ALLUSIONS LITTÉRAIRES

I



Diether von den Steinen

VARIÉTÉS SINOLOGIQUES N° 8.

ALLUSIONS LITTÉRAIRES

PAR

LE P. CORENTIN PÉTILLON, S. J.

PREMIER FASCICULE

CLASSIFIQUES 1 A 100

DEUXIÈME ÉDITION

CHANG-HAI.

IMPRIMERIE DE LA MISSION CATHOLIQUE

A L'ORPHELINAT DE T'OU-SÈ-WÈ.

1909.

DS
703
V5
m8

647463
14. 12. 56

PRÉFACE

de la 1re ÉDITION.

Riche est l'héritage qu'une longue série de siècles a légué au lettré chinois de nos jours, et l'emploi, l'abus même qu'il fait de l'allusion, prouve jusqu'à quel point il a le culte des ancêtres littéraires. S'agit-il de briller dans les concours ou de mériter les applaudissements d'un cercle intime de connaisseurs, sa phrase n'aura garde d'oublier des citations dont l'archaïsme même constituera le principal ornement. Plus serré en sera le tissu, et plus harmonieux l'agencement, plus aussi il aura droit à la réputation de pinceau créateur 筆參造化 (李白). *Parfois même, ses admirateurs, par une réminiscence de l'antiquité, laisseront tomber de leurs lèvres l'éloge, que décernèrent à* Wang Pou 王勃 *les convives du Pavillon de* T'eng-wang 滕王閣 ; *car, à l'exemple de ce* Céleste génie, *il aura réussi à faire de sa composition une galerie d'hommes et de choses d'un autre âge. Ces vagues insinuations à un fait historique ou légendaire, à un passage classique, auront une saveur très goûtée des initiés. Sur les autres ils produiront l'effet de facettes, qui éblouissent l'œil et l'empêchent de distinguer ce que l'idée renferme de banal et de creux.*

Un instinct pour ainsi dire inné, développé par l'étude des modèles, porte le lettré à placer dans ce genre de style le dernier mot de l'art. Demandez à un bachelier de tracer quelques caractères sur votre éventail, le plus souvent il vous copiera de mémoire un de ces morceaux, dont chaque mot réclame une glose. Mettez-lui sous les yeux une de ces descriptions rythmées, dont le commentaire n'est possible qu'à

l'auteur, vous devinerez au dandinement de sa tête, la satisfaction de son âme de lettré. Peut-être, les exclamations louangeuses qu'arrachera le chef-d'œuvre à votre dilettante, feront-elles naître en vous le désir de comprendre ces allégories pour partager son admiration. Ne vous hâtez pas trop cependant de lui poser des questions. Si vous n'avez affaire qu'à un habile tourneur de périodes, et non à un vrai érudit, vous l'exposerez bien vite à ânonner devant ces allusions. Le fréquent usage qu'en font les autres et qu'il en fait lui-même, ne lui en a pas rendu le sens plus familier. Au fond du cœur il vous traitera de curieux d'Occident, tandis qu'il abritera son ignorance derrière cette boutade de T'ao Yuen-ming 陶淵明 *: «J'aime l'étude, sans trop aller au fond.»* 好讀書不求甚解. *Ou encore, cette pièce, objet de vos insidieuses questions, est, dira-t-il, comme un nuage aux contours indécis et à la vaporeuse légèreté. Enfin vous avez, je suppose, découvert le maître capable de diriger vos pas dans ce labyrinthe, et d'en dévoiler à vos yeux les beautés ignorées de la foule. Celui-là a droit au titre de savant : gloire conquise par un labeur de toute la vie.*

Science des mots, au service d'un esprit délié mais superficiel, voilà donc où aboutit l'instruction au Céleste Empire. Enrichissez votre mémoire de lambeaux de phrases, émaillez-en votre style, et ce qui sous d'autres cieux vous mériterait l'épithète de pédant, vous vaut ici la qualification de littérateur admirable. Mosaïste ou jongleur d'allusions, qu'on l'appelle du nom qu'on voudra, il n'en reste pas moins acquis que le lettré chinois, par son goût excessif pour cette figure de rhétorique, cause le désespoir de l'étudiant européen.

Mais ce ne sont pas seulement les amplifications académiques, qui chargent leur trame des dépouilles des Livres canoniques, Annales ou autres ouvrages, les enseignes de la rue ne dédaignent pas elles-mêmes

de s'en inspirer. Voyez plutôt à la porte de ce médecin l'inscription : Puits de l'oranger et Forêt des abricotiers :

橘 杏
井 林

Inutile de songer à compulser nos meilleurs dictionnaires, ils ne sauraient vous dire pourquoi ces quatre caractères insinuent l'habileté professionnelle du maître de céans. Seul un ouvrage comme celui-ci vous fournira les explications suivantes. Sou Tan 蘇耽, *avant de quitter la terre pour aller prendre rang parmi les immortels parla ainsi à sa mère : «L'année prochaine une épidémie désolera le pays ; mais ceux qui mangeront une feuille de l'oranger placé devant notre maison, et boiront de l'eau du puits creusé dans notre cour, recouvreront aussitôt la santé.» A ces mots il disparut dans les airs, enlevé sur un nuage. La prédiction de* Sou *se réalisa de point en point, et les milliers de personnes arrachées à la mort par sa merveilleuse recette, nommèrent le puits* Kiué-tsing (仙 鑒). Hing-lin *rappelle le magicien guérisseur* Tong Fong 董奉. *Il ne voulait d'autres honoraires pour les cures opérées par son art infaillible, que des plants d'abricotiers. Pour un cas grave on lui en devait cinq, et un pour une légère indisposition. Les singulières exigences de* Tong *lui eurent bientôt procuré un immense verger dont il confia la garde à des tigres. (Cf. p.* 200 *牽虎, etc.)*

Le barbier aimera aussi à jeter un vernis de littérature allégorique sur le vil métier, qui lui interdit de prétendre au bouton en cuivre du gradué. Sur son échoppe on a pu lire cette inscription spirituelle :

到來盡是彈冠客
此去應無搔首人

«Ceux qui entrent ici sont tous à la veille d'être promus, et ceux qui en sortent n'ont plus de raison d'être inquiets.» Le jeu de mots fourni par Tan-koan, *épous-*

seter, ôter son chapeau (*Cf. p.* 26 彈冠), *et* Sao-cheou, *se gratter la tête* (*Cf.* 詩邶風) *est facile à saisir.*

On pourrait multiplier à l'infini ces exemples. Ma contribution à la sinologie n'a pas la prétention de résoudre toutes les difficultés de ce genre; mais encouragé par mon maître le R. P. Ange Zottoli, auteur lui-même d'un travail analogue, je me suis décidé à publier mon manuscrit. L'utilité que j'en ai retirée me permet d'espérer un égal profit pour les autres. J'ai mis à contribution les citations du 幼學求源 *que j'ai classées sous un caractère saillant, avec leurs explications les plus authentiques et les indications des sources. Un vocabulaire placé à la fin du second fascicule, permettra de retrouver les nombreuses expressions éparses dans le texte. L'auteur de cette collection semi-classique est* Tch'eng Yun-cheng 程允升, *de* Si-tch'ang 西昌 (Se-tch'oan), *écrivain de la présente dynastie. M*[r] *Stewart-Lockhart, dans la préface de son* Manual of quotations, *loué à juste titre par la presse, attribue le* 成語考, *qui n'est autre que le* Yeou-hio, *à* Kieou Siun *(nom posthume* Wen-tchoang*)* 邱濬文莊. *Les recherches auxquelles je me suis livré à ce sujet ne me permettent pas de le croire l'œuvre de ce grand lettré. La notice que lui consacre le Recueil biographique des personnages marquants de la dynastie* Ming 歷代(明)名臣言行錄, *n'y fait du reste aucune allusion. D'autre part les éditions* 求源, 故事瓊林 *et* 須知句解, *dont j'ai eu plusieurs exemplaires entre les mains, portent toutes en tête la mention* 程允升先生原本 *ou une autre équivalente. A l'ouvrage primitif, j'ai ajouté un Supplément assigné unanimement à* Tcheou Cheng-mé 鄒聖脈. *M*[r] *E. H. Parker frappé lui aussi de l'avantage que l'on peut tirer des notions variées du* Yeou-hio, *pour l'étude du chinois littéraire, en a fait l'objet d'une série d'articles parus dans le* China Review 1877-1880 (Children's Primer). *Cet essai montre déjà les qualités de ce distingué sinologue.*

En terminant je remercie les Pères et spécialement le P. Simon Tsu 朱銘德, *dont le bienveillant concours dans la révision des épreuves, a contribué à diminuer le nombre des fautes échappées à mon inexpérience.*

Zi-ka-wei *près* Chang-hai.

1895, *en ce* 3e *Centenaire de la fondation de la Mission de* Nan-king *par le P. Mathieu Ricci.*

Cette nouvelle édition contient des additions nombreuses et utiles que le lecteur attentif remarquera sans peine ; elles augmentent de beaucoup la valeur de ce répertoire. L'auteur, empêché, n'a cependant pu continuer sa révision jusqu'au bout ; par suite, les dernières pages sont reproduites sans modification telles qu'elles ont été imprimées la première fois.

Zi-ka-wei, 8 Décembre 1908.



ALLUSIONS LITTÉRAIRES.

CLASSIF. I. 一. I.

一致 † *Tche i. Parfaite unité,* but ultime du Confuciisme. L'union du ciel et de la terre, des principes mâle et femelle *(yang, in),* réalise et perfectionne tout. De cette considération la secte a tiré la formule 致一, qui résume l'idéal proposé à ses adeptes. L'amitié, en particulier, ne se contracte et ne dure qu'à la condition de bannir ce qui contrarierait cette union, comme le prouve le passage suivant : 三人行損一人，一人行則得其友，言致一也. "Si trois personnes marchent ensemble, on en éloignera une, mais s'il n'y a qu'un individu, en chemin, il trouvera un compagnon. Cela signifie l'*unité parfaite.*" (易繫辭). Var. 精一, tiré du texte : 惟精惟一，允執厥中. (書經).

眞 † *Tchen i. Pure unité,* transformation dernière visée par le Taoïsme. D'après son enseignement celui-là est 眞人, l'homme *purifié, parfait,* qui affine sa nature par certaines pratiques, et réussit à éliminer de son être tout élément de décomposition. Il communie alors à la *doctrine* 道 et devient finalement 仙人 *génie.* Var. 貞一.

六 † 居士 *Lou i kiu che.* Le lettré vivant dans la solitude avec six *un*, nom de plume de *Ngeou-yang Sieou* 歐陽修, qui aimait à répéter : "*Une* collection de mille ouvrages antiques, *une* bibliothèque de dix mille volumes, *une* lyre, *un* jeu d'échecs, *un* pot de vin et *une* grue, voilà ce qui suffit à mon bonheur." 集古一千卷，藏書一萬卷，琴一張，棋一局，酒一壺，鶴一隻.

游夏不能贊 † 辭 *Yeou hia pou neng tsan i tse.* Par toute la Chine personne ne trouverait rien à critiquer dans votre composition, m. à m. ne pourrait l'aider *(tsan)* d'un mot. Éloge d'un beau morceau littéraire. —— 一字之師. Un professeur ignare, qui n'a qu'un seul caractère à son service.

一日千里 *I je ts'ien li.* Grand talent, dont la renommée vole mille *li* par jour, comme le fringant coursier capable de couvrir cette distance en une journée. 天下第一. Le premier entre tous. 一網打盡. Tout pêcher d'un coup de filet: ne rien laisser aux autres. 一塲大笑話. Devenir la risée de tous. 一語撞倒牆. D'une si rude franchise que d'un seul mot on renverserait un mur. 撚了一把汗. Avoir saisi une poignée de sueur: être rempli de crainte. 難將一人手, 掩得天下目. Il est impossible que la main d'un seul couvre les yeux de tout le monde. 一事不知, 儒者之恥. Le lettré regarde comme une honte d'ignorer une seule chose, de ne pas savoir la raison de tout.

一淵不兩蛟, 一栖不兩雄 *I yuen pou liang kiao, i ts'i pou liang hiong.* Dans un gouffre on ne trouve pas deux dragons, ni deux coqs sur un perchoir *(ts'i)*: le sage et le méchant ne vivent pas ensemble. 一部十七史. Il y a dix-sept annales dans une série: on ne peut tirer une affaire au clair. 一舉首登龍虎榜, 十年身倒鳳凰池. D'un coup on s'inscrit sur la liste des dragons et des tigres, mais il faut dix ans pour arriver au bassin du phénix: réussir aux examens supérieurs est facile, mais il est difficile d'obtenir un mandarinat. 一鳴驚人. D'un cri effrayer les autres: devenir subitement illustre. 一日三秋. Un seul jour paraît aussi long que trois saisons: souffrir de l'absence d'un ami cher.

丁 拔去一丁 *Pa k'iu i ting.* Enlever un *Ting*: écarter une personne abhorrée. Jouant sur le nom de *Ting Wei* 丁謂 qui, par ses calomnies avait été cause de l'exil du 中書 ministre *K'eou Tchoen P'ing-tchong* 寇準平仲, le peuple disait: "Pour la paix universelle il faut arracher ce *clou* de nos yeux, et pour le bien commun mieux vaut rappeler le ministre *K'eou*." 欲得天下寧, 須拔眼前釘, 欲得天下好, 莫如召寇老. Rentré en grâce, *K'eou* obtint le titre nobiliaire 萊公, sous le règne de 宋仁宗. (宋史).

不識一丁 *Pou che i ting.* Ignorer jusqu'au caractère *ting*: être tout à fait illettré. Le général *Tchang Hong-tsing* 張弘靖, des *T'ang*, disait à ses soldats: "Maintenant que l'empire jouit de la paix, apprendre le seul caractère *ting* vaut mieux pour vous, que bander l'arc réclamant une force de 240 livres." 天下無事, 爾輩挽兩石弓, 不如識一丁字. (唐書張弘靖傳).

往來無白丁 = 交接皆賢 *Wang lai ou pé ting = Kiao tsié kiai hien.* Pas un homme du commun parmi ses relations: ses amis et ses hôtes sont tous distingués. (劉禹錫). 白, sans titre ni charge.

丁憂, 丁艱 *Ting yeou, ting kien.* Dans l'affliction, dans le malheur: en deuil de ses parents. (北史李彪傳). 丁=當, endurer, souffrir.

丈夫 *Tchang fou.* L'époux, ainsi appelé à cause de sa taille. (周制). La femme désigne encore son mari par l'expression 夫君, tandis que celui-ci ne parle d'elle qu'en ces termes: 敝房, 賤室, 賤內, 寒荊, 拙荊 *(king* étant une allusion à l'*épine*, qui servait de broche à la pauvre mais vertueuse *Mong Koang* 孟光*)*. *Votre épouse* se dira 令正 *(tcheng,* présidente,) 尊閫 *(k'oen,* gynécée,) ou 尊夫人. Si un homme a eu plusieurs femmes, au bas de sa tablette, dans la salle des ancêtres, leurs noms seront inscrits avec ces qualificatifs respectifs: 室氏, 繼氏, 副氏, 1ère *femme,* 2de *femme, concubine.* 丈人. Un homme âgé, expérimenté. "La conduite d'une *armée* réussit avec une méthode *juste* appliquée par un chef *exercé."* 師貞丈人吉 (易師卦). 丈人, beau-père, expression s'expliquant aussi par ce texte, comme 丈母, belle-mère.

函丈 *Han tchang.* Un espace de dix pieds: la table ou la chaire du professeur. "Si c'est un maître et non un convive, on étendra pour lui et les élèves, deux nattes, entre lesquelles sera laissé un *tchang* de libre pour les démonstrations". 若非飲食之客則布席, 席間函丈 (禮曲禮).

三豕渡河 *San che tou ho.* Trois porcs passent le fleuve: lire les caractères de travers, confondant, par exemple, 渡 avec 河. Se tromper en les écrivant se dit 魯魚帝虎, parce qu'on a l'air de prendre 魯 pour 魚 et 帝 pour 虎, caractères qui ont entre eux une certaine ressemblance. 三餔之養. Nourrir de trois repas quotidiens, expression signifiant que le mandarin a encore ses parents, qu'il entretient avec ses maigres émoluments. *Fou,* bouilloire. 三不開. Indécis au moment d'agir. 三十六策走是上計. Des trente-six stratagèmes la fuite est le meilleur: quand on a inutilement employé toutes les ruses, il ne reste plus qu'à lâcher le camp. 三寸舌. Langue longue de trois pouces: grand parleur. 士別三日. Une séparation de peu de jours. 三通四通 Trois ou quatre fois. 九流三教. Neuf classes d'hommes et trois sectes: une réunion de personnes diverses d'origine, de profession, de caractère, de religion. L'expression signifie encore: tous les cultes et toutes les écoles, 三教 désignant spécialement le confuciisme, le bouddhisme et le taoïsme. Quant à 九流 il comprend: 儒家流 l'école des confuciistes, 道家流 l'école des taoïstes, 陰陽家流 l'école des devins, 法家流 l'école des légistes, 名家流 l'école des écrivains officiels, 墨家流 l'école du

philosophe *Mé*, 縱橫流 l'école des politiciens favorisant une alliance tantôt entre tels états, tantôt entre tels autres, 雜家流 l'école des auteurs variés, enfin 農家流 l'école des agronomes.

三叠陽關 *San tié yang koan*. Trois fois se répète le chant *Yang-koan*, entonné au départ d'un ami pour un lointain voyage. 三升墨汁. *Wang Po* 王勃, à court d'inspiration, avalait trois litres d'encre, ce qui le remettait en veine et lui permettait d'écrire sans rature. 無墨汁. Ignorant, sans savoir, sans talent.

三都賦 *San tou fou*. La description rythmée des trois capitales, par *Tso Se* 左思, qui mit dix ans à la composer. 三陽泰啟. Le ciel 乾, symbolisé par les trois barres non brisées 三 du principe mâle, commence à s'unir *t'ai* à la terre 坤 : la première lune. (易泰卦).

世 儒日世 *Jou je che*. Les lettrés, disciples de Confucius, emploient le mot *che, monde,* avec le sens de "n'être point encore délivré de la condition commune 俗緣之未脫." *Yuen*, sort, fortune, renferme l'idée bouddhique d'une existence future sur terre, heureuse ou malheureuse, suivant nos actions présentes.

三世爲相 *San che wei siang*. Trois générations de ministres dans la même famille. *Tchang Kia-tcheng* 張嘉貞, nommé censeur par l'impératrice 武后, des *T'ang*, devint ensuite 中書令 ministre. Son fils *Yen-chang* 延賞 exerça la charge équivalente de 左僕射 (auj. 內閣大學士, un des quatre grands ministres d'État). Enfin, son petit-fils *Hong-tsing* 弘靖, après avoir été généralissime 節度使 (auj. 總兵官), fut aussi promu à la dignité de ministre.

Sous les *Song* le même honneur échut à *Liu Mong-tcheng Cheng-kong* 呂蒙正聖功, *Liu I-kien T'an-fou* 呂夷簡坦夫, et *Liu Kong-tcho Hoei-chou* 呂公著晦叔, père, fils et petit-fils. Ce dernier avait pour collègue *Se-ma Koang* 司馬光, sous le règne de 哲宗.

四世爲相 *Se che wei siang*. Quatre générations de ministres dans la même famille. 1) *Yang Pao* 楊寶 mérita cette faveur à ses descendants en sauvant la vie à un oiseau jaune, comme le lui prédit le génie, habillé de jaune, qui vint lui faire cadeau de deux anneaux de jade. Le choix de l'empereur tomba d'abord sur son fils *Yang Tchen Pé-k'i* 楊震伯起. Au moment de la classe, un héron vint s'abattre avec trois anguilles de rizière

dans le bec, devant la salle où il donnait ses leçons. 冠雀 (ou 鸛雀) 銜三鱣飛集講堂前爲臺輔之兆. Présage de son élévation prochaine au ministère, dit la légende, puisque sur l'habit des hauts dignitaires on brodait ces poissons, qui, apportés au nombre de trois, indiquaient clairement la constellation 三台, image du ministre au firmament (1). (*Tchan t'ang* 鱣堂 signifie maintenant: université, école, classe, et s'emploie couramment dans les louanges adressées aux mandarins, qui s'occupent des examens.) *Pé-k'i* devint 太尉 (auj. 內閣大學士) ministre de 後漢安帝. Une dignité analogue couronna la carrière de son fils *Ping Chou-tsié* 秉叔節, de son petit-fils *Se Pé-hien* 賜伯獻 et de son arrière-petit-fils *Pieou Wen-sien* 彪文先.

2) A une époque où la dynastie *Han* voyait lui échapper le pouvoir 漢室中微 (l'expression 中興 signifie au contraire: se relever) le ministre *Yuen Ngan Chao-kong* 袁安邵公 rétablissait les affaires, et avait pour successeurs dans la même dignité son fils *Tch'ang* 敞, son petit-fils *T'ang* 湯, et son arrière-petit-fils *Fong* 逢.

丘 九 † = 九州之志 *Kieou kieou = Kieou tcheou tche tche*. Les neuf collines (左傳), c. à d. les chroniques des neuf anciennes divisions de l'empire.

CLASSIF 3. 丶. Tchou.

丸 和 † 教子 *Houo wan kiao tse*. Préparer des pilules pour l'instruction de son enfant, méthode employée sous les *T'ang* par l'épouse de *Lieou Kong-k'iuen* 柳公權, née *Han* 韓. Son fils *Tchong-in Yu-mong* 仲郢論蒙 devait mâcher ces pilules faites avec du fiel d'ours 熊胆丸, qui le tenaient éveillé une partie de la nuit, lui permettant ainsi d'étudier davantage. (唐書柳仲郢傳).

韓嫣一出, 兒童覔綠野之金 † *Han yen i tch'ou, eul tong mi lou yé tche kin wan*. Chaque fois que sortait *Han Yen*, les enfants cherchaient dans la campagne les billes d'or, qu'avec son arbalète il lançait en guise de projectiles. Folle prodigalité qui donna lieu à ce proverbe de la ville de 長安: "Souffrez-vous de la faim ou du froid, courez après les billes en or." 苦飢寒, 逐金丸. (西京雜記).

丹 † 靑 = 繪畫 *Tan ts'ing = Hoei hoa*. Rouge et bleu: peinture. *Kou K'ai-tche Tch'ang-k'ang* 顧愷之長康, des *Tsin*, acquit un tel renom dans cet art que, depuis qu'il

(1) 鱣 = 黃鱓

existait des hommes 有蒼生以來, disait-on, personne ne l'avait égalé. (晉書顧愷之傳).

† 筆 *Tan pi.* Pinceau rouge: le juge qui écrit les arrêts avec du vermillon. *Tch'eng Ki* 盛吉, des *Han* postérieurs, veillant avec son épouse, écrivait les sentences capitales à l'encre rouge. Il était 廷尉 (auj. 大理寺卿) mandarin chargé des condamnations à mort. (謝承,後漢書). Var. 丹毫, 仁流丹筆, vous appliquez la justice avec humanité, 筆舒丹而霜肅 votre pinceau étend le vermillon et votre rigueur ressemble à une gelée d'automne. Formules consacrées dans les lettres au juge chinois.

† 頌 *Tan song.* Louange sincère. 丹心 ou 赤心 cœur *rouge* ou exempt de mensonge, de duplicité. "Avec un cœur droit et ferme, mieux vaut être ruisselant de pleurs." 旣秉丹石心, 甯流素絲涕. (謝朓詩). Var. 心戀闕以常丹. Son cœur aime la Cour d'une fidélité constante.

† 成九轉 *Tan tch'eng kieou tchoan.* Le cinabre est parfait à la neuvième transformation. Les alchimistes du Taoïsme prétendent préparer par le feu un élixir d'immortalité, nommé 仙丹. Le sulfure de mercure 丹砂 doit avoir la vertu de débarrasser le corps de ses principes de corruption, puisque, à la différence des végétaux, que le feu réduit en cendres, ce composé chimique, soumis à l'action de la chaleur, reprend son état de vif-argent, qu'il abandonne bientôt pour redevenir cinabre. Sans se détruire il subit ainsi ces transformations successives; il possède donc une qualité conservatrice de soi-même et des autres, qui, communiquée à l'homme, le rendra nécessairement immortel. (抱朴子). Ce n'est pourtant là que la recette externe 外丹. Il en existe une autre, dite 內丹, qui consiste à chasser l'air vicié au contact des poumons 吐故, tandis qu'on en aspire un plus frais et plus pur par les narines 納新.

† 竈烟浮 *Tan tsao yen feou.* La fumée flotte sur le fourneau où s'affine le cinabre: il se prépare une médecine merveilleuse. (江淹, 別賦).

顏若渥† *Yen jo yo tan.* Son visage semble trempé *(yo)* de vermillon, dit du rubicond *Siang*, duc de *Ts'in* 秦襄公. (詩終南).

主 † 臣 *Tchou tch'en.* Crainte respectueuse pour son prince. *Tch'en P'ing* 陳平 s'excusait en ces termes devant l'empereur 漢文帝: "Tremblant à ses côtés, comme ministre, j'aide mon souverain, en haut, à régler les principes

mâle et femelle et à se diriger sur les quatre saisons; à l'extérieur, à subjuguer et gagner les tribus barbares des quatre frontières; à témoigner affection et attachement au peuple." 平謝曰主臣,宰相上佐天子理陰陽順四時,外鎮撫四夷,內親附百姓.(陳平傳).

CLASSIF. 5. 乙. I.

九 重九登高 *Tch'ong kieou teng kao.* Le 9 de la 9ᵉ lune on va sur les hauteurs pour échapper à toute mauvaise influence. Le magicien *Fei Tch'ang-fang* 費長房 recommanda à son disciple *Hoan King* 桓景 de se sauver ce jour-là sur une montagne avec sa famille, s'il voulait éviter tout malheur. Avec lui il devait emporter du xantoxylum dans un sac rouge 絳囊盛茱萸, sans oublier de boire de la liqueur de chrysanthème 菊花酒. *Hoan* suivit ce conseil, et bien lui en prit, car redescendu le soir chez lui, il constata que tous les animaux de sa basse-cour avaient péri de male mort. Ils avaient payé pour lui. Aujourd'hui encore, on en voit qui imitent *Hoan*, dès qu'arrive cette époque de l'année. (吳均, 續齋諸說).

九溟墨海 *Kieou ming mé hai.* Une profonde mer d'encre: un savant lettré. Sur son encrier 墨海 de jade, l'empereur 黃帝 avait placé l'inscription: 帝鴻氏之硯. (文房四譜). 九溟 *ming*, les abîmes de l'océan.

九如 *Kieou jou.* Les *neuf* ressemblances souhaitées à quelqu'un: "Éminent comme une montagne, comme un tertre, comme un plateau, comme une colline. Plein comme un fleuve dans son cours. Croissant comme la lune et montant comme le soleil." 如山如阜,如岡如陵,如川之方至,如月之恒,如日之升. (詩天保).

乳 口尙乳臭 *K'eou chang jou tch'eou.* Sa bouche sent encore le lait maternel: jeune homme sans expérience. Par ces mots l'empereur 漢高帝 désignait le jeune chef rebelle *Wang Pao Pé-tche* 王豹栢植, auquel il opposait le général *Han Sin* 韓信. (漢書高帝紀).

乾 男秉乾體之剛 *Nan ping k'ien t'i tche kang.* L'homme possède la fermeté de la nature céleste, tandis que la faiblesse de la substance terrestre échoit en partage à la femme. 乾道成男. (易繫辭). 乾 *k'ien* ciel, mâle, constant.

†坤之瑞氣 *K'ien k'oen tche joei k'i.* Les précieuses émanations du ciel et de la terre : les perles et les pierres rares.

旋†轉坤 *Siuen k'ien tchoan k'oen.* Faire tourner le ciel et rouler la terre : être un ministre incomparable. 挽乾坤之泰運. Réformer les mœurs, m. à m. ramener l'union *(t'ai)* et renouveler le cours *(yun)* du ciel et de la terre. (易泰卦). Selon la doctrine du Livre des Mutations, le ciel et la terre reviennent à leur contact fécond au début de l'année, sous l'influence des principes mâle et femelle *(yang, in)*, agités de ce mouvement qui produit toute chose.

CLASSIF. 6. 亅. Kiué.

事 一†無成 = 事皆拂意 *I che ou tch'eng = Che kiai fou i.* Pas une affaire qui réussisse : tout est à l'encontre de ses desseins. "Jusqu'ici je n'ai abouti en rien, et, cependant, aux deux tempes j'ai les cheveux blancs comme des fils de soie." 一事無成, 兩鬢絲.

執† *Tche che.* Vous, m. à m. celui qui a en main les affaires. Autrefois il était impoli d'interpeller directement une personne de distinction, mais, en sa présence, on adressait la parole à son majordome.

CLASSIF. 7. 二. Eul.

二酉 *Eul yeou.* Les deux collines *Yeou*, célèbres par leurs collections de livres : bibliothèque. (荆州記).

†豎 *Eul chou.* Nom de l'esprit malfaisant qui cause les maladies : maladie, indisposition. (左傳).

于 †公 *Yu-kong*, n'étant encore que juge à 海州, recommanda d'élargir l'entrée de son village, de manière à ce que le quadrige d'un ministre y pût passer. "Car, disait-il, n'ayant jamais prononcé de sentence injuste, je m'attends à ce que ma postérité parvienne aux plus hautes dignités." De fait, son fils *Ting-kouo* 定國, devenu ministre, reçut de l'empereur un char à quatre chevaux. (西漢書). Var. 大于公駟馬之門, agrandir la porte pour le quadrige de *Yu-kong*, louange à l'adresse du grand juge qui, toujours juste, attirera certainement de grandes charges dans sa famille.

唱†唱喁 *Tch'ang hiu tch'ang yu.* Le peuple entier fait l'éloge du mandarin. "Les premiers chantent d'une voix faible *(hiu)* et les autres reprennent sur un ton élevé *(yu.)*" 前者唱于隨者唱喁. (莊子齊物論). 喁 *yu*, bouche bée.

于歸 *Yu koei.* Se marier, dit de la femme. "Ces jeunes filles se marient." 之子于歸. (詩桃夭). L'expression 相攸 *chercher une place* signifie : faire choix d'un gendre. "Pour sa fille *Han Ki* (née *Ki*, mariée à *Han*) il avait cherché un lieu convenable." 爲韓姞相攸. (詩韓奕).

井 坐†觀天 *Tsouo tsing koan t'ien.* Assis au fond d'un puits observer le ciel : ne voir qu'un point, n'avoir qu'une connaissance limitée. (韓文). Examiner par un tube et mesurer (la mer) avec une coquille d'huître 管窺蠡測 *(koan k'oei louo tch'é)* : petit esprit, vue étroite, sagesse bornée. 戴盆望天, coiffé d'une cuvette regarder le ciel : aveuglement volontaire ou contraint.

提封萬† *T'i fong wan tsing.* Prélever dix mille *tsing* d'un *fong.* 井 un *li* carré ; 封 100.000 *tsin.* Comme un pays de cette étendue devait fournir quatre cents chevaux et cent chars de guerre, sous la dynastie *Tcheou*, l'expression s'applique maintenant à un officier supérieur.

烟凝暮† *Yen ning mou tsing.* La fumée est épaisse, le soir, sur les foyers où s'évapore le sel : éloge des préposés à la gabelle. (鹽法志). L'eau salée est d'abord recueillie dans une fosse, d'où on la porte dans la chaudière.

†臼操持 *Tsing kieou ts'ao tch'e.* Puiser de l'eau et piler du riz, occupations particulières à l'épouse. (禮內則).

五鳳樓 *Ou fong leou.* L'étage des cinq phénix : beau morceau de littérature, par allusion à la description 五鳳樓賦, composée par *Tcheou Han* 周翰. (宋史傳). — 五雲. Signature. *Wei Tche* 韋陟, apposant son nom au bas des écrits, disait que son caractère 陟 ressemblait à un quintuple nuage. — 五車. Cinq charretées de livres : grand savoir. (莊子). — 五中. Dans ses cinq viscères : au fond de son âme. — 五福. Les cinq bonheurs : la longévité 壽, les richesses 富, la paix 康寧, l'amour de la vertu 攸好德, une bonne fin 考終命. (書經).

亞 †夫貴且餓 *Ya fou koei tsié ngo. Tcheou* 周 *Ya-fou*, élevé en dignités, mourut pourtant de faim. Ce ministre des *Han* conçut un tel chagrin de se voir cité en justice, à cause des concussions de son fils, qu'il se laissa périr d'inanition.

Du reste, le physionomiste *Hiu Fou* 許負 le lui avait prédit, quand il eut remarqué sur son visage un trait vertical, qui lui entrait dans la bouche 從理入口. (史記周勃世家).

CLASSIF. 8. 亠. T'eou.

亡羊補牢 *Wang yang pou lao.* La chèvre partie et perdue réparer la crèche : un remède tardif.

亥陛 *Hé-pi*, les degrés par lesquels, en hiver, dont le signe cyclique est *hé*, on montait dans la salle du trône : la Cour. Au printemps, on montait les degrés 寅階, parce que le caractère cyclique *in* désignait cette saison. (唐六典). 拜溫綸於亥陛. Dans le palais faire la prostration au décret impérial qui réchauffe, formule de compliment à l'adresse du mandarin promu par l'empereur.

京師 *King che.* Vaste et populeuse : la capitale. Var. 京都.

夜郎自大 *Yé lang tse ta.* Vantardise de *Yé-lang ;* vaine présomption. Le chef de la tribu des *Yé-lang,* campée sur la frontière du *Se-tcho'an* osait demander à l'ambassadeur de l'empereur 漢武帝 : "De nous deux, ton prince et moi, qui est le plus puissant?"

CLASSIF. 9. 人. Jen.

人對影三† *Toei ing san jen.* L'ombre de la personne, (cette personne elle-même et la lune) font trois. *Li Pé* 李白 trompait sa solitude par cette illusion poétique : "Au milieu des fleurs avec une cruche de vin, seul et sans compagnon je me verse à boire ; cependant quand la coupe levée, j'invite la lune brillante, mon ombre parfait le nombre trois." 花間一壺酒, 獨酌無相親, 舉杯邀明月, 對影成三人.

人鏡芙蓉 *Jen king fou yong.* Le miroir de l'hibisque : souhaiter à quelqu'un bon succès aux examens supérieurs. Une vieille femme se servit de ces mots pour annoncer à *Li Kou-yen* 李固言, des *T'ang*, sa prochaine promotion. 君明年芙蓉鏡下及第.

价人 *Kiai jen.* L'homme de grande vertu : le grand trésorier. 价人維藩. (詩大雅扳). On chante le vertueux dans le 大雅 des *Tcheou* (partie du Livre de Vers). 頌价人於周雅: compliment au grand trésorier. 丈人. Homme d'expérience, un habile général. (易師卦).

勞人 *Lao jen.* L'homme affligé est tout triste 勞人草草. (詩巷伯). 短夢勞人. Dans mon court rêve je cherche mon ami, et reste tout chagrin de ne pas le rencontrer.

萬人之敵 *Wan jen tche ti.* Capable de s'opposer à 10.000 ennemis. *Hiang Yu* 項羽 encore enfant disait : "Avec l'épée on n'est que l'adversaire d'un homme, aussi il ne suffit pas d'apprendre à la manier. Je veux étudier l'art militaire, qui permet de résister à 10.000 hommes." 劍一人敵不足學, 學萬人敵. (史記項羽本紀).

才實萬人之敵 *Tsai che wan jen tche ti.* Compliment à un général : Ses talents le font vraiment capable de tenir tête à 10.000 ennemis.

上人 *Chang jen.* L'homme supérieur : le bonze que ses vertus placent au-dessus des autres mortels. (圓覺要覽). Un bonze en sommeil se dit : 無眼仙, un génie sans yeux.

仙 掖紫禁宣麻 *Sien yé tse kin siuen ma.* Les *Sien-yé,* académiciens, à la Cour publient sur papier de chanvre les édits impériaux. Ces édits *tchao-tch'e* 詔敕 s'écrivaient d'abord sur papier de chanvre jaune, mais plus tard il fut statué qu'on se servirait de blanc pour les décrets nommant ou cassant un général ou un ministre 凡拜免將相皆用白麻. (唐書). "Les *Ts'ing-yao,* académiciens censeurs, ont nom *Sien-yé.*" 翰林淸要謂之仙掖. (東軒筆錄). 紫禁, l'enceinte rouge interdite : le palais impérial. 仙掖, nom d'une porte latérale du palais.

孫鐘孝而致三† *Suen tchong hiao eul tche san sien.* *Suen Tchong* pratiquait la piété filiale envers sa mère, aussi attira-t-il trois génies, qui, généreusement traités par lui, le laissèrent avec la promesse que sa postérité monterait sur le trône. Un lieu excellent pour la sépulture qu'ils lui indiquèrent en outre, contribuerait par la vertu de certaines effluves à l'élévation de sa famille. *Suen K'iuen* 孫權, empereur sous le nom de 吳大帝, à l'époque historique des Trois Royaumes, descendait de lui. (宋書符瑞傳).

伊 聘†尹於莘野除暴救民 *P'in i in yu sin yé tch'ou pao kieou min.* *In* invité dans la campagne de *Sin* chassa le tyran et libéra le peuple. Il fallut un triple appel 三聘

de son souverain pour l'arracher à ses travaux champêtres. Sur l'ordre de *Tch'eng-t'ang* 成湯 il essaya d'abord d'amener à résipiscence le néfaste *Kié* des *Hia* 夏桀, entraîné par sa concubine *Mei-hi* 妹喜, aux plus extravagantes orgies; mais constatant l'inutilité de ses exhortations, il se joignit au prince *T'ang* pour le renverser du trône. *Tche* 陟, son fils, exerça aussi la charge de ministre sous le règne de 商太戊. "Aîné et cadet semblent *I in* et *Liu Chang* 尙 (姜太公)." 伯仲之間見伊呂. (杜甫詩), Par leur habileté administrative ils ne diffèrent pas plus de *I* et de *Liu* qu'un frère aîné de son cadet.

† 洛竭 *I lo kié.* Les rivières *I* et *Lo* se desséchèrent sous 夏桀 *Kié*, dernier empereur des *Hia,* preuve manifeste que le Ciel rejetait la dynastie, à cause de l'indigne conduite du tyran. Un phénomène semblab'e présagea la fin de la dynastie *Chang*.(國語)

† 蒲饌可以齋僧 *I p'ou tchoan k'o i tchai seng.* L'orchidée *i-lan* 伊蘭 et le jonc *tchang-p'ou* 菖蒲, mets convenant au maigre des bonzes. Ce sens donné par certains auteurs chinois se modifie quelque peu dans le texte suivant: "Pour subvenir aux copieux repas des affiliés aux bonzes." 以助伊蒲塞桑門之盛饌. (後漢書楚英傳). 仕版. Liste des fonctionnaires 仕籍. *I p'ou ché* ou 優婆塞 *yeou-pouo-ché*, en sanscrit *Upasaka*, signifie les bouddhistes qui, tout en restant dans le monde, gardent une abstinence perpétuelle. 桑門, bonzes (章懷太子注). Les dévotes de la secte se disent 優婆夷.

伊人宛在 *I jen wan tsai.* Cet homme à qui je pense est calme au milieu de l'eau. 所謂伊人....宛在水中央. (詩蒹葭). Mon ami n'est pas loin et pourtant je ne puis le voir.

伏 初†是夏至第三庚 *Tchou fou che hia tche ti san keng.* La première des trois décades de la canicule 三伏 est le troisième *keng*, ou tombe vint-sept jours après le solstice d'été. Le premier jour *keng* est le septième à partir de cette époque, puisque *keng* occupe le septième rang parmi les caractères cycliques. 中伏, désigne la décade intermédiaire ou quatrième *keng,* et 後伏, 末伏 la dernière. "La canicule, jours pendant lesquels l'élément *métal,* symbole de l'automne, s'efface et se cache par crainte de l'élément *feu* 火, qui représente l'été." 伏者金氣伏藏之日. (徐堅, 初學記). C'est le temps où "les gens ont à souffrir du cruel satellite (soleil) 酷吏所苦.

† 羲造琴瑟教嫁娶 *Fou hi tsao k'in ché kiao kia ts'iu. Fou-hi* inventa les deux cithares *kin* et *ché*, la première à vingt-sept cordes et la seconde à trente-six. De plus il enseigna à se

marier en règle, voulant que les deux époux fussent unis comme *deux peaux jointes ensemble* 儷皮. En même temps il commençait l'instruction littéraire en dessinant les huit figures symboliques, remplaçait les cordelettes nouées par ses six genres d'écriture, imaginait le calendrier et légalisait les noms de famille 畫八卦以開文教, 作六書以代結繩, 甲歷姓氏. *Fou-hi,* écrit parfois 宓犧, s'appelle encore *Fong* 風, *T'ai-hao* 太昊 et *Pao-hi-che* 庖羲氏. La légende lui suppose un règne de 115 ans à 宛丘 *(Honan).* 羲黃, *Fou-hi* et *Hoang-ti.*

伉 榮諧†儷 *Yong hiai k'ang li.* Brillamment s'harmonisent les époux, dit-on par manière de compliment au nouveau marié, (左傳成公). *K'ang,* compagnon, *li,* compagne. Var. 燕爾新婚. Dans la paix se célèbre le nouveau mariage.

伐 †柯=媒妁 *Fa k'o = mei tchao.* Couper un manche *k'o* pour la cognée: entremetteur *mei* et entremetteuse *tchao* de mariage. "Comment couper un manche? Sans hache, impossible. Comment prendre femme? Sans entremetteur, irréalisable." 伐柯如何, 匪斧不克, 娶妻如何, 匪媒不得. (詩豳風). Var. 作代, 柯人, 執柯, 執斧柯.

作 †人 *Tso jen.* Former des hommes par les examens. *Tcheou Wang* ou *Wen Wang* dans une extrême vieillesse ne stimule-t il pas les gens 周王壽考遐不作人? (詩大雅).

†述俱賢 *Tso chou kiu hien.* Père et fils tous deux distingués. "Le père entreprend et le fils continue." 父作之, 子述之. (中庸).

†俑 *Tso yong.* Faire des mannequins *yong* représentant des hommes: introduire une mauvaise coutume, donner un exemple pernicieux, sans fondement créer une affaire 憑空起事. "*Tchong-ni* disait: Le premier à fabriquer les mannequins ne trouvera-t il pas d'imitateurs?" 仲尼曰始作俑者其無後乎? (孟子). Confucius en condamnait l'exhibition aux funérailles, parce qu'il lui attribuait l'origine des sacrifices humains offerts sur la tombe.

佛 中國有†始於漢明帝 *Tchong kouo yeou fou che yu Han Ming ti.* Le bouddhisme en Chine date de *Han Ming-ti* (58-76 ap. J. C.). Les annales de la dynastie relatent ainsi le fait. "Dans l'Inde *T'ien-tchou* 天竺 ou *(Cheng-tou* 身毒 Sindhu) existe une secte observant les règle établies par *Feou-t'ou* 浮圖, Bouddha. Or, une tradition rapporte que

l'empereur *Ming-ti,* après avoir vu en songe une statue dorée de plus de dix pieds de haut, avec la tête nimbée, en demanda l'explication au ministre *Fou I* 傅毅. Celui-ci lui apprit que dans les contrées de l'ouest on adorait, sous ces traits, un dieu appelé *Fou.* Sur-le-champ l'ordre fut donné à *Ts'ai In* 蔡愔 d'y aller prendre des informations sur cette divinité et étudier sa doctrine. Telle est l'origine des images de *Fou* dans l'Empire du Milieu." (後漢書西域傳).

萬家生† *Wan kia cheng fou.* Le bouddha vivant de dix mille familles, surnom donné par la reconnaissance publique à *Se-ma Koang Kiun-che* 司馬光君實, ministre de 宋哲宗, avec le titre nobiliaire 温公. De plus ce personnage était en si grande estime "qu'à sa vue les gardes du palais portaient tous la main au front en disant: Voici le ministre *Se-ma.*" 衛士望見, 皆以手加額曰, 此司馬相公也.(宋史). D'où les expressions 雒誦, 額頌, 額手, 額慶 féliciter, louer. 雒, 額, 額 *ngo,* front. A la mort de *Koang,* arrivée en 1086, le peuple lui érigea des tablettes devant lesquelles il offrait des sacrifices à ses mânes 爲主以祀. La tablette 主 est une réminiscence du 尸, ou représentant du défunt, à qui s'adressaient prières et offrandes, comme s'il avait été le mort lui-même 尸, 主也, 孝子之祭, 不見親之形像.

使 龍圖酷而夢† *Long t'ou k'ou eul mong che.* Cruel était le ministre *Li* 李, aussi *Yang-kong* 楊公 rêva-t-il à deux messagers. *Yang* voulait vendre à *Li* un cimetière à effluves géodésiques capables de produire plusieurs générations de ministres 數代宰執之地, mais il en fut dissuadé par deux génies qui lui déclarèrent en songe, que la méchanceté de *Li* rendait celui-ci indigne d'une faveur semblable.(筆談). *Long-t'ou* signifie ministre, car 龍圖閣 correspond au 內閣 actuel.

伶 †倫造律呂 *Ling luen tsao liu liu. Ling-luen,* ministre de *Hoang-ti* 黃帝, est l'inventeur de la gamme composée de six tons parfaits 律 ou 陽, et six tons imparfaits 呂 ou 陰. Il alla couper des bambous dans la vallée 嶰谿, au sud de 阮隃, et appela 黃鍾 le tube qui lui donna la note fondamentale 宮. Puis il prêta l'oreille au chant de deux phénix mâle et femelle, ce qui lui permit de fixer une série de demi-tons. (呂氏春秋). Les notes *liu* 律 sont: 黃鍾 *fa,* 太簇 *sol,* 姑浩 *la,* 甤賓 *si,* 夷則 *do dièse* et 無射 *ré dièse;* les notes *liu* 呂: 大呂 *fa dièse,* 夾鍾 *sol dièse,* 仲呂 *la dièse,* 林鍾 *do,* 南呂 *ré,* 應鍾 *mi.* On applique ainsi ces termes aux douze lunes ou mois de l'année chinoise: 1ère 寅月, 律中太簇; 2de 卯月. 夾鍾; 3e 辰月,姑浩; 4e 巳月, 仲呂: 5e 午月. 甤賓; 6e 未月, 林鐘; 7e 申月, 夷則; 8e 酉月. 南呂; 9e 戌月, 無射; 10e 亥月, 應鐘; 11e 子月, 黃鍾; 12e 丑月, 大呂.

伯 方 † *Fang pé.* Préposé à un vaste territoire: grand trésorier. Le gouverneur d'une des neuf anciennes provinces 州 長 s'appelait 伯. (禮 王 制). 位 隆 方 伯. La haute situation de grand trésorier.

伯 樂 *Pé-lo,* nom d'un connaisseur en chevaux, qui vivait dans l'antiquité. Qui sait discerner les talents et les utiliser est un autre *Pé-lo.* "Le coursier capable de couvrir mille *li,* faute d'avoir rencontré *Pé-lo,* appréciateur de ses qualités, gémit sous le timon d'une grossière charrette." 千 里 之 驥 不 逢 伯 樂, 伏 櫪 而 悲. Var. 伏 櫪.

佐 四 † *Se tsouo.* Les quatre ministres de *Soei-jen* 燧 人, l'inventeur du feu, sont *Ming-yeou* 明 由, *Pi-yu* 必 育, *Tch'eng-pou* 成 博 et *Yuen-k'ieou* 隕 邱.

佞 不 † *Pou ning.* L'imbécile: moi. (樂 毅 書). *Ning,* talent, rusé, flatteur.

低 † 徊 = 俯 首 沉 吟 *Ti hoei=fou cheou tch'en in. Ti-hoei,* indécis, irrésolu : *fou-heou-tch'en-in,* tête baissée sourdement murmurer. "Le grand annaliste *Se-ma Ts'ien* 司 馬 遷 dit: Je restai là absorbé dans mes pensées 太 史 公 曰 余 低 回 留 之," à la vue des souvenirs laissés par Confucius. (史 記).

侏 † 儒 *Tchou-jou,* de petite taille. Les annales de la dynastie *Han* placent un royaume des nains 侏 儒 國 à l'est de la Chine. (後 漢 書 東 夷 傳). Il s'agit sans doute du Japon, dont les habitants sont connus des Chinois sous le sobriquet de *wo-jen* 倭 人, les nains.

依 雲 就 日 *I yun tsieou je.* Près du nuage, près du soleil: recevoir les enseignements, jouir des faveurs de quelqu'un.

依 人 作 嫁 *I jen tso kia.* Faire des habits de noce pour une autre: prêter son appui à quelqu'un, lui venir en aide. Cf. 嫁.

供 正 † *Tcheng kong.* L'impôt dû, le tribut à payer régulièrement. 萬 民 惟 正 之 供.(書 無 逸).

侯 † 霸 垂 訓 *Heou Pa tchoei hiun. Heou Pa Kiun-fang* 君 房, ministre de 漢 光 武 帝 (25-58 après J.C.), donnant ses instructions, est le modèle des grands-pères. Il re-

commandait à ses petits-fils de l'appeler 家公, par respect. (顏氏家訓). Maintenant on désignera son grand-père par les termes: 家祖父, 家大父, et s'il est mort, par les expressions: 先祖, 先大父, 先祖考. 令祖母, votre grand'mère, 先祖母, 先大母, 先祖妣, feue la grand'mère. 先王父, 先王母, feu mon grand-père, feue ma grand'mère, dans la lettre de faire part. 令 dans ces expressions signifie: bon.

壽光† *Cheou koang heou.* Le miroir, marquis du perpétuel éclat. Synonymes: 寶鑑, 菱花 fleur de macre, 綺成侯 marquis de la toilette.

卽墨† *Tsi mé heou.* L'encrier, marquis de l'encre instantanée. Synonymes: 離石卿侯, 石卿侯, 陶泓, 端石 en pierre du torrent *Toan* 端溪.

好時† *Hao che heou.* Le papier, marquis du beau temps. Synonymes: 麥光 luisant comme la paille de blé, 赫蹏 *hé ti,* 滑砥方絮 carré blanc à la surface bien lisse.

管城† *Koan tch'eng heou.* Le pinceau, marquis de la ville des tubes. Synonymes: 管城, 毛穎 pointe de poils. 中書, secrétaire.

便 便便 *Pien pien.* Faconde. (論語). Var. 懸河之語 paroles en cascade, 語蟬聯, concert de cigales *tch'an,* 饒舌 parler abondant *jao,* 海口 langue intarissable, 隨何陸賈 éloquent comme *Soei Ho* et *Lou Kia.*

候 七十二† *Tsi che eul heou.* Les 72 époques de l'année. Cinq jours font un *heou,* et six *heou* un mois. (魏書律歷志). 序開七十二候之先. Dans l'ordre du temps c'est le premier jour de l'an.

倒 薤懸針 *Tao hié hien tchen.* Caractères élégamment écrits, dont les traits pendent comme les feuilles de l'ail ou sont droits comme une aiguille suspendue. 倒屣. Socques à l'envers: accueil empressé fait à un visiteur. "Le célèbre *Wang Ts'an* alla visiter *Ts'ai Yong,* et *Ts'ai Yong* accourut au devant de lui, chaussé à l'envers." 王粲有聲, 造謁蔡邕. 蔡邕倒屣以迎.

停 舟 *T'ing tcheou.* Arrêter sa barque pour écrire des lettres, comme le préfet *Tse-yun* 子雲 qui, sur le désir d'un ami, stoppa trois jours pour lui écrire trente pages. (南史). 停雲. Nuage au repos: penser à un ami. (陶潛詩). Var. 月落月停. 停鸞峙鵠. Phénix au repos et grue se dressant, *t'ing-loan tche-hou* air majestueux. (韓愈).

借秦爲喻 *Tsié T'sin wei yu*. Prendre le royaume de Ts'in pour exemple: tirer une leçon des malheurs des autres comme de la fin déplorable de Ts'in.

倚頓 *I Toen*, pauvre lettré du royaume de *Lou*, qui, entendant vanter l'immense fortune de *T'ao Tchou-kong* 陶朱公, alla lui demander le moyen de s'enrichir aussi. Sur son conseil, il se livra à l'élevage 畜五牸 *(tse,* femelle), ce qui, de fait, lui procura une opulence princière. (裴駰集解). Var. 猗頓.

借乘 *Tsié tch'eng*. Prêter son cheval à quelqu'un: lui rendre service. (論語). 借寵. Obtenir les faveurs de quelqu'un.. (後漢書韋義傳). 幸借寵於名山. Heureusement j'ai acquis la protection d'un homme illustre.

倥傯 *K'ong-ts'ong*, affairé. Var. 蝟務 occupations nombreuses et agaçantes comme les piquants du hérisson.

倫 亂† *Loan luen*. Désordre dans les relations domestiques: inceste, adultère. Comme exemples de cette perversion on cite l'union de *Siang*, duc de *Ts'i* 齊襄公, avec *Hoan Fou-jen* 桓夫人, et surtout de *Siuen*, duc de *Wei* 衛宣公, avec une concubine de son père et sa propre bru 上烝父妾, 下納子妻.

五倫 *Ou luen*. Les cinq relations, c'est-à-dire de prince à sujet 君臣, de père à fils 父子, d'époux à épouse 夫婦, d'aîné à cadet 昆弟, et d'ami à ami 朋友.

假 告†: 借事寬役 *Kao kia: tsié che k'oan i*. Demander un congé: sous un prétexte déposer sa charge. 假館 vacances scolaires. 夏假, vacances d'été. 年假 vacances du premier de l'an.

偶 佳†自天成 *Kia ngeou tse t'ien tch'eng*. Un bon mariage est réglé par le ciel, qui l'a fixé d'avance. Var. 良緣, 佳耦.

偲 盡切†之誠 *Tsin ts'ié se tche tch'eng*. En toute sincerité avertir, reprendre *(se)* instamment, telle est la loi de l'amitié. 朋友切切偲偲. (論語).

偕老 *Kiai lao*. Vieillir ensemble: union indissoluble des époux. 執子之手與之偕老. (詩邶風). Var. 白頭到老.

偉量 *Wei liang.* Cœur généreux, esprit large.

備甀 *Pei tch'e.* Fournir une cruche de vin *(tch'e)*: emprunter un livre. On en donnait une autre lorsqu'on rendait l'ouvrage.

備員 *Pei yuen.* N'être qu'un numéro parmi les fonctionnaires, terme par lequel le mandarin signifie son inutilité. Var. 具臣. (論語).

傅 就† *Tsieou fou,* suivre un maître, aller à l'école, ce qui doit se faire dès l'âge de dix ans, dit le Mémorial des Rites. Var. 負笈從游, chargé d'un panier de livres aller à l'école. 北面受教, face au nord recevoir l'enseignement.

求†說於巖阿中 *K'ieou Fou Yué yu yen ngo tchong.* On alla chercher *Fou Yué* sur les collines *(ngo)* de *Yen.* L'empereur 商武丁 (1324-1265 av. J.-C.), dont il devint le ministre, l'envoya quérir après un songe, où il lui fut présenté comme l'élu du ciel. (書說論). 溥傅說之霖. En tout lieu *(p'ou)* comme la pluie bienfaisante de *Fou Yué*, compliment à l'adresse d'un bon mandarin.

†說死,其精神託於箕尾 *Fou Yué se, k'i tsing chen touo yu ki wei. Fou Yué* mort, son âme subtile se fixa entre les constellations *Ki* (le Sagittaire) et *Wei* (le Scorpion), où elle devint l'étoile nommée 傅說星.

†家父子宰山陰 *Fou kia fou tse tsai chan in.* Dans la famille *Fou,* le père et le fils gouvernèrent le pays de *Chan-in,* à l'époque des Cinq petites dynasties (907-959). Tous deux, le premier, appelé *Fou Seng-yeou* 傅僧祐, et le second, *Fou Yen Ki-koei* 傅琰季珪, déployèrent une telle habileté dans ce poste difficile, que, administrer une sous-préfecture était chez eux, disait-on, un secret de famille 治縣有譜. Le fils est encore appelé 傅聖. (南齊書良政傳). 譜 *p'ou*, cahier, registre.

傀 陳平作†儡,解漢高白登之圍 *Tch'en P'ing tso k'oei lei, kiai Han Kao Pé-teng tche wei. Tch'en P'ing* fit un mannequin *(k'oei lei)* pour délivrer *Han Kao-tsou* assiégé dans *Pé-teng* par *Mé-té* 冒頓單于 chef ou *Chan-yu* des 匈奴 Huns. *Tch'en* ayant appris que la *yen-tche* 閼氏 ou épouse du *Chan-yu* était fort jalouse, imagina d'exhiber et faire danser sur les murs de la ville une poupée représentant une belle femme. Trompée, la princesse craignit que cette prétendue bayadère, une fois la place prise, ne vint lui ravir l'affection de son mari, aussi

le contraignit-elle à lever au plus vite le siège. (段安節, 樂府雜錄). Telle serait l'origine des marionnettes chinoises, dont quelques-uns cependant reculent l'invention jusqu'au règne de 周穆王.

債臺百級 *Tchai t'ai pé ki*. La tour aux dettes compte cent degrés : être grevé de dettes. Allusion à la tour 避債臺 élevée par 周赧王.

僑 ✝肸推邦家之選 *K'iao Hi t'oei pang kia tche siuen*. *K'iao* et *Hi* sont considérés comme les ministres de choix de la famille régnante. Le premier, *Kong-suen K'iao Tse-tch'an* 公孫僑子產, du royaume de 鄭, a laissé une réputation de bienveillance, et le second, *Yang-ché Hi Chou-hiang* 羊舌肸叔向, du royaume de 晉, un renom de droiture. 子產有遺愛, 叔向有遺直.

儋 家無✝石 *Kia ou tan che*. A la maison pas une charge de vingt livres seulement : être très pauvre. Expression appliquée au dénûment extrême de *Yang Hiong Tse-yun* 揚雄子雲, qui cependant vivait heureux dans cet état. (漢書揚雄傳). Un commentateur rend *tan che* par 二斗, deux boisseaux ; un autre par 二斛 vingt boisseaux ; enfin un troisième laisse aux deux caractères leur sens ordinaire, *tan* signifiant deux piculs et *che* un picul. Var. 儋石之祿, maigres appointements d'un mandarin.

僧 *Seng*, bonze, autrement dit 梵僧 *fan-seng*, avec la prononciation *bong-sou* au Japon. *Seng*, syllabe initiale du terme sanscrit 僧伽 *sanga* "unis par un lien commun". 梵 *fan*, le pays de Magadha 摩竭提國 (le Behar actuel), patrie de Bouddha. Le dialecte qui s'y parlait devint le *pali* ou *fan*, langue sacrée des bouddhistes de Ceylan. *Fan* est, de fait, une abréviation de *Fan-lan-mo* ou Brahma. *Ché-mo-t'eng* 攝摩騰, premier *sanga* étranger venu en Chine, à la suite de l'ambassade envoyée aux Indes par l'empereur *Han Ming-ti*. *Lieou Siun* 劉峻陽城侯, premier Chinois à embrasser ce genre de vie. On distribue les bonzes en quatre catégories : les parfaits, déjà devenus bouddhas ou en voie de le devenir, et affranchis de toute loi, du fait même de leur perfection ; les ordinaires, astreints encore à l'observation des règles et se rasant les cheveux et la barbe ; les grossiers, incapables de saisir la culpabilité qu'il y a à enfreindre l'une ou l'autre des prescriptions du bouddhisme ; les éhontés, enfin, que, même la crainte des tourments réservés dans l'autre monde aux méchants, ne suffit pas à contenir dans le devoir.

儀 渾†ou 渾天† *Hoen i* ou *Hoen t'ien i*. Les lois de tout le firmament, nom de la sphère céleste construite par l'astronome *Ts'ien Yo* 錢樂, à la demande de l'empereur 宋文帝 (437 ap. J.-C). L'occultation et l'apparition des étoiles s'y obtenaient au réel, grâce à un système hydraulique qui faisait mouvoir l'instrument, d'un peu plus de six pieds de diamètre. Déjà il y avait eu les planétaires de l'empereur *Choen*, de *Hi* 羲 et *Ho* 和, astronomes de l'empereur *Yao*, et enfin de *Tchang Heng* 張衡, contemporain des *Han*. (宋書天文志). Dès lors les rédacteurs du calendrier eurent qui suivre 歷家始有所宗, ajoute ici le 幼學.

†賓豔稱戚里之榮 *I pin yen tch'eng tsi li tche yong*. Hôte distingué (gendre impérial), ce mot exprime élégamment l'illustration des parents et du hameau. L'appellation date du temps où l'empereur 唐中宗 comblait de faveurs son gendre *Yang Chen* 楊愼, lui accordant même des lettres par, lesquelles des honneurs étaient concédés à tous ceux qui lui tenaient de près ou de loin.

心† *Sin i*. Inclinations, résolutions. 心儀駿采. Désirs, projets vastes *(tsong)* et brillants *(tsai)*. 心儀＝心向.

優曇鉢 *Yeou t'an pouo:* n'en avoir qu'un peu.

儲 大†封 *Ta tch'ou fong*. Un enfant de grande espérance, qui gagnera (accumulera, *tch'ou)* des titres à son père.

CLASSIF. 10. 儿. Jen.

兀 †兀窮年 *Ou ou k'iong nien*. Étudier avec ardeur jusqu'à la mort. *Ou-ou*, onomatopée de la lecture. Alors que *Han Yu T'oei-tche* 韓愈退之 n'était encore parvenu, malgré un travail constant, qu'à la dignité de 國子先生 professeur au collège impérial, ses élèves le plaisantaient en ces termes: "Maître, votre bouche ne cesse de marmotter des passages des six ouvrages classiques 禮. 樂. 書. 詩. 易. 春秋, et votre main ne se lasse de feuilleter les œuvres de cent auteurs. Déjà grisonnant et édenté vous finirez par en mourir, quel profit en tirez-vous? Vous ne songez pas à vous en inquiéter, au contraire vous engagez les autres à agir de même." 先生口不絕吟於六藝之文, 手不停披百家之編, 頭童齒豁, 竟死何裨, 不知慮此反教人爲.

元 八 † *Pa yuen*. Les huit *bienveillants*, huit frères de la famille *Kao-sin* 高辛, que *Choen* 舜 appela aux premières charges, avec huit autres frères de la famille *Kao yang* 高陽, surnommés les huit *aimables* 八愷 *(k'ai)*. Le 左傳 les désigne ensemble sous la dénomination de 十六族. "Avec une grande *(toen)* vertu vraiment bienveillants." 惇德允元. (書舜典), texte s'appliquant aux hauts dignitaires.

† 旦 *Yuen tan*. Le 1er de la 1ère lune 元月. Var. 一元, 元辰. 上月. Le 15 de la 1ère lune. 元夕. 元宵. La nuit du 15 de la 1ère lune, fête des lanternes. 中元. Le 15 de la 7e lune. 下元. Le 1er de la 10e lune. 下元節. Le 15 de la 10e lune. 眞元節. Le 12 de la 2e lune.

丹 † *Tan yuen*. Le principe du cœur : les esprits vitaux.

† 昊懼而胆寒 *Yuen heou kiu eul tan han. Li* 李 *Yuen-hao,* fondateur de la dynastie 西夏, craignait tant *Fan Wen-tcheng* 范文正, des *Song*, que d'apprendre seulement sa présence au milieu des troupes lui glaçait le fiel. Formule usitée comme compliment à un général.

元龍 *Yuen long. Tch'en* 陳 *Yuen-long*, nom d'un héros du 三國志.

元卿三徑 *Yuen k'ing san king*. Les trois sentiers tortueux de *Tsiang yu* 蔣詡 *Yuen-k'ing*. où il aimait à se promener avec 羊仲 et 求仲. (三輔決錄).

† 白. 詩之工者壓倒 † † *Yuen Pé. Che tche kong tché ya tao Yuen Pé*. Un habile versificateur tomberait, même les poètes *Yuen Tchen* 元稹 et *Pé Kiu-i* 白居易, des *T'ang*. Dans une joute poétique entre ces deux personnages et *Yang Jou-che* 楊汝士, vice-président de ministère, celui-ci fut proclamé vainqueur, quoique le dernier à livrer son improvisation. Tout fier de son succès, il rentrait ivre chez lui, répétant partout : "Aujourd'hui j'ai battu *Yuen* et *Pé*." (王保定, 唐摭言). Le nom de *Pé Kiu-i* ou *Pé Yo-t'ien* 白樂天 accolé à celui de *Wei Ing-ou* 韋應物, autre poète célèbre de la même époque, entre dans l'éloge d'un préfet, parce que tous deux furent préfets de *Sou-tcheou*. 名高韋白, 盛隆韋白 : avoir le grand renom de *Wei* et *Pé*, être magnifique comme *Wei* et *Pé* ; 繼風流於韋白, hériter de l'élégance de *Wei* et *Pé*.

†白夢魂銜杯花下 *Yuen Pé mong hoen hien pei hoa hia.* *Yuen Tchen* 鎮 et *Pé Kiu-i* 居易 rêvaient, la coupe aux lèvres, sous les arbustes en fleurs. Ces deux mandarins poètes étaient si attachés l'un à l'autre que, même à distance, leurs pensées restaient à l'unisson. Ainsi, pendant que *Pé* composait des vers sur leurs entretiens intimes dans les jardins de la bonzerie 慈恩寺, *Yuen,* alors à 梁州, se sentait inspiré de prendre le pinceau pour décrire les mêmes sentiments. (孟棨本事詩).

†之俘 *Yuen tche fou.* Le captif des Tartares Mongols, qui fondèrent la dynastie *Yuen*: l'empereur 宋恭宗 pris à 臨安 *(Hang-tcheou)*, en 1276, et envoyé mourir dans les déserts de Gobi 沙漠. Ses deux successeurs, pourchassés par l'invasion, durent enfin céder le trône au chef vainqueur 奇渥温, 忽必烈 Koublai *(houpilié)* khan, petit-fils de Gengis khan 成吉思汗.

兄†弟濟美 *Hiong ti tsi mei.* Aîné et cadet contribuant à l'illustration de la famille: frères obtenant ensemble les grades littéraires et autres honneurs. Var. 兩鳳廷飛, les deux phénix volent dans la salle du trône.

兒郝玭怖小†之啼 *Ho pien pou siao eul tche t'i.* La terreur causée par *Ho P'ien* arrachait des cris aux petits enfants, les mères se servant de son nom comme d'un épouvantail. Ce général défendait 原州.

爲造花小†所苦. *Wei tsao houa siao eul souo k'ou.* Être tourmenté par *Tsao-houa-siao-eul* (l'enfant du hasard): tomber malade, effet attribué à ce génie malfaisant.

CLASSIF. 12. 八. Pa.

八斗 *Pa teou.* Rempli de qualités. *Siè Ling-yun* 謝靈運 disait: Ici-bas il y a un *picul* de talents: *Tse Kien* en eut seul huit boisseaux pour sa part; moi j'en ai obtenu un, et depuis l'antiquité on en a usé un." 天下才共一石, 子建獨得八斗, 我得一斗, 自古及今共用一斗.

八磚學士 *Pa tchoan hio che.* Lettré de huit briques: paresseux à l'étude.

公 三† *San kong.* Les trois Ministres étaient, sous les *Tcheou,* le Grand Précepteur 太師, le Grand Tuteur 太傅 et le Grand Gardien 太保. A l'époque des *Han* antérieurs on comprenait sous cette dénomination les 大司馬 à la guerre, 大司徒 aux travaux publics et 大司空 aux affaires civiles, actuellement identifiés avec les 內閣大學士 ou Ministres d'Etat. Les 三孤, ou 三少, c. à d. 少師, 少傅 et 少保, Ministres inférieurs des *Tcheou.*

八†化童子 *Pa kong hoa t'ong tse.* Les huit vieillards se tranforment en jeunes gens. *Lieou Ngan* 劉安, prince de *Koang-ling* 廣陵 et roi de *Hoai-nan* 淮南, renommé pour sa déférence à l'égard des lettrés 折節下士 et livré à l'étude des sciences occultes 玄法, reçut un jour la visite de huit immortels d'un aspect vénérable, qui prirent subitement les traits de l'adolescence, et en retour des égards qu'il leur témoigna, lui remirent un recueil de recettes d'immortalité. (神仙傳). Ce maître en alchimie plus connu sous le nom de Philosophe de *Hoai-nan* 淮南子, est l'auteur du 鴻烈傳, où il a condensé les leçons qu'il donnait à ses disciples en magie 方士. Mort en l'an 122 av. J.C.

†種生公 *Kong tchong cheng kong.* Semence de ministre engendre ministre. Var. 公門生公. La famille d'un ministre aura un rejeton qui parviendra à la même dignité. Expressions équivalant aussi à : père illustre, fils illustre.

†才公望 *Kong ts'ai kong wang.* Qualités de ministre et espoir de le devenir. Éloge du jeune *Wang Kien* 王暕, qui devait succéder à son père *Wang Kien Wen-hien* 王儉文憲, ministre des 齊 (479-501). (梁書王暕傳).

†孫弘季 *Kong-suen Hong Ki,* ministre de 漢武帝 (140-87). Porcher dans sa jeunesse, il commença tard ses études, et à plus de 60 ans mérita d'être élevé à la dignité de 丞相 et de se voir décerner le titre nobiliaire de 平津侯. Au milieu des honneurs il sut conserver des habitudes de simplicité.

†權過子建 *Kong k'iuen kouo Tse-kien. Lieou* 柳 *Kong-k'iuen* l'emportait sur *T'sao* 曹 *Tse-kien,* car tandis que celui-ci mettait à composer sa poésie l'espace de temps requis pour faire sept pas, une durée de trois suffisait à celui-là pour improviser la sienne. L'empereur 唐文宗 (927-841), qu'il accompagnait dans une visite au palais *Wei-yang-kong* 從幸未央宮, l'avait prié de faire des vers séance tenante, et il s'exécuta avec une telle rapidité que le monarque émerveillé s'écria : " Sept pas suffisent à *Tse-kien,* mais à toi, trois seulement 子建七步,爾乃三步焉. (唐書柳公權傳). *Tse-kien* était fils de *Ts'ao Ts'ao* 曹操.

六羅報捷 *Lou louo pao tsi*. Le tam-tam 鑼 annonce un succès (aux examens). Var 鳴金. Battre le gong.

六月息 *Lou yué si*. Comblé de mérites rentrer chez soi. (莊子).

六飛 *Lou fei*. Il neige: la neige, fleur à six pétales, voltige.

公主 *Kong tchou*. Princesse impériale, ainsi appelée, parce que son auguste père ne s'occupe pas lui-même de la marier, pour ne pas déroger à sa dignité, mais remet l'affaire entre les mains des princes 公侯主婚. Obtenir sa main: 尙公主. Cf. (國) 賓.

共 不 〡 *Pou Kong*. Haine mortelle. Un fils doit venger la mort de son père, résolu à ne *pas coexister* ou *vivre ensemble sous la* voûte du *ciel*. 不共戴天. (禮曲禮).

典 五 〡 *Ou tien*. Les cinq règles qui gouvernent les cinq relations 五常. "Il s'est appliqué à la perfection des cinq lois 愼徽五典." (書舜典). A les observer, l'affection règne entre le père et le fils, la justice entre le prince et le sujet, la distance entre l'époux et l'épouse, la subordination entre l'aîné et le cadet, la confiance entre les amis. 父子有親, 君臣有義, 夫婦有別, 長幼有序, 朋友有信.

〡史 *Tien che*. Mandarin subalterne chargé de saisir les coupables dans une sous-préfecture. 典籤. Notaire. 典記. Écrivain.

〡午竊當塗之緒 *Tien ou ts'ié tang t'ou tche siu*. *Tien ou* usurpa la succession garantie par le *Tang-t'ou*, augure du royaume de *Wei* 魏國之讖 *(tch'an)*. *Tien-ou* est le nom de la famille *Se-ma* 司馬, qui fonda la dynastie des *Tsin* occidentaux 西晉, en 265 ap. J.C. *Se-ma I* 懿, puis ses deux fils *Che* 師 et *Tchao* 昭, occupèrent des charges à la cour de *Wei*, dont la maison royale fournit quatre monarques pendant la période historique des Trois Royaumes. Les services rendus par *Tchao* lui valurent le titre de 晉王, qui à sa mort échut à *Yen* 炎, son fils. Celui-ci renversa son suzerain et se substitua à sa place 禪位 sur le trône, sous le nom de 晉武帝 (265-290). 禪 *chan*, passer le pouvoir à un autre que l'héritier naturel. 唐虞禪. (孟子). *Yao* et *Choen* cédèrent le trône à d'autres que leurs fils.

冀†缺夫婦相待如賓 *Ki K'iué fou fou siang tai jou pin. K'i K'iué* 郤缺. du pays de *Ki*, et son épouse se traitaient comme des hôtes avec un profond respect. Un jour que la femme de *K'iué* lui apportait son dîner au champ où il labourait, *K'ieou Ki* 臼季. ambassadeur de 晉文公, fut témoin des marques de déférence que les deux se donnaient. Il raconta la scène au duc, qui fit aussitôt appeler le vertueux *K'iué* pour lui confier une charge. (左傳僖). Par allusion à ce fait les expressions: 冀缺之耕. 如賓 signifient un bon ménage.

冀北羣空 *Ki pé k'iun k'ong.* Au pays de *Ki-pé* il ne restait plus de bons chevaux. car le connaisseur *Pé-lo* 伯樂 les avait tous achetés. Qui sait discerner les hommes de talents et les employer ressemble à ce maquignon, dont la vue arrachait des hennissements aux chevaux de race, heureux d'être remarqués par lui. (韓愈).

CLASSIF. 14. 冖. Min.

冠 初†三加 *Tchou koan san kia.* La triple imposition de la première coiffure. Le jeune homme recevait d'abord un bonnet en toile noire 緇布 *tche pou,* puis un bonnet en peau de cerf 皮弁 *p'i pien*, et enfin un bonnet également en peau appelé 爵弁. ou 雀弁 *tsio pien,* parce qu'il avait la forme et la couleur d'une tête de passereau. La cérémonie achevée. on lui imposait un nom particulier. (禮記).

†玉 *Koan yu.* Beau comme la pierre de jade ornant un bonnet. *Tchang Fou* 張負 voyant le joli visage de *Tch'en P'ing* 陳平, lui donna sa petite-fille en mariage, car, disait-il, "avec de tels charmes on ne saurait rester pauvre et obscur 曰豈有美陳平而長貧賤者乎." Effectivement *P'ing* devint ministre de 漢高祖, qui lui accorda le titre de 曲逆侯. Et cependant son détracteur *Tcheou Pou,* marquis de *Kiang* 周勃絳侯, soutenait qu'il n'avait par la valeur essentielle du jade 其中未必有也, mais seulement son éclat extérieur. (史記陳丞相世家).

以†苴履 *I koan tsiu li.* Raccommoder *(tsiu)* sa chaussure avec son chapeau: ne point faire de distinction entre une chose noble ou vile. Var. 冠履倒置. Mettre sa coiffure à la place de sa chaussure. (韓非子).

挂神武之† *Koa Chen-ou tche koan.* Suspendre son chapeau de cérémonie à la porte *Chen-ou:* rentrer dans la vie

privée. Sous la dynastie 南齊, 493 apr. J.C., *T'ao Hong-king* 陶宏景, en quittant sa charge, déposait son habit de cour à cette porte du vieux Nan-king 脫朝服挂神武門. (南書隱逸傳).

†德履仁 *Koan té li jen.* L'empereur a pour coiffure la vertu et la bonté pour chaussure. Les six arts libéraux composent son habit, tandis que sa ceinture est faite des rites et de la littérature 被六藝佩禮文. (王褒, 四子講德論). Les rites, la musique, tirer à l'arc, conduire un char, l'écriture et l'arithmétique 禮樂射御書數 constituent les 六藝. On comprend encore sous cette dénomination les six ouvrages 六經 c. à d. 禮樂詩書易春秋.

南州†冕 *Nan-tcheou koan mien.* L'homme remarquable de *Nan-tcheou*, surnom donné, sous les *Han*, au célèbre lettré *Pong T'ong Che-yuen* 龐統士元 par *Se-ma Hoei Té-ts'ao* 司馬徽德操. (蜀志). *Koan-mien* signifie : premier entre tous.

彈†以待薦 *Tan koan i té tsien.* Épousseter son chapeau comptant que l'on sera recommandé *(tsien)*: s'attendre à monter en charge ou à recevoir une faveur à bref délai. Sous les *Han* vivaient deux amis intimes, l'un appelé *Wang Ki Tse-yang* 王吉子陽, de *Han-in* 漢陰, et l'autre, *Kong Yu Chao-wong* 貢禹少翁, de *Lang-yé* 瑯琊. A la nouvelle que *Wang* venait d'être promu à la préfecture de 益州, *Kong* se mit à secouer la poussière de sa coiffure, comme pour montrer par ce geste, que lui aussi, sur la recommandation de son ami, obtiendrait bientôt un poste. Il avait deviné juste. D'où le dicton : 王陽在位, 貢禹彈冠, pour signifier que leur entrée en charge coïncida 取舍同. (漢書王吉傳).

軍 亦足張吾† *I tsou tchang ou kiun.* Cela suffit encore à développer mon armée : j'en obtiens un secours pécuniaire.

冢 大†宰 *Ta tchong tsai.* Le président du ministère des emplois civils 吏部. Le vice-président a le titre de 少冢宰. *Tchong tsai,* premier ministre d'un royaume (詩小雅), appelé *Pé-koei* 百揆, le modérateur universel, dans le 書舜典.

冕 *Mien,* coiffure portée dans les sacrifices par le princes et les ministres. Les *koen mien* 袞冕 des ducs 公 comportaient neuf genres d'ornementation 九章, tandis que les *pi mien* 鷩冕 des marquis et des comtes 侯伯, les *tch'oei mien* 毳冕 des vicomtes et des barons 子男, les *tch'e mien* 絺冕 des sous-ministres 孤, et les *hiuen mien* 玄冕 des grands officiers 卿大夫, étaient plus sobrement décorés.

露† *Lou mien.* Montrer sa coiffure: être un mandarin de mérite. Pour récompenser les succès administratifs de *Kouo Ho K'iao-k'ing* 郭賀喬卿, préfet de 荆州, l'empereur 漢明帝 lui accorda la faveur de porter le bonnet et le costume des ministres 三公冕服, voulant que dans ses tournées il enlevât les rideaux de son char, afin de permettre au peuple de voir son bonnet, 敕行部去襜帷露冕. (明一統志). 襜 *tchan* rideau de devant, 帷 *wei*, rideau de côté. Var. 傳清裁於露冕, 布露冕之政, 露冕風清, 露冕宣猷.

CLASSIF. 15. 冫. Ping.

冬 如†日之可愛 *Jou tong je tche k'o ngai.* Aimable, doux comme le soleil en hiver: éloge de *Tchao Ts'oei* 趙衰, ministre du royaume de *Tsin* 晉, très doux dans son gouvernement. (左傳文). Var. 愛趙衰之日, 愛日.

冰 吏立†上, 頌盧奐折獄之淸 *Li li ping chang, song lou hoan tche yu tche ts'ing.* Les satellites se tiennent comme sur une glace très mince: éloge de *Lou Hoan,* des *T'ang*, intègre lorsqu'il jugeait les procès. Dès son entrée en charge, les satellites, jusque là sans conscience, rentrèrent dans le devoir 墨吏斂手, n'osant pas le suborner par des présents offerts en cachette 不敢干以私. (舊注) *Wang Ti* 王覿, préfet de *Sou-tcheou* 蘇州, sous les *Song,* pour avoir mis un terme aux exactions de ses subalternes, donna lieu au dicton populaire: "Les satellites craignent désormais, comme s'ils marchaient sur la glace fragile du printemps, car notre mandarin voit tous ses inférieurs aussi clairement que dans un miroir." 吏行冰上, 人在鏡中. (宋史王覿傳). Le texte suivant du 書君牙 fournit l'origine de l'allusion: 心之憂危若蹈虎尾涉於春冰 "Mon cœur s'inquiète du danger, comme si je foulais la queue d'un tigre ou marchais sur la glace au printemps." A rapprocher de ce passage du 詩小旻: 戰戰兢兢, 如臨深淵, 如履薄冰 "Tremblant et attentif comme au bord d'un gouffre profond ou sur une glace légère." Ainsi s'explique l'emploi du caractère 冰 dans grand nombre d'expressions usitées pour vanter l'intégrité, la perspicacité et la prudence d'un mandarin. V.g. 人游冰上, le magistrat voit les gens comme s'ils se promenaient sur la glace, rien ne lui échappe; 冰壺, pour lui les affaires sont aussi manifestes que si elles étaient dans un vase en glace; 冰案, ses procédures sont limpides; 冰淸, il est incapable de se laisser corrompre; 冰霜, il est intègre et rigide; 懷冰, il possède l'incorruptibilité; 冰淵之懼, il procède avec circonspection; 操懔於冰, il est sur ses gardes, 吏立春冰, il fait trembler ses satellites.

冰人=傳言之人 *Ping jen=tch'oan yen tche jen*. L'homme de la glace: l'entremetteur de mariages. *Ling-hou Tch'é* 令狐策, de *Tsin*, rêva que se trouvant sur la glace, il entretenait conversation avec un inconnu placé au-dessous de lui. D'après le devin *Souo Tan Chou-tch'é* 索紞叔徹, à qui il demanda des explications, cela signifiait: "Sur la glace c'est le principe mâle et au-dessous le principe femelle, donc au dégel se conclura une union, dont tu seras l'intermédiaire 冰上爲陽冰下爲陰, 冰泮而婚成." De fait, peu de temps après, le préfet *T'ien Pao* 田豹 recourait aux bons offices de *Ling-hou*, qui réussissait à obtenir pour son garçon la main de la fille de *Tchang Kong-tcheng* 張公徵. (晉書藝術傳). Var. 冰言, 冰語, démarches de l'entremetteur.

勢易盡者如†山 *Che i tsin tché jou ping chan*. Une influence facilement épuisée ressemble à une montagne de glace, que le soleil fait fondre. *Yang Kouo-tchong* 楊國忠, frère de la concubine 楊貴妃, favorite de l'empereur 唐玄宗, jouissait d'une telle faveur à la cour que tous recherchaient ses bonnes grâces. Seul *Tchang T'oan* 張彖, prié de lui offrir aussi ses hommages, résistait, en blâmant les vils flatteurs qui s'imaginaient s'appuyer sur le mont *T'ai* 泰山, dans leur recours à *Kouo-tchong*, tandis que celui-ci n'était qu'un éphémère 冰山. (王仁裕, 開元天寶遺事).

†生於水而寒於水 *Ping cheng yu choei eul han yu choei*. La glace produite par l'eau est plus froide qu'elle: le disciple dépasse le maitre 後進過於先生. (荀子).

†炭=爾我相仇 *Ping t'an=eul ngo siang tch'eou*. Glaçon et tison ne peuvent s'unir: se haïr mutuellement, entrer en conflit. (韓非子). "Pour acquérir une entente parfaite, semblable à l'eau par sa pureté, il faut accorder le glaçon et le tison, ou bannir tout ce qui détruit l'harmonie." 果能如永以全交, 須融冰炭. (韓詩).

胸中†炭=事之參差 *Hiong tchong ping t'an=che tche ts'en tch'a*. Glaçon et tison dans son sein: affaires troublées. *Ts'en tch'a* 參差, inégal. 不作風波于世上, 自無冰炭到胸中. "Si l'on ne soulève point de tempête ici-bas, on jouira naturellement d'une paix intime."

†清玉潤=丈人女婿同榮 *Ping ts'ing yu joen=tchang jen niu siu t'ong yong*. Limpide comme glace et magnifique comme jade: beau-père et gendre tous deux illustres. *Yo Koang* 樂廣 et son gendre *Wei Kia* 衛玠, des *Tsin*, méritèrent cet éloge. (晉書衛玠傳).

† 肌玉骨 = 梅蕚之淸奇 *Ping ki yu kouo = mei ngo tche ts'ing k'i.* Chair de glace et nervures de jade : pureté admirable du calice *ngo* de la fleur du prunier. (蘇軾, 梅花傳). 淸客, 淸友 désignent encore cette fleur. 冰肌玉骨 employé aussi pour signifier : simplicité de manières.

† 夷 *Ping i* ou *P'ing i* 馮夷, nom du génie des fleuves 河伯. Une légende dit que 馮夷 est la femme de 河伯, celui-ci s'appelant 呂公子. Une autre en fait le fils de *Hien Yuen* 軒轅 ou *Hoang-ti* 黃帝.

敲 † 煮茗 = 冬月邀賓 *K'ao ping tchou ming = tong yué yao pin.* Briser la glace pour faire bouillir *(tchou)* du thé *(ming)* : pendant les mois d'hiver inviter *(yao)* un ami. Ainsi agissait *Wang Hieou* 王休, des *T'ang*, retiré au pied du mont 太白山. (開元天寶遺事).

到處人情 † 暖 *Tao tch'ou jen ts'ing leng noan.* 冷 Partout les sentiments des hommes sont froids et chauds, froids pour la pauvreté et la bassesse, chauds pour les richesses et les dignités.

CLASSIF. 16. 几. Ki.

凱旋 = 戰勝班師 *K'ai hiuen = tchan chen pan che.* Retour joyeux *(k'ai)* : après la victoire ramener son armée. "Si les troupes sont victorieuses, avec une musique gaie, le préposé à la guerre fait des offrandes à l'autel de la terre." 大司馬若師有功, 愷樂献于社. (周禮夏官). Si les troupes royales ont remporté un triomphe, on chante l'hymne de la victoire 王師大捷奏凱. (禮). 愷 ou 凱, joie du soldat vainqueur, chant de triomphe.

CLASSIF. 17. 凵. Kiong.

六 † *Lou tch'ou.* La neige à six branches. 草木花多五出, 雪花獨六出. "Les fleurs des plantes et des arbustes ont pour la plupart cinq pétales, mais le flocon de neige seul en a toujours six avec sa forme d'étoile hexagonale." (宋書符瑞志). Si la neige tombe au printemps, elle n'a plus, dit-on, que cinq pointes 五出. La neige est un présage d'année abondante 先兆年豐, d'après *Mao Tch'ang* 毛萇, commentant l'ode 56 du 詩小雅.

先生後生是同† *Sien cheng heou cheng che t'ong tch'ou.* Les plus âgées comme les plus jeunes des femmes d'un même mari sont *T'ong-tch'ou*, c. à d. comme mariées en même temps, *sortant ensemble* de leur famille respective.

CLASSIF. 18. 刀. Tao.

刀 賢者得反金† *Hien tché té fan kin tao.* Le sage petit *Mou-yong Tch'ao Tsou-ming* 慕容超祖明 mérita de rapporter le sabre en or à son oncle *Mou-yong Té* 慕容德 qui, partant pour une expédition, avait laissé cette arme à la maison. C'est pendant cette campagne que *Fou Tch'ang* 符昌 égorgea les enfants de *Té* et son frère *Na* 納. Seule sa mère *Kong-suen-che* 公孫氏 avec la femme de *Na*, alors enceinte de *Tch'ao*, échappa au massacre. Dix ans plus tard *Kong-suen-che*, sur le point de mourir, confia à son petit-fils l'arme précieuse sauvée par elle, pour qu'il la remît à *Té*, dès que la paix lui permettrait de retourner dans son pays. La mission confiée à *Tch'ao* en a fait le modèle des neveux. (晉書慕容載記). Sur le déclin des *Tsin*, la famille *Fou* fondait la petite dynastie 前秦 (355-395), et la famille *Mou-yong* celle de 前燕 (349-370), puis successivement de 後燕, 西燕 et 南燕 (384-410). *Mou-yong Tch'ao* en fut le dernier empereur.

刀圭 *Tao koei.* Instrument de pharmacie servant à doser les remèdes.

刃 迎†而解 *Ing jen eul kiai.* Se fendre devant le couteau : affaire sans difficulté aucune. Pour la conquête définitive du royaume de *Ou* il ne restait plus à *Tou Yu* 杜預 qu'à s'emparer de *Mo-ling* 秣陵 *(Nan-king)*, et comme on lui conseillait de remettre à l'hiver cette dernière opération, à cause de ses difficultés, il se contenta de répondre : "Tout arrivera comme lorsqu'on fend le bambou ; après quelques nœuds, le reste se sépare de soi-même à mesure que le couteau avance." 如破竹, 數節之後皆迎刃而解 Bientôt en effet (vers 280 ap. J.C.) *Mo-ling* lui ouvrait aussi ses portes. (晉書杜預傳).

游† *Yeou jen.* Le couteau se promène entre les jointures des os, quand il est bien aiguisé et dans la main d'un habile cuisinier : administrer un district dans la perfection. 恢恢乎其於游刃; 必有餘地矣. (莊子, 養身主).

冒刃而衛姑 *Mao jen eul wei kou.* Affrontant les poignards protéger sa belle-mère, dévouement héroïque de *Lou-che* 盧氏, épouse de *Tcheng I-tsong* 鄭義宗. Alors que tous fuyaient devant les brigands, elle était restée bravement à côté de la vieille femme, qui, à ce propos, citait le texte du 論語: 歲寒然後知松柏後凋. "L'hiver arrivé, on s'aperçoit que le pin et le cyprès restent verts." Ainsi la vraie vertu se prouve dans l'adversité. (唐書列女傳).

列缺 *Lié k'iué,* le génie de la foudre, l'éclair 天閃 *(chan).* "Le génie de la foudre, vomit du feu et déploie son fouet." 辟歷 (al. 霹靂) 列缺吐火施鞭. (漢書揚雄傳). De fait, *lié-k'iué* ne signifie pas autre chose que la déchirure produite dans la nue par l'éclair. 遠遊上之列缺兮. (楚詞).

分袂 *Fen mei.* Séparer les manches: se dire adieu. 酒中分袂不應悲. 分輝鄰燭借映餘光. Avoir part aux faveurs de quelqu'un: s'éclairer à sa lumière, à ses rayons.

列 **郎官上應列宿** *Lang koan chang in Lié siu.* Les vice-présidents des ministères ont pour signes correspondants au firmament les constellations *Lié-siu,* et s'il arrive que l'un de ces dignitaires ne concorde pas avec l'astre que lui attribue l'astrologie, il en résultera des calamités publiques. Sous ce prétexte, l'empereur 漢光武帝 refusa à la princesse *Koan-tao* 館陶公主 ce poste qu'elle demandait pour son fils. (後漢書). On donne encore pour célestes symboles à ces mandarins quinze étoiles spéciales: 南宮子鳥後聚一十五星蔚然曰頁位 "Au sud de l'écliptique, derrière le soleil,se trouve un groupe de quinze étoiles d'un splendide éclat,appelées sièges des sous-ministres." (史記天宮書宮). *Kong* 宮, *palais du soleil,* signe du zodiaque chinois.

刑 **五刑** *Ou hing.* Les cinq supplices: la marque sur le front 墨, la mutilation du nez 劓 *(pi),* l'amputation des pieds 非 *(fei),* la castration 宮, et la peine capitale 大辟. (書呂刑). 明于五刑以弼 *(pi)* 五教. "Saisissant l'idée des cinq genres de châtiments, tu soutiendras les cinq espèces d'instructions, qui permettront d'échapper à ces cinq pénalités." 書大禹謨. De là vient que dans l'éloge d'un mandarin, qui, par ses avis prémunit ses subordonnés contre les délits, et conséquemment leur épargne les peines correspondantes, on trouve les expressions: 秉弼教明刑之治, 弼五教, 政成明弼. Le code pénal des Ts'ing a aussi ses cinq châtiments: 笞, les verges (5 degrés). 杖 la bastonnade (5 degrés), 徒 la déportation (5 distances), 流 l'exil (3 distances), 死 la peine de mort par strangulation 絞 ou décapitation 斬.

† 期 無 刑 *Hing k'i ou hing.* Châtier dans l'espoir qu'il n'y aura plus à châtier. 刑 期 于 無 刑, 時 乃 功, 懋 哉. "Tu appliques des peines pour qu'il n'y en ait plus à infliger: voilà ton mérite: magnifique!" (書 大 禹 謨). S'agit-il de louer un mandarin qui ne recourt aux châtiments qu'après un examen sérieux, on emploiera les expressions: 刑 清. 詳 刑.

† 者 不 可 復 屬 *Hing tché pou k'o fou chou.* Au supplicié (soumis à la castration) on ne peut plus recoller le membre amputé. La jeune *T'i-yong* 緹 縈, privée de frère, suppliait en ces termes l'empereur 漢 文 帝 d'épargner ce honteux châtiment à son père *Choen-yu Kong* 淳 于 公, s'offrant pour concubine si l'on pardonnait. L'empereur se laissa toucher. (史 記 文 帝 本 紀). Var. 刑 者 不 可 復 續. Le fait résumé en ces termes: 緹 縈 上 書 而 救 父, "*T'i-yong* présentant une adresse à l empereur sauva son père," vient dans l'éloge d'une fille dévouée à ses parents.

刑 而 王 *Hing eul wang.* Supplicié puis roi. Un devin prédit à *Ing Pou-k'ing* 英 布 黥, des *Han,* qu'au sortir de prison il l'élèverait aux premières dignités. De fait, l'empereur 漢 高 祖 lui accorda le titre de 九 江 王. (史 記).

劫 ou 刼 波 *k'ié-pouo, kalpa,* un long espace de temps qui, d'après la cosmogonie bouddhique, va de la naissance d'un monde à sa destruction. Le *kalpa* où nous vivons serait celui des sages 賢 刼 et compterait 226 millions d'années, dont 151 millions seraient déjà écouléés. Au début de cette période la vie humaine était de 84.000 ans, tandis qu'actullement sa durée n'est que de 100 ans; mais lorsqu'elle sera descendue à 10 ans, les hommes faisant arme de tout, même des troncs d'arbres, s'entredétruiront, puis le *kalpa* prendra fin pour céder la place à un autre. Ce *kalpa* des sages aura vu mille incarnations de Bouddha se succéder sur terre, toutes pour le plus grand bien de l'humanité.

別 駕 = 半 刺 *Pié kia=pan ts'e.* L'assesseur du préfet, Var. 通 判. L'expression indique que ce fonctionnaire usait d'un autre char que de celui de son supérieur hiérarchique. 半 刺 (auj. 知 府 préfet ou 直 州 préfet de 2de classe indépendant, signifie aussi qu'il faisait ses tournées dans un autre char que celui du 刺 史 (aujourd'hui 督 巡 gouverneur de province).

刺 訊 三 † 以 簡 孚 *Siun san ts'e i kien feou.* L'examen des trois causes capitales se fonde sur la véracité et la sincérité. En ce cas il y a trois genres de procédure *(siun),* suivant que le coupable est un haut dignitaire, un mandarin subalterne ou un homme du peuple. (周 禮 秋 官).

十史 *Tse che.* Le préfet de 1ère 知府 ou de 2de classe 直州 dit encore 太守, 二千石, cette dénomination faisant allusion aux 2000 piculs de riz qui représentaient son traitement sous la dynastie *Han.*

刮目 *Koa mou.* Se frotter les yeux pour voir: être dans l'attente d'un visiteur, d'un ami. (吳志). Var. 拭目.

刻骨銘心 *K'é kouo ming sin.* Gravé dans les os et dans le cœur: reconnaissance profonde et impérissable.

投十 *T'eou ts'e.* Remettre sa carte de visite. Le caractère *ts'e,* piquer, graver, rappelle l'époque antérieure à l'invention du papier, où l'on traçait son nom au poinçon sur une planchette, spécialement de bambou. 書姓名於白日刺. "Écrire ses nom et prénom sur une adresse à l'empereur se dit *ts'e.*" La même origine se retrouve dans l'expression 竿牘 *kan tou,* billet, livre.

到 十溉得藎傳貽厥 *Tao K'ai té tsin tch'oan i k'iué.* *Tao* ayant un petit-fils comme *Tsin* lui communiquait ses instructions. 貽厥孫謀 "Laisser à ses petit-fils des conseils." (詩經). L'empereur 梁武帝 (502-550), lors d'une visite à 京口 *(Tchen-kiang),* fit venir le petit *Tsin,* dont on vantait le génie précoce, et après l'avoir interrogé, le renvoya comblé de présents. Dans la suite, quand *Tao* versifiait avec les rimes proposées par l'empereur 和御詩, celui-ci le plaisantait sur ce que sa poésie était peut-être de la composition de l'enfant prodige. (梁書到溉傳).

制 守十=居喪 *Cheou tche = kiu sang.* Garder les règles ou prescriptions du deuil: être en deuil de ses parents. 制服 *tche-fou,* 服制 *fou-tche,* deuil de trois ans. 服制既終. "Le deuil de trois ans expiré." (琵琶記). Le caractère *tche* mis sur une carte de visite signifie en *deuil.* 制人. Contenir son adversaire en l'accusant le premier en justice. 先發制人後發制于人. (漢書項羽傳).

刹 梵十=佛場 *Fan tch'a=Fou tch'ang. Fan tch'a:* temple bouddhique. *Fan* est la première syllabe de *Fan-lan-mo* 梵覽摩, figuration chinoise de Brahma, le Pur, l'Exempt de désirs. *Tch'a,* contraction du mot sanscrit *Tchaïtya,* désigne la partie du couvent où se trouvent les objets exposés à la vénération des fidèles, le mât indiquant l'emplacement d'une bonzerie, la bonzerie, la pagode. 列刹, tour de pagode. (王忠, 頭陀寺碑).

則 內†無忝 *Nuei tsé ou t'ien*. Par rapport aux règles domestiques elle est sans tache : bonne épouse. *Nuei-tsé*, titre d'un chapitre du Mémorial des Rites, qui trace les devoirs de la femme mariée.

剡 †藤 *Yen t'eng*, le papier, parce qu'on en fabriquait jadis avec du rotin de *Yen-k'i* 剡溪. (張華博物志). Var. 剡牋 *Yen-tsien*. Synonymes : 麥光, 赫蹏 *(Hé t'i* papier rouge mince), 雲膜, 雲藍, 楮先生, 烏絲欄, 滑砥方絮 *(tche* lisse, *siu* blanc). Le papier à lettres 箋 *ts'ien*; 綵箋, 薛箋, 薛濤箋. 荐箋, 薦箋, patronner par une lettre à l'empereur. Ramer vers *Yen-k'i* du *Tché-kiang*, 放剡溪之棹 : aller rendre visite à un homme supérieur. Allusion à *Wang Hoei-tche* 王徽之, des *Tsin*, qui par une nuit neigeuse dirigea sa barque vers ce pays, où s'était retiré le savant et sage *Tsai K'oei Ngan-tao* 載逵安道. (廣輿記).

割肉充腹 *Ko jou tch'ong fou*. Se nourrir d'une tranche de sa propre chair : se nuire à soi-même.

劉 †孺孝稚 *Lieou Jou Hiao-tche*, type du neveu remarquable, appelé la brillante perle 明珠 de la famille par *Tchen* 瑱, préfet de 義興, son oncle. On donne ces deux détails sur son enfance : à sept ans il écrivait déjà, et à quatorze, il se montrait si affligé de la mort de son père, qu'il en perdait la santé. (梁書劉孺傳).

†毅希樂 *Lieou I Hi-yo*, célèbre surtout par sa passion pour le jeu, aussi son nom est-il devenu synonyme de joueur. D'abord rallié au partie de *Lieou Yu* 劉裕, fondateur de la petite dynastie 宋, en 420 ap. J.C., il fit ensuite défection et se suicida pour avoir été vaincu par *Wang Tchen-ngo* 王鎮惡.

†孝勝之綬方青 *Lieou Hiao-cheng tche cheou fang ts'ing*. *Lieou Hiao-cheng*, des *Liang* 梁, venait d'être nommé préfet, quand il composa cette strophe, où il déplore l'obligation que lui impose sa nouvelle charge de quitter ses frères : 四鳥怨離羣, 三荊悅同處, 如今腰艾綬, 東西各殊舉. "Les quatre oiseaux gémissent de ce que la bande se sépare, et le gainier fendu en trois prend plaisir à rejoindre ses tronçons (cf. 荊). Maintenant à ma ceinture j'ai le cordon couleur d'armoise, mais nous sommes loin de l'autre, à l'est et à l'ouest." (劉孝勝詩). Le cordon *cheou* auquel le préfet attachait son sceau était bleu 青, 綠, 艾.

†氏弟兄守南郡無人斥名 *Lieou che ti-hiong cheou nan kiun ou jen tch'e ming*. Quand les deux frères *Lieou Tche-lin* 劉之遴 et *Lieou Tche-heng* 劉之亨 étaient préfets de *Nan-kiun* au *Se-tch'oan*, personne ne les appelait par leur nom propre, mais seulement les désignait par l'épithète de 大南郡, 小南郡. Leur talent administratif les a rendus célèbres. (梁書劉之亨傳).

†正長可比關張陷陣摧鋒 *Lieou Tcheng-tch'ang k'o pi Koan Tchang hien tchen ts'oei fong*. *Lieou Hia* 遐 *Tcheng-tch'ang* est comparable à *Koan Yu* 羽 et *Tchang Fei* 飛, deux héros de l'époque des Trois Royaumes, lui qui abattait les rangs et rompait *(ts'oei)* les lignes ennemies. (晉書劉遐傳).

†晏士安 *Lieou Yen Che-ngan*, des *T'ang*, chargé des transports 任鹽鉄漕務, s'acquit si bien de cet emploi que son nom vient dans l'éloge du mandarin 粮道 ou 粮儲道, *tao-t'ai* pour le tribut. Ministre en 763, il succomba sous les machinations de *Yang Yen* 楊炎, qui le fit condamner à mort. Toute sa richesse étaient quelques livres.

劍 賣†買牛 *Mai kien mai nieou*. Vendre leurs sabres pour acheter des bœufs, résultat merveilleux que *Kiong Soei Chao-k'ing* 龔遂少卿 obtint des brigands dans sa préfecture de *Po-hai* 渤海, au *Chan-tong*. L'empereur 漢宣帝 (73-48) lui confia ce district dans l'espoir que son énergie y rétablirait l'ordre troublé par la famine. Il le fit même venir au palais avant son départ, mais à la vue de la petite taille et de l'âge avancé de 龔渤海 *Kiong Po-hai*, il n'augura rien de bon de ce nouveau magistrat. Cependant, parvenu à son poste, *Soei* commença par congédier les satellites chargés de la saisie des coupables, et ceux-ci touchés d'une telle bonté se rendirent à discrétion. Le mandarin leur donna alors en ces termes le conseil d'échanger leurs armes contre des animaux utiles à l'agriculture: 何爲帶牛而佩犢乎. Pourquoi porter à la ceinture ces sabres et ces couteaux qui valent des bœufs et des veaux *(tou)*. (漢書循吏傳). On fait l'éloge d'un préfet en le comparant à *Kiong* et *Hoang Pa* 黃霸, des *Han*: 蹟媲龔黃, 龔黃政肅.

詔求故† *Tchao k'ieou kou kien*. Par décret réclamer sa vieille épée, c. à d. sa première épouse. Avant son avènement, l'empereur 漢宣帝 avait contracté alliance avec *P'ing-kiun* 平君, fille de *Hiu Koang-han* 許廣漢. Puis, comme on lui proposait une autre femme, à son accession au trône, il manifesta sa volonté d'associer à la nouvelle dignité la maitresse du harem *Hiu* 許倢仔 *(tsié-yu)*, épousée par lui qnand il était encore inconnu 上乃詔求微時故劍. (西漢書外戚傳).

看舞†而工書法 *K'an ou kien eul kong chou fa.* Après avoir vu jouer au sabre s'appliquer à la calligraphie. La célèbre *Wei* 衛夫人, des *Tsin*, sut si bien rendre avec son pinceau les divers mouvements d'un exercice au sabre, dont elle avait été témoin, qu'elle mérita, dit-on, d'avoir le calligraphe *Wang Hi-tche* 王羲之 pour élève. (書法苑).

明月空遭按† *Ming yué k'ong tsao ngan kien.* Échouer aux examens, m. à m. pour la perle qui scintille à la lune, en vain arrive-t-il qu'on saisit son épée. *Tcheou Yang* 鄒陽, des *Han*, écrivait à l'empereur, que celui dont on n'utilisait pas les talents, était comme une perle jetée dans la nuit, et n'obtenant par son éclat d'autre résultat que d'amener les voyageurs effrayés à dégainer. (史記鄒陽傳). 無棄道側奇璧. Ne rejetez pas l'admirable tablette de jade tombée au bord du chemin: daignez m'aider de votre faveur.

CLASSIF. 19. 力. Li.

功 大†小功 *Ta kong siao kong.* Deuil de neuf et de six mois. (儀禮喪服). 大功布者其鍛治之功麤沽之. "C'est d'un travail grossier *(tsou kou)* qu'on fabrique la toile du deuil de neuf mois, d'où l'appellation *ta kong.*" Le terme *siao kong* désigne le second, parce que le tissu, dont on s'y sert, est d'un travail plus fin, exigeant onze *cheng* 升 de fil, alors qu'il n'en entre que neuf dans la toile précédente. Quatre-vingts fils font un *cheng.* 大功服 deuil d'un frère ou d'une sœur, 小功服 deuil d'un oncle ou d'une tante.

助 內† *Nuei tchou.* L'aide domestique: l'épouse. Les empereurs "non seulement ont des auxiliaires extérieurs, mais aussi intérieurs." 不惟外輔, 亦有內助. (魏志后妃傳). Var. 內人, ma femme.

動 †靜方圓 *Tong tsing fang yuen.* Dans sa façon d'agir il faut une raideur tempérée de douceur. L'expression s'applique aussi aux échecs, dont les pièces *arrondies* au tour se *meuvent* sur un plateau *carré*, qui reste immobile. (唐書李泌傳).

CLASSIF. 20. 勹. Pao.

包荒 *Pao hoang.* Venir en aide. (易泰卦).

匍 † 匐 = 往 弔 *P'ou fou* = *Wang tiao. P'ou fou,* ramper : faire une visite de condoléances. 凡 民 有 喪, 匍 匐 救 之. "Si quelqu'un est en deuil, je m'efforce de l'aider." (詩 經). Var. 扶 服, 蒲 拜, 蒲 伏, se prosterner.

匏 繫 *P'ao hi,* calebasse suspendue en un endroit : attaché à un poste qu'on ne peut quitter. (論 語). Le mandarin tenu à la résidence écrira : 一 官 匏 繫, 跡 羈 匏 繫 mes pieds sont entravés *(ki)*, 寄 跡 繫 匏, 職 類 懸 匏.

CLASSIF. 21. 匕. Pi.

匕 † 首 *Pi cheou.* Poignard, dont le manche s'évasait en forme de cuiller, employé par les 刺 客, assassins de l'antiquité.

† 首 一 見 驚 秦 王 *Pi cheou i kien king Ts'in wang.* Dès que parut le poignard il effraya le roi de *Ts'in. King Ko* 荊 軻 l'avait dissimulé sous une carte offerte au prince qu'on l'avait envoyé assassiner, mais celui-ci l'aperçut et prit la fuite. (戰 國 策 燕 策). Un autre, le régicide *Tchoan Tchou* 專 諸, réussit à tuer *Wang-liao* 王 僚, de *Ou*, en cachant l'arme dans un poisson. (史 記 吳 大 伯 世 家).

北 平 原 屬 幽 燕 *Pé p'ing yuen chou yeou yen. Pé-king* dépendait primitivement de *Yeou* et de *Yen.* Le territoire où est située la capitale, compris d'abord dans le district de 冀 州, une des neuf grandes divisions établies par l'empereur *Yu* 禹, fut dans la suite appelé 幽 州. Sous les 秦, il forma les trois départements de 上 谷, 漁 陽 et 右 北 平 ; sous les 漢 et les 晉, ceux de 幽 州 et 冀 州. La dynastie 唐 le rattacha à la division administrative 河 北 道, et la dynastie 宋 à celle de 河 北 東 路. Enfin, la première année de son règne, l'empereur 明 成 祖 (1403-1425) nomma *Pé-king* cette ville qu'il choisit pour capitale en 1421. Dès lors il décréta que la province où elle se trouvait relèverait immédiatement de la couronne 直 隸, et ne serait plus une simple trésorerie 布 政 司, comme par le passé. Elle devenait ainsi l'égale de la province de *Nan-king,* qui portait aussi le titre de 直 隸. Les treize autres provinces de l'empire constituaient autant de trésoreries 布 政 司. (明 史 藁 地 理 志). Sous les *Tcheou,* le nord-est de la Chine venait sous l'appellation de 幽 州, et une partie de cette région, érigée en royaume 燕 國, fut donnée par 武 王 au duc *Chao* 召 公 en apanage. *Pé-king* dit encore 九 門 城 à cause de ses neuf portes.

化外頑民 *Hoa wei wan min.* Peuple entêté, rebelle à toute influence qui l'améliorerait. (書經).

CLASSIF. 22. 匚. Fang.

匡爲柱礎 *K'oang wei tch'ou tchou.* Secourir *(k'oang)*, supporter comme le soubassement d'une colonne : trouver un appui, un aide.

宗匠 *Tsong tsiang.* Grand examinateur, comme le savant *Pao K'ai* 包愷, dont les élèves se comptaient par milliers. (隋書). Éloge de ce fonctionnaire : 庠序並依宗匠. Dans l'Université vous avez la même charge que *Pao*. 春風開宗匠之門. Une brise printanière ouvre la porte du grand examinateur : l'enseignement fleurit à son école.

CLASSIF. 24. 十. Che.

千里寄鵝毛 *Ts'ien li ki ngo mao.* Envoyer une plume d'oie à mille *li* : faire un petit cadeau, preuve d'une grande affection.

升華 *Cheng hoa.* Une promotion brillante : souhait d'avancement au mandarin. Var. *Cheng kiai* 升階.

升日給三升 *Je ki san cheng.* Par jour on donnait trois litres de vin à *Wang Tsi Ou-kong* 王績無功, des *T'ang*, réviseur à l'académie 待詔. Et même *Tch'en Chou-ta* 陳叔達, ministre d'État 侍中, instruit de sa passion pour la boisson, fit porter à dix litres sa ration quotidienne, ce qui lui valut le surnom de 斗酒學士 académicien du *teou* de vin. Les œuvres de ce buveur émérite ont paru sous son nom de plume 東皐子.

午題午 *T'i ou.* Tracer le caractère *ou;* se moquer de quelqu'un en termes voilés. *Li Ngan-i* 李安義, éconduit par un richard nommé *Tcheng* 鄭, se vengea de l'impolitesse en écrivant ce caractère sur sa porte. Cela voulait dire, que cet homme aussi grossier qu'un *bœuf*, n'avait même pas daigné montrer la tête. 午 c'est 牛 sans le prolongement supérieur. (陳正敏, 遯齋閒覽).

半豹 *Pan pao*. N'apercevoir par le tube que la moitié du léopard: n'avoir qu'une vue bornée, qu'une idée incomplète, d'une affaire. 管中窺豹時見一班. (晉書).

半面識 *Pan mien che*. Reconnaître quelqu'un après n'en avoir une première fois qu'aperçu la moitié du visage.

卓†文君夤夜奔邸舍 *Tcho Wen-kiun in yé pen ti ché*. *Tcho Wen-kiun* à la faveur de la nuit se sauva à l'hôtellerie *(ti-ché)*, pour suivre *Se-ma Siang-jou Tch'ang-k'ing* 司馬相如長卿. Celui-ci, en visite chez son ami *Wang Ki* 王吉, préfet de *Lin-k'iong* 臨邛, fut invité à dîner par le riche *Tcho Wang-suen* 卓王孫, dont la fille *Wen-kiun* venait de perdre son mari. On pria *Se-ma* d'y jouer de la lyre, ce à quoi il se prêta d'autant plus volontiers, qu'il avait appris le goût de la jeune veuve pour la musique, et le morceau qu'il exécuta décida *Wen-kiun* à quitter furtivement la maison paternelle pour l'accompagner à *Tch'eng-tou* 成都, sa patrie. (史記司馬相如列傳).

卒† *Tsoei*. Mourir, caractère signifiant spécialement le décès d'un 大夫 grand dignitaire.

指南†車剏自姬周 *Tche nan tch'é tch'oang tse ki tcheou*. La boussole a pour inventeur *(tch'oang)* le duc *Tcheou* de la famille *Ki*. Une première légende en attribue l'origine à *Hoang-ti* 黃帝. Cet empereur livrait bataille au rebelle *Tche-yeou* 蚩尤 dans les plaines de *Tchouo-lou* 涿鹿, au *Tché-li*, lorsque l'ennemi produisit par des incantations un épais brouillard, qui un moment jeta le désordre dans son armée. Heureusement qu'il remit à ses troupes des "chars indiquant le sud," qui leur assurèrent la victoire en dirigeant leur marche au milieu des ténèbres. Selon une seconde tradition, des ambassadeurs du pays de 越裳氏 *Yué-chang-che* (Annam), que l'on ne comprenait qu'à l'aide de plusieurs interprètes 重譯, venus offrir en tribut des *faisans blancs* à l'empereur 周成王 (1115-1078), ignoraient par quelle voie retourner dans leur patrie. *Tcheou-kong* les tira d'embarras en leur donnant cinq chars légers 軿 *(p'ing)* 車 appelés 司南車, qui, en un an, les reconduisirent tout droit chez eux. Sous le règne de 漢明帝 (56-76), le secret perdu de ces merveilleux véhicules fut retrouvé par *Ma Keou-tchouo* 馬鈞涿. (崔豹古今注). Les annales de *Song* (宋書禮志) relatent au contraire, que la découverte de la boussole dans sa forme moderne, doit se reporter à l'an 416 ap. J.C., et ajoutent ce détail sur les voitures fournies par *Tcheou-kong* aux étrangers: "Ils ressemblaient au *char* du *tambour* 鼓車 avec une figurine en bois, dont le doigt montrait invariablement le sud." Le tambour servait à régler la marche de la caravane. 指南, 南車, 南鍼, conseil, direction. 南車 Annam.

†京原是建業 *Nan-king yuen che kien yé.* *Nan-king* était primitivement *Kien-yé* des *Tsin*. La région où est située cette ville, faisait partie de la division territoriale 揚州 établie par le Grand *Yu*. A l'époque historique 春秋 elle releva du royaume de 吳, puis forma les deux districts 徐 et 揚, sous les *Han*. L'empereur 明太祖 fixa le siège du gouvernement à *Nan-king*, qui continua à garder le rang de capitale, lorsque 成祖, son successeur, alla s'établir à *Pé-king*. L'appellation actuelle *Nan-king* date de la sixième année de la période de règne 正統 (1441).

†邦 *Nan pang*. Province méridionale. 式是南邦. Mandarin exemplaire du sud. 南國. Le *Kiang-nan*. 播口碑於南國. On fait son éloge dans cette province.

†浦之歌 *Nan p'ou tche ko*. Le chant de *Nan-p'ou*: allusion au départ d'un ami. "C'est le printemps avec sa végétation verdoyante et ses ondes aux flots bleus. Je te conduis à *Nan-p'ou*. Quelle blessure pour mon cœur!" 春草碧色, 春水綠波, 送君南浦, 傷如之何. (江淹, 別賦).

道已†=人沾教澤 *Tao i nan=jen tchan kiao tché*. La doctrine est déjà au sud: un individu a été instruit à fond, comme imprégné de leçons. Mot prononcé par *Tch'eng Hao Ming-tao* 程顥明道, maître célèbre sous les *Song*, quand il vit son disciple *Yang Che Tchong-li* 楊時中立 regagner son pays du midi. *Yang* avait refusé un poste mandarinal pour venir assister aux leçons de *Tch'eng*. (宋史楊時傳). 明道先生 appellation de ce grand lettré.

CLASSIF. 25. 卜. Pou.

卜†所以決疑 *Pou souo i kiué i*. La divination sert à résoudre les doutes, dit *Teou Lien* 鬭廉 à *K'iu Hia* 屈瑕. (左傳桓). L'empereur 唐太宗, n'étant encore que 秦王 prince de *Ts'in*, envoya consulter le devin *Tchang Kong-kin* 張公謹 pour savoir s'il devait mettre à mort ses frères rebelles. *Tchang*, renseigné sur sa détermination déjà prise, jeta à terre la tortue divinatrice en s'écriant: "On n'interroge les sorts que pour mettre un terme à ses hésitations et fixer ses incertitudes." 卜以定猶豫, 決嫌疑. (唐書張公謹傳).

卞†粹玄仁 *Pien Ts'oei Hiuen-jen*, avec ses cinq frères, parmi lesquels *Pien Choen* 卞純 est encore cité, parvint aux premières charges de l'empire. Il fut ministre de l'empereur 晉惠帝 (290-308). Tant d'illustration sous le même toit donna lieu au dicton suivant: "Des six dragons de la famille *Pien* *Hiuen-jen* est hors de pair." 卞氏六龍玄仁無雙.

卦 八† *Pa koa.* Les huit figures symboliques combinées avec des lignes continues ou brisées. Le caractère *koa* donnerait à entendre que *Fou-hi,* leur inventeur, les suspendait pour l'instruction de son peuple. C'est en observant certaines taches sur le dos d'un animal fabuleux que lui vint l'idée de ces trigrammes. Plus tard *Wen-wang* 文王, dans sa prison de *Yeou-li* 羑里 *(Ho-nan),* où le détenait le tyran *Tcheou* 紂, en fit une première interprétation *T'oan* 彖, que compléta et développa son fils *Tcheou-kong* 周公, sous le titre de *Hiao* 爻. Confucius y mit enfin la dernière main par ses commentaires *Tch'oan* 傳, distribués en dix chapitres 十翼. Telle est la genèse du Canon des Mutations 易經.

CLASSIF 26. 卩. Tsié.

印床 *In tch'oang.* La boîte où se met le sceau du magistrat. 淸陰在印床. (鄭谷詩). 花滿印床. L'écrin du sceau disparait sous les fleurs effeuillées: le sceau reste toujours renfermé, car la bonne administration du mandarin a supprimé les procès.

卵 以二†棄干城之將 *I eul loan k'i kan tch'eng tche tsiang.* Pour deux œufs *(loan)* rejeter un général, bouclier et rempart du royaume. *Tse-se* 子思 proposait *Siun Pien* 荀變, au roi de *Wei* 衛, comme très capable de commander une armée. Celui-ci objecta qu'il lui répugnait de confier ses troupes à un chef, brave il est vrai, mais accusé d'avoir jadis volé deux œufs, quand il était percepteur du tribut 吏賦. A quoi *Tse-se* répliqua, que le menuisier ne rejetait pas "une pièce de bois d'une brassée d'épaisseur pour un pouce de pourri qu'elle aurait." 毋以寸朽棄連抱之才. (孔叢子).

被刑者巢無完† *Pé hing tché tch'ao ou wan loan.* Le nid du supplicié n'a pas d'œuf intact, c. à d. sa famille est perdue avec lui. *K'ong Yong Wen-kiu* 孔融文舉, condamné à périr par *Ts'ao Ts'ao* 曹操, demandait qu'on épargnât au moins ses deux fils en bas âge, mais ces enfants, témoins des supplications de leur père, lui dirent: "Seigneur, sous le nid renversé trouve-t-on encore un œuf entier?" 大人豈見覆巢之下復有完卵乎. (世說新語). Leur petite sœur de sept ans, jetée également en prison, les exhortait en ces termes à mourir: "Si l'on connaît après la mort, revoir nos parents n'est-ce pas notre plus grand désir?" 死而知, 得見父母豈非至願.

巹 合†=交杯 *Ho kin=kiao pei.* Réunir les deux coupes faites chacune d'une demi-courge *(kin):* échanger les tasses de vin, faire la cérémonie du mariage. D'après le Livre des Rites (禮 昏 義), le jeune couple "mange de la même victime et boit *(yn)* dans des coupes taillées dans la même courge," 共 牢 而 食,合 巹 而 酳. Le rite symbolique en usage aujoud'hui consiste à mélanger, en le transvasant d'une tasse dans l'autre, le vin destiné aux nouveaux mariés. Parfois on se contente simplement de faire l'échange des coupes nuptiales, et, pendant que l'époux vide la sienne, l'épouse trempe à peine les lèvres dans celle que lui a passée une personne de l'assemblée. 巹 *kin,* moitié de courge. Var. 交 盃.

卷 黃 † *Hoang kiuen.* Les livres, ainsi nommés à cause de la solution jaune végétale, où on en trempait le papier pour le préserver des mites. "Saints et sages se retrouvent tout entiers dans leurs ouvrages, que chercherais-je donc ailleurs?" 聖 賢 備 在 黃 卷 中 捨 之 何 求. Ainsi répondait le petit *Tch'ou T'ao Ki-ya* 褚 陶 季 雅 à ceux qui s'étonnaient de le voir sacrifier constamment les jeux à l'étude. (晉 書 文 苑 傳).

開 † 有 益 *K'ai kiuen yeou i.* Feuilleter les livres a son utilité, disait l'empereur 宋 太 宗 à *Song Ki* 宋 琪, qui lui conseillait de ménager un peu plus sa santé en modérant son ardeur à l'étude. Il venait de recevoir (en 983) la Collection intitulée d'abord 太 平 編 類, puis 太 平 御 覽, faite sur son ordre par *Li Fang* 李 昉, en collaboration avec d'autres écrivains, et s'était imposé la tâche d'en étudier les mille tomes en un an (續 綱 目).

卿 天 † *T'ien k'ing.* Le président du ministère des emplois civils 天 部. Le ciel pénétrant toute chose de son influence vivifiante est bien le symbole de ce haut fonctionnaire, qui régit toute la hiérarchie administrative. 地 卿. Le président du ministère du fisc 地 部. dont la terre est l'image par sa fécondité sans bornes. 春 卿. Le président du ministère des rites 春 部. Le printemps orne la nature, ainsi ce dignitaire veille aux lois du décorum, qui sont l'ornement de l'homme.——夏 卿. Le président du ministère de la guerre 夏 部. L'ardeur guerrière avec l'épouvante qu'elle sème, ne fait-elle pas songer aux chaleurs de l'été? ——秋 卿. Le président du ministère de la justice 秋 部. Ce mandarin chargé des causes capitales imite bien l'automne meurtrier pour la végétation.——冬 卿. Le président du ministère des travaux publics. En hiver la nature se recueille et semble se cacher comme l'homme dans sa demeure, mais le rôle de ce ministre n'est-il pas surtout de construire des abris pour le peuple? Ces dénominations se trouvent dans le Livre des Rites 周禮序官.

D'après *Ma Toan-lin* 馬端臨, dans son grand ouvrage 文献通考, la division en six ministères employée jusqu'à ces derniers temps date de la dynastie *Soei* 隋 (590-620). Sous les *Ts'in* 秦 on n'en comptait que quatre, ainsi que sous les *Han* 漢, jusqu'au règne de 成帝 (32-6), où l'on en créa un cinquième.

飽卿 *Pao k'ing.* Le ministre de la satiété, titre décerné au président du 光祿寺 bureau chargé de fournir la table impériale. ——.煖卿. Le ministre de la chaleur ou 衛尉 chef des équipages de la cour.——睡卿. Le ministre du sommeil ou 鴻臚 dignitaire qui a pour office de transmettre les communications à l'empereur. ——走卿 Le ministre de la marche ou 司農 président de l'agriculture.——冷卿. Le ministre dn froid ou 宗正 assesseur du conseil de famille 宗人府 à la cour. (蘇長公詩注).

暉卿 *Tsiang hoei.* L'éclat du nuage de bon augure paru sous le règne de l'empereur *Choen.* 翹企卿陣. Désirer ardemment un ami *k'iao-k'i,* se dresser, désirer. Cf. 雲.

CLASSIF. 27. 厂. Han.

厪注 *Kin tchou:* sollicitude. Pour rassurer un ami on se servira dans ses lettres des expressions: 厪念,尊厪,懸厪,遙厪.

CLASSIF. 28. 厶. Se.

去思碑 *K'iu se pei.* Douleur du peuple au départ du mandarin. Jadis la reconnaissance fit ériger une stèle qui célébrait le magistrat partant. (明一統志). 共切去思. Tous ses administrés le regrettent.

參差 *Tch'en-ts'e,* flûte de Pan. 剪燭屢呼金鑿落,倚牕閒品玉參差. "Mouchant la chandelle souvent je demande la coupe *(tso-lo)* en or, et appuyé à la fenêtre, dans mon oisiveté je joue de la flûte précieuse comme le jade." (姜夔詩). L'instrument se composait de plusieurs tubes inégaux *(tch'en-tse)* disposés comme les pennes de l'aile du phénix, d'où encore son nom de 鳳簫.

參商 *Chen* et *Chang,* brouille entre amis. Les deux constellations *Chen* (Orion) et *Chang* (Scorpion) ne paraissant jamais en même temps au-dessus de l'horizon figurent bien cette désunion. On explique encore l'expression par la légende suivante. A *Koang-lin* 曠林, une haine profonde divisait *K'iué-pé* 閼伯 et *Che-chen* 實沈, fils de l'empereur *Kao-sin che* 高辛氏, appelé aussi *Tse-tch'an* 子產. Il n'arrêta une lutte fratricide qu'en exilant *K'iué,*

l'aîné, à 商 邱 *(Ho-nan)*, avec la charge de présider à la constellation 辰 (Scorpion), autrement dite 商 星 du nom de la contrée. Quant au cadet, le lieu de son bannissement fut 大 夏 *(Chan-si)*, où il devait régler le cours de la constellation 參, appelée encore 晉 星, parce que *Tsin* est une région de cette province. (左 傳 昭). L'expression signifie également: amis vivant éloignés l'un de l'autre.

† 戎 *Ts'an jong*, lieutenant-colonel. Var. 參 將.

CLASSIF. 29. 又. Yeou.

友 益 者 三 † *I tché san yeou*. Sont utiles les trois sortes d'amis: droits, sincères et savants. 友直友諒友多聞. (論 語). Var. 益 三.

叔 道 韞 雅 稱 † 父 *Tao yun ya tch'eng chou fou*. La jeune *Sié* 謝 *Tao-yun* appelait gentiment son oncle *Sié Ngan* 謝 安, en se servant du terme *Wo-ta-tchong-lang* 阿大中郎 *le plus jeune des aînés*. Mariée récemment à *Wang In-tche* 王 凝之, fils du calligraphe *Hi-tche* 羲之, elle revenait en visite chez ses parents, quand on lui demanda le motif d'une certaine tristesse répandue sur ses traits. Aurait elle été déçue à la vue de l'infériorité de son jeune époux ? *Tao-yun* n'attendait que cette occasion pour faire l'éloge de *In-tche*, qu'elle mettait en parallèle avec ses oncles et cousins, des lettrés distingués. "Notre famille compte l'oncle *Wo-ta-tchong-lang*, puis parmi les nombreux cousins, *Tong, Hou, Kié* et *Mé*; cependant au monde il y a aussi le jeune *Wang*, mon mari." 有 阿 大 中 郎, 羣 從 兄 弟 復 有 封 胡 揭 末, 不 意 天 壤 之 中 乃 有 王 郎. (晉 書 列 女 傳). Var. 道 媼.

† 視 猶 父, 羨 仲 郢 之 居 官 *Chou che yeou fou, sien tchong in tche kiu koan*. Considérer son oncle comme son père, éloge de *Lieou* 柳 *Tchong-in* en charge. A la mort de *Lieou Kong-tcho* 柳公綽, son père mandarin lettré, des *T'ang*, il reporta toute son affection sur son oncle, le calligraphe *Kieou Kong-k'iuen* 柳 公 權. Le rencontrait-il dans les rues de la capitale, il descendait aussitôt de cheval, et une tablette dans les mains, attendait respectueusement qu'il fût passé, pour se remettre en selle. Cette façon d'agir en a fait le type classique du parfait neveu. (朱 子 小 學).

†孫通制立朝儀 *Chou suen t'ong tche li tchao i. Chou-suen T'ong* régla et établit l'étiquette de cour. L'empereur 高帝 *(Han Kao-tsou)* désolé de la grossièreté de son entourage de soudards, qui l'avaient aidé à fonder sa dynastie, confia à *Chou-suen* la mission de les former aux bonnes manières. Celui-ci fit donc venir trente lettrés du pays de *Lou* 魯, qu'il joignit à ses disciples, et leur donna, un mois durant, des leçons de politesse auxquelles devaient assister les courtisans. Les exercices avaient lieu sur une grande place entourée de cordes *(mien)* attachées à des piquets *(tsouo)* 綿蕞. Bientôt, à l'inauguration du palais 長樂宮, *Kao-tsou* put admirer l'ordre et la dignité avec lesquels se présentèrent ses anciens compagnons d'armes, ce qui lui arrachait ce cri: Enfin, je suis empereur! (史記叔孫通列傳).

諱言†痴 *Hoei yen chou tch'e.* Ne plus dire *(hoei)* que l'oncle est un imbécile. *Wang Tsi* 王濟, des *Tsin,* voyant son oncle *Tchan* 湛, toujours renfermé dans son mutisme, avait fini par conclure à son manque d'intelligence. Mais il fut bien détrompé lorsqu'il l'entendit expliquer magnifiquement un passage obscur du Livre des Mutations.

CLASSIF. 30. 口. K'eou.

可口 *K'o k'eou.* Agréable au goût. Les institutions des anciens empereurs "ressemblent aux azeroles *(tcha),* aux poires *(li),* aux oranges *(k'iu)* et aux pamplemousses *(yeou),* qui ont une saveur différente et cependant plaisent toutes au palais." 其有柤梨橘柚,其味相反而皆可於口. (莊子).

†有蜜而腹有劍 *K'eou yeou mi eul fou yeou kien.* Avoir du miel dans la bouche, mais un poignard dans le sein, comme *Li Lin-fou* 李林甫, ministre sous les *T'ang,* jalousant ceux qui l'emportaient sur lui en influence ou science littéraire et cherchant à leur nuire. (朱子綱目).

†實 *K'eou che.* (Donner) sujet à parler.—— 口藉. Prétexte.—— 口噤 Garder le silence.—— 鉗口. Mettre un cadenas aux lèvres de quelqu'un. Var. 箝口.—— 無口胞. Individu sans discernement, sans critique.

†中雌黃 *K'eou tchong ts'e hoang.* Avoir de l'orpiment dans la bouche: censurer, critiquer. *Wang Yen I-fou* 王衍夷甫, des *Tsin,* le chasse-mouche au manche de jade 玉柄麈尾 *(tchou wei,* queue d'élan) à la main, aimait à expliquer les doctrines

mystérieuses de *Hoang-ti* et de *Lao-tse* 黄老玄理. Mais malgré le respect qu'il professait pour eux, se rencontrait-il au cours de la leçon, un passage qui ne le satisfît point, il le rectifiait à l'instant même, méritant ainsi le surnom de *K'eou-tchong-ts'e-hoang*. (晉書王衍傳). Les anciens raturaient ou corrigeaient avec de l'encre jaune *ts'e-hoang* les fautes échappées au copiste. 麈尾 est le 拂子, 談柄 ou 蠅拂.

口碑載道 *K'eou pei tsai tao*. Les bouches sont comme des stèles élogieuses qui remplissent le chemin: tous célèbrent un personnage, un mandarin. Var. 碑鐫于口. Son éloge est sur toutes les lèvres.

餬† *Hou k'eou*. Pourvoir à sa subsistance. "Chercher partout de quoi vivre." 餬其口于四方. (左傳). 餬口於書, 設教餬口, gagner sa vie à enseigner.

讒†囂囂 *T'san k'eou hiao hiao*. La bouche des calomniateurs *(ts'an)* fait entendre un bruit étourdissant *(hiao-hiao)*. (詩小雅).

†厭膏粱 *K'eou yen kao liang*. Bouche dégoûtée de la graisse et du sorgho: à la longue, même les mets les plus exquis n'ont plus de saveur pour le palais du riche. (國語晉書).

叩鉢 *K'eou pouo*. Saluer l'écuelle *(pouo)*: se mettre à l'école d'un maître célèbre. 欲君傳老夫衣鉢. "Je désire que vous transmettiez l'habit et l'écuelle bouddhique, que vous vous entouriez de disciples." Dit de *Fan Lou-kong* 范魯公, des cinq petites dynasties.

†澤如存 *K'eou tché jou tsoen*. L'empreinte humide des lèvres est comme restée sur les bords de la tasse, dont se servait la mère, de son vivant, aussi, en temps de deuil, un fils pieux "éprouve-t-il de la douleur quand il boit à cette tasse." 飲桮棬而抱痛. (禮玉藻). *Pei-k'iuen*, écuelle, s'écrit encore 杯圈.

司李 *Se li*. Haut mandarin chargé des causes criminelles. Ses autres appellations sont: 司理, 豸史. 推官, 廌(1)史, 士師, 司刑大夫. "*Kao Yao* établit les lois pénales." 皋陶作李. (管子法篇). 司成. Directeur du collège impérial de *Pé-king* 成均 ou 國子監. Autres titres: 國雍, 祭酒. 國師. 大司氏, 大掌教. ——司徒. Président du bureau du fisc, si le titre est précédé du

(1) *Tchai*, licorne.

qualificatif 大 et vice-président 侍郎 avec le qualificatif 少. Même remarque pour les trois titres suivants. Ce dignitaire s'appelle encore 地 官 et 農 師.——司 馬. Président ou vice-président du ministère de la guerre. Les termes 夏 卿, 司 戎 大 常 伯 désignent aussi ce ministre.——司 冠. Président ou vice-président du ministère de la justice. Le premier dit encore 秋 卿 et 士 師.——司 空. Président ou vice-président du ministère des travaux publics. 冬 卿, autre appellation du président.

+馬 季 主 *Se-ma Ki-tchou*, célèbre devin de la ville de 長 安, sous les *Han*. Comme dans une visite, *Song Tchong* 宋 忠 et *Kia I* 賈 誼 s'étonnaient de le voir, lui si savant, se contenter d'une telle condition, il leur répondit qu'il n'était pas à plaindre comme eux, puisqu'il gardait son indépendance. (史 記 日 者 傳).

+馬 秉 軸, 遼 人 戒 生 事 *Se ma ping tcheou, liao jen kiai cheng che*. Quand *Se-ma Koang* 光 était ministre (*ping-tcheou*, tenait l'essieu), les habitants du *Liao-tong* se gardaient de susciter des troubles. Ils avaient appris à le craindre à l'époque où, exilé de la cour à cause de la franchise de sa parole, il gouvernait le pays limitrophe du leur. Aussi quand ils surent que l'empereur 宋 哲 宗 (1066-1101) le rappelait près de lui avec la charge de 左 僕 射 ministre d'état, s'exhortèrent-il à ne point faire d'incursion sur le territoire chinois.

古 人 *Kou jen*. Personne décédée. (東 坡 志 林 記 游). Var. 物 故. Mourir 作 古, 作 古 人.——含 今 如 古, 通 古 博 古, 茹 古 涵 今. Versé dans la connaissance du passé et du présent, savant.

台 三 + *San t'ai*. Six étoiles situées au-dessous de l'étoile *K'oei* 魁 de la Grande Ourse et rangées deux par deux. Elles symbolisent les trois ministres 三 公, c. à d. 太 師, 太 傅, 太 保. On écrit encore 三 能 mais prononcé *san t'ai*. (史 記 天 官 書). Les neuf dignitaires immédiatement inférieurs 九 卿 ont la Grande Ourse pour image dans le ciel, et sur la terre les fleuves et les mers, alors que les cinq montagnes 五 嶽 représentent ici-bas les ministres.——台 座. Les ministres.——台 衡. Ministres et grands mandarins. Trois étoiles de la Grande Ourse s'appellent *Heng* 衡.

中 + 爲 鼎 鼐 之 司 *Tchong t'ai wei ting nai tche se*. Les deux étoiles médianes de *San t'ai* 三 台 figurent le ministre d'état (préposé aux trépieds *ting-nai*, emblèmes du pouvoir impérial). On attribue encore la paire supérieure de ce groupe stellaire au ministre de la guerre 太 尉, la paire intermédiaire au ministre de

l'instruction publique 司徒,et la paire inférieure au ministre des travaux publics 司空. En outre, l'astrologie chinoise rattache à la première série stellaire le choix des mandarins par l'empereur; à la seconde l'instruction du peuple; à la troisième enfin les salaires officiels. 上台司命, 中台司中, 下台司祿. (賈公彥疏). 上台 appelée aussi 天柱 colonne du ciel.

召信臣翁卿 *Chao Sin-tch'eng Wong-k'ing*, gouverneur de 南陽 (河南), sous les *Han* occidentaux. Sous son administration d'immenses marais furent convertis en champs fertiles, aussi le peuple reconnaissant l'appela-t-il 召父.(西漢書). Son nom accolé à celui de *Tou Che Kiun-kong* 杜詩君公 vient dans l'éloge d'un préfet. *Tou* mérita l'épithète de 杜母, dans ce même pays de 南陽, sous les *Han* postérieurs.前有召父, 後有杜母. (後漢書). 召杜勳高, 勳追召杜. Vous avez les mérites *(hiụn)* exceptionnels de *Chao* et *Tou*.

史居左,經居右 *Che kiu tsouo, king kiu yoeu*. Les annales à sa gauche et les canoniques à sa droite: étude constante. *Hong-k'iu* 横渠 donnait ce conseil à ses nombreux disciples, ajoutant que leur formation serait complète si "le matin ils jouaient de la guitare et chantaient le soir." 朝絃暮誦. (舊注). *Hong-k'iu*, nom de plume du fameux *Tchang Tsai Tse-heou* 張載子厚, contemporain de 宋神宗(1068-1086),et l'un des précurseurs du matérialiste *Tchou Hi* 朱熹. Il commentait le Livre des Mutations assis sur une peau de tigre 坐皮虎講易, d'où l'épithète 虎皮 donnée à la chaire ou siège d'un professeur qui explique cet ouvrage.

后稷藝五穀,粒食攸賴 *Heou tsi i ou kou, li che yeou lai*. *Heou-tsi* cultiva les cinq espèces de céréales, et le grain devint la base de l'alimentation. "*Heou-tsi* enseigna au peuple à récolter et moissonner *(kia-ché)*, à planter et cultiver les cinq céréales." 后稷敎民稼穡樹藝五穀. (孟子). L'empereur *Choen* lui donna cet ordre: "*Ki*, la nation aux cheveux noirs est réduite par la famine, toi donc, *Heou-tsi*, sème ces diverses espèces de céréales." 棄黎民阻飢, 汝后稷播時百穀. (書舜典). *Ki* ou *Heou-tsi*, préposé à l'agriculture, dont descendait *Wen-wang* 文王, était fils de l'empereur *Ti-k'ou* 帝嚳 et de *Kiang-yuen* 姜源. Il eut en fief la principauté de *T'ai* 郃 au *Chen-si*. 黎民 a comme variantes: 蒼黎 *(tsang*, noirâtre, *li*, noir), 黎元 têtes noires, 蒼生 gens aux cheveux noirs.

牝亠亂之於中 *P'in t'ai loan tche yu tchong*. Deux viles impératrices troublèrent le milieu de la dynastie *T'ang*. 牝 *p'in*, quadrupède femelle. La première, *Ou Tsé-t'ien* 武則天, devenue

la célèbre 武后, débuta par être 才人 concubine de l'empereur 太宗 (627-650). Sous 高宗 (657-684), elle fut proclamée impératrice, et dès lors prit une part active au gouvernement, assistant derrière des rideaux aux audiences et délibérations du Conseil. Restée seule maîtresse du pouvoir à la mort de son auguste époux, elle décida de changer le nom de la dynastie *T'ang* en celui de *Tcheou* 周, après avoir banni à 房州 le prince héritier 中宗, à qui elle ne laissa que le titre de roi de *Lou-ling* 廬陵王. Son règne, assez glorieux, dura vingt ans (684-705). Enfin le prince exilé réussit avec le concours de *Ti Jen-kié* 狄仁傑 et *Tchang Kien-tche* 張柬之 à détrôner l'usurpatrice, qu'il éloigna de la Cour.

La seconde, *Wei-heou* 韋后, était l'épouse de l'empereur 中宗 (705-710). *Ou Tsé-t'ien,* liée avec elle, obtint, grâce à son intervention, de rentrer en faveur. Elle en profita pour conseiller à *Wei-heou* d'empoisonner *Tchong-tsong,* ce qui fut mis à exécution, mais tandis que périssait la principale coupable, sa complice se vit contrainte de quitter le palais pour toujours.

吐哺 *T'ou fou.* Rejeter la nourriture qu'on a dans la bouche *(fou)*: faire un accueil empressé à un visiteur de marque ou à un ami. *Tcheou-kong* 周公 interrompit de la sorte trois fois son repas 一飯三吐, comme il le racontait à son fils *Pé-k'in* 伯禽, que *Tch'eng-wang* 成王 venait de créer roi de *Lou* 魯. A son exemple, il voulait que, malgré sa nouvelle dignité, il continuât à se montrer toujours plein de déférence à l'égard des sages lettrés. (韓詩外傳).

名下無虛 *Ming hia ou hiu.* Dans sa renommée rien de faux: un vrai lettré. On raconte que *Yen Li-pen* 閻立本, qui vivait sous le règne de 唐太宗 (627-650), entreprit le voyage de 荊州, rien que pour contempler les chefs-d'œuvre de calligraphie laissés par *Tchong Yeou Yuen-tch'ang* 鍾繇元長, de l'époque historique des Trois Royaumes (3e siècle ap. J.C.). D'abord désappointé à leur vue, il s'écria: "Réputation surfaite," 虛得名耳; puis le lendemain, il concéda, sur un second examen, que c'était une des belles mains de ces derniers temps 近代佳手. Mais le troisième jour son enthousiasme à son comble se traduisit par cette exclamation: "C'est un artiste qui mérite vraiment son nom," 名下定無虛士, et une semaine durant il resta en admiration devant ces œuvres antiques 舊跡 de *Tchong.* On dit la même chose de l'artiste *Tchang Seng-yeou* 張僧繇, des *T'ang,* qui peignit sur un mur un dragon si naturel, que lorsque les yeux lui eurent été faits, il s'envola et disparut dans les nues. Un éloge semblable fut décerné au poète *Sié Tao-heng* 薛道衡, des 陳 (557-583). Il avait pris pour thème d'une improvisation le 7e jour de la 1ère lune 人日, et débutait par ces vers: 立春纔七日,

離家已二年. "Il y a juste sept jours depuis le *Commencement du printemps* (une des 24 divisions de l'année chinoise), et déjà deux ans qu'il a quitté sa famille." Ces mots très ordinaires 底話 n'excitèrent que des moqueries, mais qui se changèrent en compliments quand on entendit la fin du quatrain. 人歸落雁後, 思發在花前. "L'homme retourne après la migration des oies sauvages, et l'inspiration vient en présence des fleurs." Var. 名不虛傳, c'est à raison qu'on vante cet homme, cette chose.

名聞漢殿 *Ming wen han tien.* Son nom retentit dans le palais des *Han:* lettré savant comme *Kia I* 賈誼.

名流 *Ming Lieou.* Personne de grand renom. 名世. Se faire un nom dans le monde.

吉甫方叔並爲元老 *Ki fou Fang chou ping wei yuen lao. Ki-fou* et *Fang-chou* étaient tous deux ministres *(yuen-lao).* Le premier, de la famille *In* 尹, est chanté dans l'ode intitulée 六月 du 詩小雅, qui célèbre sa victoire sur les *Hien-yun* 玁狁, barbares septentrionaux, sous le règne de 周宣王 (827-781). L'ode 采芑 du Livre des Vers a pris pour thème les exploits du second, envoyé par le même empereur contre les *Man-king* 蠻荆, tribus méridionales. Var. 重逢吉甫 il s'est rencontré un second *Ki-fou,* dit-on à la louange d'un mandarin émérite, 羣欽方叔之壯猷 tous respectent vos solides conseils, comparables à ceux de *Fang-chou.*

向長子平 *Hiang Tch'ang Tse-p'ing,* type classique du père de famille, dont l'unique ambition est l'établissement de ses enfants. *Hiang*, appelé quelquefois *Chang* 尙, fuyait les dignités pour ne s'occuper que d'étude. Un jour qu'il lisait le Livre des Mutations, parvenu aux trigrammes 損 et 益, dont le premier apprend au lettré à réprimer ses désirs, le second à pratiquer le bien, il s'écria: "Je le sais maintenant, mieux valent pauvreté et condition humble que richesses et honneurs, mais j'ignore encore si la mort est préférable à la vie." Après avoir marié ses fils et ses filles dans la période 建武 (25-56) de l'empereur 光武帝, il se mit à voyager, ne voulant plus s'occuper de la direction de ses affaires domestiques, et mourut loin des siens au cours de ses excursions. (後漢書逸民傳).

呂尙子牙 *Liu Chang Tse-ya,* ministre fameux, connu encore sous les noms de *Chang-fou* 尙父, *T'ai-kong-wang* 太公望, *Kiang T'ai-kong* 姜太公, *Kiang Chang Tse-ya,* 姜尙子牙 *Che-chang-fou* 師尙父. Il fit d'abord le commerce à 孟津, puis ouvrit une boucherie à 朝歌, d'où il s'enfuit à *P'an-k'i* 磻溪

(Chen-si) pour se soustraire au gouvernement tyrannique de l'empereur *Chang Tcheou* 商紂 (1154-1122). C'est dans cette retraite que *Wen-wang* 文王 le rencontra, et dès le premier abord il en conçut une telle estime qu'il le fit monter sur son char et le prit à son service. *Ou-wang* 武王, qui avait épousé sa fille *I-kiang* 邑姜, lui confia le commandement de ses troupes dans la guerre déclarée au féroce *Tcheou*. Les habitants de ces contrées placent la paix de leurs foyers sous la protection de ce héros de l'antiquité: 姜太公在此, 百無驚忌 *Kiang T'ai-kong* est ici, nous n'avons aucune crainte.

吳臯 *Ou kao*, nom du *Kiang-si*, sous les cinq petites dynasties (907-960).——三吳 Les trois *Ou:* 吳郡 (蘇州), 吳興 (湖州), 丹陽 (鎮江). L'expression désigne encore 蘇州, 常州, 湖州; 吳郡, 吳興, 會稽 (杭州); 東吳 (蘇州), 中吳 (鎮江), 西吳 (湖州), et en général le 江蘇. Ainsi 秉臬三吳, être grand juge au *Kiang-sou*.——吳會, nom de *Sou-tcheou*.

吳漢臨終, 於焉政囑 *Ou han lin tchong, yu yen tcheng tchou. Ou Han* mourant, oh quelle recommandation il fit pour gouverner! L'empereur 光武帝 (25-28) lui faisait visite 駕親臨 et lui demandait ses derniers conseils. "Jamais de pardon pour les coupables," répondit *Ou*. (後漢書吳漢傳).

吳漢八戰八克 *Ou han pa tchan pa k'o. Ou Han* livra huit fois bataille au rebelle *Kong-suen Chou* 公孫述 et huit fois le vainquit. (後漢書).

吳猛畫江成路 *Ou Mong hoa kiang tch'eng lou. Ou Mong* d'un signe fait sur le *Kiang* s'y ouvrit un chemin. Ce taoïste retournait au pays de *Yu-tchang* 豫章 *(Kiang-si)* quand il opéra ce prodige, qui lui permit de passer à pied sec entre les eaux séparées du fleuve. (搜神記). *Ou*, contemporain des *Tsin*, croit-on, compte parmi les 24 modèles de la piété filiale 二十四孝, car il n'osait chasser les moustiques qui lui suçaient le sang, dans la crainte qu'ils n'allassent piquer son père ou sa mère.

吳起將畧 *Ou K'i tsiang lio.* Les plans stratégiques de *Ou K'i*. Ce général, célèbre surtout par ses écrits sur l'art de la guerre, était originaire du royaume de 衛. Entré au service du roi de 魯, celui-ci hésitait à lui confier le commandement d'une armée dans l'expédition qu'il préparait contre le pays de 齊, parce que son épouse était de ce royaume. Mais *Ou*, en égorgeant la malheureuse, obtint de faire partie de cette campagne, où il resta victorieux. Cependant, accusé de cruauté, le vainqueur dut s'enfuir sur les terres de 魏文侯 (423-386, av. J.-C.), à qui il enseigna

la stratégie. Il passa ensuite à la Cour de 楚悼王 (401-380), dont il devint le ministre, pour périr enfin victime d'un complot tramé par ses nombreux ennemis. Sa réputation de sévérité excessive n'a pas empêché de le représenter comme adoré de ses soldats, allant jusqu'à lécher leurs plaies 親爲吮 *(choen)* 之. (史紀吳起列傳). Sous le nom de 吳子 on publie les six traités suivants: 圖國, 料敵, 治兵, 論將, 應變, 勵士.

君 暴 † *Pao kiun.* Les cruels monarques *Kié* des *Hia* 夏桀 (1818-1766 av. J.-C.) et *Tcheou* des *Chang* 商紂 (1134-1122 av. J.-C.). Le premier, nommé aussi *Li-koei* 履癸, se vit ravir le trône par *Tch'eng-t'ang* 成湯 contraint par le peuple de prendre les armes contre le tyran. Vaincu, il se sauva à 南巢, où il mourut trois ans après. Le second, appelé encore *Cheou-sing* 受辛, fut renversé par *Ou wang* 武王, fondateur de la dynastie *Tcheou,* et périt dans l'embrasement de la tour qui lui servait de refuge.

† 山湖內翠 *Kiun chan hou nei ts'oei.* Dans le lac 洞庭 *(Hou-koang)* bleue *(ts'oei)* apparaît la montagne des princesses. Ces princesses, dites 湘君 ou 湘夫人, auraient été *Ngo-hoang* 娥皇 et *Niu-ing* 女英, filles de l'empereur *Yao,* qui les donna pour épouses à son collègue et successeur *Choen.* Ce site pittoresque, cité fréquemment en poésie, servait de but à leurs promenades. (永経注).

歸遺細君 *Koei i, si kiun.* Rentrer chez soi avec un cadeau pour la délicate princesse, c. à d. sa femme. L'empereur 漢武帝, (140-86) avait invité tous les grands mandarins de sa Cour à prendre leur part des viandes offertes par lui en sacrifice, le jour de la canicule 伏日. *Tong-fang Chouo Man-ts'ien* 東方朔曼倩, fut exact au rendez-vous, mais, lassé d'attendre ses collègues, d'un coup de sabre il se coupa une tranche de viande qu'il emporta chez lui. Comme le monarque exigeait des excuses pour cette façon d'agir, il répondit: "Quelle fidélité aux rites que d'accepter ce don auguste avant d'attendre un décret! D'autre part, découper un morceau de viande avec son sabre, quelle vigueur! N'en trancher que peu, quelle modération! De retour, le donner à la petite femme, quelle tendresse!" 受賜不待詔何無禮也, 拔劍割肉何壯也, 割之不多何廉也, 歸遺細君何仁也. Ces éloges que se décernait *Tong-fang* au lieu des excuses qu'on lui demandait, déridèrent le Fils du Ciel, et sa répartie lui valut encore une ample provision de vin et de viande pour son épouse chérie. (漢書東方朔傳). *Si-kiun* serait un terme d'humilité, parce qu'à cette époque *la femme* se disait 大君.

神†慈† *Chen kiun ts'e kiun.* Un magistrat divinement parfait comme *K'ong Hoan* 孔奐 (南史), et paternel comme *Li T'ong-k'o* 李桐客. (唐書).

嚴君 *Yen kiun.* Le père. Les membres de la famille ont à leur tête celui qu'ils doivent révérer comme un prince sévère. 家人有嚴君. (易家人).

事若嚴君 *Che jo yen kiun.* Servir comme un prince sévère, ainsi faisaient les 700 disciples de *Tch'ang Choang Cheming* 常爽仕明, des *Wei* (220-264), qui dans sa classe avait établi une discipline très stricte. Ce célèbre professeur portait le surnom de *maître d'une forêt de lettrés* 儒林先生, (魏書儒林傳).

君平 *Kiun p'ing. Yen* 嚴 *Kiun-p'ing*, devin de 成都 *(Se-tch'oan),* sous les *Han.* Tous les jours il y avait affluence chez lui, mais lorsque sa profession lui eut fourni de quoi mener une vie indépendante, il se consacra uniquement à l'étude du 道德經.

獨立使君 *Tou li che kiun. Le mandarin qui se tient à part,* surnom de *P'ei Hié Song-ho* 裴俠嵩和, gouverneur de 河北, sous les *Wei* occidentaux. A une réunion de mandarins l'empereur 文帝 (535-552), après avoir prodigué les éloges à son administration, le fit sortir du groupe de ses collègues, et s'adressant à ceux-ci leur dit: "Maintenant que celui d'entre vous qui se croit comparable à *P'ei,* aille se placer à côté de lui." Personne ne bougea. (北史裴俠傳). Un mandarin est comme un *prince délégué* par le gouvernement. —— 還我使君. Rendez-nous notre mandarin : retour d'un magistrat à son ancien poste. "La première année de *Keng-che* l'empereur appela à une autre dignité *Heou Pa Kiun-fang* 侯霸君房, préfet de 臨淮, mais le peuple, jeunes et vieux, se tenant par la main et se lamentant, se cramponait au char ou se couchait sous les roues pour l'empêcher de partir. "Notre désir, notre prière, disait-il, est que le mandarin reste encore une année complète." 更始元年帝徵霸, 百姓老弱相攜, 攀轅卧轍不許去, 曰願乞使君再留朞年. (續後漢書). 轅 *yuen,* limon, 轍 *tché,* ornière, 攜 *hi*, tenir, porter avec soi, 攀 *p'an,* grimper.

君之信者 *Kiun tche sin tché.* L'homme de confiance du prince : l'héritier présomptif. (晉書王頴傳).

中書君 *Tchong chou kiun.* Le membre du secrétariat impérial: le pinceau à écrire. (韓文). Il se dit encore 吳律 parce qu'au pays de *Ou* on l'appelait 不律.

君子 *Kiun tse.* Le sage, épithète du bambou, dit *Yang Ming-tse* 陽明子, des *Song,* parce qu'il pratique les quatre moyens 四道 de perfection. D'après *Pé Kiu-i* 白居易, le bambou a quatre qualités qui en font l'image de l'homme vertueux: fortement enraciné 本固 il enseigne la fermeté dans le bien; droit naturellement 性直, il prêche la rectitude; creux 心空, il exhorte à l'humilité; enfin par ses nœuds solides 節貞 il donne une leçon de pureté. Aussi le sage en plante-t-il dans son jardinet, afin d'avoir toujours sous les yeux un si éloquent prédicateur. (白居易養竹記). Le texte classique suivant donne l'origine de cette expression. "Vois cet enfoncement *(nao)* au bord de la rivière *K'i,* comme flexibles *(i)* y sont les bambous verts! Tel le prince *Ou-wang* orné de qualités, etc." 瞻彼淇澳, 綠竹猗猗, 有匪君子. (詩衛風).

含哺鼓腹 *Han fou kou fou.* Une ère de prospérité. "A l'époque de *Hé-siu-che,* le peuple, la bouche pleine *(han-fou),* s'amusait et chantait en se frappant le ventre." 夫赫胥氏之時, 含哺而熙, 鼓腹而歌. (莊子). Il s'agirait dans ce texte de l'empereur fabuleux *Yen-ti* 炎帝 *(Chen-nong* 神農) qui, durant un règne de 140 ans, enseigna l'agriculture à ses sujets, leur procurant ainsi l'abondance.

† 容 *Han yong.* Protéger, patronner. "Avec un fil de vos faveurs je compte recoudre la déchirure de mon habit, c. à d. suppléer à ce qui me manque." 加緒含容, 冀可彌縫. (文選). Var. 包容, 包荒. (易泰卦).

吹嘘 *Tch'oei-hiu,* souffler doucement: protéger, patronner 推薦. "Prêtez-moi l'aide de votre souffle pour me conduire au ciel." 願借吹嘘, 送上天. (杜書). L'expression signifie encore une parole douée de la vertu de purifier celui qui l'entend et de lui redonner la vie. (類書). Alors elle équivaut à: 口角陽春, 口角生春, 口角春風, de sa bouche naît un printemps ensoleillé, une brise printanière.

周公召公夾輔王朝 *Tcheou kong chao kong kia fou wang tchao.* Le duc *Tcheou* et le duc *Chao,* chacun d'un côté, secondait la dynastie, car le premier gouvernait le territoire à l'est de 陝西 *(Chen-si)* et, le second. le pays à l'ouest. *Tcheou-kong,* nommé *Tan* 旦, 4e fils de *Wen-wang* 文王 et de *T'ai-se* 太姒, plaisait tellement au Ciel par sa vertu, qu'il mérita d'en obtenir la guérison de son frère *Ou-wang* 武王, en danger de mort. Il avait offert sa vie pour que celle du prince fût épargnée. Nommé tuteur de *Tch'eng-wang* 成王 (1113-1078), à son accession au trône, il remit son fief du *Chan-tong* à son fils

Pé-k'in 伯禽, et vint s'établir près du jeune empereur pour veiller à son éducation. Plus tard, en butte à la jalousie de ses frères, il se retira sur le mont oriental 東山, où il compléta les définitions des huit figures symboliques du Livre des Mutations. Cependant *Tch'eng-wang*, compulsant un jour les archives de sa famille, dans l'intention d'y étudier les moyens employés par ses prédécesseurs pour conjurer les calamités publiques, découvrit l'acte écrit par lequel *Tcheou-kong* suppliait le Ciel de prendre sa vie à la place de celle de son frère. Touché de ce dévouement héroïque, il rappela *Tcheou-kong* à la Cour, justice tardive qui eut pour effet de sauver les récoltes menacées par le mauvais temps.

De *Chao-kong*, *Chao-k'ang-kong* 召康公, appelé encore *Che* 奭, on raconte que lorsqu'il était préposé à l'agriculture, sous le règne de 康王 (1078-1052), il permit à tous les prisonniers de retourner chez eux faire la moisson, avec la promesse cependant de venir reprendre leurs chaînes, dès qu'elle serait terminée. Tous tinrent parole, assure-t-on. Ce grand ministre reçut en fief le pays de *Yen* 燕, après avoir avec *Tcheou-kong* aidé *Ou-wang* 武王, à fonder sa dynastie C'est faire l'éloge des grands mandarins que de les comparer à *Tcheou* et *Chao* : 治隆周召，煥周召之經綸，出爲周召. (1) Mais si le compliment comprend des incises comme celles-ci : 宣申召之謀猷；申召之宏猷益懋, (2) il s'agit de *Chao-mou-kong* 召穆公, descendant de *K'ang-kong* 康公, et de *Chen-pé* 申伯, oncle maternel de 周宣王. Tous deux dirigèrent les affaires sous cet empereur.

周易乃羲文姬孔之精微 *Tcheou i nai hi wen ki k'ong tche ts'ing wei.* Le Livre des Mutations est la fine subtilité de *Fou-hi, Wen-wang, Ki (Tcheou-kong)* et *Confucius*. La contribution de ce dernier à l'ouvrage vient sous la dénomination de 十翼 *dix ailes*, qui forment autant de chapitres explicatifs. Par 三易 on entend le 連山易 de la dynastie 夏, le 歸藏易 de la dynastie 殷 et le 乾坤易 de la dynastie *Tcheou*, autrement dit 周易 à cause de la part que prirent à sa rédaction *Wen-wang* et *Tcheou-kong*. (隋書經籍志). A en croire les auteurs chinois, les représentations symboliques de la nature auraient, depuis la plus haute antiquité, servi à leur race de principes d'éthique et de règles pour la divination. C'est ainsi que le Roi du ciel *Fou Hi-che* 天皇伏羲氏 est supposé imaginer le système *orographique* ou de la classification des montagnes 連山易 d'après leurs formes particulières, figurées par des lignes entières ou brisées, combinées ensemble. En voici les principaux traits. Élevée, la montagne représente le Prince 崇山君 ; écrasée, le Ministre 伏

(1) Administrer splendidement comme *Tcheou* et *Chao;* briller comme *Tcheou* et *Chao* par ses ordonnances et règlements; se montrer un autre *Tcheou* et *Chao*.

(2) Publier des projets et des plans dignes d'un *Chen* et d'un *Chao;* les vastes projets grandement utiles d'un *Chen* et d'un *Chao*.

山 臣; disposée sur une ligne, le peuple 列 山 民; composée de sommets d'inégale hauteur, les cinq éléments et l'universalité des choses qui en résulte 兼 山 物; profondément déprimée, le principe imparfait 潛 山 陰; formant chaîne, le principe parfait 連 山 陽; fortement enfoncée en terre, la guerre et ce qui s'y rapporte 藏 山 兵; enfin, faite de rochers amoncelés, elle symbolise le soleil, la lune, les étoiles, les nuages, l'air, la nuit et le jour 疊 山 象. La méthode attribuée au Roi des hommes *Chen-nong-che* 人 皇 神 農 氏 porte le nom de 歸 藏 易 *Tendre vers un but* et *Recueillir dans son sein.* L'influence du ciel, selon cette méthode, est spécifiée par le caractère qui signifie *Retourner* 天 氣 歸, et celle de la terre, par celui dont le sens est *Cacher en soi* 地 氣 藏. Ce mélange d'activité et de passivité se retrouve dans les modes particuliers, suivant lesquels se manifeste la vertu du bois, du vent, du feu, de l'eau, de la montagne et du métal. Le premier produit 木 氣 生, le second meut 風 氣 動, le troisième développe 火 氣 長, la quatrième entretient et nourrit 水 氣 育, la cinquième arrête et détermine 山 氣 止, le sixième enfin, tue 金 氣 殺. Reste un troisième système qu'on dit inventé par le Roi de la terre *Hien-yuen-che* 地 皇 軒 轅 氏. Ici l'action céleste a pour symbole le ciel lui-même, et l'influence terrestre, la terre 乾 形 天, 坤 形 地. Le soleil représente le principe parfait, tandis que l'imparfait est figuré par la lune 陽 形 日, 陰 形 月. La montagne, le fleuve, le nuage et l'air servent de symboles, la première au sol, le second à l'eau, le troisième à la pluie et le quatrième au vent 土 形 山, 水 形 川, 雨 形 雲, 風 形 氣. Ces notions, aussi obscures que l'antiquité qui nous les a léguées, ont servi de thème à des développements qui n'y ont guère jeté de lumière. Cependant, j'ai cru bon de les consigner ici brièvement, afin de faire comprendre l'expression 三 墳 *(fen)* les Trois monticules ou les Trois documents, que l'on suppose avoir été composés par les premiers représentants de la monarchie chinoise, et qui constituent ces trois systèmes cryptographiques. Le premier a nom 山 墳 document des montagnes, le second 氣 墳 document des influences, et le troisième 形 墳 document des images, terminologie dont l'exposition susdite donne l'explication. (古 三 墳 par 阮 咸 des 晉. Cf. 廿 子 全 書).

† 末無寒歲 *Tcheou mo ou han soei.* A la fin des *Tcheou* il n'y eut point d'hiver, ce que l'on attribua à la faiblesse de gouvernement de 東 周 君, dernier représentant de la dynatie (255-249).

† 公獨制禮樂 *Tcheou kong tou tche li yo. Tcheou-kong* règla seul le cérémonial et la musique, pendant ses six années de régence, à l'époque de la minorité de son neveu *Tch'eng-wang* 成 王. Les réunions des princes avaient lieu dans la salle 明 堂 sous sa présidence. (禮 明 堂).

驚 ǂ 公 *Kin tcheou kong.* Effrayer *Tcheou-kong:* réveiller quelqu'un, interrompre son rêve, où il est supposé avoir un entretien avec ce sage de l'antiquité. Confucius disait sur la fin de ses jours: "Mes forces ont décliné, car depuis longtemps je ne vois plus *Tcheou-kong* dans mes rêves." 久矣吾不復夢見周公. (論語). Var. 周夢.

ǂ 瑜公瑾 *Tcheou Yu Kong-kin,* mort en 210 ap. J.-C., fut l'un des partisans les plus célèbres de la maison de *Ou* 吳, à l'époque historique des Trois Royaumes. Aussi versé dans les lettres que dans l'art militaire, et déjà commandant les troupes à 24 ans, il défit avec 30.000 hommes seulement les 80.000 à la tête desquels *Ts'ao Ts'ao* 曹操 de *Wei* 魏, venait de passer le Fleuve Bleu. Ce combat, qui eut lieu à 赤壁, près de 九江 *(Kiang-si)*, prouve que 兵在精, 不在多 "les soldats doivent être exercés et pas seulement nombreux."

ǂ 鼎商彝 *Tcheou ting chang i.* Personne aussi estimable que les trépieds des *Tcheou* et les vases de sacrifices *(i)* des *Chang.*

ǂ 顗徒增王導悲 *Tcheou k'ai t'ou tseng wang tao pei. Tcheou K'ai* accrut inutilement le chagrin de *Wang Tao:* reconnaître trop tard les services d'un ami. A la nouvelle que le général *Wang Toen* 王敦, son cousin, venait de se révolter, *Wang Tao* craignant le courroux impérial pour sa propre personne, supplia *Tcheou K'ai*, son collègue, d'intervenir en sa faveur près du trône. Celui-ci ne promit rien d'abord, cependant se décida plus tard à tenter la démarche réclamée de son amitié. Lorsque le rebelle fut entré en vainqueur à 石頭 *(Nan-king)*, capitale des *Tsin* orientaux, il demanda à *Tao* s'il fallait garder le ministre *K'ai* dans le nouveau gouvernement. Silence complet de la part de *Tao.* "Alors, reprit *Toen*, il ne reste qu'à le mettre à mort." Cette fois encore pas un mot de défense, aussi le malheureux fut-il exécuté. Mais dans la suite *Tao*, compulsant les archives, y découvrit la lettre à l'empereur par laquelle *K'ai* le disculpait de toute participation à la rébellion. Il s'écria alors: "Bien que je n'aie pas tué *Pé-jen (K'ai)*, c'est par ma faute cependant qu'il est mort, aussi dans les enfers je porterai sur mon dos cet excellent ami." 吾雖不殺伯仁, 伯仁由我而死; 幽冥中負此良友. (晉史). Cette phrase a passé dans la littérature courante.

呼烏 *Hao ou.* Crier oh: joie bruyante du laboureur. "L'homme des champs, à l'époque annuelle de la canicule et du sacrifice hivernal, met une chèvre à bouillir et un chevreau à rôtir, puis se gratifie de dix litres de vin. Quand il a bu, les oreilles

lui chauffent, et alors, la tête levée au ciel, il frappe sur un vase en poussant des *ou! ou!*" 田家歲時伏臘, 烹 *(p'eng)* 羊炰 *(p'ao)* 羔, 斗酒自勞, 酒後耳熱, 仰天拊缶, *(fao)* 而呼烏烏. Voici ce que dit sa chanson: "J'ai labouré la montagne du sud, couverte de broussailles faute de culture, et j'y ai semé cent arpents de fèves, qui, tombées en terre, ont poussé leurs tiges." 田彼南山, 蕪穢不治, 種一頃豆, 落而爲萁. "L'homme est ici-bas pour mener joyeuse vie; si pour cela il fallait richesses et honneurs, quand le ferait-on?" 人生行樂耳, 須富貴何時. (楊惲與孫會宗書).——呼盧, jouer aux dés. *Liu,* six points.

和尚拜禮曰和南 *Houo chang pai li yué houo nan.* Le salut du bonze se dit *houo-nan.* L'expression *houo-chang* est la traduction en langue de 于闐 Khoten, ville du Turkestan chinois, du terme sanscrit 鄔波遮迦 *ou-p'ouo-tchou-kia (upasaka)* qui signifie: les fidèles observateurs du bouddhisme dans le monde ou bouddhistes laïcs. On l'explique encore par 近住, *se tenir près,* 力生, *le disciple fort,* ce second sens indiquant qu'il porte comme sur les épaules la doctrine et les lois de Bouddha, avec la vigueur de l'éléphant et du dragon. "Connaître ce qui est péché et ce qui ne l'est pas" 知有罪, 知無罪 autre interprétation du mot *houo-chang.* (淵鑑類函).

時† *Che houo.* Les saisons s'accordent, l'époque de l'année répond à ce qu'on attend d'elle, ce qui est l'indice et même l'effet d'une bonne administration. (詩小序). 元和. D'accord avec la bonne nature: suivre ses excellentes qualités natives. 始和. Le temps propre au début de l'anuée, où tout doit commencer à germer. 淸和. La tiède chaleur qui précède la canicule.

†風披拂 *Houo fong p'i fou.* Comme une brise tempérée qui écarte les habits: être comblé de bienfaits par la personne comparée à cette brise.

†弓武庫之良材 *Houo kong ou k'ou tche liang ts'ai.* Les arcs fabriqués par *Houo* sont l'excellent matériel d'un arsenal, ainsi que les lances de *Toei* 兌戈. Dans le Livre des Annales il est fait mention de ces deux maîtres armuriers.

命婦七階 *Ming fou ts'i kiai.* Les sept degrés des femmes titrées par faveur impériale: 1er et 2^d^ 夫人, 3e 淑人, 4e 恭人, 5e 宜人, 6e 安人, et 7e 孺人. Ils correspondent aux sept premiers des 九品 neuf degrés mandarinaux, et si c'est une veuve, à qui ses fils ont valu une quelconque de ces appellations, le qualificatif 太 précédera, par ex. 太夫人, 太宜人. Sous les *Song* ces titres étaient: 國夫人, 郡夫人, 淑人, 碩人, 令人, etc.

品 九†秩官 *Kieou p'in tche koan*. Les mandarins classés *(tche)* en neuf ordres. Ces neuf degrés 九品九秩 dateraient de *Tch'en K'iun* 陳羣, ministre de 魏文帝 (220-227), à l'époque historique des Trois Royaumes. (魏志陳羣傳). Cependant les annales de la dynastie *Song* en font remonter l'idée à *Ts'ao Ts'ao* 曹操 (魏武帝), père de cet empereur. (宋書恩倖傳). Sous les *Ming* il y avait six degrés pour les mandarins militaires.

† 題便佳 *P'in t'i pien kia*. Si l'on estime les qualités on les trouve belles: décerner des éloges à quelqu'un.

咳唾成篇 *K'ai t'ouo tch'eng pien*. En toussant *(k'ai)* et crachant *(t'ouo)* des perles composer un ouvrage: écrire vite et bien. Mais les lèvres *(wen)* d'un beau parleur produisent des nénuphars 口吻生蓮. Var. 咀英嚼華, 含英咀華.

咽喉=要害之區 *Yen heou=yao hai tche k'iu*. *Yen-heou*, gosier (戰國策): position nécessaire à la défense d'un pays (漢書西南夷傳), c. à d. indispensable au royaume et nuisible à l'ennemi du dehors. Var. 津要.

咿唔呫嗶 *I ou tchan pi*: le murmure d'une lecture assidue. *Chan-kou* 山谷, c. à d. *Hoang T'ing-kien* 黃庭堅, plaisantait en ces termes le studieux *Suen Yuen-tchong* 孫元忠, dans une chanson intitulée 竹枝歌, modèle des poésies négligées connues sous le nom de 竹枝詞. D'après un commentateur l'expression *tchan-pi* doit s'écrire 佔畢 avec le sens de *lire (tchan* regarder. *pi* livre). "Ils chantonnent en lisant." 呻其佔畢.(禮學記). 咿唔, 伊吾, 吾伊, 吟哦, *(in-ngou)* sont la même onomatopée.

唇亡齒寒=相依表裏 *Tch'oen wang tche han=siang i piao li*. Si les lèvres disparaissent, les dents gèlent, l'étoffe d'un habit et sa doublure se touchent: il faut se soutenir, s'entr'aider. Le marquis de *Tsin* 晉 demandait au prince de *Yu* 虞 la permission de faire passer sur son territoire l'armée, qu'il envoyait attaquer le royaume de *Kouo* 虢. Mais *Kong Tche-k'i* 宮之奇 conseilla au prince de ne pas l'accorder, sous prétexte que la ruine de *Kouo* amènerait la sienne. Et pour l'en convaincre il citait le proverbe: "Les deux mâchoires se tiennent, etc. 輔車相依, 唇亡齒寒 (左傳僖).

員半千 *Yuen Pan ts'ien*, appelé encore *Yu-k'ing Yong-k'i* 餘慶榮期, avec le titre nobiliaire 平原郡公, mandarin célèbre sous le règne de 唐睿宗 (710-713). Ce surnom de *Pan-ts'ien* lui vint de *Wang I-fang* 王義方, président des examens, enthou-

siasmé de sa science: "Tous les 500 (半千) ans il paraît un sage, et c'est *Yuen* maintenant." (唐書員半千傳). *Yuen Chou* 員俶, son petit-fils, bien qu'âgé de neuf ans à peine, se distingua dans une conférence à laquelle l'empereur 元宗 (713-756) avait convoqué les docteurs des trois sectes religieuses 佛道儒. Après avoir entendu l'argumentation de l'enfant, le monarque s'écria: Tel je m'imagine un petit-fils de *Pan-ts'ien.*" En effet, par sa manière de discuter il montra la subtilité de son esprit 詞辯見淵源. Les lettrés jouent sur ce nom historique de *Yuen Pan-ts'ien,* quand ils s'en servent pour désigner *une piastre et demie.*

員嶠 *Yuen-k'iao,* séjour des immortels. Cette montagne serait située à l'est de *Pou-hai* 渤海, mer qui va de 濟南府 *(Chan-tong)* à 天津 *(Tché-li).*

唐且 (al. 雎) 以華顛奉使 *T'ang tsiu i hoa tien fong che. T'ang Tsiu* avait les cheveux *(tien,* le sommet de la tête) grisonnants quand il reçut la mission d'aller à la Cour de 秦 défendre les intérêts de 魏, sa patrie, et par son habileté il conjura une guerre imminente. Ce contemporain des *Tcheou* avait alors plus de 90 ans, aussi aime-t-on à lui comparer le haut mandarin, qui, dans la vieillesse, sert encore son souverain.

唐舉 *T'ang Kiu,* physionomiste fameux de la dynastie *Tcheou,* à l'époque des guerres entre les royaumes 戰國. Comme exemples de sa perspicacité infaillible, on cite ses réponses à *Li Toei* 李兌 et à *Ts'ai Tché* 蔡澤, dont l'un parvint aux hautes dignités et l'autre atteignit une extrême vieillesse, selon qu'il le leur avait prédit.

唐突西施 *T'ang t'ou Si-che.* Brusquer la belle *Si-che:* offenser, injurier un brave homme.

唐 聖聖傳流, 賢賢繼能, 稱元建國, 惟虞及† *Cheng cheng tch'oan lieou, hien hien ki neng, tch'eng yuen kien kouo, wei yu ki t'ang.* Saint et saint se succédant, sage et sage se transmettant le pouvoir, nommant leur première année de règne 元載 et fixant une capitale, tels seulement *Yu* et *T'ang.*

L'empereur *T'ang* 唐帝, autrement dit *Yao* 堯, famille *I-k'i* 伊祁 (al. 祈, 耆), s'appelle encore *T'ao-t'ang-che* 陶唐氏 de deux fiefs qu'il posséda au *Chan-si.* Sa mère fut *K'ing-tou* 慶都, une des quatre concubines de *Ti-k'ou* 帝嚳 *(Kao-sing* 高辛), qui le porta 14 mois dans son sein. Un dragon rouge 赤龍 apparu à sa naissance présagea le rôle à jouer plus tard par ce monarque, qui régna par la vertu de l'élément *feu* 火. Seul, il gouverna d'abord pendant 72 ans à 平陽 *(Chan-si),* puis 28 avec *Choen.* Comme

Tan-tchou 丹朱, son fils, se montrait irrité d'être évincé du trône par un étranger, il lui répondit: "Je préfère ne causer de la peine qu'à toi seul, si le bien de mon peuple doit résulter de ce choix," *Yao,* qualifié du titre laudatif 放勳 *fang-hiun*, *vastes mérites,* était "humain comme le ciel, sage comme un esprit, et on allait à lui comme au soleil, on le désirait comme une nuée en temps de sécheresse." 仁如天, 智如神, 就之如日, 望之如雲.

Yu-ti 虞帝 *(Choen* 舜), nom de famille *Yao* 姚, surnom *Yeou Yu-che* 有虞氏, descendait de *Hoang-ti* 黄帝, à la huitième génération. La vertu de la *terre* 土 présida à son règne de 61 ans, dont le siège fut *P'ou-fan* 蒲阪 (al. 坂) au *Chan-si.* Il mourut à *Ts'ang-ou* 蒼梧, à l'âge de 101 ans. Le chant 南風歌, qu'il accompagnait sur sa guitare, dit son souci du bonheur de son peuple. "La douce chaleur du vent du sud peut dissiper les plaintes de mes sujets, et son opportunité augmenter leurs richesses." 南風之薰兮, 可以解吾民之慍兮, 南風之時兮, 可以阜吾民之財兮. Dans le Livre des Annales il porte l'épithète élogieuse 重華 *splendeur redoublée.* A l'exemple de *Yao, Choen* écarta du trône son fils *Chang-kiun* 商均, pour y faire asseoir le Grand *Yu* 禹, que ses vertus et ses qualités en rendaient seul digne. Cette transmission élective du pouvoir se dit 官天下, parce que ces empereurs considéraient la souveraineté comme une magistrature suprême, qu'il convenait de léguer au plus méritant des sujets.

Choen, avant de ceindre la couronne, donna de telles preuves de patience, au milieu des persécutions domestiques que lui suscitèrent *Kou-seou* 瞽瞍, son père, et *Siang* 象, son demi-frère, qu'on le propose comme un modèle de piété filiale.

執鞭 *Tche pien.* Le fouet à la main: être au service d'un autre dans une position inférieure.

喤 先路之引† *Sien lou tche ing hoang.* Diriger, instruire les autres. *Ing-hoang,* cris des satellites, qui précèdent le cortège du mandarin. (通雅).

喬 大†小喬=姨夫 *Ta k'iao siao k'iao=i fou. K'iao* l'aînée et *K'iao* la cadette: les maris de deux sœurs. La première de ces femmes originaires de 喬公, au pays de *Hoan* 皖 *(Kiang-nan),* fut mariée à *Suen Tch'é* 孫策, et la seconde à *Tcheou Yu* 周瑜, deux généraux de l'époque des Trois Royaumes. (吳志周瑜傳).

報劉 *Pao lieou.* Répondre à des bienfaits. *Li Mi* 李密, invité plusieurs fois à la Cour par l'empereur 晉武帝, refusa, donnant comme prétexte l'âge de sa grand'mère, née *Lieou,* dont il était le seul soutien. "Pour me dépenser au service de Votre

Majesté j'aurai encore de longs jours, tandis qu'il ne me reste que peu de temps pour payer de retour la *Lieou*." 是臣盡節於陛下之日長，報劉之日短.

報李 *Pao li*. Offrir une prune en retour d'une pêche: reconnaissance. (詩經).

喋喋 *Tié-tié*, bavard. Un jour que l'empereur 漢文帝 (179-156) visitait ses ménageries en compagnie de *Tchang Ché-tche* 張釋之, il demanda au directeur des parcs impériaux les noms de tous ces fauves. Celui-ci demeurant interloqué, un simple gardien 虎圈嗇夫 se chargea de fournir les renseignements demandés, et cela avec une telle volubilité de paroles, que le monarque voulut en faire le chef de cette administration. Cependant *Ché-tche* lui fit remarquer que *Tcheou Pou* 周勃 et *Tchang Siang-jou* 張相如, hommes supérieurs s'il en fut, avaient de la peine à trouver leurs mots, quand ils parlaient affaires, à plus forte raison ils auraient été incapables d'imiter *ce disert, cette langue effilée et ce babillard* 喋喋利口捷給 *(tsié-kié)* de gardien. Lui donner de l'avancement ce serait pousser le pays à ne plus attacher de prix qu'au don de la parole et de la chicane. *Wen-ti* goûta l'observation et l'employé subalterne resta dans sa position première.

嗟來食 *Tsié lai che*. Hélas! viens manger: faire l'aumône d'une manière offensante. Un malheureux, victime de la famine qui sévissait au royaume de *Ts'i*, se présenta un jour chez *K'ien Ngao* 黔敖, lui demandant de quoi manger. Celui-ci lui en offrit, mais d'un ton si bourru que l'affamé, blessé, n'y voulut point toucher et mourut d'inanition. "Je ne prends point, dit-il, les aliments de celui qui dit en soupirant: viens." 不食嗟來之食. (禮檀弓).

喙長†參軍 *Tchang hoei chen kiun*. Le porc, dit le commandant au long groin *(hoei)*, le général au groin noir 烏喙將軍 ou simplement le général noir 烏將軍.

墨猪 *Mei tchou*. Écriture pâteuse et peu ferme, ressemblant au *porc*, qui a "beaucoup de graisse avec des os grêles." 多肉微骨筆陣圖.

器能成佳† *Neng tch'eng kia k'i*. Il peut devenir un beau vase, c. à d. parvenir aux plus hautes dignités. Éloge fait du petit *Sié Mi Hong-wei* 謝密宏微, des *Song*, par son oncle *Hoen* 混, ravi de sa modestie. *Sié* est cité comme type de neveu distingué. (宋書謝微宏傳).

大†晚成,慰士遲滯 *Ta k'i wan tch'eng, wei che tche tche.* Un grand vase se finit tard, dit-on pour consoler le lettré qui éprouve des délais *(tche)* et rencontre des obstacles *(tche)* dans sa carrière, par suite d'un échec aux examens ou de tout autre insuccès. "L'homme de haute capacité, comme les neuf marmites à trois pieds et deux poignées ou le vase *hou-lien* destiné à contenir le millet offert aux esprits, n'arrive pas en un instant à terme." 大器之人若九鼎瑚璉不可卒成也.(河上公章句). L'expression signifie encore un enfant de grande espérance. Var. 國器晚成.

†滿則傾 *K'i man tsé k'ing.* Le vase plein verse: l'orgueilleux tombe. Il s'agit d'un vase spécial, appelé *yeou-tche* 侑卮 et *i-k'i* 欹器, que les anciens monarques avaient toujours sous les yeux pour en tirer une leçon de modestie. Un jour, Confucius. visitant avec ses disciples le temple du duc 魯桓公 *Hoan* de Lou, y remarqua ce récipient incliné, dont il demanda le nom au gardien. "C'est le vase au support instable" 宥 (al. 侑) 坐之器, répondit celui-ci. "J'ai entendu dire, répliqua le philosophe, que vide il penche, à moitié rempli il se tient en équilibre, mais plein il culbute 虛則欹中則正滿則覆. C'est pour cela que les bons princes le plaçaient près d'eux pour en apprendre la circonspection." Puis, après en avoir essayé le jeu de bascule, en y faisant mettre de l'eau, il s'écria: "Hélas! il n'y a rien qui trop plein ne se renverse." 嗚呼夫物惡有滿而不覆哉.(家語).

長男主† *Tch'ang nan tchou k'i.* Le fils aîné a la charge des vases et autres objets employés dans les sacrifices, car il y joue le premier rôle.

明† *Ming k'i.* Objets à l'usage des défunts, tels que chars, chevaux, bonshommes 僕從, meubles et habits 明衾 en papier. On emploie le caractère 明 parce que ces morts sont des esprits intelligents 神明, dit la glose. "Traiter le mort comme un individu complètement anéanti, ce serait un manque d'humanité (il faut donc lui offrir ces objets fictifs pour témoigner que l'on croit à sa survivance). D'autre part, se conduire envers lui comme s'il était encore en vie (lui faisant cadeau de choses réelles) ce serait une absurdité." 之死而致死之不仁,之死而致生之不知. Mot de Confucius dans le Mémorial des Rites, (禮檀弓上).

國器 *Kouo k'i.* Une personne, surtout un enfant, remarquablement douée. "Petit, il s'annonçait de grand avenir, aussi lui accordait-on unanimement l'épithète de vase du royaume." 幼有大成之度.衆以國器許之.(宋書王僧綽傳).

嘯咏 *Siao yong.* Siffler et fredonner: procès et affaires chôment au tribunal, aussi le mandarin trouve-t-il le temps de s'amuser. *Yuen Ts'an King-ts'ien* 袁粲景倩, nommé préfet de *Tan-yang (Tchen-kiang)* 領丹陽尹, sous les *Song,* profita d'un jour de loisir pour aller se promener seul et en habits ordinaires 微服 dans une bambouseraie, y chantonnant à son aise et plaisantant avec le propriétaire. Mais quand on vit arriver son char avec tout l'appareil mandarinal, on sut que le personnage était 袁尹 le préfet *Yuen.* (宋書).

嚴侍下 *Yen che hia.* Être sous la tutelle du sévère: avoir encore son père.——嚴程在幾時. A quand votre long voyage?

CLASSIF. 31. 囗. Wei.

四勿, 五箴 *Se ou, ou tchen.* Les quatre défenses et les cinq stimulants *(tchen). "Ne* regarder, *ni* écouter. *ni* dire, *ni* faire ce qui est contraire aux rites." 子曰非禮勿視, 非禮勿聽, 非禮勿言, 非禮勿動, (論語). "Le disciple *Yen* se conformait en sa personne aux quatre prohibitions et le philosophe *Tseng* faisait chaque jour trois examens." 顏生躬四勿, 曾子日三省. (朱子詩).

四國 *Se kouo.* Les différentes régions. (詩破斧).——文房四寶. Les quatre objets littéraires précieux: l'encrier, l'encre, le pinceau et le papier.——四序皆春. Les quatre saisons sont toutes des printemps.

囚縱囚歸獄 *Tsong ts'ieou koei yu.* Les prisonniers en permission regagnèrent leurs cachots, sous 唐太宗. Cet empereur avait renvoyé chez eux 390 condamnés à mort, sous condition qu'ils reviendraient pour l'automne, époque des exécutions. Tous y furent fidèles, ce qui leur valut leur élargissement. (唐書刑法志). Cf. 縱囚論, Zottoli, IVe vol. p. 376.

回祿 *Hoei lou,* le génie du feu et, par extension, incendie. (左傳昭). On l'appelle encore *Yuen-ming* 元冥.

囹圄是周獄 *Ling yu che Tcheou yu. Ling-yu,* prison des *Tcheou.* Sous les *Hia,* elle avait nom *Hia-t'ai* 夏臺. (風俗通). La première dite encore *Yuen-chang* 圜上, et, la seconde, *Kiun-t'ai* 均臺.

國一十三公,權柄分而靡適 *I kouo san kong k'iuen ping fen eul mi ti.* Trois princes dans un royaume, l'autorité est divisée et il n'y a point de tête. *Ti*, chef, maître. *Hien,* duc de *Tsin* 晉 獻 公, avait chargé *Che-wei* 士 蔿 de fortifier les villes de *P'ou* 蒲 et de *K'iu* 屈, qu'il destinait à ses deux fils, *Tchong-eul* 重 耳 et *I-ou* 夷 吾; mais, l'ouvrage ayant été mal fait, ce fonctionnaire reçut l'ordre d'en demander pardon à *I-ou,* qui s'en était plaint. Sous le coup de cette humiliation *Che-wei* chantait: "J'ai dû offrir mes services au duc, parce que mon habit en peau de renard tombait en loques, mais, le pays comptant trois autorités, à laquelle dois-je m'adresser?" 狐 裘 尨 茸 *(mang-jong),* 一 國 三 公, 吾 誰 適 從. (左傳僖).

† 賓 *Kouo ping.* L'hôte de la Cour: le gendre impérial. Celui qui obtenait la main de la tante de l'empereur 太 長 公 主, ou de sa sœur 長 公 主, ou de sa fille 公 主, recevait en même temps, avec le titre de 駙 馬 都 尉, une dignité qui le plaçait immédiatement au-dessus des comtes 伯. Mais si son épouse était une 郡 主 ou fille de 親 王, prince de sang du premier degré, une 縣 主 ou fille de 郡 王, prince de second degré, il avait droit au qualificatif de 儀 賓, de même que s'il épousait une 郡 君, une 縣君 ou une 鄉主, petite-fille, arrière-petite fille ou arr.-arr.-petite-fille d'empereur. (明 史).

† 家 之 寶 *Kouo kia tche pao.* Le trésor du gouvenement: le sage. 所 寶 惟 賢. (書 經). Le prince de 秦, qui avait l'intention de déclarer la guerre à celui de 楚, lui envoya un ambassadeur avec mission de se rendre surtout compte de ses trésors. Celui-ci, à son arrivée, chercha donc à se les faire montrer, mais *Tchao Hi-siu* 昭 奚 恤, devinant sa pensée, se contenta de placer sous ses yeux les dignitaires de la Cour disposés sur trois rangs. "Ma patrie, lui dit-il, comme tout grand pays, n'attache de valeur qu'à des gens distingués comme ceux que vous voyez là." L'ambassadeur retourna sur-le-champ rapporter à son maître, qu'il n'y avait pas à songer à une attaque contre un royaume, qui comprenait ainsi la vraie richesse. (劉 向 新 序 雜 事).

† 手 *Kouo cheou.* Un habile médecin. Le célèbre *Ho Hoan* 和 緩, envoyé par le prince de 秦 soigner le duc de 晉 attribuait à la débauche la maladie de celui-ci, faisant observer que s'il recouvrait la santé, il nuirait à son gouvernement par les mêmes excès. Sur ce, *Tchao Wen-tse* 趙 文 子 lui demanda si son art lui permettait aussi de rétablir les affaires publiques. "Un médecin de première force, répondit-il, guérit un gouvernement, mais celui qui lui est inférieur ne guérit que les hommes." 上 醫 醫 國 家, 其 次 救 人. (國 語 晉 語). L'expression complète est donc 醫 國 手. Excellent joueur d'échecs (碁) 國 手, de guitare (琴) 國 手.

† 之貳 *Kouo tche eul.* L'héritier présomptif. "L'aide et le second du royaume." 國之儲貳 (晉書王穎傳). Le 公羊傳 l'appelle aussi 世子. Var. 東儲, 皇儲, 君儲, 貳儲, 國貳.

† 色天香 *Kouo chê t'ien hiang.* Jolie comme une femme, dont la beauté cause la ruine d'un royaume, et parfumée d'un arome céleste, telle est la pivoine 牡丹, chante le poète *Li Tcheng-fong* 李正封, des *T'ang.* Cette fleur porte encore les noms de 富貴花, 貴容, 鹿韭, 鼠姑, 百兩金, 大北勝, 一捻紅.

活 † 活人 *Houo kouo houo jen.* Rendre la vie au royaume et aux individus : être ministre et médecin. *Lou Tche King-yu* 陸贄敬輿, contemporain de 唐德宗 (780-803), après avoir été, par suite d'attaques calomnieuses, privé de sa charge de ministre, se mit, quoique déjà vieux, à transcrire les meilleures recettes médicales, afin de pouvoir soigner les malades. (廣事類賦).

戰 † 七雄秦幷其地 *Tch'an kouo ts'i hiong ts'ing ping k'i ti.* Les royaumes en lutte étaient sept braves, dont l'un, *Ts'in,* engloba les territoires des autres. L'époque historique connue sous le nom de la *guerre des royaumes* 戰國, date du règne de 周烈王 (373-368) et ne se clôt qu'en l'an 221 av. J.C., lorsque 始皇帝 reste maître incontesté de tout l'empire. Cette période de la féodalité, où les grands vassaux de la couronne se disputent l'héritage des *Tcheou,* avait été immédiatement précédée de l'époque 春秋 qui, en réalité, commence à la 22[e] année du règne de 周平王 (749 av. J.C.), point de départ de la révolte des feudataires contre leur suzerain. Dans ses annales, Confucius ne remonte qu'à 722. Les sept royaumes convoitant le pouvoir suprême étaient 秦, 楚, 燕, 趙, 韓, 齊 et 魏, ces trois derniers sous la dénomination commune de 三晉, parce que vers l'an 377, ils s'étaient partagé l'état de ce nom. Cette longue guerre se termina à l'avantage de 政王, prince de *Ts'in,* qui après 22 ans de combats, réunit la Chine sous son sceptre et prit le nom dynastique de *Che-hoang-ti* Premier empereur (1). N'éclipsait-il pas même les trois souverains 三皇 et les cinq monarques 五帝 de l'antiquité? Il établit sa capitale à 咸陽, près de 西安府. Sur le point de mourir il désigna comme héritier, son fils *Hou-hai* 胡亥, qui devait s'appeler 二皇帝. Mais cet empereur et son successeur *Tse-in* 子嬰, ne firent que passer sur le trône, le premier, victime d'un complot tramé par le ministre-eunuque *Tchao Kao* 趙高, le second, tué par *Hiang Yu* 項羽, après avoir été dépouillé de ses états par *Lieou Pang* 劉邦, fondateur de la dynastie *Han* (206 av. J.C.). Les *Ts'in* n'avaient donc duré que quinze ans.

(1) *Che-hoang-ti*, d'après la tradition, serait né de *Liu Pou-wei* 呂不韋, riche commerçant de *Yang-tché* 陽翟, au royaume de 趙. A la Cour de ce pays se trouvait *I-jen* 異人, fils du roi de *Ts'in*, que son père avait dû y envoyer comme ôtage. Frappé de ses qualités, *Liu* se dit qu'il y avait là "une marchandise rare bonne à mettre en réserve" 奇貨可居

圃 元 † *Yuen-p'ou,* séjour des immortels, placé par *Hoai-nan-tse* 淮南子 sur les monts *K'oen-luen* 昆侖 (崑崙), au nord du Thibet. A 11.000 *li* d'altitude se trouve d'abord le jardin 閬風苑, puis, plus haut, un autre, appelé 元圃 ou 縣圃. Ces sites enchanteurs, où se dressent douze palais de jade et qu'agrémentent des lacs de rubis et des bassins de saphir, sont entourés d'une mer aux ondes si peu denses 弱水, que seuls des chars légers comme le vent et portés sur des roues en plumes, peuvent la traverser sans s'y immerger.

居鄭 † *Kiu Tcheng p'ou.* Se trouver dans le potager *(p'ou)* de *Tcheng:* rester ignoré des hommes.

圓 烏 † *Ou yuen.* Boule noire: le chat (陶宏景, 本草), appelé encore 烏員, 蒙貴, et 家狸 renard domestique. Le mot 家豹, léopard apprivoisé, qui le désigne aussi couramment, serait une faute.

†寂, 緇流之已故 *Yuen tsi, tse lieou tche i kou.* Après le cercle complet des mérites trouver le calme: la mort du bonze, de la secte à la robe couleur sombre *(tse)*; son entrée dans le *nirvanà.* 功行圓滿滅盡三昧. Au terme de ses actes méritoires, la flamme mystique du *san-mei* (samadhi), c. à d. de la contemplation bouddhique, jaillit de son corps pour le consumer et reproduire ensuite dans sa beauté native. Il est alors parvenu à un état de *repos* ou d'anéantissement absolu de toute activité. *Yuen-tsi* et son équivalent 入滅, sont la traduction du terme sanscrit 般涅槃 *pan-ni-hoan,* 涅槃, 泥洹 *ni-hoan* ou *nirvana.* (李白地藏菩薩讚, 王琦注).

---

pour le temps où il pourrait en tirer un excellent parti. Il se mit donc en tête de faire adopter l'exilé, simple fils de concubine, par *Hoa-yang fou-jen* 華陽夫人, l'épouse légitime du roi de *Ts'in,* qui n'avait pas d'enfant. Ses démarches réussirent, et désormais, l'intimité la plus grande régna entre lui et son protégé, qui lui devait l'héritage paternel, à l'exclusion de ses frères. *I-jen,* devenu roi sous le nom de 莊襄王, fit de *Liu* son ministre et lui donna une principauté, mais le marchand n'ambitionnait rien moins que la couronne de *Ts'in* pour un de ses rejetons. Il possédait une concubine, appelée *Han-tan fou-jen* 邯鄲夫人, qu'il savait avoir conçu de lui. Le roi fut donc invité à avoir des relations avec elle, et lorsque sa grossesse fut bien manifeste, *Liu* le décida à la prendre, comme étant l'auteur du fruit qu'elle portait. Telle serait l'origine du premier empereur des *Ts'in,* qui, à son tour, eut *Liu* pour ministre, mais finit par l'envoyer en exil au *Se-tch'oan,* où il se suicida. Ce fameux personnage est l'auteur du 呂氏春秋. A ce propos on rapporte que, l'ouvrage achevé, il le fit exposer à une des portes de la capitale, promettant mille pièces d'or à celui qui y trouverait une seule faute. Le fait a donné lieu à l'expression suivante, éloge le plus flatteur d'une composition littéraire: 懸之國門, 不能增損一字 "Affichée à la porte de la capitale, on ne trouverait pas un seul caractère à y ajouter ou à en retrancher." Var. 懸呂氏千金之購, 游夏不能贊一辭. 居奇 abréviation de 奇貨可居.

圍棋 *Wei k'i.* Sorte de jeu de dames, inventé, dit-on, par l'empereur *Yao* pour l'instruction et la correction de son fils *Tan-tchou* 丹朱, gâté par de mauvaises compagnies. D'après une autre légende, l'idée en serait due à *Choen,* qui y vit un moyen de développer l'intelligence bornée de son fils *Chang-kiun* 商均. (張華, 博物志). Les échecs 棋 ont pour synonymes: 手談, 坐隱, et l'échiquier: 文枰, 楸局.

解小郎† *Kiai siao lang wei.* Rompre le cercle du jeune homme, lui fournir des réponses à des objections embarrassantes. La jeune *Sié Tao-yun* 謝道韞 des *Tsin,* rendit ce service à son beau-frère *Wang Hien-tche* 王献之, mis à quia par de malins visiteurs, et l'aida à sortir vainqueur de la discussion. (晉書列傳).

圖世祖膺† *Che tsou ing t'ou. Che-tsou* reçut la carte de la Chine, c'est-à-dire fonda la dynastie des *Ts'ing.* Le général rebelle *Li Tse-tch'eng* 李自成 venait de s'emparer de *Pé-king,* et *Tch'ong-tchen* 崇禎 (莊烈帝), dernier empereur des *Ming,* de se suicider, lorsque *Ou San-koei* 吳三桂, qui combattait les Mandchous, joignit ses troupes aux leurs et marcha contre l'usurpateur. Grâce à ce concours les envahisseurs achevèrent la conquête de la Chine, commencée par le prince mandchou *Tch'ong-té* 崇德 qui, mort avant d'avoir vu le succès final de ses armes, avait confié à son frère *A-ma-wan* le soin de faire monter sur le trône son fils *Choen-tche* 順治 (1644-1662) ou 世祖章皇帝, âgé de six ans seulement. (文選). Accepter la carte et prendre le registre 膺圖受籙: ceindre la couronne impériale.

圜大†大矩 *Ta yuen ta kiu.* Le grand cercle *(yuen)* et la grande équerre: le ciel et la terre, celle-ci plate et carrée suivant la vieille cosmogonie chinoise. (呂氏春秋圖). La terre dite encore 大塊 par 莊子. "La terre me prête le décor splendide" de son printemps 大塊假我以文章. (李白).

CLASSIF. 32. 土. T'ou.

土木形骸不自妝飾 *T'ou mou hing hiai pou tse tchoang che.* Extérieur et ossature *(hiai)* de terre et de bois: ne pas s'orner. Ainsi *Ki K'ang Chou-yé* 稽康叔夜, avec ses seuls charmes naturels, possédait la beauté du dragon et la grâce du phénix 龍章鳳姿. (晉書稽康傳). L'expression signifie aussi "manque de tenue", comme chez *Lieou Ling Pé-luen* 劉伶伯倫,

buveur émérite, qui composa le chant bachique 酒德頌. (世說新語). Paresseux comme *Chou-yé* 叔夜懶慢: ne pas répondre aux lettres. Ne par voir *Chou-yé* 未見叔夜: connaître un enfant, mais en ignorer le père. Le nom de cet individu est 嵇 *Hi,* et c'est une faute ordinairement faite que de l'appeler 稽 *Ki.*

地師技精青烏 *Ti che ki ts'ing ts'ing ou.* Le géomancien est expert et versé dans le *bleu* et le *noir:* le *ciel* et la *terre* n'ont pas de secrets pour lui. L'ouvrage où *Hoang-ti* 黃帝 consigna ses recherches sur l'univers portait, dit-on, le titre de *Ts'ing-ou*, d'où l'épithète de 靑烏子 donnée à l'auteur de ce livre, comme à celui de tout autre travail similaire, et celle de 靑烏家 aux 風水先生, qui vont y puiser les principes de leur charlatanisme. Au lieu de 靑烏 on trouve plus souvent 靑鳥, oiseau fabuleux qui aurait dicté à *Hoang-ti* tout le système de cette science occulte. "Étudiant à fond les maléfices des esprits, il nota les paroles du *Pé-tché,* comme examinant les lois du sol il écrivit les communications de l'Oiseau bleu." 窮神姦則記白澤之辭, 相地理則書青鳥之說. (抱朴子內篇). *Pé-tché,* monstre capturé par *Hoang-ti*, à qui il fournit des formules d'incantation. *Ts'ing-niao*, oiseau à trois pattes, était le messager de *Si-wang-mou* 西王母, aussi son nom signifie-t-il encore: courrier, lettre.

平†風波;空中起釁 *P'ing ti fong pouo; k'ong tchong k'i hing.* Vagues de tempête sur un fond uni: de rien surgit une querelle *(hing)*, dispute sans motif. (家語). "Le courant mugit *(p'en-p'en)* aux douze rapides de *Kiu-t'ang*, et là le passage est dangereux depuis l'antiquité. Toujours j'ai détesté le cœur humain, différent de cette onde, car en plein calme et sur un fond uni il sait soulever des flots et des lames *(lan)*." 瞿塘嘈嘈十二灘. 此中道路古來難, 長恨人心不如水, 等閒平地起波瀾. (劉禹錫). Ces rapides du *Yang-tse* se trouvent à un *li* est de 夔州 *(Se-tch'oan).*

†癖: 喜置田產 *Ti p'i: hi tche t'ien tch'an.* La maladie des terres: la passion d'acquérir des propriétés. 癖 *p'i*, gastrite, avidité. On se moquait en ces termes de *Li Tch'eng* 李橙, des *T'ang*, célèbre par sa science du *Tso-tch'oan* 左氏春秋, mais plus encore par ses immenses domaines. (唐忠義傳).

有愴†籲天之慘 *Yeou tch'oang ti yu t'ien tche ts'an.* Dans sa douleur frapper la terre du front et crier vers le ciel: réclamer justice. (漢書司馬遷傳 et 書泰誓). 慘 *ts'an,* chagrin, 愴 *tch'oang,* affliction. 籲 *yu*, invoquer.

畫†可爲獄 *Hoa ti k'o wei yu.* Une ligne tracée par terre pouvait faire une prison, si simple était le peuple dans l'antiquité. Cependant, déjà *Kao yao* 皐陶, ministre de l'empereur *Choen*, sentait le besoin de construire des cachots, persuadé qu'il ne lui suffisait pas de *répandre avec ardeur (mai) ses bienfaits* 邁種德 sur le peuple (書大禹謨). "Comme prison n'y eût-il qu'une simple raie sur le sol, à aucun prix n'y voudrait entrer" un homme de cœur, car il rougirait de commettre un délit puni même si légèrement. 畫地爲獄, 議 (al. 執, 勢) 不入. (尙德緩刑論. Cf. 古文觀止).

畫†作餅 *Hoa ti tso ping.* Dessiner par terre un gâteau inutile pour couper la faim: se nourrir d'une vaine illusion.

縮†之方 *Chouo ti tche fang.* Le moyen de contracter la terre était au pouvoir de *Fei Tch'ang-fang* 弗長房, des *Han.* Il avait reçu de son maître *Hou-kong* 壺公 un fouet magique 縮地鞭, qui avait la vertu de placer en un instant sous ses yeux les plus vastes étendues. (神仙傳). Ce magicien tenait encore de *Hou* un bambou, qu'il lui suffisait d'enfourcher pour franchir en un clin d'œil des milliers de *li*. Malgré tout son pouvoir, il finit par mourir, victime des démons.

圭竇 *Koei-teou.* Ouverture en forme de tablette *koei* pointue 上銳 ou presque ogivale à sa partie supérieure: demeure du pauvre lettré. Cf. 左傳襄 où l'on écrit 閨 pour 圭, mais avec le même sens, et 禮儒行 où 窬 *teou* est mis pour 竇.

均

成†: 國學 *Tch'eng kiun: kouo hio. Tch'eng-kiun* (周禮春官): le collège impérial ou 國子監, appelé encore 成均監. Du collège impérial 身列成均.

坊

至道†間窟室,司馬勝居 *Tche tao fang kien k'ou tche, se ma cheng kiu.* Dans les quartier *Tche-tao*, à *Lo-yang* 洛陽, il y avait une habitation souterraine *(k'ou)*, l'extraordinaire demeure de *Se ma Koang* 光. des *Song.* Ce personnage, apprenant que *Wang Kong-tchen* 王拱辰 s'était fait construire une maison à trois étages dans le quartier *Tao-té* 道德坊 de la même ville, conçut l'idée d'élire domicile dans une cave creusée par son ordre. Du coup, *Wang* se vit comparer à un oiseau dans son nid 巢居者, et *Se-ma* à un fauve dans sa tanière 穴居者. (舊注).

圻父王之爪牙 *K'i fou wang tche tchao ya.* Le *K'i-fou*, celui qui commande les troupes, est la griffe et la dent du prince contre l'ennemi. (詩小雅). Var. 祈父.

坦腹東牀 *T'an fou tong tch'oang.* Le ventre à découvert comme une *plaine (t'an)* sur le lit de l'est: un gendre. *K'i Kien* 郄鑒, tuteur du prince héritier, sous les *Tsin,* ayant l'intention de donner sa fille à l'un des nombreux garçons de la famille *Wang,* écrivit à ce sujet au ministre *Wang Tao* 王導. Celui-ci pria le porteur de la lettre d'aller lui-même examiner les jeunes gens et de fixer son choix. Le courrier en remarqua un qui, nonchalamment couché et la poitrine nue, grignotait un gâteau pendant que les autres faisaient parade de leurs qualités. *K'i Kien*, mis au courant de la scène, déclara que ce sans-souci était le *gendre charmant* 佳壻 dont il voulait. L'élu devait s'illustrer dans la calligraphie sous le nom de *Wang Hi-tche* 王羲之. (世說新語). Le caractère 坦 comme 倩 *(ts'ien,* joli*),* désigne encore les 姪壻, 甥壻 et 孫壻. Votre gendre: 賢坦, 令坦, 令倩, 貴東牀.

坤維 *K'oen wei.* Corde qui retient la terre et pivot du ciel 天之樞: une haute montagne. (李白).

女子配ㄧ之順 *Niu tse p'ei k'oen tche choen.* La femme répond à la nature soumise de la terre, c'est-à-dire qu'elle reçoit en partage la douceur, la faiblesse propre à la terre. 坤道成女. (易繫辭).

型儀 *I hing.* Ressemblance et moule: exemple, modèle. 百屬觀型, 庶吏觀型. Tous les administrés, tous les fonctionnaires inférieurs contemplent les bons exemples de leur mandarin.

城旦: 徒配 *Tch'eng tan: t'ou p'ei.* Le soleil levant à la Grande Muraille: l'exil. (史記秦始皇帝本紀). Sous *Che-hoang-ti,* les condamnés à la déportation étaient occupés toute la nuit à la construction du gigantesque rempart entrepris par cet empereur, mais, dès que paraissait l'aurore, ils avaient pour corvée de monter la garde contre les incursions possibles des Tartares. "Les coupables passibles d'un exil de quatre ans (exil pendant lequel les hommes étaient manœuvres *tch'eng-tan*, et les femmes pilaient le grain *tch'ong)* auront tous leur peine réduite d'un an, les hommes employés à couper le combustible nécessaire pour les sacrifices aux mânes des empereurs, et les femmes à trier le riz blanc." 當爲城旦舂者, 皆耐爲鬼薪白粲. (漢書惠帝紀). L'exil de trois ans comportait deux genres de travaux forcés: *koei-sin* et *pé-ts'an*, respectivement appropriés au sexe des condamnés. Le caractère 耐 ou 耏 *nai, raser la barbe* aux criminels, indique une diminution de peine, puisque cette opération était moins infâmante que celle de 髡 *k'oen* leur *couper* entièrement *les cheveux,* comme cela avait lieu pour le bannissement de quatre ans.

佳城 *Kia tch'eng*. Un tombeau. *Hia Heou-ing,* duc du *T'eng* 夏侯嬰滕公, qui vivait sous les *Han,* était un jour en voyage, lorsque aux approches de la capitale, il vit les chevaux attelés à son char s'arrêter brusquement et gratter la terre de leurs sabots. Étonné, il ordonna à ses gens de creuser en cet endroit, et bientôt un sarcophage fut mis au jour, portant cette inscription en caractères-têtards *k'o-teou* 蝌蚪書: "Ces beaux murs obstrués, après trois mille ans voient enfin le grand jour. Hélas! *T'eng-kong* doit résider en cette demeure." 佳城鬱鬱, 三千年見白日, 吁嗟滕公居此室. C'était l'annonce de la mort prochaine de *Hia,* qui, en effet, fut déposé en ce sépulcre. (西京雜記). Le 博物志 place le prodige au moment où l'on portait *T'eng-kong* en terre.

婦容嬌媚實可傾† *Fou yong kiao mei che k'o k'ing tch'eng*. Le visage joli et séduisant d'une femme peut réellement causer la ruine d'une ville. *Li Yen-nien* 李延年 chantait ainsi les charmes de sa sœur. "Au nord se trouve une beauté supérieure et unique. Un premier regard sur elle et c'est la destruction d'une cité, un second et c'est la perte d'un royaume." 北方有佳人, 絕世而獨立, 一顧傾人城, 再顧傾人國. L'empereur s'empressa d'enrichir son harem d'une telle merveille. (漢書外戚傳).

金†湯池 *Kin tch'eng t'ang tch'e*. Murailles de métal avec un fossé d'eau bouillante : ville imprenable. (漢書蒯通傳). Var. 金湯. La métaphore s'applique aussi au gouverneur d'un pays. 金湯固海國之疆. Vous êtes dans votre charge, comme un rempart de fer avec des douves d'eau chaude fortifiant les frontières de la province maritime.

夫人† *Fou jen tch'eng*. La muraille de la matrone. L'armée de l'usurpateur *Fou Kien* 符堅, mort en 385 ap. J.C., assiégeait la ville de 襄陽 (au *Hou-koang*) défendue par *Tchou Siu* 朱序. La mère de celui-ci, née *Han* 韓, prévoyant une attaque de l'ennemi sur un point faible de la place, travailla avec des femmes à le fortifier. Son dévouement sauva la ville, aussi pour en perpétuer la mémoire donna-t-on son nom à l'ouvrage élevé sous sa direction. (晉書朱序傳).

秦政防胡萬里長† *Ts'in Tcheng fang hou wan li tch'ang tch'eng*. *Tcheng* de *Ts'in*, c. à d. *Che-hoang-ti*, se prémunit contre les Tartares *Hou* par une longue muraille de dix mille *li*. En réalité le développement de la Grande Muraille n'est que d'environ cinq mille *li,* avec une hauteur de 20 à 26 pieds. Un certain *Lou-cheng* 盧生, de 燕, remit un jour à l'empereur un

billet mystérieux, où il l'avertissait de se mettre en garde contre *Hou*. Il crut qu'il s'agissait des Barbares septentrionaux, tandis que, de fait, on signalait seulement à son attention son fils *Hou-hai* 胡亥, dont la conduite honteuse sur le trône finit par perdre la dynastie. Quoi qu'il en soit, *Che-hoang-ti* lança *Mong Tien* 蒙恬 contre les *Hou* avec une armée de 300.000 h. (214 av. J.C.). C'est au cours de cette expédition que le général vainqueur occupa ses soldats à réparer et achever le rempart en question, s'étendant de *Lin-tao* 臨洮 (岷州律 du *Chen-si*, frontière du *Se-tch'oan*) au *Liao-tong* 遼東. (史記始皇帝本紀 et 蒙恬傳). Avant cette campagne célèbre il existait des tronçons de la Grande Muraille, dont l'un au pays de 隴西 à l'ouest du *Chen-si*, construit par un prédécesseur de *Che-hoang-ti*, probablement *Tchao-siang-wang* 昭襄王 (306-250), son père, et l'autre aux pieds des monts 陰山, qui confinent à la Tartarie, dû aux travaux de plusieurs rois de *Tchao* 趙. (幼學). Le P. de Mailla, dans son Histoire, dit qu'à l'époque où *Mong Tien* barrait de son côté les points de pénétration dans l'empire, le prince de *Tchao* élevait une muraille depuis *Tai (Joei-té-cheou*, préfecture de 延安府 au *Chen-si)* jusqu'à *Kao-kiué*, à 420 *li* au N. O. de 太同府 au *Chan-si*, et le prince de *Yen* depuis *Tsai-yang* jusqu'à *Siang-ping* ou 遼陽州 au *Liao-tong*.

不愧萬里長† *Pou k'oei wan li tch'ang tch'eng*. Ne pas rougir *(k'oei)* devant la Grande Muraille, c. à d. ne pas lui être inférieur. *T'an Tao-tsi* 檀道濟 mérita de se voir comparé à cet ouvrage gigantesque, à cause des services qu'il rendit à la petite dynastie naissante des *Song*, dont il aida le fondateur *Lieou Yu* 劉裕 ou 宋武帝 (420-423) à renverser celle des *Tsin*. Devenu ministre de 文帝 (424-453), il se rendit odieux au frère de l'empereur, *I-k'ang* 義康, roi de *P'ang-tch'eng* 彭城王, qui le fit mettre à mort. *T'an* entre les mains de ses bourreaux s'écria: "Voici qu'on te détruit, toi, la Grande Muraille!" 乃壞汝萬里之長城. (宋書檀濟傳). Son exécution réjouit le peuple de *Wei* 魏, qu'il avait jadis joué au moyen d'un curieux stratagème. Cf. 唱(籌)量沙.

墮愁† *Touo tch'eou tch'eng*. Accablé de tristesse, m. à m. tombé dans une enceinte de chagrin entourant de toutes parts.

垣 恐屬†有耳 *K'ong chou yuen yeou eul*. Peut-être contre le mur *(yuen)* y a-t-il une oreille, soyez donc circonspect dans vos paroles. 君子無易由言, 耳屬于垣. (詩小雅).

垢無↑衣，空門寂寞 *Ou keou i, k'ong men tsi mou.* L'habit sans souillure symbolise la paisible solitude des bonzes, qui les préserve de la boue du siècle. Il s'agit ici de la chape *kachaya* 袈裟, nommée encore 消垢衣 l'habit qui enlève les taches, 離塵服 le vêtement de l'adieu au monde, 忍辱鎧 la cuirasse *(k'ai)* du support des injures. *Kachaya* se traduit en chinois par 染色衣 habit teint, et sert à distinguer les bonzes des laïques, dont le costume est blanc, en certaines régions des Indes.

堂哄↑則三院皆笑 *Hong t'ang tsé san yuen kiai siao.* La salle résonnait parce que les trois bureaux de censeurs riaient tous. *Hong-t'ang,* éclat de rire universel. Sous les *T'ang*, les censeurs se répartissaient en trois catégories ou bureaux nommés 臺院，殿院 et 察院. Or, un jour que ces graves dignitaires étaient réunis pour le dîner, on donna le sobriquet de 雜端 *tsa-toan* "choses diverses" à un des convives, qui, de fait, avait dans ses attributions de s'occuper d'affaires de toutes sortes 知雜事. A ce trait d'esprit, des rires étouffés se firent entendre; mais quand l'individu visé se fut lui-même déridé, un tonnerre d'hilarité générale éclata dans la salle. (因話錄).

福↑ *Fou t'ang.* La salle du bonheur: la prison. Un empereur de la dynastie *Wei* 魏 laissait les coupables s'éterniser sous les verrous, sans prononcer de jugement, et comme ses ministres s'étonnaient d'une telle façon d'agir, il leur dit: "Sans doute, traîner ainsi dans les causes criminelles n'est pas un principe de gouvernement, encore cela ne vaut-il pas mieux qu'une précipitation qui fait dépasser les bornes." 獄滯雖非治體，不猶愈乎倉卒而濫也. Il ajoutait que le temps amènerait les détenus à résipiscence, et qu'en somme cette réclusion prolongée procurerait leur *bonheur* en les convertissant. (魏書刑罰志).

黃↑太守 *Hoang t'ang: t'ai cheou.* Salle jaune: le préfet. A *Sou-tcheou* la préfecture avait été installée dans un ancienne résidence construite par le fils de *Hoang Hié* 黃歇, près de la butte 雞陂, mais l'édifice devenant souvent la proie des flammes, on s'imagina de le peindre avec de l'orpiment 雌黃 ou 雄黃. Cette couleur le mit désormais à l'épreuve du feu et lui valut le nom de *Hoang-t'ang,* étendu ensuite à tous les tribunaux analogues de la Chine. (演繁露). Cette *salle jaune* serait la salle publique 廳事 ou 正廳 du préfet, que l'expression a fini par désigner lui-même. (後漢書郭丹傳註). Plus simplement, *Hoang-t'ang* rappelle 黃闥 *(t'a) porte jaune,* épithète de l'empereur, 黃閣 *pavillon jaune,* épithète des ministres 台輔三公, et 黃扉 *(fei)* porte jaune en bois, épithète des 給事舍人 censeurs et membres

du conseil privé. A moins que le transfert du prétoire chez *Hoang* n'ait donné lieu à l'appellation. *Hoang Hié,* prince de *Tch'oen-chen* 春申君, ministre de *Tch'ou* 楚, que son faste a rendu légendaire, vivait sous le règne de 考烈王 (262-237). On le regarde comme le second fondateur de *Sou-tcheou*. La rivière 黃浦 de *Chang-hai* porte son nom, parce que, dit-on, il lui aurait creusé un lit, de même que son souvenir se perpétue dans le caractère 申 qui désigne aussi cette ville.

玉堂 *Yu t'ang*. La salle de jade: l'académie. Sous les *Han,* le palais 未央宮 renfermait le pavillon 玉堂署; mais quand l'empereur 宋太宗 (976-998), pour honorer les académiciens, leur eut envoyé l'inscription 玉堂之署 bureau de la salle de jade, le nom en resta à l'édifice qui leur était réservé. Plus tard on en retrancha le caractère *chou* sous prétexte qu'il se trouvait dans le *nom posthume* d'un empereur, et que, par conséquent, le prononcer serait manquer de respect pour le défunt 犯廟諱. (洪邁容齋五筆).

肯構肯堂: 父子創造 *K'eng keou k'eng t'ang: fou tse tch'oang tsao*. Vouloir dresser la charpente, vouloir jeter les fondements: fils travaillant à la prospérité de la famille, à l'exemple de son père, m. à m. le père commence *(tch'oang)* la bâtisse et le fils la finit. "Si le père a déjà tracé le plan d'une maison à construire, et que son enfant refuse d'en faire les fondements, à plus forte raison refusera-t-il d'y mettre la dernière main." 若考作室, 旣底法, 厥子乃弗肯堂, 矧肯構. (書大誥).

埽榻 *Sao t'a*. Épousseter le lit: se préparer à recevoir une visite. Var. 掃榻.

堪輿 *K'an yu*. La géomancie. *K'an* signifie primitivement la vertu du ciel et *yu* celle de la terre. "L'empereur 漢武帝 convoqua les 占家 devins, pour leur demander si le mariage pouvait se célébrer tel jour. Ceux qui tirent leurs prévisions des cinq éléments 五行家 l'affirmèrent, contrairement à l'avis des 堪輿家 géomanciens." (史記日者列傳).

堵

百堵皆興 *Pé tou kiai hing*. Cent murs surgissent à la fois et grande est l'activité des constructeurs dans la nouvelle capitale des *Tcheou*. 鴻雁于飛, 集于中澤, 之子于垣, 百堵皆作. (詩小雅). *Tou*, mur long de cinq *planches* 版 ou quarante pieds. (鄭元箋). Ailleurs un *tou* a dix pieds de haut et de large. 百堵之鴻民永輯, les pauvres émigrants *(hong-ming)* se bâtissent des maisons où ils goûtent un repos *(tsi)* sans fin.

塢 金 † *Kin ou.* L'enceinte *(ou)* de l'or, bâtiment élevé par *Tong Tcho* 董 卓, de l'époque des Trois Royaumes, pour y renfermer ses immenses richesses. Les murs en étaient si élevés et si épais qu'on l'avait surnommé 萬 歲 塢. (後 漢 書 董 卓 傳).

塔 育 王 造 無 量 寶 † *Yu wang tsao ou liang pao t'a.* Le roi *A-yu* éleva d'innombrables pagodes, 84.000, dit-on, pour y déposer des reliques, de Bouddha 佛 舍 利. (魏 書 釋 老 志). D'après la tradition, quelques sanctuaires de la Chine devraient même leur origine aux largesses de ce prince indien, le plus zélé propagateur de la secte de *Chakia-mouny,* et qui régnait un siècle après l'entrée de celui-ci dans le Nirvana. Le chiffre fantastique 84.000 rappelle que le corps de Bouddha, comme celui de tout simple mortel, compte autant de parties. 舍利, en sanscrit *s'arîra,* se rend en chinois par 佛 骨 reliques de Bouddha.

塞 但 求 † 責: 徒 了 事 *Tan k'ieou ché tchai: t'ou liao che.* Ne viser qu'à remplir vaille que vaille un office: bâcler une affaire. 塞 *ché, sai,* obstruer, boucher.

紫 † *Tse ché.* L'obstacle couleur pourpre, la Grande Muraille ainsi appelée parce qu'on s'y servit d'un mortier rougeâtre. L'expression indique aussi le tronçon ajouté à ce boulevard sous les *Han* 漢 塞.

失 馬 † 翁 *Che ma chẹ́ hong.* Le vieillard de la Grande Muraille qui perdit son cheval: au fond il est difficile de savoir ce qui constitue une bonne ou une mauvaise fortune. Le personnage en question, privé de sa bête, répondait aux voisins qui lui apportaient leurs condoléances, que cette disparition amènerait peut-être un heureux résultat. Il ne s'était pas trompé, car quelques mois après, l'animal égaré rentrait à l'écurie, suivi d'un magnifique coursier tartare. Tous de le féliciter alors de cette bonne aubaine. "Pas si vite, leur dit-il; si un malheur allait fondre sur moi." De fait, son fils qui aimait à monter le nouveau cheval, en fit une chute où il se brisa les reins. Comme de sympathiques amis s'attristaient de cet accident, le père du blessé prononça ces mots: "Qui sait si cela ne tournera pas à notre avantage." Sur ces entrefaites une invasion de Tartares amena la levée en masse des jeunes gens du pays, et naturellement le fils estropié fut dispensé de prendre part à une campagne meurtrière, où neuf sur dix périrent 死 者 十 九. Aussi le brave homme se réjouissait-il d'un accident qui lui avait conservé le soutien de ses vieux jours. 近 塞 上 之 有 善 術 者, 馬 無 故 亡 而 入 胡, 人

皆弔之，其父曰此何遽不爲福乎，居數月其馬將胡駿馬而歸，人皆賀之，其父曰此何遽不爲禍乎，家富良馬，其子好騎，墮而折其髀，人皆弔之，其父曰此何遽不爲福乎，居一年，胡人大入，塞丁壯者引弦而戰，近塞之人，死者十九，此獨以跛之故，父子相保，故福之爲禍，禍之爲福，化不可極，深不可測也．(淮南子)．

境 漸入佳† *Tsien jou kia king.* Arriver peu à peu au bon bout: procéder avec sagacité dans la connaissance des hommes et des choses. *Kou K'ai-tche Tch'ang-k'ang* 顧愷之長康, des *Tsin,* avait l'habitude originale de sucer la canne à sucre en commençant par la tête *tao tan tché* 倒啖蔗. Il en donnait pour raison que de la sorte il atteignait graduellement la partie la plus exquise. (魏書文苑傳).

墀 百官奏對丹† *Pé koan tseou toei tan tch'e.* Les divers mandarins présentent des mémoires et donnent des réponses sur le *perron rouge tan-tch'e* de la salle du trône. (唐詩). 上赤墀, se rendre au palais. La cour se dit encore 丹扆. "Le fils du ciel, le dos tourné au paravent sur lequel sont représentées des haches, se tient face au midi." 天子負斧扆南向而立. (禮記). 扆 *i,* rideau suspendu dernière le trône. 丹 couleur rouge du parquet ou du carrelage. 百官 rappelle 百僚 (書臯陶傳) les cent collègues *(liao).*

墉 穿†以窺賓 *Tch'oan yong i k'oei pin.* Faire un trou dans la cloison *(yong)* afin d'observer des visiteurs. L'épouse de *Chan T'ao kiu-yuen* 山濤巨源, tuteur du prince héritier sous 晉武帝 (265-290), remarquant son intimité avec *Ki K'ang* 稽康 et *Yuen Tsié* 阮籍, lui demanda la permission de les considérer en cachette, quand ils seraient tous trois réunis. Ainsi, prétextait-elle, la femme de *Hi Fou-ki* 僖負羈 avait pris la liberté d'épier son mari alors en compagnie de ses deux amis *Hou* 狐 et *Tchao* 趙. La curieuse passa donc toute une nuit à regarder, et, le lendemain, ne put s'empêcher de faire remarquer à *Chan* qu'elle l'avait trouvé bien au-dessous de *Ki* et de *Yuen.* (世說新語). Et pourtant sa conduite lui méritait d'être comparé par l'empereur à "du jade non travaillé et à de l'or non affiné" 璞玉渾金. (晉書).

墓誌創於傅奕 *Mou tche tch'oang yu Fou i.* L'inscription tombale date de *Fou I,* contemporain de 唐太宗 (627-650). Un jour, en proie à l'ivresse et pensant en mourir, il se composa cette épitaphe: "*Fou I* était l'homme des collines vertes et des blancs nuages; la boisson l'a tué, hélas! hélas!" 傅弈青山白雲人也，以醉死嗚呼. (唐書傅弈傳). Cependant on fait

remonter l'usage des épitaphes au règne de 宋文帝 (424-454). *Fou I* est célèbre par ses attaques contre le bouddhisme. A ce propos on raconte qu'il brava sans crainte les maléfices d'un bonze de la cour, doué du pouvoir de tuer et de ressusciter à volonté. Dans cette lutte mémorable entre la vérité et l'erreur, disent les légendes, ce fut le bouddhiste qui tomba raide mort, alors que son contradicteur demeurait parfaitement indemne.

塵 *Tch'en,* poussière, caractère consacré chez les taoïstes pour signifier le monde ou l'état imparfait dans lequel vit le vulgaire. Les bouddhistes l'emploient aussi dans ce sens. Var. 凡塵, 紅塵. Quitter le siècle, 離塵.

飯塗羹 † *Fan t'ou keng tch'en.* La boue représente du riz et la poussière une fricassée *(keng)*, dans les jeux des enfants, sans rassasier leur faim. Ainsi s'amusent les gouvernants, qui ont continuellement sur les lèvres les maximes des anciens, mais ne les mettent pas en pratique. (韓非子).

渴 † 萬斛 *K'o tch'en wan hou.* Être altéré comme si l'on avait avalé dix mille boisseaux *(hou)* de poussière : désirer ardemment quelqu'un. "Trois fois je suis entré dans la bonzerie, mais *Hi* n'arrive pas. Au treuil *(lou-lou)* point de corde et le puits a cent pieds de profondeur; aussi m'en retourné-je le cœur altéré ou desséché à produire de la poussière." 三入寺僖不來, 轆轤無繩井百尺, 渴心歸去生塵埃. (盧仝訪僖上人不遇詩). Var. 渴心生塵.

洗 † *Si tch'en.* Nettoyer la poussière, offrir un repas au voyageur de retour, ou simplement l'inviter à boire. 洗埃塵 (蘇軾). Var. 洗泥, 洗泥酒, 洗塵酒.

蒙 † *Mong tch'en.* Aveuglé de poussière : empereur fuyant devant une rébellion ou tombant entre les mains de l'ennemi.

壁 東 †: 圖書之府 *Tong pi: t'ou chou tche fou.* La constellation *Tong-pi:* la salle des tableaux et des livres, musée et bibliothèque. *Tong-pi* consiste en deux étoiles qui symbolisent la littérature. (晉書天文志). A cette expression répond la suivante 西園翰墨林 "le jardin de l'ouest (salle où l'on écrit) est la forêt des pinceaux et des bâtons d'encre."

作壁上觀 *Tso pi chang koan.* Se désintéresser d'une affaire. Pendant que l'armée de *Tch'ou* 楚 écrasait celle de *Ts'in* 秦, les commandants des autres troupes, montés sur les murs de leurs camps respectifs, se contentaient du rôle de simples spectateurs. (史記項羽紀). L'expression équivaut à 袖手旁觀 "les mains dans les manches regarder d'à côté."

得叨壁照 *Té t'ao pi tchao.* J'ai obtenu la faveur d'être instruit par vous, m. à m. j'ai été gratifié *(t'ao)* de la lumière de la cloison. *K'oang Heng Tche-koei* 匡衡稚圭, des *Han,* trop pauvre pour se payer une lampe qui lui permît d'étudier la nuit, perça la cloison du voisin et put ainsi s'éclairer à sa lampe. (前漢書).

家徒†立 *Kia t'ou pi li.* Chez soi les murs nus se dressent: souffrir d'un dénûment extrême, comparable à celui qui attendait *Se-ma Siang-jou* 司馬相如, rentrant sous son toit avec la jeune fugitive *Tcho Wen-kiun* 卓文君. (史記相如列傳).

壎 伯†仲篪 *Pé hiuen tchong tché.* L'aîné joue de l'ocarina *(hiuen)* et le cadet de la flûte *(tché)*: l'harmonie existe entre frères. 伯氏吹壎, 仲氏吹篪. (詩大雅). Var. 塤篪.

塹 天†: 吳江 *T'ien ts'ien: ou kiang.* Le fossé *(ts'ien)* creusé par le ciel: le fleuve de *Ou,* le *Yang-tse.* Au moment où les troupes du roi de *Soei* 隋, fondateur d'une nouvelle dynastie, s'apprêtaient à passer le Fleuve Bleu, l'entourage de 陳後主 (583-590) conseillait vainement à celui-ci de s'y opposer. Du reste le courtisan *K'ong Fan* 孔範 soutenait que les Barbares ne réussiraient jamais à franchir ce *fossé naturel.* (南史恩倖孔範傳). Var. 天塹.

壘 鬱†神荼 *Yu lei Chen t'ou. Yu-lei* et *Chen-t'ou,* deux génies tutélaires. D'après le 山海經, sur le mont *Tou-chouo* 度朔 de la mer orientale se trouve un pêcher gigantesque, percé au flanc de l'ouverture 鬼門, par laquelle sortent les démons pour venir nuire aux hommes. Heureusement que *Yu-lei* et *Chen-t'ou*, en embuscade près de cette ouverture, saisissent les esprits malfaisants, les lient avec des cordes en roseaux 葦索, puis les jettent en pâture aux tigres. *Hoang-ti* mis au courant du fait, voulut avoir des portes en bois de ce pêcher, sur lesquelles on peignit les deux génies, des tigres et des cordes. (王充, 論衡). Aujourd'hui encore, souvent l'image terriblement grimaçante de *Yu-lei et* de *Chen-t'ou* décore l'entrée des habitations.

對† *Toei lei.* Deux camps fortifiés se faisant face: engagement imminent. *Lei,* mur. *Tchou-ko Liang* 諸葛亮 décidé à envahir le pays de *Wei* 魏, défendu par *Se-ma I* 司馬懿, vint présenter le combat à ce général, qui se borna à rester sur la défensive. Les deux armées demeurèrent ainsi cent jours en présence dans les plaines de *Mei* 郿, près de la rivière *Wei* 渭 au *Chen-si.* Sur ces entrefaites mourut le terrible *Tchou-ko,* 234 ap.

J.C., ce qui décida la retraite de ses troupes. (晉書宣帝紀). Parfois 對壘 est employé fautivement dans le sens de 交鋒 "en venir aux mains." C'est plutôt 對儡 ou 對厽 *(lei)* qui signifie proprement 格鬥 se battre. (說文).

壟斷獨登, 專利之人 *Long toan tou teng, tchoan li tche jen.* Monter seul sur le tertre du marché *(long-toan)*, accapareur. "Jadis, dit *Mong-tse*, des vendeurs indignes, installés sur une butte, surveillaient de là les transactions pour en faire seuls leur bénéfice" 有賤丈夫焉必求龍斷而登之, 以左右望, 而罔市利, 人皆以爲賤. (孟子). Var. 龍斷, *long*, tertre; *toan*, sommet du tertre.

壤 擊†而歌, 堯帝之黎民自得 *Ki jang eul ko, yao ti tche li min tse té.* Frapper le sol en chantant prouve le contentement du peuple sous l'empereur *Yao*. Comme on vantait devant un vieillard, qui s'amusait ainsi, les bienfaits de *Yao*, il répliqua en ces termes: "C'est moi, qui dès le lever du soleil travaille, pour ne me reposer qu'à son coucher. Je bois au puits que j'ai creusé et me nourris du champ que je cultive. A quoi donc me servent les labeurs de notre empereur?" 我日出而作之, 入而息, 鑿井而飲, 耕田而食, 帝力何有於我哉.(帝王世紀). *Ki-jang,* battre la boue avec une longue planchette en forme de semelle. Var. 人安鑿耕 grâce à une bonne administration le peuple en paix *creuse* et *cultive*.

CLASSIF. 33. 士. Che.

士 不辭曲† *Pou ts'e k'iu che.* Ne pas refuser un lettré qui a des défauts, tel était le principe de *Han Yu* 韓愈, remplissant son rôle d'éducateur en toute humilité 抗顏爲師. "On ne renvoie pas les malades de chez les médecins *Yu* et *Pien*, on ne rejette pas le bois courbé de l'atelier du menuisier (m. à m. d'à côté du cordeau encré); de même, de la chaire du maître on n'écarte pas un lettré imparfait." 俞扁之門不拒病人, 繩墨之側不拒枉材, 師儒之材不拒曲士. (柳宗元).

壬林 *Jen lin.* Grand et abondant. (詩賓筵). 純嘏壬林. Une immense félicité sans mélange *(tch'oen-kia)*.

壻 快† *K'oai siu.* Le gendre agile, distingué. *Kouo Yu Yuen Yu* 郭瑜元瑀, des *Wei*, dont les leçons étaient suivies par plusieurs centaines d'élèves, leur annonça un jour qu'il avait une fille à marier, et qu'il la donnerait à celui d'entre

eux, qui serait le premier à s'asseoir sur la natte étendue par lui dans un coin de la classe. Aussitôt le jeune *Lieou Ping Yen-ming* 劉昞延明, désiré du reste par *Kouo,* de se précipiter à l'endroit indiqué, en s'écriant: "C'est moi, *Ping!*" 昞其人也. (魏書劉昞傳). Le savant *Kouo Yu* avait toujours refusé les charges, mais *Tchang T'ien-si* 張天錫 qui sous les *Tsin* orientaux, s'était emparé de 涼州 *(Kan-sou)* et s'intitulait pompeusement 大將軍西平公, voulut l'attacher à son service et l'y invita par cette lettre. "Le peuple aux cheveux noirs est comme suspendu la tête en bas, et les quatre mers (la Chine) attendent le salut. Si vous, maître, qui possédez le talent requis pour diriger et rétablir les affaires considérez avec indifférence cet état de choses, sans y remédier, je me permettrai de douter de votre humanité et de votre sagesse. Aussi vous député-je mon envoyé, qui sur son char vous réservera le siège plus honorable de gauche et vous passera les rênes. Maître, comme la grue je dresse le cou vers vous (je vous désire ardemment). Oui, ayez un regard pour mon royaume." 蒼生倒懸, 四海待拯, 先生懷經濟之才, 坐觀而不救, 其於仁智, 孤竊惑焉, 故遣使者, 虛左授綏, 鶴企先生, 仍眷下國. (晉書). Dans l'attente 鶴企, 鶴跂, *ho k'i,* comme une grue qui se dresse sur les pattes et tend le cou.

壺 提†提壺 *T'i-hou t'i-hou,* onomatopée devenue le nom d'un oiseau. "En outre j'entends un oiseau du printemps qui m'invite à apporter une cruche de vin." 更聞春鳥勸提壺. (韋莊詩).

青田之† *Ts'ing t'ien tche hou.* Le vase de *Ts'ing-t'ien* au royaume de *Ou-suen* 烏孫 restait toujours plein, quelque peine que l'on prît pour le vider, et l'eau que l'on y versait se changeait en un vin délicieux appelé 青田酒. (古今注).

壺漿南迓 *Hou tsiang nan ya.* Avec des cruches de vin accourir au sud devant un mandarin. *Kouo Tchen Yuen-tchen* 郭震元振, gouverneur du *Kan-sou,* sous les *T'ang,* avait su si bien gagner l'affection de ses administrés, que regagnant *Liang-tcheou* 涼州 après une tournée d'inspection, il vit des habitants de cette ville venir au-devant de lui avec du vin, à une grande distance. (唐書).——簞壺塞路. Paniers *(tan)* de riz et cruches de vin remplissent le chemin, le peuple apportant des provisions aux gens de la suite d'un nouveau mandarin. 簞食壺漿以迎王師. (孟子).

壼暉 *Hou hoei.* L'éclatante bonté de l'épouse. 壼 = 慈.

挈 † *Kié-hou*, nom du fonctionnaire chargé de la clepsydre en cuivre 亥壺, sous les *Tcheou*. Cent fractions horaires *k'o* constituent le jour complet chinois, divisé qu'il est en douze 時 heures doubles de huit *k'o* chacune, sauf les heures 子 à partir de minuit, et 午 à partir de midi qui en comptent respectivement dix. (說文).

貯乾坤於一†, 道法何其元 *Tchou k'ien k'oen yu i hou, tao fa ho k'i yuen.* Pouvoir ramasser le ciel et la terre *(tchou k'ien-k'oen)* dans un vase, quel mystérieux artifice du taoïsme! Un jour *Fei Tch'ang-fang* 費長房, de 汝南 *(Ho-nan)*, vit un vieux droguiste disparaître dans un vase étrange suspendu à sa boutique. Invité lui-même par ce magicien à pénétrer dans le merveilleux récipient, il s'y trouva en un lieu de délices, qu'il ne quitta qu'après s'être bien rassasié de mets exquis et de vins généreux (後漢書方術傳). Le surnom de 壺天 ou 壺公 est resté à ce vieillard, doué du pouvoir de renfermer l'univers en un espace si restreint, et qui enseigna son art à *Tch'ang-fang.*

雅歌投†以臨戎 *Ya ko t'eou hou i lin jong.* Chanter agréablement et lancer des flèches dans un vase à goulot étroit pendant qu'on commande les troupes, tel était le passe-temps du 儒將 général lettré *Ts'ai Tsuen Ti-suen* 祭遵弟孫, si estimé de l'empereur 漢光武帝 (25-58). Un commentateur explique en quoi consistait ce jeu du *t'eou-hou*, auquel on s'amusait aux festins des lettrés. Le maladroit était condamné à vider une coupe de vin. Après avoir imprimé un mouvement à la flèche, tenue par la pointe entre le pouce, l'index et le medius de la main droite on la lâchait au bon moment, et dès que de l'extrémité elle avait touché terre, elle rebondissait pour pénétrer, en se renversant dans le vase. 文士筵會, 投壺爲嬉, 負者罰飲, 右手巨食中三指, 執箭頭鼓盪, 乘勢脫放, 箭尾着地而躍, 翻入壺中, 入爲勝, 不入爲負.

壽終正寢 *Cheou tchong tcheng ts'in.* Il s'est éteint de vieillesse dans l'appartement principal *(tcheng-ts'in)*, formule employée pour annoncer la mort d'un homme âgé. C'est dans cette pièce qu'il doit rendre le dernier soupir; aussi à l'approche de la fin, on l'y transporte, et on l'y couche, la tête à l'est. Pour une femme, la lettre de faire part contiendra : 壽終內寢 "décédée de vieillesse dans l'appartement intérieur." La première salle a encore nom 路寢, et la seconde 小寢. (穀梁春秋). 上壽, 中壽, 下壽; 100, 80, 60 ans d'âge. (莊子).

†藏: 生墳 *Cheou ts'ang: cheng fen.* Un lieu de dépôt pour la vieillesse: une tombe *(fen)* creusée du vivant d'une personne. *Tchao K'i* 趙岐, commentateur de *Mong-tse* 孟子, mort en 201

ap. J.C. avait à l'avance préparé le lieu de son repos, où autour de lui étaient représentés les quatre sages de l'antiquité : *Ki Tcha* 季札, *Tse-tch'an* 子產, *Yen Ing* 晏嬰 et *Chou-hiang* 叔向. (後漢書趙岐傳). *Ki Tcha*, de *Yen-ling* 延陵, était fils de *Cheou-mong* 壽夢, roi de *Ou* (585-560), et ami intime de *Kong-suen K'iao Tse-tch'an* 公孫僑子產, de 東里, fils du duc *Tch'eng* de *Tcheng* 鄭成公 (584-571). Quant à *Yen Ing P'ing-tchong* 晏嬰平仲 et *Yang-ché Hi Chou-hiang* 羊舌肸叔向, l'un était ministre du duc *King* de *Ts'i* 齊景公 (547-489), et l'autre du prince de *Tsin* 晉, à la même époque.

Ki Tcha, pour avoir obstinément refusé la couronne que lui destinait son père, mérita que Confucius lui composât, dit-on, cette épitaphe : "Hélas! hélas! voici le sépulture de *Ki-tse*, de *Yen-ling* au pays de *Ou*." 嗚呼有吳延陵季子之墓. Cette inscription en dix caractères, connue sous le nom de 十字碑, se trouve dans le bourg de 申港, près de 江陰縣 *(Kiang-sou)*, où il fut enterré. (南畿志).

仁壽 *Jen cheou*. Le peuple s'humanise et parvient à la vieillesse sous une bonne administration. (漢書董仲舒傳). 萬象曉歸仁壽. Les 10.000 phénomènes de la nature (la nature tout entière) débutent de nouveau au clair matin du premier l'an, et sous un vertueux mandarin les sujets s'améliorent pour mener longue vie avec lui.

壽域 *Cheou yu*. Un lieu où l'on mène une longue vie de bonheur. 納丞民於壽域. (薛道衡老氏碑).——仁壽. Le mandarin vertueux *humanise* le peuple et jouit avec lui d'une *longue vieillesse*. 堯舜行德則民仁壽. (漢書董仲舒傳). Au nouvel an " toute la nature avec ses dix mille phénomènes, reprend un pur éclat, et le magistrat réforme ses administrés, voulant vivre avec eux de longs jours." 萬象曉歸仁壽.

壽藏 *Cheou ts'ang*, rappelle les expressions similaires: 壽宮, 壽器, 壽材 cercueil fait parfois bien des années avant la mort du vieillard à qui il est destiné. 壽缸. Grande jarre dans laquelle le cadavre est placé assis (1).

(1) Cette jarre ornée de dessins emblématiques ne doit pas être confondue avec le pot grossier, où les indigènes de l'embouchure du Fleuve Bleu recueillent les ossements et nommé 骨殖甕. Cinq ou six ans après l'inhumation et même un ou deux, s'ils sont à court de sapèques, ils déterrent le cercueil paternel ou maternel, dont ils débitent les planches pour en faire des ponceaux, des planchers et des meubles. Plusieurs de mes pauvres chrétientés se sont montées avec ce matériel funèbre de moindre valeur. Les ossements auxquels adhèrent encore des chairs sont râclés et déposés dans ces pots qui décorent les sentiers de *Hai-men*. Plus tard, s'il faut fuir devant les érosions du *Yang-tse*, la brouette, au milieu des meubles de la famille, transportera ailleurs ces reliques. Mon mandarin a bien menacé du supplice de cent plaies 凌遲 le fils assez dénaturé par faire monnaie de ses cercueils, mais il changera bientôt, et la sauvage coutume due à l'avarice ancestrale n'en persistera pas moins.

CLASSIF. 35. 夊. Soei.

夏 如†日之可畏 *Jou hia je tche k'o wei*. A craindre comme un soleil d'été, tel était le si sévère *Tchao Toen* 趙盾, ministre du royaume de *Tsin* 晉. (左傳文). L'expression "tourmenté par le cruel fonctionnaire," 酷吏所苦 cuit par le soleil, signifie seulement *une chaleur torride*.

†之父遼之兄 *Hia tche fou liao tche hiong*. Pères des *Hia* et frères aînés des *Liao*, ainsi s'intitulaient les neuf empereurs de la dynastie *Song* septentrionale, capitale *Pien-liang* 汴梁 (auj. 祥符縣 dans la préfecture de 開封府, *Ho-nan)*. Les Tartares *Liao* formaient, croit-on, une branche de la nation *Hou* 胡, et vinrent se fixer dans les plaines de *Hoang-ho*, après la destruction politique de cette nation par les armées chinoises, sur la fin des *Han*. Après cet exode ils s'appelèrent *K'i-tan* 契丹 (d'où *Cathay*, Chine), nom qu'il changèrent en celui de *Liao* à l'extinction de la dynastie *Tsin*. Sous le règne de 宋眞宗, en 1004, leur empereur, de la famille *Yé-liu-che* 耶律氏, conclut un traité avec l'Empire du Milieu, où il fut stipulé que les *Song* et les *Liao* se nommeraient désormais *frères* dans leurs relations. Plus tard, en 1013, un arrangement analogue survenu entre *Tchao Yuen-hao* 趙元昊 ou *Nang-siao* 曩霄, des *Hia*, et *Jen-tsong* 仁宗, des *Song*, consacra l'emploi mutuel des termes *père* et *fils*. Les *Hia*, qui avaient établi le siège de leur gouvernement au *Kan-sou*, dans la préfecture actuelle de 寧夏府, furent renversés par les *Yuen* 元, après avoir donné neuf empereurs à la Chine septentrionale. Quant aux *Liao* orientaux, dont les neuf empereurs également régnèrent à 順天府 *(Tché-li)* de 907 à 1125, ils eurent pour successeurs sur le trône les Tartares *Kin* 金.

夏郊有神 *Hia kiao yeou chen*. Sous l'antique dynastie *Hia*, on associait un esprit au sacrifice *Kiao* offert au ciel et à la terre. *Tse-tch'an* 子產, de 鄭, envoyé en mission au pays de 晉, apprit de *Han-siuen-tse* 韓宣子, que le prince malade avait rêvé voir un ours jaune 夢黃熊 entrer dans sa chambre. "Mais, s'écria *Tse-tch'an*, ce monstre c'est l'esprit de *K'oen* 鯀, père de *Yu* 禹, tué par *Yao* 堯, sur le mont 羽山. Votre prince aurait-il donc oublié de lui offrir le sacrifice accoutumé sous les *Hia?*" Vite on répara cette négligence au plus grand profit du malade. (左傳昭公).

夔龍 *K'oei Long*. *K'oei* et *Long*, celui-ci chef du protocole, celui-là directeur de la musique, à la cour de *Yao* et *Choen*. 夔佐堯舜爲典樂, 龍任堯舜作納言. (尙史). Le nom de

K'oei s'accole encore à celui de *Kao* 臯夔. *Kao-yao* 臯陶, autrement dit *Yen T'ing-kien T'oei* 偃庭堅隤, remplissait les fonctions de grand juge 佐堯舜爲大理. On leur compare les hauts mandarins remarquables par leur talent d'administration.

CLASSIF. 36. 夕. Si.

夜臺 *Yé t'ai.* Le tertre de la nuit: le tombeau. "Sombre est la voie qui mène aux neuf fontaines (enfers), et triste le tumulus de la nuit sans fin." 冥冥九泉路, 漫漫長夜臺. (阮瑀匕哀詩).

† 寐夙興 *Yé mei siu hing.* Se coucher tard, se lever tôt, dit l'occupation et l'activité surtout d'un mandarin.——五夜, les cinq veilles, la nuit profonde. 漏刻之法, 甲乙丙丁戊, 謂之五夜. (山堂肆考).

夢逐雲飛 *Mong tchou yun fei.* Rêver que l'on poursuit son ami en volant comme un nuage, penser à lui et désirer sa présence. 連飛夢於故友. (謝眺賦).

每勞† 結 *Mei lao mong kié.* Fréquemment me fatigue un rêve, qui me *serre (kié)* le cœur, parce qu'il ne se réalise pas: souvent je songe à mon ami absent sans pouvoir jouir de sa présence. Ainsi *Tchang Min* 張敏, très lié avec *Kao Hoei* 高惠, rêva trois fois qu'il courait à sa recherche, mais qu'à chaque fois il devait revenir sur ses pas, faute de connaître le chemin. Ces deux intimes vivaient à l'époque des Six Royaumes, (韓非子),——Var. 夢轂時縈. Sans cesse me bouleverse un rêve où revient la pensée de mon ami. 縈 *yong,* envelopper, entourer. 轂 *kou,* roue, tourner.——別夢難圓. Le rêve de l'absent ne peut s'achever, c. à d. on ne réussit pas à réaliser son rêve en voyant réellement son ami.——短夢勞人, Le rêve incomplet ou interrompu par la fatigue, car on se réveille juste au moment où l'on s'imaginait être avec son ami. —— 夢雨離雲. Rêve de pluie, nuage éloigné: penser à un ami absent. (李商隱詩).

夢花 *Mong hoa.* Rêver que de son pinceau naissent des fleurs: être en veine de composition.

CLASSIF. 37. 大. Ta.

大夫 *Ta fou.* Le pin, décoré de cette épithète de *toparque* par l'empereur *Che-hoang-ti,* en reconnaissance de l'abri que ce conifère lui avait offert pendant un orage. (歐陽詢藝文類聚). Var. 五大夫, le cinquième toparque. Autres noms: 蒼松, 虬

松 pin vert tordu comme le dragon *(k'ieou)*.——大葉粗枝, Toutes sortes de fleurs.——大厦之材. Matériaux pour une grande maison: homme de talents remarquables, qui le rendent apte aux plus hautes positions. (江淹詩).

大橈 (al. **撓**) **造甲子** *Ta nao tsao kia tse. Ta-nao,* maître de *Hoang-ti,* inventa les caractères cycliques, dont une série, appelée 天干 ou 天幹, commence par *kia,* et l'autre, 地支 ou 地枝, par *tse.* (後漢書律歷志).

太昊造網罟以佃漁 *T'ai hao tsao wang kou i tien yu. T'ai-hao (Fou-hi),* le premier, fabriqua les filets *(wang-kou)* pour la chasse et la pêche.——太冲 *T'ai-tch'ong,* nom 字 de *Tsouo Se* 左思, auteur de la description rythmée 三都賦.

太邱道黄 *T'ai k'ieou tao hoang.* La large raison, la haute vertu de *Tch'en Tchong-kong* 陳仲弓, mandarin de *T'ai-k'ieou,* qui excellait à arranger les affaires en toute équité.

†史: 諏日之人 *T'ai che: tseou je tche jen.* Grand annaliste: l'individu qui augure des jours fastes et néfastes et les indique 時節禁忌. (周禮春官). 諏 *tseou,* consulter.

天祿閣 *T'ien lou ko.* Le pavillon *T'ié-lou,* la bibliothèque. C'est dans cette partie du palais 未央宮 qu'on déposait les livres, sous les *Han.*

二天: 再生之德 *Eul t'ien: tsai cheng tche té.* Un second ciel: un bienfait qui rend la vie. *Sou Tchang Jou-wen* 蘇章孺文, gouverneur de 冀州, du temps de l'empereur 順帝, eut à juger un de ses 故人 vieux amis, préfet de 清河, qui était accusé de malversations. Le malheureux, dans l'intention de se rendre favorable son supérieur hiérarchique l'invita à un festin, pendant lequel il lui dit: "Les autres n'ont qu'un ciel, mais moi j'en ai deux." A quoi l'hôte de répondre: "Ce soir je ne suis que *Jou-wen* buvant avec une ancienne connaissance; demain, au contraire, je serai le gouverneur de *Ki-tcheou* jugeant les faits incriminés." L'histoire ajoute qu'il conclut à la condamnation du coupable. (後漢書蘇章傳).

†有頭有足 *T'ien yeou t'eou yeou tsou.* Le ciel a une tête et des pieds, disait *Tchang Wen* 張温, de *Ou,* par manière de plaisanterie dans une réunion de dignitaires, à l'époque des Trois Royaumes. Il le prouvait par ce texte du Livre de Vers: "Son regard est tourné vers l'ouest 乃眷西顧," et "Les voies du ciel sont adversités et difficultés 天步艱難." De même il démontrait qu'il avait des oreilles par cet autre passage:

"Le ciel habite là-haut et pourtant il entend les paroles d'ici-bas 天處高而聽卑." Là-dessus ses collègues lui demandèrent si le ciel possède aussi un nom patronymique. "Sans doute, répartit-il. Il doit s'appeler *Lieou* 劉, puisque le fils du ciel est de cette famille." (蜀志秦宓傳).

父讎不共戴† *Fou tch'eou pou kong tai t'ien.* L'ennemi du père, son meurtrier, ne doit pas avec le fils avoir le même ciel au-dessus, c'est-à-dire que le fils doit par tous les moyens chercher à s'en débarrasser. (禮曲禮), Confucius prêche la vendetta dans un autre passage du Livre des Rites. Son disciple *Tse-hia* l interrogeait sur la conduite à tenir à l'égard de l'assassin du père ou de la mère. Le philosophe répondit: "Le fils de la victime couchera sur la paille, avec son bouclier pour oreiller; il n'entrera point en charge; il refusera de vivre sous le même ciel que lui; et s'il le rencontre sur la place publique ou à la cour, qu'il n'ait point à rentrer chez lui pour prendre des armes et l'attaquer." 子夏問於孔子曰, 居父母之仇如之何, 夫子曰, 寢苫枕干, 不仕, 弗與共天下也, 遇諸市朝, 不反兵而鬪. (禮檀弓上). Le frère doit être animé des mêmes pensées de vengeance à l'endroit du meurtrier de son frère 兄弟之仇不反兵.

天子 *T'ien tse.* L'empereur (禮曲禮), qui a le ciel pour père et la terre pour mère. A sa mort on s'exprime ainsi en parlant de lui: "l'empereur est parti pour le grand voyage et traîné par des dragons il est allé là-haut recevoir l'hospitalité," 大行皇帝龍馭上賓. Feu l'empereur: 大行皇帝.

天使: 行人 *T'ien che: hing jen.* L'envoyé céleste: le mandarin chargé de recevoir les ambassadeurs. *T'ien-che,* une étoile filante. (隋書天文志). 大行人掌大賓之禮及大客之儀.(周禮).行人, titre honorifique du *tao-t'ai* chargé des douanes 關道 et des affaires européennes.

代†巡狩, 直指通稱 *Tai t'ien siun cheou, tche tche t'ong tch'eng.* Remplaçant l'empereur dans la visite des provinces, appellation commune au censeur et à l'inspecteur provincial 巡按. Ce mandarin, dont la charge a été abolie sous la dynastie *Ts'ing,* résidait hors de la capitale et avait la préséance sur le grand juge 按察使. La capitale possédait un inspecteur spécial, nommé 監察御史. (明史臺職官志).

經†緯地 *King t'ien wei ti.* Esprit capable de mesurer le ciel et la terre, personne de grande valeur. *King-wei,* chaîne et trame d'un tissu.——掀天揭地. Un homme extraordinairement doué, qui pourrait soulever *(hien, kié)* le ciel et la terre.

† 正 *T'ien tcheng.* Le 1er de la 2de lune.——天中. Le 5 de la 5e lune ou 端陽.——天貺. Le 6 de la 6e lune, jour où un livre, présent *(hoang)* du ciel, tomba sur le mont 泰山. (宗史).

宗室之派衍於†潢 *Tsong ché tche p'ai yen yu t'ien hoang.* Les ramifications de la famille impériale se développent dans la constellation *T'ien-hoang,* qui figure les princes du sang. "A côté du groupe stellaire *Wang-liang* sont placées huit étoiles coupant la voie lactée et comprises sous le nom de *Gué du ciel.*" 王良旁有八星絕漢曰天潢. (史記天官書). Tronc de jade 玉幹, branches d'or 金枝, autres dénominations des princes du sang.

† 吳: 水伯 *T'ien ou: choei pé.* *T'ien-ou:* le génie des cours d'eau, monstre pourvu de huit mains, huit pieds et huit queues, d'après le 山海經.

† 地之淫氣 *T'ien ti tche ing k'i.* L'ardeur désordonnée du ciel et de la terre cause l'arc-en-ciel, tandis que si leurs principes mâle *yang* et femelle *in* s'unissent en temps opportun, il en résulte de la pluie. (朱子).

† 地交泰 *T'ien ti kiao t'ai.* L'union harmonieuse des deux grands principes d'activité, ciel et terre, produit une époque prospère. (易泰卦).

全賴回†之力: 託人轉移 *Ts'iuen lai hoei t'ien tche li: t'ouo jen tchoan i.* Compter entièrement sur son pouvoir de tourner le ciel: recourir à l'intercession, à l'intermédiaire de quelqu'un. "Capable de renverser firmament et soleil." 回天倒日之力. (陸機弔魏武帝文). *Tchang Yuen-sou* 張元素 fit *revenir l'empereur sur sa décision* 回天. (唐書)

事相懸者如†壤 *Che siang hiuen tché jou t'ien jang.* Choses aussi éloignées que le ciel et la terre, c. à d. différant du tout au tout. "La lenteur et la rapidité des idées chez un homme diffèrent tellement, la perfection et la grossièreté du style chez un écrivain sont si peu semblables, pourquoi donc seulement des notes musicales *kong, chang, liu* et *liu* vouloir exiger qu'elles se réduisent à une, c. à d. comment penser à donner une méthode unique d'accentuation?" 一人之思遲速天懸, 一家之文工拙壤隔, 何獨宮商律呂, 必責其如一邪. C'est en ces termes que *Lou Kiué Han-kiué* 陸厥韓厥 écrivait à *Chen Yo Hieou-wen* 沈約休文, qui d'accord avec d'autres lettrés, venait de fixer les quatre accents chinois en prenant exemple sur la

musique. Ces règles, visant surtout la poésie et autres compositions rythmées, sont connues sous le nom de "principes de la période de règne *Yong-ming*" 永明體 (483-494). (南齊書文學傳). Cependant quelques auteurs refusent à *Chen Yo* l'honneur de cette invention, tandis que d'autres y ajoutent celui d'avoir introduit de l'Inde en Chine la méthode 反切, qui consiste à donner la prononciation d'un caractère par la juxtaposition de deux autres déjà connus. Var. 天懸地隔, 天淵, différer.

補†浴日之功 *Pou t'ien yu je tche kong.* Le mérite de réparer le ciel et laver le soleil est celui d'un excellent ministre. (宋史趙鼎傳). *Niu-koua-che* 女媧氏 ou 風姓 *(Fou-hi)* boucha avec une pierre multicolore un trou du firmament (列子), tandis que *Hi-houo* 羲和, épouse de *Ti-tsiun* 帝俊, purifia dans des abîmes d'eau douce le soleil qu'elle venait d'enfanter. (山海經).

扶†棒日 *Fou t'ien p'ong je.* Supporter le ciel et tenir des deux mains le soleil, tel est le rôle d'un ministre. Allusion aux rêves de *Han K'i* 韓琦 et de *Tch'eng Yu* 程昱, tous deux devenus ministres. Var. 沐捧日之恩綸.

名登†府 *Ming teng t'ien fou.* Avoir son nom inscrit dans les archives impériales: être reçu à la licence ou au doctorat. (周禮).

破†荒:崛起 *Pouo t'ien hoang: kiué k'i.* Interrompre une stérilité naturelle: s'élever, être promu. Sous les *T'ang*, le gouvernement de *King-tcheou* 荊州 présentait beaucoup de candidats aux grades supérieurs sans en voir réussir un seul. Enfin, le succès obtenu par *Lieou T'oei* 劉蛻 aux examens, mit un terme à cet état désastreux, appelé dans le pays *T'ien-hoang*. (太平廣記). 崛 *kiué*, éminence, se distinguer.

†生羽翼, 自是同仇 *T'ien cheng yu i, tse che t'ong tch'eou.* Le ciel fait pousser des ailes, c. à d. des frères partagent la même haine ou sont si unis que l'ennemi de l'un l'est aussi de l'autre. L'empereur 唐明皇 écrivait· "*Wen-ti* des *Wei* 魏文帝 prétendait avoir obtenu de deux génies une drogue au couleurs éclatantes, qui donnait des ailes en l'espace de quelques jours. Quant à moi, j'aime à me répéter que cette pilule ne vaut pas des frères, vraies ailes accordées par le ciel." (唐書睿宗諸子傳).

光†化日 *Koang t'ien hoa je.* Ciel brillant et soleil (jour) transformant (書經 et 潛夫論): une époque de prospérité. "Le jour qui réforme un royaume est long, aussi y trouve-t-on le temps de travailler et de se reposer en paix, tandis que celui qui

le trouble, est trop court, n'accordant pas un instant de loisir pour se perfectionner." 化國之日舒而長，亂國之日促而短. Le soleil du printemps, qui réchauffe la nature, reste plus longtemps dans le ciel 化日舒長. —— 青天白日. Un ciel azuré et un jour clair sont l'image de la lucidité d'esprit avec laquelle un bon magistrat juge les affaires. 孟子見伊尹之心，如青天白日. (蔡謨孟子集說). —— 碧天似洗. Le ciel bleu semble avoir été lavé, tellement il est pur: c'est l'automne. 碧天如水夜雲輕. (温庭筠詩).

咫尺雲† *Tche tche yun t'ien.* Quoique mon ami ne soit qu'à huit pouces ou un pied de moi, c. à d. à peu de distance, comme je ne puis le voir, il me semble être là-bas, bien loin, dans le ciel nuageux. —— 長天別我. Le lointain horizon me sépare de lui. "L'onde autumnale se joint à l'immense firmament dans une même couleur, le ciel se mire dans l'eau, qui devient bleue comme lui." 秋水共長天一色. (王勃，滕王閣序).

夫 如†人 *Jou fou jen.* Concubine. 齊桓公多內寵內嬖，有如夫人者六人. (左傳). Les expressions 小星 et 抱衾裯 la désignent aussi par allusion à ces vers: 嘒彼小星三五在東；抱衾與裯寔命不猶. (詩經).

失入不如失出 *Che jou pou jou che tch'ou.* L'erreur d'emprisonner un innocent est plus blâmable que celle de relâcher un coupable. *Siu Yeou-kong* 徐有功, sous le règne de 唐武后, commettait la première faute, et *Tch'a T'ao* 查陶, des *Song*, la seconde.

夾馬營中異香遍達 *Kia ma ing tchong i hiang pien ta.* Au camp de *Kia-ma*, près de *Lo-yang,* diffusa un parfum rare et parut un nuage éclatant, au moment où y naquit le futur empereur 宋太祖. Le surnom de 香孩兒 en resta au nouveau-né. (宋紀).

夷齊餓死留君臣之義 *I Ts'i ngo se lieou kiun tchen tche i. I* et *Ts'i*, mourant de faim, gardaient la fidélité du sujet à son prince. (論語). *Pé-i* 伯夷 et *Chou-ts'i* 叔齊, fils du roi de 孤竹 *Kou-tchou (Tche-li)*, s'étaient enfuis pour laisser à leur troisième frère la couronne, que leur père leur avait successivement offerte, et s'étaient réfugiés sur les terres de *Tch'ang*, comte de l'ouest 西伯昌 *(Wen-wang)*. Mais lorsque *Ou-wang* eût renversé la dynastie *Chang* pour y substituer celle des *Tcheou*, les deux frères, par loyalisme à la famille tombée préférèrent périr d'inanition, plutôt que de se nourrir même des légumes sauvages qui poussaient sur un sol appartenant désormais à d'autres maîtres. Leur trépas arriva près du mont *Cheou-yang* 首陽. (史記).

夸父逐日 *K'oa fou tchou je.* *K'oa-fou* poursuivant le soleil : entreprise impossible. A sa course folle, le personnage en question ne gagna qu'une soif ardente, que les rivières *Ho* 河 et *Wei* 渭 ne suffirent pas à étancher. Sur le point d'en rendre le dernier soupir, il jeta loin de lui son bâton de voyage, qui reverdit et donna naissance à la forêt de *Teng* 鄧林. (山海經).

奉揚仁風 *Fong yang jen fong.* Faire naître une brise de bonté, rôle de l'éventail. *Sié Ngan* 謝安 en offrit un à *Yuen Hong* 袁宏, gouverneur de 東陽, avec ces mots : "Il produira une brise d'humanité pour la consolation du peuple 卽當奉揚仁風慰彼黎庶." —— 奉行故事. Suivre une vieille manière de faire, même si elle est défectueuse.

† 倩 *Fong ts'ien*, du nom de famille *Siun* 荀, type de l'époux inconsolable de la perte de sa femme. Il en mourut de douleur.

奚童 *Hi t'ong.* Jeune serviteur. Var. 奚奴, 奚僮.

奠弔 † *Tiao tien.* Condoléances à la famille d'un défunt. Les cadeaux offerts dans la circonstance se disent 奠儀. *Tien* 奠, faire des libations.

CLASSIF. 38. 女. Niu.

女屈平有†嬃 *Kiué P'ing yeou niu siu.* *Kiué P'ing*, c. à d. *Kiué Yuen* 屈原 avait une sœur nommée *Niu-siu.* "Oh ! la jolie et gracieuse *(chan-yuen)* *Niu-siu*, comme sur un ton douloureux elle me fait des reproches !" 女嬃之嬋媛兮, 申申其詈兮. (離騷). 詈 *li*, invectiver.

才 † *Tsai niu.* Les femmes spécialement célèbres par leurs talents furent : la première doctoresse 女狀元 *Hoang Tch'ong-kia* 黃崇嘏 ; la vice-présidente 女侍中 *Hou-che* 胡氏, épouse de *Wei Yuen-i* 魏元義 ; l'académicienne 女學士 *K'ong Koei-pin* 孔貴嬪 ; la correctrice 女校書 *Sié T'ao* 薛濤, de *T'ang ;* la doctoresse 女進士 *Hieou Miao-wang* 休妙王, des *Song ;* et la savante 女博士 *Han Lan-in* 韓蘭英, également des *Song,* L'expression 女校書 signifie maintenant : chanteuse, courtisane, esclave.

青 † *Tsing niu.* La fille bleue, génie de la gelée et de la neige. (淮南子).

少 † *Chao niu*. La jeune fille, génie du vent. 管公明白樹上已有少女, 微風雨立至矣.

† 中丈夫 *Niu tchong tchang fou*. Un caractère viril dans le sexe faible, une femme extraordinaire. 健婦果勝丈夫. (黃山谷詩).

† 中堯舜 *Niu tchong yao choen*. Un *Yao et Choen* parmi les femmes, une matrone de qualités supérieures, l'impératrice. En ces termes *Kao K'iong-tsan* 高瓊賛 faisait l'éloge de l'impératrice *Siuen-jen* 宣仁, qui, placée derrière un rideau, assistait aux délibérations du conseil. (宋鑑).

† 寵喪邦 *Niu tch'ong sang pang*. Les favorites qui furent la ruine de l'empire sont: *Mei-hi* 妹喜, concubine de *Kié* 桀; *Ta-ki*, 妲己, concubine de *Tcheou* 紂; et *Pao-se* 褒姒, concubine de *Yeou* 幽.

奴顏: 諂笑 *Nou yen: tch'an siao*. Visage et genoux d'esclave 婢膝: sourire flatteur (*tch'an*), basse adulation. (抱朴子).

妃 元 † *Yuen fei*. *Yuen-fei*, première concubine: l'impératrice *Si-ling-che* 西陵氏, appelée aussi *Lei-tsou* 螺祖, épouse de *Hoang-ti* 黃帝. On lui attribue l'honneur d'avoir la première pratiqué l'élevage des vers à soie, ce qui lui a valu d'être vénérée sous le nom de *Sien-ts'an* 先蠶.

貴 † *Koei fei*. *Yang* 楊 *Koei-fei* ou *Yang T'ai-tchen* 楊太眞, favorite de l'empereur 唐元宗 (713-736), célèbre par ses folles amours.

淑 † 貴嬪: 宮娥 *Chou fei koei pin: kong ngo*. Vertueuses concubines et nobles matrones: beautés (*ngo*) du harem impérial. 妃嬪媵嬙. (阿房宮賦). Les nombreuses femmes de l'empereur 晉武帝, groupées en six palais 六宮, comptaient trois catégories: d'abord les 三夫人, c. à d. les 貴嬪, 夫人 et 貴人; puis les 九嬪, c. à d. les 淑妃, 淑媛, 淑儀, etc.; enfin les 美人 et les 才人.

好弄 *Hao long*. Aimer à s'amuser. "Dans sa jeunesse, *I-ou*, fils de *Hien* duc de *Tsin* 晉献公 (676-621), n'avait aucun attrait pour les divertissements." 夷吾弱不好. (左傳).

如 來 *Jou lai.* Comme les précédents, en sancrit *tathâgata*, la première des dix épithètes consacrées à *Chakia-mou-ny* et autres avatars bouddhiques Tous sont des êtres parfaits qui méritent ce titre par une triple évolution aboutissant au *Nirvana,* état de quiétude absolue. Un commentateur chinois explique 如 par 本 覺, faculté intellectuelle constituant l'essence du bouddha, et 來 par 今 覺, cette faculté réduite actuellement en acte.

妄 知 † 室 築 自 半 山 *Tche wang che tchou tse pan chan.* La maison "où l'on reconnaît ses torts" construite par *Pan-chan,* c. à d. *Wang Ngan-che* 王 安 石, de son vivant duc de *King* 王 荆 公 et après sa mort duc *Wen* 王 文 公. Ce fameux ministre des *Song* avait les surnoms de 王 半 山 et 半 山 居 士, parce qu'il possédait une résidence au flanc d'une colline. Il y avait placé l'inscription suivante : "Le tort reconnu comme tel fait qu'on a raison même quand on a eu tort; mais le tort qu'on s'obstine à méconnaître, eût-on raison, donne tort." 知 妄 爲 妄 卽 妄 是 眞, 認 妄 爲 眞 雖 眞 亦 妄. (舊 注). L'expression proverbiale : 張 三 李 四 *Pierre et Paul,* a son origine dans ces vers de *Wang.* "L'ouverture du bas de la culotte de *Tchang trois* est étroite, les bords du chapeau de *Li quatre* sont larges." 張 三 袴 口 窄, 李 四 帽 簷 長. (王 安 石 詩). 評 張 說 李, critiquer celui-ci, blâmer celui-là. Var. 姓 張 姓 李. N'importe qui. 張 公 吃 酒 李 公 醉. N'avoir souci de rien, stupide.

姆 嫺 † 訓 *Hien mou hiun.* Exercée *(hien)* aux leçons de la matrone (gouvernante) : excellente épouse.

妓 殺 † 侑 酒 *Cha ki yeou tsieou.* Tuer la servante *(ki)* pour encourager *(yeou)* à boire. *Che Tch'ong* 石 崇, voyant qu'un convive ne vidait par la coupe remplie par une esclave, mit simplement celle-ci à mort.

妙 手 回 春 *Miao cheou hoei tch'oen.* Un savoir-faire admirable ramène le printemps : un médecin habile rend à la vie. 寫 生 妙 手, 寫 眞 妙 手. Un calligraphe, un peintre au coup de pinceau merveilleux.

姑 蘇 大 會 *Kou sou ta hoei.* La grande réunion de *Kousou (Sou-tcheou),* le 5 de la 1ère lune, tenue sous les *Song,* par des docteurs de la même promotion. Des poésies remarquables produites à cette occasion *Fan Che-hou* 范 石 湖 composa un recueil intitulé : 姑 蘇 同 年 會 詩.

† 射 山 *Kou-ché chan.* Le mont *Kou-ché,* séjour des immortels.

妹 喜 *Mei hi. Mei-hi*, concubine de l'empereur *Kié* 桀. La famille 有 施 氏 *Yeou-che-che*, attaquée injustement par ce tyran, lui fit présent d'une jeune fille, dont la perversité l'entraîna à la ruine de sa dynastie. La phrase suivante donne une idée des folies provoquées par cette femme. 爲 瓊 宮 瑤 臺, 肉 山 脯 林, 酒 池 可 以 運 船, 槽 堤 可 望 十 里, 一 鼓 而 飲 者 三 千 人. "Elle eut riche palais et tour splendide; tas de viande fraiche et monceaux de viande boucanée; bassin rempli de vin où l'on allait en barque, avec une digue de lie d'où l'on voyait à dix *li*. Sur un coup de tambour il y eut à s'y abreuver trois mille personnes." *Koan Long-fong* 關 龍 逢 et le prince *T'ang* 湯, qui avaient essayé des remontrances, furent, le premier, mis à mort, et le second, jeté en prison.

妲 己 *Ta ki. Ta-ki,* favorite du tyran *Tcheou-sin* 紂 辛, qui l'avait reçue en cadeau de la maison princière *Yeou-sou-che* 有 蘇 氏. A son instigation, l'empereur appliqua la torture raffinée dite 炮烙 *p'ao-lo*, qui consistait à faire embrasser une colonne en fer chauffée à blanc.

妻 桓 沖 鮮 拒 † *Hoan Tch'ong siuen kiu ts'i. Hoan Tch'ong* résistait rarement à son épouse. Comme ce personnage ne voulait porter que de vieux habits, elle profita d'un moment où il était au bain pour lui en substituer de neufs, lui disant pour le calmer: "Comment vieilliraient des vêtements, qui ne furent jamais neufs?" 衣 不 經 新, 何 由 而 故. (世 說).

殺 † 求 將 *Cha ts'i kieou tsiang.* Tuer sa femme pour avoir un commandement, ainsi agit le général *Ou K'i* 吳 起, qui égorgea la malheureuse, originaire du royaume de *Ts'i* 齊, pour prouver au prince de *Lou* 魯 qu'il méritait de prendre part à la campagne entreprise contre ce royaume.

賢 † 執 爨 *Hien ts'i tche ts'oan.* L'épouse sage se charge de la cuisine *(ts'oan)*. Un jour qu'un orage venait d'éclater, *Se-ma I* 司 馬 懿, nommé après sa mort empereur 晉 宣 帝, se précipita hors de sa chambre pour ramasser des livres qu'il avait exposés au soleil. Son épouse, ayant appris qu'une esclave avait été témoin de la scène, la mit à mort, dans la crainte qu'elle ne révélât la chose. Car *Se-ma* avait justement prétexté une maladie pour ne pas se rendre près de *Ts'ao Ts'ao* 曹 操, qui l'avait fait appeler, et l'indiscrétion de la servante pouvait amener la perte du prétendu malade. L'épouse si prévoyante en fut quitte pour vaquer elle-même aux soins du ménage. (晉 書 宣 穆 張 皇 后 傳).

妣 *Pi. Pi,* mère défunte. Sur la lettre de faire part on dit: 先考, 先妣, 先祖妣, 先王父, 先王母, feu mon père, feu ma mère, feu ma grand'mère, feu mon grand-père, feu ma grand' mère. Parlant à quelqu'un de sa mère défunte, on se servira des expressions : 先母, 先慈.

姓 二†之好 *Eul sing tche hao.* L'union de deux noms: un heureux mariage 好合, dont le but est le culte des ancêtres et la continuation de la famille. 上以事宗廟而下以繼後世也. (禮記). —— 子姓漸多. Des fils et petits-fils de plus en plus nombreux. 姓 = 孫.

五†據中華而擾晉 *Ou sing kiu tchong hoa eul jao tsin.* Cinq familles s'emparèrent (d'une partie) de la Chine, suscitant des troubles aux *Tsin.*

1) *Lieou Yuen* 劉淵, tartare 南匈奴, fils du prince *Pao* 豹左賢 *(tso-hien,* en turc 屠耆 monarque), après avoir porté le titre de grand *chan-yu* 大單于, usurpa celui d'empereur en établissant la dynastie 前趙 al. 北趙 à *Tch'ang-ngan* 長安 *(Si-ngan-fou, Chen-si),* en 308 ap. J.C. L'an 329, son troisième et dernier successeur était mis à mort par le général *Che Lé Che-long* 石勒世龍.

2) *Che Lé* 石勒, tartare *Kié* de *Chang-tang* 上黨羯 *(Chan-si),* d'abord chef de brigands, devint le premier empereur des 後趙 (330-350), avec *Yé* 鄴 (al. 邢台縣, *Tche-li)* pour capitale. Sa famille, qui compta sept de ses membres sur le trône, fut éteinte par *Jan Min* 冉閔.

3) *Mou-yong* 慕容, famille tartare *Sien-pi* 鮮卑 (ainsi nommé du mont 鮮卑山 au *Liao-tong),* régna à la même époque. *Mou-yong Koang* 慕容皝, fils de *Hoei* 廆, grand *chan-yu* 大單于 et duc de *Liao* 遼, s'était contenté d'être roi de *Yen* 燕王, mais *Tsuen* 儁, son successeur, se proclama empereur à *Yé* 鄴 en 349, continuant les 前燕. En 370, les états des *Ts'ien-yen* tombaient au pouvoir de *Fou Kien* 苻堅, des 前秦. Quatorze ans plus tard on voit paraître la dynastie 後燕, fondée à 中山 par *Tch'oei,* cinquième fils de *Koang. Kao-yun* 高雲, quatrième et dernier successeur de *Tch'oei,* périt en 409 sous les coups de *Hong Pa* 馮跋, son ministre, qui établit la dynastie éphémère des 北燕. Enfin vers 397, *Mou-yong Té* 德, inaugura la branche 南燕 à 廣固 *(Chan-tong),* qui s'éteignit sous son second empereur.

4) La famille nommée d'abord *P'ou* 蒲, puis *Fou* 苻, eut aussi sa lignée impériale des 前秦 (351-395), dont *Fou Kien* 苻健, fils du prince 三王秦 *P'ou Hong* 蒲洪, fut le premier représentant sur le trône. Les *Fou* étaient des Mongols *Ti* de *Lin-wei* 臨渭氏.

5) Autres dynasties : les 後 秦, de 384 à 417, dont la tige fut le prince *Yao Tch'ang* 姚 萇, tartare *Kiang* de *Tche-t'ing* 赤 亭 羌, avec 長 安 pour capitale ; les 成 (302-347) fondés par *Li T'é* 李 特 à 成 都 *(Se-tch'oan)* ; les 涼 (385-403) par *Tchang Koei* 張 軌 à 姑 藏 *(Kan-sou)* ; les 南 涼 (397-414) par *T'ou-fa Ou-kou* 禿 髮 烏 孤 à 廣 武 *(Kan-sou)* ; les 北 涼 (397-439) par *Toan Yé* 段 業 à 張 掖 et continués par *Tsiu-k'iu Mong-suen* 沮 渠 蒙 遜 et son successeur ; les 西 涼 (400-421) par *Li Kao* 李 暠 à 敦 煌 *(Kan-sou)* ; les 西 秦 (385-431) par *K'i-fou Kouo-jen* 乞 伏 國 仁 à 抱 罕 *(Kan-sou)* ; enfin les 夏 (407 431) par *Hé-lien Po-po* 赫 連 勃 勃 à 朔 方 (al. *Hia-tcheou* au pays des Ortous).

五 季 八 † *Ou ki pa sing*. Huit noms historiques de l'époque des cinq petites dynasties, qui précédèrent immédiatement les *Song*.

1) *Tchou Wen Ts'iuen tchong* 朱 温 全 忠, de *T'ang-chan* 碭 山, fondateur des 後 梁 (907-923), capitale 洛 陽. Il fut assassiné par son fils.

2) *Li Tsoen-hiu Ya-tse* 李 存 勗 亞 子, tartare de 沙 陀 *Cha-t'o*, fils de *Li K'o-yong* 李 克 用, fondateur des 後 唐 (923-936), capitale 洛 陽. Il périt de la main du comédien *Kouo Ts'ong-k'ien* 郭 從 謙.

3) *Che King-t'ang* 石 敬 塘, tartare de 沙 陀, gendre de l'empereur 後 唐 明 帝, fondateur des 後 晉 (936-946), capitale 大 梁 près de 開 封 府 *(Ho-nan)*.

4) *Lieou Kao Tche-yuen* 劉 暠 智 遠, tartare de 沙 陀, fondateur des 後 晉 (947-950), capitale 晉 陽 (太 原 府, *Chan-si)*.

5) *Kouo Wei* 郭 威, de 邢 州, connu d'abord sous le nom de *Tsio eul* 雀 兒, fondateur des 後 周 (951-960), capitale 大 梁 *(Ho-nan)*.

6) *Hoang Tchao* 黃 巢, rebelle vaincu par *Li K'o-yong* 李 克 用, qui à cet exploit gagna le titre de 晉 王.

7) *Kouo Ts'ong-k'ien* 郭 從 謙, comédien 伶 人 de l'empereur 後 唐 莊 宗, à qui il ôta la vie.

8) 契 丹 *K'i-tan*, tartares mandchous, nommés *Liao* 遼 dans la suite, qui vinrent prêter main forte à *Che King-t'ang* 石 敬 塘. La dynastie, appelée d'abord 遼, puis 西 遼, va de 907 à 1211, ayant eu pour fondateur *Fou-li I* 耶 律 億. Capitale 臨 潢 (auj. *A-lou-k'ou-eul-ts'in* 阿 魯 科 爾 沁. Mongolie orientale). La cour de *Liao* se désignait par 北 朝, par opposition à celle de 北 宋, de la même époque.

姜 家 製 被 *Kiang kia tche pei*. La famille *Kiang* fit une couverture assez grande pour couvrir les trois frères *Kiang Kong Pé-hoai* 姜 肱 伯 淮, *Tchong-hai* 仲 海 et *Ki-kiang* 季 江, car ces jeunes gens s'aimaient si tendrement que, la nuit même, ils ne pouvaient être séparés. La couverture des *Kiang* 姜 被 dit l'affection fraternelle.

†謨 *Kiang Mou,* des *T'ang,* surnommé le mandarin de la paix 太平官府, tellement il avait réussi à rétablir l'ordre dans son gouvernement. (唐姜謨謩傳). On l'appelle à tort *Ts'oei Mou* 崔謨. L'expression peut signifier encore un fonctionnaire de la période de règne *T'ai-p'ing,* sous l'empereur modèle 唐太宗.

†后脫簪而待罪 *Kiang heou t'ouo tsan eul tai tsoei.* L'impératrice *Kiang,* sa broche à cheveux *(tsan)* enlevée, attendait son châtiment. Elle voulait par là rappeler à plus de diligence son auguste époux 周宣王 (827-781), qui, depuis quelques jours, se levait trop tard, ce dont elle avait ainsi l'air de s'attribuer la cause. La leçon fut comprise. (劉向列女傳).

姪 存†棄子, 悲伯道之無後 *Ts'oen tche k'i tse, pei Pé-tao tche ou heou.* Pour sauver son neveu *Pé-tao* sacrifia son fils, et pourtant on déplora qu'il restât sans postérité mâle. Dans une émeute, *Teng Yeou Pé-tao* 鄧攸伯道, des *Tsin,* prenait la fuite avec son fils et son neveu entre les bras. Ne se sentant plus la force de courir sous son double fardeau, il dit à sa femme: "Mon frère mort jeune n'a que cet héritier, je ne puis donc l'abandonner; mais je vais déposer là notre enfant." La malheureuse toute en pleurs y consentit. Comme, plus tard, ce personnage mourait sans avoir eu d'autre garçon, le peuple manifestait sa commisération en ces termes: "La conduite du ciel est aveugle, puisqu'il a laissé *Pé-tao* sans garçon." 天道無知, 使伯道無兒.

散寶爲†棄軍 *San pao wei tche k'i kiun.* Jeter ses bijoux parce que son neveu abandonne l'armée, ainsi agit *Liu Siu* 呂嬃, tante du général *Liu Lou* 呂祿, lorsque celui-ci vint lui communiquer son projet de donner sa démission et remettre les troupes entre les mains de *Tcheou Pou* 周勃. "Mais, lui fit-elle observer, si tu déposes ton commandement, c'en est fait de notre famille *Liu.*" 若爲將而棄軍, 呂氏今無處. Sur ce, elle lança ses joyaux hors de la salle, ne voulant pas qu'ils allassent enrichir ses ennemis. (史記呂后本紀).

以子代†之生 *I tse tai tche tche cheng.* Donner la vie de son fils pour celle de son neveu, action héroïque de *Tchang Fan Kong-i* 張範公儀. Les brigands qui s'étaient saisis de ces deux enfants, les rendirent, quand ils virent *Tchang* ne réclamer que son neveu, alors qu'ils voulaient lui remettre son fils seulement. (魏志張範傳).

以†主身之後 *I tche tchou cheng tche heou.* Confier à un neveu le soin de ce qui *suit la vie,* c. à d. le charger des sacrifices rituels. Comme on pressait *Lou Mai* 盧邁 de prendre une

concubine, puisque sa femme ne lui avait pas donné d'enfant mâle, il refusa en disant qu'un neveu suffirait pour les cérémonies funèbres.

姚黄魏紫 *Yao hoang wei tse.* Les pivoines jaunes de la famille *Yao* et empourprées de la famille *Wei* étaient célèbres sous la période de règne 唐開元 (713-741).

†宋同心輔政，故開元之治比於貞觀 *Yao song t'ong sin fou tcheng, kou k'ai yuen tche tche pi yu tchen koan.* *Yao* et *Song*, d'un même cœur, prêtèrent leur concours au gouvernement, aussi la période de règne 唐開元 (713-741) égala-t-elle celle de 唐貞觀 (627-649). *Yao Yuen-tch'ong Yuen-tche* 姚元崇元之, ou simplement *Yao Tch'ong* 姚崇, fut ministre sous trois règnes 三朝元宰 de la dynastie *T'ang*: 武后 (684-705), 睿宗 (710-713) et 元宗 (713-755). Le peuple lui donnait l'épithète de ministre sauveur 救時宰相, tout en critiquant son "cœur de fer et ses entrailles de pierre" 鐵石心腸. De son vivant il reçut le titre de 梁公, et après sa mort celui de 文献公. Quant à *Song Ing Koang-p'ing* 宋璟廣平, il se distingua à la cour par son inébranlable fermeté 立朝耿介.

姬氏母儀訓世 *Ki che mou i hiun che.* La conduite des matrones de la famille *Ki* instruit les générations. Ces femmes modèles de la dynastie *Tcheou* sont: *Tcheou Kiang* 周姜 ou *T'ai-kiang* 太姜, épouse de *T'ai-wang* 太王; *T'ai-jen* 太任, épouse de *Wang-ki* 王季 et mère de *Wen-wang* 文王; enfin *T'ai-se* 太姒, épouse de *Wen-wang*. 思齊太任，文王之母，思媚周姜，京室之婦，太姒嗣徽音，則百斯男. "La digne reine *Jen*, mère de *Wen-wang*, l'aimable *Kiang* des *Tcheou*, matrone de la maison royale! L'auguste *Se* a hérité de leur grande renommée, aussi a-t-elle cent garçons!" (詩大雅).

†昌 *Ki Tch'ang.* *Tch'ang* de la famille *Ki* ou *Tcheou* 周, c. à d. *Wen-wang* 文王. Son fils aîné *Ou-wang* 武王 s'appelle *Ki Fa* 姬發, et son fils cadet *Tcheou-kong* 周公 a nom *Ki Tcheou* 姬周 ou *Ki-kong* 姬公.

娥素† *Sou ngo.* La blanche *Ngo*: la lune. L'archer *Heou-i* 后羿 avait reçu en cadeau de *Si-wang-mou* 西王母 un élixir d'immortalité, mais sa femme *Heng-ngo* 姮娥 ou *Chang-ngo* 嫦娥 l'ayant pris fut aussitôt enlevée dans la lune, où elle se métamorphosa en un crapaud à trois pattes appelé *Chan-chou* 蟾蜍. (淮南子). D'après la légende qui attribue à *Tch'ang-i* 常儀 la direction de la lune, comme elle soumet le soleil à l'empire de *Hi-ho* 羲和, l'appellation *Chang-ngo* serait

simplement une corruption de *Tch'ang-i*. "Attirer le lapin noir dans la tour de l'empereur, et recueillir la blanche *Ngo* dans la salle de l'impératrice." 引元兎於帝臺, 集素娥於後庭. (謝莊, 月賦). Dans la lune se trouverait un lapin, occupé à y préparer des médecines. "Au palais de *Heng-ngo* un lapin blanc broye des remèdes." 白兎擣藥姮娥宮. (歐陽修).

婺 中天彩† *Tchong t'ien ts'ai ou*. Au milieu de la voûte céleste brille l'étoile *Ou*, 婺女 ou 北婺 du Verseau, ainsi dit-on par manière de compliment à une femme âgée.

娘子軍 *Niang tse kiun*. L'armée de l'épouse, nom donné au corps de troupes levé par l'héroïque princesse *P'ing-yang* 平陽公主, accourant à l'aide de *Tch'ai Chao* 柴紹, son mari. (唐書).

婦 介†, 冢婦 *Kiai-fou, Tchong-fou*. *Kiai-fou*, concubine dont le fils s'appelle 介子. *Tchong-fou*, épouse légitime du fils aîné 冢子. (禮內則). Autre appellation des épouses de second ordre: 衆婦, 庶. L'enfant parlant de la concubine de son père dira: 家庶母.

婁師德八遇八克 *Leou Che-té pa yu pa k'o*. *Leou Che-té*, des *T'ang*, en huit rencontres vainquit les *T'ou-fan* 吐蕃, Turcs établis au Thibet. *Leou* brilla à la cour de l'impératrice 武后. (唐書). Les *T'ou-fan* se nomment encore *Lou* 虜 et 北虜.

婚姻 *Hoen-yen*, mariage 親串. La composition du caractère *hoen* indique que l'union conjugale a lieu à la nuit tombante 昏, moment où le principe mâle 陽 accueille le principe femelle 陰 et lui cède la place. *Yen* au contraire se résout en 女因 pour signifier que la femme devra être désormais sous la dépendance de son mari. Mais selon le 爾雅, le premier signe idéologique dit le père de la femme et le second le père du gendre.

嫁 作†衣裳 *Tso kia i chang*. Confectionner des habits de noces (pour les autres): traiter l'affaire d'un tiers, parler en sa faveur. "Ma plus grande peine, c'est de piquer tous les ans au fil d'or, et de faire des habits de nouvelle mariée pour des étrangères." 最恨年年壓金線, 爲他人做嫁衣裳. Ainsi chante la couturière, que sa pauvreté condamnera peut-être au célibat. (秦韜玉貧女詩). Var. 壓綫, 壓線. 作嫁.——嫁禍, Impliquer autrui dans un mauvais cas, se débarrasser sur lui d'un ennui, rejeter une faute sur lui. "Le prince de *Han* ne

voulut pas se soumettre à celui de *Ts'in*, car il désirait passer son infortune au royaume de *Tchao*", en lui cédant un pays sur le point de tomber au pouvoir de *Ts'in*. 韓氏所以不入於秦者, 欲嫁其禍於趙也. (史記趙世家). Var 嫁害卸罪 se décharger d'une faute en incriminant un autre, 賣害於人.

嫂畏多金 *Sao wei touo kin*. La belle-sœur *(sao)* avait une crainte révérentielle pour la fortune. *Sou Ts'in Ki-tse* 蘇秦季子, ruiné par ses longues et inutiles démarches auprès du roi de *Ts'in*, reprit le chemin de sa patrie. "Des bandelettes de toile autour des jambes, aux pieds des sandales en paille, sur l'épaule ses livres et sa besace, le visage émacié et noirâtre, l'air confus, il arriva chez lui. Mais sa femme ne descendit pas de son métier, ni sa belle-sœur ne lui fit de cuisine. Alors il tira ses livres, la nuit, et en étala des dizaines de malles. Quand il sentait le sommeil venir, il se piquait les cuisses avec une pointe, le sang en ruisselant jusqu'aux pieds". Après ce travail acharné il parut à la cour de *Tchao* qui, charmée de ses plans, le combla d'honneurs et de richesses. Du coup, "ce lettré sorti d'une misérable ruelle, à l'entrée sans porte, à la fenêtre en mûrier avec charnières en bois tordu," était devenu le conseiller écouté des princes. Lors d'un voyage au pays natal "sa femme le regardait du coin de l'œil et l'écoutait l'oreille penchée. Quant à la belle-sœur, elle se traînait en rampant devant lui, lui faisait quatre prostrations, et à genoux, implorait son pardon." Comme *Sou Ts'in* lui demandait: Pourquoi autrefois si fière, es tu maintenant si humble? elle répondait: C'est à cause de la haute dignité de *Ki-tse* et de ses grandes richesses." 去秦而歸, 羸縢履蹻, 負書擔囊, 形容枯槁, 面目黧黑, 狀有愧色, 歸至家, 妻不下紝, 嫂不爲炊, 乃夜發書, 陳篋數十, 讀書欲睡, 引錐自刺其股, 血流至足, 且夫蘇秦, 特窮巷掘門, 桑戶棬樞之士耳, 妻側目而視, 側耳而聽, 嫂蛇行匍伏, 四拜自跪而謝, 蘇秦曰, 嫂何前倨而後卑也, 嫂曰以季子位尊而多金. (國策).

嬌 金屋貯† *Kin ou tchou kiao*. Loger *Kiao* dans une maison en or: obtenir la femme de ses désirs. La sœur de l'empereur *King-ti* 景帝長主, demandait au petit prince impérial s'il accepterait volontiers pour épouse sa cousine *A-kiao*. "Si on me la donnait, répartit-il, je lui bâtirais un palais en or." 若得阿嬌作婦, 當作金屋貯之. Dès ce moment le mariage fut décidé. (班固, 漢武故事).

CLASSIF. 39. 子. Tse.

子 殺†媚君 *Cha tse mei kiun*. Tuer son fils pour flatter le prince. Un jour, *Hoan*, duc de *Ts'i* 齊桓公, ayant

dit à *I Ya* 易 牙, son cuisinier, qu'il n'avait jamais goûté de la chair d'enfant, celui-ci égorgea son premier-né et le lui servit sur la table. (淮 南 子).

佳 † 弟 *Kia tse ti.* Jeune homme remarquable. *Toen* 敦 faisait cette recommandation à son neveu *Wang Hi-tche I-chao* 王 羲 之 逸 少: "Toi qui es le gentil enfant de notre famille, tu ne dois pas le céder à mes deux secrétaires." 汝是吾家佳子弟, 當不減主簿. Par là il l'engageait à imiter les deux savants lettrés *Tch'en Lieou* 陳 留 et *Yuen Yu* 阮 裕. (晉 書 王 羲 之 傳).

哭 † 喪 明 *K'ou tse sang ming.* Perdre la vue à pleurer son fils, ce qui faillit arriver à *Pou Chang Tse-hia* 卜 商 子 夏, disciple de Confucius. Aussi *Tseng-tse* 曾 子 le blâma-t-il de sa douleur excessive. (家 語). Var. 喪 明 perdre un enfant.

兄 † 如 鄰 子: 愛 無 差 等 *Hiong tse jou lin tse: ngai ou tch'a teng.* Regarder le fils de son frère aîné comme celui du voisin: avoir un amour égal pour tous. (孟 子).

黑 † *Hé tse.* Tache noire sur la peau: petite place forte. (漢 書).

內 † *Nei tse.* L'épouse. 猶 子. Le neveu par les frères. (禮 記). 從子.. Le neveu. (漢 史). 半 子. Le gendre, (劉禹錫). Orphelin de père 孤 子, de mère 哀 子, de père et de mère 孤 哀 子. ——L'encre 九 子, 子 墨. Cette seconde épithète *Tse-mé* est comme le nom propre de l'encre. (西 漢 書),

長 子 *Tch'ang tse.* Un chef d'expérience. (易 師 卦)——子 惠. *Tse-hoei.* Aimer le peuple comme ses enfants. (書 太 甲).—— 之 子. Cet homme, mon ami. (詩 羔 裘).

子 來 *Tse lai.* Les gens viennent au mandarin comme les enfants au père. (孟 子).

† 卿 *Tse-k'ing,* physionomiste de l'époque 春 秋, dont il est fait mention dans les Annales sous le nom de 姑 布 子 卿. (史 記 趙 世 家). Il trouvait chez Confucius le front de l'empereur *Yao* 堯, le cou du ministre *Kao-yao* 皐 陶, et les épaules du sage *Tse-tch'an* 子 產.

了 † 平 之 素 願 *Liao tse p'ing tche sou yuen.* Réaliser le désir constant de *Hiang P'ing Tse-p'ing* 向 平 子 平: marier ses enfants ce à quoi se bornait l'ambition de ce personnage. Var. 願 了 向 平.

孔方 *K'ong fang (hoang)*. Trou carré : sapèque. *Lou Pao Yuen-tao* 魯褒元道, des *Tsin*, composa la satire 錢神論, où il comparait cette pièce de cuivre à un frère tendrement chéri, appelé *K'ong Fang* 親之如兄字曰孔方. Var. 孔方兄, 孔兄, 如兄, expressions où le caractère 兄 se prononce *hoang*.

† 雀射屏 *K'ong ts'iao ché p'ing*. Décocher une flèche sur l'écran aux paons: rechercher une fille en mariage. *Teou I Taou* 竇毅大武, embarrassé pour faire un choix entre les nombreux prétendants à la main de sa fille, décida de prendre pour gendre celui d'entre eux, qui tirerait droit dans les yeux de deux paons dessinés sur un écran. La victoire resta à l'adresse du futur empereur 唐高祖. (唐書后妃傳). Var. 雀屏待選, l'écran aux paons attend le choix, une fille est à fiancer. 屏開金孔雀, 射雀.

三†推鼎立 *San k'ong tch'oei ting li*. On louait *(tch'oei)* comme un brûle-parfums debout les trois frères *K'ong*: *Wen-tchong King-fou* 文仲經父, *Ou-tchong Tch'ang-fou* 武仲常父, et *P'ing-tchong I-fou* 平仲毅父, originaires de *Lin-kiang* 臨江 *(Kiang-si)*, et contemporains de 宋哲宗 (1086-1101). (宋史孔文仲傳). "Les deux *Sou* sont comme deux tablettes de jade juxtaposées, et les trois *K'ong* comme un trépied dressé." 二蘇上聯璧, 三孔分立鼎. (黃魯直詩). Il s'agit ici des deux frères *Sou Che* 軾 et *Tch'é* 轍, fameux écrivains de la même époque.

†融之座恒滿 *K'ong Yong tche tsouo heng man*. Les sièges chez *K'ong Yong* étaient toujours occupés, car son exquise politesse lui avait gagné beaucoup d'amis. (後漢書). *K'ong* est nommé parfois 孔北海, parce qu'il fut 北海相, sous-préfet de *Pé-hai (Chan-tong)*, avant de devenir 太中大夫 (auj. 散秩大臣) chambellan de 2d ordre de l'empereur 献帝.

孤 三† *San kou*. Les trois ministres inférieurs ou 三少 de la dynastie *Tcheou*: 少師 sous-tuteur, 少傅 sous-assistant, et 少保 sous-gardien. (書經).

孤注: 盡財賭博 *Kou tchou: tsin ts'ai tou pouo*. *Kou-tchou* unique enjeu : se ruiner aux jeux de hasard. Le ministre *K'eou Tchoen* 寇準 avait réduit les Tartares *K'i-tan* 契丹 à demander la paix, mais *Wang K'in-jouo* 王欽若, jaloux de ses succès, l'accusa en ces termes près de l'empereur. "*K'eou* n'a obtenu qu'un traité dit pacte au pied des murs 城下之盟, et regardé comme une honte par les anciens. Sire, vous avez été son dernier enjeu." 陛下寇準之孤注也. (宋書). Pour louer

un haut mandarin, dont le nom en impose aux étrangers, on écrira: 契丹服其望重, comme dans le cas de *K'eou,* sa grande renommée amène la soumission des *K'i-tan.*

孤標 *Kou piao.* Personne d'une tenue *modèle.*

季心季布氣並蓋於關中 *Ki sin Ki pou K'i ping kai yu koan tchong. Ki Sin* et *Ki Pou* l'emportaient tous deux par leur ardeur au pays de *Koan-tchong (Chen-si).* De *Pou,* lieutenant de *Hiang-yu* 項羽, on disait par manière de proverbe, que "son seul assentiment valait mille pièces d'or" 一諾千金. (史記季布傳).

孟浪多由輕薄 *Mong lang touo yeou king pouo.* Un grand flux de paroles (莊子) est le fait d'un esprit léger et superficiel.

孫 耳 † *Eul suen.* Les petits-fils. A partir de 曾孫 arrière-petit-fils, chaque degré en s'éloignant se désigne par 元孫, 來孫, 昆孫 et 仍孫, ou 元孫, 來孫, 晜 *t'i* 孫, 仍孫 et 耳孫, ce dernier ainsi nommé par analogie au son qui vient de loin.

兒孫自有兒孫福 *Eut suen tse yeou eul suen fou.* Les fils et petits-fils sont les artisans de leur bonheur, car le bonheur ne se transmet pas en héritage.——但存方寸地留與子孫耕. N'avoir plus qu'un pouce de terre à léguer pour la culture à ses fils et petits-fils: pratiquer la vertu en vue de sa postérité.——孫枝毓秀. La branche des petits-fils pousse magnifique: les jeunes gens sont remarquables.

†周原總角之交 *Suen tcheou yuen tsong kio tche kiao. Suen Tch'é* 策 et *Tcheou Yu Kong-kin* 瑜公瑾 étaient unis depuis l'enfance, âge où l'on porte les cheveux tressés en forme de corne *tsong-kio.* (吳志).

†臏收減竈之功 *Suen pin cheou kien tsao tche kong. Suen Pin* obtint le résultat de la diminution des feux. Il avait ordonné à ses soldats de n'allumer dans leur camp que des feux très espacés, afin de faire croire à l'ennemi, commandé par *P'ong Kiuen* 龐涓, qu'ils n'étaient qu'en petit nombre. Le stratagème réussit, et *P'ong,* qui s'était jeté en toute confiance sur des troupes apparemment si faibles, fut vaincu et se suicida. Ainsi fut vengé *Suen,* qu'il avait jadis fait torturer par jalousie pour ses talents militaires.

†山外 *Suen chan wai.* Après *Suen Chan* : refusé aux examens 落第. Comme des candidats interrogeaient cet individu sur le résultat de leurs compositions, il leur répondit en jouant sur son nom : "Les noms des gradués finissent à la *montagne* à pic, les autres sont encore au delà" 解名盡處是孫山, 餘人便在孫山外, c. à d. comme *Chan* est le dernier de la liste des lauréats, après lui il n'y a que ceux qui ont échoué. (文酒清話).

†登長嘯, 山鳴谷應 *Suen teng tch'ang siao, chan ming kou ing.* Au sifflement prolongé du taoïste *Suen Teng*, des *Tsin*, la montagne résonna et la vallée fit écho. (晉書阮籍傳).

†壽 *Suen Cheou,* épouse voluptueuse de *Liang Ki* 梁冀. (後漢書).

†宋弟兄俱貴 *Suen Song ti hiong kiu koei.* Les frères *Suen* et *Song* étaient tous distingués. Sous la dynastie *Song*, *Suen Ho Han-kong* 孫何漢公 et *Suen Kin-ki* 孫僅幾, *Song Siang* (al. *Kiao* 郊) *Kong-siu* 宋庠公序 et *Song Ki Tse-king* 宋祁子景 furent 狀元 les premiers aux examens pour le doctorat.

†武方略 *Suen Ou fang lio.* Les combinaisons stratégiques de *Suen Ou*. Le général 武子 ou 孫子, originaire du royaume de *Ts'i* 齊, présenta à *Ho-liu* 闔廬, prince de *Ou* 吳, treize traités sur l'art militaire. Mis par lui à la tête des troupes, il vainquit *Tch'ou* 楚 et tint en respect *Ts'i* 齊 et *Tsin* 晉. Un jour, le prince lui demanda s'il se sentait capable d'exercer des femmes au maniement des armes. Sur sa réponse affirmative, 180 concubines sortirent du sérail; mais comme ses divers commandements 三令五申 ne réussissaient qu'à les faire éclater de rire, séance tenante, il décapita deux favorites, malgré les réclamations du prince. C'en fut assez pour obtenir de l'ordre et de la régularité 皆中規矩繩墨. Par manière d'éloge on dira d'un commandant : 略並孫吳, en fait de plans il n'est pas inférieur à *Suen* et à *Ou*. Ce second personnage est le stratégiste *Ou K'i* 吳起, qui prêta ses services à 楚悼王 *Tao*, roi de *Tch'ou* (401-380).

如†仲謀 *Jou Suen Tchong-meou.* Semblable à *Suen K'iuen* 權 *Tchong-meou* : un fils distingué. *Ts'ao Ts'ao* 曹操, admirant la discipline que ce général faisait régner parmi ses troupes, s'écria : "Il ne faudrait engendrer que des enfants comme *Suen Tchong-meou*; mais comme *Lieou Piao* 表 *King-cheng* ce ne seraient que des cochonnets *(t'oen)* et des chiens." 生子當如孫仲謀, 若劉景升兒子豚犬耳. De ce mot semble dater l'expression familière : 小犬, 犬子, 豚耳, mon fils. *Suen K'iuen,*

fils de *Kien* 堅 et frère de *Tch'é* 策, quoique vaincu par le légendaire *Ts'ao Ts'ao*, réussit à fonder la dynastie impériale *Ou* 吳, sous le nom de 大帝.

†康 *Suen K'ang*, type du lettré studieux. Ne pouvant, à cause de son extrême dénûment, se procurer de la lumière, "au cœur de l'hiver *(long-tong)*, il s'abritait sous son avant-toit de chaume. pour y étudier à la clarté de la neige". 執卷茅簷, 隆冬映雪.

學山學海 *Hio chan hio hai.* D'une science haute comme une montagne et profonde comme une mer.

CLASSIF. 40. 宀. Mien.

宇宙 *Yu tcheou.* L'univers. "Le passé et le présent se disent *tcheou ;* les quatre points cardinaux avec le haut et le bas sont signifiés par *yu.*" 往古來今謂之宙, 四方上下謂之宇. (淮南子).

紺†, 眞† *Kan yu, tchen yu.* La maison pourpre *(kan)*, la demeure des parfaits : le séjour des génies et des immortels. 紺宇巋然存. (歐詩).

字沒†碑 *Mou tse pei.* Stèle sans caractères : personne grossière avec de belles apparences. —— 字不堪煮. Caractères non cuits : étude superficielle et précipitée.

隷†識補戈 *Li tse che pou kouo.* Prendre *li-tse* pour *pou-kouo*, à cause d'une certaine ressemblance entre les premiers caractères et les seconds : faire confusion entre deux personnes, deux choses. Autre expression analogue : 烏焉成馬. Faire *ma* des caractères *ou* et *yen* qui lui ressemblent un peu : tomber d'une erreur dans l'autre 以訛傳訛 *ngo*, embrouiller tout.

宅相 *Tché siang.* L'augure de l'habitation : le neveu, fils de la sœur. La famille *Ning* 甯, qui avait adopté *Wei Chou Yang-yuen* 魏舒陽元, consultait un devin à propos de l'emplacement où devait se bâtir une nouvelle maison. La réponse fut qu'un neveu remarquable y serait élevé, Ce qu'entendant, le petit *Wei* de s'écrier : "Je me charge pour ma famille maternelle de réaliser ce pronostic." 當爲外氏成此宅相. Plus tard, en effet, il occupa de hautes charges à la cour de 魏文帝. (晉書魏舒

傳). Le 外甥 neveu se dit encore "perle et jade" 珠玉, par allusion au gentil *Wei Kia* 衛玠, dont l'oncle *Wang Tsi* 王濟 disait: 球玉在側使我形穢 "Cette pierre précieuse à côté de moi, me donne, par comparaison, un aspect repoussant".

徙†忘妻 *Si tché wang ts'i.* En déménageant oublier sa femme: être très distrait. Comme *Ngai,* duc de *Lou* 魯哀公, se plaignait en ces termes devant Confucius de ses absences continuelles, le philosophe répartit que les deux tyrans *Kié* 桀 et *Tcheou* 紂 avaient ce défaut à un plus haut degré encore, eux qui oublièrent jusqu'à leur propre personne, c'est-à-dire furent eux-mêmes les auteurs de leur ruine. (家語).

宋 豔: 佳人 *Song yen: kia jen.* Beauté du royaume de *Song:* jolie femme. L'expression *Song yen* peut aussi signifier l'élégance littéraire de *Song Yu* 宋玉. (杜詩).

大†小† *Ta Song siao Song.* Les deux frères *Song.* L'aîné *Song Siang* (al. *Kiao* 郊) *Kong-siu* 宋庠公序, nom posthume 元憲, et le cadet *K'i Tse-king* 祁子京, nom posthume 景文, étaient des ministres de la dynastie *Song,* célèbres par leur savoir littéraire. A l'examen pour le doctorat, comme *K'i* était premier et *Kiao* second, on les déclara tous les deux 狀元, sous prétexte qu'il ne convenait pas que le cadet supplantât son aîné. D'après un devin, la haute fortune de *Kiao* lui venait du service rendu à des fourmis sur le point d'être submergées. 相者曰郊渡蟻之陰德所致也. L'expression 編橋渡蟻 "tresser un pont pour faire passer les fourmis" rappelle cet acte.

†之問得父一絕 *Song tche wen té fou i tsiué.* *Song Tche-wen* posséda une des qualités supérieures de son père *Ling-wen* 令文, qui excellait en ces trois choses 三絕: littérature, calligraphie et force. Il en eut la science, laissant le reste à ses deux frères, *Tche-suen* 之孫 et *Tche-t'i* 之悌. (唐書文藝傳).

牢不可破 *Lao pou k'o p'ouo.* Soupçon et doute si fermement ancrés qu'on ne peut les arracher.—— 牢不可動. Inébranlable.

宗 衆陽之† *Tchong yang tche tsong.* La source de tous les principes mâles ou actifs: le soleil.

當世儒† *Tang che jou tsong.* Le chef des lettrés de l'époque, surnom donné à *Ho Siun Yen-sien* 賀循彥先, conseiller intime de l'empereur 晉元帝.

官 宦 † *Hoan koan*. Les eunuques du palais, qui troublèrent la fin de la dynastie *T'ang*, s'appelaient: 王守澄, 仇士良, 田令孜, 楊德恭, 劉李述 et 韓全誨.

五 † 有貴賤之別 *Ou koan yeou koei tsien tche pié*. Les cinq sens ont du plus ou moins digne. L'oreille, l'œil, le nez, la bouche et le corps 耳目鼻口形 se disent 天官, parce que le ciel les a chargés de régler nos actions; mais le cœur qui dirige ces cinq sens a nom 天君. (荀子). 體有貴賤有小大. (孟子).

客 座上有南 † *Tsouo chang yeou nan k'o*. Dans la société il y a un étranger du midi: veillez sur vos paroles. "Si la réunion compte un hôte du *Kiang-nan*, à la brise printanière gardez-vous de chanter la perdrix *(tché-kou)*." 座上若有江南客, 莫向春風唱鷓鴣. (鄭谷席上貽歌者詩). Cet oiseau n'aimant qu'à voler vers le sud, disent les Chinois, ce serait indélicat d'y faire allusion devant un méridional montant au nord. De plus, en poésie, il est l'image du voyageur envahi par la tristesse à la pensée de la patrie absente.

不速之 † *Pou sou tche k'o*. L'hôte qu'on ne presse pas: l'ami, le visiteur se présentant sans invitation. (易需卦).

嬌 † *Kiao k'o*. Un hôte gentil: un gendre. Le poète *Tong-p'ouo* 東坡 *(Sou Che* 蘇軾) employa le premier cette épithète, en chantant *Wang Tse-li* 王子立, gendre de son frère. 王郎非嬌客. Var. 嬌客登龍, un gendre distingué. Cf. 乘 (龍).

毛仲之 † 未佳 *Mao-tchong tche k'o wei kia*. Les hôtes de *Wang* 王 *Mao-tchong* n'étaient point distingués, car il n'avait pas le talent d'en attirer. Il se plaignit, un jour, à l'empereur 唐明皇 de ne voir jamais de gens remarquables chez lui. Devinant qu'il désirait surtout la présence du ministre *Song In* 宋璟, le monarque donna l'ordre à tous les dignitaires de la cour d'avoir à lui faire visite. Mais *Song* s'arrangea de façon à ne passer qu'un instant sous le toit de l'indélicat. (舊注唐書).

† 有可人, 期不來 *K'o yeou k'o jen, ki pou lai*. Mon ami est un homme comme il faut, mais désiré il ne vient pas. (陳師道詩).

宣聖尼父 *Siuen cheng Ni fou*. Le saint patriarche *Ni* à l'excellente renommée partout répandue, titre honorifique donné à Confucius par l'empereur 唐太宗. Ses autres appellations sont:

成宣尼父, 文聖尼父, 先師尼父; 至聖文宣王, 文宣王, 大成至聖文宣王, 衮侯, 道隆公, 周國公. Aujourd'hui on le désigne spécialement sous le vocable *de très saint et premier maître Confucius* 至聖先師孔子, et l'épithète de *roi sans couronne* 素王. 宣=善聞周達, 聖善周聞.

來旬來† *Lai siun lai siuen.* Aller régler les affaires du peuple, aller promulguer les ordres du roi, passage du Livre des Vers (詩江漢) appliqué particulièrement au Trésorier d'une province 藩司, qui porte le titre de 承宣布政使. Var. 旬宣, 藩宣, 宣化, 來旬, 來宣.

宥 三† *San yeou.* Trois circonstances où il convient de pardonner *(yeou)*: l'ignorance, l'acte involontaire, l'oubli. (周禮秋官). 王大食三宥. Dans un grand repas le roi est par trois fois invité à boire. (周禮). Ce second texte emploie 宥 pour 侑, inciter à manger.

室 藏† *Ts'ang che.* L'appartement où l'on renferme les livres: la bibliothèque. Sous les *Han*, le pavillon impérial 東觀 destiné à cet usage portait aussi le nom de 老氏藏室, en souvenir de *Lao-tse,* qui avait d'abord été bibliothécaire 守藏史 et ardent collectionneur d'ouvrages.

受† *Cheou che.* Prendre femme. (左傳). Var 爲室, 爲家. Avoir femme, 有室. Mari et femme vivant ensemble, 居室. Nos fiançailles ne tiendront pas, 室家不足. (詩召南). 宜室. Concorde dans la famille. (詩桃夭章).——少室. Un lieu de retraite.

家 外†之寶 *Wai kia tche pao.* Le trésor de la famille maternelle: un cousin distingué. Maître *Yuen Hing-tch'ong* 元行沖, célèbre par la quantité (les charretées) de livres qu'il traînait à sa suite dans ses diverses pérégrinations, fit en ces termes l'éloge de son parent et disciple *Wei Chou* 韋述, un autre étudiant acharné. (唐書韋述傳).

東†丘 *Tong kia K'ieou. K'ieou* de la famille de l'est: ignorer qu'on a pour voisin un sage comme Confucius. 丘, petit nom du philosophe, se prononce *Meou* par respect. *Ping Yuen* 邴原, qui était allé au loin suivre les leçons de *Suen Song* 孫崧, entendit ce maître lui dire: "Mais vous avez chez vous le célèbre *Tcheng K'ang-tch'eng* 鄭康成. Vous le regardez donc comme le *K'ieou* de l'est." A quoi l'élève répondit délicatement: "Selon vous je serais alors l'imbécile de l'ouest 西家愚夫." (魏志邴

原傳). Var. 輕其家丘. Méconnaître le Confucius de sa famille. Allusion au peu d'égards que le sage obtint dans le pays de *Lou*, sa patrie.

† 督 *Kia tou*. Le chef de la famille : le fils aîné. (越世家).

† 天下 *Kia t'ien hia*. Faire entrer le pouvoir impérial dans sa famille en fondant une dynastie. Le grand *Yu* donna le premier cet exemple, car avant lui, *Yao* et *Choen* élisaient seulement pour leur successeur le sujet le plus vertueux.

† 塾 *Kia chou*. École *(chou)* privée d'une famille. 古之敎者家有塾, 黨有庠, 術有序, 國有學. "Jadis pour l'enseignement la famille avait l'école dite *chou*, le village le *siang*, la région le *siu*, et le royaume l'université *hio*." (禮學記).

† 兄 *Kia hiong*. Mon frère : la sapèque. "A *Lo-yang* ceux qui portent des habits rouges et occupent des charges, aperçoivent-ils *mon frère*, n'osent le regarder en face," tant il leur inspire de respect. 洛中朱衣當塗之士, 見我家兄莫敢仰視. (魯褒, 錢神論).

先世通 † *Sien che t'ong kia*. Familles unies depuis des générations. Le petit *K'ong Yong* 孔融, des *Han*, entendant l'éloge que l'on faisait de *Li Ing* 李膺, voulut lui rendre visite, et comme le portier ne lui permettait pas d'entrer 門者不與通, il lui dit : "Mais je suis enfant d'une famille liée avec celle du maître 我是公通家子第." Ce qu'il expliquait ainsi à *Li* : "Mon ancêtre Confucius eut le vôtre, *Li Lao-tse*, pour maître et ami." 先君孔子與君先人李老君相師友. (後漢書孔融傳). Var. 中尼 (Confucius) 老子可謂通家, 孔李.

† 人 *Kia jen*. Le mari et la femme, l'un qui règle l'extérieur, et l'autre qui préside à l'intérieur de la famille. 家人, 女正位乎內, 男正位乎外. (易 家人). Le mot *kia-jen* peut signifier aussi *domestique* 奚奴, 奚童.

宮 東 † *Tong kong*. Le palais oriental : le prince héritier, qui y est logé. Sur le mont 東明山 on découvrit un édifice en pierres bleues avec cette inscription : Résidence du fils aîné du ciel et de la terre 天地長男之宮. (神異經).

珠 † *Tchou kong*. Le palais des perles, séjour des génies et des immortels.

†牆外望：未獲及門 *Kong ts'iang wai wang : wei hou ki men.* Regarder le palais de l'extérieur : ne s'être point encore assimilé la doctrine d'un maître. "Les murs du Philosophe sont très élevés, et qui n'en trouve pas la porte d'entrée, ne pourra contempler la beauté de la salle des ancêtres, ni la splendeur des nombreux mandarins réunis à l'intérieur." 夫子之牆數仞，不得其門而入，不見宗廟之美，百官之富·(論語)· Ici l'enseignement de Confucius est comparé à un palais où l'initié seulement est introduit. 仞 *jen,* sept ou huit pieds. 及門 comme 門人, disciple, élève.

容 幸爲先† *Hing wei sien yong.* Accordez-moi la faveur de votre protection, aidez-moi à obtenir une grâce, une place. (鄒陽傳)· Expressions analogues. 煩緩頰· Veuillez peu à peu parler pour moi. (前漢高帝紀)· *hoan,* lentement. *kié,* joue. 不惜齒芬· Intercédez pour moi, m. à m. n'épargnez pas l'arome de votre bouche. 毋棄道側奇璧· Ne rejetez pas l'admirable tablette de jade gisant au bord de la route. 於柳下分陰· Qu'avec vous je partage l'ombrage du saule.

修†合度 *Sieou yong ho tou.* La composition de son extérieur, la toilette du visage (禮記) doit être conforme aux règles.

冶†誨淫 *Yé yong hoei ing.* Visage fardé excite à la luxure. (易經)·

宸 紫† *Tse tch'en.* La salle rouge, *chen, tch'en,* partie retirée d'une maison. 紫宸，丹宸，楓宸，楓陛，宸極, la cour, l'empereur. 宸衷· Le cœur du monarque. 宸斷· Le jugement impérial.

宵 元† *Yuen siao.* La nuit du 15 de la 1e lune, fête des lanternes. On en fait remonter l'origine au culte que l'empereur 漢武帝, 140-86 av. J.C., rendait à l'esprit 太乙神·

宰相須用讀書人，舍竇可象誰當鼎軸 *Tsai siang siu yong tou chou jen, che Teou K'o-siang choei tang ting tcheou.* Pour ministre on doit prendre un savant, et, sauf *Teou K'o-siang,* qui est capable de remplir cette charge? S'occuper du brûle-parfums à trois pieds *(ting)* et de l'essieu *(tcheou)* : être ministre d'état. L'empereur 宋太祖 (960-976), qui avait défendu de désigner ses années de règne par des *nien-hao* 年號 déjà employés, fut tout étonné de lire sur le miroir d'une de ses concubines : *Fondu l'an 4 de* 乾德· Or, on n'en était alors qu'à la troisième année de cette période. *Teou,* aussitôt consulté, répondit

que le *K'ien-té* en question se rapportait au règne de 前蜀王衍 (919-925), et son érudition arrachait à l'empereur ce mot: 宰相須...... (通鑑). Var. 當軸籌邊. Mandarin administrant les frontières.

寇丞相神明靜鎮, 眞爲宋代謝安 *K'eou tch'eng siang chen ming tsing tchen, tchen wei song tai sié ngan.* Le ministre *K'eou Tchoen P'ing-tchong* 準平仲 était l'esprit gardant avec calme les frontières, vrai *Sié Ngan* de la dynastie *Song.* L'empereur 宋眞宗 voyageait en compagnie de *K'eou* dans un pays exposé aux incursions des Tartares *K'i-tan* 契丹. A un moment où la frayeur s'emparait de l'escorte, il envoya secrètement examiner comment se comportait *K'eou* en face d'un danger imminent. On le trouva profondément endormi, et la vue de ce calme rassura les esprits. (沈括夢溪筆談). *Sié Ngan,* ministre sous les *Tsin,* restait toujours maître de lui-même au milieu des circonstances les plus critiques.

寇恂子翼 *K'eou Siun Tse-i,* préfet de 潁州, sous les *Han,* sut si bien gagner l'affection de ses administrés, que lorsqu'il fut question de le transférer à un autre poste, ceux-ci obtinrent par leurs démarches près de l'empereur de le garder un an de plus 願請陛下復借寇君一年. (東漢書). Var. 喜寇恂之重來. Ravi du retour d'un mandarin aimé à son ancienne place. 方期借寇. Espoir de retenir encore un mandarin.

寧 歸†父母 *Koei ning fou mou.* Retourner tranquilliser ses parents, les saluer 省親: la première visite de la nouvelle mariée à sa famille maternelle après les noces. (詩經).

寅 同† *T'ong in.* Collègues de mandarinat, qui "ensemble respectent et observent les cinq relations afin que le peuple se conforme au juste milieu." 同寅協恭和衷哉. (書臯陶謨). Var. 寅恭. 惟寅.

寒 少叙†暄 *Chao siu han hiuen.* Discourir un peu sur le froid et le chaud *(hiuen):* parler de la pluie et du beau temps. (唐書).——瞬易寒暄. Voilà une saison de passée, m. à m. en un clin d'œil le printemps a succédé à l'hiver ou inversement.

寒盟負約 *Han mong fou yo.* Manquer à sa parole. (左傳).——舌耕寒士. Pauvre lettré enseignant pour vivre. (晉書).

察 六 † *Lou tch'a.* Les six sujets d'enquête auxquels se livre le censeur 監察御史. (唐書百官志).—糾察. Réprimer et examiner les fonctionnaires, telle était la charge du censeur 御史. Aujourd'hui l'expression vise le grand juge provincial 按察使, qu'on loue en ces termes: 備員糾察, 榮膺糾察.

寵 納 † *Na tch'ong.* Prendre une concubine.

CLASSIF. 41. 寸. Ts'uen.

寸 方†已亂 *Fang ts'uen i loan.* Le cœur est bouleversé. *Ts'ao Ts'ao* 曹操 pour contraindre *Siu Chou* 徐庶 à se mettre à son service en abandonnant *Lieou Pei* 劉備, fit saisir sa mère, ce qui lui causa *un tel chagrin,* qu'il se rendit au désir du barbare. (三國志). Var. 寸丹常轖. Le cœur toujours serré à cause de l'absence d'un ami. *Ché*=氣結, difficulté de respirer. 中若結轖. (枚乘七發).

寺 稱招隱† *Tch'eng tchao ing se.* Vanter la bonzerie *Invitation à la solitude.* Ainsi faisait *Yo* 約, neveu de *Li K'i* 李錡, gouverneur de 浙西, dans le but de l'amener à déposer sa charge pour aller finir sa vie dans cette paisible retraite. (內話錄).

封 比戶可† *Pi hou k'o fong.* Dans chaque famille on en trouve de digne d'être élevé aux dignités, puisque grâce à un excellent gouvernement tous sont parfaits. (前漢書王莽傳). 比, juxtaposé, voisin. 封, conférer charge, titre.

尉繚兵機 *Wei Liao ping ki.* Les combinaisons stratégiques de *Wei Liao,* ou traités offerts par cet auteur militaire au roi 魏惠王 (370-334), qui l'avait appelé à sa cour.

†遲避稍而奪稍 *Wei Tch'e pi chao eul touo chao.* *Wei-tche Kong* 恭 évitait la longue lance *chao,* qu'il arrachait même des mains de l'ennemi, pour l'en transpercer ensuite. (唐書尉遲傳). De ce héros, contemporain des *T'ang*, on a fait un génie tutélaire. 門神.

香 † *Hiang wei.* L'assesseur aux parfums, éloge du second dignitaire d'une sous-préfecture 縣丞, parce que *Yong Tchong-tse* 雍仲子, des *Han,* obtint cette charge pour avoir offert à la cour des aromes du midi. Il en garda le surnom de 洛陽香尉. (山堂肆考). 擅嘉猷於香尉. Comme assesseur du sous-préfet exceller en beaux conseils.

將伯 *Tsiang-pé.* Implorer aide et secours. 將伯助予. "Seigneur, aidez-moi." 詩小雅.

導引: 修持 *Tao in: sieou tch'e.* Mettre l'harmonie dans ses esprits vitaux et donner flexibilité à ses membres 導氣令和, 引體令柔: soigner et traiter son corps pour le garder toujours jeune et vigoureux. Hygiène taoïste, qui conseille au candidat à l'immortalité de s'étirer membres et articulations.

CLASSIF. 44. 尸. Che.

尸解 *Che kiai.* La dissolution du corps: la mort du taoïste, dit 羽士, parce qu'alors il lui pousse des ailes, qui l'emportent au séjour des génies. 羽化而登仙. (蘇文).

†位: 無功食祿 *Che wei: ou kong che lou.* Comme un mort en charge: fonctionnaire, qui, sans mérite aucun, touche un traitement.

尺 三† *San tche.* Les lois, jadis gravées sur des planchettes de bambou 竹筒 longues de trois pieds. 目無三尺. Mépris pour les lois. 決獄循三尺法. (漢書). Autre sens: épée.

咫尺 *Tche tche.* Huit pouces ou un pied: tout à côté. 咫尺天涯. Tout près d'ici et très loin à l'horizon. 儀型咫尺. Un modèle sous les yeux.——尺素, 尺幅. Un pied de soie blanche: une lettre. 尺素難名. Difficile de tout dire en une lettre. Cf. 鯉.

尼. *Ni,* bonzesse 尼姑. *A P'an* 阿潘, de 濟陽, sous les *Tsin,* aurait été la première chinoise à quitter le monde pour Bouddha.——尼父. Le patriarche *Ni.* Confucius, dont le second nom était *Tchong-ni* 仲尼.

尹姞 *In Ki.* Familles *In* et *Ki*: parenté par alliance. Sous les *Tcheou,* les *In* et les *Ki* se donnaient réciproquement leurs filles, personnes très distinguées.

†敏班彪 *In Min Pan Piao.* *In Min Yeou-ki* 幼季 et *Pan Piao,* des *Han* postérieurs, qui comparaient leur intimité à celle qui exista, sous les *Tcheou,* entre *Tchong Tse-k'i* 鍾子期 et *Pé-ya* 伯牙, *Tchoang Tcheou* 莊周 et *Hoei Che* 惠施. (後漢書儒林傳).

尾大不掉 *Wei ta pou tiao.* Si la queue est trop grande, l'animal ne pourra la remuer *(tiao)*: sous un chef faible les inférieurs deviennent insoumis et arrogants. 語云, 尾大不掉, 末大必折. Une cime trop développée brisera infailliblement l'arbre. (左傳照).

† 生抱橋而死, 固執不通 *Wei cheng pao k'iao eul se, kou tche pou t'ong.* *Wei cheng* mourut, enlaçant de ses bras la pile d'un pont, car il fut entêté et inintelligent. Il avait donné rendez-vous à une femme sous un pont, où il l'attendit vainement. Mais pour lui montrer sa fidélité, il ne quitta pas l'endroit convenu, même en présence d'une crue subite, qui le submergea. (莊子盜跖). Dans 抱朴子 l'individu est appelé 微生高, et le pont 藍橋.

† 閭: 海眼 *Wei liu: hai yen. Wei-liu:* œil de la mer. "Le *Wei-liu* rejette de l'eau sans se vider." 尾閭泄之而不虛. (莊子). *Se-ma Piao* commente ainsi ce passage. "*Wei-liu,* endroit d'où sort l'eau de la mer, appelé aussi *Wo-tsiao.* Il se trouve à l'est, au milieu de l'océan, en un point où descendent tous les courants et où se réunissent toutes les eaux, comme l'indique son nom *Wei* (extrémité) *liu* (concentration). *Wo-tsiao,* son autre nom, vient de ce que les eaux de la mer s'échauffent et se vaporisent au contact d'une immense pierre (40.000 *li* de superficie) située à l'est de *Fou-sang.*" 司馬彪曰, 尾閭水之從海外出者也, 一名沃燋, 在東大海之中, 尾者在百川之下, 故稱尾. 閭者聚也, 水聚族之處, 故稱閭. 在扶桑之東有一石, 方圓四萬里, 海水注者無不燋盡, 故名沃燋 (李善, 文選養生論注). *Wei-liu* serait le *Kouro-sivo,* courant noir, du Japon.

挾風雷而燒 † *Hié fong lei eul chao wei.* L'orage l'a pris *(hié)* et lui a brûlé la queue: il a réussi aux examens supérieurs, ou il a été promu à une dignité. Le poisson, qui d'un bond franchit le saut de *Long-men* 龍門, est immédiatement métamorphosé en dragon, si la foudre, à l'instant même, le frappe à la nageoire caudale. De là vient qu'on appelle 燒尾宴 le banquet offert à l'heureux candidat.

屋 白 †: 布衣之家 *Pé ou: pou i tche kia.* Maison couverte en chaume: famille aux vêtements en toile, gens du peuple, lettrés fuyant les dignités. (孔子家語). Var. 蔀屋. Cabane couverte en chaume *(pou)*. 豐其屋, 蔀其家. "Vaste est cette habitation, cette demeure a un toit en chaume." (易豐卦). 懽騰蔀屋. Le peuple tressaille d'allégresse.

夏 † *Hia ou.* Grande maison. 幸依夏屋 Avoir un protecteur influent.

† 烏 *Ou ou.* Épargner quelqu'un, lui témoigner de la sympathie par égard pour un autre. "L'affection portée à une maison embrasse même le corbeau perché sur son toit, à plus forte raison s'étend-elle à la personne qui y loge." 愛屋及烏, 況其人乎. (劉向, 說苑), Si par crainte de nuire à l'oiseau, on n'ose y mettre le feu, bien moins l'oserait-on en considération de l'habitant. Var. 愛屋及烏.

屍 行†: 譾劣無能 *Hing che: tsien lié ou neng.* Cadavre ambulant: faible *(tsien-lué)* et impuissant; incapable de remplir une charge faute d'avoir sérieusement étudié. 什末曰, 好學者雖死若存, 不學者雖存行屍爾. (拾遺記). Var. 行尸, 天囚行尸. Comme emprisonné par le ciel, il ne peut agir.

屏 翰 *P'ing han.* Comme la ramure qui ombrage, comme le tronc qui supporte: le grand trésorier 方伯 ou 布政使 d'une province. "Pour l'empire, un homme de grande vertu est une haie, une foule nombreuse est un rempart, un feude puissant est une ramure, et une famille influente est un tronc." 价人維藩, 大師維垣, 大邦維屏, 大宗維翰. (詩板章). Les expressions 价人, 維藩, 屏藩, 屏翰, 价藩, 樹屏. de ce texte s'appliquent au trésorier 藩臺. Var. 晉秩屏藩. Monter au rang de *Fan-t'ai.* 維屏維翰, 价藩今之屏翰.

† 間題句, 幸逢天子 *P'ing kien t'i kiu, hing fong t'ien tse.* *Li K'i-han* 李奇漢, des *Song,* pour avoir écrit des vers sur l'écran de *Li Wen-ting* 李文定, obtint la faveur de paraître devant l'empereur, qui, émerveillé de sa composition, l'avait fait appeler. (舊注).——日暖花屏. Le soleil chauffe le paravent 屏風 fleuri; le printemps se révèle avec ses tièdes effluves.

† 翳: 風師 *P'ing i: fong che.* *P'ing-i:* le génie du vent. (洛神賦).

射†, 雀† *Che p'ing, ts'iao p'ing.* Tirer à la flèche sur l'écran aux paons: prétendre à la main d'une jeune fille. Cf. (孔) 雀.

† 面 *P'ing mien.* L'éventail nommé encore 便面, 輕箑, 條翮, 反景 et 凉友. L'éventail pliant s'appelle 聚頭, 摺疊, et le rond 齊紈, 秦繪.

屈宋衙官 *K'iu song ya koan.* *K'iu Yuen* 原 et *Song Yu* 玉 sont ses mandarins: talents supérieurs, compositions littéraires remarquables. *Tou Cheng-yen* 杜審言, des *T'ang,* parlait en ces termes de ses écrits. (唐書). Var. 屈宋作衙官.

† 指 *K'iu tche.* Plier ses doigts: compter sur ses doigts, par ex., les jours: dans peu de temps.

† 戍 *K'iu chou.* *K'iu-chou,* charnières en cuivre ou en fer, dites encore *kiao-kiu* 鉸具 et *hoan-nieou* 環紐.

居諸迭運 *K'iu tchou tié yun.* Le soleil et la lune alternent: le temps coule. 日居月諸, 胡迭而微. (詩邶風). 居 et 諸 deux particules.

屠 元日飲人以†蘇酒 *Yuen je in jen i T'ou-sou tsieou.* Le premier de l'an on donne à boire le vin de *T'ou-sou,* d'une vertu souveraine contre les épidémies. Jadis, un ermite, surnommé *T'ou-sou,* de la *cabane en roseaux* où il habitait, avait l'habitude, dès qu'arrivait le dernier jour de l'année 除夜, de distribuer entre ses voisins des sachets contenant une drogue, qui, dilués dans un mélange d'eau et de vin, préservait des maladies contagieuses pour toute l'année. (韓鄂華紀麗). L'expression 三元 indique le premier jour de l'an, la première lune et la première saison.——屠門. Boucherie.

屣 中郎倒† *Tchong-lang tao si.* *Tchong-lang* met ses socques *(si)* à l'envers: faire à son hôte un accueil empressé. Dès qu'on eut annoncé à l'aimable *Ts'ai Yong Pé-hiai (Tchong-lang)* 蔡邕伯喈 la visite du jeune et déjà célèbre *Wang Ts'an Tchong-siuen* 王粲仲宣, il se précipita au devant de lui, sans prendre garde qu'il avait pris sa chaussure par le bout opposé. Puis il l'introduisit et lui donna la première place parmi les nombreux visiteurs, qui remplissaient déjà la maison. (魏志王粲傳). La dénomination 漢三公 "les trois seigneurs de la dynastie *Han*" désigne *Wang Ts'an,* avec *Tchang* 暢, son père, et *Kiong* 龔, son grand-père, tous trois d'une égale renommée.

履 進†圯橋 *Tsin li hi k'iao.* Sur le pont *(i k'iao)* mettre les chaussures à *Hoang Che-kong* 黃石公, acte d'humilité accompli par le jeune *Tchang Liang Tse-fang* 張良子房, qui, en retour, reçut de ce maître les ouvrages de *Kiang T'ai-kong* 姜太公 sur l'art de la guerre. Plus tard, *Tchang* fut un des meilleurs généraux de l'empereur 漢高帝. (史紀留侯世家).

隻†西歸 *Tche li si koei.* *Ta-mo* 達摩, un des 28 patriarches du bouddhisme, apparut, trois ans après sa mort, portant une sandale à la main et regagnant les régions de l'ouest. Sur ce, on ouvrit son tombeau, où l'on ne trouva que l'autre sandale dans un cercueil vide.

†端爲首祚 *Li toan wei cheou tsou.* Le début de la marche des astres: la félicité *(tsou)* initiale, le premier de l'an. (左傳文). Le caractère *li* 履 étant l'équivalent de 步, les expressions 步歷 ou 推歷 ont les sens de composer le calendrier. 三端: le printemps, la première lune, le premier jour de chaque mois. Var. 履端元旦, 元正首祚. 叟履之祥. Le bonheur du premier de l'an, jour où les dignitaires, *traînant leurs chaussures,* se rendaient à un festin. (唐書禮樂志).——履繶. Ornements en fils de soie sur les sandales: façon de se comporter. 周禮天官.——福履. Bonheur et salaire. (詩樛木).——泰履. *T'ai:* Harmonie dans la nature, le gouvernement et le peuple. *Li:* Rites à observer, grande voie à suivre. (易注). Deux diagrammes qui, joints à deux autres: 咸豐, *remué* et *abondant,* forment un souhait de bonheur.

CLASSIF. 46. 山. Chan.

山 瞻†斗 *Tchan chan teou.* Contempler le mont *T'ai* et la Grande ourse: admirer un homme remarquable, primitivement l'illustre écrivain *Han Yu T'oei-tche* 韓愈退之, des *T'ang.* 韓退之若泰山北斗. (唐書韓愈傳). Var. 素欽山斗 *Sou k'in chan teou.* L'annaliste *Se-ma Ts'ien* appliquait à Confucius ce texte du Livre des Vers: "On regarde la haute montagne, on suit la grande voie." 高山仰止, 景行行止. (詩車牽章). 止, particule. De ce passage viennent le expressions admiratives: 仰止, 仰止高山, 五中仰止, 景仰, 私衷景仰. "Avec amour il considérait les anciens sages." 景仰前修. (後漢書劉般傳). 景=慕.

玉†將頹: 酢倒 *Yu chan tsiang t'ei: tso tao.* La montagne de jade chancèle: tomber ivre *(tso).* 頹 *t'ei,* s'effondrer. "*Ki Chou-yé* majestueux comme un pin solitaire, se dressait seul, mais s'enivrait-il, ce géant *(k'oei),* tout-à-coup, semblait une montagne de jade sur le point de s'écrouler." 嵇叔夜. 巖巖然若孤松之獨立, 其醉也, 傀俄若玉山之將崩. (世說新語).

慮†頹 *Liu chan t'ei.* Songer à l'effondrement de la montagne: prévoir la mort. Un jour on entendit Confucius chantonner: "Oh! voici que le mont *T'ai* s'écroule, que la poutre pourrit et que le sage languit." 泰山其頹乎, 梁木其壞乎, 哲人其萎乎. Son disciple *Tse-kong* 子貢 en conclut aussitôt que le Philosophe touchait au terme de sa carrière. De fait, sept jours après, il s'éteignait. (禮檀弓上).

他山之石, 可以攻玉 *T'a chan tche che, k'o i kong yu.* Les pierres de cette montagne servent à polir le jade: l'ami aide à la perfection de son ami, le méchant épure la vertu du sage. Si l'on frotte du jade avec du jade, le résultat sera nul, tandis qu'on obtiendra un objet de valeur. si on le polit avec un caillou. (詩鶴鳴). Var. 他山, 名山之獎借非虛, l'encouragement que j'ai obtenu de mon ami ne m'a pas été inutile, 幸借寵於名山, j'ai eu le bonheur d'être favorisé par mon ami.

總角咏山 *Tsong kio yong chan.* A l'âge où les cheveux se tressent en cornes, dans l'enfance, chanter la montagne. "Plus haut que le *Hoa-chan* 華山 il n'y a que le ciel, et nulle autre cime ne l'égale." 只有天在上, 更無山與齊. Ces vers du petit *K'eou Tchoen* 寇準 annonçaient un futur ministre, lui déclara son professeur, émerveillé de sa précocité. (陳輔之詩話). Les types classiques de précocité sont *Pé Fou* 白傅. qui dès l'âge de trois ans connaissait les caractères 風丁, et *Yu Tch'eng* 禹偁, qui. à dix ans, improvisait des vers, *répondant* 對 à ceux de la poésie intitulée 鸚鵡詩.

山獸之君 *Chan cheou tche kiun.* Le prince des animaux de la montagne: le tigre. (許愼. 說文). Var. 山君, 百獸之長, 獸中之王. 於菟, 封使君, 白額將軍, 伯都, 白額侯, 斑寅將軍, 寅客, 虞吏, 李耳 (狸兒, chat), 李父. Ces deux dernières épithètes donnent à entendre que le tigre serait la métamorphose d'un certain *Li.* "L'appelle-t-on *Li-eul,* monsieur le tigre est content, mais le nomme-t on *Mandarin bigarré,* il se fâche." 呼爲李兒郎喜, 呼爲斑使郎怒. Il existe une sorte de divination dite 虎卜. parce que celui qui la pratique, trace des lignes sur le sol, imitant en cela le fauve, qui, dit-on, gratte la terre de ses griffes pour savoir quel butin l'attend.

中山帝胄霸西川 *Tchong chan ti tcheou pa si tch'oan.* L'auguste rejeton de *Tchong-chan* régna sur le *Se-tch'oan* occidental. *Lieou Pei Yuen-té* 劉備玄德, dont il est ici question, descendait de *Tsing* 靖, prince de *Tchong-chan,* de la maison impériale des *Han.* De concert avec ses amis. *Koan Yu Cheou-tch'ang* 關羽壽長 et *Tchang Fei I-té* 張飛翼德, qu'il s'était liés par serment au jardin des pêchers 桃園結義, il avait entamé la lutte contre les rebelles à la coiffure jaune 黃巾, et avait réussi par s'emparer du pays de 西蜀, où il fonda la courte dynastie dite 漢蜀, 季漢 ou même 後漢. A cette époque des Trois Royaumes, la Chine ressemblait à un brûle-parfums debout sur ses trois pieds 三分鼎峙 ou 蜀魏吳鼎立. *Lieou* porte encore le nom de 劉先主.

山陽聞笛 *Chan yang wen ti.* J'entends la flûte au sud de la montagne: je pense à mon vieil ami.

† 鳴谷應 *Chan ming kou ing.* La montagne résonne et la vallée fait écho. (蘇軾賦).——法立如山. Les lois se dressent comme une montagne, c. à d. que le mandarin chargé de les appliquer est d'une fermeté inébranlable.

青山擁縣 *T'sing chan yong hien.* De vertes montagnes entourent la sous-préfecture: c'est un pays pittoresque.——山襟水帶. Des montagnes forment à cette région comme un pan de robe *(k'iu),* et une succession de lacs lui fait comme une ceinture. (王勃滕王閣序).——卓爾峴山裘帶. Vous êtes distingué comme le général lettré *Yang Hou* 羊祜, à la robe légère et à la ceinture desserrée, dont la stèle élogieuse se dresse sur le mont *Hien.* Compliment à un mandarin militaire.——江山之助. Fleuve et mont par leur vue aident la verve poétique. (唐書張說傳). 吏退詩成, 信江山之有助. Dans les loisirs de votre administration vous faites des vers, vraiment inspiré par les beaux paysages. Compliment à un mandarin poète.

東†高臥: 謝職求安 *Tong chan kao wo: sié tche k'ieou ngan.* Dormir profondément sur le mont oriental: déposer sa charge par amour du repos, comme le fit, au début de sa carrière, *Sié Ngan-che* 謝安石, futur ministre de l'empereur 晉孝武帝 (371-373).

東†之費 *Tong chan tche fei.* Les dépenses de *Sié Ngan-che* 謝安石 sur le mont oriental, où, dans une villa qu'il s'y était construit, il prenait plaisir à traiter magnifiquement ses neveux. Cette libéralité à l'égard des siens en a fait le type de l'oncle généreux. (晉書).

†澤之精英, 每洩爲至寶 *Chan tche tché ts'ing ing, mei sié wei tche pao.* C'est la plus fine substance des montagnes et des eaux, qui, d'ordinaire, découle sous forme de matière très précieuse, pierres fines et perles. "Si la roche cache *(yun)* du jade, la montagne resplendit; si l'eau renferme des perles, la rivière charme." 石韞玉而山輝, 水懷之川媚. (文選). Ainsi la présence d'un sage embellit-elle une contrée.

爲†九仞, 功虧一簣 *Wei chan kieou jen, kong k'oei i k'oei.* Élever un monticule de 78 pieds, et puis l'ouvrage reste à court d'un panier *(k'oei)* de terre: s'arrêter quand l'œuvre était sur le point d'aboutir, laisser un travail inachevé. (書旅獒).

礪†帶河 *Li chan tai ho.* Jusqu'à ce que la montagne *T'ai-chan* soit réduite à une pierre à aiguiser *(li)* et le Fleuve Jaune à une ceinture, ce feude, que je te confère, restera à perpétuité

et en paix dans ta descendance. 使河如帶泰山若厲山, 以永寧爰及苗裔. Formule de serment employée par les empereurs de la dynastie *Han*. (史記高祖功臣年表). Var. 礪帶.

† 濤阮籍, 是謂神交 *Chan T'ao Yuen Tsié, che wei chen kiao*. Entre *Chan T'ao* et *Yuen Tsié* existait ce qui s'appelle union d'âmes. (袁宏山濤別傳). Le même *Yuen Tsié* avec *Tch'en Lieou* 陳留 et *Ki K'ang* 嵇康 formait un trio de vrais amis. (晉書嵇康傳).

岐 醫士業†黃之術 *I che yé k'i hoang tche chou*. Les médecins exercent l'art de *K'i-pé* 伯 et de *Hoang-ti* ou *Hien-yuen* 軒轅. Cet empereur chargea *Lei-k'i* 雷岐 d'étudier le vertu curative des simples et composa un recueil des remèdes découverts par lui. (抱朴子內篇). Var. 岐軒術, la médecine. 岐黃, 雷民, les médecins. 雷公泡製. Comme *Lei-kong* ou *K'i-pé* faire des infusions et préparer des remèdes: exercer la médecine.

岐嶷 *K'i-i*: petit enfant très intelligent.

岵 陟†陟屺 *Tche hou tche k'i*. Gravir la colline dénudée, monter la colline boisée: loin de la maison paternelle penser à ses parents. (詩魏風).

岑 江東三† *Kiang tong san tch'en*. Les trois frères *Tch'en*, du *Kiang-tong*, modèles des magistrats. Pendant que *Hi* 羲 l'aîné était mandarin de *Kin-t'an* 金壇, les deux plus jeunes, *Tchong-tch'oan* 仲川 et *Tchong-hieou* 仲休, administraient, l'un *Tch'ang-tcheou* 長洲, et l'autre *Li-choei* 漂水. (唐書岑羲傳).

岳 †丈. 岳母. 列岳 *Yo tchang*. *Yo mou*. *Lié yo*. Le père, la mère, les frères de l'épouse. Une des cimes de la montagne 泰山, la plus vénérable parmi les cinq montagnes *(yo)* 五岳 de la Chine, a nom 丈人峯 cime du beau-père, d'où l'appellation 岳丈 et, par dérivation, les autres. Var. 岳丈, 泰山, 丈人, 岳父, père de l'épouse. 泰水, 丈母, mère de la femme. 岳父母, beaux-parents.

†牧 *Yo mou*. Les régulos des quatre régions et les gouverneurs des neuf provinces. 四岳羣牧. (書舜典). Le grand trésorier se compare à ces dignitaires de l'antiquité. 稽岳牧於虞書. Considérer les princes et chefs des Annales de *Yu*: éloge d'un trésorier.

岸 登道† *Teng tao ngan.* Gravir le talus de la route: étudier avec succès, atteindre la perfection. 誕先登于岸. (詩大雅).

島 五† *Ou tao.* Les cinq iles *(tao),* à l'est de *Po-hai* 渤海 (golfe du *Pé-tche-li),* qui servent de séjour aux immortels. Ce sont: *Tai-yu* 岱輿, *Yuen-kiao* 員嶠, *Fang-hou* 方壺 ou *Fang-tchang* 方丈, *Ing-tcheou* 瀛州 et *P'ong-lai* 蓬萊, cette dernière entourée d'une eau si peu dense 弱水, qu'une plume y serait submergée: seul un génie peut la passer. (列子). Var. 三島.

崖 隕軀於† *Yun k'iu yu yai.* Se précipitant d'une roche escarpée, l'épouse de *Tch'en Tchong* 陳仲, des *T'ang,* se tua pour échapper au déshonneur. Ses deux belles-sœurs suivirent son exemple. Cette héroïne était la sœur de *Tchang Chou-ming* 張叔明. (舊注).

不立†岸: 天性和樂 *Pou li yai ngan: t'ien sing houo lo.* Ne point se dresser comme une falaise escarpée: être d'un naturel doux et aimable, comme *Tcheng K'iun* 鄭羣 des *T'ang,* et les deux amis intimes *Ts'oei Piao* 崔儦 et *Lou Se-tao* 盧思道. (北使崔儦傳).

崔駰 *Ts'oei In,* des *Han* postérieurs, qui était l'émule en savoir littéraire de *Pan Kou* 班固 et *Fou I* 傅毅, ses contemporains.

†陵 *Ts'oei Ling,* et *Tcheng-wen* 仲文, son frère, des *Ts'i* orientaux (479-502), furent le même jour élevés à la dignité de ministres. A ce propos l'on disait: "Les deux phénix volent de concert." 兩鳳齊飛. Var. 兩鳳廷飛. Deux frères mandarins.

嵎 負† *Fou yu.* Le tigre s'abrite sous une anfractuosité de rocher *(yu):* le méchant est toujours à l'affût des moyens de nuire. Allusion au fauve, dont parle *Mong-tse,* contre lequel on appela l'intrépide chasseur *Fong Fou* 馮婦, de *Tsin.* 虎負嵎莫之敢攖. (孟子).

嵩嶽降神 *Song yo kiang chen.* La haute montagne *(song-yo)* a fait descendre son esprit, qui a donné naissance à *Fou* et *Chen,* soutiens de la famille *Tcheou.* 崧高維嶽, 駿極于天, 維嶽降神, 生甫及申, 維周之翰. (詩崧高). Compliment au père à l'occasion de la naissance d'un garçon. Éloge d'un grand mandarin, comparable à 甫侯 et 申伯. Les caractères 崧 et 駿 équivalent à 嵩 et 峻 *(tsong)* élevé. Var. 嵩高, 嶽峻.

† 嶽效靈 *Song yo hiao ling.* Le prodige accompli par *Song*, la montagne sacrée, quand, par trois fois, il en sortit une voix qui souhaitait longue vie à l'empereur 漢武帝. (漢書).

† 華尤重 *Song hoa yeou tchong.* Plus digne d'estime que les montagnes sacrées *Song* et *Hoa*: personne de grand renommée.

崙 上元三鼓奪崑 † *Chang yuen san kou t'ouo k'oen luen.* Le 15 de la 1ère lune, à la troisième veille, s'emparer de *K'oen-luen*, exploit du général *Ti Ts'ing Han-tch'en* 狄靑漢臣. Au moment où l'on frappait la seconde veille, il avait quitté sous prétexte d'un malaise subit, le festin auquel il avait convié ses amis à l'occasion de la fête des lanternes, mais non sans charger quelqu'un d'aller de temps en temps les rassurer pendant son absence. Qu'on juge de leur stupéfaction, quand, une veille plus tard, un messager accourut leur annoncer que le général venait de se rendre maître du défilé de *K'oen-luen*, défendu par *Nong Tche-kao* 儂智高. (筆譚). Ce fait d'armes entre dans les descriptions de la fête des lanternes.

嶺嶠 *Ling k'i.* Sentiers dangereux *(k'i)* de montagne *(ling)*: paysages aux sommets escarpés que l'artiste *Li Tch'eng* 李成 excellait à peindre.——峯秀. Élégance des cimes: beauté d'une composition littéraire. 秀句奪山綠. (古詩).

嶽 五 † *Ou yo.* Les cinq montagnes sacrées de la Chine: 泰山 ou 東嶽, 天孫, 岱宗. à 泰安州 *(Chan-tong)*; 華山 ou 西嶽. à 華陰縣 *(Chen-si)*; 衡山 ou 南嶽, 霍山, 岣嶁山, à 衡州府 *(Hou-koang)*; 恒山 ou 北嶽, à 渾源州 *(Chan-si)*, appelé aussi 常山, 元嶽 et 常嶽; 嵩山 ou 中嶽, 嵩高, à 登封縣 *(Ho-nan)*. Var. 五岳.

五 † 詞峯 *Ou yo se fong.* Une composition littéraire admirablement écrite, se dresse comme la crête des cinq montagnes.

巖疆 *Yen kiang.* Frontière exposée. 制巖邑也. (左傳隱). 握巖疆鎖鑰之權. Chargé de la garde d'une position importante.

CLASSIF. 47. 巛. Tch'oan.

川 如 † *Jou tch'oan.* Comme une rivière dans son cours. 如川之方至. (詩天保). 福如川而方至, un bonheur constant.

州 九 † *Kieou tcheou.* Les neuf *tcheou* ou provinces de l'empire établies par le Grand *Yu* (2205, av. J.C.).

1° *Ki-tcheou* 冀 州, comprenant parties du *Chan-si* et du *Tche-li.*

2° *Yen-tcheou* 兗 州, comprenant le nord du *Chan-tong* et le centre du *Tche-li.*

3° *Ts'ing-tcheou* 青 州, du promontoire du *Chan-tong* jusqu'à la Corée.

4° *Siu-tcheou* 徐 州, comprenant parties du *Kiang-sou,* du *Ngan-hoei* et d'autres régions au sud du *Yang-tse.*

5° *Yang-tcheou* 揚 州, comprenant parties du *Kiang-sou,* tout le *Tché-kiang* et une partie du *Kiang-si.*

6° *K'ing-tcheou* 荊 州, le *Hou-nan,* le *Hou-pé* avec une partie du *Koei-tcheou.*

7° *Yu-tcheou* 豫 州, le *Ho-nan.*

8° *Liang-tcheou* 梁 州, le nord du *Se-tch'oan* et le sud du *Chen-si.*

9° *Yong-tcheou* 雍 州, partie du *Chen-si,* le *Kan-sou* avec d'autres contrées à l'ouest de cette province.

Le même empereur fixa neuf catégories de tribut 九賦, suivant la valeur des terres de ces provinces, cotées *très bonnes, bonnes, assez bonnes,* etc. 上 上, 上 中, 上 下, 中 上, 中 中, 中 下, 下 上, 下 中, 下 下. (書 禹 貢 注). 巡 九 賦 之 常 供. Veiller aux recettes ordinaires du tribut; se dit dans un compliment au mandarin 漕 務 大 員 chargé du transport du tribut.

† 牧 *Tcheou mou.* Les gouverneurs des neuf anciennes divisions de la Chine. Aujourd'hui c'est l'appellation des préfets de 2e classe 知 州.——方 州. L'étendue d'un district *tcheou.* 方 州 分 刺. Mandarin chargé de l'administration d'un *tcheou,* qui, à l'exemple de *In Tchong-k'an* 殷 仲 堪, des *Ts'in,* ne songe point à ramasser de l'argent. (晉 書).

中 † *Tchong tcheou.* Le *Ho-nan,* province centrale de la Chine 華 夏. Le département de *K'ai-fong fou,* et, par extension, toute cette région, s'appela 三 川 sous les *Ts'in, Yao-yang* 雒 陽 sous les *Han,* 東 都 sous les *Ta'ng,* 西 京 sous les *Song,* 大 梁 à l'époque 戰 國, et 東 京 à celle des cinq dynasties. Autres noms: 汴 州, 汴 梁, 豫 省.

九 † 數 十 主 *Kieou tcheou chou che tchou.* La Chine compta avec ses neuf provinces une dizaine de maîtres à l'époque des cinq dynasties 五 代.

Li Meou-tcheng 李 茂 貞, roi de *K'i* 岐, à 鳳 翔 *(Chen-si). Yang Hing-mi* 楊 行 密, roi de 吳, dans le 淮 南. *Li Cheng* 李 昇, roi de 南 唐, dans le 江 南, capitale *Nan-king. Wang Kien* 王 建, roi de 閩, dans le 東 西 川, capitale 成 都. *Mong Tche-*

siang 孟子祥, roi de 後蜀, à 成都. *Wang Chen-tche* 王審知, roi de 閩, dans le 福建, capitale *Fou-tcheou. Ts'ien Lieou* 錢鏐, roi de 吳越, dans les deux 浙, capitale *Hang-tcheou. Lieou Cheou-koang* 劉守光, roi de 燕, dans le 幽州. *Ma In* 馬殷, roi de 楚, dans le 湖南. *Lieou In* 劉隱, roi de 南漢, dans le 廣南, capitale 廣州府. *Lieou Tch'ong* 劉崇, roi de 北漢, dans le 晉陽, capitale 太原府 *(Chan-si). Kao Ki-hing (Ki-ch'ang)* 高季興 (季昌), roi de 南平, dans le 荆南, capitale 荆州府 *(Houpé).* Ces différents princes fondèrent des dynasties plus ou moins éphémères. Ainsi la dynastie 吳, ne compta que quatre rois sur le trône, et la dynastie *Ou-yué,* cinq seulement.

巢 有†以後, 上棟下宇 *Yeou tch'ao i heou, chang tong hia yu.* A partir de *Yeou-tch'ao,* les habitations eurent en haut une charpente et en bas des murs. Avant ce personnage fabuleux, les hommes habitaient dans des cavernes. (易繫辭). Son nom de 有巢氏 lui vient des *nids* ou cabanes en branchages dont il fut l'inventeur. (韓非子).

CLASSIF. 48. 工. Kong.

工虞 *Kong Yu. Kong* et *Yu,* dignitaires qui, sous le règne de *Choen,* étaient préposés, le premier, à l'industrie de la terre, du bois, du métal et de la terre 共工, le second, à la surveillance des montagnes, des forêts et des eaux 虞. (書舜典). 統理水火工虞. Mandarin chargé d'une vaste administration.

左 儒不辭死諫 *Tso Jou pou tse se kien. Tso Jou* ne refusait pas de mourir quand il présentait des observations *(kien)* à l'empereur, pour défendre *Tou Pé* 杜伯, son ami, victime d'accusations calomnieuses, car, voyant l'inutilité de ses démarches, il se suicida. (劉向, 說苑).

差强人意 *Tcha k'iang jen i.* S'accorder tout juste avec les pensées, les désirs de quelqu'un.

虛†: 留位待賢 *Hiu tso: lieou wei tai hien.* Place libre à gauche: réserver la place d'honneur au sage qu'on attend. C'est ainsi que le prince de *Sin-ling* 信陵, allant inviter le lettré *Heou Ing* 侯嬴, lui céda, par déférence, sur son char le siège de gauche. (史記信陵君傳).

巧奪化功 *K'iao t'ouo hoa kong.* Son habileté dans la peinture semble s'être emparée de la puissance de transformer: éloge d'un artiste.——巧詆. Habile à calomnier *(ti).*

巨擘 *Kiu pé.* *Kiu-pé*, le pouce: le premier entre tous. 吾必以仲子爲巨擘焉. (孟子).——巨川. Grande rivière. 若濟巨川, 用汝作舟楫. (書).

巫咸 *Ou Hien,* ministre de l'empereur 商太戊 (1637-1562). Son fils. *Hien* 賢, occupa la même charge à la cour de 商祖乙 (1525-1506).

小巫見大巫 *Siao ou kien ta ou.* Petit devin devant un grand: rougir de son infériorité.

CLASSIF. 49. 己. Ki.

巴蜀 *Pa Chou. Pa* et *Chou:* le *Se-tch'oan.* Cette province, le 梁州 du Livre des Annales, formait le 蜀國 sous les *Tcheou,* les 巴蜀三郡 sous les *Ts'in,* le 益州 sous les *Han,* les 梁州 et 益州 sous les *Tsin,* les 劍南道 et 山南東西道 sous les *T'ang,* les quatre départements 益,梓,利,夔 (四路) sous les *Song,* le 中書行省 sous les *Yuen,* et enfin le 四川等處布政使 sous les *Ming.* On la nomma encore par extension, 蜀郡, 成都, 西川 et 錦城 à différentes époques. Ses quatre rivières 四川 sont: 岷江, 沱江, 黑水 et 白水.

巽 二十 *Eul-suen,* le génie du vent. Le diagramme 巽卦 a pour symbole le vent, dont le souffle pénètre partout. 巽命. L'ordre de la cour, la volonté impériale, qui atteint jusqu'au moindre sujet. 寵銜巽命. Obtenir la faveur d'un auguste choix: être promu au mandarinat. 巽風吹長養之仁. Le mandarin par sa bonté à l'égard du peuple est comme la brise, dont le souffle fait croître les végétaux. (易巽卦). 巽語. Paroles insinuantes de l'ami. (語語). 辱巽語之優加. A moi indigne vous avez donné généreusement d'excellents conseils.

CLASSIF. 50. 巾. Kin.

巾 侍十櫛 *Che kin tsié.* Elle vous servira avec le linge et le peigne, dit celui qui propose sa fille en mariage. *Yu* 圉, appelé encore *Hoai-ing* 懷嬴, fils du roi de *Tsin,* retenu comme ôtage à la cour de *Ts'in,* songeait à s'évader et demandait à son épouse, fille du prince de ce pays, si elle consentirait à l'accompagner dans sa fuite. "Oui, répondit la jeune femme, car le prince, mon père, m'a recommandé, à moi, votre esclave, d'être à vos côtés avec le linge et le peigne." 寡君之使婢子侍執巾櫛. (左傳僖).

布 功 † *Kong pou.* Pièce d'étoffe suspendue devant le cercueil et relatant les mérites du défunt. (儀 禮).

† 被 十 年 *Pou pei che nien.* Porter dix ans le même habit de toile. comme le fit le ministre *Kong-suen Hong* 公 孫 宏. (史 記). *Ing* 凝, son frère, se montra plus économe encore, puisqu'il en eut un qui lui dura le double; et avec cela abstinence complète de viande, tandis que *Hong* en mangeait au moins une fois par jour.

希 文 *Hi-wen,* surnom de *Fan Tchong-yen*, nom posthume *Wen-tcheng*. 范 仲 淹 謚 文 正. Ce contemporain des *Song* est resté le type d'un excellent fonctionnaire. (宋 史). 復 見 希 文. On voit en charge un autre *Hi-wen*.

帛 束 † 加 璧 *Chou pei kia pi.* Rouleaux de soie avec tablettes de jade, présents par lequels le souverain invite un sage à sa cour. Ainsi l'empereur 漢 武 帝 agit à l'égard de *Chen-kong* 申 公, alors âgé de 80 ans. Il mit de plus à sa disposition *un char très doux*, dont *les roues étaient enveloppées de roseaux* pour en amortir les heurts 安 車 蒲 輪. Cette dernière expression a le même sens d'inviter un sage à la cour.

帚 掃 愁 † *Sao tch'eou tcheou.* Le vin, balai de la tristesse. Ses nombreuses épithètes sont: 歡 伯, 綠 友; 紅 友, 黃 封; 杜 康, 麴 生; 白 墮, 狂 藥; 忘 憂 物, 盃 中 物; 掃 愁 帚, 釣 詩 勾; 青 州 從 事, 太 平 君 子.

帖 臨 魏 晉 *Tié lin weo tsin.* Copier les modèles d'écriture de *Tchong Yeou* 鍾 繇, des *Wei,* et de *Wang Hi-tche* 王 羲 之, des *Tsin.* Ces modèles 法 帖 se disent aussi 銀 鉤, parce que les caractères du calligraphe *Wang* avaient comme des crochets d'argent et des traits de fer 銀 鉤 鉄 畫.

帝 五 † *Ou ti.* Les cinq premiers empereurs de la Chine: *T'ai-hao* 太 昊 (皞) ou *Fou-hi* 伏 羲, *Yen-ti* 炎 帝 ou *Chen-nong* 神 農, *Hien-yuen* 軒 轅 ou *Hoang-ti* 黃 帝, *T'ang* 唐 ou *Yao* 堯, et *Yu* 虞 ou *Choen* 舜. Une autre série a cours: *Chao-hao* 少 昊 (皞), *Tch'oan-kiu* 顓 頊, *Kao-sin* 高 辛, *Yao* et *Choen*. On rencontre parfois accolée à 五 帝 la nomenclature 三 王, qui comprend *Hia Yu* 夏 禹, *Chang T'ang* 商 湯 et les deux *Wen-wang* et *Ou-wang* 文 王 武 王, comme ne faisant qu'un seul personnage.

† 嚳 *Ti-k'ou*, petit-fils de *Chao-hao* 少 昊, nommé encore 高 辛 氏 et 姬 夋, qui commença à régner au pays de 辛, et gouverna ensuite toute la Chine pendant 75 ans, avec 亳 au *Ho-nan* comme capitale.

假皇†逼眞皇†, 新莽簒漢 *Kia hoang ti pi tchen hoang ti, sing mang tch'oan han.* Un faux empereur en opprimant un vrai, c'est *Mang*, du titre dynastique 新皇帝, qui usurpa *(tch'oan)* le pouvoir des *Han*. *Wang Mang Kiu-kiun* 王莽巨君, neveu de l'impératrice 孝元, était généralissime à la mort de l'empereur 漢哀帝. Quand 平帝 monta sur le trône il reçut le titre de 安漢公, avec les pleins pouvoirs de ministre 宰衡. Bientôt il faisait périr par le poison son auguste bienfaiteur. Chargé de la régence 居攝 pendant la minorité de *Jou-tse-ing* 孺子嬰, il ne tardait pas à déposer ce prince de deux ans, pour se saisir du pouvoir impérial, qu'il gardait pendant 18 ans. Enfin, l'an 22 de J.C., il tombait assassiné par ses propres soldats, et après le passage de 淮陽王 (23-25) sur le trône, la nouvelle branche des *Han* orientaux débutait par le règne de 光武帝 (25-58).

赤†子誅白†子 *Tch'e ti tse tchou pé ti tse.* Le fils de l'empereur rouge mit à mort celui de l'empereur blanc. *Lieou Pang Ki* 劉邦季, de 沛 (徐州府 au *Kiang-sou)*, n'étant encore que simple chef de village 亭長, tua un gros serpent qui, la nuit, lui barrait le chemin. Peu de temps après, une vieille femme tout en pleurs, apprenait aux passants le meurtre commis par *Lieou*, fils de l'empereur rouge, sur son enfant, fils de l'empereur blanc, dont ce reptile n'était qu'une métamorphose. Le propos rapporté à *Lieou* le comblait de joie, parce qu'il y voyait le présage de sa gloire future. Plus tard, en effet, *Lieou*, nommé duc de *P'ei* 劉沛公, renversait la dynastie *Ts'in* et fondait à 關中 *(Si-ngan-fou)* celle des *Han* occidentaux. Cet empereur 漢高祖 (206-194) est encore désigné par le appellations 炎劉, 炎漢, car il gouverna par la vertu de l'élément 火 *feu*.

青† *Tsing ti. Fou-hi* 伏羲, qui préside au printemps, à la région orientale du ciel, aux jours 甲乙, à l'élément 木 et à la couleur 青.

赤† *Tch'e ti. Chen-nong* 神農, qui préside à l'été, à la région méridionale du ciel, aux jours 丙丁, à l'élément 火 et à la couleur 赤.

白† *Pé ti. Chao-hao* 少昊: automne, ouest, jours 庚辛, métal 金, blanc 白.

黑† *Hé ti. Tch'oan-hiu* 顓頊: hiver, nord, jours 壬癸, eau 水; noir 黑.

黃† *Hoang-ti*: quatre saisons, centre, jours 戊己, terre 土, jaune 黃. Le mémorial des Rites (禮月令) dans le passage, où

il mentionne ces cinq monarques, cite aussi *Kiu-mang* 句芒 génie du printemps, *Tchou-yong* 祝融 génie de l'été, *Jou-cheou* 蓐收, génie de l'automne, *Yuen-ming* 元冥, génie de l'hiver, et *Heou-t'ou* 后土, qui préside au centre.

Exemple de l'application de ces noms: 青帝又來東門. Le printemps vient encore visiter, réchauffer le pavillon oriental.

帡幪 *Ping-mong*, toile de côté et du haut: abri, protection. 夏屋之帡幪. L'abri d'une grand maison. (揚子, 法言). 幸隸帡幪. La faveur d'être sous la protection de quelqu'un.

席 西† *Si si*. La natte de l'ouest: le professeur. Quand *Ou-wang* monta sur le trône 武王踐祚, son maître *Chang-fou* 尙父 se présenta devant lui avec le livre rouge 丹書, qui contenait les instructions des anciens empereurs. Comme le prince, debout et face au midi 南面, se disposait à en entendre la lecture, *Chang-fou* lui fit observer qu'en se tenant de la sorte il l'obligeait à regarder le nord, ce qui ne convenait nullement. Aussitôt l'auguste élève de se tourner vers l'est, tandis que son précepteur se tenait, le visage dans la direction de l'ouest. (禮學記, 鄭元注). On explique plus simplement, en disant que, même dans l'antiquité, la place d'un professeur était à l'ouest. (漢書). Var. 西賓. L'hôte assis à l'ouest.

†帽離身 *Si mao li cheng*. Déposer définitivement natte et bonnet: réussir aux examens supérieurs. Les concitoyens de *Li Suen* 李巽, le voyant toujours malheureux dans les concours, avaient l'habitude de dire de lui: 不知甚時席帽離身, parce que natte et bonnet faisaient partie de l'attirail du candidat, sous les *Song*. *Li* finit par être reçu.

割†拒朋 *Ko si kiu p'ong*. Couper la natte et repousser un ami: antipathie de caractère et de goûts. *Hoa Hin* 華歆, des *Han*, assis en classe sur la même natte que *Koan Ning* 管寧, s'était levé pour aller voir passer un équipage. Aussitôt *Ning* de quitter un voisin si peu sérieux. Avant cette rupture les deux amis bêchant au jardin, y trouvèrent une pièce d'or qu'ils rejetèrent comme un vil morceau de tuile. (世說新語).

五香† *Ou hiang si*. La natte aux cinq parfums que *Che Ki-long* 石季龍 tenait toujours prête pour ses visiteurs. (鄴中記).

帨 設†良辰 *Ché choei liang tchen*. Le jour heureux de la naissance d'une fille, où, dans l'antiquité, on suspendait un linge *(choei)* à droite de la porte. 生女子設帨于門右. (禮內則). *Choei* est le mouchoir que les filles portent

suspendue à la ceinture. Var. 設 帨 令 旦. Le père parlant de sa fille dira : 小 女, 弱 息, 息 女, tandis que l'interlocuteur se servira des expressions : 令 愛, 令 玉, 令 閨 秀. Lui chercher un mari : 相 攸 相 擇, lui choisir un endroit où elle puisse être mariée.

師 就 † *Tsieou che.* Suivre un maître 從師 : aller à l'école, ce qui doit se faire dès l'âge de dix ans, d'après le Mémorial des Rites. —— 師 嚴 乃 道 尊. Si le maître est sévère la doctrine sera estimée, l'enseignement écouté. (禮 記). —— 化 雨 溢 人 師 之 席. Une pluie fécondante déborde de la chaire d'un maître de la foule. (荀 子).

† 吉 *Che ki.* Sous un chef d'expérience 丈 人, l'armée a du bonheur. (易 師 卦). Compliment à un mandarin militaire. Var. 即 叶 在 師 之 吉. Et vous ne contredites pas ce texte du Livre des Mutations. "Heureux au milieu des troupes." 在 師 中 吉. 四 海 協 師 貞 之 吉. L'empire a le bonheur d'une bonne direction des troupes. Autre formule d'éloge : 六 師 懍 指 畫 之 神. Les six divisions tremblent devant le génie de vos plans. (書 胤 征). —— 作 師 作 保. Le maître et le protecteur du peuple, tel est le magistrat. (書 君 陳).

大 工 † *Ta kong che.* Un maître menuisier. (孟 子). Un simple menuisier se dira : 梓 人, 手 民.

帷 誦 書 † 帳 中 *Song chou wei tchang tchong.* Lisant à haute voix sous sa tente, y continuant tranquillement sa classe, ainsi les soldats éperdus trouvèrent *Tchang Hoan* 張 奐, et ce spectacle les rassura. Ils songeaient déjà à fuir devant l'invasion soudaine de leur camp. (後 漢 書). *Tchang*, type du professeur consciencieux, avait le grade de 中 郎 將, officier des gardes, dans cette expédition entreprise contre le *Hieou-t'ou-ko* 休 屠 各 ou prince des Huns occidentaux et les Tartares *Ou-hoan* de *Sou-fang* 朔 方 烏 桓.

襜 † 遄 莅 *Tch'an wei tch'oan li.* Le mandarin sur son char, avec tentures de devant *(tch'an)* et de côté *(wei)*, gagne vite *(tch'oan)* son poste *(li)*. "La voiture de *Yu Wen*, l'admirable modèle de sa nouvelle province, s'arrête en passant." 宇 文 新 州 之 懿 範, 襜 帷 暫 駐. (滕 王 閣 序). Var. 襜 帷 日 麗. Le magistrat se met de suite en route.

褰 † 按 部 *K'ien wei ngan pou.* Relever *(k'ien)* la tenture de devant le char en arrivant au lieu de sa jurisdiction. Ainsi dut faire le cocher, sur l'ordre de *Kia Ts'ong* 賈 琮, se rendant dans son nouveau district, "car, disait-il, le mandarin devait voir et

écouter de loin, pour se rendre compte du bien et du mal." 當遠視廣聽, 糾察美惡. Cette parole rapportée au peuple lui fit comprendre quel magistrat sérieux lui arrivait. (後漢書). Var. 褰帷化肅. La sévérité transformante d'un fonctionnaire.

帳 馬君絳† *Ma kiun kiang tchang*. La tenture couleur écarlate *(kiang)* de *Ma Yong Ki-tch'ang* 馬融季長: allusion à une classe, à un professeur. Ce maître, comtemporain des *Han* postérieurs, qui voyait affluer à ses cours un millier d'élèves, tant garçons que filles. plaçait celles-ci derrière et ceux-là devant 後列女樂而前授生徒 Derrière sa chaire pendait une draperie rouge. Parmi ses disciples il compta *Tcheng Yuen K'ang-tch'eng* 鄭元康成. célèbre commentateur des livres classiques, dont le nom accolé au sien 馬鄭 dit grand savoir littéraire. (後漢書). Var. 馬帳, 講幄, 設絳, 設帳, 絳帷, 絳帳, 帳前, maître. 絳帷宏化雨. Enseignement semblable à une forte pluie fécondante. 絳帷開講學之堂. Ouvrir une maison d'éducation. 春風講幄. Une brise printanière souffle dans la salle d'école. 橫經馬帳 —— 帳下幾人. Combien de soldats sous vos ordres? (家寶).

帶 緩†輕裘 *Hoan tai k'ing k'ieou*. Avec sa tunique légère garnie de fourrures *(k'ieou)*, à la ceinture lâche et traînante *(hoan)*, *Yang Hou Chou-tse* 羊祜叔子 paraissait au milieu des camps. Cette tenue était l'indice du calme de ce général lettré, surnommé 江東儒將 ou 文主將, alors gouverneur militaire de *K'ing-tcheou* 都督荊州. Comme la vue d'une stèle élevée à sa mémoire sur le mont *Hien* 峴山, où il aimait à se promener, arrachait des larmes aux gens, qui se rappelaient ses mérites, on ne la désigna plus que par le nom de 墮淚碑. (晉書). Var. 羊叔子之遺風. Les habitudes transmises par *Yang Chou-tse*. 羊叔子萬里平章. Comme *Yang Chou-tse* lorsqu'il était gouverneur militaire *(p'ing-tchang)* d'une vaste région.

卓爾峴山裘† *Tcho eul hien chan ki'eou tai*. Distingué entre tous comme l'élégant et lettré *Yang*, dont la stèle se dresse sur le mont *Hien*. Compliment à l'adresse d'un mandarin militaire.

通天† *T'ong t'ien tai*. La ceinture qui met en communication avec le ciel. Elle était en cuir de rhinocéros et appartenait à *T'ang Hao* 唐鎬, qui la mit comme enjeu dans une partie avec *Yen Siu* 嚴續. (南唐近事).

還玉犀之† *Hoan yu si tche tai*. Pour avoir restitué les ceintures à boucle de jade et en cuir de rhinocéros *(si)*, qu'il avait trouvées. *P'ei Tou* 裴度, vit changer sa destinée, d'abord

prévue malheureuse par un devin. Quand, après cette bonne action, ce devin le rencontra, il lui dit: "Tu as certainement posé en secret un acte méritoire envers un être, car devant toi s'ouvre une longue carrière, qui échappe à ma perspicacité." 必有陰德及物, 前途萬里非所知. (唐摭言). *P'ei* fut ministre sous les *T'ang* et obtint le titre de 晉國公 pour des services signalés à la guerre.

山門玉帶, 學士參禪 *Chan men yu tai, hio che ts'an chan.* La ceinture à boucle de jade rappelle l'académicien contemplatif. "Prêtez-moi quatre grands lits de méditation 借四大禪牀." disait *Sou Tong-p'ouo* 蘇東坡 à son ami, le bonze *Fou-in* 佛印, lui laissant entendre par là qu'il désirait assister à ses exercices bouddhiques. "Mais le vide des quatre grandes choses, répliqua le bonze, ne renferme point les cinq qualités de l'être 四大之空五蘊非有." Le poète ne sut que répondre et donna sa ceinture en signe de défaite. 五蘊: 色, la forme extérieure; 受, la perception; 想, la réflexion; 行, l'action; 識, la connaissance. 四大: le ciel, la terre, l'eau et le vent. Dans *Lao-tse* l'expression 四大 signifie: la doctrine, le ciel, la terre et le monarque. 四大居一. Le roi est un des quatre *grands*.

常 五常 *Ou tch'ang.* Les cinq frères *Ma* 馬, dans le nom particulier desquels entrait le caractère *Tch'ang*, sont tous célèbres pour être parvenus aux premières dignités, à l'époque des Trois Royaumes. Mais *Ma Liang Ki-tch'ang,* 馬良季常, aux sourcils blancs, était le plus doux d'entre eux 馬氏五常白眉最良. (蜀志馬良傳). Les cinq règles constantes ou vertus principales du Confucianisme: bienveillance, équité, décorum, sagesse et sincérité 仁義禮智信.

幅 不修邊幅: 不飾儀容 *Pou sieou pien fou: pou che i yong.* Bordure d'étoffe sans ornement: politesse sans fard, simplicité de manières, et même étroitesse de vue, comme chez celui qui ne s'occupe que de la bordure d'un habit. *Wei Hiao* 隗囂, un des prétendants à l'empire, avait envoyé *Ma Yuen* 馬援 en mission près de *Kong-suen Chou Tse-yang* 公孫述子陽, qui chercha à l'éblouir par les splendeurs de la cour de *Chou* 蜀, lui manifestant même le désir de le retenir à son service. "Comment, s'écria *Ma*, on ne sait pas encore qui conquerra la Chine, et *Kong-suen,* au lieu de s'empresser d'accueillir un homme d'État pour délibérer avec lui sur le succès ou l'insuccès de l'affaire, ne s'occupe que de colifichets comme un mannequin. Un tel homme pourrait-il retenir longtemps un grand politique? *Tse-yang,* par son esprit borné ressemble à la grenouille au fond d'un puits, qui n'aperçoit qu'un point du ciel; donc l'important est de donner toute notre attention à l'adversaire de l'est." 天下

雄雌未定, 公孫不吐哺迎國士與圖成敗, 反修飾邊幅如偶人形. 此子何足久稽天下士乎, 子陽井底蛙耳, 不如專意東方. (後漢書馬援傳). 吐哺. Rejeter l'aliment qu'on a dans la bouche pour accourir au-devant d'un sage. Cf. — 飯三(吐). 雌雄. Vainqueur ou vaincu. Var. 修幅.

帽 風高九日, 落†於龍山 *Fong kao kieou je, lo mao yu long chan.* Il ventait en haut le 9 de la 9e lune, quand *Mong Kia Wan-nien* 孟嘉萬年 perdit son bonnet sur le mont du dragon. Décoiffé par un coup de vent, ce secrétaire 參軍 de *Hoan Wen* 桓溫, ne s'en était pas aperçu, ce qui fut le thème d'une composition badine, à laquelle le distrait répondit magnifiquement. (晉書孟嘉傳). Le fait est une allusion à ce jour de l'année.

遺王濛之新† *I Wang Mong tche sin mao.* Le bonnet neuf donné au pauvre *Wang Mong* par une femme charmée de sa beauté. (晉書外戚傳).

幕 入†之賓 *Jou mou tche pin.* L'hôte introduit dans l'alcôve: l'ami intime. Un jour que le ministre *Hoan Wen Siuen-ou* 桓溫宣武 travaillait avec *K'i Tch'ao* 郗超, son secrétaire, on annonça une visite de *Sié Ngan* 謝安. *Hoan* aussitôt de cacher le secrétaire derrière les rideaux de son lit, avec la recommandation de noter ce que dirait *Sié* pendant cette entrevue. Malheureusement un coup de vent entr'ouvrit les rideaux, et *Sié* à la vue de ce témoin inattendu, s'écria en riant: "Maître *K'i* peut vraiment s'appeler l'hôte de l'alcôve 郗生可謂入幕之賓也." (晉書). Cette petite scène explique les épithètes: 幕友, 幕賓 et 幕府 données à un secrétaire.——綠幕. Tente verte: grande salle d'un tribunal. (韓愈歌).

幔 講堂隔†傳經義 *Kiang t'ang ko man tch'oan king i.* En classe, séparée par un rideau *(man)* écarlate, la maîtresse expliquait le sens des livres canoniques. Il s'agit ici de la mère de *Wei Tch'eng* 韋逞, qui vit assister à ses leçons *Fou Kien* 苻堅, futur maître de la Chine occidentale. Cette femme savante reçut le titre de 宣文君. (晉書列女傳).

欲焚羅† *Yu fen louo man. Fan Tchong-yen* 范仲淹 voulait brûler le moustiquaire en soie légère de sa bru, car il prétendait conserver l'esprit de simplicité de sa famille. (祝穆, 事文類聚).

幘 以赤†起兵 *I tch'e tchai k'i ping.* Une levée de soldats aux turbans *(tchai)* rouges faite par le fondateur des *Han* orientaux, l'empereur 光武帝. (東觀漢記).

幢 白居易戲汝士以油† *Pé kiu i hi jou che i yeou tch'oang*. Le poète *Pé Kiu-i* plaisante *Yang* 楊 *Jou-che* à propos de l'étendard à la hampe vernie: relations intimes entre beaux-frères. "*Lieou Kang* et son épouse s'envolèrent parmi les immortels, comme montèrent au ciel *Long-yu* et son mari. Quelle différence avec *Cha-ko* conduisant *Ts'oei*, ma belle-sœur, au *Sitch'oan*, avec un étendard à la hampe bleue." 劉綱與婦共昇仙, 弄玉隨夫亦上天, 何似沙哥領崔嫂, 碧油幢引向西川. (白樂天集). Comme *Cha-ko* ou *Jou-che* se rendait à son nouveau poste, l'allusion à un mandarin gagnant son district pourra être: 擁碧幢而建節, l'étendard *(tch'oang)* à la hampe bleue tenue à la main *(yong)* et la tablette *(tsié)* droite.

幣 納† *Na pi*. Donner les pièces de soie *(pi)*, c'est-à-dire, les arrhes des fiançailles. Jadis, chez les grands, on offrait en la circonstance un rouleau de cinq pièces doubles, dont chacune mesurait quarante pieds de long. 納幣一束, 束五兩, 兩五尋. (禮雜記). On appelle aujourd'hui 幣帛 ou 聘儀 le présent en argent des fiançailles, l'expression 聘禮 étant réservée aux cadeaux d'autre nature.

鴈†: 聘儀 *Yen pi: p'in i*. Oie et pièces de soie: arrhes des fiançailles. "L'oie s'offre quand on choisit *(ts'ai)* 納采用鴈 une jeune fille," (禮儀士昏禮), parce que ce volatile est l'emblème de la fidélité conjugale. Expressions équivalentes: 委禽, envoyer le volatile; 奠鴈, offrir l'oie. Du moment des fiançailles à l'époque du mariage, il y a six cérémonies à observer 六禮: 納采 (al. 採), les présents indiquant que l'on choisit la jeune fille; 問名, la demande des noms; 納吉, la déclaration du bonheur annoncé par les sorts; 納徵, l'invitation; 請期, la fixation de l'époque du mariage; enfin 親迎, l'accueil fait par le fiancé en personne le jour des noces. Chez les gens du peuple, les fiançailles ne comportent d'ordinaire que trois cérémonies: 安心, 定親 et 大盤 ou 行盤. "Déterminer par des cadeaux préliminaires le bonheur du mariage." 文定厥祥. (詩大雅). Ce passage est relatif aux fiançailles.

幟 拔†立幟, 淮陰之計甚奇 *Pa tche li tche, hoai in tche ki chen k'i*. Arracher les drapeaux de l'ennemi pour en planter d'autres à leur place, stratagème tout à fait merveilleux de *Han Sin* 韓信, marquis de *Hoai-in*. Pendant que, dans une fuite simulée, ce général se faisait poursuivre par l'ennemi, deux mille de ses cavaliers allaient fixer sur les retranchements abandonnés des drapeaux rouges, après en avoir enlevé ceux des adversaires. Quand au bout d'une chasse inutile, ceux-ci aperçurent leurs propres fortifications couronnées de ces couleurs, ils conçurent une telle panique qu'il fut facile de les tailler en pièces. (史記淮陰列傳).

幬覆 *Tao fou.* Le ciel couvrant *(tao-fou)* tous les êtres (中庸) est l'image d'un bon mandarin, dont l'affection s'étend à tous ses administrés pour les rendre meilleurs.

CLASSIF. 51. 干. Kan.

干將莫邪 *Kan tsiang mo yé.* Deux épées fameuses commandées par *Ho-liu* 闔閭, roi de *Ou* 吳, à *Kan-tsiang,* dont la femme s'appelait *Mo-yé.* Celle-ci dut jeter de ses cheveux et de ses ongles dans le fourneau, où se fondait l'arme qui porte son nom, et qui, grâce à cela, arriva à point. 陽劍, épée mâle, désigna la première, et 陰劍, épée femelle, la seconde. (吳越春秋). Il est encore fait mention des épées 鉅闕 et 辟閭. (荀子).

平原督郵 *P'ing-yuen tou yeou.* Le chef du relais de *P'ing-yuen:* vin de qualité inférieure. Si, au contraire, le vin possède un goût exquis, il portera l'épithète 青州從事, administrateur de *Ts'ing-tcheou.* Celui-ci, quand on le boit, descend jusqu'au nombril, tandis que celui-là s'arrête au diaphragme, tant il est mauvais 從事到臍, 督郵在膈上. Or 臍, nombril, se prononce comme 齊, nom d'une sous-préfecture dépendant de *Ts'ing-tcheou,* et 膈, diaphragme, comme 鬲, nom d'une autre sous-préfecture relevant de *P'ing-yuen,* ce qui permet le calembour sur lequel est fondée la double appellation. On la doit à un secrétaire du ministre *Hoan Wen* 桓溫. (世說新語).

† 泉莊上木石皆奇 *P'ing-ts'iuen tchoang chang mou che kiai k'i.* Plantes et rochers de la maison de campagne *P'ing-ts'iuen* étaient tous rares. On y trouvait surtout les pierres de l'ivresse 醉石 et du réveil 醒石. Cette résidence se trouvait à trente *li* de 洛陽, et appartenait à *Li Té-yu* 李德裕, des *T'ang,* qui en a laissé la description intitulée 平泉草木記.

平反 *P'ing fan.* Rendre justice à un innocent faussement accusé, litt. pour rétablir le droit, revenir sur la chose même déjà mal jugée par des mandarins inférieurs. (西漢書).

年 忘† 交 *Wang nien kiao.* Union où l'on oublie les âges respectifs: amitié entre gens d'âge différent. C'est ainsi que le vieux *K'ong Yong Wen-kiu* 孔融文舉 admettait dans son intimité le jeune *Mi Heng Tcheng-p'ing* 禰衡正平, et le recommandait à *Ts'ao Ts'ao* 曹操. Plus tard *Mi,* pour ses propos trop mordants, fut condamné à mort par le petit-fils de *Ts'ao.* (初學記).

同†: 同 榜 *T'ong nien : t'ong pang.* De la même année de promotion: de la même liste des lauréats licenciés ou docteurs. Les candidats reçus, après avoir remercié l'empereur, adoraient la liste jaune des lauréats 賜 第 黃 錄, ce qui se disait 拜 黃 甲. Puis se répartissant en deux groupes, d'un côté, ceux qui étaient âgés de quarante ans et au delà, de l'autre, ceux qui en avaient moins, ils échangeaient des saluts, et désormais, jeunes et vieux, pouvaient s'appeler *t'ong-nien.* (范 至 能, 姑 蘇 同 年 會 詩 序).

逢 † *Fong nien.* Obtenir une charge mandarinale. (史 記 佞 幸 傳).——屢 豐 年. Années d'abondance répétées. (詩 桓).——年 頭 月 尾. Commencement d'une année et fin d'un mois: telle année, tel mois, mais on ne sait quel jour.

CLASSIF. 53. 广. Yen.

序 四 † *Se siu.* Les quatre saisons. 四 序 皆 春. Les quatre saisons sont toutes douces comme le printemps.——身 列 庠 序. Être bachelier. *Siang* et *siu,* écoles. (孟 子). 庠 序 敗 類. Un méchant bachelier. 身 列 國 庠. Élève du collège impérial: bachelier qui a acheté son titre. 身 列 膠 序. Être bachelier. 東 膠, nom de l'école sous les *Tcheou.* 整 飭 膠 庠. Maintenir les bacheliers dans le devoir, litt. régler les écoles *kiao* et *siang.*

庖 代 † *Tai p'ao.* S'entremettre pour un autre. "Quand même le cuisinier, dans les sacrifices aux ancêtres, ne s'occuperait pas de son office, celui qui adresse les souhaits au personnage, (ordinairement un fils ou petit-fils) représentant le défunt, n'enjamberait pas coupes et plats pour aller se mettre à sa place." 庖 人 雖 不 治 庖, 尸 祝 不 越 樽 俎 而 代 之 矣. (莊 子).

府 開 † *K'ai fou.* Le gouverneur d'une province, qui est de droit membre du bureau de la censure 巡 撫 都 御 史. Titre aussi d'un généralissime 都 督. "Les insignes, la charge du *k'ai-fou* égale celle des trois présidents de ministère (guerre, travaux publics, finances) 開 府 儀 同 三 司." (杜 氏 通 典). 建 牙 開 府. Enseignes, poste de gouverneur.——府 尹. Préfet de la capitale, nommé encore 二 千 石, comme les préfets provinciaux, du traitement qu'on lui accordait sous les *Han,* 師 表 et 大 京 兆.——少 府. L'assistant du sous-préfet, dit aussi 縣 尉, 典 史 et 捕 廳. Le *Pou-t'ing* est chargé de la police d'une sous-préfecture.

紫 † *Tse fou.* Le palais violet, séjour des immortels, de même que 清 都 la pure capitale.——丹 府. Le palais rouge, le cœur 丹 心.

庚 呼†癸: 乞人之糧 *Hou keng koei: k'i jen tche liang.* Appeler à grands cris *Keng* et *Koei:* demander de quoi manger. "*Chen Chou-i,* de *Ou,* demandait en ces termes, des vivres à *Kong-suen Yeou-chan-che,* de *Lou:* Mes pendeloques de jade sont au complet *(joei),* mais je n'ai pas de quoi les attacher, et avec l'homme du peuple. habillé de laine, je jette un regard furtif sur le vase rempli d'un vin exquis. Le bon grain me fait défaut, répondit *Kong-suen,* mais le grossier *(tsou)* ne me manque pas; si donc vous allez sur le mont *Cheou* crier: *Keng! Koei!* je ferai droit à votre requête." 吳申叔儀乞糧於公孫有山氏曰，佩玉蘂兮余無所繫之，旨酒一盛兮與褐之父睨之，對曰粱則無兮麤則有之，若登首山呼庚癸乎則諾. (左傳哀). Dans l'antiquité, quand sévissait une famine, les malheureux appelaient à leur secours le génie des grains et le génie de l'eau, le premier désigné par le caractère cyclique 庚 automne, moisson, le second par 癸 indice graphique de l'eau. Cf. 青 (帝).

度 置之†外: 不較橫逆 *Tche tche tou wai: pou kiao hong ni.* L'exclure de ses soucis, n'en avoir cure: ne plus contester, lutter avec un rebelle. L'empereur 光武帝 mettait en ces termes fin à la guerre entreprise contre ses compétiteurs *Wei Hiao* 隗囂 et *Kong-suen Chou* 公孫述. qu'il ne parvenait pas à écraser complètement. (後漢書).

貞† *Tchen tou.* Droite est la règle de conduite. "Ne sois pas esclave de ton oreille et de ton œil, et toutes tes actions seront suivant la règle." 不役耳目，百度惟貞. (書經). Var. 貞百度.

庭外只可栽花 *T'ing wai tche k'o tsai hoa.* En dehors de la grande salle il n'y avait que la place pour cultiver des fleurs, dans l'étroite résidence du ministre des *Song, K'eou Lai-kong* 寇萊公. Étonné d'une telle simplicité, un envoyé des Tartares *K'i-tan* 契丹 demandait dans une réunion de mandarins: "Quel est ici le ministre qui manque de local pour élever étages et tours?" 誰是無宅起樓臺相公. (朱子).

†前樹悴 *T'ing ts'ien chou ts'oei.* Triste *(ts'oei)* fut l'arbre devant la salle. Le préfet *T'ien Tchen* 田眞 et ses deux frères *K'ing* 慶 et *K'oang* 廣 avaient enfin décidé le partage de leurs biens patrimoniaux. Tout devait devait être divisé également entre les trois frères, jusqu'à un gaînier touffu 紫荊, qui poussait dans la cour intérieure. Comme s'il avait eu conscience de la discorde intestine, l'arbre dessécha de douleur, se fendant en trois, et ne reverdit que lorsque les frères furent revenus sur leur résolution. (吳均，續齊諧記). Désunion entre frères: 分荊，荊樹株分，田氏分財. Le *cercis sinensis* de la cour est accablé de chagrin 庭荊憔悴 (類頴): la mort d'un frère.

座 八 † *Pa tsouo.* Les huit sièges : les six présidents des grands tribunaux avec deux hauts dignitaires appelés 僕射 (auj. 內閣大學士). Sous les *Han*, cette dénomination comprenait les 六曹尙書 six présidents des grands tribunaux, le ministre *a secretis* 秘書令 et le sous-ministre 僕射. L'expression peut signifier maintenant un palanquin à huit porteurs. 八座升華. Monté au glorieux poste de grand mandarin.

獨 † *Tou tsouo.* Occuper un siège à part : être gouverneur de province ou mandarin élevé. "Le censeur préposé aux neuf portes 九門提督兼御史, le ministre 大學士 et le grand censeur impérial ont chacun une place à part dans les réunions du palais, aussi à la capitale les appelle-t-on *San-tou-tsouo*." 司隷校尉尙書令, 御史中丞, 朝會皆專席而座, 故京師號曰三獨座. (東觀漢記). Aujourd'hui 九門 peut désigner *Pé-king* avec ses neuf portes. 體隆獨座. La haute dignité de gouverneur ou de mandarin supérieur.

主 † : 有司, 主司 *Tchou tsouo : yeou se, tchou se.* Le président des examens, nommé 大主老, s'il s'agit de la licence, et 大總裁, du doctorat première partie 會試. Quant au doctorat seconde partie 殿試, 庭試, la présidence en est dévolue à l'empereur lui-même, dont les élus se proclament les disciples. (王淸明, 揮塵前錄).

庫 四 † *Se k'ou.* Les quatre dépôts ou catégories d'ouvrages des bibliothèques impériales des deux capitales *Lo-yang* et *Tch'ang-ngan*, sous l'empereur 唐元宗. La première catégorie désignée par 甲, dont toutes les collections portaient une fiche rouge en os 赤牙籤, renfermait les Livres canoniques et semi-canoniques ; la seconde 乙, les Annales ; la troisième 丙, les Philosophes ; et la quatrième 丁, les autres auteurs. Les fiches de ces trois dernières séries étaient respectivement bleues, vertes et blanches. (唐書藝文志). Maintenant 牙籤 *ts'ien* signifie : livres.

南 † *Nan k'ou.* Le trésor impérial sous les *Song*, "Déposer deux millions de ligatures dans le *Nan-k'ou*." 內藏南庫緡錢二百萬. (宋史孝宗紀). *ming* 緡, ficelle servant à enfiler mille sapèques. 貨泉流南庫之珍. Marchandises et monnaie sont les trésors coulant dans le *Nan-k'ou*.

康莊 *K'ang tchoang.* Grande et belle route. *K'ang*, carrefour où aboutissent cinq voies, et *tchoang* six voies. (釋名).

廈擴萬間之† *K'ouo wan kien tche hia.* Ouvrir largement *(k'ouo)* une résidence de dix-mille chambres· fournir un abri à tous les pauvres lettrés, tel était le vœu du poète *Tou Fou* 杜甫.

庾彥達 *Yu yen ta. Yu yen ta,* des *Song,* est resté le type du bon frère, parce que, dans son gouvernement de 益州, il partageait son traitement avec sa sœur. (宋史).

†嶺梅舒 *Yu ling mei chou.* Sur le mont *Yu* le prunier fleurit graduellement. Ses fleurs éclosent d'abord sur les branches exposées au sud, et, quand elles sont fanées, d'autres s'ouvrent du côté du nord. (白居易).

廉慶爲刎頸之交 *Lien K'ing wei wen king tche kiao.* Une amitié à se faire égorger *(wen-king)* l'un pour l'autre existait entre *Lien Fan Chou-tou* 范叔度, de杜陵, et *K'ing Hong* 鴻, de 洛陽, sous les *Han.* "D'abord il y eut les amis *Koan* et *Pao,* puis les amis *Lien* et *K'ing.*" 前有管鮑, 後有廉慶.

†頗與相如爲刎頸交 *Lien P'ouo yu Siang Jou wei wen king kiao.* Il exista une amitié à se faire égorger l'un pour l'autre entre *Lien P'ouo* et *Lin* 藺 *Siang-jou. Lien* général 惠文 (298-265), roi de *Tchao,* avait été nommé ministre après sa victoire sur les troupes de *Ts'i,* mais jugeant sa position encore inférieure à celle de *Lin,* il s'était promis de l'accabler d'injures à la première rencontre. "Mes grand mérites, à moi, général de *Tchao,* disait-il, sont des attaques de villes fortifiées et des batailles en rase campagne, tandis que *Siang-jou* ne s'est donné la peine que de bien parler, et cependant il est au-dessus de moi: bien sûr que je l'insulterai." 我爲趙將有攻城野戰之大功, 相如徒以口舌爲勞而位居我上, 必辱之. On rapporta ce propos à *Lin,* qui loin de chercher à se venger de son rival, s'observait, dans l'intérêt du royaume, pour ne pas lui offrir l'occasion d'épancher sa colère. Touché enfin par cette conduite, *Lien* "alla lui demander pardon, les épaules découvertes et portant des verges d'épines, ce qui résulta en une amitié à la vie à la mort." 頗肉袒負荆至門謝罪, 卒爲刎頸交. (史記). Ce dernier texte explique les expressions d'excuses: 負荆請罪, 謝過認差.

廉法 *Lien fa.* L'économie à laquelle doivent se soumettre les mandarins inférieurs à cause de leur maigre traitement, et la règle que doivent suivre les hauts fonctionnaires mieux rétribués. (禮記禮運). Var. 大法小廉. Grands et petits mandarins.

廚 兵廚之擾：謝擾人 *Ping tch'ou tche jao: sié jao jen.* L'ennui causé à la cuisine des soldats : formule d'excuse pour le tracas occasionné à celui qui vous a reçu à dîner. Le lettré buveur *Yuen Tsié Se-tsong* 阮藉嗣宗, apprenant que la place de capitaine d'infanterie 步兵校尉 (auj. 佐領) était vacante, fit des démarches pour l'obtenir, parce que la cave du régiment était bien garnie et permettait de joyeux dîners. (世說新語). "Tous les matins c'était un hôte, le chambellan *Ki K'ang Chou-yé* 稽康叔夜, et tout le jour une cuisine de soldats, une beuverie." 頻朝中散客，連日步兵廚. (庾信，有喜致醉詩). *Ki,* ami de *Tsié,* chambellan de second degré, préposé aux gardes du palais 中散大夫 (auj. 散秩大臣). Pour remercier d'un dîner on se sert encore de la formule : 郇廚之擾, où il s'agit de *Wei Tche* 韋陟, duc de *Siun.*

香積廚：寺院齋廚 *Hiang tsi tch'ou: se yuen tchai tch'ou.* La cuisine aux multiples aromes : la cuisine maigre d'une bonzerie. Le solitaire *Wei-mo* 維摩 envoya huit *p'ou-sa* 菩薩 (bodhisattwa) au royaume de tous les parfums 衆香國 présenter ses respects au *Vénérable du siècle* 世尊 (Bouddha), et lui demauder les reliefs de ses repas. Ce reliefs, prétendait-il, l'aideraient dans la pratique de la vie bouddhique en ce monde d'épreuves *sa-ha* 娑婆, et *Jou-lai* (Bouddha) *aux parfums multiples* 香積如來 remit aussitôt à ces étrangers la sébile *de tous les aromes* 衆香鉢. (維摩經). *P'ou-sa,* être intelligent, qui n'a plus qu'une étape à fournir dans la série des avatars pour devenir bouddha parfait. *Sa-ha,* cette vallée de misères habitée par ceux qui sont sujets à la transmigration, et pour lesquels s'incarnent les bouddhas.

廟見：新婦謁祖先 *Miao kien : sin fou yé tsou sien.* La visite à la salle des ancêtres : la visite *(yé)* de la nouvelle mariée au grand-père et au père de son mari. (禮曾子問). Elle avait lieu trois mois après le mariage, lorsque le beau-père et la belle-mère de la jeune femme étaient déjà morts à son arrivée dans sa nouvelle famille.

廣陽 *Koang yang.* Sous les *Han*, nom de la région où est situé *Péking.* On l'appelait 幽州 sous les *Tcheou,* 燕國 sous les *Han*, 上谷 et 漁陽 sous les *Ts'in*, 范陽 sous les *Tsin* et les *T'ang*, 燕山 sous les *Song*, enfin 北平 et 順天 sous les *Ming.* Ce pays, dit aujourd'hui 北直, porta encore le nom de 三韓. L'appellation 金臺 lui vient de ce que non loin de l'emplacement actuel de la capitale, *Tchao,* roi de *Yen* 燕昭王, avait élevé la tour 黃金臺, où il avait renfermé des trésors destinés aux sages qui viendraient à sa cour. (李善文選注). *Péking :* 順天，燕山，北平.

廬倚 † *I lou.* La cabane *(lou)* adossée à un arbre, dans laquelle se retire pour pleurer celui qui est en deuil de son père ou de sa mère. (禮 喪 禮).

CLASSIF. 57. 弓. Kong.

弓楚 † 楚得 *Tch'ou kong tch'ou té.* L'arc de *Tch'ou* sera trouvé par un homme de *Tch'ou.* *Kong* 恭, roi de ce pays, perdit dans une partie de chasse son arc appelé 烏 號 (al. 烏 嘷), et comme les gens de sa suite voulaient aller le chercher, il les retint par ces paroles: 楚 王 失 弓 楚 得 之 又 何 求 之. Sentiment égoïste, selon Confucius, qui aurait désiré que le prince généralisât ainsi: "Ce qu'un individu a égaré sera ramassé par un autre, voilà tout, que vient faire ici *Tch'ou* seul?" 人 遺 弓 人 得 之 而 已, 何 必 楚 也. (孔 子 家 語).

强 † *K'iang kong.* Un arc raide, tel que ceux que bandaient *Yang K'an Tsou-hin* 羊 侃 祖 忻, de l'époque 南 北 朝, et son contemporain, le général *Hi K'ang-cheng* 奚 康 生, dont la force et l'adresse sont restées proverbiales. L'arc du premier ne se tendait qu'avec l'effort nécessaire pour soulever six piculs 六 石 弓.

弗陵太子懷胎十四月而始生 *Fou ling t'ai tse hoai t'ai che se yué eul che cheng.* Le prince héritier *Fou-ling* vint au monde après avoir été porté quatorze mois par sa mère *Tchao*, la maîtresse du harem *(tsié-yu)* 趙 倢 伃, connue encore sous le nom de princesse au poing fermé 拳 夫 人. A cause de cette grossesse merveilleuse, arrivée déjà à la mère de l'empereur *Yao,* on appela 堯 母 門 la salle où venait de naître *Fou-ling*, plus tard 昭 帝. Le seul caractère 弗 le désigne parfois. (漢 書 外 戚 傳).

弟難得者 † 兄 *Nan té tché ti hiong.* De vrais frères sont plus difficiles à trouver que des terres 易 求 者 田 地. Par ces mots accompagnés de larmes *Sou K'iong* 蘇 瓊, gouverneur de 淸 河, sous les *Ts'i* septentrionaux, mit un terme à la discorde qui, à propos de partage des biens patrimoniaux, existait depuis de longues années entre *I P'ou-ming* 乙 普 明 et ses frères. (北 齊 書 循 吏 傳).

弦 *Hien.* La forme de la lune dans les quadratures. 上 弦 premier quartier. 下 弦 dernier quartier.

† 歌 *Hien ko*. Instruments à cordes *(hien)* et chants: bonne administration d'un sous-préfet. "A son arrivée à *Ou-tch'eng*, entendant jouer de la musique et chanter, Confucius sourit *(hoan)*." 子之武城, 聞弦歌之聲, 夫子莞然而笑. (論語). Il y voyait, en effet, une preuve de l'heureuse paix goûtée par ce peuple gouverné par son disciple *Yen Yen Tse-yeou* 言偃子游, originaire de 常熟 *(Kiang-sou)*. 邑有弦歌, 弦歌花縣. Compliment à un sous-préfet.

佩†以自勉 *Pei hien i tse mien*. Se stimuler par la vue de la corde d'un arc suspendue à sa ceinture. "Les anciens, parce que leur œil était trop court pour se voir, regardaient leur visage dans une glace, et parce que leur jugement était trop borné pour se connaître, se dirigeaient d'après la grande voie. *Si-men Pao*, d'un caractère vif, portait à la ceinture une lanière *souple* qui lui enseignait la patience, et *Tong Ngan-yu*, d'un naturel lent, avait pendue aux reins la corde *raide* d'un arc qui l'exhortait à la vivacité." 古之人目短於自見故以鏡觀面, 智短於自知故以道正己, 西門豹之性急故佩韋以緩己, 董安于之心緩故佩弦以自急. (韓非子, 觀行篇). De même *Fou Pou-ts'i Tse-ts'ien* 宓不齊子賤, disciple de Confucius et gouverneur de *Chan-fou* 單父, apprenait d'un boyau rigide à corriger sa nature flasque. (漢中士女志). Var. 借作韋弦. Donnez-moi de bons conseils pour m'amender. 佩弦. Se tenir sur ses gardes.

弩 硬†枯藤之字 *Ing nou k'ou t'eng tche tse*. Caractères dont les traits courbes ressemblent à des arbalètes *(nou)* rigides, et les traits verticaux à des rotins *(t'eng)* secs: belle écriture. Quand écrivait *Song I* 宋翼, des *Han*, formé par le célèbre calligraphe *Tchong Yeou* 鍾繇, "le trait horizontal 一, comme une vague, indiquait un pinceau parfait après avoir été brisé trois fois, le trait courbe comme le fer d'une lance ㇂, figurait un arc de la force de 3000 livres se détendant, le point 丶 était comme un rocher tombant d'une cime élevée, la ligne verticale 丨 comme un rotin sec de dix-mille ans, et le trait lancé, légèrement arqué et terminé en pointe, comme une couleuvre effrayée se glissant dans l'herbe" 每畫一波三折筆, 作一戈如百鈞弩發, 作一點如高峯墮石, 作一牽如萬歲枯藤, 作一放縱如驚蛇入草. (豐坊書訣). Tracer 一 et ㇂ en artiste c'est encore "peindre un cumulus de mille *li*, 千里陣雲", et "une lame déferlant avec le bruit de la foudre 崩浪雷奔."

負† *Fou nou*. L'arc en bandoulière: réception magnifique faite à un mandarin supérieur qui vient rejoindre son poste. C'est dans cet appareil que le gouverneur de 河東 marchait devant le

général *Ho K'iu-ping* 霍去病, de passage par son district. (漢書). Var. 官僚負弩. Les mandarins font cortège à leur nouveau supérieur hiérarchique.

弧 懸†令旦 *Hien hou ling tan.* Le grand jour où se suspend l'arc *(hou)* à gauche de la porte: la naissance d'un garçon, anniversaire de ce jour. 子生男子設弧於門左. (禮內則). Cette cérémonie symbolique signifiait les futures occupations guerrières du nouveau-né. D'après un autre passage, en cette circonstance, on lançait six fois une flèche en roseau avec un arc en bois de mûrier vers le ciel, la terre et les quatre points cardinaux 以桑弧蓬矢六射天地四方. (禮射義).

兆卜張†因姑遣嫁 *Tchao pou tchang hou in kou k'ien kia.* L'augure fut que l'on banderait l'arc par suite du mariage de la tante: prévision des funestes effets d'un mariage. *Hien*, duc de *Tsin* 晉献公, avant de donner la main de sa 伯姬 fille aînée au prince de *Ts'in* 秦, consulta les sorts qui lui répondirent par les hexagrammes 歸妹 et 睽, interprétés ainsi par le 史蘇 devin officiel: "L'union de la jeune femme sera nuisible au pauvre neveu, contraint, après une guerre, de suivre sa tante." 歸妹睽孤, 寇張之弧, 姪其從姑. Plus tard, en effet, *Tse-yu* 子圉, fils du duc de *Ts'in*, fut réclamé comme ôtage par le duc de *Ts'in*, vainqueur, ce qui réalisa l'augure. (左傳僖). L'hexagramme *Koei-mei*, symbole d'un mariage néfaste, et l'hexagramme *K'oei*, symbole d'une antipathie analogue à celle qui existe entre 兌 le lac et 離 le feu.

長† *Tch'ang hou.* Le grand Arc, nom d'une constellation située sous le Loup. 狼下四星曰弧. "Si la corne de l'étoile Loup change de couleur il y aura beaucoup de brigands." 狼角變色多盜賊 (史記天官書). Mais comme cet arc les détruit, ainsi le bon mandarin force les malfaiteurs à se cacher 栝長弧而豺狼屏跡.

張公藝 *Tchang Kong-i*, des *T'ang*, fameux pour avoir fait régner la plus grande concorde dans sa très nombreuse famille. L'empereur 高宗, descendu chez lui 幸其第, voulut savoir par quels moyens il obtenait un si merveilleux résultat. *Tchang* pour toute réponse se contenta d'écrire une centaine de fois le caractère 忍 patience. (唐孝友傳). "Il faut prendre modèle sur les cent *jen* de *Kong-i* pour assurer la prospérité à ses descendants." 必師公藝之百忍, 斯開裕後. Ces derniers mots sont une allusion au passage 垂裕後昆 du Livre des Vers. La résidence de *Tchang-kong* 張公 fut appelée 百忍堂. On raconte même que les chiens de la famille, prenant exemple sur leurs maîtres, se cédaient réciproquement leur pitance.

† 范之情通 *Tchang fan tche ts'ing t'ong.* L'affection intime de *Tchang Chao Yuen-pé* 張劭元伯, de 汝南, et de *Fan Che Kiu-k'ing* 范式巨卿, de 山陽, liée alors que tous deux étudiaient au collège impérial 遊太學. (後漢書). Var. 范張. Des amis comme *Fan* et *Tchang*. Cf. (雞) 黍

† 陳 *Tchang Tch'en.* Les amis *Tchang* et *Tch'en*, qui finirent par rompre, comme *Siao* et *Tchou* 蕭朱, d'abord très intimes. (後漢書).

† 衛 *Tchang Wei. Tchang Mé* 墨, *Wei Hié* 協 et *Pao P'ouo-tse* 抱朴子, trois peintres de génie 畫聖.

† 僧繇 *Tchang Seng-yeou,* des *T'ang*, le premier artiste de son siècle 丹青絕代. A peine eut-il fait des yeux à un dragon peint par lui sur un mur, que le mur s'écroula, et que le monstre prit son essor.

† 柬之孟將 *Tchang Kien-tche Mong-tsiang,* malgré ses 82 ans, mérita d'être promu ministre 同平章事 par *Ti Jen-kié* 狄仁傑, sous le règne de l'impératrice 武則天 *Ou Tsé-t'ien* (684-705). Ses services dans ce poste lui valurent même le titre nobiliaire de 漢陽公.

† 說道濟 *Tchang Yué Tao-tsi,* ministre de l'empereur 唐元宗 (713-756), se distingua surtout par son talent à rédiger les édits impériaux. Il fut créé 燕公.

† 嘉貞 *Tchang Kia-tcheng*, élevé aux plus hautes dignités par l'impératrice 天后 (684-705). Comme lui, son fils *Yen-chang* 延賞 et son petit-fils *Hong-tsing* 弘靖 devinrent ministres.

† 浚德遠 *Tchang Siun Té-yuen,* créé 魏公, fut collègue du ministre *Tchao Ting* 趙鼎, sous le règne de 唐高宗 (650-684).

† 敞爲妻畫眉 *Tchang Tch'ang wei ts'i hoa mei. Tchang Tch'ang* peignait les sourcils de son épouse. Le bruit même s'en répandant à *Tch'ang-ngan* 長安, la capitale, dont il était gouverneur, l'empereur crut devoir lui faire des remontrances au sujet d'un tel badinage, malséant chez un mandarin sérieux comme lui. Mais *Tchang* lui répondit qu'entre époux ce n'était rien. (漢書張敞傳), Var. 京兆眉憮, 畫眉京兆. Les cajoleries du préfet de la capitale : l'affection maritale.

五†號明經 *Ou Tchang hao ming king.* Les cinq frères *Tchang* portaient le surnom de versés dans la science des livres canoniques. Ces contemporains des *T'ang*, aussi administrateurs de talent, s'appelaient *Tche-kien Fei-kong* 知謇匪躬. *Tche-yuen* 知元, *Tche-hoei* 知晦, *Tche-t'ai* 知泰 et *Tche-mei* 知默. (唐書張知謇傳).

†鎮戲說佳兒 *Tchang Tchen hi chouo kia eul. Tchang Tcheng,* des *Tsin,* gouverneur de 蒼梧, parlait en plaisantant de l'enfant remarquable *P'ing Tch'ang-tsong* 憑長宗, son petit-fils, quand il le mettait au-dessus de son père. A quoi *P'ing* répondait: "Mais, grand-père, convient-il qu'à propos de moi vous vous moquiez ainsi de mon père?" 阿翁詎宜以子戲父 (世說新語). Var. 以父戲子.

†遼文遠出圍而復入圍 *Tchang Liao Wen-yuen tch'ou wei eul fou jou wei. Tchang Liao Wen-yuen* sorti de l'enceinte y rentra. Assiégé dans la ville de 合肥 par l'armée innombrable de *Suen K'ien* 孫權, il s'était ouvert avec une poignée de ses gens un passage au travers des lignes ennemies, mais entendant ceux qui étaient restés lui reprocher de les abandonner, il revint sur ses pas et les sauva tous. (魏志張遼傳).

†道士作五里之霧 *Tchang tao che tso ou li tche ou.* Le taoïste *Tchang Kiai Kong-tch'ao* 楷公超 faisait des brouillards de cinq *li*. *P'ei Yeou* 裴優, dont le pouvoir magique ne réussissait que des brouillards de trois *li*, alla demander son secret à *Tchang* retiré sur le mont 宏農山, mais il lui fut impossible de le trouver. (後漢書張楷傳).

†羅 *Tchang louo.* Tendre le filet: protéger quelqu'un, défendre sa réputation, son honneur. L'expression serait tirée de ce passage des Annales: "Aux jours de sa prospérité le ministre *Ti-kong* voyait affluer chez lui les visiteurs, mais quand il fut tombé, devant sa maison déserte on aurait pu prendre au filet les moineaux." 翟公爲廷尉賓客盈門, 及廢門外可設雀羅. (史記).

評†說李 *P'ing Tchang chouo Li.* Critiquer *Tchang* et parler mal de *Li*: parler à tort et à travers des autres. *Tchang* et *Li,* noms les plus répandus en Chine, équivalent à notre Piere et Paul. "Ne point révéler les défauts de *Tchang* le troisième, ni aimer les vertus de *Li* le quatrième." 莫言張三惡, 莫愛李四好. (王安石詩). 張三李四. Pierre et Paul.

弼亮之臣 *Pi liang tche tch'en.* Des ministres capables d'aider *(pi)* et d'éclairer *(liang)* leur souverain. (書畢命). 秉弼敎民刑之治. Dans son administration favoriser l'enseignement des cinq relations et comprendre que les cinq espèces de châtiments doivent corriger leur inobservance. Var. 弼五孝, 弼敎明刑, 政成明弼. Éloge du mandarin qui ne recourt aux punitions qu'après avoir instruit son peuple. (書大禹謨). 本屬疑丞輔弼. Avoir une charge analogue à celle des ministres appelés *i, tch'eng, fou* et *pi,* sous les premières dynasties: occuper une position élevée dans l'administration. (禮記文王世子). *I,* grand maitre 太師; *tch'eng,* grand gardien 太保; *fou,* assistant de gauche; *pi,* assistant de droite.

彀 入†英雄 *Jou keou ing hiong.* Les braves viennent à portée de mon arc, sont sous ma main, s'écriait l'empereur 唐太宗, considérant de la porte 端門 le défilé des nouveaux docteurs. 天下英雄入吾彀中矣. (唐摭言). *Jou-keou,* succès aux examens supérieurs, composition admirablement faite.

彈丸 *T'an wan. T'an-wan,* projectile: petite place forte. Ces caractères se joignent souvent à l'expression 黑小子, tache noire sur le visage *yen-tse* 黶子, dont le sens est le même. (漢書賈誼傳). 布雅化於彈丸. Le bon sous-préfet polit et transforme sa petite ville.

CLASSIF. 58. ⺕. Ki.

彙征之途: 進賢 *Wei tcheng tche t'ou: tsin hien.* La voie par laquelle avancent *(tcheng)* les gens de cette catégorie *(wei):* la promotion des sages surtout au moyen des concours littéraires. 以其彙征吉. (易泰卦).

彘 人† *Jen tche.* Personne immonde comme une truie *(tche),* ainsi l'impératrice *Liu-heou* 呂后, épouse de *Han Kao-tsou,* appelait-elle la concubine *Ts'i-fou-jen* 戚夫人, après l'avoir fait affreusement mutiler avec une fureur jalouse. (史記呂后本紀).

CLASSIF. 59. 彡. Chan.

形 忘†: 披衿領契 *Wang hing: p'i k'in ling k'i.* L'oubli de la forme coporelle (李詩): entr'ouvrant la partie de l'habit croisée sur la poitrine adopter *(ling-k'i),* choisir un ami, l'attirer sur son cœur. Grande intimité, où deux corps ne

semblent qu'en faire un dans le même habit, comme celle qui exista sous les *Tsin,* entre *K'ong Choen-tche Yen-chen* 孔淳之彥深 et le bonze *Fa-tch'ong* 法崇. Amitié: 披衿, 披襟.

彤管 *T'ong koan.* Pinceau rouge *(t'ong)* de l'écrivain. "La poussière s'entasse sur le pinceau rouge." 塵生彤管筆. (杜甫詩).——彤廷. Le palais impérial aux couleurs rouges.

彪著羊, 彪雄而羊敗 *Piao tcho yang, piao hiong eul yang pai.* Le tigre s'attaque-t-il à une chèvre, comme il est plus fort, celle-ci succombe. Jeu de mots laissant entendre que *Hia Heou-piao* 夏侯彪 causa la ruine de *Yang Se-yuen* 楊思元, vice-président de ministère, sous les *T'ang,* quand il l'accusa d'injustice dans la collation des charges. (太平廣記).

彭祖八百遐齡 *P'ong tsou pa pé hia ling.* Les années *(ling)* prolongées *(hia),* huit cents, du patriarche *P'ang* (列子), ainsi nommé parce que l'empereur *Yao* lui donna en fief la ville de 彭城. Sous les *Chang* il occupa la charge de 守藏史, et, sous les *Tcheou,* celle de 柱下史, toutes deux signifiant 直閣事 archiviste du ministre d'État 文淵閣. *Tsien K'ien* 籛鏗 et *Lao-p'ang* 老彭 (論語), autres noms de ce personnage légendaire.

†越 *P'ong Yué,* célèbre aventurier qui de pêcheur se fit chef de bandes. Il prêta son concours à *Lieou Pang* 劉邦, fondateur des *Han,* contre ses compétiteurs *Tch'en Cheng* 陳勝 et *Hiang Liang* 項梁, père de *Hiang Yu* 項羽. La victoire qu'il remporta à *Kai-hia* 垓下, au *Ngan-hoei,* sur *Hiang Yu,* causa le suicide de ce héros. *Yué* obtint le titre nobiliaire 梁王.

影日中無† *Je tchong ou ing.* L'enfant né d'un père âgé 老陽 ne donne pas d'ombre au soleil. Un vieillard de 90 ans se voyant contester la légitimité du garçon qui venait de lui naître, porta le cas devant *Ping Ki* 丙吉, ministre des *Han,* qui fit constater aux calomniateurs que cet enfant n'était point un bâtard, puisqu'il avait une ombre. (王令, 十七史蒙求).

衾† *K'in ing.* Ne point rougir sous la couverture *(k'in)* et ne point causer de honte à son ombre: n'avoir rien à se reprocher. (劉勰新論愼獨篇). Avoir à se reprocher de ne pas pratiquer tout le bien que l'on devrait 徒慚衾影.

影射 *Ing ché.* Projeter du sable sur l'ombre: par des manœuvres secrètes nuire à quelqu'un. Le monstre *yu* 蜮, semblable à une tortue à trois pattes, dès qu'il voit l'ombre d'un passant se dessiner sur l'eau, où il se cache, prend du sable dans sa gueule pour la jeter sur cette ombre, ce qui cause la maladie du passant. 爲鬼爲蜮.(詩彼何人斯). Var. 情同鬼蜮, un calomniateur. 隱寓影射, un individu qui de sa cachette, par derrière, lance ses traits venimeux. 含沙下石, un médisant.

捕風捉† *P'ou fong tchouo ing.* Prendre le vent et saisir l'ombre: inventer des affaires. 係風捕景終不可得.(漢書郊祀志).

CLASSIF. 60. 彳. Tch'e.

律令 *Liu-ling,* génie du tonnerre, de son vivant courrier de l'empereur 周穆王.(搜神記). "Les derniers mots des incantations taoïstes, récitées en brandissant une épée, sont: prompt et rapide comme *Liu-ling.*" 符咒之類末句,急急如律令.(資暇錄). Var. 律零. L'expression 律令 peut signifier encore: proclamations.

不†用於文人 *Pou liu yong yu wen jen.* Le pinceau à écrire *(pou-liu)* est employé par le lettré. (爾雅). D'après un commentateur, ce mot serait spécial au pays de 蜀, tandis qu'un autre l'attribue à celui de 吳, d'où 吳律 pinceau.

玉†回春 *Yu liu hoei tch'oen.* Le tube de jade annonce le retour du printemps, le commencement de l'année. Bien renfermé, il chassait la cendre dont on l'avait bourré, quand arrivait la première lune. C'était un des douze tubes acoustiques symbolisant les mois de l'année. Var. 占六律於元辰. Interroger les six tubes mâles au premier jour de l'an.

徑 掃† *Sao king.* Balayer l'allée, approprier l'entrée de sa maison pour l'arrivée d'un ami. 操拂篲以待門庭.(莊子達生篇). Var. 掃徑以竢, 掃逕恭迓.

徐惠妃援筆成文 *Siu Hoei-fei yuen pei tch'eng wen.* La concubine *Siu Hoei-fei* maniant le pinceau composait des morceaux littéraires. A huit ans, elle écrivait sur l'ordre de *Siu Hiao-té* 徐孝德, son père, un poème intitulé 小山篇, dans le genre

de l'élégie *Li-sao* 離騷. Ses talents lui valurent d'être introduite dans le harem de l'empereur 唐太宗, avec le titre de 充容 concubine de neuvième degré. Après sa mort 賢妃.(唐書后傳).(1).

循陔 *Siun-kai:* affection pour ses parents, par allusion à une ode disparue du Livre des Vers, où l'on traitait ce sujet. 充容徇南陔, 言采其蘭. "Je longe ce talus au sud, y cueillant des orchidées." (束晳補亡詩).

循良 *Siun liang.* Observer les règles et avoir une sagesse éclairée, formule de compliment aux mandarins. (元史). Var. 夙耳徇良. Il y a longtemps que j'entends dire que vous pratiquez les lois et que vous êtes très prudent. 徇聲盈耳. Votre réputation de fidélité aux lois remplit les oreilles. 熟聆徇譽.徇聲日著.

從 三† *San ts'ong.* Les trois sujétions de la femme. Selon Confucius "elle n'a pas le droit à l'indépendance, mais le devoir d'une triple soumission: jeune fille, elle obéit à son père; mariée, elle obéit à son mari; veuve, elle obéit à son fils." 無專制之義, 有三從之道, 在家從父, 適人從夫, 夫死從子. (大戴, 禮本命篇).

得一 *Té i.* L'imbécile sur mille prévisions tombe juste une fois, comme le sage se trompe aussi une fois. 愚者千慮, 必有一得, 智者千慮, 必有一失. *King,* duc de *Ts'i,* offrit une forte somme à *Yen-tse Ing* 晏子嬰, qui refusa. Puis comme il insistait, citant l'exemple de *Koan Tchong* 管仲 moins chatouilleux sur la question, *Ing* répliqua: "A mon avis, là où ce sage a fait erreur une fois, moi j'ai aussi une fois raison." 意者管仲之失而嬰之得耶. (晏子春秋).

---

(1) L'idée chinoise est que les relations matrimoniales continuent par de-là la tombe. Ainsi j'ai connu deux personnes qui, empêchées par leurs parents de s'unir en légitime mariage, s'empoisonnèrent pour aller vivre ensemble dans l'autre monde. Une jeune fille d'ici, à la mort de son fiancé, exigea qu'on la portât en chaise rouge dans la famille à laquelle elle avait été donnée, et embrassant la tablette du défunt, y accomplit la cérémonie nuptiale. Ainsi elle espérait, disait-elle, que le mari qu'elle n'avait pu voir une seule fois en vie, aurait un regard pour elle dans les enfers. 生不能一見夫子, 冥人或鑒妾九泉也. Dans nos pays encore il arrive souvent qu'un veuf prendra une seconde femme, mais sans vouloir régulariser sa position, persuadé que la première l'attend dans l'autre monde, et qu'elle lui ferait des scènes s'il y amenait une autre compagne. Je ne parle pas du mariage funèbre entre les deux tablettes, quand les fiancés meurent prématurément, ni de la juxtaposition de leurs cercueils dans un même tombeau.

德 三 † *San té.* S'il montre les trois vertus, matin et soir avec soin et éclat il dirigera sa famille, sera un excellent toparque; si chaque jour il honore et pratique sérieusement les six vertus, d'une façon splendide il tiendra le royaume, sera un régulo parfait." 日宣三德, 夙夜浚明有家, 日嚴祗敬六德, 亮采有邦. (書皐陶謨). Ces neuf vertus sont indiquées dans le même passage des Annales, dont le texte vient dans l'éloge d'un mandarin.

四 †: 婦 †, 婦言, 婦容, 婦功 *Se té: fou té, fou yen, fou yong, fou kong.* Les quatre vertus de l'épouse concernant sa conduite, sa parole, son extérieur et son travail. Peu avant le mariage on instruisait la jeune fille sur la soumission due à son mari 貞順, sur la manière de parler et de commander propre à son nouvel état 辭令, sur la façon de composer son extérieur avec une grâce aimable *(yuen-wan)* 婉娩, enfin sur l'application au travail de la soie et du chanvre 絲枲 *(si)*. (周禮天官).

七 † 舞 *Ts'i té ou.* La danse des sept vertus célébrait les victoires remportées par l'empereur 唐太宗, alors qu'il n'était encore que prince héritier. Elle eut d'abord le titre de 破陣樂曲. (唐書禮樂志).

† 禽 *Té k'in.* Le volatile à qualités: le coq. "*T'ien Kiao,* nullement écouté par son maître *Ngai,* prince de *Lou* 魯哀公, lui dit: Prince, seriez-vous le seul à n'avoir pas remarqué le coq? Sa tête porte une crête, distinction civile; à ses pattes adhèrent des ergots, esprit militaire; a-t-il un rival devant lui, il ne craint pas de l'attaquer, bravoure; trouve-t-il de la nourriture, il en avertit ses congénères, bonté; il observe les veilles sans se tromper d'heure, fidélité. Le coq a ces cinq qualités et cependant tous les jours vous le cuisez et mangez. Pourquoi donc? Parce qu'il vous vient d'à côté. Au contraire, la grue après un vol de mille *li* s'arrête dans vos jardins et vos bassins, dévore vos poissons et vos tortues, becquète votre millet et votre sorgho, et, elle, qui n'a point ces cinq qualités, est estimée de vous parce qu'elle arrive de loin. Prince, je vais vous quitter d'un essor de grue!" 田僥事魯哀公而不見察, 謂哀公曰, 君獨不見夫雞乎, 首戴冠者文也, 足傅距者武也, 敵在前敢鬬者勇也, 得食相告仁也, 守夜不失時信也, 雞者此五德, 君猶日瀹而食之者, 何也, 則以其所從來者近也, 夫黃鵠一舉千里, 止君池囿, 食君魚鼈, 啄君黍粱, 無此五者, 君猶貴之, 以其所從來者遠矣, 臣將去君, 黃鵠舉矣. (韓書外傳). Autres appellations du coq: 翰音, 朱朱, 戴冠郎, 長鳴都尉, 窗禽, 司晨, 報曉.

† 暉 *Té hoei.* L'éclat de *Té* ou *Yuen Té-sieou Tse-tche* 元德秀紫之, des *T'ang,* dont le seul aspect aimable vous guérissait de l'ambition et de la cupidité.

飽 † *Pao té.* Rassasié de bienfaits, comblé de faveurs, expression employée d'ordinaire pour remercier d'un dîner. 既醉以酒, 既飽以德. (詩大雅).——惇德允元. Estimez *(tchoen)* les gens vertueux et confiez-vous aux hommes intègres. (書舜典). Ce conseil donné par l'empereur *Choen* aux gouverneurs de ses douze provinces sert à faire un compliment aux grands mandarins. Autres formules de compliment: 令德勤宣. Vous manifestez avec ardeur vos belles vertus, vous avez une administration parfaite.——思秩秩之德音. Je pense à votre réputation toujours grandissante de vertu. *tche-tche,* continu.——德卲耆年. Vertu grandissant *(chao)* avec l'âge *(k'i).* 年彌高而德彌卲.

徽欽二宗蒙塵於北 *Hoei K'in eul tsong mong tcheng yu pé.* Les empereurs *Hoei-tsong* et *K'in tsong,* des *Song* septentrionaux, furent aveuglés de poussière, rencontrèrent l'adversité au nord, où ils avaient été emmenés en captivité. En 1126, les Tartares *Kin* 金 ou *Niu-tcheng* 女貞, attaquèrent *K'ai-fong-fou,* capitale des *Song. Hoei-tsong,* dans l'espoir de sauver la Chine, abdiqua en faveur de son fils *K'in-tsong* et gagna *Po tcheou,* puis *Tchen-kiang,* au *Kiang-nan.* Mais comme son successeur ne réussissait pas davantage dans la lutte, il revint à la capitale pour tomber avec lui au pouvoir des envahisseurs, qui envoyèrent les deux augustes prisonniers mourir dans le désert de *Gobi* 沙漠. *Tchang Pang-tch'ang* 張邦昌, placé par les *Kin* sur le trône, avec le titre dynastique 楚帝, fit plus tard sa soumission au neuvième fils de *Hoei-tsong,* fondateur des *Song* méridionaux.

CLASSIF 61. 心. Sin.

心服孔門 *Sin fou k'ong men.* Les cœurs étaient soumis et gagnés à l'école de Confucius. (孟子). Ses leçons leur apprenaient la juste appréciation des choses. 折衷于夫子. (孔子世家). 折衷. Prendre le milieu entre les deux extrêmes, faire la moyenne.

† 中事, 眼中淚, 意中人 *Sin tchong che, yen tchong lei, i tchong jen.* Au cœur les mêmes affaires, aux yeux les mêmes larmes, à la pensée les mêmes personnes: sentiments parfaitement semblables. *Tchang Sien Tse-yé* 張先子野 reçut le surnom de 張三中 parce que tout en lui vibrait d'accord avec ses intimes. (樂府紀聞).

†腹鐵石 *Sin fou t'ié che.* Cœur et entrailles durs comme fer et pierre, surnom de *King Sou* 敬肅, grand dignitaire à la cour de 隋煬帝. (隋書循吏傳). *P'i Je-hieou* 皮日休, qui connaissait la sévérité de *Song Ing Koang-p'ing* 宋璟廣平. qualifié des mêmes épithètes, fut agréablement surpris, en lisant sa description rythmée 梅花賦 (Cf. Zottoli. V. 669), d'y découvrir une limpidité, une facilité, une richesse et une beauté de sentiments, qu'il n'aurait jamais supposées de la part d'un homme si rigide. (皮日休,桃梅賦序). *P'i* et *Song* vivaient sous les *T'ang.*

昔年辛苦莫負初† *Si nien sin k'ou mo fou tch'ou sin.* Les peines d'autrefois, quand on débutait, n'ont pas abattu la première résolution: le succès aux examens est enfin venu couronner un long travail. (邵氏聞見後錄).

推†置腹 *T'oei sin tche fou.* Jeter son cœur dans le sein d'un autre: traiter en toute sincérité avec lui. 蕭王推赤心置人腹中. (後漢書光武帝紀).

銘†刻骨 *Min sin k'o kou.* Écrit dans le cœur (吳志) et gravé sur les os (後漢書): bienfait inoubliable.——心地光明吉神呵護. Si le cœur est limpide, les esprits bienfaisants le protégeront *(ho)* et le garderont *(hou).*——心輪夢轂. Le cœur y pense toujours, même en rêve, semblable à une roue *(luen-kou)* qui ne cesse de tourner.——心匠. Une chose que l'esprit a imaginée, dont il est l'artisan.——作九重之心膂. Un mandarin fidèle est comme le cœur et le dos des neuf orbites du ciel, du trône. 作股肱心膂. (書君牙).——心藏而心寫. Je le garde dans mon cœur (詩濕桑) et mon cœur se fond à sa vue. (詩蓼蕭): profonde et sincère affection pour quelqu'un.—— 實痗我心. Vraiment malade *(mei)* est mon cœur à force de penser à mon ami. (詩伯兮).

包藏禍†: 人心叵測 *Pao ts'ang houo sin: jen sin p'ouo tch'é.* Cacher un cœur néfaste: avoir un cœur insondable *(p'ouo-tch'é)* dans ses desseins pervers. (史記淮陰傳)

†煩技癢; 欲逞所長 *Sin fan ki yang: yu tch'eng souo tch'ang.* Le cœur est impatient parce que son habileté lui démange: désir de se livrer à ce en quoi l'on excelle, de montrer son savoir-faire. C'est ainsi que le musicien *Kao Tsien-li* 高漸離 qui, sous un nom d'emprunt, s'était engagé comme domestique, se trahit en entendant jouer de la guitare. (風俗通). Var. 伎癢. (射雉賦).

忍默: 謹飭 *Jen mé: kin tch'e.* Patience et silence: avec diligence s'adonner *(tch'e)* à la perfection. D'après le poète taoïste *Hoang T'ing-kien Chan-kou* 黃庭堅山谷, la perfection de la vie

possède ces quatre marques 養生之四印: "Cent combats tous victorieux ne valent pas la seule patience, ni dix-mille paroles toutes justes le seul silence; ne rien préférer, mais avoir un œil indifférent; ne rien dissimuler (même un fétu, la plus petite chose), mais posséder un cœur droit." 百戰百勝不如一忍, 萬言萬當不如一默, 無可揀擇眼界平, 不藏秋毫心地直.

志 人物† *Jen ou tche.* Les annales des hommes et des choses, surnom donné à *Li Cheou-sou* 李守素, des *T'ang,* à cause de sa mémoire extraordinaire. On l'appelait aussi le registre de chair 肉譜. "Jadis *Jen Yen-cheng,* pour son intelligence des canoniques, reçut de ses contemporains le surnom de corbeille des cinq canoniques, et maintenant le secrétaire à l'administration des greniers publics *(Li)* mérite celui d'annales des personnes et des choses." disait *Yu Che-nan* 虞世南. 昔彥任昇 (al. 升) 通經時稱五經笥, 今以倉曹爲人物志可乎. (唐書李守素). *Jen* vivait sous le règne de 梁武帝 (502-550).

忠孝之求, 眞難副主 *Tchong hiao tche k'ieou, tchen nan fou tchou.* Prier pour que le premier aux examens soit un lettré fidèle et pieux, cela montre qu'il était vraiment difficile de contenter le monarque. Au moment de décacheter les noms des lauréats, l'empereur 宋神宗 supplia le Ciel de mettre en tête un homme doué de ces deux vertus, et ce fut *Tcheng Hiai* 鄭獬 qui obtint cette place. (塵史).

盡†報國 *Tsin tchong pao kouo.* D'un dévouement entier payer de retour sa patrie. Sous le règne de 高宗 (1127-1167), *Ts'in Koei* 秦檜, que les éclatants services du général *Yo Fei* 岳飛 avaient rendu jaloux, le fit jeter en prison avec son fils *Yun* 雲, sous l'accusation de rébellion. *Fei,* traduit devant *Ho Tchou* 何鑄, se contenta pour toute défense de lui montrer son dos, où étaient tatoués les quatre caractères 盡忠報國, et quoiqu'il fût reconnu innocent, son ennemi le laissa mourir dans son cachot après avoir fait décapiter *Yun.* (宋史何鑄傳). Var. 岳飛涅背間之字. La devise écrite *(nié,* boue), sur le dos de *Yo Fei.*

†信慈惠之師 *Tchong sin tse hoei tche che.* Des gouvernants, des juges, fidèles et sincères, bons et cléments. (左傳昭).

怒 衆†難犯, 專欲難成 *Tchong nou nan fan, tchoan yu nan tch'eng.* Difficilement on tient tête à la colère de tous, comme difficilement le désir d'un seul se réalise. C'est en ces termes que *Tse-tch'an* 子產, ministre de *Tcheng* 鄭 dissuadait son collègue *Tse-k'ong* 子孔 de sévir contre les mandarins insoumis. (左傳襄).

思 去 † *K'iu se.* Penser au partant: garder un souvenir reconnaissant d'un mandarin transféré à un autre poste ou simplement déposant sa charge, le regretter.

退 † 巖 *T'oei se yen.* Le rocher sur lequel on se retire pour méditer, nom donné par le censeur *Lou Tsong-tao* 魯 宗 道, des *Song,* au lieu de sa retraite. (國 老 談 苑).

于 † *Yu sai,* le barbu. 思=腮 *sai,* joue. *Hoa Yuen* 華 元, général de *Song,* reçut ce sobriquet à l'occasion de sa défaite par le royaume de *Tch'eng.* "Ce barbu, ce barbu revient après avoir rejeté sa cuirasse." 于思于思棄甲復來. (左 傳 宣).

恬 筆 *T'ien pi.* Le pinceau à écrire inventé par *Mong* 蒙 *T'ien,* lieutenant de l'empereur 秦 始 皇 帝, qui remplaça par des pointes en poils de cerf les morceaux de bois en usage jusque là 蒼 毫 管 筆. Le pinceau s'appelle encore 秦 筆 de l'époque de son invention. (古 今 注).

怙 失 † 失 恃 *Che-hou che-che.* Sans appui, sans soutien: avoir perdu son père et sa mère. 無 父 何 怙 無 母 何 恃. (詩 小 雅). *Che-hou,* orphelin de père; *che-che,* orphelin de mère.

息 偃 *Si yen.* Reposer couché, *si-yen.* 或 息 偃 在 牀, 或 不 日 于 行. (詩 小 雅).

一 † 尚 存 *I si chang ts'oen.* Tant qu'il reste un souffle, ne pas se relâcher de son ardeur à l'étude 志 不 容 少 懈. (朱 子 集 注).

恙 無 † *Ou yang.* Bien portant. Je suis tombé malade 適 沾 賤 恙. *Yang* serait, selon les uns, un ver qui ronge le cœur de l'homme, et, selon les autres, le monstre 㺊, dont *Hoang-ti* pria le ciel de débarrasser son empire. (神 異 經). 微 恙 légère maladie, 心 恙 cardialgie, 風 恙 paralysie.

慈 悲 作 室, 通 慧 作 門 *Ts'e pei tso che, t'ong hoei tso men.* Le bonze fait de la miséricorde sa demeure, et de la perspicacité sa porte.

† 侍 下 *Ts'e che hia.* Être sous la bénigne influence: avoir encore sa mère. Ne posséder plus que son père 嚴 侍 下; être privé de ses parents 永 感 下; les avoir encore 具 慶 下; avoir aussi ses grands-parents 重 慶 下. Le bambou nommé 慈 竹 est le symbole de la mère.

惠文 *Hoei wen*. Titre du censeur 惠文冠 ou 法冠.——惠迪. Suivre la voie. (書大禹謨). 簪裙惠迪. Ceux qui portent des broches *(tsan)* et des jupons *(kiun)*, les mandarins, se conforment aux règles. 禔躬惠迪. A suivre la voie on acquiert le bonheur *(t'i)*.——惠風祥雨. Un vent de bonté et un nuage de félicité; une administration empreinte de bénignité.

憲臺, 廉憲: 提刑按察 *Hien-t'ai, lien-hien: t'i hing ngan tch'a. Hien-t'ai, Lien-hien*: le grand juge de la province. 憲, lois. Ses autres titres sont: 大總憲, 大觀人 (al. 察), 天拔臬司, 臬司, 臬臺, 按察使. Jadis le bureau des censeurs s'appelait 憲臺, 御史臺, les présidents de ministères 中臺, et les 謁者 inspecteurs 外臺, ce dernier titre appliqué aussi au grand juge et autres hauts mandarins d'une province. Sous les *T'ang* les censeurs en mission pendant l'automne avaient nom 廉察, et 風俗 s'ils inspectaient au printemps. 採訪處置使, 觀察處置使, 觀察使, 提刑使, 提刑按察司, 白雲官, 爽鳩, grand juge.

應生獨舉官銜 *Ing cheng tou kiu koan hien*. Le disciple *Ing Chao* 劭 parla seul de son titre mandarinal. Comme il se vantait devant son maître *Tcheng Yuen* 鄭元 d'avoir été gouverneur de 泰山, ce qui l'avait pas empêché de venir suivre ses leçons 北面稱弟子, litt. face au nord de s'appeler son disciple, celui-ci répliqua qu'à l'école de Confucius il existait seulement quatre classes 四科: celle de la vertu 德行, celle de la parole 言語, celle de l'administration 政事 et celle de la littérature 文學; mais il n'y était point question de charges mandarinales. (後漢書).

懷素 *Hoai sou*, nom d'un bonze des *T'ang*, passionné pour les livres.

憾敝之而無† *Pi tche eul ou han*. S'ils les détérioraient je n'en éprouverais pas d'ennui *(han)*: réponse de *Ki Lou* 季路 ou *Tse Lou* 子路 à Confucius, son maître, qui l'avait prié de manifester ses goûts. "Je voudrais, disait-il, avoir de légères pelisses pour les prêter à mes amis, sans leur en vouloir s'il leur arrivait de les abîmer." (論語).

CLASSIF. 62. 戈. Kouo.

戈入室操† *Jen che ts'ao kouo*. Entré chez quelqu'un se saisir de sa propre lance pour le blesser: répondre à quelqu'un par ses propres arguments. *Ho Hieou* 何休, de 任城,

avait composé des critiques des trois commentaires 三傳 du 春秋, sous ces titres: Minuties de *Kong-yang* 公羊墨守, Mal incurable de *Tso-che* 左氏膏肓, Anémie de *Kou-liang* 穀梁廢疾. *Tcheng Yuen K'ang-tch'eng* 鄭元康成 y répondit par les trois défenses suivantes: Relèvement des minuties 發墨守, Acuponcture du mal incurable 鍼膏肓, Guérison de l'anémie 起廢疾. A ce propos *Ho Hieou* disait: "Oh! *K'ang-tch'eng* entré chez moi m'attaque en brandissant ma propre lance." 康成入吾室操吾矛以伐我乎. (後漢書鄭元傳). L'expression 墨守 signifie: observation aveugle des règles. 墨守成章. Composer avec une fidélité trop servile aux lois du style.

琱† *Tiao kouo*. Lance à double fer avec ciselures *(tiao)* portée dans le cortège d'un général. 威重琱戈. En imposer grandement avec la lance ciselée: commander les troupes.

戎 元†: 總兵 *Yuen jong: tsong ping*. *Yuen-jong*: général 將軍, dit encore 大總戎, 外總兵, 元帥, 總制. Sous les *Ming*, on classait ainsi les grades dans l'armée: 總兵官, général; 副總兵, colonel; 參將, lieutenant-colonel; 遊擊, major; 守備, capitaine; 把總, lieutenant. 戎. Guerre, armée, militaire.

協† *Hié jong*. Major général. 參戎. Colonel ou lieutenant-colonel, car le 參將 a le titre de 大參戎. 遊戎. Major. 守戎. Capitaine. 千戎. Lieutenant. 把戎. Sous-lieutenant. Le *ts'an-tsiang* 參將 reçoit encore les appellations honorifiques 大參戎 et 郎總戎.

我舌尙存 *Ngo ché chang ts'oen*. Ma langue me reste encore. L'éloquent *Tchang I* 張儀, rentrant chez lui après avoir été injustement accablé de coups, demanda à sa femme: "Regarde si j'ai encore ma langue." "Oui," répondit-elle. "Alors, conclut-il, cela suffit." 請其妻曰視我舌尙存否, 曰在, 曰舌在足矣. (史記).

戚 辭貴†之婚 *Ts'e koei ts'i tche hoen*. Refuser une alliance avec une parente de l'empereur, comme le fit *Fong King* 馮京, qui reçu le premier aux examens, se vit proposer par *Tchang Yao-tsou* 張堯佐, allié à la famille impériale, la main de sa fille avec une riche dot. (筆談).

戟門 *Ki men*. La porte aux tridents *(ki)*: l'entrée des tribunaux des grands mandarins, ainsi nommée parce qu'on y place de ces armes destinées à paraître dans le cortége. 春入戟門. L'éclat du printemps pénètre dans le tribunal. 翹瞻戟衛. Je me

dresse *(k'iao)* pour regarder votre garde de tridents: je suis dans l'admiration de votre haute dignité. 凝香森戟之間. Habiter le tribunal aux nombreux *(chen)* tridents et la chambre au dense parfum. Compliment au grand mandarin "dont la garde porte des tridents peints, et qui, paisible dans sa chambre fait fumer un pur parfum." 兵衛森畫戟, 燕寢凝淸香. (韋應物詩). 瞻棨戟以生風. Je considère ces drapeaux *(k'i)* et ces tridents, ces insignes mandarinaux qui causent de la crainte au peuple. 棨. Trident orné d'une étoffe. 棨戟延禧. L'appareil mandarinal attire le bonheur.

彥回之髯似† *Yen-hoei tche jan se ki.* La barbe de *Tchou* 褚 *Yen-hoei* ressemble à un trident, et cependant il ne veut pas consentir à mes désirs, lui disait une princesse du sang qui l'avait sollicité. (南史褚彥回傳). Elle s'étonnait qu'un air si mâle cachât tant de vertu.

戴禮 *Tai li.* Le mémorial des Rites mis en ordre par les deux *Tai.* Au commencement de la dynastie *Han,* le prince *Hien* de *Ho-kien* 河間献王 présenta à l'empereur 131 chapitres concernant les rites, recueillis par les disciples de Confucius et des lettrés d'une époque ultérieure. Dans la suite on retrouva les parties intitulées 明堂陰陽記 en 33 chapitres, 孔子三朝記 en 7 chapitres, 羊氏史氏記 en 21 chapitres, et 樂記 en 23 chapitres. Ajoutés au premier recueil que *Lieou Hiang* 劉向 avait réduit à 130 chapitres, ils fournirent les documents dont se servit *Tai Té Yen-kiun* 戴德延君 pour l'œuvre définitive en 85 chapitres appelée 大戴記. Puis son neveu *Tai Cheng Ts'e-kiun* 戴聖次君, après des corrections réduisit l'ouvrage à 49 chapitres. C'est le 小戴記. (隋書經籍志). On distingue trois traités 三禮 sur les rites: le 周禮 attribué à *Tcheou-kong* 周公, le 儀禮 trouvé dans un mur de la maison de Confucius 孔壁, et le 禮記 dû aux disciples de ce Philosophe mais surtout à *Heou Ts'ang* 后蒼, qui vivait un siècle avant J.C., et dont la rédaction 后氏曲臺記 servit de base aux travaux des deux *Tai* et de leur élève *Ma Yong* 馬融. Le 大學 et le 中庸 faisaient jadis partie du *Li-ki,* mais on les édita séparément, ce qui le réduisit à 47 chapitres.

CLASSIF. 63. 戶. Hou.

戶外†不驚 *Wai hou pou king.* Pour la porte extérieure on est sans inquiétude, quand règne une sage administration qui débarrasse des voleurs, aussi la laisse-t-on ouverte la nuit. (禮記禮運). Compliment à un bon mandarin.

萬† *Wan hou.* Marquis de 10 000 familles 萬戶侯 (史記李廣傳), un grand mandarin militaire à qui ses services mériteraient un tel fief 萬戶酬庸.

千戶:戶侯 *Ts'ien hou: hou heou.* Capitaine 佐領, et même lieutenant 千總 ou 千夫長. Sous-lieutenant: 百戶, 百宰, 把總, 百戶長. Sous les *Ming,* l'officier nommé 指揮使 commandait à 5000 hommes, le 總旗 à 50 et le 小旗 à 10.

掩†撾 *Yen hou tchoa.* Porte fermée se frapper *(tchoa). Miao Yong* 繆肜 s'attribuant la désunion survenue entre ses frères, quoiqu'il n'y fût pour rien, se donna des soufflets dans sa chambre close, et cela avec un tel bruit, que les brouillons émus s'empressèrent de se réconcilier. (後漢書獨行傳).

扁鵲 *Pien-ts'io Ts'in* 秦, de *Yué* 越, célèbre médecin de l'antiquité. Lorsqu'il n'était encore que simple 驛舍 directeur de relais, il fut remarqué par un étranger nommé *Tchang Sang-kiun* 張桑君, qui lui donna à boire de la rosée recueillie sur les arbres 上池水, lui promettant que l'art médical n'aurait plus de secrets pour lui. En même temps il lui remit un recueil de recettes merveilleuses. (史記扁鵲列傳). D'après un auteur, *Ts'in* reçut le nom de *Pien-ts'io,* parce que comme cet homonyme, contemporain de l'empereur *Hien-yuen* 軒轅 *(Hoang-ti),* il connaissait à fond la nature de toutes les maladies. On l'appelle encore 盧醫, le médecin du royaume de *Lou,* pays où il se serait fixé. Cependant on semble faire de *Lou-i* un personnage distinct, qualifié, ainsi que *Ts'in,* de divin Esculape 神醫. Cf. 盧. *Ts'in Hoan Yué-che* 秦緩越石 autre nom de *Pien-ts'io.*

房杜 *Fang tou. Fang Yuen-ling K'iao-suen* 元齡喬孫 et *Tou Jou-hoei K'o-ming* 如晦克明 ministres émérites des *T'ang.* Le premier excellait en conseils et le second en décisions.

扉 草茂圜† *Ts'ao meou hoan fei.* L'herbe est drue dans la prison *(hoan-fei)* vide. Éloge d'une sage administration qui en arrive même à prévenir les délits. Ainsi, du temps où *Li K'oang* 李曠 gouvernait 平鄉, "l'herbe poussait dans la prison, tandis que dans la salle des jugements on pouvait tendre des filets à moineaux." 囹圄生草, 庭可張羅. (隋書). 圜. Mur en terre d'une prison. 扉. Porte.

扊扅爲炊, 百里之厄 *Yen i wei tch'oei, Pé-li tche no.* La barre transversale *(yen-i)* de la porte servant à cuire *(tch'oei)* le repas, détresse de *Pé-li Hi* 奚. Sa femme, restée dans la misère au pays, pendant qu'il occupait une haute position à la cour de

Ts'in, se décida enfin à se rendre près de lui, et pour s'en faire reconnaître lui chanta ce couplet: "*Pé-li Hi* se vendit pour cinq peaux de mouton, quand il alla chercher fortune à *Ts'in*, et, au départ, pour cuire la poule couveuse, je fis du feu avec la barre de la porte. Maintenant qu'il a richesses et honneurs me délaissera-t-il?" 百里奚, 五羊皮, 臨別時, 烹伏雞, 炊扊扅, 今富貴, 忘我爲.

CLASSIF. 64. 手. Cheou.

手 怯士値危機倒持†版 *K'ié che tche wei ki tao tch'e cheou pan*. Le timide *(k'ié)* fonctionnaire, dans une circonstance périlleuse tint renversée la tablette de ses titres, portée à la main quand on paraissait devant ses supérieurs. Cette distraction dit la frayeur éprouvée par *Wang T'an-tche* 王坦之, quand il parut devant *Hoan Wen* 桓温, décidé à le mettre à mort, lui et son collègue *Sié Ngan* 謝安. Celui-ci plus maître de lui-même, fit observer tranquillement à *Hoan*: "Mais, j'ai appris que lorsque l'empire suit les vrais principes, la vie est en sûreté même chez les barbares limitrophes. Donc, à quoi bon, maître perspicace, placer des sicaires derrière les murs?" 聞天下有道, 守在四裔, 明公何須壁後置人. *Hoan* se contenta de répondre en riant que les conjonctures présentes lui dictaient la conduite à tenir. (晉書謝安傳). Var. 手版倒持而懷中滅刺.

炙†可熱 *Tche cheou k'o jé*. Si l'on y chauffe la main elle peut devenir chaude: d'une exigence tyrannique à faire trembler. Les décisions volontaires de *Ts'oei Hiuen T'ai-che* 崔鉉台碩, des *T'ang*, devant lesquelles ses collègues n'avaient qu'à s'incliner donnèrent lieu au dicton.

†澤未泯 *Cheou tché wei min*. L'empreinte humide *(tché)* des doigts n'a pas encore disparu *(min)* des livres paternels, aussi le fils pieux, en deuil de son père, se défend de les feuilleter. 父沒而不讀父之書. (禮玉藻).

游† *Yeou cheou*. Les oisifs, litt. les mains flâneuses 游手閑氏. Des gens dont les mains sont inoccupées, des sans travail. (後漢書). 游. Flâner. 空手. Mains inoccupées. vides.

才 三† *San ts'ai*. Les trois principes d'activité: le ciel, la terre et l'homme. (易繫辭).——多才好武. Un brave plein de qualités, éloge d'un mandarin militaire. (朱慶餘詩). ——不羈之才. Talent extraordinaire, litt. sans entraves *(ki)*. ——才周八面. Qui prévoit tout, litt. sagacité penétrant partout. (宋書).

托鉢 *T'ouo pouo.* Porter son écuelle *(pouo):* mendier, gagner sa vie au service des autres, terme d'humilité.

抄胥 *Tch'ao siu.* Copiste, scribe. 胥. Employé subalterne d'un tribunal.

折柳 *Tché lieou.* Cueillir une branche de saule pour l'offrir à un ami sur le point de partir en voyage. (羅鄴詩).——折肱. Un bon médecin. "Qui eut le bras cassé trois fois, sait d'expérience bien soigner les autres." 三折肱知爲良醫. (左傳).

拗 執†: 執己 *Tche yao: tche ki.* Opiniâtre, entêté *(tche-yao)* comme *Wang Ngan-che* 王安石, d'après la réponse de *Se-ma Koang* 司馬光 à l'empereur 宋神帝. (朱子). Var. 執見.

招 承† *Tch'eng tchao.* Convenir de l'accusation: avouer sa faute. Var. 口供.

披 雲戴星 *P'i yun tai sing.* Habillé de nuages et portant les étoiles: affairé à tel point qu'il faut sortir de très bonne heure et rentrer tard.——披雲覩日. Dégagé de soucis comme celui qui se débarrasse de brouillards et voit l'éclat du soleil.

持 籌 *Tch'e tch'eou.* Tenir à la main des éclisses, compter les immenses revenus de ses terres. *Wang Jong* 王戎 numérotait au moyen d'éclisses en os les charges des produits de ses champs. (世說).

指 囷 *Tche k'iun.* Désigner les grands paniers *(k'iun)* pleins de provisions à offrir: secourir un ami dans la détresse. —— 指南. La boussole dont l'aiguille indique le sud: conseil, direction. —— 食指. Index de la main. 食指浩繁. Famille nombreuse.

拮 据 *Kié kiu.* Très occupé des mains et de la bouche *(kié-kiu):* ardent au travail. (詩豳風). A court d'argent: 錢拮据.

拳 夫人 *K'iuen fou jen.* La princesse à la main fermée, concubine de l'empereur 漢武帝. Il l'admit dans son harem parce que seul il réussit à desserrer son poing crispé, qui cachait un crochet de jade destiné à retenir le fil de la flèche 鉤弋. Le palais où cette femme, nommée *Tchao* 趙, donna le jour à l'empereur 漢昭帝, à cause de cette circonstance s'appela 鉤弋宮. (漢書外戚傳).

光明†打破癡迷膜 *Koang ming k'iuen ta p'ouo tch'e mi mou.* Le poing de la brillante clarté brise la pellicule de la folie et de l'aveuglement : l'enseignement bouddhique dissipe de ses rayons les ténèbres du monde.

握†透爪 *Ou k'iuen t'eou tchao.* Fermer les poings de façon que les ongles percent de l'autre côté. Le fidèle *Yen P'ing-yuen Tchen-k'ing* 顏平原眞卿, tué par les rebelles, fut trouvé en cet état. Il semblait ainsi jusque dans la mort témoigner de sa haine pour les ennemis de son prince. (唐太上隱者仙吏傳).

般† *In k'iuen.* Ardemment serrer avec la main sur sa poitrine : aimer de manière à ne vouloir s'en détacher. 拳拳服膺而弗失之矣. (中庸). Var. 荷寵愛之般拳. 荷摯愛之拳拳. Je jouis de votre affection intime.

挂漏 *Koa leou.* Citer une chose et en omettre dix-mille. (韓愈詩). Var. 挂一漏萬. 毋任挂漏. Nécessairement bien des détails ne sont pas rapportés.

捐館舍 *Kiuen koan che.* Mourir. (禮記).

挽之不留, 推之不去 *Wan tche pou lieou, t'oei tche pou k'iu.* On ne peut retenir (*wan*) l'un ni chasser l'autre. *Teng Yeou Pé-tao* 鄧攸伯道, des *Tsin*, nommé gouverneur de 吳郡 n'acceptait point de traitement, se contentant de prendre son eau au puits commun. Il en devint si cher au peuple que, lorsqu'il fut changé, il ne réussit à partir qu'à la faveur de la nuit, après avoir coupé les cordes avec lesquelles on avait solidement amarré sa barque. Impossible au contraire de se débarrasser de son cupide successeur *Sié*. 鄧侯挽不留; 謝令推不去. (晉書良吏傳).

†歌始于田橫 *Wan ko tche yu T'ien Hong.* Le chant funèbre date de *T'ien Hong.* Ce prince de *Ts'i* 齊, sommé par *Han Kao-tsou* de venir faire sa soumission à la nouvelle dynastie, s'était mis en route pour *Lo-yang.* Mais lorsqu'il touchait presque au terme du voyage, il se suicida et sa suite porta (*wan*) son cadavre au palais, en chantant une élégie. Telle serait l'origine des poésies composées à la mort d'un ami. (史記田儋列傳). *Wan* s'écrit encore 輓, comme dans les expressions 輓對 et 輓額 inscriptions parallèles et horizontales offertes à la famille du défunt. Var. *Fou-ngeou* 紼謳, chant funèbre, car 執紖, 執紼 tenir les cordons du cercueil, signifie assister à un enterrement. (禮記).

振落 *Tchen lo.* Secouer les feuilles qui vont tomber: vaincre facilement un ennemi. *Ngan,* des *Han,* prince de *Hoai-nan* 淮南王安, projetant une révolte, disait: "Certainement que je ne pourrai pas compter sur le ministre fidèle *Ki Yen* 汲黯; quant à son collègue *Kong-suen Hong* 公孫宏, il me sera aussi aisé d'en avoir raison, que de faire tomber les feuilles mortes et voler la poussière 發蒙振落. (史記汲黯傳).

掃興 *Sao hing.* Balayer, éteindre la veine littéraire. (郤懋篇).——掃千軍. De son pinceau balayer une troupe de mille hommes: composer avec feu. (杜詩).

捧腹 *P'ong fou.* Rire aux éclats en se tenant *(p'ong)* le ventre à deux mains. (史記).

揶 仕途偃蹇鬼神†揄 *Che t'ou yen kien koei chen yé yu.* Si la carrière mandarinale est gênée, le démon ricane. *Yen,* être courbé sous un fardeau. *Kien,* boiter. *Louo Yeou T'ouo-jen* 羅友宅仁, client du ministre *Hoan Wen* 桓温, lui demandait une charge pour vivre, et comme celui-ci ne faisait pas assez vite droit à la requête il lui raconta ce fait. "Un démon m'est apparu sur le chemin,qui me narguait en ces termes: Je te vois seulement conduire ceux qui obtiennent un poste, pourquoi donc ne vois-je personne t'accompagner en une place? La remarque m'effraya d'abord, puis me remplit de confusion." 我只見汝送人作郡,何以不見人送汝作郡,民始懃終怖. Le récit amusa le ministre qui s'empressa d'accorder à *Louo* le gouvernement de 襄陽. (晉陽秋). *Yé-yu,* lever les mains en signe de dérision. Var. 邪揄, 一歈.

掌 珠 *Tchang tchou.* Perle dans la main: fils distingué. "Enfant précieux comme un arbre de jade croissant dans la maison, et une perle brillante tenue dans la main." 庭中玉樹, 掌內明珠. (梁書王籍傳). "Sur mes genoux l'orchidée a péri, et dans ma main la perle s'est brisée: mon fils est mort." 膝下蘭摧, 掌中珠碎. (庾信傷心賦).

已入†中 *I jou tchang tchong.* Il est déjà dans ma main, disait *Lieou Yu* 劉裕, parlant de l'ennemi qu'il allait combattre. (朱子綱目).

†判: 媒妁 *Tchang p'an: mei tcho.* Avoir dans la main les deux partis *(tchang-p'an):* régler le mariage, en être l'entremetteur *(mei-tcho).* 媒氏掌萬民之判. (周禮地官). *P'an* équivaut ici à 半.

孤†難鳴 *Kou tchang nan ming.* Avec une seule main point de claquement: sans aide, impossible de réussir dans une affaire. (元 戴 善 夫 風 光 好 曲).—— 掌 記. Copiste, secrétaire.

推 費其†敲:裁詩之苦 *Fei k'i t'oei k'iao: tsai che tche k'ou.* Peiner sur les caractères *t'oei* pousser et *k'iao* frapper: travail fatigant de la versification. *Kia Tao* 賈 島, sorti de sa bonzerie 棄 浮 圖 pour suivre la carrière des lettres, se demandait lequel de ces deux mots il devait employer dans le distique suivant: "L'oiseau passe la nuit sur l'arbre au bord du bassin, et le bonze frappe à la porte au clair de la lune." 鳥 宿 池 邊 樹, 僧 敲 月 下 門. Le préfet de la capitale 權 京 兆 尹, *Han (Yu* 愈) du ministère des charges 韓 吏 部, à qui il confia son embarras, mit un terme à son hésitation absorbante. Dans la suite il exista entre ces deux lettrés une intimité semblable à celle qui unit des gens non encore parvenus aux grades littéraires 布 衣 交 .(韻 語 陽 秋).

掖 逢 † *Fong i,* habit à larges manches des lettrés de jadis. "Enfant, au pays de *Lou,* dit Confucius, je revêtais la robe à amples manches, et jeune homme, au royaume de *Song,* je portais la coiffure nommée *tchang-fou.*" 少 居 魯 衣, 逢 掖 之 衣, 長 居 宋 冠. 章 甫 之 冠. (禮 儒 行). Le *tchang-fou* était également réservé aux lettrés. 逢 équivaut à 大.

採 芹 香 *Ts'ai k'in hiang.* Cueillir le cresson *(k'in)* odorant: être reçu bachelier 入 泮, litt. entrer dans l'école du bassin en demi-lune. 思 樂 泮 水, 薄 采 其 芹. (詩 經).

掩 口 *Yen k'eou.* La main sur la bouche: rire étouffé *(hou-lou)* 胡 盧 而 笑. (說 苑). —— 掩 耳 盜 鈴. Se boucher les oreilles en volant une clochette: faire semblant de ne pas connaître le mal que l'on commet. (綱 鑑 唐 高 宗 事).

握 周公反† *Tcheou kong fan ou. Tcheou-kong* saisissait *(ou)* un objet en retournant la main, tant il l'avait flexible. (相 法 周).

揮 霍 浪 用 *Hoei ho lang yong. Hoei ho,* éparpiller, gaspiller, prodiguer son argent. (陸 機 文 賦). *Hoei,* agiter la main; *ho* 擢 retourner la main.

摒 擋 出 入 *P'ing tang tch'ou jou. P'ing tang,* ses dépenses et ses recettes. 屏 當 不 盡. "Il n'avait pas fini de ramasser" ses trésors. (晉 書 阮 孚 傳). Il s'agit dans ce texte de *Yuen Feou,* des *Tsin,* surpris par un visiteur au moment où il comptait ses richesses.

摯恂定配, 馬融門徒有幸 *Tche siun ting p'ei, Ma Yong men t'ou yeou hing.* Le mariage réglé par *Tche Siun,* ancien préfet de la capitale, fut la chance de son disciple *Ma Yong.* Maître *Tche* lui accorda, en effet, la main de sa fille à cause de son application et de sa science. (後漢書馬融傳).

擿三折 *Tchoa san tche.* A force de frapper *(tchoa),* briser en trois la baguette en fer: acquérir enfin la science après une étude soutenue. (抱朴子),

摳衣有阻鳧趨 *K'eou i yeou tsou fou ts'iu.* Impossible d'aller vous visiter. "Des deux mains relever *(k'eou)* sa robe en allant vers le coin où est sa place." 摳衣趨隅. (禮記曲禮). S'avancer comme un canard sauvage, *fou-ts'iu,* vers quelqu'un: lui rendre visite. Var. 莫遂摳衣. Je ne puis réaliser mon désir de vous visiter. 未申摳謁之私. Je ne vous ai pas encore informé de mon intention d'aller vous saluer.

撫棺擗踊 *Fou koan p'i yong.* Toucher le cercueil, se frapper la poitrine *(p'i)* et sauter *(yong):* douleur extrême d'une mort. (禮記).

撻市 *T'a che.* Être fustigé *(t'a)* sur le marché est le comble de la honte. (孟子).

操觚 *Ts'ao kou.* Écrire. *Kou,* tablette de bambou sur laquelle on traçait des caractères dans l'antiquité. (陸機文賦).

攀留 *P'an lieou.* S'accrocher *(p'an)* aux roues de son char pour retenir un bon mandarin transféré ailleurs. C'est ainsi que le peuple essayait de retenir l'intègre magistrat *Kouo Yen-lou* 郭延魯, des *T'ang* postérieurs. Var. 耆庶攀留. La foule des vieillards *(k'i)* se cramponne à votre char pour l'arrêter. 臥轅轍以攀留. On se couche dans l'ornière pour vous empêcher d'avancer. Formules de compliment à un mandarin qui mérite ces témoignages de reconnaissance.

† 桂 *P'an koei.* Cueillir l'osmanthe : être reçu à la licence. Var. 鄉闈獲雋. Obtenir *(houo)* un rang distingué *(tsiun)* à l'examen de la licence, litt. dans l'enceinte où on le passe *(hiang-wei).*

擒七縱七† *Ts'i tsong ts'i k'in.* Relâcher sept fois et prendre *(k'in)* sept fois. Exploit accompli par *Tchou-ko Liang* 諸葛亮 dans son expédition contre les Barbares méridionaux sous l'empereur 蜀漢後主 (223-263). Comme il montrait

son armée au général ennemi *Mong Houo* 孟獲 tombé entre ses mains, celui-ci lui dit qu'il avait été battu parce qu'il ignorait les forces opposées aux siennes, mais que si on le remettait en liberté, il se faisait fort de le battre lui-même à son tour. *Tchou-ko* accepta le défi, mais dans les six rencontres suivantes *Mong* fut fait à chaque fois prisonnier. Du coup l'adversaire malheureux surnomma son vainqueur *Céleste terreur* 天威. (蜀志諸葛亮傳).

CLASSIF. 65. 支. Tche.

支離叟 *Tche li seou.* Le vieux *(seou)* branchu : le pin. 支離. S'écarter comme les branches s'écartent du tronc : diverger, se séparer, différer. 語多支離. Une foule de paroles étrangères à la question. 情節支離 Circonstances et détails ne s'accordent pas, sont embrouillés. —— 支吾. Incohérent.

CLASSIF. 66. 攴. P'ouo.

放棹 *Fang tchao.* Abaisser les rames *(tchao)* : lever l'ancre. (嵇康, 酒會詩). Var. 解纜. Lâcher les amarres *(lan).*

政 七 † *Ts'i tcheng.* Les sept astres régulateurs *(tcheng)* des saisons (書舜典) : le soleil, la lune, Saturne 土星, Jupiter 木星, Vénus 金星, Mars 火星, Mercure 水星. Var. 七正.

八 † *Pa tcheng.* Les huit points d'administration : les aliments, les marchandises, les sacrifices, le préposé aux travaux, le préposé à l'enseignement, le préposé à la justice, les hôtes et l'armée. 一曰食, 二曰貨, 三曰祀, 四曰司空, 五曰司徒, 六曰司寇, 七曰賓, 八曰師, (書洪範). 謀猷齊八政之經. Le haut fonctionnaire, qui fait des projets, étudie le canon des huit règles de gouvernement. —— 總庶政之風雲. Dans l'administration générale être comme la brise et le nuage : compliment au grand mandarin qui, dans sa charge, gagne les cœurs de ses subordonnés. (晁書慕容暐載記). —— 優游敷政. Exercer l'administration avec une calme suavité : gouverner avec douceur. 敷政優優. (詩長發).

效尤 *Hiao yeou.* Imiter *(hiao)* le mal, prendre exemple sur les méchants.

數奇:命蹇 *Chou k'i : ming kien.* Nombre impair: destin malheureux. *kien*, boiter. (漢書). —— 理數. Lois de la nature, providence. —— 曆數. Supputation du temps, astrologie. —— 氣數. Aéromancie.

敗 不†之地 *Pou pai tche ti.* Lieu où l'on n'éprouvera pas d'échec. (孫子軍形篇). 先立不敗之地. Dans les affaires faire choix d'un terrain sûr.

敭歷 *Yang li.* Vanter *(yang)* l'expérience 揚歷 de quelqu'un. (三國子魏書). 敭歷雄才. Célébrer les qualités supérieures montrées par un mandarin dans ses charges successives *(li)*.

敵愾 *Ti hi.* S'opposer *(ti)* à ceux contre qui le prince est fâché *(hi)*: épouser sa querelle. (左傳).

CLASSIF. 67. 文. Wen.

文 翁 *Wen wong.* Le vénérable *Wen* ou *Wen Tang Tchong-wong* 文黨仲翁, préfet de *Tch'eng-tou* 成都 *(Se-tch'oan)*, sous le règne de 西漢景帝. Très lettré lui-même, il donna une forte impulsion aux études pour adoucir les mœurs de son peuple. De fait on y constata bientôt une telle transformation que le pays de *Chou* 蜀 put se comparer aux royaumes les plus policés, comme *Ts'i* 齊 et *Lou* 魯. (西漢書) .學愧文翁. Inférieur *(k'oei)* en science à *Wen-wong,* terme d'humilité à l'usage d'un préfet.

†彥博寬夫 *Wen Yen-pouo K'oan-fou*, devenu ministre à 91 ans. Du reste un taoïste le lui avait prédit, quand il lui annonçait qu'il parviendrait à cette charge, à l'âge avancé, où, sous les *Tcheou* 周, l'occupèrent *Chen-pé* 申伯 et *Tchong-chan-fou* 仲山甫. On rapporte que malgré sa vieillesse il en imposa à des envoyés du *Liao-tong*.

†中子執內弟之喪 *Wen tchong tse tche nei ti tche sang. Wen-tchong-tse*, autrement dit *Wang T'ong Tchong-yen* 王通仲淹, garda le deuil de son beau-frère d'une façon exagérée, puisque tout ce temps il se priva de viande et de vin. On l'en blâme unanimement.

†武相承均推聖主 *Wen Ou siang tch'eng kiun t'oei cheng tchou. Wen* et *Ou* se succédèrent également exaltés comme de saints monarques. Le roi *Wen-wang* 文王, appelé encore *Ki Tch'ang* 姬昌, descendait de *K'i* 棄 ou *Heou-tsi* 后稷 préposé à

l'agriculture par *Yao* 堯 et créé prince de *T'ai* 邰 *(Chen-si)* par *Choen* 舜. En l'an 1183 av. J.-C., il hérita des états de *Ki-li* 季歷 ou *Wang-ki* 王季, fixant sa capitale à *Fong* 酆 (西安府, 鄠縣 *Hou-hien)*, où il gouverna avec le titre de 西伯 seigneur de l'ouest. Bien que possesseur effectif des deux tiers de l'empire, il demeura fidèle à la dynastie *In* ou *Chang* 三分天下, 有其二分以服事殷, alors représentée par le tyran *Tcheou* 商紂. C'est à son fils et successeur *Fa* 發, autrement dit *Ou-wang* 武王 (1122-1113), que devait revenir l'honneur de fonder la dynastie *Tcheou* 周 en renversant l'indigne empereur *Tcheou* 紂. *Ou-wang* transféra le siège du gouvernement à *Hao* 鎬, près de *Si-ngan fou.*

† 衡 *Wen heng*. La balance où l'on pèse la littérature *(wen-heng)*: le grand examinateur d'une province, qui porte encore les titres suivants: 文宗, 學政, 宗師, 學臺, 學憲.

† 不加點 *Wen pou kia tien*. Pas même un point à ajouter à un morceau de littérature : composer d'un trait et sans rature. (摭言). —— 文瀾. Style riche semblable à la lame *(lan)*. (說苑). —— 文定. Les fiançailles 行聘. (詩大雅). —— 文房. La bibliothèque, le cabinet d'études. —— 多文爲富. Le grand savoir littéraire constitue la richesse. (禮記儒行). —— 允文允武. Avoir *vraiment (yun)* les qualités requises dans le civil et le militaire. (詩泮水).

CLASSIF. 68. 斗. Teou.

斗 筲役 *Teou chao i*. Un employé inférieur dans un tribunal. Panier *(chao)* de la capacité d'un boisseau *(teou)*. Comme la mère de *Kouo T'ai Lin-tsong* 郭泰林宗 l'engageait à se mettre au service du mandarin, pour lui venir en aide dans son veuvage, le jeune homme répliqua : "Un grand cœur pourrait-il accepter une place si petite?" 大丈夫焉能處斗筲之役乎. (後漢書郭太傳).

† 極 *Teou ki*. La constellation polaire de la Grande Ourse: un lettré remarquable. A la mort du savant *Han Yu* 韓愈 ceux qui étudiaient ses ouvrages le contemplaient comme le mont *T'ai* et le boisseau polaire ou la Grande Ourse. 學者仰之如泰山北斗. (韓昌黎集序). Var. 素欽山斗. Toujours le révérer à l'égal de *Han Yu,* car il en a la science éminente.

刁† *Tiao teou.* Le chaudron en cuivre de la contenance d'un boisseau, dont les soldats se servaient, le jour, pour cuire le riz, et, la nuit, pour battre les veilles.——千屯靜刁斗之聲. Dans tous les camps *(t'oen)* se tait la voix dn tamtam. Éloge d'un général comparable au fameux *Li Koang* 李廣, des *Han* antérieurs, qui dans son expédition contre les *Hiong-nou* 匈奴, n'eut pas besoin de tenir ses troupes sur le qui-vive en frappant sur les marmites. (前漢書). Var. 靖刁斗於千屯.

北†以南惟有傑 *Pé teou i nan wei yeou Kié.* Au sud de la Grande Ourse il n'y a que *Kié* ou *Ti Jen-kié* 狄仁傑, renommé pour sa sagesse. (唐書狄仁傑傳).

八† *Pa teou.* Avoir une capacité de huit boisseaux. *Sié Lin-yun* 謝靈運 prétendait que sur les dix mesures de talent accordées aux hommes par le Ciel, *Ts'ao Tche Tse-kien* 曹植子建 en avait reçu huit pour sa part, lui une, et une aussi tous ceux qui avaient vécu jusqu'à cette époque. (魏志).

漢祖既還,亞夫橦鴻門之玉† *Han tsou ki hoan, ya fou tchoang hong men tche yu teou.* Quand le fondateur des *Han* s'en fut retourné, le chef en second *(ya-fou)* frappa les coupes de jade de *Hong-men.* Pendant le festin que *Hiang Yu* 項羽 donna à *P'ei kong* 沛公, futur empereur *Han Kao-tsou* 漢高祖, à *Hong-men,* le général *Fan Tseng* 范增, second de *Hiang Yu*, commanda à *Hiang Tchoang* 項莊 de simuler une danse à l'épée pour se jeter sur *P'ei-kong* et l'assassiner. Mais celui-ci, devinant le complot, sortit brusquement de la salle. Cependant dès qu'il fut rentré chez lui, il envoya deux coupes de jade à *Fan Tseng*, qui les mit aussitôt en pièces, en disant à *Hiang Tchoang*: "Ah! valet, avec toi inutile de combiner un plan. Celui qui ravira l'empire au roi *Hiang* c'est certainement *P'ei-kong.*" 唉豎子不足與謀,奪項王天下者,必沛公也. (史記項羽本紀).

CLASSIF. 69. 斤. Kin.

斧 破† *P'ouo fou.* J'ai brisé ma hache, titre d'une ode (詩豳風) qui chante l'esprit de justice de *Tcheou-kong* 周公. Celui-ci n'hésita pas, en effet, à aller châtier ses deux frères révoltés *Koan-chou* 管叔 et *Ts'ai-chou* 蔡叔, chargés par l'empereur *Ou-wang* 武王, leur aîné, de l'administration des domaines de *Ou-keng* 武庚, dernier rejeton du tyran *Tcheou* 紂.

繡† *Sieou fou.* Habits brodés et hache, insignes du juge. "Le censeur délégué *Pao Cheng-tche*, portant des vêtements brodés et tenant une hache, poursuivait et saisissait brigands et rebelles, inspectait principautés et royaumes." 實勝之爲直指使者衣繡衣持斧, 逐捕盜賊, 督課郡國. (前漢書雋不疑傳). Formules de compliment à un grand juge 臬司 provincial: 繡斧持平. Dans sa charge il s'en tient à la justice. 繡斧風淸. De tout son appareil souffle une brise purifiante.

CLASSIF. 70. 方. Fang.

方叔 *Fang chou,* ministre de *Siuen-wang* 宣王, qui réduisit les barbares "*Fang-chou* est très vieux, cependant ses plans possèdent la vigueur." 方叔元老, 克壯其猶. (詩采芑). Compliment à un grand mandarin: 羣欽方叔之壯猷. Tous révèrent en vous les robustes desseins du ministre des *Tcheou* 周卿士.

†伯藩侯, 布政參議之職 *Fang pé fan heou, pou tcheng ts'an i tche tche. Comte d'un pays, marquis protecteur comme une haie,* titres réservés à la charge de celui qui *exerce un gouvernement* et *intervient dans les conseils,* c. à d. le grand trésorier. Le mandarin préposé, sous les *Ming,* aux grandes divisions du territoire s'appelait 承宣布政使司, titre réservé plus tard au trésorier général ou 藩司, 大方岳, 大岳牧, 大節度, 薇垣, 价人, 藩臺. *Ts'an-i* 參議 qui sert ici à désigner ce fonctionnaire ne se dit plus que du conseiller attaché à sa personne. "Les hommes vertueux sont comme la haie protectrice de leur prince." 价人爲藩. (詩大雅).

†命 *Fang ming.* Contrecarrer les ordres, désobéir. (書經).

†傳金匱 *Fang tchoan kin koei.* Les recettes médicales sont recueillies dans l'armoire en or. *Ko Hong* 葛洪, des *Tsin,* surnommé *Pao-pouo-tse* 抱朴子, transcrivit des milliers de cahiers de formules qu'il renferma dans un meuble précieux. (晉書).

知† *Tche fang.* Savoir prendre pour but l'équité. 比及之年可使有勇, 且知方也. (論語). Compliment à un mandarin militaire: Brave et cependant juste 有勇知方.

上†: 選佛之傷 *Chang fang : siuen fou tche chang.* La demeure du bonze, homme supérieur. (杜甫詩) : l'endroit où se choisit le bouddha. "Le maître bouddhiste *T'ien-jan*, qui suivit d'abord la carrière des lettrés, allait se présenter aux examens pour la promotion, quand il rencontra sur sa route un bonze étranger qui lui dit : Mieux vaut être choisi pour bouddha que pris pour mandarin." 天然禪師初業儒, 將應舉, 道遇一禪客曰, 選官何如選佛. *Chan* 禪 contemplation bouddhique.

†鎮宦官擾之于末 *Fang tchen hoan koan jao tche yu mo.* Gouverneurs militaires et dignitaires eunuques *(hoan koan)* troublèrent la fin des *T'ang* 唐. Les premiers furent : *Tchou Ts'iuen-tchong* 朱全忠, *Li K'o-yong* 李克用, *Sié Song* 薛嵩, *T'ien Tch'eng-se* 田承嗣 et *Li Hoai-sien* 李懷仙, et les seconds : *Li Kao-che* 李高士, *Li Fou-kouo* 李甫國, *Tch'en Yuen-tchen* 程元振 et *Yu Tchao-ngen* 魚朝恩. Plus tard la dignité équivalente à celle du *fang-tchen* fut celle du 都督五府, 都督, 上將, 元戎, et 大都尉 ou du général tartare 將軍 actuel et même du vice-roi 總督. Autre appellation du *fang-tchen:* 節度使, *tsié* y désignant la tablette, qui faisait foi des pleins pouvoirs à lui accordés par l'empereur dans ses missions, *che.*

施 東†效顰 *Tong che hiao p'in.* *Che* de l'est imitant le froncement de sourcils *(p'in)* : mal imiter, copier un défaut. "La *Che* de l'ouest, à cause d'une peine de cœur, fronçait les sourcils à son village. Une laideron voisine, l'apercevant, trouva cela beau, et rentra chez elle, les deux mains sur le cœur et le front aussi plissé. Mais tandis qu'à sa vue les gens riches du village fermaient bien leurs portes et n'osaient sortir, les pauvres, conduisant leurs femmes et leurs enfants, s'enfuyaient devant elle." 西施病心而臏其里, 其里之醜人見而美之, 歸亦捧心而臏其里, 其里之富人見之堅閉而不出, 貧人見之挈妻子而去之去之走. (莊子). "Une femme laide venue pour reproduire le froncement de sourcils, jeta, à son retour, la terreur dans son voisinage." 醜女來效顰, 還家驚四隣. (李白). La famille *Che* de 諸暨縣, au *Tché-kiang,* se divisait en deux branches, qui habitaient, l'une, à l'est, et, l'autre, à l'ouest d'un torrent.

唐突西† *T'ang t'ou si che.* Manquer d'égards envers la belle *Che* de l'ouest : offenser un brave homme. 唐 *t'ang*, grossièreté ; *t'ou* 突, impétuosité.

旁午 *P'ang-ou :* surmené, désordonné. A l'âge de huit ans, *Lieou Yen Che ngan* 劉晏士安 complimenta si bien l'empereur 唐明皇, lors d'un sacrifice au ciel sur le mont *T'ai* 封泰山, qu'il

fut appelé au palais pour y remplir la charge de correcteur du prince impérial 太子正字. A cette occasion, visites et caresses, *s'entre-croisant (p'ang-ou),* accablèrent cet enfant surnommé la perle du royaume 國瑞 et l'enfant divin 神童. L'expression 旁午 a comme synonymes: 分布, 交橫 et 一縱一橫 une ligne allant du nord 子 au sud 午 *(tsong)* coupée par une autre tracée de l'est 卯 à l'ouest *(hong).* 正字, anciennement 正書, 校書 reviseur impérial. *Lieou Yen,* préposé plus tard aux transports, s'acquitta si excellemment de sa charge, que son nom vient dans les compliments au 糧儲道 ou 粮道, mandarin pour le tribut. 兼劉晏士漕之志. Animé du même esprit que *Lieou Yen,* qui par les transports, *tsao,* procurait l'abondance, *yu,* à l'empire.

†若無人: 無端倨傲 *P'ang jo ou jen: ou toan kiu ngao.* Comme s'il n'y avait personne à côté: immense fierté *(kiu)* et orgueil *(ngao).* Au sortir de leurs copieuses libations, les trois amis, *King K'o* 荊軻, *Koa Tsien-li* 高漸離 et le tueur de chien 狗屠, chantaient et jouaient de la guitare *sans s'inquiéter des passants.* (史記刺客列傳).

旅 逆†: 客邸 *Ni liu: k'o ti. Ni-liu,* lieu où l'on accueille les voyageurs: *k'o-ti,* hôtellerie. (左傳僖).

族 九† *Kieou ts'ou.* Les neuf consanguins: le trisaïeul 高祖, le bisaïeul 曾祖, l'aïeul 祖, le père 考, les frères 兄弟, les fils 子, les petits-fils 孫, les arrière-petits-fils 曾孫 et les arr.-arr.-petits-fils. 元孫.

百† *Pé ts'ou.* Tous les mandarins inférieurs au préfet. (周禮註). Tous vos subalternes contemplent avec joie votre splendeur. 百族忻瞻曜.

旋里 *Siuen li.* Retourner *(siuen)* au village: revenir au pays.

旌 雙† *Choang tsing.* Les deux étendards *(tsing),* enseignes du préfet dans l'antiquité. (舊唐書職官志註). Le gloire d'être à une préfecture. 榮任雙旌.

†旆 *Tsing p'ei.* Bannières et drapeaux *(tsing-p'ei):* enseignes mandarinales. "Les drapeaux cachent le ciel." 旌旆蔽天. (宋書謝莊傳). "Les drapeaux essuyent le ciel. 拂天旌旆, expression employée pour dépeindre le cortège imposant d'un nouveau mandarin.

† 旗 *Tsing k'i. Tsing-k'i,* bannières. "Les saules ont frôlé les étendards et la rosée n'y est pas encore sèche." 柳拂旌旗露未乾. (王維詩). A l'époque où brillent les mille fleurs, les nombreuses lanternes du premier de l'an, la douce rosée humecte les drapeaux déployés à la porte du tribunal. 千花露浥旌旗. Formules de compliment au mandarin à l'occasion de la nouvelle année.

† 門 *Tsing men.* La porte d'un tribunal où sont des drapeaux. (周禮). Les heureux présages *(joei)* s'accumulent comme des nuages *(no)* à l'entrée de votre tribunal. 瑞靄旌門. Compliment du premier de l'an à un mandarin.

蜺 † *I tsing.* Drapeaux aux couleurs d'arc-en-ciel. (史記司馬相如上林賦). Ses étendards arc-en-ciel réflètent le soleil, *i tsing ing je* 蜺旌映日. Formule élogieuse de l'éclatant appareil d'un grand mandarin. Var. 政著蜺旌. Le caractère 蜺 est mis pour 霓.

行 † *Hing tsing.* Les drapeaux d'un mandarin gagnant son nouveau poste (周禮掌節). 渺渺行旌. Les drapeaux du mandarin partant apparaissent confusément *(miao-miao)* dans le lointain. Compliment à un magistrat qui sort de sa vieille charge et se rend à la nouvelle.

† 銘 : 丹旐 *Tsing ming : tan tchao.* Bannière à inscriptions : banderolle *(tchao)* rouge suspendue devant le cercueil, sur laquelle on écrivait le lieu d'origine, les noms et les charges du défunt. (儀禮士喪禮). Elle différait de la bannière de deuil 功布 usitée dans les enterrements pour faire des signaux. (儀禮).

† 使 : 犒僕人 *Tsing che : k'ao p'ou jen.* Faire un présent à l'envoyé : donner un pourboire, *k'ao,* au domestique, *p'ou-jen.*

† 陽一家昇舉 *Tsing yang i kia cheng kiu.* Toute la famille du préfet de *Tsing-yang* monta au ciel. Ce mandarin, nommé *Hiu Suen King-tche* 許遜敬之 ou *Hiu* le saint taoïste 許眞君, déposa sa charge pour se livrer à la pratique de la magie, et, parvenu à l'âge de 136 ans, quitta cette terre en compagnie des siens au nombre de 42. Ses chiens et ses poules le suivirent même dans son ascension. Ce personnage vécut sous les *Tsin.* (十二眞君傳).

旗鼓 *K'i kou.* Drapeaux et tambours sont comme les oreilles et les yeux de l'armée 師之耳目. (左傳).

† 常 *K'i tch'ang.* Les étendards *tch'ang* sur lesquels étaient représentés le soleil et la lune. (釋名). 威歸肅穆之旗常. La terreur s'attache à vos étendards imposants. Compliment au grand mandarin qui commande avec sévérité. *Sou* 肅, respect, grave; *mou* 穆, majestueux.

CLASSIF. 72. 日. Je.

日 援戈而麾落 † *Yuen ko eul hoei lo je.* *Yang,* duc de *Lou* 魯陽公, brandit, *yuen,* sa lance et commanda *hoei* au soleil couchant de rétrograder, pour permettre à ses soldats, alors dans l'ivresse du combat, d'achever la victoire. Aussitôt l'astre recula de 38 degrés environ. 戰酣日暮, 援戈而麾之, 日爲之返三舍. (淮南子). 舍 ou 宿 constellations zodiacales au nombre de vingt-huit dans l'astronomie chinoise. Var. 魯陽苦戰揮西日, 日返戈頭. *Yang* de *Lou,* au fort de la bataille, fit signe, *hoei,* au soleil couchant, qui revint en arrière de la pointe de la lance.

† 如盤如湯 *Je jou pan jou t'ang.* Le soleil est comme un plat, comme de l'eau bouillante. "Dans une promenade matinale, Confucius vit deux enfants qui se disputaient et se battaient. Il leur en demanda la cause. L'un dit: Je soutiens que le soleil à son lever est près de nous, et loin à son midi. L'autre répliqua: Selon moi, au contraire, c'est le matin qu'il est éloigné et à midi rapproché.——Et comment le savez-vous?——Le premier de répondre: Le soleil à son lever est aussi grand qu'une roue de charrette, tandis qu'à son midi il a juste les proportions d'une assiette ou d'une tasse; n'est-ce point que la distance le rapetisse et le rapprochement l'agrandit? Mais repartit le second, le matin il est frais et tempéré, tandis qu'à midi on dirait qu'on touche de l'eau bouillante; vraiment c'est parce que, de près il est chaud, et doux, de loin. Comme Confucius ne pouvait résoudre la question, les enfants s'écrièrent en riant: Et après cela on parlera de ta grande science." 孔子辰遊見兩小兒爭辯而鬭, 問其故, 一兒曰, 我以日始出時去人近, 日中時出人遠, 一兒曰, 我以爲日初出時遠而日中時近, 曰, 爾何以知之, 一兒曰, 日初出時大如車輪, 及中纔如盤盂, 此不爲遠者小近者大乎, 一兒曰, 日初出滄滄凉凉, 及其乎如探湯, 此不爲近者熱而遠者凉乎, 孔子不能决, 兩兒小曰, 孰謂汝多智乎. (列子).

獨 † 重輪 *T'ou je tchong luen.* Un soleil et deux cercles, halo solaire qui fut pris pour l'approbation donnée par le ciel à l'élévation de *Tchao K'oang-in* 趙匡胤 au trône. Ce général

reposait tranquillement à l'étape de 陳橋驛, quand ses soldats vinrent crier devant sa porte qu'ils le voulaient pour empereur. Revêtu aussitôt d'un habit jaune, il entendit *T'ao Kou* 陶穀 lui lire la pièce par laquelle l'empereur 後周恭帝 était supposé renoncer au pouvoir en sa faveur. *Tchao* fut le fondateur de la dynastie *Song* sous le nom de 太祖 (960-977). (宋書太祖紀). L'expression 日重輪 désigne aussi le prince héritier.

吠日 *Fei je*. Aboyer, *fei*, contre le soleil : être borné, stupide. Les très rares apparitions du soleil au pays brumeux et pluvieux de 庸蜀 *(Se-tch'oan)* causent de la frayeur aux chiens chaque fois qu'il se montre. (劉宗元).

別來三日，便當刮目相看 *Pié lai san je, pien tang koa mou siang k'an*. Après trois jours de séparation, il faut se regarder en se frottant les yeux, comme si l'on ne pouvait plus se reconnaître. Les progrès faits par un lettré, en un temps si court, le rendent presque méconnaissable. Mot de *Liu Mong* 呂蒙 à *Lou Sou* 魯肅. (吳志呂蒙傳).

一日三秋 *I je san ts'ieou*. Un jour d'absence pour un ami paraît aussi long que trois automnes ou trois saisons. (詩采葛). Var. 采三秋之蕭艾. Cueillir l'armoise *siao-ngai* de trois saisons. Allusion à la même ode : 彼采蕭兮，一日不見，如三秋矣，彼采艾兮，一日不見，如三歲矣.

愛日 *Ngai je*. Aimable comme le doux soleil d'hiver. (左傳). Var. 愛日同瞻，民思愛日，情逾愛日，民遊愛日之中. Expressions à employer avec un ami, un mandarin sympathique. 須當愛日. Il faut considérer ses parents comme un soleil tempéré.

捧日 *P'ong je* Tenir des deux mains *p'ong* le soleil : être ministre, dans sa charge de mandarin avoir la confiance de la cour. Dans son enfance *Tch'en Yu* 程昱 rêva que sur le mont *T'ai* 泰山 il soutenait le soleil. L'empereur averti lui prédit qu'il monterait aux plus hautes dignités, voulant que le caractère 立 de son nom fut remplacé par 昱. (魏志). 沐捧日之恩綸. Obtenir la faveur d'un édit bienveillant qui nomme à une fonction.

就日 *Tsieou je*. Aller à quelqu'un comme au soleil : désirer avec ardeur s'approcher de lui, subir son influence bienfaisante. (史記帝堯紀). 情般就日. D'un plein désir voler vers un ami.

向日 *Hiang je*. Tourner vers le soleil comme l'héliotrope : penser à son intime. 向日而彌傾. Complètement pencher sa corolle vers le soleil : songer amicalement à quelqu'un.

化 † *Hoa je.* Le jour qui active la végétation est le jour de printemps où le soleil échauffe plus longuement les plantes. (宋書). 化日舒長 allusion au printemps. 恍親化日. Dépourvu de sagesse, *hoang*, approcher du soleil qui transforme : recevoir de bons avis de quelqu'un.

十 † 平原 *Che je P'ing-yuen.* Les dix jours du prince de *P'ing-yuen* : la rencontre d'un ami. *Tchao,* roi de *Ts'in* 秦昭王, écrivait à ce prince. "Je désire me lier avec vous d'une amitié sans fard, comme celle qui existe entre gens du commun, et si vous me faites la faveur de venir chez moi, je veux passer dix jours à boire en votre compagnie." 願與君爲布衣之友，君幸過寡人，寡人願與君爲十日之飲. Le prince répondit à cette invitation. (史記范雎傳).

† 就月將 *Je tsieou yué tsiang.* Avancer chaque jour et progresser chaque mois dans l'étude ou la vertu. (詩周頌).——日月其除. Jours et mois passent, aussi l'homme de volonté devance-t-il l'aurore 吳士待旦 pour ne pas perdre le temps. (詩唐風).——日月其邁. Mes jours et mes mois sont avancés, *mai,* dit le vieillard.——吉日穀旦. Un jour heureux 良辰 par la naissance ou un autre évènement.——翊日，翼日. Demain, lendemain, *i-je.* 詰朝翌日 *ki-tchao* a le même sens.——日曛 *je-hiun,* le crépuscule, équivaut à 日暮.

指 † 高陞 *Tche je kao cheng.* Comme ce soleil que je montre vous monterez, *cheng,* haut : votre promotion à une dignité plus élevée ne saurait tarder.

旦 穀 † *Kou tan.* Belle journée, *kou tan*, pour cueillir des fleurs. 穀旦于差 (詩東門之枌) : le printemps. Var. 探花穀旦.

復 † *Fou tan.* De nouveau c'est le matin du premier de l'an. L'empereur *Yao* 堯 chantait : "Le nuage de la félicité resplendit et moutonne, *kieou*, dans le calme, *man-man*. Avec éclat brillent le soleil et la lune. Au matin succède le matin." 卿兩爛兮，糺縵縵兮，日月光華．旦碍旦兮．(尙書大傳). 復旦祥徵夫燕喜. Devant les heureux présages du premier de l'an on est à la paix et à la joie : on se souhaite la bonne année.

旬 來 † 來宣 *Lai siun lai siuen.* Venir partout, *siun*, diriger les affaires du peuple et répandre, *siuen,* les ordres du prince. (詩江漢). Comme le grand trésorier porte le titre de 承宣布政使, le caractère 宣 et, par concomitance 旬,

entre dans les compliments qu'on lui adresse. Par exemple, à lui on écrira : 績奏旬宣, 績懋旬宣, 著旬宣之懋績, 著旬宣之偉烈. Les grands mérites, les remarquables services de la trésorerie.

旭景 *Hiu king.* L'éclat du soleil à son lever, *hiu.* (李德旭賦). 旭景麗韶華. Le soleil luit beau, glorieux et brillant : l'époque de la nouvelle année.

旨 懿† *I tche.* Les décrets, ordres d'une impératrice. *I,* beau, admirable.

明聽 *Ming t'ing.* Voir clairement et écouter, ordre donné à *Yu* 禹 par l'empereur, qui lui avait d'abord demandé de *l'aider* 汝翼 et *d'agir* 汝爲. (書益稷). Du grand mandarin qui prête assistance infatigable à son souverain, on écrira : 不辭明聽翼爲.

神† *Chen ming.* Perspicace comme un esprit, surnom donné à *Pan-pé* 班伯, préfet de 定襄 *(Chan-si),* à qui aucun malfaiteur n'échappait. (漢書). Le préfet, dont le traitement était jadis de mille piculs de riz, est loué comme un autre *Pan-pé.* 二千石神明起頌; 處處起神明之頌.

大† *Ta ming.* Le soleil. (禮器).——明新. Éclairer et renouveler. (大學).——黎明. L'aurore, dite encore : 啟明, 昧爽. *mei* obscur, *chang* clair. 黎 *li* obscur.——哉生明. Elle commence à paraître : la lune à son troisième jour.——明月光輝. Brillant comme la lune dans son éclat.

昆吾之竈 *K'oen-ou tche tsao.* Les fourneaux de *K'oen-ou* donnaient des lames d'épées étincelantes comme l'éclair violacé et la gelée bleuâtre 紫電青霜. (滕王閣序). On cite les fourneaux de *Sié-tchou* 薛燭. Selon quelques auteurs l'épée de l'empereur 周穆王 se serait appelée *K'oen-ou.*

昧 三† *San mei.* *San-mei,* transcription chinoise du mot sanscrit *samâdhi* 三摩提, 三摩地, qui signifie la quiétude parfaite, l'anéantissement absolu de toute activité corporelle et spirituelle, but ultime proposé au sectateur de Bouddha.

春元翰撰,鄉會之稱不一 *Tch'oen-yuen han tchoan, hiang hoei tche tch'eng pou i.* *Tch'oen-yuen* premier à la licence second degré 會試, passée au printemps à la capitale, et *han-tchoan* secrétaire d'académie : les appellations de la licence premier degré *hiang,* et second degré *hoei,* diffèrent. Les expressions s'emploient quand on souhaite au 鄉榜 licencié (ici la liste est prise pour la

personne) d'arriver en tête à la licence second degré ou doctorat 會榜, puis d'obtenir par un bon placement ultérieur une charge à l'académie. Les qualificatifs suivants expriment les mêmes vœux: 大貢元, 大經元, 大殿選, 大會狀, 大秋元, 大三元. "Soyez le premier des 貢士 licenciés du second degré, des savants en livres canoniques, du doctorat 廷試 (où le premier se dit 殿元), le *tchoan-yuen* de l'examen 會試 seconde session 兼會 et le premier à la licence qui se passe en automne, enfin le premier aux trois concours supérieurs de littérature, comme *Chang Lou* 商輅 sous les *Ming*. Le premier à l'examen 殿試 s'appelle 狀元, le second 榜眼, et le troisième 探花.

坐†風中 *Tsouo tch'oen fong tchong*. S'asseoir à la brise printanière: assister aux leçons d'un maître excellent. Mot de *Tchou Koang-t'ing* 朱光庭, des *Song*, qui était allé à 汝州 recevoir l'enseignement de *Tch'eng Hao* 程灝 surnommé le 明道先生. (名臣言行錄). Var. 春風講幄. Sous la tente du professeur souffle une brise de printemps. 時雨春風. Enseignement semblable à une pluie opportune, etc. 春風叨拂. Je suis confus d'être caressé par votre, etc. 碧沼漾春風. Comme une brise sur les étangs, *tchao*, et les rivières, *yang*, bleues, *pi*, 春風開宗匠之門. La brise ouvre la porte du grand examinateur.

†風得意走馬長安 *Tch'oen fong té i tseou ma tch'ang ngan*. Content à la brise printanière galoper par *Tch'ang-ngan*, pour en voir les jardins fleuris: être reçu au doctorat. (孟東野及第詩).

†風 *Tch'oen fong*.° La brise printanière fait penser à l'ami 春風憶我, éveille la nature 春風鼓物, et dit un visage souriant 滿面春風.

三† *San tch'oen*. Les trois mois du printemps.——小春. Le petit printemps, époque de la 10ᵉ lune, où le temps est plus doux.——春頭. Le début du printemps.——春來天上. Le printemps paraît au ciel. ——同春. Partager la splendeur du printemps.——宜春. Prospérité de printemps, deux caractères écrits sur les portes.

春回玉漏 *Tch'oen hoei yu leou*. Par l'examen du clepsydre de jade, on constate que le printemps est de retour. 春隨斗柄回. (李福業詩).——春盤乍献. Subitement on s'offre le plateau garni des fruits du printemps. (四詩寶鑑).——春臺. Le peuple vit dans l'harmonie comme s'il montait sur le tertre du printemps. (老子異俗章).

† 温秋肅 *Tch'oen wen ts'ieou sou.* Tempéré comme le printemps et rigide comme l'automne est le juge qui à la douceur unit la sévérité. La végétation renaît au printemps et périt à l'automne, d'où l'à propos de la comparaison.

† 浦 *Tch'oen p'ou.* La rivière *Hoang-p'ou* 黄浦 ou 春申浦 de *Chang-hai.* Elle tire son nom de *Hoang Hié* 黄歇, ministre du royaume de *Tchou* à l'époque 戰國, qui portait le titre de prince de *Tch'oen-chen* 春申君. (事類賦). Mandarin militaire à *Chang-hai* 樹旌旗於春浦.

† 秋 *Tch'oen ts'ieou.* Printemps et Automne, chronique attribuée à Confucius, et ainsi intitulée parce que ces deux saisons sont les principales des quatre, sous lesquelles l'annaliste a groupé les faits se rapportant à ces diverses époques de l'année. Le royaume de *Lou* possédait déjà une chronique de ce nom ; mais le Philosophe la revit et la corrigea de façon à faire un tableau synoptique dont tous les caractères portassent. Cette prétention à faire œuvre morale avant tout a excité l'admiration des lettrés, formulée en ces termes: 一字之褒榮于華袞之賜, 一字之貶辱于市朝之撻. "La louange d'un seul caractère de cet ouvrage donne plus de gloire que la faveur de recevoir la robe princière ornée de figures symboliques; de même le blâme infligé par un seul de ses mots couvre de plus de confusion que la honte d'être fouetté en place publique." Confucius y embrasse une période de 242 ans qui commence à la première année de 魯隱公 pour se terminer à la quatorzième de 魯哀公. Quatorze Empereurs des *Tcheou* et douze Ducs de *Lou* forment le sujet de cette sèche énumération interrompue brusquement par une allusion à la capture d'un animal fabuleux 西狩獲麟, qui fit tomber le pinceau des mains de l'écrivain. 因獲麒麟而絕筆. *Tch'ou Chang* 鉏商, ramassant du bois de chauffage dans la campagne, prit un *K'i-lin* auquel il brisa les deux pattes de devant, puis l'apporta à son maître 叔孫 *Chou-suen,* de la famille ducale de *Lou.* Celui-ci ordonna de jeter hors de la ville cette bête qui lui semblait de mauvais présage, en même temps qu'il en faisait avertir Confucius. Le Sage se hâta d'accourir. A la vue du *K'i-lin,* il s'écria en versant un torrent de larmes: "Ce qu'il était parmi les animaux, je l'étais parmi les hommes, sa mort m'annonce donc que mon enseignement touche à son terme, et que je n'ai que peu de temps à vivre." (家語). Cette légende a fait appeler 麟經 le *Tch'oen-ts'ieou.* *Tso K'ieou-ming* 左丘明, annaliste de *Lou,* reçut, disent quelques-uns, cet ouvrage des mains mêmes de Confucius et composa le 春秋內外傳. Le *Wai-tchoan* ou 國語 raconte des événements ayant trait aux autres États que celui de *Lou.* *Kong-yang Kao* 公羊高, de *Ts'i,* et 穀梁赤 *Kou-liang Tch'e de Lou,* auraient composé leurs commentaires sur des

documents transmis par 卜子夏 *Pou Tse-hia,* maître de *Kou-liang.* Enfin, sous le règne de 宋高宗, le nommé 胡安國 *Hou Ngan-kouo,* rédigea un travail sur le même livre, d'où l'appellation commune 四傳 pour désigner ces différentes expositions du texte primitif. L'Académicien *Hou* réagissait contre l'école, précédemment en honneur, de *Wang Ngan-che,* qui en était venue à exclure du Bureau chargé de l'explication des Classiques, et des examens supérieurs, l'œuvre de *K'ieou-ming,* dont elle niait l'authenticité. 宋時推隆王氏新說,經筵貢舉不用春秋. *King-yen,* banquet des Classiques est l'appellation du Bureau de l'Académie qui a dans ses atributions d'interpréter ces livres. *King-yen* signifie encore : cercle littéraire.

† 官桃李 *Tch'oen koan t'ao li.* Pêchers et pruniers du mandarin semblable au printemps, c. à d. *Ti Jen-kié* 狄仁傑 des *T'ang.* On comparait à ces arbres les nombreux lettrés de talent proposés par lui pour des charges.

† 色秋芳 *Tch'oen ché ts'ieou fang.* Beauté du printemps (le pêcher) et parfum de l'automne (le chrysanthème). —— 先春. Le thé, primeur du printemps. (盧仝詩).

† 王 *Tch'oen wang.* La première lune, ainsi nommée du roi *Wen-wang* 文王. (何休注). —— 春祈秋報. Sacrifier au printemps pour avoir une bonne récolte, et en automne pour remercier de l'avoir obtenue, telle est la règle du laboureur. —— 青春幾何. Combien de verts printemps comptez-vouz, demande-t-on à un homme jeune encore. —— 春秋高. Avancé en âge. (戰國策). —— 春秋鼎盛. Votre âge est justement florissant, dit-on aux jeunes. (漢書). 鼎 équivaut à 方.

陽 † 有脚 *Yang tch'oen yeou kio.* Printemps ensoleillé avec pieds, tel était *Song Ing* 宋璟, des *T'ang,* qui répandait partout ses bienfaits. (開元天寶遺事). 徧地陽春. Printemps partout réchauffant, éloge d'un mandarin. —— 春雲. Nuage de cinq couleurs. —— 春暉, L'éclat *hoei* du printemps : le soleil.

星橋鐵鎖開,謂金吾之放夜 *Sing k'iao t'ié souo k'ai, wei kin ou tche fang yé.* Le cadenas en fer du pont des étoiles est ouvert, signifie que le chef de police donne nuit libre, lors de la fête des lanternes. (蘇味道元夕詩). Cet officier, chargé de veiller à l'ordre dans la capitale, s'appelait 執金吾 ou 金吾 parce que sur son bâton était sculpté l'oiseau *kin-ou* qui dissipait les mauvais présages. 星橋 pont construit par *Li Ping* 李冰 dans la capitale de *Chou* 蜀郡, sur lequel il avait fait représenter les sept étoiles de la Grande Ourse. La

collection intitulée 太平御覽 cite un ancien passage du 史記樂書 portant qu'à partir de 漢武帝 les empereurs de la dynastie offraient des sacrifices nocturnes au *Grand un* 太一, (1) à l'époque où se célèbre aujourd'hui la fête des lanternes, qui serait ainsi un souvenir populaire de cette cérémonie. Var. 金吾弛禁. Le chef de police relâche, *chè,* la défense de circuler la nuit.

南極†輝 *Nan ki sing hoei.* L'étoile *Nan-ki* brille, souhait de longues années encore au vieillard. Cette étoile, appelée aussi: 南極老人, 老人星, 壽昌, présageait spécialement par son éclat un règne long et prospère. (史記天官書).

七†白刄 *Ts'i sing pé jen.* Le glaive étincelant aux sept étoiles, offert par *Ou Yuen Tse-siu* 伍員子胥 à celui qui venait de le sauver en le passant en barque, mais que celui-ci refusa. (吳越春秋). "L'épée dont le fil est fait d'humanité et d'équité vaut mieux que le glaive étincelant aux sept étoiles." 用仁義作劍鋒, 勝似七星白刄. (桓寬鹽鉄論).

前†耀采, 祝太子以千秋 *T'sien sing yao tsai, tchou t'ai tse i ts'ien ts'ieou.* L'étoile antérieure jette un vif éclat, *yao tsai,* souhait de longues années au prince héritier. Trois étoiles du Scorpion, placées à la suite l'une de l'autre dans la constellation chinoise *Sin* 心, symbolisent, la première, l'héritier présomptif, la seconde, nommée 明堂, l'empereur, et la troisième les fils des concubines 庶子星. (晉天文志). Le 5 de la 8e lune s'appelle 千秋, parce qu'en ce jour anniversaire de la naissance de l'empereur 唐明皇, les dignitaires de la cour lui présentaient leurs vœux de longue vie. (唐書禮樂志).

物換†移 *Ou hoan sing i.* Les choses ont changé, *hoan,* et les étoiles varié de place, *i:* le temps s'est écoulé. (滕王閣序).

†孛辰而火災見 *Sing pei tch'en eul houo tsai kien.* Une comète *Sing-pei* parut dans la constellation Antares du Scorpion nommée 大辰 et des incendies eurent lieu. (左傳昭).

†期 *Sing k'i.* L'époque fixée pour le mariage. Dans le Livre des Vers une jeune fille chante ainsi. "Je lie, *tch'eou miao,* mon fagot de bois de chauffage, et voici que la triple étoile du Scorpion paraît au firmament. Mais quelle nuit est-ce donc? Ah! je vais voir mon amant." 綢繆束薪, 三星在天, 今夕何夕, 見此良人. (詩綢繆).

---

(1) Le 太一 ou 太乙, où plusieurs ont été tentés de voir l'idée d'un Dieu unique n'est que la matière avant d'évoluer et de se diviser pour former tous les êtres. Cf. Variétés sinologiques n° 6 *Le philosophe Tchou Hi, sa doctrine, son influence,* par le P. St. Le Gall, S. J. pp. 36 et 40. Il est vrai que les Chinois en font encore le Maître des cinq éléments, du ciel, de la terre et des quatre saisons; une étoile; une triade composée du ciel, de la terre et d'un génie; mais les philosophes en renom le traduisent par 元氣.

可以摘† *K'o i tché sing.* On en peut cueillir, *tché,* les étoiles, dit-on d'une maison élevée. Dans son bas âge le célèbre *Yang I Ta-nien* 楊億大年, des *Song*, composa les vers suivants. "De cet étage dangereux haut de cent pieds, avec la main je pourrais saisir les astres. Je n'y ose point parler à haute voix de peur d'effrayer les habitants du ciel." 危樓高百尺，手可摘星辰，不敢高聲語，怕驚天上人. (周紫芝，竹坡詩話).

恃德以退妖† *Che té i t'oei yao sing.* S'appuyer, *che,* sur la vertu pour faire rétrograder la planète de mauvais augure *yao. King*, duc de *Song* 宋景公, confiait à *Tse-wei* 子韋, son ministre, les craintes que lui inspirait *Yong-houo* 熒惑 (Mars) observé en ce moment dans le Scorpion, car cette position était réputée présage de calamités pour un prince. "Il ne tient qu'à vous, lui dit le ministre, de détourner sur vos mandarins ou votre peuple, ou même sur les moissons, les malheurs annoncés " Mais le duc se refusa généreusement à suivre ce conseil, aussi le Ciel pour l'en récompenser, fit-il reculer Mars, détruisant ainsi ce présage néfaste. (呂氏春秋).

披†戴月 *P'i sing tai yué.* Habillé, *p'i,* des étoiles et coiffé, *tai,* de la lune : si affairé que, sorti le matin avant le lever du soleil, on ne rentre que le soir après son coucher. Ainsi en était-il de *Ou-ma Che Tse-k'i* 巫馬施子期, gouverneur de *Chan-fou* 單父以星出以星入. Au contraire, son prédécesseur *Fou Pou-ts'i Tse-tsien* 宓不齊子賤 avait administré pacifiquement le même pays en jouant de la guitare dans son tribunal 鳴琴而治. (呂氏春秋). Var. 星馳虎節. A la lueur des étoiles, avec la tablette du tigre gagner son poste. Variante pour *Fou* : 單父之琴.

景†慶雲 *King sing k'ing yun.* L'étoile de la vertu 德星 et le nuage de la prospérité, apparaissant dans le ciel, indiquent un règne prospère, comme celui de *Yao* et *Choen,* honoré de la visite de ces météores. (竹書紀年). On écrit encore 卿雲 *k'ing yun,* nuage de cinq couleurs tandis que le nuage 矞雲 *yu-yun* n'en a que trois.

†槎 *Sing tch'a.* Le radeau *tch'a*, la barque de la constellation Bœuf 牛 et Grande Ourse 斗 : barque servant au transport du tribut et barque de délégué. (博物志).

†辰 *Sing tch'en.* Étoiles et planètes représentées, dans l'antiquité, sur les habits des dignitaires, quand ils allaient à la cour ou faisaient les sacrifices. (書益稷). Sur les sandales rouges traîne la splendeur des costumes constellés. 赤舄曳星辰之彩.

† 回 *Sing hoei.* Les étoiles reviennent: leur cours recommence ; c'est la fin de l'année. 季冬之月星回於天. (禮記).

易以東 *I i tong.* Le Livre des Mutations a gagné l'est, s'écriait *T'ien Ho* 田河, au départ de *Ting K'oan* 丁寬, son élève, retournant dans son pays. *Ting* avait si bien saisi l'explication de l'ouvrage en question par *T'ien*, qu'il put en publier un commentaire. (漢書儒林傳). 以 équivaut à 已 marque du passé.

時雨之化 *Che yu tche hoa.* Une pluie opportune qui transforme, renouvelle la végétation, tel est l'effet de l'enseignement du maître sur ses disciples. (孟子) —— 俊傑能識時務. L'homme supérieur *tsiun-kié* a l'intelligence des affaires. (通鑑).

晨星: 賢人寥落 *Tch'en sing : hien jen liao louo.* Comme les étoiles à l'aurore *tch'en*, ainsi les sages sont clairsemés *liao-louo*. (劉禹錫).

晝

俾†作夜 *Pi tcheou tso yé.* Faire du jour la nuit n'est par le moyen de bien gouverner. (詩大雅).

智

囊 *Tche nang.* Sac de sagesse, surnom de *Tch'ao Ts'o* 晁錯, maître du futur empereur 漢景帝. (漢書).

†欲圓, 行欲方, 胆欲大, 心欲小 *Tche yu yuen, hing yu fang, tan yu ta, sin yu siao.* La prudence veut être clairvoyante et l'action calme, l'audace grande et l'attention minutieuse. *Yuen* signifie que le jugement doit imiter l'activité lumineuse du ciel *rond,* et *fang* que l'acte doit prendre exemple du recueillement paisible de la terre *carrée*. De la sorte rien n'échappera au premier, tandis que le second ne se portera pas à tout faire. 智圓者無不知也, 行方者有不爲也. (淮南子). 天道曰圓, 地道曰方, 方者主幽, 圓者主明. Le fiel est le siège du courage, car parmi les cinq viscères, il occupe le rang de général 五臟之將. (孫思邈).

†謀之士所見同略 *Tche mou tche che souo kien t'ong louo.* Les hommes d'une sage délibération se rencontrent un peu dans leurs prévisions. Mot de *Lieou Pei* 劉備. (三國志).

暑

逭† *Hoan chou.* Prendre ses vacances d'été, lit. échapper, *hoan,* à la chaude saison, *chou.* (唐書). 綃衣官暑. Avec des habits en soie grège, *siao,* éviter la chaleur.

晷 日 † *Je-koei*, cadran solaire. "Au solstice d'été le soleil donne une ombre, *koei*, longue d'un pied six pouces." 夏至之日, 晷一尺六寸. (周髀算經). *Tsou Hiuen* dressa un stylet en cuivre de huit pieds sur une table de pierre, *koei*, pour mesurer l'ombre du soleil. Une rigole creusée dans la pierre et remplie d'eau permettait de constater si elle était bien de niveau. 祖暅造八尺銅表, 其下與圭相連, 圭上爲溝, 置水以取平正, 揆測日晷, 求其盈縮. (隋書天文志). 午陰添日晷之長. L'été.

暮雲春樹 *Mou yun tch'oen chou*. Amis éloignés l'un de l'autre. "Ici, au nord de la rivière *Wei*, les arbres du printemps; là-bas, à l'est du fleuve *Kiang*, les nuages du soir. Quand donc, avec une coupe de vin, pourrai-je de nouveau discuter littérature avec toi." 渭北春天樹, 江東日暮雲, 何時一樽酒, 重與細論文. (杜甫春日憶李白詩). Var. 渭北江東, 樹雲重隔, 極目樹雲, 雲樹江天. La vue des arbres et des nuages rappelle l'absent.

曝 效献 † 之忱: 饋物致敬 *Hiao hien pao tche chen: k'oei ou tche king*. Imiter le bon sentiment, *chen*, de celui qui offrait la chaleur du soleil, *pao*: cadeaux, *k'oei*, faits par respect. "Un paysan de *Song*, se chauffant le printemps au soleil, disait à sa femme:" On reçoit les tièdes rayons *hien* du soleil sans s'en rendre compte. Je vais les offrir à notre prince, qui m'en récompensera généreusement. 宋國有田夫, 春自曝於日, 謂其妻曰, 負日之暄, 人莫知者. 以献吾君, 將有重賞. (列子楊朱篇). Var. 負曝逢辰, 葵忱曝献, 葵曝時殷. Comme l'héliotrope, *k'oei*, je me tourne vers vous, et dans ma simplicité je vous offre mes petits cadeaux: les jours tièdes du printemps étant arrivés je voudrais montrer à votre égard la naïveté du paysan de *Song*. 負曝, 負暄. Exposé au soleil.

CLASSIF. 73. 曰. Yué.

更 三 † 泛訪戴之舟 *San keng fan fang Tai tche tcheou*. A la troisième veille vogue, *fan*, le bateau à la recherche de *Tai*. Par une neigeuse nuit d'hiver la pensée vint à *Tai Koei Ngan-tao* 戴逵安道 d'aller visiter son ami *Wang Hoei-tche Tse-yeou* 王徽之子猷. Aussitôt il monta en barque. Mais, après un jour de voyage, alors qu'il n'était plus loin de *Wang*, il retourna brusquement, en disant: "J'étais parti sous le coup d'un violent désir, et comme mon désir est tombé je m'en reviens, car à quoi bon visiter *Tai?*" 乘興而來, 興盡而反, 何必見戴. (世說新語). Var. 子猷乘興.

† 事 *Keng che.* Passer par les affaires donne l'expérience. (隋書). 少不更事. Le jeune homme manque d'expérience.

書 雲 *Chou yun.* Noter par écrit les nuages, observant ceux qui sont de bon ou de mauvais augure. L'expression s'applique au solstice d'hiver où l'on faisait cette observation. 凡分至啟閉, 必書雲物. (左傳).

琴 † *K'in chou.* Une guitare et des livres, allusion au mandarin qui refuse de s'enrichir dans sa charge. C'est ainsi que *Tchao Pien* 趙抃, préfet de 成都, n'avait qu'une guitare et une grue 以一琴一鶴自隨 (宋史), et que dans ce même pays, *Chen I-luen* 沈義倫 n'acceptait en cadeau que des livres.

四壁圖 † *Se pi t'ou chou.* Aux quatre murs de sa chambre avoir des tableaux et des livres: aimer l'étude. 東壁圖書府. (張說詩).

鬻 † 不孝 *Yu chou pou hiao.* Vendre, *yu,* les livres paternels est contraire à la piété filiale, ou même les prêter. Recommandation écrite par le bibliophile *Tou Sien* 杜 des *T'ang*, sur chacun des ouvrages de sa riche bibliothèque.

聚 † 必興 *Tsiu chou pi hing.* Collectionner des livres, élévation certaine. Mot de *Ting K'ai* 丁顗, des *Song,* qui dépensait sa fortune à acheter des ouvrages. Effectivement, son petit-fils parvint aux plus hautes dignités.

† 淫 *Chou in.* La passion des livres, telle que l'eurent *Hoang-fou Mi Che-ngan* 皇甫謐士安, des *Tsin,* et *Lieou Siun Hiao-piao* 劉峻孝標, des *Liang.* Cette ardeur à l'étude leur permit de sortir de leur pauvreté.

† 三滅, 編三絕 *Chou san miè, pien san tsiué.* Abîmer trois fois un livre, déchirer trois fois un ouvrage: s'acharner à l'étude et y réussir enfin. On rapporte que Confucius entreprit, sur la fin de ses jours, de trouver l'explication du Livre des Mutations, et n'y parvint qu'après avoir mis trois fois en lambeaux une copie sur parchemin de cet ouvrage 韋編三絕.

讀 † 東觀 *Tou chou tong koan.* Étudier dans le pavillon oriental, partie du palais où, sous le règne de 漢成帝, *Lieou Hiang* 劉向 s'occupait de ses travaux de revision: se livrer à l'étude.

封禪之† *Fong chan tche chou.* Des tertres à élever, *fong,* pour les sacrifices. *chan,* titre du dernier ouvrage de *Se-ma Siang-jou* 司馬相如, inséré dans les Annales, et cité comme allusion à sa mort. (漢書). L'auteur y parle des sacrifices au ciel sur les monts sacrés, particulièrement sur le mont *T'ai* 封泰山.

行秘† *Hing pi chou.* Archives, *pi chou,* ambulantes, surnom que *Yu Che-nan* 虞世南 mérita de l'empereur 唐太宗 pour sa vaste érudition. "Avec un tel compagnon, point n'est besoin de livres," disait le monarque. (唐嘉話). *Pi chou.* pavillon de la bibliothèque impériale.

焚†坑儒, 祖龍無道 *Fen chou k'ang jou, tsou long ou tao.* Brûler, *fen,* les livres et enterrer. *k'ang,* les lettrés, déraison de l'ancêtre-dragon, *Che-hoang-ti* 始皇帝. Sur le conseil de *Li Se* 李斯, son ministre, il fit jeter au feu tous les Ouvrages chinois, n'épargnant que ceux où l'on traitait de médecine, divination ou agriculture. Cette folle exécution eut lieu la 34e année de son règne. L'année suivante, il creusait une fosse à *Hien-yang*, et y euterrait vivants 460 lettrés rebelles à ses ordres. Du coup ses deux magiciens *Lou* 盧生 et *Heou* 侯生 le quittèrent. (史記).

尙† *Chang chou.* Le Livre des Annales, ainsi intitulé parce qu'il relate des faits de la plus haute antiquité *chang.* Ce canonique dont les documents auraient été recueillis par Confucius, périt dans l'incendie général des livres ordonné par l'empereur 始皇帝. Plus tard, sur le désir de l'empereur 漢文帝, on le reconstitua en partie, grâce au nonagénaire *Fou-cheng* 伏勝 (伏生), qui récita de mémoire' vingt-huit des cent chapitres rédigés par Confucius. Puis une jeune fille de 河內 retrouvait le fragment 泰誓. Vers la même époque, *Kong,* roi de *Lou* 魯恭王, découvrait dans le creux d'un mur de l'ancienne maison de Confucius, qu'il faisait abattre. une copie du Livre des Annales en caractères têtards 科斗 (蝌蚪) ou caractères antiques 古文, dont le texte différait notablement de ce que l'on possédait déjà. *K'ong Ngan-kouo* 孔安國, descendant de Confucius, parvint à déchiffrer le manuscrit, qu'il publia en 58 chapitres. C'est cette édition, plus ou moins interpolée dans la suite, qui s'appelle 古文尙書, pour la distinguer de celle de *Fou-cheng* 今文尙書. Livre trouvé dans le mur 壁經, autre épithète du 書經.

六† *Lou chou.* Les six genres de signes idéographiques, dont l'invention est attribuée à *Fou-hi* 伏羲, ou à *Fei Long-che* 飛龍氏, son ministre. 象形 images, 指事 symboles, 會意 plusieurs idées réunies pour former le caractère, 諧聲 ou 形聲 dans lesquels une partie signifie, tandis que l'autre indique la

prononciation, 轉注 sens engendrés par des tours successifs de l'interprétation, 假借 faux emprunt, ou acception d'un caractère dans un sens qui ne lui appartient pas primitivement. Sous la nomenclature 六書 viennent encore: 古文, 奇字, 篆書, 隸書 ou 佐書, 繆篆, 蟲書 ou 鳥蟲. Les 八體 comprennent: 大篆, 小篆, 刻符, 蟲書, 摹印, 署書, 殳書 et 隸書. Du reste la calligraphie chinoise distingue 25 variétés de caractères.

七† *Ts'i chou.* Les sept auteurs militaires: *Suen Ou* 孫武, *Ou K'i* 吳起, *Jang Tsiu* 穰苴, *Kiang T'ai-kong* 姜太公, *Hoang Che-kong* 黃石公, *Wei Liao* 尉繚 et l'empereur *T'ang T'ai-tsong* 唐太宗.

八行† *Pa hang chou.* Une lettre, ainsi nommée par allusion à celle que reçut *Ma Yong* 馬融, dont chaque feuille contenait huit lignes.

曹倉 *Ts'ao ts'ang.* Le dépôt *ts'ang* de livres de *Ts'ao Tseng* 曾. Pour protéger sa riche bibliothèque, il la renferma dans une solide construction en pierre nommée 曹氏書倉. (拾遺記).

†邱 *Ts'ao K'ieou.* Protéger, patronner quelqu'un, c'est imiter *Ts'ao K'ieou-cheng* 曹邱生, qui désirait faire connaître *Ki Pou* 季布 à tout le monde.

†武惠 *Ts'ao ou hei. Ts'ao Pin Kouo-hoa* 彬國華, général qui mérita le nom posthume de *Ou-hoei* pour l'humanité dont il fit preuve dans son expédition, au début des *Song,* contre 李煜 *Li Yu,* maître du *Kiang-nan.* Le jour où le dernier boulevard de ce rebelle allait tomber en son pouvoir, il feignit une maladie et resta renfermé chez lui. Ses officiers, inquiets sur son état, se présentèrent aussitôt pour avoir de ses nouvelles. *Ts'ao* les reçut avec ces mots: "Le seul moyen de me guérir, est de me promettre que vous empêcherez vos soldats de mettre à mort aucun des assiégés." Tous, pendant que l'encens fumait, firent serment d'être fidèles au désir de leur chef, qui recouvra la santé à l'instant. Dans cette même expédition, les moissons du pays ne reçurent aucun dommage des 200.000 hommes conduits par *Ts'ao. Ou-hoei* fut créé de son vivant 魯國公, et après sa mort 濟陽王.

†南院 *Ts'ao nan yuen. Ts'ao* du ministère des charges. *T'sao Pin Kouo-hoa* 曹彬國華, des *Song,* après avoir réduit les villes révoltées de *Chou* 蜀, fut en butte à des tentatives d'assassinat qu'il déjoua par sa sévérité. De retour de sa campagne il

reçut le titre de 南院使 président du ministère des charges. (宋史). Un grand mandarin se compare à *Ts'ao* par une autorité ferme 曹南院之遺威.

†景宗子震 *Ts'ao King-tsong Tse-tchen*, général au service de l'empereur 梁武帝, qui savait aussi bien tourner les vers que vaincre les ennemis. Dans un banquet offert en son honneur, on lui donna les rimes 競 et 病 avec lesquelles il improvisa la strophe suivante. "A mon départ pour la dernière expédition, garçons et filles étaient tristes, tandis qu'à mon retour trompettes et tambours résonnent à l'envi. Je vous le demande, celui qui marche ainsi triomphalement, qu'est-il en comparaison de *Ho Kiu-ping?*" 去時兒女悲, 歸來笳鼓競, 借問行路人, 何如霍去病. (南史). *Ho K'iu-ping,* vainqueur des *Hiong-nou* 匈奴, sous la dynastie des *Han* occidentaux (漢書), était 驃騎將軍, *alias* 票姚, 剽姚, 票鷂 le général vigoureux et prompt.

†大家續完漢秩 *Ts'ao ta kou siu wan Han tche. Ts'ao Ta-kou* 大姑 continua, *siu,* et finit la série, *tche,* des *Han*. Cette femme auteur, de son vrai nom *Pan-tchao* 班昭, était née à 扶風 *(Chen-si)*. Mariée à *Tsao Che-chou* 曹世叔, elle le perdit bientôt, et consacra sa viduité à terminer les annales des *Han* antérieurs, laissées inachevées par la mort de *Pan Kou* 班固, son frère. Elle en avait été chargée par l'empereur 漢武帝, qui lui confia en outre l'instruction de ses femmes. Cependant le travail ne fut à point que grâce au pinceau des deux frères *Ma Yong* 馬融 et *Ma Siu* 馬續. (後漢書列女傳). 大家風範. Un modèle de manières comme *Ta-kou,* éloge d'une dame défunte.

曾鞏子固 *Tseng Kong Tse-kou,* surnommé le maître de *Nan-fong,* son pays d'origine. 南豐先生, est l'un des huit grands écrivains des dynasties *T'ang* et *Song* 唐宋大八家. Employé à la rédaction des annales par l'empereur 宋神宗, il est célèbre surtout par sa collection d'écritures antiques. Ses frères, *Tchao Tse-k'ai* 肇子開, ministre de 哲宗, et *Pou Tse-siuen* 布子宣, ministre de 徽宗, sont restés le type littéraire de deux frères promus aux plus hautes dignités.

曾子殺人, 曾子被譖 *Tseng-tse cha jen, Tseng-tse pi ts'an. Tseng-tse* a tué un homme, *Tseng-tse* est calomnié, *ts'an. Tseng Chen Tse-yu* 曾參子輿, disciple de Confucius. Un individu de *Fei* 費, son homonyme, venait de commettre un meurtre. On alla dire à la mère de *Tseng-tse,* que son fils était l'auteur du crime. Sans quitter son métier à tisser, elle répondit que son fils n'était pas un assassin. Un second courrier fut reçu de la même façon;

mais quand, peu de temps après, en arriva un troisième, porteur de la même nouvelle, elle y crut, et jetant sa navette, *tchou*, elle se leva. 未幾又有人告曰汝子眞殺人, 其母信之, 投杼而起. Var. 市上殺人幷非曾參之罪.

最 三† *San tsoei.* Les trois choses les meilleures en ce qui concerne: 1° les procès et le tribut, 2° les champs et les canaux, 3° les malfaiteurs et les malheureux. Sur ces trois points on examinait préfets et sous-préfets 以三最考守令. (宋史職官志). Var. 治平報最. *Par une administration équitable, un mandarin inférieur mérite qu'on avertisse la cour, qu'il met en pratique le triple nec plus ultra.*

CLASSIF. 74. 月. Yué.

月 政† *Tcheng yué.* La première lune. L'empereur *Che-hoang-ti* 始皇帝 s'appelant *Tcheng* 政, pour éviter par respect de prononcer ce nom 避諱, on écrivit 正, d'où 正月. Puis, à cause de la similitude des sons 正 et 政, le mois prit le nom de 端月. Nombreux sont les cas de *pi hoei* 避諱 dans l'histoire : ainsi l'impératrice 呂后 s'appelant 雉 *tche* faisan, on n'écrivit plus que 野雞 ou 夜雊. Pour le même motif *chou-yu* 薯蕷 igname, se changea en — 藥 et définitivement 山藥; 石榴 *che-lieou* grenade devint 金櫻. *Vingt* 二十, surnom d'une princesse de *Ou* 吳, imposa au peuple la prononciation 念, encore gardée dans le pays.

二†賣絲, 五†糶穀 *Eul yué mai se, ou yué t'iao kou.* A la 2[de] lune vendre la soie et à la 5[e] vendre, *t'iao*, le grain, *kou*, prouve un besoin extrême d'argent ou une sotte imprévoyance. (聶夷中詩).

韋固與†老論婚, 始知赤繩繫足 *Wei Kou yu yué lao luen hoen, che tche tch'e cheng hi tsou.* Quand *Wei Kou* traita la question du mariage avec le vieillard à la lune, on sut qu'un cordon rouge lie, *hi*, ensemble les pieds des futurs époux. *Wei*, des *T'ang*, sur le point de contracter union, rencontra un vieillard, qui feuilletait au clair de la lune le registre, où étaient marqués tous les mariages des humains. Son sac renfermait des cordons rouges, avec lesquels il attachait les pieds de l'homme et de la femme, fatalement prédestinés l'un à l'autre. D'après lui, *Wei* n'avait qu'à patienter, car celle que le sort lui fixait n'avait encore que trois ans. Il la lui montra même aux bras de sa nourrice. Peu charmé du visage de la fillette, *Wei* la fit frapper

d'un coup de poignard, qui ne réussit qu'à la blesser entre les deux sourcils. C'est à sa cicatrice dissimulée sous un bijour 花鈿 *hoa tien*, qu'il la reconnut, quand plus tard elle devint sa femme. (李復言, 續幽怪錄). 月老 entremetteur de mariages. 定婚店 boutique où fut élevée la fillette. 龍興司 pagode à l'entrée de laquelle se trouvait le vieillard.

† 榭風觀 *Yué si fong koan.* Terrasse, *si*, de la lune et observatoire, *koan*, du vent élevés par *P'ei Tou* 裴度, des *T'ang*, dans sa villa *Campagne verte* 綠野堂. *Pé Kiu-i* 白居易 et *Lieou Yu-si* 劉禹錫 aimaient à y venir écrire et boire en sa compagnie. D'où l'expression 綠野大傳經之室. *Lou-yé* ou autre maison d'étude, lieu de l'enseignement de la doctrine et de l'explication des livres.

† 離畢, 雨候將徵 *Yué li pi, yu heou tsiang tcheng.* La lune rencontrant, *li*, la constellation du Taureau, *pi*, indice, *tcheng*, d'un temps pluvieux imminent. 月離于畢, 俾滂沱矣. (詩小雅).

† 兒羹 *Yué eul keng.* Sauce, *keng*, de la lune offerte par l'empereur 唐文宗 à *Lieou Kong-k'iuen Tcheng-hiuen* 柳公權誠懸, qui était venu lui présenter son nouveau livre pendant le repas.

抹†批風 *Mo yué p'i fong.* Frotter, *mo*, la lune et frapper, *p'i*, le vent: à cause de sa pauvreté ne pouvoir traiter que maigrement un hôte. (蘇軾詩).

† 池宴 *Yué tch'e yen.* Le festin du bassin de la lune donné à *Tchang Se-tsong Heou-i* 張嗣宗後裔 par son auguste élève 唐太宗. *Tchang* y prononça ce mots. "Jadis Confucius dirigea 3000 disciples, parmi lesquels ceux qui se distinguèrent n'arrivèrent pas à la dignité de vicomte ou de baron. Moi, j'en ai aidé un seul, qui est à la tête de 10000 chars. Par ce mérite je dépasse l'ancien Sage." 昔孔子領徒三千達者無子男之位, 臣翊贊一人, 卽爲萬乘主, 計臣此功, 愈於先聖. (譚賓錄), Par ses mérites égaler, *meou*, l'assistance, *i-tsan*, prêtée par *Tchang* à son souverain 功侔翊贊.

† 抱 *Yué pao.* Par des manières distinguées être une lune brillante qu'on reçoit dans ses bras——. 月白. Belle nuit éclairée par la lune.——朗月清風. Lune brillante et vent pur: belle nuit.

落†屋梁 *Lo yué ou liang.* La lune se couche aux poutres de la maison: cet astre sur le point de disparaître fait penser à l'ami absent. 落月滿屋梁, 猶疑照顏色. (杜甫夢李白詩). Var. 梁月興懷落月, 月落雲停, 空落月之尋思 vainement se déroule (se dévide comme un fil *siun*) ma pensée de l'ami absent.

†旦評 *Yué tan p'ing.* L'examen, *p'ing,* du premier jour de chaque lune, fait, à 汝南, par *Hiu Chao Tse-tsiang* 許邵子將 et *Tsing* 靖, son cousin, des *Han* postérieurs, dans le but de stimuler l'ardeur de leurs concitoyens. (後漢書). Var. 媿月旦於龔黃. Comparable, *pi,* par les revues mensuelles aux préfets de la dynastie *Han, Kong Soei* 龔遂 et *Hoang Pa* 黃霸.

†露風雲 *Yué lou fong yun.* La littérature est comme une rosée éclairée par la lune et un nuage poussé par le vent. "Qu'on réunisse des volumes *pien,* qu'on entasse des écrits *tou,* cela ne différera pas d'aspect de la rosée au clair de la lune. Qu'on charge des tables de livres, qu'on en remplisse des malles, ce sera seulement une vision de nuage au gré du vent." En effet, si délicat et si léger est tout ce qui tombe du pinceau. 連篇累牘, 不出月露之升, 積案盈箱, 唯是風雲之狀. Ainsi écrivait *Li Ngo* 李諤 à l'empereur. (隋書). 連篇累牘 nombreux ouvrages.

†朗中秋, 明皇神遊月殿 *Yué lang tchong ts'ieou, ming hoang chen yeou yué tien.* La lune brillant à l'époque *Milieu de l'automne* (15 de la 8ᵉ lune), *Ming-hoang,* des *T'ang,* comme un esprit se promena dans le palais de l'astre. Monté en compagnie de *Chen* le maître taoïste 申天師 et *Louo Kong-yuen* 羅公遠, il découvrit là-haut un vaste édifice avec l'inscription: Palais du vaste froid et du vide pur 廣寒清虛之府, où la nymphe *Sou-ngo* 素娥 et ses compagnes chantaient et dansaient sous l'ombrage d'un immense osmanthe 桂. Cette vue lui suggéra l'idée "des costumes aux couleurs d'arc-en-ciel *i,* des vêtements ornés de plumes, des danses et des chants" 霓裳衣羽舞曲, c. à d. d'une bande de comédiens. Le bâton du magicien *Louo* se transforma en un pont reliant la terre à la lune. (柳宗元, 龍城記). 廣寒宮 la lune, 廣寒女 *Sou-ngo,* génie de la lune.

†琯 *Yué koan.* Les tubes en jade, *koan,* répondant à chaque mois de l'année. (晉書樂志). 載更月琯. Plusieurs fois ont changé les tubes des lunaisons: il y a plusieurs mois déjà.

卿† *K'ing yué.* La lune du ministre. (楊萬里詩). 望卿月以揚輝. Le peuple regarde le mandarin clairvoyant comme une lune répandant sa lumière.

刦† *K'io yué.* Croissant de la nouvelle lune. (通 鑑). 刦 月 連 雲. Les troupes disposées en forme de croissant et de nuages continus.

期† *K'i yué.* Une révolution complète de lune : une année. (論 語). 化 成 期 月. Réussir à transformer son peuple en un an.

有 熊 *Yeou hiong.* *Yeou-hiong,* l'empereur *Hoang-ti* 黃帝, à qui, entre autres inventions, on attribue celle des vêtements. On fait aussi honneur de cette invention à ses deux ministres *Hou-ts'ao* 胡 曹 et *Pé-yu* 伯 余.

有 喜. *Yeou hi.* Recouvrer la santé. "Ne plus prendre de remèdes et avoir la joie d'être guéri." 勿 藥 有 喜. (易 經).

望 *Wang.* La pleine lune.——幾 望 le 14 de la lune.—— 既 望 le 16 de la lune.——望 望 les yeux fixés sur quelqu'un. 望 元 暉 en admiration de sa splendeur. 望 望 爲 勞 admirer quelqu'un et se fatiguer vainement à vouloir l'imiter ou atteindre. (禮 記 檀 弓 下).

† 舒: 月 御 *Wang chou: yué yu.* *Wang-chou:* nom du conducteur de la lune (離 騷). On l'appelle encore 纖 阿, comme la lune porte les noms de 夜 光. 銀 蟾, 玉 兎, 白 玉 盤, 爛 銀 盤.

服 官 *Fou koan.* Occuper une charge. "Le cinquantenaire se dit *ngai* et entre dans l'administration officielle." 五 十 曰 艾, 服 官 政. (禮 記 曲 禮 上). 具 官 服 之 瀟 灑. Dans une fonction mandarinale posséder l'amabilité (en être comme arrosé, *siao-cha).*

朝 三 暮 四: 以 術 愚 人 *Tchao san mou se : i chou yu jen.* Trois le matin et quatre le soir : user de ruse pour tromper quelqu'un. "Au pays de *Song* il y avait un éleveur de singes, *ts'iu,* qui, par passion pour ces animaux, en nourrissait tout un troupeau. La famille en souffrit, car, comme chaque jour il rassasiait leur appétit, il se trouva subitement à bout de ressources. Voulant restreindre leur pitance, il leur adressa d'abord ces mots trompeurs, *k'oang :* Je vous donnerai le matin, trois châtaignes, *siu,* et quatre, le soir ; ça vous suffit-il ?—Tous les singes de se dresser en colère.——Aussitôt il leur dit : C'est quatre châtaignes, le matin, et trois, le soir, que je vous distribuerai, est-ce assez ?—— Toutes les bêtes alors de se prosterner avec joie. Le saint avec sa sagesse met dedans la foule imbécile, comme cet éleveur de singes avec sa finesse attrapait son troupeau d'élèves. Ni l'appa-

rence ni la réalité n'y manquent: c'est simplement une question de joie ou de colère produite." 宋有狙公者,愛狙養之成羣,損其家,日充狙之欲俄而匱焉,將限其食先誑之曰,與若芧朝三而暮四足乎,衆狙皆及而喜,聖人以智籠羣愚,亦猶狙公之以智籠羣狙,名實不虧,使其喜怒哉.(列子黃帝篇).

†歌墨子回車 *Tchao ko Mé-tse hoei tch'é.* A *Tchao-ko* le philosophe *Mé* fit rebrousser chemin à son char, parce que le nom de cet endroit était contraire aux convenances, qui défendent de *chanter le matin.* De même, le modèle de piété filiale, *Tseng-tse,* refusa d'entrer dans le village appelé *Cheng-mou* 勝母曾子不入, sous prétexte qu'un fils ne saurait *être supérieur à sa mère.* (淮南子). Quant à Confucius, il ne voulut jamais se désaltérer à une *fontaine* dite *du voleur* 盜泉, et l'empereur *Han Kao-tsou* se montra indigné de ce qu'on eût appelé un kiosque *l'homme-cyprès* 柏人. Le philosophe *Mé-tse* c'est *Mé-ti* 墨翟 ou 翟烏墨 *Ti-niao mé,* parce que sa mère le mit au jour après avoir rêvé d'un oiseau.

六†依江左 *Lou tchao i kiang tsouo.* Les six dynasties qui s'appuyèrent sur l'est du Fleuve, c. à d. eurent *Nan-king* 建康 pour capitale, furent: 孫吳 *Ou,* famille *Suen* (222-280): 司馬東晉 *Tsin* orientaux, famille *Se-ma* (317-419); *Song,* famille *Lieou* 劉宋 (420-478); *Ts'i,* famille *Siao* 蕭齊 (479-501); *Liang,* famille *Siao* 蕭梁 (502-556); et *Tch'en,* famille *Tch'en* 陳陳 (557-587). Avec les *Lieou Song* commence la période historique dite des cours du nord et du sud 南北朝. Au sud régnèrent les *Song, Ts'i, Liang, Tch'en* et *Soei,* au nord les *Wei* occidentaux (535-557) et orientaux (534-550).

CLASSIF. 75. 木. Mou.

木 一†焉能支大廈 *I mou yen neng tche ta cha.* Une seule pièce de bois pourrait-elle étayer une grande maison, *cha?* l'inutilité des efforts d'un seul. Mot de *Yuen Ts'an* 袁粲. Fidèle à la dynastie *Song* famille *Lieou* 劉宋, il voulait, de concert avec *Lieou Ping* 劉秉, mettre à mort *Siao Tao-tch'eng* 蕭道成, fondateur des *Ts'i* 齊; mais, celui-ci averti du complot par *Tch'ou Yuen* 褚淵 prit les devants. Au moment de périr, *Ts'an* disait à *Tsoei* 最, son fils, qui lui faisait un rempart de son corps: Comme support unique, j'étais incapable de soutenir le bâtiment; du moins je n'ai pas failli aux devoirs d'un sujet dévoué, ni toi à ceux d'un bon fils." 我不失忠臣,汝不失孝子. Cette scène donna lieu au dicton: Mieux vaut mourir comme *Yuen Ts'an* que vivre comme *Tch'ou Yuen.* 寧爲袁粲死,不作褚淵生.

一木撐天 *I mou tch'eng t'ien.* Un seul étai, *tch'eng,* pour le ciel : il n'est pas encore temps d'agir. *Wang Toen* 王敦 songeait à se révolter contre les *Tsin* 晉, quand il fit un rêve où il se voyait transpercer le firmament avec une pièce de bois 一木破天. Le devin *Ou Mong* 吳猛 lui expliqua comment cela signifiait *pas encore* 未, car les caractères 一 et 木 font *wei* 未. Il devait donc attendre des circonstances plus favorables pour mettre son projet à exécution. (十二眞君傳).

木三 *San mou.* Les trois pièces de bois où l'on insérait le cou, les mains et les pieds des condamnés : la cangue, les menottes et les entraves. (漢書).

木屑竹頭 *Mou si tchou t'eou.* Sciure, *si,* de bois et morceaux de bambou : les moindres objets ont leur utilité, aussi *T'ao K'an* 陶侃 recommanda-t-il de garder ces déchets, qui trouvèrent plus tard leur emploi. La première, il la répandait sur le sol humide et glissant de son tribunal, tandis que les seconds fournissaient des chevilles au ministre *Hoan Wen* 桓温, lors de son expédition contre *Chou* 蜀. (晉書).

木稼 *Mou kia,* phénomène présenté par les arbres couverts de neige et présage de la mort d'un grand mandarin. 木稼達官怕. (舊唐書).

削木爲吏 *Siao mou wei li.* Un morceau de bois taillé, *siao,* servait de satellite, *li,* dans l'antiquité. Pou citer en justice il suffisait de le déposer à la porte du prévenu, qui le rapportait lui-même au tribunal. Var. 畫地削吏. Une simple ligne tracée par terre constituât-elle la prison et une tablette le satellite, l'homme de cœur n'en rougirait pas moins de violer les lois. (漢書).

用木罌渡軍 *Yong mou in tou kiun.* Passer ses troupes dans des baquets, *in,* stratagème grâce auquel le général *Han Sin* 韓信 put surprendre l'ennemi. (史記淮陰侯傳).

徙木立信 *Si mou li sin.* Gagner la confiance par le déplacement, *si,* d'une pièce de bois. Celle-ci avait été déposée à la porte du sud par *Kong-suen Yang* de *Wei* 衛公孫鞅, ministre de *Hiao,* duc de *Ts'in* 秦孝公, qui fit annoncer que celui qui la transporterait à la porte du nord aurait cinq pièces d'or. Personne ne se présentant, *Yang* doubla la somme, versée aussitôt à celui qui osa enfin tenter l'aventure. Cet acte lui concilia à tel point le peuple, que la promulgation de ses nouvelles lois pénales, pourtant très sévères, n'amena aucune réclamation. *Yang* fut créé prince de *Chang* 商鞅. (史記商君傳).

緣†求魚 *Yuen mou kieou yu.* Aller, *yuen,* sur un arbre chercher des poissons : vouloir l'impossible. (孟子).——當知木本水源. Il ne faut point ignorer la racine de l'arbre et la source du cours d'eau : on doit reconnaître les bienfaits de ses parents, aller à la source des choses. (左傳).

槁†死灰 *Kao mou se hoei.* Bois sec, *kao,* et cendre éteinte : personne sans désirs ni passions. (莊子).

†天署,學士所居 *Mou t'ien chou, hio che souo kiu.* Le tribunal où résident les assistants du secrétariat impérial s'appelle *ciel en bois,* à cause de l'élévation et de l'étendue de sa voûte.

†槿朝開暮落 *Mou kin tchao k'ai mou lo.* L'hibiscus *mou-kin* s'épanouit le matin pour s'étioler le soir, image de la gloire humaine. "L'éclat de l'hibiscus, *choen,* ne dure pas un jour, et l'éphémère *feou-yeou* voit-elle le soir?" 蕣榮不終朝,蜉蝣豈見夕. (郭璞游仙詩). Hibiscus : 舜花, 王蒸, 朝菌, 時客, 蕣華, 日及 d'un jour.

†樨 *Mou si.* L'osmanthe *mou-si.* "J'aime l'olea fragrans, car ce n'est pas une fleur commune." 我愛木中犀, 不是凡花數. (白桂花詩). "La fleur de l'osmanthe embaume sept *li* à la 8ᵉ lune." 桂子三秋七里香. (揮塵餘話). Osmanthe : 佳客, 巖客, 岩林, 仙友, 仙客.

†蘭代父從軍 *Mou lan tai fou tsong kiun.* La jeune *Mou-lan* remplaça son père à l'armée. Pour ce elle prit des habits d'homme et quoiqu'elle ne quittât le service qu'au bout de dix ans, jamais ses compagnons d'armes ne se doutèrent de son sexe.

喬† *K'iao mou.* L'arbre élevé sur lequel vont percher les oiseaux. 遷于桥木. (詩伐木). Allusion quelquefois au mandarin qui doit monter en grade. 詩歌喬木.

末光 *Mei koang.* Rayons extrêmes et fil allongé 緒綸 : leçons et exemples. Subir la bonne influence de quelqu'un 奉末光承緒綸. —— 末學. Science superficielle 膚淺, terme d'humilité. (漢書).

本 一†同氣 *I pen t'ong k'i.* D'une même souche et d'un même souffle : frères. 同氣連枝, frères.

朱 轓皂蓋 *Tchou fan tsao kai.* Au char housses, *fan,* rouges et capote noire, *tsao,* étaient réservées au préfet dans l'antiquité. —— 研朱. Broyer, *yen,* délayer du vermillon pour pointiller un livre : étudier avec ardeur. 不廢滴露研朱之學. Ne point abandonner le travail où l'on délaie du vermillon avec de la rosée ; éloge du mandarin studieux comme *Li Mong-tchoan* 李孟傳, des *Song,* qui marquait à l'encre rouge le Livre des Mutations. 滴露研朱點周易. (高駢詩).

† 提 *Chou-che,* argent, ainsi nommé parce que la ville de *Chou-che,* relevant de 犍為 (敘州府, *Se-tch'oan),* en fournissait de première qualité, sous les *Han.* (漢書).

† 陳一村而結好 *Tchou Tch'en i ts'uen eul kié hao.* Les *Tchou* et les *Tch'en* établis dans le même hameau, à 100 *li* de 豐縣 (徐州), contractaient des mariages seulement ensemble. Ils sont restés les types des parents par alliance. (白居易詩).

† 元璋國瑞 *Tchou Yuen-tchang Kouo-choei,* fondateur des *Ming.* Né au pays de *Hao* 濠 de parents pauvres, originaires de 句容縣, il entra à dix-sept ans dans la bonzerie 皇覺寺, qu'il quitta après quelques années, pour suivre *Kouo Tse-hing* 郭子興, en révolte contre la dynastie des *Yuen.* Sa valeur le mit à la tête du parti, et, vainqueur de 陳友諒, 明王珍, 方谷珍 et 張士誠, les principaux tenants de la famille mongole, il se vit définitivement maître de l'empire. Il gouverna d'abord à *Nan-king* avec le titre de 吳國公, puis en 1368 prit le nom de règne 洪武. Son petit-fils 建文帝 ou 惠帝 lui succéda en 1398.

† 程 *Tchou Tch'eng.* Les savants philosophes *Tchou Hi* 熹 et les frères *Tch'eng Hao* 顥 et *Tch'eng I* 頤 de la dynastie *Song.*

† 弦 *Tchou hien.* Crin, *hien,* rouge : époux unis. Si l'un des deux meurt c'est comme la rupture d'une des cordes de la guitare. Aussi convoler à de secondes noces, de la part du mari, se dit-il 續弦 *rattacher la corde* de l'instrument.

杞 人憂天 *Ki jen yeou t'ien.* Excessive anxiété, terreur folle. "Un homme du royaume de *Ki,* dans la crainte que ciel et terre ne s'écroulassent *(p'ong-tchoei),* ne savait où se réfugier et en perdait le sommeil et l'appétit. Quelqu'un, que cette inquiétude attristait lui même, alla l'instruire. Le ciel, lui dit-il, est une masse d'air partout répandu, au milieu duquel on se meut et se repose toute la journée, pourquoi donc redouter sa chute. L'autre de répondre : Admettons que ce soit une masse

d'air ; mais le soleil, la lune et les autres astres ne doivent-ils pas tomber? —— Comme aussi ce sont des simples lumières situées dans cette masse d'air, elles tomberaient qu'elles ne sauraient blesser. —— Le peureux continua : Et le sol, s'il s'abîmait? —— Le sol, répliqua son interlocuteur, c'est de la terre entassée, ne laissant nulle part de vide : à s'y promener ou se reposer du matin au soir, peut-on craindre de le voir s'affaisser? —— Alors notre homme rassuré de se réjouir grandement avec celui qui l'avait ainsi éclairé." 杞有人憂天地崩墜, 身亡所寄, 廢寢食者, 又有憂彼之所憂者, 因往曉之曰, 天積氣耳, 亡處亡氣, 終日在天中行止, 奈何憂崩墜乎, 其人曰, 果積氣. 日月星宿不當墜邪, 曉之者曰, 日月星宿亦積氣中之有光耀者, 只使墜亦不能有所中傷, 其人曰, 奈地壞何, 曉者曰, 地積塊耳, 亡處亡塊, 終日在地上行止, 奈何憂其壞, 其人舍然大喜, 曉之者亦舍然大喜. (列子天瑞篇). Var. 杞憂.

朽 老†, 自歎衰頹 *Lao hieou, tse t'an choai t'oei.* Vieux pourri, *hieou,* dit-on, gémissant sur sa décrépitude. 衰 *choai* usé, 頹 *t'oei,* chauve.

束 修 : 學俸 *Chou sieou : hio fong.* Dix morceaux, *chou,* de viande boucanée, *sieou* 脩 : salaire du professeur. (論語). L'expression 束修, outre cette explication, en compte encore six. Elle peut signifier : travail de la perfection 束身自修, dons suborneurs 財賄, etc.

† 先生祈三日之霖 *Chou sien cheng k'i san je tche lin.* Maître *Chou Si Koang-wei* 晳廣微, des *Tsin,* demanda au ciel une bonne pluie de trois jours, qui lui fut accordée. (晉書束晳傳).

杖 九節† *Kieou tsié tchang.* Le bâton à neuf nœuds servant aux immortels. "Considérer la sainteté et la sagesse comme une canne, *tchou-tchang,* supérieure au rotin vert à neuf nœuds." 以聖賢爲拄杖優於九節蒼藤. (陸賈新語).

† 家 *Tchang kia.* A 50 ans on peut se servir d'un bâton, chez soi ; à 60, dans son pays 杖鄉 ; à 70, à la capitale 杖國 ; et à 80, à la cour 杖朝. (禮記).

哀† *Ngai tchang.* Le bâton de deuil. Dans la main du fils, il dit l'abattement causé par la mort des parents. Il doit être en bambou 竹杖 ou 苴杖 pour le père et en *elœococca vernicifera* pour la mère, parce que les nœuds du premier symbolisent le principe mâle et la seconde essence le principe femelle. (禮問喪).

王父歿，則嫡孫†期 *Wang fou mou, tsé ti suen tchang kien.* A la mort du grand-père, le petit-fils, né de la femme légitime *ti,* prend le bâton de deuil pour un an. (家禮). De même, si le fils aîné était déjà mort, ce serait au petit-fils de mener le deuil 承重, lit. succéder dans ce grave devoir.

泣† *K'i tchang.* Pleurer sous le bâton. *Han Pé-yu* 韓伯俞, des *Han,* battu un jour par sa mère, se mit tout à coup à verser des larmes, ce qui ne lui était jamais arrivé dans les nombreuses corrections qu'elle lui avait infligées jusque-là. Étonnée elle lui en demanda la raison. "C'est qu'aujourd'hui, répondit-il, je me suis aperçu pour la première fois que la force abandonnait votre bras!" (劉向說苑). Var. 泣笞 pleurer sous les verges *tch'e.*

†以鳩形 *Tchang i kieou hing.* Bâton de vieillesse, dont le sommet est sculpté en forme de tourterelle, *kieou.* Comme cet oiseau n'étouffe pas, c'est souhaiter pareille chance au vieillard. (後漢書禮儀志). 鳩杖趨承. S'empresser à servir une personne âgée.

杜宇 *Tou-yu,* le coucou. "Qu'est-ce que cette couleur de sang condensé sur les pousses *kou?* Sans doute les marques, *hen,* des gémissements avinés du coucou." 何事有菰凝血色，莫非杜宇酒啼痕. (唐詩). L'oiseau serait une métamorphose de *Tou-yu,* roi de *Chou* 蜀, qui se retira dans la solitude après avoir cédé son trône à *Pi-lin* 鱉靈, assez puissant pour arrêter une inondation.

†厦帡幪 *Tou cha peng mong.* L'abri *peng-mong* de la grande maison *cha* rêvée par le poète *Tou Fou:* la protection de quelqu'un. *Tou* aurait voulu posséder un vaste bâtiment de 10000 chambres pour y loger les lettrés pauvres. 安得廣厦千萬間. *peng* toile protégeant les côtés du char, *mong* toile s'étendant au dessus de la tête.

†預元凱 *Tou Yu Yuen-k'ai,* président de ministère sous les *Tsin.* Il était d'une science administrative si grande qu'on le comparait à un arsenal 杜武庫.

†廣 *Tou Koang,* palefrenier de *Lieou King* 劉景, soignait si bien les bêtes, que son maître lui donna la main de sa fille. *Lieou* disait de lui: "J'ai dans mes écuries un splendide cheval." *Tou* fut préfet dans la suite. (蕭萬三十國春秋).

† 康 *Tou K'ang. Tchong-ning* 仲寧, ministre de *Hoang-ti* 黃帝, qui partage avec son collègue *I-ti* 儀狄 l'honneur d'avoir, le premier, su faire du vin. "Comment dissiper ma tristesse? Avec du vin seulement." 何以解憂, 唯有杜康. (魏武帝短歌行). *Tou* mourut un jour désigné par le caractère cyclique *yeou* 酉, aussi ce jour là défense de fabriquer du vin 造酒忌酉.

† 如晦克明 *Tou Jou-hoei K'o-ming*. ministre de 唐太宗 (627-650), créé 蔡公. Son nom se trouve souvent accolé à celui de son collègue *Fang Yuen K'iao-suen* 房元喬孫. L'empereur disait d'eux: "*Fang* et *Tou* sont mes jambes, *kou*, et mes bras, *kong*." 房杜吾之股肱也. Leurs portraits furent placés dans la galerie des ministres dévoués appelée 凌烟閣. Compliment à un grand mandarin: 建杜房之勳績, 身兼房杜之長.

† 南陽 *Tou nan yang*. *Tou Che* 詩, gouverneur de *Nan-yang*, sous les *Han* occidentaux. Il succéda dans cette charge à *Chao Sing tch'en* 召信臣, qui, avec lui, est resté un type de bon préfet. 召杜勳高 émérite comme *Chao* et *Tou*.

† 暹魏侯 *Tou sien wei heou*. *Tou Sien*, marquis de *Wei*, ministre de 唐玄宗. Son nom s'accole à celui de *Tchang*, duc de *Yen* 張燕公, c. à d. *Tchang Yué* 張說, ministre à la même époque. *Tou*, renommé par son esprit d'économie, s'en départait toutefois quand il s'agissait d'enrichir sa bibliothèque.

† 氏之寶田 *Tou che tche pao t'ien*. Les trésors et les terres de *Tou Mong* 孟, des *Song*, étaient la fidélité et la piété filiale, les livres canoniques et les annales. (合璧事類).

李 杜 *Li tou*. *Tou Fou* 甫 (712 770) et *Li Pé* 白 (699-762), poètes de la dynastie *T'ang* dont les noms disent parfois une amitié intime. Sous les *Han* il y eut déjà trois 李杜 célèbres: 李固 et 杜喬, 李雲 et 杜衆, 李膺 et 杜密.

† 密陳情 *Li mi tch'en ts'ing*. *Li Mi* exposait son sentiment. L'empereur 晉武帝 voulait l'élever à une haute dignité, mais il refusa à cause de sa grand'mère, qui réclamait sa présence et ses soins.

† 亞子 *Li Ya-tse*, type d'un fils remarquable. *Tchou Wen* 朱溫, apprenant que *Li* venait de remporter une victoire s'écria: "Ce sont des enfants comme *Li Ya-tse* qu'on devrait engendrer, et *K'o-yong*, son père, revit en lui." 生子當如李亞子, 克用爲不亡矣. (朱子綱目).

† 衛公興唐 *Li wei kong hing t'ang.* *Li*, duc de *Wei*, contribua à la prospérité des *T'ang*. Ce *Li Tsing Yo-che* 李靖藥師, ministre de 唐太宗 (627-650), avait dans sa jeunesse l'ambition d'être autre chose qu'un "lettré faiseur de périodes et de phrases" 章句儒.

† 沆持衡, 貴戚不夤緣而拜臺席 *Li hang tch'e heng, koei ts'i pou ing yuen eul pai t'ai si.* Quand *Li Hang T'ai-tchou* 太初 tenait la balance *heng*, était ministre, les parents par alliance de l'empereur ne se prosternaient pas à son bureau avec des cadeaux pour gagner ses bonnes grâces. 夤緣 *in-yuen*, acheter la faveur par des présents. Ce dignitaire incorruptible vécut à la cour de 宋太宗 et 眞宗.

† 固不矜父爵 *Li kou pou k'in fou tsio.* *Li Kou Tse-kien* 子堅 ne se vantait pas de la dignité de son père, le ministre des *Han* postérieurs. On raconte même que, pour passer inaperçu parmi ses condisciples, il prenait un nom d'emprunt, et allait en cachette saluer ses parents dans leur tribunal. (後漢書). Type de l'élève modeste.

† 淵叔德 *Li Yuen Chou-té*, fondateur de la dynastie *T'ang*. Créé 唐公 par l'empereur *Yang-ti* 煬帝, il résistait à son fils *Che-ming* 世民, qui le poussait à la révolte. Mais celui-ci, qui devait régner aussi plus tard, profita de l'ivresse de son père, pour lui arracher enfin son consentement et lever des troupes 刦父稱兵.

† 吉甫 *Li Ki-fou.* *Kong-hien* 共憲 fut ministre sous les empereurs 唐文宗 et 武宗, et son fils *Té-yu* 德裕 sous l'empereur 唐順宗.

† 廣 *Li Koang*, général de l'empereur 漢文帝, qui vainquit les barbares *Hiong-nou* 匈奴 en plus de soixante-dix rencontres. Surnommé le général volant 飛將軍, il maniait si bien l'arc qu'on lui attribuait le bras flexible d'un singe 猿臂.

† 林甫 *Li Lin-fou*, ministre exécré de l'empereur 唐玄宗 (713-756). Sa méchanceté faisait dire: "Il a un poignard dans le sein." 腹中有劍.

† 牧 *Li Mou*, général de *Tchao* 趙, célèbre par sa victoire de *Yen-men* 鴈門, où plus de 100.000 cavaliers *Hiong-nou* 匈奴 restèrent sur le champ de bataille. A sa mort, en 226 av. J.-C., son pays désormais mal défendu dut se soumettre au royaume de *Ts'in* 秦. Il reçut le titre nobiliaire 武安君.

†龍眠 *Li long mien. Dragon dormant,* surnom de l'artiste peintre *Li Kong-lin Pé-che* 公麟伯時.

御† *Yu li.* Conduire, *yu,* le char de *Li In Yuen-li* 李膺元禮. Ce mandarin de 靑州, sous le *Han* postérieurs, se montrait si peu abordable, qu'avoir l'honneur de paraître en sa présence se disait: monter à la porte du dragon 登龍門. Il avait cependant ponr ami le savant *Siun Chou* 荀淑, dont le fils *Choang* 爽, obtint un jour la faveur de conduire son équipage. (後漢書). Le fait est une allusion à une profonde intimité. 峹般御李私忱, 每懷御李, 心般李御.

道傍苦† *Tao p'ang k'ou li.* Le prunier du bord de la route est malheureux, exposé comme il est. Mot du petit *Wang Jong Joei-tchong* 王戎濬仲, futur ministre de l'empereur 晉惠帝 (290-307). Il le prononça en voyant ses compagnons se précipiter pour dévaliser un prunier. (世說新語). Ce même *Wang* perforait les noyaux des prunes qu'il vendait 賣李鑽核, de peur que d'autres ne semassent chez eux une variété excellente, qu'il était seul à posséder. (世說新語).

杓 斗† *Teou chao.* Manche, *chao,* de la grande Ourse. (史記天官書). La constellation polaire ouvre l'heureux présage de la nouvelle année, époque où, traînant leurs sandales, les fonctionnaires vont s'offrir leurs vœux. 斗杓門曳履之祥. ——珠杓應律. Les cinq étoiles brillantes comme des perles qui forment le manche de la grande Ourse correspondent aux tubes lunaires ou mensuels, car ils servent aussi à indiquer les époques de l'année.

杏 園 *Hing yuen.* Le jardin des abricotiers, où, sous les *T'ang,* l'empereur servait un festin aux nouveaux docteurs. Ce festin s'appelait 探花宴, parce que les deux plus jeunes lauréats devaient chercher et cueillir les plus belles fleurs de ce jardin. Une légère punition les attendait si quelqu'autre de la promotion les devançait dans cette cueillette. (摭言).

宣聖†壇 *Siuen cheng hing t'an.* Le *perspicace* et le *saint,* au tertre, *t'an,* de l'abricotier *hing,* donnait ses leçons. Ce monticule situé à la porte de l'est de la capitale de *Lou,* dans le bois *Tche-wei-lin* 緇帷林, servait de lieu de réunion aux nombreux disciples de Confucius. Il y accompagnait leurs chants sur la guitare. (莊子). Cet instrument avait la vertu de hâter par ses accords la floraison des abricotiers placés devant le tertre de la rivière *Se* 發泗水壇前之杏.

羣虎賣董仙之† *Kiun hou mai tong sien tche hing.* Une bande de tigres vendait les abricots de *Tong Fong* 奉, l'immortel. Il exerçait la médecine sur le mont *Liu* 廬山, n'exigeant que des plants d'abricotiers comme honoraires, de un à cinq suivant la gravité du cas. Comme il guérissait tous ses malades il posséda bientôt une immense forêt de ces arbres fruitiers confiée à la garde de tigres. Pour chaque panier de fruits cueillis on lui devait un panier de blé, consigne que les fauves se chargeaient de faire observer. (神仙傳). L'inscription: 杏林 forêt d'abricotiers, à la porte du médecin, rappelle cette légende.

紅† *Hong hing.* Allusion aux examens supérieurs de littérature." D'une couleur rosacée la fleur de l'abricotier couvre dix *li*, et le nouveau candidat s'en va sur son cheval qui semble voler." 一色杏花紅十里，新郎君去馬如飛. (蘇軾詩). **此日郎君** les candidats.

† **酪** *Hing lo.* Bouillie de seigle dans laquelle on a mis des cœurs de noyaux d'abricots 杏仁 pilés.

枝南† *Nan tche.* Sur le mont 大庾嶺 existait un prunier dont les branches fleurissaient ou se fanaient successivement, en commençant par celles qui étaient tournées au midi: image de la succession des saisons. (白居易). 春風早到南枝. Le souffle tiède du printemps atteint de bonne heure les branches exposées au sud: une douce administration.

† **節** *Tche tsié.* Aux nœuds du bambou poussent des branches: sur une affaire s'en greffent d'autres. 節外生枝. (擉題子).

枚卜 *Mei pouo.* Un par un tirons au sort les ministres méritants. (書大禹謨). 枚卜於金甌, tirer au sort les noms des ministres cachés sous une coupe, *ngeou*, en or.

松柏節操：壽元耐久 *Song pé tsié ts'ao: chou yuen nai kieou.* L'indéfectible verdeur du pin et du cyprès: une vieillesse durable. Compliment à un homme vigoureux encore dans un âge avancé. 如松柏之茂. (詩小雅).

歲寒†**柏** *Soei han song pé.* En hiver le pin et le cyprès sont les derniers à dépérir: la vertu paraît dans les grandes épreuves. 歲寒然後知松柏之後彫也. (論語).

青†白水：死生與其 *Ts'ing song pé choei : se cheng yu k'i.* Indéfectible comme le pin verdoyant et pur comme l'eau limpide sera l'attachement à la vie à la mort. Formule de serment d'amitié. (廣絕交論).

†使者 *Song che tché.* L'envoyé du pin : l'encre. Un jour, l'empereur 唐明皇 entendit douze petits bonshommes, qu'il avait aperçus sur son encre, lui dire : "Nous sommes les génies de *tsi-mé* l'encre, les serviteurs du pin noir. Tout mortel lettré a sur son encre douze dragons pour hôtes." 臣卽墨之精，黑松使者也，凡世人有文者．其墨上皆有龍賓十二．(雲仙雜記). De là pour désigner l'encre les expressions : 龍劑，黑松使者，龍賓，青松子，松滋侯，松烟，卽墨，青烟.

†茂竹苞：制度得宜 *Song meou tchou pao : tche tou té i.* Luxuriant, *meou,* comme le pin et dense, *pao*, comme le bambou : ordonnance parfaite d'un bâtiment, dont les fondements, figurés par les racines du bambou, et la charpente, par le pin, possèdent une stabilité à toute épreuve. (詩小雅).

柄鑿：不相入 *Ping tso : pou siang jou.* Manche, *ping,* et ciseau, *tso :* ne pas s'adapter, être en désaccord. "Ciseau rond, *hoan,* et manche carré, je le sais bien, jurent ensemble, *tch'ou-yu.*" 圜鑿方柄兮，吾固知其鉏鋙．(楚辭). *Tch'ou-yu* querelle, désaccord.

杯中蛇影：自起猜疑 *Pei tchong ché ing : tse k'i ts'ai i.* L'ombre d'une couleuvre dans la coupe : se créer des soupçons, *ts'ai-i.* *Tou Siuen* 杜宣, des *Han,* croyant voir un reptile au fond de sa tasse, en fit une maladie, dont il ne se guérit, que lorsqu'on lui eut fait constater que l'image était due à l'ombre projetée par un arc suspendu au mur 壁上弩影. (晉書).

果擲†盈車 *Tche kouo ing tch'é.* En jetant, *tche,* des fruits plein, *ing,* le char de *P'an Yo Ngan-jen* 潘岳安仁, quand il passait, la guitare à la main, dans les rues de *Lo-yang,* les femmes rendaient hommage à sa ravissante beauté. *Tso Se T'ai-tch'ong* 左思太冲, au contraire, était si disgrâcié de la nature, qu'à sa vue elles crachaient de dégoût. (世說新語). —— 果腹. Rassasié. (酉陽雜俎).

析及秋毫 *Si ki ts'ieou hao.* Diviser, *si,* le plus finement possible. *Ts'ieou hao,* barbe ténue du blé, poil très mince.

東 盡†南之美 *Tsin tong nan tche mei.* Avoir toute la beauté du sud-est: réunir à sa table des hôtes distingués comme ceux du banquet de 滕王閣, sous les *T'ang* (王勃). Parmi les productions remarquables du sud-est, on cite les flèches de *Koei-ki* 東南之美有會稽之竹箭, auxquelles sont comparées les personnes de haute valeur. (爾雅).

†主 *Tong tchou.* Le maître de maison. "Si on laisse *Tcheng* commander la route de l'est, les ambassadeurs auront à souffrir dans leurs allées et venues." 若舍鄭以爲東道主, 行李之往來供其乏困. (左傳僖). Var. 東道, 東家, 東翁, 北道之人. L'expression 行李 équivaut à 使人 envoyé.

†門吳 *Tong-men Ou,* de *Wei* 魏, disait à ceux qui lui demandaient pourquoi il n'avait pas manifesté de chagrin à la mort de son fils: "Auparavant je n'avais pas d'enfant, et je n'en étais pas triste; maintenant qu'il est mort, c'est tout comme auparavant, pourquoi donc m'attrister?" 曰吾常無子, 無子時不憂, 今子死, 乃與向無子同, 奚憂焉. (列子).

†牀之選 *Tong tch'oang tche siuen.* Le choix d'un gendre. *Hi Kien* 郗鑒, des *Tsin,* résolut de donner sa fille au jeune *Wang Hi tche* 王羲之, que son envoyé avait remarqué nonchalamment couché sur *le lit de l'est* et grignotant un gâteau tartare 在東牀, 坦腹食胡餅.

†山 *Tong chan.* Sur la montagne de l'est, *Sié Ngan* 謝安, des *Tsin,* s'était bâti une résidence, où il vivait retiré des affaires.

板輿 *Pan yu.* Char en planches, véhicule très doux dans lequel *P'an Yo* 潘岳 promenait sa mère.

柯 執† *Tche k'o.* Tenir le manche, *k'o:* s'entremettre pour un mariage. "Quand on coupe un manche pour la hache, le modèle n'en est pas loin, puisqu'on l'a dans la main." 伐柯伐柯, 其則不遠. (詩伐柯). 央人執柯 inviter, *yang,* quelqu'un comme entremetteur.

柳汁染衣 *Lieou tche jan i.* La sève, *tche,* du saule teint ses habits: il est reçu aux examens supérieurs. *Li Kou* 李固 passant sous un saule s'entendit interpeller en ces termes: "Moi, génie de cet arbre, je teindrai tes vêtements de sa sève; mais aie bien soin de venir m'offrir en sacrifice des gâteaux de jujubes, quand au concours tu auras obtenu la robe verte des lauréats." 吾柳神也, 他日科第得藍袍, 後當以棗糕祀我. Var. 汁柳及第.

隋† *Soei lieou.* Les saules que l'empereur *Yang* 煬帝, de la dynastie *Soei,* fit planter sur les bords d'un canal ouvert par lui 隋堤. (廣輿記). 隋柳千絲 les mille flocons des saules de *Soei:* le printemps. Var. 岸柳迎春. 堤柳絲絲.

徙†之神功 *Si lieou tche chen kong.* Le pouvoir surnaturel de transporter, *si,* aux saules les abcès appartenait à *Sié Pé-tsong* 薛伯宗. On voyait alors se développer sur le tronc désigné par ce magicien une excroissance qui suppurait et tuait l'arbre. Il guérit ainsi *Kong-suen T'ai* 公孫泰. (廣事類賦).

禁中臥†生枝, 祥鍾漢代 *Kin tchong wo lieou cheng tche, siang tchong han tai.* Les bons présages, *siang,* se réunissaient, *tchong,* sur la dynastie *Han,* car, dans le palais, un saule renversé produisit des branches, après s'être relevé de lui-même. Sur les nouvelles feuilles les vers brodèrent ces mots: "*Ping-ki,* neveu de l'empereur, sera élevé au trône." 公孫病已立. (漢書五行志). *Ping-ki* régna sous le nom de 宣帝.

靖節栽五† *Tsing tsié tsai ou lieou* *Tsing-tsié* planta, *tsai,* cinq saules près de sa maison, s'appelant pour ce 五柳先生. *Tsing-tsié,* nom posthume de *T'ao Yuen-ming* 陶淵明 ou *T'ao Ts'ien Yuen-liang* 陶潛元亮. Par goût de l'antiquité il aimait encore à se nommer 羲皇上人. (晉書隱逸傳). Quand il était sous-préfet de *P'ang-tché,* un délégué du préfet arriva chez lui. Ses subalternes l'avertirent qu'il devait s'habiller pour le recevoir. Mais *Ts'ien* de dire en gémissant: Comment me résoudre pour un traitement de cinq boisseaux de riz à courber l'échine devant ce petit paysan. Le jour même il détacha le cordon auquel se suspendait son sceau et partit." 嘗爲彭澤令, 郡遣督郵至, 吏白當束帶見之, 潛歎曰, 我豈爲五斗米折腰, 向鄉里小兒, 卽日解印綬去. (晉書). Compliment à un sous-préfet: 奏瑤琴於五柳之縣. Jouer de la précieuse guitare dans le tribunal de *T'ao.* 潘花陶柳. Fleurs de *P'an* et saules de *T'ao.*

†洩 *Lieou sié.* Le saule suinte: le printemps. (杜詩).—— 柳暗花明. Les fleurs brillent et sombres sont les saules: le printemps. (温庭筠詩).

†宗元 *Lieou Tsong-yuen Tse-heou* 子厚 (773-819), poète de la dynastie *T'ang,* connu encore sous le nom de 柳柳州 *Lieou,* gouverneur de *Lieou-tcheou,* ville où il fut envoyé en disgrâce pour avoir accusé *Wang Chou-wen* 王叔文.

† 腰 *Lieou yao.* Hanches de saule c. à d. souples. Le poète *Pé Kiu-i* 白 居 易 chantait ainsi ses deux concubines. "*Fan-sou* a une bouche de cerise, et *Siao-man* des hanches de saule." 櫻桃樊素口,楊柳小蠻腰. La première excellait à chanter et l'autre à danser.

† 絮才 *Lieou siu ts'ai.* Le talent de la jeune *Sié Tao-wen* 謝道媼 lui faisait comparer la neige aux flocons, *siu,* du saule. (世說新語). *Tao-wen* est restée le type d'une femme de valeur. 與道媼時啜 déguster, *tch'ouo,* de temps en temps le thé avec son épouse.

耦鍛 † 間 *Ngeou toan lieou kien.* La paire, *ngeou,* d'amis forgeait, *toan,* sous les saules. Il s'agit des deux intimes *Hiang* et *Ki* 向 嵇, c. à d. *Hiang Sieou Tse-ki* 向秀子期 et *Ki K'ang* 嵇康. (世說新語). Var. 柳下鍛金, se livrer à l'alchimie.

攀 † 贈行 *P'an lieou tseng hing.* Cueillir, *p'an,* une branche de saule pour l'offrir, *tseng,* au partant, telle était, sous les *Han,* la coutume entre amis. On se faisait la conduite jusqu'au pont de *Pa* 霸橋, à l'est de *Tch'ang-ngan* 長安, ou l'on remettait au voyageur cette branche 折柳贈別. (三輔黃圖). "Dans la ville de *Wei* une pluie matinale humecte la poussière légère, et l'auberge est toute verdoyante de la fraîche couleur du saule. Je vous exhorte seigneur, à vider encore une coupe de vin, car lorsque, à l'ouest, vous aurez passé la barrière *Yang-koan,* vous n'aurez plus votre vieil ami." 渭城朝雨浥輕塵,客舍青青柳色新,勸君更盡一杯酒,西出陽關無故人. (王維詩). *Pa-kiao* 霸橋 pont de *Pa:* séparation des amis.

勞軍細 † 營 *Lao kiun si lieou ing.* Pour encourager les troupes du camp de *Si-lieou,* l'empereur 漢文帝 s'y rendit, et à la vue de la discipline qui y régnait, fit l'éloge du général *Tcheou Ya-fou* 周亞夫. Une consigne sévère lui en interdit d'abord l'entrée, ce dont il ne se formalisa nullement. (前漢周勃傳). Var. 柳營, 柳塞. 柳營績著 les mérites éminents du général *Tcheou,* compliment à un mandarin militaire. 柳塞鷹揚 aigle volant au camp de *Si-lieou* sur les frontières, *ché,* des *Hiong-nou,* éloge d'un général.

於 † 下分陰 *Yu lieou hia fen ing.* Avoir part à l'ombrage du saule : demander protection à quelqu'un.

染翰 *Jan han,* imbiber d'encre son pinceau.

枳棘棲鸞 *Tche ki ts'i loan.* Phénix, *loan,* se reposant, *ts'i,* sur des arbustes épineux, *tche ki:* personne occupant une position inférieure à celle qu'elle mérite.——種枳棘於良田. Semer des ronces et des épines dans un bon champ: s'attirer des malheurs.

柱 †史:巡按 *Tchou che: siun ngan. Tchou-che,* censeur 御史 rigide comme une colonne: *siun-ngan,* inspecteur provincial, appelé aussi 巡撫. 大柱史, 侍御, 驄馬, 執法大夫, 繡衣使者. Aujourd'hui il n'existe qu'un *siun-ngan* délégué par la cour pour recevoir le tribut à *T'ien-tsin.* "Quelle noble fierté, *ngang-ts'ang,* que celle du censeur inflexible aux habits brodés. Comme la gelée d'automne étalée sur la végétation est le juge à la coiffure de fer et au pinceau tout blanc." 繡衣柱史何昂藏, 鐵冠白筆橫秋霜. (李白贈潘侍御詩).

†後:科道 *Tchou heou: k'o tao. Tchou-heou,* derrière la colonne, titre employé sous les *Han* pour désigner une dignité analogue à celle du bureau des censeurs 六科, chargé du contrôle des six ministères, et du bureau préposé à la surveillance des quinze divisions de l'empire 十五道.

†石 *Tchou che.* Colonne à soubassement en pierre: appellation honorifique d'un grand mandarin, vrai soutien de l'état. (漢書霍光傳). Var. 大柱國.

柑 雙†斗酒 *Choang kan teou tsieou.* Avec un couple d'oranges, *kan,* et une cruche de vin se promener au printemps. C'est ainsi muni que *Tai Yong Tchong-jo* 戴顒仲若, des *T'ang* "allait écouter le chant du loriot *li,* pour guérir, *tchen-pien,* son oreille grossière et mettre de la musique dans ses entrailles de poète." 往聽黃鸝聲, 此俗耳鍼砭, 詩腸鼓吹. (雲仙雜記). 鍼砭 pratiquer l'acuponcture. Var. 携柑載酒.

致江陵之† *Tche kiang ling tche kan.* Des oranges de *Kiang-ling (Hou-pé)* apparurent en un instant sur la table de l'empereur 唐宣宗, par la vertu magique de *Tong Yuen-sou* 董元素. (異聞錄). Var. 江陵之柑.

柏臺烏府 *Pé t'ai ou fou.* La tour des cyprès, le bureau des corbeaux: le tribunal des censeurs. Allusion à la résidence du censeur *Tchou Pouo* 朱博, des *Han,* qui était plantée de cyprès, sur lesquels les corbeaux venaient percher chaque soir 朝夕烏. (漢書). Maintenant 柏臺, 柏府 grand juge provincial 臬司. Var. 柏府烏臺. 仰駿杀於柏臺 admirer la vaste, *tsong,* splen-

deur, *tsai*, du juge. 口碑早遍柏臺 depuis longtemps tous font l'éloge du juge. 柏府凝庥 le juge couvre de sa protection. Autres formules de compliment à l'adresse de ce magistrat. 柏府刑淸, 柏府風淸, 臺列柏而風淸 un grand juge intègre. 即覘列柏拈薇 incessamment on vous verra, *tch'an*, nommé grand juge, ou cueillir, *nien*, la fougère, *wei*, c. à d. élevé à la dignité de grand trésorier. 遙生翠柏之光 au loin resplendissent les verts, *ts'oei*, cyprès: grand juge d'une vertu éclatante.

種†方萊 *Tchong kan fang lai*. Planter des cyprès à l'exemple du duc *Lai*: gagner l'affection de ses administrés comme ce mandarin, nommé *K'eou Tchoen P'ing-tchong* 寇準平仲, des *Song*. Dans son tribunal de 巴東 *(Hou-pé)* il avait planté deux cyprès, comparés par le peuple au 甘棠 sorbier, *kan-t'ang*, sous lequel se reposa jadis le duc *Chao* 召公. (政要).

†酒 *Kan tsieou*. Vin dans lequel ont trempé des feuilles de cyprès et bu au premier de l'an pour écarter tout maléfice. (本草). 柏酒聯中外之歡. Chinois et étrangers se réjouissent, se félicitent à la nouvelle année. 柏葉酌新年之酒. 椒花柏葉 fleurs de poivrier, *tsiao*, et vin aux feuilles de cyprès. 樽浮柏綠 une coupe de vin verdâtre parce qu'on y a fait macérer des feuilles de cyprès. 才慚銘柏 rougir de n'avoir pas le talent d'offrir comme compliment du premier de l'an du vin de cyprès. 正旦辟惡酒, 新年長命杯, 柏葉銘隨至, 椒花頌逐來. "Le premier de l'an la liqueur chassant tout mal, à la nouvelle année la coupe de longue vie. A cette époque viennent les souhaits du vin de cyprès et des fleurs de poivrier, qui elles aussi ont la vertu de préserver des malheurs." (庾信詩).

†梁臺 *Kan liang t'ai*. La tour en poutres de cyprès construite par l'empereur 漢武帝 dans la palais 建章宮. A son sommet se dressait une colonne en cuivre, surmontée d'un génie. dont la main tenait un vase destiné à recueillir la rosée 承露. Avant de boire ce précieux liquide on y mêlait de la poussière de jade. (漢書郊祀傅). Par allusion à ce fait, dans la description de la rosée viennent les expressions: 柏梁 poutres de cyprès, 銅柱 colonne de cuivre, 金莖 tige d'or, 承露盤 plateau pour recevoir la rosée, 仙人掌 main de génie.

†舟操, 冰雪心 *Pé-tcheou ts'ao, ping siué sin*. La résolution, *ts'ao*, de l'ode *Pé-tcheou* (詩鄘風), où une femme jure de rester fidèle à son premier mari, la volonté de se garder pure comme la glace et la neige: veuve décidée à ne pas se remarier. "Glace et neige sont le cœur et le foie, *kan*, de ton épouse, et si mort, tu revenais à la vie, je m'ouvrirais le sein pour te le montrer,

cher époux." 冰雪爲妾作心肝, 死者儻復生, 剖與頁人看. (古節婦吟). Var. 柏操霜節 constante comme le cyprès et pure comme la gelée.

枯 勢若摧† *Che jouo ts'oei k'ou.* Le pouvoir comme de briser, *ts'oei,* un bois sec, *k'ou:* vaincre, triompher facilement. "Tailler, *tsien,* dans le métal et la pierre est une œuvre difficile, mais casser du bois sec et pourri est un travail aisé." 鐫金石者難爲功, 摧枯朽者易爲力. (漢書). Var. 摧枯折腐.

栗六 *Li lou,* se suivant sans interruption, affaires nombreuses et accablantes. 轣轆 *li lou,* bruit continu du char en marche. (蘇軾詩). Var. 錄錄, 碌碌, 鹿鹿, 陸陸, 歷錄, 歷鹿, 歷祿, 魚鹿, 魚忙, 魚魚鹿鹿, 忙碌. 諸事栗碌, 公私栗碌, 公冗栗六, 魚鹿從公.

桓石虔 *Hoan Che-k'ien,* des *Tsin* orientaux, surnommé 鎮惡 à sa naissance, dans la persuasion qu'il ferait mentir son mauvais horoscope. Le simple nom de ce terrible général mettait en fuite les démons et guérissait de la fièvre *yo* 石虔愈病夫之瘧.

†桓武士 *Hoan hoan ou che.* Un valeureux, *hoan hoan,* officier, comparable au tigre et à l'ours 如虎如貔. (書牧誓).

桔槔 *Ki kao,* machine à puiser de l'eau, consistant en une pièce de bois, dont l'extrémité opposée au seau est chargée d'une pierre. 不見夫桔槔, 引之則俯, 舍之則仰. (莊子天運). *Tse-kong* 子貢 ou *Teng Si* 鄧析 en serait l'inventeur. Quelquefois on traduit *Ki kao* par noria 翻車.

桁楊雨潤 *Hang yang yu joen.* La pluie trempe les instruments de supplice, *hang yang,* entraves et cangue: le peuple est si bon que pas le moindre délit à punir, aussi ces instruments inutiles dorment-ils dans la cour du tribunal. Var. 桁楊雨臥. Compliment à un magistrat.

桎梏 *Tche kou,* pièce de bois avec des trous pour y insérer les pieds et les mains d'un condamné: entraves, menottes. (周禮秋官).

株 守†待兎: 抱拙無能 *Cheou tchou tai t'ou: pao tchouo ou neng.* Surveiller l'arbre *tchou* dans l'attente d'un lièvre: qui s'entête dans sa sottise, *tchouo,* n'est capable de rien. "Un homme de *Song* labourait un champ, où se trouvait

un arbre, contre lequel un lièvre vint en courant se rompre le cou et mourir. Du coup il abandonna sa charrue pour monter la garde près de cet arbre, espérant un autre lièvre. Ses compatriotes se moquèrent simplement de lui." 宋人有畊者, 田中有株樹, 兎走觸樹, 折頸而死, 因釋耕守株, 冀復得兎, 爲國人所笑. (韓子). Var. 株守, 守拙無能.

† 連: 掛告 *Tchou lien: koa kao.* Punir ensemble: adjoindre à l'accusation. 株 ou 誅 envelopper dans un même châtiment le principal coupable et d'autres qui lui tiennent de près. Branches et feuilles suivent le tronc d'arbre 株 dans sa chute.

桂 攀仙 † *P'an sien koei.* Cueillir, *p'an,* l'osmanthe, *koei,* des immortels: réussir à la licence. 一枝仙桂已攀援. (黃韜). Var. 桂香月殿 l'osmanthe embaume le palais de la lune: être reçu licencié. 桂折一枝香. (唐詩). Var. 桂林一枝. 折桂. 攀桂.

伐月中之 † *Fa yué tchong tche koei.* Couper, *fa,* l'osmanthe qui pousse dans la lune, supplice infligé à *Ou Kang* 吳剛 pour avoir négligé certaines prescriptions à suivre nécessairement, quand on veut prendre rang parmi les immortels. Chaque entaille faite par la hache au tronc de l'arbre se répare d'elle-même, de sorte que le travail est toujours à recommencer. (酉陽雜俎).

竇氏五 † *Teou che ou koei.* Les cinq osmanthes de la famille *Teou:* les cinq frères I 儀, *Yen* 儼, *K'an* 侃, *Tcheng* 偁 et *Hi* 僖, célèbres lettrés de la dynastie *Song.* (宋史竇儀傳). On les appelait encore les cinq dragons 五龍.

† 子聯芳 *Koei tse lien fang.* Les fleurs de l'osmanthe unissent leur arôme: des fils et des frères distingués.——桂蕊. Boutons, *joei,* d'osmanthe disent le milieu de l'automne.

案 眉 † 相莊 *Mei ngan siang tchoang.* L'écuelle, *ngan,* à la hauteur des sourcils par estime, *tchoang,* réciproque: l'harmonie conjugale. A 30 ans, *Mong Koang* 孟光, de 平陵 *(Chen-si),* n'était pas encore mariée, car elle attendait les propositions du vertueux *Liang Hong Pé-loan* 梁鴻伯鸞, son compatriote. Heureuse enfin d'avoir été agréée par lui, elle le suivit au pays de *Ou,* où tous deux entrèrent au service de *Kao Pé-t'ong* 皐伯通. Plus tard ils se retirèrent sur le mont 霸陵山. On remarqua que *Mong Koang,* comme signe de respect, élevait la tasse à la hauteur de ses yeux 舉案齊眉, avant de la présenter à son mari. Cette femme, dont les qualités rachetaient la laideur, s'appelle encore 德耀 (後漢書逸民傳). 案 ou 桉 ancienne forme de 椀 écuelle. Var. 齊眉, 舉案齊眉, 梁鴻之案.

案牘 *Ngan tou*, actes d'accusation au tribunal. 案牘希疎 de rares procès.

桑榆暮景:老景無多 *Sang yu mou king: lao king ou touo*. Aspect de soleil couchant à la cime des mûriers et des ormes: déclin de l'âge. "Quand le soleil se couche à l'horizon, il paraît au sommet des arbres, ce qui se dit *song yu*." 日西垂. 景在樹端, 謂之桑榆. (淮南子). Var. 桑榆, 桑榆行盡, 日在桑榆. 年近桑榆.

東隅†榆 *Tong yu sang yu*. Retrouver le soir ce qui a été perdu le matin 失之東隅收之桑榆: rétablir une affaire désespérée. Dans une lettre l'empereur 漢光武帝 félicitait ainsi le général *Fong I* 馮異, vainqueur des bandes de *Fan Tchong* 樊崇. "Que les rebelles aux sourcils peints en rouge aient été complètement défaits, c'est grâce aux fatigues de vos officiers et soldats. Bien qu'au début vous ayez replié vos ailes à *Hoei-k'i*, sur la fin vous avez réussi à prendre votre essor à *Meng-tche*. C'est bien là ressaisir le soir l'objet égaré le matin." 赤眉破平, 士吏勞苦, 始雖垂翅回谿, 終能奮翼黽池, 可謂, 失之東隅, 收之桑榆. *Fong* avait pris à *Meng-tche* la revanche de sa défaite de *Hoei-k'i*. (後漢書馮異傳). "L'est du mont *Heng* est le point du soleil levant." 衡陽是謂隅中. (淮南子). Voir plus haut l'explication de 桑榆.

空†子 *K'ong sang tse*. Le fils du mûrier creux: le bonze, qui du fait de sa vocation n'a plus ni père ni mère, et ressemble au ministre *I In* 伊尹, dont la mère fut métamorphosée en mûrier, à l'époque où elle le portait dans son sein. (呂氏春秋). Var. 桑門 *samana*, religieux bouddhiste.

不畏祥† *Pou wei siang sang*. "Vous n'avez point à craindre le mûrier de mauvais augure, si vous pratiquez la vertu," dit le ministre *I Tche* 伊陟 à l'empereur 商太戊, effrayé par la croissance subite de cet arbre dans le palais. De fait il se dessécha au bout de trois jours. (通鑑).

†梓 *Sang tse*. Mûriers *sang* et catalpas *tse*: pays natal, voisinage. "Certainement je respecterai les mûriers et les catalpas" plantés par mon père. 維桑與梓, 必恭敬止. (詩小弁). Var. 梓里. 而睦桑梓 paix entre voisins.

†下有雉馴 *Sang yeou tche hiun*. Sous le mûrier il y a une faisane, *tche*, apprivoisée, *hiun*: un excellent magistrat. Le district de 中牟, administré par le vertueux *Lou Kong Tchong*-

k'ang 魯恭仲康, avait été préservé des sauterelles. Pendant que l'officier envoyé par *Yuen Ngan* 袁安, gouverneur de 汝南, pour vérifier le fait, causait avec *Lou* à l'ombre d'un mûrier, une faisane s'approcha. Il pria un enfant de s'en saisir, mais celui-ci refusa d'y toucher, sous prétexte que c'était l'époque de la ponte. Sur quoi le délégué de dire: "Un premier prodige, c'est que les sauterelles n'aient pas envahi le pays: un second, que l'amélioration s'étende aux oiseaux et autres bêtes; et un troisième, que les garçons possèdent un bon cœur." 蟲不犯境此一異也, 化及鳥獸此二異也, 豎子有仁心此三異也. (後漢書魯恭傳).

† 維翰指麾定亂 *Sang wei han tche hoei ting loan.* *Sang Wei-han* en commandant *tche hoei* apaisa la révolte. Ce général des *Tsin* postérieurs (936-747) n'était effrayé que par sa propre laideur.

† 中探金環 *Sang tchong t'an kin hoan.* Le petit *Yang Hou Chou-tse* 羊祜叔子 trouva un bracelet, *hoan,* d'or parmi les mûriers, ce qui fit croire qu'il était une incarnation d'un enfant décédé de la famille *Li,* qui avait jadis perdu ce bijou. *Yang* prêta son concours au fondateur de la dynastie *Tsin.* (晉書).

桃 以二†殺三士 *I eul t'ao cha san che.* Avec deux pêches causer la mort de trois officiers. *Kong-suen Tsié* 公孫接, *T'ien K'ai-kiang* 田開疆 et *Kou Yé-tse* 古冶子, trois bravi au service de *King,* duc de *Ts'i* 齊景公, manquèrent un jour de se lever sur le passage du ministre *Yen-tse* 晏子. Pour se venger de cette impolitesse, celui-ci résolut de s'en débarrasser de la façon suivante. Il conseilla au duc de donner deux pêches à celui d'entre eux qui pourrait se vanter du plus grand exploit, "Elles sont à moi, dit *Tsié,* car une fois j'ai capturé, *pouo,* un sanglier, *kien,* et une autre fois une tigresse allaitant 一搏猏再搏乳虎." "Je les réclame, répliqua *T'ien,* pour avoir avec mes seules armes mis une armée entière en déroute 吾仗兵而卻三軍." "Seul j'ai le droit de les manger, s'écria *Kou.* En effet, comme au passage du Fleuve Jaune, une tortue, *yuen,* qui venait de happer le cheval attelé, *ts'an,* à gauche, s'était précipitée dans le courant extrêmement rapide de l'île *Ti-tchou,* je réussis à la saisir et à la tuer 黿銜左驂, 以入砥柱之流, 得黿而殺之." Ce trait d'audace méritait les deux pêches, aussi *Tsié* et *T'ien* les lui cédèrent-ils, mais s'égorgèrent à l'instant, de honte d'avoir trouvé leur maître. Quant à *Kou,* qui s'accusait d'être par sa vantardise l'auteur de leur mort, il voulut sur-le-champ imiter leur exemple. (晏子春秌).

†李不言, 下有成蹊 *T'ao li pou yen, hia tse tch'eng hi.* Le pècher et le prunier sont muets, et sous eux cependant se fait naturellement un sentier, *hi,* car ils attirent par leur fleurs et leurs fruits. Éloge du général *Li Koang* 李廣, des *Han,* qui, bien que ne sachant pas parler, gagna par ses vertus l'estime universelle. (史記李將軍傳). Ainsi le bon mandarin n'a pas besoin de proclamations pour diriger à la perfection son peuple 曾桃李之無言.

以餘†啖君 *I yu t'ao tan kiun.* Donner un reste de pêche à manger, *tan,* à son prince. Ainsi fit *Mi tse-hia* 彌子瑕, un jour qu'il se promenait au jardin avec *Ling,* duc de *Wei* 衛靈公, dont il était le favori. Plus tard, offensé par son courtisan, le duc disait: "Jadis il ne m'offrit qu'une moitié de pêche, donc, en ne m'aimant plus aujourd'hui, sa conduite à mon égard n'a pas changé." 是嘗啖我以餘桃, 故彌子之行未變於初也, 愛憎之變也. (韓非子).

王母蟠†以祝母壽 *Wang mou p'an t'ao i tchou mou cheou.* Le pêcher tortu, *p'an,* de la fée *Wang-mou* sert à souhaiter longue vie à la mère, car il ne fleurit et porte des fruits que tous les trois mille ans. (班固, 漢武故事). Cette *Si-wang-mou* 西王母, précédée et annoncée par son messager le phénix, *loan,* bleu 青鸞, vint apporter à l'empereur 漢武帝 sept pêches cueillies sur l'arbre merveilleux. Elle en mangea deux et offrit les autres au monarque, qui manifesta l'intention d'en semer les noyaux, mais elle lui déclara qu'ici-bas ils ne pourraient germer. En même temps elle accusa *Tong-fang Chouo* 東方朔, assis à côté de *Ou-ti,* de lui avoir volé trois pêches déjà mûres. Le larcin imputé à *Chouo* est cité dans les deux inscriptions parallèles suivantes, dont l'auteur tremble pour ses arbres fruitiers. "Deux saules poussent seulement devant ma maison, et mon bien est inférieur de moitié à celui de *T'ao Ts'ien,* qui en possédait cinq (cf. 五柳先生). Sur mes deux pêches je ferme la porte à clef, car d'aucuns méditent le vol de trois fruits commis par *Fang Chouo.*" 二柳當門, 家計遜陶潛之半; 雙桃鑰戶, 人謀慮方朔之三.

†符 *T'ao fou.* Amulettes en bois de pêcher suspendues à l'entrée de la maison et renouvelées le premier jour de l'an. Sur le mont 桃都山 existe un pêcher où perche un coq, qui annonce de ses chants le lever de soleil, tandis qu'au pied de cet arbre veille le génie *Yu-lei* 鬱壘, prêt à saisir tous les esprits malfaisants. (括地圖). Tous par du nouveau pêcher remplacent les anciens charmes; c'est la nouvelle année. 總把新桃換舊符.

†李在公門 *T'ao li tsai kong men.* Chez vous poussent pêchers et pruniers: vos élèves sont nombreux et distingués. Le mot s'appliquait à *Ti Jen-kié* 狄人傑, ministre de l'impératrice 武后, qui avait su proposer pour les charges des hommes de valeur, devenus ainsi comme ses disciples. (唐書). A ces arbres utiles on oppose le chardon *tsi-li* 蒺藜 impropre à quoi que ce soit. (韓詩外傳). Dans un compliment à l'examinateur provincial on lira les expressions: 桃李盡在公門, 樹門牆之桃李. "La nouvelle liste des docteurs a remué *Tch'ang-ngan,* et par tous les sentiers on accourt à cheval la voir. En un jour ton nom fait le tour de l'empire, car ces brillants élèves (les lauréats) qui remplissent la ville sont tiens, vice-président du tribunal des rites." 禮闈新榜動長安, 九陌人人走馬看, 一日聲名遍天下, 滿城桃李屬春官. (劉禹錫詩). 禮闈 examen du doctorat 會試.

†夭 *T'ao yao.* Gracieux pêcher: époque du mariage. "Charmants sont les pêchers et éclatantes leur fleurs. Cette jeune fille qui se marie conviendra à sa nouvelle famille." 桃之夭夭, 灼灼其華, 之子于歸, 宜其室家. *T'ao yao,* titre de la 6e ode du 詩周南.

†僵李代 *T'ao kiang li tai.* Si le pêcher se dessèche le prunier le remplace: mettre quelqu'un à la place d'un autre. (樂府雞鳴篇). 僵 *kiang,* gisant, raide 殭.

†葉女横波眼 *T'ao yé niu hong p'ou yen.* L'œil de la fille *T'ao-yé,* concubine de *Wang Hien-tche* 王献之, lançait sa flamme de côté. (古今錄樂). 波 *pou,* éclat du regard.

桐 一家†木 *I kia t'ong mou.* Toute une famille d'arbres à huile, *t'ong:* des frères distingués comme les huit fils de *Han I* 韓億, des *Song,* qui tous devinrent ministres. Comme leur résidence était plantée de cette essence, on les connaissait sous le nom de 相木樹韓家. (合璧類賦).

焦† *Tsiao t'ong,* nom de la guitare de *Ts'ai Yong* 蔡邕 Cet artiste entendant chanter dans le feu un morceau d'arbre à huile qu'on y avait jeté, s'en fabriqua un instrument d'une sonorité remarquable, dit encore 焦尾琴, parce qu'il gardait des traces de son passage par les flammes. (後漢書). 焦 *tsiao,* roussi. Var. 絲相, 素琴.

翦†封弟 *Tsien t'ong fong ti.* Couper, *tsien,* un morceau d'arbre à huile pour conférer un fief à son frère cadet, plaisanterie que se permit l'empereur 成王 avec *T'ang Chou-yu* 唐叔虞.

Mais *Tcheou-kong* 周公, apprenant la chose, exigea que le fief fût réellement donné, sous prétexte qu'il ne convenait pas de jouer avec des questions si graves. (呂氏春秋). Une branche d'arbre à huile tenait lieu de 珪 *koei,* tablette officielle, dans l'antiquité.

條 六 † *Lou t'iao.* Six points de justice criminelle sur lesquels on doit faire une enquête. (後漢書). Dans le passage d'où est tirée cette expression, il est question d'un magistrat analogue au préfet de 2de classe actuel, aussi comme compliment on lui écrira: 秉六條以問事.

八 † *Pa t'iao.* Huit choses à rechercher dans l'administration. 以五術省風俗, 八計聽吏治. "Sur cinq points examiner les mœurs du peuple, et sur huit autres interroger, écouter les employés de l'administration." (唐書). 八條 équivaut à 八計. Var. 陳五術以觀風 suivant cinq détails étudier la conduite populaire.

梟 放 † 囚 凰 *Fang hiao ts'ieou fong.* Lâcher le hibou, *hiao,* et mettre en cage, *ts'ieou,* le phénix, *fong:* ne point avoir égard aux talents ni aux mérites dans la distribution des charges. (後漢書).

梁 上君子 *Liang chang kiun tse.* Le monsieur sur la poutre: un voleur. En un temps de disette, un individu entra la nuit par le toit dans la maison de *Tch'en Che* 陳寔. Dès que celui-ci l'aperçut, il réveilla ses fils et petits-fils et leur parla en ces termes: "Chacun doit se maîtriser, car le méchant ne l'est pas originellement, mais acquiert cette nature par l'habitude, comme c'est le cas du monsieur là-haut." 夫人不可不自勉, 不善之人未必本惡, 習以性成, 遂至於此梁上君子者是矣. Aussitôt le pauvre hère effrayé de descendre de sa poutre et de se jeter aux pieds de *Tch'en,* qui lui dit: "Monsieur n'a pas l'air mauvais, c'est la misère qui l'a conduit là." 視君狀貌不似惡人, 當由貧困. Puis il lui fit cadeau de deux pièces de soie. A la nouvelle de ce fait les vols cessèrent dans le pays. (後漢書陳寔傳).

繞 † 遏雲原是歌音之嘹喨 *Jao liang ngo yun yuen che ko in tche liao liang.* S'enrouler, *jao,* autour des poutres et arrêter, *ngo,* les nuages signifie en principe sonorité, *liao liang,* d'un chant. *Sié T'an* 薛譚, élève du musicien *Ts'in Ts'ing* 秦青, résolut de le quitter sous prétexte que son art n'avait plus désormais de secret pour lui. Le maître lui fit donc la conduite et avant de s'en séparer entonna une mélopée dolente, dont l'air vibrant secoua les arbres et immobilisa les nuages 聲振林木响

遏行雲. *Sié* comprit alors qu'il lui restait encore à apprendre, aussi résolut-il de s'attacher pour toujours à un tel artiste. "Jadis, lui disait *Ts'in* à ce propos, la jeune *Han Ngo* gagnant à l'est le pays de *Ts'i*, n'avait pas de quoi manger, quand elle passa à *Yong-men*, où elle vendit sa voix pour vivre. A son départ l'écho de ses chants résonna encore trois jours dans la charpente de la maison, qui l'avait entendue." 昔韓娥東至齊匱糧, 過雍門鬻歌假食, 既去而餘音繞梁欐三日不絕. (列子).

跳†之狀 *T'iao liang tche tchoang.* Semblables aux animaux sauvages bondissant d'une poutre à l'autre: soldats ou voleurs agiles. (莊子). 跳梁 pénétrer la nuit dans les maisons pour y voler.

†公反周爲唐 *Liang kong fan Tcheou wei T'ang.* Le duc de *Liang* changea *Tcheou* en *T'ang*, c. à. d. rétablit la dynastie *T'ang* à laquelle l'impératrice 武后 avait prétendu substituer une dynastie *Tcheou*, dont elle était la fondatrice. *Ti Jen-kié* 狄人傑, ministre de cette impératrice, en avait été comblé de faveurs. Créé par elle duc de *Liang*, il en reçut une robe couleur pourpre, une ceinture en écaille de tortue, avec douze caractères d'or tracés par elle pour honorer sa fidélité, et la première place de l'empire 賜紫袍龜帶, 自製金字十二以旌其忠, 賜第一區. Cela ne l'empêcha pas de la renverser du trône et d'y appeler l'héritier légitime, le prince 盧陵王.

†張橋梓皆榮 *Liang Tchang kiao tse kiai yong.* Dans les familles *Liang* et *Tchang*. le père et le fils furent également illustres. *Liang I* 梁灝 et *Kou* 固, son fils, *Tchang K'iu-hoa* 張去華 et *Che-té* 師德, son fils, obtinrent la première place 狀元 au doctorat. Le même succès est relaté de *Ngan Té-yu* 安德裕 et de son fils *Cheou-liang* 守亮. Cf. 橋梓.

†鴻宜祔要離旁 *Liang hong i fou yao li p'ang. Liang Hong* se devait enterrer, *fou*, à côté de *Yao Li*; aussi, à sa mort, son maître *Kao Pé-t'ong* 皐伯通 fit-il des démarches pour lui obtenir cette place. (後漢書逸民傳). *Liang*, mari de la vertueuse *Mong Koang* 孟光. *Yao*, patriote qui poignarda *K'ing Ki* 慶忌, fils de 王僚, roi de *Ou*.

桀 助†爲虐 *Tchou Kié wei nio.* Aider *Kié* à agir cruellement, *nio*: favoriser la méchanceté de quelqu'un. (史記田單列傳).

梅 雪†乍放而美人來 *Siué mé tcha fang eul mei jen lai.* A la subite, *tcha*, floraison blanche comme neige du prunier, *mei*, une jolie femme apparut à *Tchao Che-hiong* 趙師

雄, des *Soei,* endormi sous l'arbre au mont 羅浮山. Elle lui dit être la nymphe chargée de faire épanouir les pruniers. (龍城錄). 美人.

壽陽額†妝 *Cheou yang ngo mei tchoang.* Sur le front, *ngo,* de la princesse *Cheou-yang,* fille de 宋武帝, il y avait un ornement, *tchoang,* en fleur de prunier. Elle reposait devant le palais 含章殿, quand cette fleur lui tomba sur le visage, y adhérant si fortement, qu'il fut impossible de l'en arracher. Cette légende donne l'origine du bijou appelé 梅花妝. (初學記).

摽† *Piao mei:* l'âge de se marier est passé. 摽其梅, 其實七兮....其實三兮. "Les prunes tombent *piao,* il n'en reste plus que sept.... que trois," soupire la femme, qui voit ses charmes s'évanouir peu à peu, sans rencontrer de prétendant. (詩召南). Var. 標梅.

折†逢驛使 *Tche mei fong i che.* Cueillir, *tche,* une branche de prunier à la rencontre du courrier, *i che,* et la lui confier pour qu'il la remette à un ami éloigné. *Lou Kai* 陸凱 envoyait ce couplet à *Fan Yé* 范曄, qui résidait à *Tch'ang-ngan.* "J'ai coupé une branche de prunier, que j'envoie par la poste au premier personnage de *Long (Chen-si).* Comme il n'y a pas d'autre nouvelle au *Kiang-nan,* je t'offre en attendant une ramée de printemps." 折梅逢驛使, 寄與隴頭人, 江南無別信, 聊贈一枝春. (事類賦). Var. 梅驛. La lettre de l'ami est arrivée la première 梅驛先臨. Grâce à la lettre d'un ami j'ai le cœur dilaté 憑梅驛以舒忱. Fleur de prunier sur la route de la poste 驛路梅花: une missive affectueuse.

鹽† *Yen mei.* Sel et prune: ministre d'état. L'empereur dit à *Fou Yué* 傅說: "Comme au passage d'un grand fleuve tu seras ma barque et ma rame, comme à une époque de sécheresse tu seras une pluie douce, comme dans le composition d'une sauce tu seras le sel et la prune acide." 若濟巨川, 用汝作舟楫, 若歲太旱, 用汝作霖雨. 若作和羹, 爾惟鹽. (書說命). Var. 瑞應梅羹之兆, c'est l'heureux présage de la prune, qui par son goût acide remplaçait jadis le vinaigre requis pour une sauce: le magistrat deviendra ministre. Ce souhait s'adresse au mandarin quand fleurit le prunier. 不愧鹽梅霖雨之材, ne point céder en qualités à un ministre: compliment au préposé à la gabelle, qui serait capable d'occuper la première charge de l'empire. 將和羹而調鼎, il deviendra ministre, litt. préparera la sauce dans la grande marmite. 花信啟調羹之兆, l'époque de la floraison du prunier, la première de l'année, est l'annonce anticipée du poste de ministre: souhait du premier de l'an à un haut mandarin. 花信 temps propre à chaque fleur: il y en a 24 dans l'année.

†萼呈元 *Mei ngo tch'eng yuen.* Le calice, *ngo,* du prunier annonce le début de l'année. On trouve aussi le nom de la nymphe *Ngo-lou* 萼綠, qui habite le mont 九疑山, comme allusion à cette fleur printanière. (范成大石湖梅譜). —— 梅笑. Le prunier en fleurs sourit à la nouvelle année. (杜甫詩). 梅近瓊階而献笑, le prunier offre ses sourires près de l'escalier précieux: voici le printemps. —— 梅閣. Les pruniers du pavillon excitent la verve poétique. (杜甫詩).

梧葉落 *Ou yé lo.* Les feuilles de l'eleococca, *ou,* tombent, marquant chaque mois par la chute de l'une d'elles. Au cas d'une année à lune intercalaire, l'arbre compte une feuille de plus. (王象晋, 羣芳譜).

梭 水†花 *Choei souo hoa.* La fleur navette, *souo,* de l'eau: le poisson, ainsi appelé par les bonzes, qui, de plus, donnent au vin le nom de 般若湯, et à la poule celui de 穿(鑽)籬菜 légume perçant les haies. (東坡志林).

†馳 *Souo tche.* Courir comme la navette: rapidité avec laquelle passe le temps. 流年一擲梭. (雲笈七籤).

梨 園子弟 *Li yuen tse ti.* Les jeunes gens du jardin des poiriers, *li:* les comédiens. Là, l'empereur 唐明皇 exerçait au chant sa bande composée de plusieurs centaines d'hommes et de femmes. (唐書禮藥志).

交†火棗 *Kiao li houo tsao.* Compote de poires et de jujubes, *tsao,* de feu, vin de jade et sirop d'or, sont des médecines produisant le vol des immortels. 玉醴金醬……此飛騰藥也. La fée 紫薇夫人, fille de 西王母, le déclarait à *Hiu Mou* 許穆, des *Tsin,* retiré dans la grotte 華陽洞. (神仙傳).

棠 甘† *Kan t'ang.* Cormier: mandarin excellent. Le duc *Chao* 召公, en mission dans les régions du sud, pour y faire pénétrer l'influence civilisatrice du gouvernement de *Wen-wang* 文王, s'assit un jour sous un arbre de cette espèce, et le peuple reconnaissant défendit désormais d'y toucher "Ce *kan-t'ang* à la ramure touffue, *pi fei,* ne le taillez pas, ne le coupez pas, car il a abrité, *p'o, Chao-pé.*" 蔽芾甘棠, 勿翦勿伐, 召伯所茇. (詩召南). *Kan-t'ang* est devenu un lieu commun dans les compliments au magistrat. 久託棠疆 depuis longtemps j'habite le pays de votre bienfaisante juridiction. 棠疆蔭茂 l'ombrage est épais dans la bonne sous-préfecture. 棠疆百里 une sous-préfecture bien administrée. 膏流棠縣 les bienfaits coulent

dans... 棠舍留甘 l'abri du cormier conserve une douceur. 甘棠鐫慈愛之碑 le mandarin est si bon que le peuple lui grave une stèle, où son affection est célébrée. 听芃黍甘棠之協詠 on entend le chant harmonieux de l'ode *Dru pousse le millet, fan chou,* qui chante encore *Chao-pé* 召伯, ainsi que l'ode *Cormier.* 澤徧甘棠 les bienfaits inondent la sous-préfecture. 新栽棠蔭 de nouveau il plante des cormiers ombreux. 民歌棠蔭 le peuple chante l'ombre du cormier. 召棠新蔭 le nouvel ombrage du cormier de *Chao.* 翹首棠蔭 le cou tendu vers le mandarin bienveillant. 坐棠敷惠 au tribunal dispenser la bonté, juger avec bienveillance. 恩流芾野 répandre ses faveurs dans la campagne qu'ombrage, *fei,* le cormier.

棟梁 *Tong liang.* La poutre faîtière, *tong:* le soutien du royaume. (左傳襄). "Je choisis moi-même l'ensemble de mes matériaux, dont les grands sont les maîtresses poutres, et les petits les solives, *ts'oei,* et les chevrons, *kiao.*" 朕親擇羣材, 大者爲棟梁, 小者爲榱桷. (宋史). Compliment au haut fonctionnaire: 樹績裕棟梁之器 on a élevé celui qui par ses mérites abondants est la colonne du pays. 樹東國之棟梁 dressé comme support de la Chine.

棋 圍†談笑 *Wei ki tan siao.* Causer et rire aux échecs, comme *Fei Wei* 費禕 et *Lai Min* 來敏, juste au moment d'engager le combat. (蜀志). Compliment à un officier.

棣 華競秀: 孟季齊芳 *Ti hoa king sieou: mong ki tsi fang.* Les fleurs du prunier, *ti,* luttent de beauté: aînés, *mong,* et cadets, *ki,* tous embaument par leur union fraternelle. "Les fleurs du prunier, *chang-ti,* ne sont-elles pas éclatantes, *wei wei?*" 常棣之華鄂不韡韡. (詩小雅). Var 棣蕚 calice, *ngo,* de la fleur de prunier. L'empereur 唐明皇 aimait tant ses frères qu'il construisit le pavillon 花蕚相歡樓, où il résidait avec eux.

椒 献†花之頌 *Hien tsiao hoa tche song.* Offrir ses compliments de la fleur du poivrier, *tsiao:* adresser ses souhaits de bonne année. Le poivre a pour effet de faciliter la marche en rendant le corps léger, aussi, au premier de l'an, présente-t-on au chef de la famille une liqueur, où entre cet ingrédient, comme souhait de longévité. (崔實四民月令). Sous les *Tsin,* l'épouse lettrée de *Lieou Tchen* 劉臻, née *Tch'en* 陳氏, composa la poésie 椒花頌 à l'occasion de la nouvelle année. (晉書). Var. 椒花柏葉 cf. 柏. 用申椒頌. 椒芬喜祝 le joyeux compliment du parfum du poivre.

†銘 *Tsiao ming.* L'inscription du poivre : souhait de bonne année. "Qu'il est beau le poivrier odorant ; abondants sont ses fruits et précieuse leur saveur. Il attaque et enlève toutes les maladies." 嘉哉芳椒，載繁其實，厥味惟珍，蠲除百疾，(晉成公綏椒華銘).

†房 *Tsiao fang.* Les appartements du poivre et la salle de l'aide 掖庭 réservés à l'impératrice. (班固，西都賦). Une aile du palais 未央宮 portait le nom de 椒房殿, parce que dans le crépissage de ses murs entrait du poivre, auquel on attribue le propriété d'entretenir une douce chaleur et de chasser les miasmes. (三輔黃圖). Selon quelques commentateurs, l'emploi de l'épice dans la circonstance était un souhait de fécondité à l'impératrice, cet arbrisseau produisant beaucoup de graines. On trouve la même idée exprimée dans l'ode 椒聊 du 詩唐風.

棃 剖† *P'eou li.* Ouvrir, *p'eou,* une poire, *li :* retrouver son fils. Quelqu'un dont l'enfant avait disparu rêva qu'il coupait une poire. Il en demanda l'explication au devin, qui lui prédit le retour de son fils 子 perdu, car au cœur du fruit n'avait-il pas vu des pépins 子 ?

烝哀†便失本眞 *Tcheng hai li pien che pen tchen.* Si l'on étuvait, *tcheng,* les poires de *Ngai Tchong* 仲, elles perdaient leur naturelle saveur, aussi les connaisseurs ne les mangeaient que crues. (世說新語).

棱 模†持端：處事兩可 *Mo leng tche toan : tchou che liang k'o.* Toucher les arêtes, *leng ;* et tenir les bouts d'un morceau de bois en même temps : l'arrangement d'une affaire peut se faire de deux façons. Principe de *Sou Wei-tao* 蘇味道, ministre des *T'ang,* qui en garda le surnom de 摸稜手. (盧氏雜說). Var. 摸稜.

†官緊職 *Leng-koan Kin-tche. Leng-koan* mandarins à arêtes vives qui blessent, *Kin-tche* fonctionnaires dont l'essentiel devoir est de donner de sages conseils : les censeurs *Che i* 拾遺 chargés de relever les fautes. (西京雜記). Var. 稜官.

棗如瓜 *Tsao jou koa.* Jujubes *tsao* comme des melons, dégustées par le magicien *Ngan K'i* 安其. (史記封禪書).

棘 聽訟在棘木之下 *T'ing song tsai ki mou tche hia.* On juge les procès sous les jujubiers sauvages, *ki,* parce que ces arbres, qui ont le bois *rouge* et portent des *épines,* symbolisent la sincérité 赤心 et la sévérité requises des magistrats. (禮王制). L'endroit où se réunissent les hauts dignitaires est planté de dix-huit jujubiers, neuf de chaque côté, avec trois sophoras en face, indiquant leurs places respectives. 左九棘孤卿大夫位焉, 右九棘公侯伯子男位焉, 面三槐三公位焉. (周禮秋官). Cour de justice: 大棘, 九棘, 列棘, 棘垣. Tous célèbrent l'équité et la perspicacité du grand juge provincial 棘木頌公明.

徹棘: 鄉會折榜 *Tch'é ki: hiang hoei tché pang* Enlever, *tch'é,* les arbustes épineux, *ki:* divulguer, *tché,* la liste, *pang,* des lauréats à la licence, *hiang,* et au doctorat, *hoei.* L'examinateur *Ho Ing Tch'eng-tsi* 和凝成績, des Cinq petites dynasties (907-960), constatant que la haie d'épines, dont était enclose la place réservée à la proclamation du résultat des examens, loin d'arrêter les gens, ne faisait qu'augmenter le désordre, prit sur lui de la faire disparaître. Par suite de cette mesure, tout se passa désormais avec calme. (五代史雜傳).

鏖戰棘闈 *Ngao tchan ki wei.* La bataille meurtrière, *ngao,* de l'enceinte, *wei,* aux épines: le commencement du concours dans les salles des examens 貢院. Dès la première année de règne des *T'ang* s'établit la coutume d'entourer cet endroit d'arbustes épineux et d'y poster des sentinelles. (杜佑, 通典). Examens pour la licence 秋闈, pour le doctorat 春闈 et 禮闈.

棘手 *Ki cheou.* Des épines dans la main: une affaire difficile.

椀 七椀風生, 玉川子之嗜茶 *Tsi wan fong cheng, yu tch'oan tse tche che tch'a.* A la septième tasse, *wan,* s'élève une brise, dit la passion *che* de *Yu-tch'oan-tse* pour le thé. Ce poète, de son vrai nom *Lou T'ong* 盧仝, décrivait ainsi les diverses impressions que lui procurait le thé, son breuvage favori. "La première tasse m'humecte le bout des lèvres, *wen,* puis la gorge; la second dissipe la tristesse de ma solitude; à la troisième, je fouille mes entrailles desséchées, et y trouve cinq mille cahiers de littérature; la quatrième me produit une légère moiteur, et les troubles de ma vie entière disparaissent tous par les pores; à la cinquième, mes cheveux et mes os s'allègent; à la sixième, je communique avec les immortels et les âmes; pour la septième, je ne puis la vider, car alors je sens sous mes aisselles

le murmure d'une brise pure qui souffle'' pour m'enlever de la terre. 一椀喉吻潤, 二椀破孤悶, 三椀搜枯腸中, 有文字五千卷, 四椀發輕汗, 平生不平事向毛孔散, 五椀毛骨輕, 六椀通僊靈, 七椀吃不得也, 惟覺兩腋習習清風先生.

楚娃宋艷 *Tch'ou wa song yen.* Charmes, *wa,* de *Tch'ou* et beauté, *yen,* de *Song:* une jolie femme.

楮先生 *Tch'ou sien cheng.* Maître *Tch'ou:* le papier, *Han Yu* 韓愈 parle des quatre amis: *Mao Ing* 毛穎, de 中山 (le pinceau), *Tch'en Yuen* 陳元, de 絳 (l'encre), *T'ao Hong* 陶泓, de 宏農 (l'encrier), et maître *Tch'ou* 楮先生, de 會稽 (le papier), qui n'ont pas besoin d'ordre écrit pour se présenter devant l'empereur. (韓愈毛穎傳). 楮 *tch'ou* le mûrier à papier, appelé encore 穀, 楮桑 et 穀桑. Autres personnifications du papier: 楮國公, 楮知白守元 de 華陰, 白州刺史, 統領萬字軍, et 好畤侯.

尺† *Tche tch'ou.* Un pied de papier: une lettre. 尺楮難宣 difficile de le dire en une lettre. Var. 寸楮, 先裁寸楮 j'ai d'abord écrit une lettre. 修楮, 裁楮. 敬肅苔箋 ma lettre respectueuse. 苔 *t'ai,* mousse avec laquelle on fabrique du papier bleu, nommé 苔紙 ou 陟釐紙 (*tche li*, variété de mousse).

削玉爲† *Siao yu wei tch'ou.* Tailler du jade en forme de feuille de mûrier à papier, dit l'habileté d'un artiste du pays de *Song.* Son travail imitait si bien la nature qu'on le confondait avec elle. Mais comme il lui fallait trois ans pour achever sa feuille, le philosophe *Lié-tse* 列子 fait cette remarque: ''Supposé que le ciel et la terre dans leurs productions mettent aussi trois ans à former une feuille, les êtres à feuilles seraient bien peu nombreux. Aussi les saints ont recours à la doctrine qui perfectionne, et non à la sagacité qui rend adroit.'' 使天地生物三年而成一葉, 則物之有葉者寡矣, 故聖人恃道化而不恃智巧.

楩楠勝大任 *P'ien nan cheng ta jen.* Laurier, *p'ien,* et cèdre, *nan,* triomphent d'un grand poids: une application superficielle ne procure que peu de mérite, tandis qu'un travail qui dure longtemps, imitant ces arbres lents à pousser, donne beaucoup de gloire. (淮南子).

椿大†以此嚴君 *Ta tch'oen i pi yen kiun.* Le maître sévère, c. à d. le père, se compare à un grand ailante, *tch'oen.* Par là c'est lui souhaiter une longue vie, car huit mille

ans s'écoulent entre le printemps et l'automne de cet arbre. Quant à l'arbre nommé *ming ling* 冥靈, il reverdit tous les huit cents ans. (列子). Père: 椿庭, 靈椿, 椿樹, 椿蔭.

†萱並茂 *Tch'oen siuen ping meou.* L'ailante, *tch'oen,* et l'*hemerocallis siuen* sont tous deux luxuriants: le père et la mère jouissent encore d'une robuste santé. Comparer la mère à l'*hemerocallis* c'est lui souhaiter de nager toujours dans la joie, puisque cette fleur a la propriété de chasser les chagrins.

楓宸人君所涖 *Fong tchen jen kiun souo li.* Le palais, *chen,* des liquidambars, *fong,* la cour, d'où gouverne, *li,* l'empereur. Sous *Han,* on y plantait de ces arbres gracieux avec leurs feuilles épaisses et leurs branches flexibles. (說文解子). 玉簡拜楓宸之寵 saluer la cour pour la faveur annoncée par un précieux message. 拜絲綸於楓陛 remercier d'un décret à la cour (aux gradins, *pi,* des liquidambars). 拜鸞書於楓陛 monter à la cour pour y remercier d'une lettre auguste (*loan,* phénix, impératrice).

楫作† *Tso tsi.* Être comme la rame, *tsi:* remplir une haute dignité. Parole de l'empereur au ministre *Fou Yué* 傅說: "Comme pour passer un grand fleuve, tu me serviras de barque et de rame." 若濟巨川, 用汝以舟楫. (書說命). Var. 濟川賴舟楫之才. —— 共楫. Ramer ensemble: être mandarins dans le même pays.

楊衡吟春色 *Yang heng in tch'oen ché. Yang Heng* chante, *in,* les charmes du printemps en la strophe suivante. "Ces vapeurs denses, *ngo,* puis cette pluie fine, ce n'est pas un brouillard répandu dans le ciel clair. Avec mystère augmente le vert des saules au palais, et en sourdine sort le rouge des pêchers sous la rosée." 靄靄復濛濛, 非霧滿晴空, 密添宮柳翠, 暗浥露桃紅. (楊衡詠春色).

†氏銅盤 *Yang che t'ong pan.* Le plateau en cuivre de la famille *Yang:* un neveu distingué. *Yang Wei* 楊暐, oncle de *Yang Ngan Tsuen-yen* 楊愔遵彥, voulut construire pour lui seul une maisonnette, où il le faisait servir sur un plateau de cuivre, pour le récompenser de ne s'être pas jeté comme ses frères sur des prunes tombées de l'arbre. (北齊書楊愔傳).

†烈婦 *Yang Li fou.* L'héroïne *Yang,* épouse de *Li K'an* 李侃, mandarin de 項城, sous les *T'ang.* Celui-ci s'apprêtait à ouvrir la ville aux rebelles, mais animé à la résistance par son

épouse, il lança cette proclamation au peuple: "Celui qui atteindra un brigand avec une tuile ou une pierre aura une récompense de mille sapèques, et de dix mille s'il en tue un avec un sabre ou une flèche." 以瓦石擊賊者賞千錢, 以刀矢殺賊者賞萬錢. C'en fut assez pour mettre l'ennemi en fuite. (唐書列女傳).

枯†生稊 *K'ou yang cheng t'i.* Un saule desséché, *k'ou,* porte des chatons, *t'i:* un vieillard marié à une jeune femme a des enfants. (易大過).

穿†貫虱 *Tchoan yang koan ché.* Transpercer une feuille de saule ou un pou, *ché:* adroit tireur. Le premier exploit a rendu célèbre *Yang Yeou-ki* 養由基, archer de *Tch'ou* 楚, qui, à cent pas, ne ratait jamais cette cible minuscule 百發百中. (漢書). *Lié-tse* raconte ainsi le second trait. "*Ki Tch'ang* reçut ce conseil de son maître *Fei Wei:* Apprends d'abord à ne pas cligner de l'œil et tu sauras manier l'arc. Rentré donc chez lui, *Ki Tch'ang* s'étendit de son long sous le métier à tisser de sa femme, de manière à en recevoir les pédales dans les yeux. Au bout de deux ans, même la pointe d'une alène dirigée contre ses yeux ne les fermait pas. Il l'annonça à *Fei Wei,* qui lui dit: Tu n'y es pas encore; mais viens seulement m'en avertir quand ta vue grossira le plus petit objet. Sur ce, *Tch'ang* de suspendre par un cheveu à sa fenêtre un pou qu'il regardait, face au midi. En dix jours il y eut un grossissement graduel, et après trois ans, c'était une vraie roue de char. Alors, lançant une flèche en roseau de *Chouo* avec son arc en corne de *Yen,* il perça de part en part le cœur de l'insecte, sans couper le cheveu. A cette nouvelle, *Fei Wei* de lui dire: Tu l'as attrapé!" 紀昌學射於飛韓, 飛韓曰, 爾先學不瞬而後可言射矣, 紀昌歸偃臥其妻之機下, 以目承牽挺. 二年之後雖錐末倒眦而不瞬也, 以告飛韓, 飛韓曰, 未也, 視小如大視微如著, 而後告我, 昌以氂懸蝨於牖南面而望之, 旬日之間浸大也, 三年之後如車輪焉, 乃以燕角之弧朔蓬之簳射之, 貫蝨之心而懸不絕, 以告飛韓, 飛韓曰汝得之矣 (列子湯問篇). 牽挺 *k'ien-t'ing,* pédales du métier à tisser, 氂 *li* poil; 簳 *kan,* flèche légère. Variante: 貫蝨 *ché.*

黃†厄閏 *Hoang yang ngo joen,* Le buis, *hoang yang,* se contracte, *ngo,* d'un pouce quand il y a une lune intercalaire, *joen,* grossissant d'une même quantité dans les années ordinaires 黃陽歲長一寸, 閏年倒長一寸: un vrai lettré ne doit pas imiter le défaut de cet arbuste, mais aller toujours en progressant.

†椿延壽 *Yang Tch'oen Yen-cheou*, avec ses deux frères *Pouo Yen-k'ing* 播延慶 et *Tsin Louo-han* 津羅漢, modèles d'union fraternelle. Ni le jour ni la nuit ils ne pouvaient se séparer. (魏書楊播傳).

棍徒 *Koen t'ou*. Les vauriens. En Chine on apprend la boxe et le bâton, *koen*, plutôt pour nuire aux autres que pour se défendre, d'où l'expression. Var. 土棍, 鄉棍, 訟棍 méchant processif, 賭棍 joueur, 光棍, 流棍, 痞棍, 痞徒. *Pi* 痞, mal qui rend la respiration pénible, aussi ce qualificatif indique-t il que le vaurien est comme une *maladie* du pays.

椽 乞揮如†筆 *K'i hoei jon tch'oan pi*. Prier de manier, *hoei*, son pinceau grand comme une solive, *tch'oan*: demander à un lettré d'écrire. Comme *Wang Siun Yuen-lin* 王珣元琳, ami de l'empereur 晉孝武帝, avait rêvé recevoir d'un génie un pinceau de la taille d'un chevron, il conclut qu'on lui confierait bientôt un travail important. Effectivement, à l'occasion de la mort du monarque, survenue peu de temps après, il eut à composer des inscriptions funèbres. (晉書王珣傳). —— 廂房數椽. Plusieurs chambres de côté. 廂 *siang*, bâtiments latéraux.

楣 門, 唐貴妃榮施于父族 *Mei men, t'ang koei fei yong che yu fou tsou*. Linteau, *mei*, de porte: une fille distinguée comme la concubine *Koei-fei*, des *T'ang*, qui procura de la gloire à son père et à sa parenté. *Yang Yu-hoan* 楊玉環, dite *Yang Koei-fei*, de 宏農, devint l'aimée favorite de l'empereur 唐元宗, qui combla sa famille de faveurs. Elle est surtout célèbre par ses orgies. C'est à son propos que l'on disait: "Ne vous attristez pas de la naissance d'une fille et ne vous réjouissez pas de la naissance d'un fils. Celui-ci ne reçoit pas de marquisat, alors que celle-là devient la maîtresse du sérail." 生女勿悲酸, 生男勿喜歡, 男不封侯, 女作妃君. (樂史楊太眞外傳).

槐 鉏麑觸† *Tch'ou ni tchou hoei*. *Tch'ou Ni* se frappa la tête, *tchou*, contre un sophora. "*Ling*, duc de *Tsin*, avait une conduite indigne, et, agacé des remontrances réitérées de *Siuen-tse*, il envoya pour le tuer *Tch'ou Ni*, qui, de grand matin, se dirigea vers sa chambre à coucher. La porte en était ouverte, et *Siuen-tse* en habit complet s'apprêtait déjà à aller à la cour. Cependant, comme c'était encore trop tôt, il sommeillait assis. *Ni* se retira aussitôt, disant avec un soupir: Si peu oublieux du respect dû à son prince, *Siuen-tse* est vraiment le maître du peuple. Mais assassiner le maître du peuple c'est manquer de fidélité, d'autre part rejeter un ordre du prince c'est être insoumis, dans l'alternative il ne me reste qu'à mourir. Sur ce, il se précipita

contre un sophora et expira." 晉靈公不君, 宣子驟諫, 公患之, 使鉏麑賊之, 晨往, 寢門闢矣, 盛服將朝, 尚早坐而假寐, 麑退嘆而言, 不忘恭敬, 民之主也, 賊民之主不忠, 棄君之命不信, 有一於此, 不如死也, 觸槐而死. (左傳宣).

晉公堂下植三† *Tsin kong t'ang hia tche san hoei.* *Wang Hou King-chou* 王祜景叔, duc de *Tsin,* planta, *tche,* trois sophoras devant sa grande salle. Par là il souhaitait à ses descendants la charge de ministre, qu'il n'avait pu obtenir lui-même. Effectivement *Wang Tan* 王旦, son fils, fut élevé à cette dignité. (宋史王旦傳). Dans l'endroit, où se réunissaient les grands mandarins des *Tcheou,* se trouvaient trois sophoras, qui indiquaient les places des trois ministres 三公. (周禮秋官). Var. 槐位 ministre. Cependant les expressions 槐廳, 槐衙, 槐階, 槐閣 signifient simplement tribunal.

†壇 *Hoei t'an.* Le tertre, *t'an,* des sophoras: l'école. Var. 槐市, 杏壇. —— 槐夏. L'été, saison où fleurissent les sophoras.

榱題一建 *Ts'oei t'i i kien.* Dès que la maison est construite. 榱題 *ts'oei t'i,* saillie des chevrons, gouttières.

槃敦之壇 *P'an toei tche t'an,* le tertre des sacrifices. Quand les régulos s'assemblaient, les offrandes se déposaient sur des plateaux, *p'an,* et dans des vases, *toei,* précieux. 若合諸侯, 則共珠槃玉敦. (周禮天官).

榮啟期行歌岱岳 *Yong k'i k'i hing ko t'ai yo.* Le vieux *Yong K'i-k'i* se promenait en chantant sur le mont *T'ai-yo* ou *T'ai-chan* 泰山. Confucius, qui l'y rencontra, lui demanda pourquoi il paraissait si joyeux. Il lui fit cette réponse: "Parmi tous les êtres animés produits par le ciel, l'homme seul est distingué: je suis un homme, voilà ma première joie. Le sexe masculin est noble, et vil le féminin: je suis du premier, voilà mon autre joie. Enfin, il y en a qui meurent avant de sortir des langes, or, moi, j'ai vécu quatre-vingt-quinze ans; voilà ma troisième. 天生靈物, 惟人爲貴, 吾得爲人, 一樂也, 男尊女卑, 吾得爲男, 二樂也, 人生有不免襁褓者, 吾行年九十五矣, 三樂也. (孔子家語). —— 南榮日暖. Le soleil est tiède au rebord sud du toit de la maison: c'est l'hiver, où l'astre est plus bas. 榮 le bord du toit tourné au midi.

榻 下†相延 *Hia t'a siang yen.* Descendre une couchette, *t'a,* s'inviter entre amis, se traiter cordialement. *Tch'en Fan Tchong-kiu* 陳蕃仲舉, préfet de 樂安 sous les *Han* postérieurs, avait un petit lit en réserve pour les visites du lettré *Tcheou Liao Mong-yu* 周璆孟玉, qu'il suspendait à son départ 去則懸之. Plus tard, transféré à 南昌, il recevait de la même façon *Siu Tche Jou-tse* 徐穉如子, vertueux personnage qu'on "invita souvent au ministère, mais ne voulut point de charge 屢辟公府, 不起." (後漢書). Un honneur analogue attendait *K'ong Hieou-yuen K'ing-siu* 孔休源慶緒 chez le prince impérial *T'ang Ngan-wang* 唐安王, fils de 梁武帝. (梁史). Var. 別榻, 懸榻, 榻下陳蕃, expressions employées encore avec un mandarin plein d'égards pour les sages et les lettrés.

樓 紅†夾道; 綠影垂窗 *Hong leou kia tao; lou in tchoei tch'oang.* Étage rouge bordant la route, jeune fille riche; ombre des arbres verdoyants tombant sur la fenêtre, jeune fille pauvre. "L'opulente demoiselle de la haute maison rouge porte un gilet en soie légère brodé de fils d'or. Si elle voit quelqu'un, elle ne lui fait pas le salut respectueux en joignant les mains. Gentille étourdie qui commence sa seizième année, ni sa mère ni son frère aîné n'ont encore fait d'ouverture pour ses fiançailles, que déjà son mariage est imminent. Mais la fille à la fenêtre verdoyante, délaissée dans sa solitude, a plus de vingt ans. L'épine qui lui sert d'épingle à cheveux est sans valeur, et sur ses habits nulle perle précieuse. Quelquefois elle a appris qu'on prétendait à sa main, mais le jour arrivé on hésitait encore. Le chef de famille reçoit de nouveau un habile entremetteur et sert le vin plein les coupes précieuses. Vous quatre assis à cette table ne buvez pas, mais écoutez-moi chanter notre double conduite: "La fille riche est aisément mariée, et mariée tôt méprise son époux; la fille pauvre trouve difficilement un parti, et unie tard se dévoue à sa belle-mère. J'entends dire que monsieur veut prendre femme. Dans le choix d'une compagne quelle est votre pensée?" 紅樓富家女, 金鏤繡羅襦, 見人不斂手, 嬌癡二八初, 母兄未開口, 已嫁不須臾, 綠窓貧家女, 寂寞二十餘, 荊釵不直錢, 衣上無珍珠, 幾聞人欲聘, 臨日又踟躕, 主人會良媒, 置酒滿玉壺, 四座且勿飲, 聽我歌兩途, 富家女易嫁, 嫁早輕其夫, 貧家女難嫁, 嫁晚孝于姑, 聞君欲娶婦, 娶婦意何如. (白居易, 秦中吟).

岑†齊木 *Tch'en leou ts'i mou.* A une haute maison égaler un morceau de bois: confondre élévation et bassesse, manquer de discernement. "Si l'on ne considère, *tch'oai,* pas leurs bases et qu'on mette sur le même plan leurs parties supérieures, on pourra faire dépasser par un morceau de bois d'un pouce carré

le faîte d'un édifice." 不揣其本而齊其末，方寸之木可使高於岑樓. (孟子). 岑 *tch'en,* cime.

何†所市皆濫惡之物 *Ho leou souo che kiai lan ngo tche ou.* Les marchandises de la maison *Ho* étaient sans exception fausses, *lan,* et mauvaises. A la capitale des Song, se tenait un marché tout contre la résidence de la famille *Ho,* où tout acheteur ne trouvait que du frelaté. (劉攽，中山詩話).

†臺近水 *Leou t'ai kin choei.* Les bâtiments élevés proches de l'eau. *Fan wan-tcheng kong* 范文正公, des *Song,* gouverneur de 錢塘, avait proposé pour des postes plus élevés tous les mandarins placés sous ses ordres. Seul *Sou Lin* 蘇麟 avait été oublié. Il se chargea de le lui rappeler par ce distique: "Les maisons à étages et les tours situées au bord de l'eau reçoivent, les premières, le reflet de la lune: les plantes et les arbres tournés au sud rencontrent facilement le souffle du printemps. 近水樓臺先得月，向陽草木易逢春. Étant comme loin de l'eau et au nord j'ai échappé à vos faveurs." *Fan* comprit l'allusion et se hâta de réparer sa distraction. (俞文豹，清夜錄). 喜樓臺之近水 joyeux de voir son ami monter en charge.

†觀 *Leou koan.* Résidence de taoïstes, rappelant l'ermitage 草樓, que *In Koei* 尹軌 s'était bâti sur le mont 終南山, sous le règne de 周穆王. Var. 仙觀.

標 紫†黃榜 *Tse piao hoang pang.* Signes *piao* rouges et tablettes *pang* jaunes: trésors. Plus de trente chambres renfermaient l'argent du prince 蕭宏宣達 *Siao Hong Siuen-ta,* fils de 梁武帝, où les monceaux d'un million et de dix millions étaient indiqués par des étiquettes d'une couleur différente. Cette passion de thésauriser inspirait à *Wang Tsong* 王綜, de 豫章, la satire intitulée 錢愚論. (南史梁宗室).

樂 毅去燕 *Yo i k'iu yen.* *Yo I* quitta le royaume de *Yen,* à la mort du prince 昭王, dont ses victoires avaient agrandi les états, et se retira au pays de *Tchao* 趙. Là il reçut le titre de 望諸君. Invité à rentrer dans sa patrie, contre laquelle on craignait qu'il ne tournât ses armes, il écrivit au prince 燕惠王 la belle lettre insérée dans le 古文. Zottoli IV. 196.

†府四歌 *Yo fou se ko.* Les quatre chants de l'académie de musique composés pour célébrer les qualités de l'empereur 漢明帝, lorsqu'il n'était encore que prince héritier. Ils s'intitulaient: 日重光，月重輪，星重輝 et 海重潤. (崔豹，古今注).

† 只 *Lo tche.* Aimable! épithète flatteuse appliquée d'ordinaire au mandarin. 樂只君子, 民之父母. (詩經). 樂只與歌 qu'il est charmant! chante-t-on *ko.* 民歌樂愷 le peuple chante son aimable magistrat. *lo k'ai* joyeux. (詩經).

† 昌破鏡之分 *Lo-tch'ang p'ouo kin tche fen.* Le fragment du miroir brisé de la princesse *Lo-tch'ang* : époux séparés pour un temps. Cette princesse, sœur du dernier empereur des *Tch'en* 陳, avait été mariée à *Siu Té-yen* 徐德言, qui prévit bien que la chute prochaine de la dynastie la lui ravirait. Il lui demanda donc un gage. au moyen duquel il pourrait la retrouver plus tard, si elle lui gardait son affection. *Lo-tch'ang* brisa en deux son miroir. lui en donnant une moitié et gardant l'autre pour elle, avec la promesse de la mettre en vente, le 15 de la 1ère lune, sur le marché de la capitale. Peu de temps après, la princesse tombait, en effet, au pouvoir de *Yang Son* 楊素, duc de *Yué* 越公. Cependant. à l'époque indiquée, *Siu* se mit à parcourir le marché. où justement un vieux domestique 蒼頭 exposait un morceau de miroir, qui s'accordait tout juste avec le sien. Aussitôt il composa cette strophe: "Miroir et épouse avaient disparu : le miroir est revenu. mais non la personne. Je ne verrai plus l'image de ma belle Phébé. et en vain me restera cet éclat de lune brillante, ce miroir." 鏡與人俱去, 鏡歸人不歸, 無復姮娥影, 空留明月輝. Ces vers remis à *Lo-tch'ang* lui arrachèrent tant de larmes, que *Yang Sou* dut la rendre à son premier mari. (李昉, 太平廣記). *Heng-ngo* 姮娥, déesse de la lune. Var. 破鏡 époux éloignés. 合鏡 époux réunis.

檮 櫟無用之散材 *Tch'ou li ou yong tche san ts'ai.* L'ailanthe *tch'ou* et le chêne *li,* arbres inutiles dont la matière est de rebut: personne de nulle valeur. (莊子). Var. 檮散, 自愧檮庸 rougir d'être vulgaire comme l'ailanthe, sans emploi possible.

† 蒱之戲: 雙陸 *Tch'ou'pou tche hi : choang lou.* L'amusement du *tch'ou p'ou :* le jeu du double six, sorte de dés, appelé encore 博, 陸博 et 擊傅. On en attribue l'invention à *Ou ts'ao* 烏曹, ministre du tyran *Kié* 桀, aussi son nom est-il resté synonyme de joueur. Cinq dés étaient requis pour le jeu du *tch'ou p'ou,* noirs au-dessus et blancs au dessous. Amener tout noir, c'était le premier coup gagnant *lou* 盧上采也, tandis que deux blancs et trois noirs donnaient le second coup gagnant *tche* 雉次采也. (唐國史補). De là l'expression 呼盧喝雉 crier *hou* et *tche* signifiant cris des joueurs. Le jeu du 雙陸 exigeait six dés et non cinq seulement comme le 樗蒱. Var. 樗蒱.

樹 獨立大†下 *Tou li ta chou hia.* Debout seul sous le grand arbre, ainsi restait à l'écart le général *Fong I* 馮異, pendant que ses camarades vantaient leurs hauts faits. Les soldats lui en donnèrent le sobriquet de 大樹將軍. Var. 名高大樹 renommée et humilité de *Fong*.

†欲靜而風不息, 皐魚增感 *Chou yu tsing eul fong pou si, Kao Yu tseng kan.* L'arbre voudrait n'être pas secoué, mais le vent ne tombe pas, ainsi je voudrais nourrir ma mère, mais elle n'est plus là, disait *Kao Yu,* dont cette pensée augmentait l'émotion. Il répondait en ces termes à Confucius, qui l'avait rencontré se lamentant sur la route, et lui en avait demandé la cause. Un instant après sa douleur le tuait. (韓詩外傳). *Kao Yu* est un modèle de piété filiale.

貢†分香 *Kong chou fen hiang.* Avoir part à l'arôme de l'arbre du doctorat: présager les plus hautes dignités aux nouveaux lauréats. (殷文圭啟).

橋 是†是梓 *Che k'iao che tse.* C'est le pin *k'iao,* c'est le catalpe *tse*, le père et le fils. "*Pé-k'in* et *K'ang-chou* trois fois se présentèrent devant *Tcheou-kong,* leur père, et trois fois reçurent les verges. Ils allèrent en demander la raison à *Chang-tse,* qui leur dit: Au sud de *Nan-chan* est un arbre appelé pin, enfants, allez tous deux le voir. L'arbre leur parut se dresser bien haut. Rentrés l'annoncer à *Chang-tse*, ils en reçurent cette réponse: Le pin, c'est la loi paternelle. Au nord de *Nan-chan,* ajouta-t-il, croît un arbre nommé catalpe; petits, allez ensemble le considérer. Ils le trouvèrent tout rabougri et incliné. Quand ils revinrent rapporter la chose à *Chang-tse*, celui-ci leur dit: Le catalpe c'est la règle filiale. A la visite qu'ils firent le lendemain à *Tcheou-kong,* dès l'entrée ils marchèrent à pas précipités jusqu'au haut de la salle, et s'agenouillèrent. *Tcheou-kong,* les yeux au ciel, leur caressa le tête, et les consola en les faisant manger. Mais vous avez vu le maître? leur demanda-t-il, et comme les deux garçons lui racontaient tout, il s'écria: *Chang-tse,* quel sage!" 伯禽與康叔見周公, 三見而三笞, 乃見商子而問焉, 商子曰, 南山之陽有木焉, 名曰橋, 二子往觀之, 見橋實高高然而上. 反以告商子. 商子曰. 橋者父道也, 南山之陰有木焉, 名曰梓, 二子復往觀焉. 見梓實晉晉然而俯, 反以告商子, 商子曰, 梓者子道也, 二子明日見周公. 入門而趨登堂而跪. 周公仰拂其首, 勞而食之, 曰爾安見君子乎, 二子以實告. 公曰君子哉商子也. (伏生, 尙書大傳). Var. 喬蔭, 喬其木.

銀漢†横 *In han k'iao hong.* Pont en travers *hong* sur la voie lactée, construit par les pies pour passer la tisseuse. 烏鵲塡河成橋而渡織女.(淮南子). Le 7 de la 7e lune a lieu la rencontre des deux étoiles nommées *le bouvier* 牽牛 et *la tisseuse,* qui se trouvent, l'une à l'est, et l'autre à l'ouest de la voie lactée. Mais pour franchir cette *rivière* 漢 ou 河 d'*argent* un pont est nécessaire, et les pies en sont chargées. Allusion au commencement de l'automne .

月滿星† *Yué man sing k'iao.* La lune est pleine au pont des étoiles. Ce pont de *Tch'ang-ngan* 長安 était muni d'une porte qu'on fermait toutes les nuits, sauf celle de la fête des lanternes. En cette occasion seulement l'officier de police 金吾 permettait d'y circuler pour admirer les illuminations. All. au 15 de la 1ère lune.

横 渠講易,每擁皐比 *Hong-k'iu kiang i, mei yong kao pi.* Chaque fois que *Hong-k'iu*, c. à d *Tchang Tsai* 張載, expliquait le livre des Mutations, il prenait *yong* une peau de tigre *kao pi* et s'asseyait dessus. Un jour les deux frères *Tch'eng Ming-tao* 程明道 et *Tch'eng I-tch'oan* 程伊川 vinrent assister aux leçons de ce célèbre commentateur des *Song.* Leur connaissance de son ouvrage favori l'émerveilla tellement, qu'il congédia ses disciples, leur recommandant de s'adresser désormais aux deux étrangers. Voici en style lapidaire l'éloge de maître *Tchang* 張子 par *Tchou Mei-wong* 朱晦翁 ou *Tchou Hi* 朱熹. "Jeune il s'éprit de *Suen* et de *Ou,* vieux il déserta *Fou* et *Lao-tse.* Devant les deux *Tch'eng,* il ramassa courageusement sa peau de tigre, quitta sa chaire. Encore un progrès et il atteint la doctrine." 蚤悅孫吳.晩逃佛老,勇撤皐比,一變至道. *Suen* et *Ou,* écrivains militaires, dont il abandonna l'étude sur les conseils de *Fan Tchong-yen* 范仲淹 ou 范文正公. "Qui rejette le philosophe *Yang* se mettra certainement à l'école des lettrés." 逃楊必歸於儒.(孟子). "Une amélioration de plus dans le royaume de *Lou* et il devient parfait." 魯一變至於道.(論語). Professer: 擁皐比,坐皐比.

†行介士 *Hong hing kiai che.* L'officier à cuirasse *kiai,* qui marche de travers *hong:* le crabe. Synonymes: 郭索,無腸公,霜螯 *nao,* 髽蜒, 髽蛸. 蛸螺.

機 斷†而勗學 *Toan ki eul hiu hio.* Rompre la trame sur le métier pour animer *hiu* à l'étude. *Yo Yang-tse* 樂羊子, parti au loin pour suivre les leçons d'un maître célèbre, rentrait chez lui après un an seulement d'absence. Sa femme, à sa vue, saisit un couteau, et, courant à son métier, lui démontra

que les fils coupés étaient l'image des cours suspendus. Honteux, il retourna, et ne reparut sous son toit avant d'avoir acquis le profond savoir, qui lui permit de servir utilement son prince. (後漢書列女傳). "*Mong-tse*, grandelet, allait en classe. Comme il en revenait un jour, sa mère, alors à son métier, lui demanda: Et les études, où en sont-elles?—J'y vais à la bonne, répondit-il. Aussitôt, d'un coup de couteau elle coupa la trame, et lui dit: Mon enfant, ta paresse ressemble à ce que je viens de faire. Et *Mong-tse* tremblant s'appliqua désormais, matin et soir, au travail." 孟子稍長就學而歸，孟母方績．問曰學何所至與．孟子曰，自若也，母以刀斷其織，曰子廢學若吾斷斯織矣．孟子懼旦夕勤學．(劉向列女傳).

†杼一家 *Ki tchou i kia.* Métier *ki* et navette *tchou* au même: style propre à chaque écrivain. "La belle composition doit sortir de son propre tissage, de façon à recevoir la forme vivante d'un même auteur. Comment pourrait-on, en effet, se contenter du commun?" 文章須自出機杼，何能共人同生活也．Mot de *Tsou Yong Yuen-tcheng* 祖瑩元珍．(魏書). Var. 機柚 ensouple du métier à tisser.

†雲 *Ki yun.* *Ki* et *Yun*, deux frères de la famille *Lou* 陸, célèbres par leurs talents, sous les *Tsin*.

樾蔭 *Yué in*, ombrage, protection, patronage. (淮南子). Var. 幸叨樾蔭，向邀樾蔭．

檜 老†參天 *Lao koei ts'an t'ien.* Le vieux genévrier *koei* s'égale *ts'an* au ciel par sa taille, image du lettré qui doit dominer le vulgaire. (李紳書).

檢 玉†金泥 *Yu kien kin ni.* Décret impérial serré entre deux planchettes *kien* précieuses et scellées d'or. Var. 琅函玉檢，琅函芝檢 enveloppe émaillée *lang* et planchettes au sceau en sésame *tche*. 蘭檢 planchettes au sceau jaune clair d'orchidée *lan*.

檐 窮† *K'iong yen.* La maison du pauvre. *Yen*, rebord du toit. 露淇窮檐 la rosée des bienfaits du mandarin trempe les chaumières *tchan*. 惠編茅檐 ses bontés atteignent toutes les chaumines.

檀 越†那，僧家稱施主 *T'an-yué T'an-no, seng kia tch'eng che tchou.* *T'an-yué* et *T'an-no*, noms donnés par les bonzes aux bienfaiteurs et fondateurs des pagodes. *T'an*

mot sanscrit signifiant : miséricorde, charité. "*T'an pouo louo mi (dana paramita)* en sanscrit, c'est, en chinois, répandre des aumônes, ce qui permet de passer ce rivage de la vie et de la mort et d'arriver à *p'ou-ti* l'autre rivage." 梵語檀波羅蜜. 華言布施. 布施能越生死此岸, 到菩提彼岸. D'après la doctrine ésotérique du bouddhisme, la charité est le premier des dix *paramita*, qui permettent de parvenir à la vraie sagesse *p'ou-ti (boddhi)*. Jadis, *t'an-no (dana)* s'écrivait 陀那鉢底. (善覺要覽). Parmi les premiers bienfaiteurs de la secte on cite le prince Prasenadjit 波斯匿王.

檮 杌, 窮奇 *T'ao-ou* et *k'iong-k'i*, deux monstres dévorants qui se comparent aux tyrans, aux gens cruels. (左傳文).

櫝 買†還珠 *Mai tou hoan tchou*. Acheter le coffret *tou*, mais rendre les perles : ignorer la valeur des choses. Un homme de *Tch'ou* 楚 fit une cassette en bois précieux qu'il orna de perles et de jade, ainsi que de plumes de martin-pêcheur 綴以珠玉, 緝以翡翠. Elle fut achetée par un homme de *Tcheng* 鄭 qui, n'attachant de prix qu'à la cassette, en enleva les perles et les laissa au vendeur. Ainsi agit celui qui n'estime que la beauté des phrases et non l'utilité des idées exprimées. (韓非子).

橘 中之樂: 象棋 *Kiu tchong tche lo : siang k'i*. Le plaisir de l'orange *kiu* : le jeu d'échecs *k'i* 象戲. Un individu de *Pa-kiong* 巴邛, cueillant deux grosses oranges épargnées par la gelée, trouva dans chacune d'elles un couple de joueurs, qui lui dirent : "La joie goûtée dans ces fruits ne le cède pas à celle du mont *Chang-chan*, où se retirent les solitaires." 橘中之樂不減商山. (太平廣記).

檄 傳†而定 *Tch'oan ki eul ting*. Tout arranger par un décret *ki* : vaincre facilement. Le général *Han Sin* 韓信 disait à 高祖, fondateur de la dynastie *Han*, que s'il ne s'abaissait pas au courage vulgaire et à la sensibilité féminine 匹夫之勇婦人之仁 de *Hiang Yu* 項羽, il lui suffirait d'un seul édit pour triompher de ses rivaux. (史記淮陰侯傳). 檄 *ki*, planchette haute de deux pieds, dont l'envoi équivalait à un ordre impérial. Si l'on y fixait des plumes 羽檄, l'auguste volonté était que le courrier *volât*, car le cas pressait. Aujourd'hui encore, une lettre urgente s'agrémente d'une plume 雞毛信, à moins qu'on ne roussisse au feu un des coins de son enveloppe.

奉†而喜 *Fong ki eul hi.* Recevoir le décret avec joie. *Tchang Fong* 張奉 visitait un jour *Mao I* 毛義, dont la piété filiale le ravissait d'admiration. Pendant qu'ils se trouvaient ensemble, arrivait un ordre de l'empereur qui appelait *Mao* aux dignités. Choqué de l'en voir témoigner une vive allégresse. *Tchang* le quitta aussitôt. Plus tard il comprit que, seul le désir de faire plaisir à sa mère, l'avait poussé à accepter une charge, puisque, à la mort de celle-ci, il se hâta de donner sa démission. (後漢書).

櫛 風沐雨: 風塵勞苦 *Tsié fong mou yu: fong tch'en lao k'ou.* Peigné *tsié* par le vent et lavé *mou* par la pluie: les fatigues d'un voyage où l'on a à souffrir du vent et de la poussière. (莊子).——巾櫛. Serviette et peigne: toilette du matin.

櫬 天上垂玉† *T'ien chang tch'oei yu tch'en.* Le ciel fit descendre un précieux cercueil *tch'en,* quand le préfet de *Ché* secoua la poussière de ce monde, c. à d. mourut 葉令脫凡塵. A la vue du prodige ce mandarin, nommé *Wang Kiao* 王喬, s'écria: "Le ciel 天帝 m'appelle!" Puis il fit ses ablutions, revêtit ses plus beaux habits et se coucha dans cette bière pour y rendre le dernier soupir. (後漢書方術傳). *Wang* l'immortel 王仙人 aurait vécu sous le règne de 漢明帝. Comme ce magistrat avait le pas sur les autres dans les audiences impériales, on lui compare celui qui monte en charge avant ses collègues. 行超葉令之班.

權量衡度軒轅之立規 *K'iuen liang heng tou siuen yen tche li koei.* Poids *k'iuen,* capacité *liang,* balance *heng,* et longueur *tou* se règlent d'après les lois établies par *Hien-yen* ou *Hoang-ti* 黃帝. Il basa son système sur le rapport du grain de millet noir avec le tube harmonique 黃鐘, dont *Ling-luen* 伶倫 avait tiré la note fondamentale de sa gamme. C'est ainsi que 90 de ces grains juxtaposés ayant été trouvés égaux en longueur au tube *hoang-tchong,* il décida qu'un grain serait un 分, dix 分 un 寸, dix 寸 un 尺, dix 尺 un 丈, et dix 丈 un 引, le tout compris sous la dénomination générale 五度. De même le nombre de grains requis pour remplir le tube en question donna un 合 *ko,* dix 合 un 升, dix 升 un 斗, et dix 斗 un 斛, le tout appelé 五量. Le poids de cette quantité de grains fut évalué à 12 銖, dont le double donna l'once 兩, 16 兩 une livre 斤, trente 斤 un 鈞 et quatre 鈞 un 石 picul. Cette dernière série vient sous le nom de 五權. (漢書歷律志). 衡 *heng,* fléau de la balance, et 權 *k'iuen,* poids équilibrant qui glisse sur ce fléau.

欒布爲奴 *Loan pou wei nou.* *Loan Pou* réduit en esclavage fut racheté par *P'eng Yué* 彭越, qui l'admit dans son intimité et en fit son toparque. *Yué,* tombé plus tard en disgrâce, fut décapité, et sa tête exposée avec défense d'y toucher. *Loan* n'en tint aucun compte, cependant l'empereur le lui pardonna par égard pour l'esprit de reconnaissance qui l'animait. De son vivant et après sa mort les titres honorifiques plurent sur *Loan.* (史記欒布傳).

欝積五峯 *Yu tsi ou fong.* Les unes sur les autres *yu* s'entassent les cinq cimes *fong:* les pensées, les inquiétudes s'accumulent. Var. 欝積岡巒 plateaux *kang* et montagnes *loan* s'étagent.

CLASSIF. 76. 欠. K'ien.

欲 左左, † 右右 *Yu tsouo tsouo, yu yeou yeou.* Si elles désirent passer à gauche, qu'elles y passent, si elles veulent prendre la droite, qu'elles la prennent. Ainsi le bon empereur 成湯 recommandait de relever les deux coins du filet de chasse, pour laisser une issue aux bêtes, qui voudraient se sauver. Cf. 幸開湯(網).—從欲以治. Suivre son désir dans l'administration, désir de ne pas recourir aux châtiments. (書經).

欺 不 † 之語 *Pou k'i tche yu.* Le conseil de ne pas mépriser les autres, donné à *Kia Yen* 賈黯 par *Fan Wen-tcheng* 范文正, après son succès aux examens. (聞見錄).

歌 農 † 四野 *Nong ko se yé.* Les paysans chantent dans la campagne, heureux qu'ils sont de se voir bien gouvernés. (賀鑄詩).

歐陽修永叔 *Ngeou yang Sieou Yong chou,* (1017-1072), de *Lou-ling* 廬陵, connu encore sous les nom de 廬陵氏, 醉翁 et 六一居士 (Cf. 一). Ce grand écrivain de la dynastie *Song* s'appliqua d'abord à l'étude des œuvres de *Han Wen-kong* 韓文公 ou *Han Yu* 韓愈, qu'il finit par égaler, au témoignage de *Sou Che* 蘇軾 surnommé le solitaire de *Tong-pouo* 東坡居士. Membre du bureau de la censure 知諫院, la franchise de sa parole le fit envoyer en exil à 滁州, où il répara le kiosque 醉翁亭. Rentré bientôt en grâce il devint successivement vice-roi de *Nan-king,* adjoint au ministère 龍圖閣直學士, au conseil de l'empire 樞密副使, et au grand secrétariat 叅知政事 (aujourd'hui 協辦大學士).

Comme président des examens il travailla à corriger le mauvais goût littéraire 險僻 de l'époque. Titre: 袞國公. Nom posthume: 文忠.

歙石 *Hi che.* Pierre de *Hi,* sous-préfecture dépendant de *Hoei-tcheou* 徽州 *(Ngan-hoei),* avec laquelle on fait de beaux encriers.

歡伯 *Hoan-pé,* le seigneur de la joie: le vin.

歘火 *Tch'oa houo,* nom d'un génie du tonnerre.

CLASSIF. 77. 止. Tche.

步虛聲 *Pou hiu cheng.* Voix de gens marchant dans l'air: psalmodie des taoïstes 步虛吟眞聲 (李白). Expression due à l'imagination de *Ts'ao Tche* 曹植, qui prétendait percevoir les conversations lointaines des immortels. (異苑).

七步奇才 *Ts'i pou k'i ts'ai.* Le talent merveilleux des sept pas. En l'espace de temps requis pour les faire, *Ts'ao Tche Tse-kien* 曹植子建 improvisait une poésie, grâce à laquelle il eut la vie sauve. Cf. 煮 (萁). Son élégante facilité faisait dire de lui qu'il brodait des tigres et sculptait des dragons 繡虎雕龍. Et pourtant *Lieou Kong-k'iuen* 劉公權 l'emporta encore sur lui, puisque ses vers étaient achevés au bout de trois pas 三步成詩. Pour *Wang Hié* 王勰, des *Wei* postérieurs 後魏, il en fallait dix 十步成詩. *Tse-kien,* fils de *Ts'ao Ts'ao* 曹操, forme avec *Tch'en Lin* 陳林, *Wang Tsan* 王粲, etc., la pléiade littéraire des sept génies de *Yé-hia* 鄴下七才子, ou de la période de règne *Kien-ngan* 建安七才子.

步亦步, 趨亦趨 *Pou i pou, ts'iu i ts'iu.* "Si le maître va au pas, je vais au pas. S'il se hâte, je me hâte. S'il court, je cours. Mais s'il se précipite, il ne laisse plus de trace, et *Hoei* les yeux grands ouverts reste par derrière. 夫子步, 亦步, 夫子趨, 亦趨, 夫子馳, 亦馳, 夫子奔逸絕塵, 而回瞠若乎後矣. (莊子田子方). *Yen Yuen* 顏淵, disciple aimé de Confucius, peignait sous cette image son ardeur à profiter des leçons du philosophe. Var. 恐後塵之莫及. Je crains de ne pouvoir atteindre à votre degré de perfection, écrira-t-on à un ami. 勉效步趨. S'efforcer de marcher sur les traces de quelqu'un.

跬 † *K'oei pou.* Un demi-pas *k'oei* et un pas complet *pou.* (禮祭義). 幸跬步之匪遙. N'en être heureusement pas éloigné.

武 經 *Ou king.* Les ouvrages classiques sur la stratégie. On en compte sept 七書, à savoir: 六韜 de 姜太公. 孫子, 吳子, 司馬法 de 穰苴. 三略 de 黃石公, 尉繚子, 問對 de 李衛公.

大 † *Ta ou.* Le bœuf à la *grande empreinte des pieds.* (禮曲禮). 一元大武. Un bœuf.

無用†之地 *Ou yong ou tche ti.* Manquer d'endroit où se servir de ses armes: ne point trouver l'occasion de montrer sa valeur.

†庫 *Ou k'ou.* Un arsenal: posséder toutes les qualités.

†王廉財廉色 *Ou wang lien ts'ai lien ché.* Le roi *Ou-wang* se montra modéré à l'endroit des richesses et des femmes, car, devenu par sa victoire sur le tyran *Tcheou* 紂, maître de ses trésors et de ses concubines, il ne voulut point les garder.

†侯輔漢於蜀 *Ou heou fou han yu chou. Tchou-ko Liang K'ong-ming* 諸葛亮孔明 (181-234), marquis de *Ou*, prêta son concours à la branche dynastique des *Han*, qui régna sur *Chou (Se-tch'oan)* à l'époque des Trois royaumes. Il vivait retiré à 南陽, quand *Lieou Pei* 劉備, à qui il avait été désigné comme un dragon au repos 臥龍, alla trois fois dans sa chaumière 三顧草廬 l'inviter à le rejoindre. *Tchou-ko* se rendit enfin aux instances de *Lieou,* qui lui donna le commandement de ses troupes. Ce héros mérita les titres de 武鄉侯 et 忠武侯

†陵漁郎 *Ou ling yu lang.* Le pêcheur de *Ou ling,* dont parle *T'ao Yuen-ming* 陶淵明 dans la description 桃花源記, découvrit un lieu mystérieux où des sages vivaient retirés. Il en avertit les mandarins qui firent des recherches inutiles pour retrouver cette retraite.

†林 *Ou lin. Ou-ling,* le *Tché-kiang* nommé 越國 à l'époque 春秋, 會稽郡 sous lés *Ts'in,* 揚州 sous les *Han* (comme dans le 書禹貢). 江東南道 sous les *T'ang,* 浙東西路 sous les *Song,* 浙江等處行中書省 sous les *Yuen,* et enfin 浙江等處布政使司 sous les *Ming.* Autres appellations: 兩浙, 臨安.

歧 麥秀兩 † *Mai sieou liang k'i.* Le blé donne deux épis sur une tige, résultat merveilleux obtenu, grâce à l'impulsion donnée par *Tchang K'an Kiun-yeou* 張堪君游 à l'agriculture dans son district de 漁陽. Son peuple heureux chantait: "Point de branches en excès aux mûriers, et double épi au blé; *Tchang* nous administre, nous ne pouvons contenir notre joie." 桑無附枝,麥穗兩歧,張君爲政,樂不可支.(東漢書).

歲 虛延 † 月 *Hiu yen soei yué.* C'est en vain que s'allongent mes mois et mes années, car je ne fais aucun progrès. (抱朴子).——献歲. Offrir ses cadeaux de bonne année. ——望歲. Espérer une abondante moisson, désirer un ami comme on désire la récolte.——亞歲. Au solstice d'hiver. 正歲. Au commencement de l'année.——歲籥. Les époques de l'année.

歸趙 *Koei tchao.* Rendre au royaume de *Tchao* la pierre précieuse qui lui appartient: restituer un objet. Fait de *Lin Siang-jou* 藺相如.——忘歸. *Wang-koei,* flèches du roi de *Tch'ou* 楚 lancées avec l'arc appelé *Fan-jo* 繁弱.

CLASSIF. 79. 殳. Chou.

殷鑒 *In kien.* L'exemple de la dynastie *In* ou *Chang* 商 n'est pas loin 殷鑒不遠 (詩大雅): la ruine de cette famille sous *Tcheou* 紂 doit nous être une leçon, car imiter ce tyran, ce serait amener une même fin déplorable; s'instruire des malheurs des autres.

CLASSIF. 80. 毋. Ou.

母 萬家慈 † *Wan kia ts'e mou.* Tendre mère de dix mille familles: un mandarin bon comme *Sin Kong-i* 辛公義, des *Soei.* Dans le district qu'il gouvernait le peuple traitait cruellement ses malades. Pour l'en corriger il recueillit tous les malades dans son tribunal, achetant des remèdes et appelant les médecins 輿病者置巳廳事,市藥迎醫.(山堂肆考). L'exemple aidé de ses exhortations porta ses fruits.

衆 † *Tchong mou.* Une mère pour tous, à l'exemple de *Kong-suen K'iao Tse-tch'an* 公孫僑子產. Ce toparque du royaume

de *Tcheng* 鄭 était ainsi chanté par tous: "*Tse-tch'an* instruit nos jeunes gens, *Tse-tch'an* cultive nos terres, mais *Tse tch'an* mort, qui lui succédera?" 輿人誦之曰, 我有子弟, 子產誨之, 我有田疇, 子產殖之, 子產而死, 誰其嗣之. (左傳襄).

CLASSIF. 82. 毛. Mao.

毛 一†不拔 *I mao pou pa.* Ne pas s'arracher un poil des sourcils: ne point contribuer aux dépenses communes, n'aider en rien. Les deux génies *Tchong* 鍾 et *Liu* 呂, pour mettre à l'épreuve la libéralité d'un pique-assiette, qui se glissait toujours dans leur compagnie, se coupèrent chacun un morceau de leur propre chair, qu'ils déposèrent sur la table, l'invitant à en faire autant. Mais le malin se contenta d'y ajouter quelques poils de ses sourcils, avec la remarque, que si ce n'était par égard pour eux, il n'en extrairait même pas un seul 一毛尙且不拔.

吹†求疵 *Tch'oei mao k'ieou ts'e.* Souffler les poils pour trouver le mal: chercher la puce à quelqu'un. (韓非子). Var. 吹求, 毛疵.

食†踐土 *Che mao tsien t'ou.* Qui mange les productions du sol et foule aux pieds la terre: le peuple. "Dans le royaume quel est le terrain qui n'appartient pas au prince? Qui vit du fruit de la terre, n'est-il pas le sujet du prince?" 封略之內, 何非君土, 食土之毛, 誰非君臣. (左傳昭). 封 fief. 略 limites.

不†之地 *Pou mao tche ti.* Sol improductif. (公羊傳). ——毛裏. Soins des parents pour leurs enfants. 不屬于毛, 不離于裏. "Ne leur appartiens-je pas jusqu'aux cheveux, jusqu'aux entrailles?" 詩小雅, 小弁.

安用†錐: 棄文就武 *Ngan yong mao tchoei: k'i wen tsieou ou.* A quoi bon se servir du pinceau? quitter les écritures pour les armes ou même le commerce. *Hong Tchao* 宏肇 disait: "Pour mettre un terme aux calamités et aux troubles du gouvernement, il est besoin seulement de la longue lance et de la grande hallebarde, quant à ce *poinçon en poils* il est parfaitement inutile." 安朝廷, 定禍亂, 直須長鎗大戟, 若毛錐子, 安足用哉. Mais *Wang Tchang* 王章, sous-intendant des greniers publics 三司徒 (auj. 倉塲侍郎) le calma en lui faisant remarquer, que s'il n'y avait pas d'écrivain, qui narrerait les exploits des soldats. (五代司宏肇傳). Var. 三寸錐.

†詩 *Mao che.* Le Livre des Vers, ainsi nommé parce que les deux *Mao* 二毛, des *Han,* l'enrichirent de notes. L'un, 毛享 *Mao Heng* ou 大毛公, de 魯, y joignit le 詁訓傳, et l'autre, 毛萇 *Mao Tch'ang* ou 小毛公, de 趙, en rédigea les 小序. Celui-ci prétendit même donner l'œuvre de Confucius, telle que le Philosophe l'avait transmise à son disciple 卜商 *Pouo Chang,* après avoir recueilli, parmi un grand nombre de pièces antiques, les 305 Odes que renferme aujourd'hui cet ouvrage. A l'époque de l'incendie des livres il en comptait 311, et il a conservé fidèlement les titres de celles que l'on n'a pas pu reconstituer. Voici les diverses classifications qui ont cours à propos du Livre des Vers: 1) 六義 (al. 詩) trois genres d'inspiration et trois figures de style, à savoir: 風 mœurs. 雅 éloges, 頌 chants de louange. 比 allégories appliquées, 興 allégories non appliquées, et 賦 descriptions: 2) 四始 les poésies placées en tête de chacune des quatre divisions du classique; 3) 十五國 les quinze royaumes dont les ballades ont fourni la matière de la première partie; 4) 二雅 les petits et grands éloges; 5) 三頌 les chants de louange des dynasties *Tcheou* et *Chang,* et du pays de *Lou;* 6) 二南, le 周南 et le 召南 dits 正風, parce que l'on y chante des mœurs pures, de même que dans le 正小雅, de l'ode 鹿鳴 à l'ode 菁莪, et dans le 正大雅, de 文王 à 卷阿. Ces compositions que *Tcheou-kong* aurait mises en musique, datent des règnes des vertueux souverains 文, 武, et 成. Les autres formant le 變風, 變小雅 et 變大雅 révèlent une époque déjà corrompue.

氍毹 *K'iu chou.* Tapis. "Pour que l'appartement soit chaud on en crépit les murs avec du poivre, et sur le parquet on étend des tapis de *Ki-ping.*" 溫室以椒塗壁, 以罽賓氍毹舖地. (西京雜記).

CLASSIF. 85. 水. Choei.

水 覆†難收 *Fou choei nan cheou.* Il est difficile, impossible de recueillir l'eau répandue: l'épouse divorcée ne se reprend plus. *T'ai-kong Wang* 太公望, abandonné par sa femme à cause de son grand âge, se rendait dans la principauté reçue en fief de l'empereur, quand il la renconptra sur la route, se lamentant et demandant à rentrer. Pour lui montrer l'inutilité de ses instances, *T'ai-kong* renversa un vase et lui ordonna d'en recueillir le liquide. Une poignée de boue fut l'unique résultat de ses efforts. (類林). La femme de *Tchou Mai-tch'en Wong-tse* 朱買臣翁子, des *Han,* avait aussi rompu avec lui, par crainte qu'il ne la réduisît à la misère par son amour excessif pour l'étude.

N'allait-il pas jusqu'à lire en portant des fagots 擔束薪誦書! Quand enfin il fut devenu gouverneur de 會稽, la transfuge désira réintégrer le domicile conjugal, mais il la renvoya avec les mêmes paroles que *T'ai-kong.* (漢書朱買臣傳). Var. 買臣之妻, 因貧求去.

君子之接如† *Kiun tse tche tsié jou choei.* L'accueil, l'amitié du sage est comme l'eau, simple et pure. 交淡於水. Une intimité sans mélange comme l'eau. Un vin nouveau 醴 *li* symbolise, au contraire, les relations entre les gens peu vertueux, car comme lui, si elles plaisent d'abord, elles finissent bien vite par se gâter.

心澄似† *Sin teng se choei.* Un cœur limpide comme l'eau. Lorsque *Tchao Koei* 趙軌 eut été appelé à la capitale, les vieillards du district de *Ts'i-tcheou,* qu'il quittait, lui dirent aux adieux: "Vous êtes pur comme une eau, à laquelle il n'est pas permis de mélanger du vin ou une autre liqueur, aussi nous permettrez-vous de vous en offrir une tasse à l'occasion de votre départ." 徵入京師, 齊州父老送之曰: 公清如水, 不可以酒醬相溷, 請酌一杯水奉餞. (北史趙軌傳). Compliment à un magistrat intègre et perspicace.

白†眞人 *Pé choei tchen jen.* L'homme parfait de *Pé-choei,* surnom de *Lieou Sieou Wen-chou* 劉秀文叔, fondateur des *Han* postérieurs. *Pé-choei* du 南陽 était son pays natal. Il descendait de l'empereur 漢景帝. Vainqueur de l'usurpateur *Wang Mang* 王莽, il fit d'abord asseoir *Lieou Yuen* 劉元 sur le trône, mais après la déroute complète des rebelles appelés *Chevaux de cuivre* 銅馬 et *Sourcils rouges* 赤眉, il voulut lui-même ceindre la couronne à *Lo-yang* 洛陽, avec le titre dynastique 光武帝. Comme la nouvelle capitale se trouvait à l'est de *Tch'ang-ngan,* siège du gouvernement des *Han* antérieurs, la branche impériale de *Lieou Sieou* se nomma 東漢 *Han* orientaux.

†落石出 *Choei lo che tch'ou.* Quand l'eau baisse le rocher apparaît: à la fin la chose se découvre, la vérité se fait sur l'affaire. "Le 15 de la 10e lune, j'allais de nouveau en excursion au bas du mont *Tche-pi.* Le fleuve coulait avec bruit, sa rive abrupte se dressant à mille pieds. La montagne était haute et la lune petite, l'eau basse et les rochers affleurant. A peine quelques mois et quelques jours d'écoulés, et fleuve et montagne n'étaient plus reconnaissables." 十月之望, 復遊於赤壁之下, 江流有聲, 斷岸千尺, 山高月小, 水落石出, 曾日月之幾何, 而江山不可復識矣. (蘇軾. 後赤壁賦).

帶 † *Ta choei.* Fleuve formant ceinture. Var. 衣帶水, 水帶, 隔盈盈之帶水 être séparé d'un ami par un fleuve coulant à pleins bords. — 水迢迢 une rivière sépare, *t'iao,* par ex. deux amis.

綠 † *Lou choei.* Une eau verdoyante entoure et protège les champs 護田, dira-t-on, en complimentant un mandarin de l'impulsion qu'il donne à l'agriculture. 春水綠波. (江淹恨賦).

綠 † 紅蓮 *Lou choei hong lien.* Un nénuphar rouge sur une eau bleue est l'image d'un mandarin promu par ses supérieurs. *Siao Mien* 蕭緬 félicitait en ces termes *Wang Kien* 王儉 du choix qu'il venait de faire de *Siu Kao-tche* 庾杲之. "Les officiers de votre noble tribunal sont d'un choix vraiment difficile. Mais *King-hing,* c. à d. *Siu,* comme une vaste eau bleue sur laquelle s'étalent des nénuphars, qu'il est beau!" 盛府元僚, 實難其選, 景行汎綠水, 依芙容, 何其麗也. (鼠璞).

秋 † *Ts'ieou choei.* L'eau en automne symbolise par sa limpidité le cœur intègre du magistrat, comparé encore à un miroir. 洞庭秋水清, 九流於心鏡. (李嶠詩). 比澄懷於秋水 on compare un cœur pur à l'eau automnale. — 襟秋水 plein le sein d'eau automnale (*kin* partie de l'habit se croisant sur la poitrine).——秋水. La pensée de l'ami. 在水一方. (詩蒹葭). Var. 一方秋水, 溯洄秋水 se rappeler *sou hoei* son ami. 溯秋水以難從 penser à l'ami sans pouvoir se rendre près de lui.

冰 人 *Ping jen.* Entremetteur de mariages. 冰言, 冰語. Les démarches de l'entremetteur. (晉書索紞傳).

† 炭 *Ping t'an.* Glace et tison: antipathie, discorde. L'eau et le feu ne vont point ensemble. (楚詞).

† 消瓦解 *Ping siao wa kiai.* Comme glace qui fond et tuile double qui se sépare par moitié: affaire conclue, éclaircie.

† 輪 *Ping luen.* Roue de glace: la lune.——冰麝 *Ping-ché.* Chevrotin musc de glace: l'encre.——冰盤 *Ping pan.* Assiette, plat propre comme la glace.

汞 煉 † *Lien hong.* Purifier au feu le mercure pour le transformer en élixir d'immortalité, comme le prétendent les taoïstes.

池魚被害: 無辜牽連 *Tch'e yu pei hai: ou kou k'ien lien.* Les poissons du bassin ont à souffrir: des innocents sont englobés dans le même malheur, le même châtiment que le vrai coupable. Le généralissime *Hoan* 桓, des *Song,* condamné à mort, avait jeté une magnifique perle dans un bassin. Pour l'y retrouver on mit à sec la pièce d'eau, mais sans autre résultat que d'en faire périr les poissons, ainsi victimes par contre-coup de la faute de *Hoan.* (呂氏春秋). Var. 城門失火, 禍及池魚. S'il y a incendie à la porte de la ville, la calamité atteint les poissons du fossé, complètement vidé pour fournir l'eau nécessaire à l'extinction du feu. On va jusqu'à faire de 池仲魚 le nom propre d'un individu, qui périt dans un incendie dû à l'imprudence des voisins 仲魚燒死. (風俗通).

湯 † *T'ang tch'e.* Fossé d'eau bouillante: ville imprenable. "Les villes frontières doivent être ceintes, *in,* de murailles pour les garder sûrement. Si toutes ont des murs de fer avec des douves pleines d'eau brûlante, on ne pourra les attaquer." 邊地之城, 必將嬰城固守, 皆爲金城湯池, 不可攻也. (後漢書蒯通傳). Var. 金湯, 金湯固海國之疆 les frontières de la province maritime sont solidement fortifiées, 地倚金湯 le pays se confie en des fortifications imprenables.

† 塘春草 *Tch'e t'ang tch'oeng ts'ao.* La plante printanière au bord du bassin. Ce vers est une allusion à l'union entre frères et amis, car il fut inspiré en songe par le poète *Sié Hoei-lien* 謝惠連 à son cousin *Sié Ling-yun* 謝靈運, qui s'était endormi sur sa pièce inachevée. Justement cet apport d'outre-tombe venait en fournir le trait final. (南史謝惠運傳).

江東之羅隱 *Kiang tong tche Louo In.* *Louo In* de l'est du Fleuve Bleu: candidat malheureux aux examens. Un homme du *Tché-kiang* demandait à un arrivant du *Kiang-nan* des nouvelles de *Louo Kiang-tong* 羅江東. Celui-ci, qui ignorait un personnage supposé si généralement connu, se tira d'embarras en disant: "Mais sur la liste dorée des reçus pas de nom semblable." 金榜無名. (計有功唐詩紀事).

† 淹賦就, 更聞南浦之歌 *Kiang Yen fou tsieou, keng wen Nan-p'ou tche ko.* Quand la description rythmée 別賦 de *Kiang Yen* fut achevée, on entendit encore le chant de *Nan-p'ou.* Allusion à la séparation des amis. Dans cette description se trouve la strophe suivante. "C'est le printemps avec sa végétation verdoyante et ses ondes aux flots bleus. Je te fais la conduite à *Nan-p'ou.* Comme j'en ai le cœur triste!" 春草碧色, 春水綠波, 送君南浦, 傷如之何. (江淹, 別賦).

楓落吳† *Fong lo ou kiang.* Le liquidambar tombe dans le Fleuve Bleu: composition renfermant à peine une phrase convenable.

臨†麋 *Lin kiang mi.* L'élan au bord du Fleuve: une personne tentée et séduite.

†花 *Kiang hoa.* Le pinceau fleuri de *Kiang:* un lettré de valeur. *Kiang Yen* 江 淹 rêva que son pinceau produisait des fleurs 夢 筆 生 花. (世 說).

†郎 五 色 *Kiang lang ou ché.* Le pinceau multicolore du jeune *Kiang Yen* 淹, reçu en songe d'un génie, cadeau qui lui facilita des progrès en littérature. Var. 五 色 筆.

†湖 散 人: 無 繫 累 者 *Kiang hou san jen: ou hi lei tché.* Le flaneur des fleuves et des lacs: un homme sans soucis. Après son échec aux examens, *Lou Koei-mong Lou-wang* 陸 龜 蒙 魯 望, des *T'ang,* s'était retiré à 甫 里 (dans le 松 江 府), où son bonheur était de se promener sur les canaux avec ses livres et ses engins de pêche. Il est connu sous les noms de 江 湖 散 人, 天 隋 子 et 甫 里 先 生. (唐 書 隱 逸 傳).

渡 † 八 十 萬 *Tou kiang pa che wan.* *Ts'ao Ts'ao* 曹 操 passa le Fleuve Bleu avec huit cent mille hommes pour aller vaincre *Tcheou yu* 周 瑜, général de *Ou* 吳.

†東 八 千 子 弟 *Kiang tong pa ts'ien tse ti.* Les huit mille jeunes gens de l'est du Fleuve Bleu. *Hiang Yu* 項 羽, après sa désastreuse campagne de 烏 江, était invité par le passeur à profiter de sa barque pour regagner le *Kiang-tong,* d'où il était parti à la tête de nombreux soldats. "J'ai honte, répondit le vaincu, de revoir ce *Kiang-tong* 無 面 見 江 東, qui me reprochera tant de vies perdues." Et aussitôt il se suicida. Variante: 烏江八千人.

汗顏 *Han yen.* Visage en sueur: rougir d'une action. Un malade à la recherche d'un sudorifique, conçut une telle honte de ne pouvoir le trouver, qu'il en transpira abondamment. (嵇 康, 養 生 論). Var. 汗 甲, 汗 流 浹 背 la sueur coule trempant, *kia,* le dos, 弱 顏, 負 負, 臬 陬.

反 †: 背 誓 *Fan han: pei ché.* Sueur rentrée: violation d'un pacte, manquement à sa parole. (漢 書 劉 向 傳). Var. 寒盟, 負 約, 背 盟, 失 約, 爽 約.

† 簡 *Han kien.* Planchette de bambou desséchée au feu et prête à recevoir des caractères.

汪踦是童 *Wang K'i che t'ong.* *Wang K'i* n'est qu'un enfant, mais mort, les armes à la main, pour la défense des autels 執干戈以衛社稷, il mérite qu'on lui fasse des funérailles comme à un homme fait, décida Confucius. "Au combat de *Lang* tomba le petit *Wang K'i*" 戰于郎, 重汪踦死焉. (禮檀弓下). 重 mis pour 童.

† 倫 *Wang Luen* aimait beaucoup ses amis. "L'eau est profonde de mille pieds au gouffre des fleurs du pêcher, mais plus profonde est l'affection avec laquelle m'a accompagné *Wang Luen.*" 桃花潭水深千尺; 不及汪倫送我情. (李白詩).

† 涵 *Wang han.* D'une capacité égale à celle de la mer: généreux, large comme *Hoang Hien Chou-tou* 黃憲叔度, qui donna lieu à l'expression 器量汪洋 d'une mesure de vaste océan. Var. 海涵, 涵容, 鏡涵, 汪洋.

汾水歌 *Fen choei ko.* Le chant de la rivière *Fen,* allusion à l'automne. L'empereur 漢武帝 l'improvisa pendant qu'il voguait sur ce cours d'eau du *Chan-si.* "Le vent d'automne se lève, les blancs nuages volent. Les plantes et le arbres jaunissent et s'effeuillent, les canards sauvages émigrent au sud. La barque élevée danse, qui traverse le *Fen.* Elle coupe le milieu du courant et soulève des vagues écumantes." 秋風起兮白雲飛, 草木横落兮鴈南歸, 泛樓船兮濟汾兮, 横中流兮揚素波.

† 陽恢復二京 *Fen yang k'oei fou eul king.* *Fen-yang* magnanime rétablit les deux capitales, les reprit sur les rebelles. *Kouo Tse-i Tchong-ou* 郭子儀中武, ministre de l'empereur 唐德宗 (780-805), en reçut le titre 汾陽王 après sa victoire sur *Ngan Lou-chan* 安祿山 et *Che Se-ming* 史思明, révoltés contre la dynastie. Un diplôme en fer 鉄券 bombé, que lui envoya le monarque, relatait ses états de service. A sa personne, disait-on, étaient liés la paix et le péril de l'empire 身係天下安危.

沈實† *Che chen,* génie préposé à la constellation *Chen.* 參. *Tse-tch'an* 子產 le défend de l'accusation de causer les maladies, ainsi que *T'ai-t'ai* 臺駘, génie de la rivière *Fen* 汾. (左傳昭).

沉痾 *Tch'en k'o.* Maladie grave.——浮沉 *Feou tch'en.* Flotter ou couler: résultat incertain. (詩經).

沙 含†射影 *Han cha ché yng.* Avec le sable contenu dans la gueule frapper l'ombre: nuire en secret, calomnier. Le Livre des Vers parle de monstres 爲鬼爲蜮, appelés encore 射工, qui embusqués au fond de l'eau, crachent du sable sur l'ombre projetée du passant. Var. 射影, 情同鬼蜮 avoir les sentiments de démons malfaisants *koei yu,* 隱寓影射, 含沙下石 lancer du sable et des pierres, diffamer.

†門稱釋始於晉道安 *Cha men tch'eng ché che yu tsin tao ngan.* La secte bouddhique doit le nom *Ché* à *Tche* 支 *Tao-ngan,* des *Tsin.* Avant lui, les bonzes échangeaient leur nom patronymique contre celui de leur maître, mais il établit qu'on ne se désignerait plus que par la première syllabe de *Cha-kia-mouny* 釋迦, (葉夢得, 石林詩話). *Cha men* se traduit par 息 *repos,* parce que le terme auquel aboutit le bouddhisme est le *nirvana* 無爲, négation de toute action. (章懷太子注).

汲 引 *Ki yn.* Puiser et attirer: patronner quelqu'un, s'interposer pour lui obtenir une faveur. (劉向傳).

汲黯 *Ki Nan* *Tch'ang-jou* 長孺 gouvernait son district de 海州 par l'intermédiaire de son second, qu'il se contentait de diriger de sa chambre, car il était toujours malade. Cependant au bout d'un an il avait révolutionné le pays. (史記). 才非汲黯 je n'ai pas les talents d'un *Ki Nan,* dira le préfet.

泌水樂饑 *Pi choei lo ki.* Près de la fontaine joyeux malgré la faim: goûter du plaisir dans la solitude. 泌之洋洋, 可以樂饑. (詩陳風).

泮 入† *Jou p'an.* Pénétrer dans l'édifice entouré à moitié d'un fossé: obtenir le grade de bachelier. "Oh! le plaisir à la pièce d'eau, *P'an.* Nous y cueillons du cresson." 思樂泮水, 言采其芹. (詩魯頌). L'école impériale s'appelait 辟廱 *p'i yong,* parce qu'elle était ceinte d'un fossé parfaitement circulaire, comme la tablette 璧, tandis que celui qui baignait l'école des régulos ne formait qu'une demi-lune 泮水. Les caractères 辟 et 泮 équivalent respectivement à 璧 et 半. Var. 泮水, 泮宮, 遊泮. 遊泮沼 se promener au bassin, *tchao,* en demi-cercle, 掇芹 *touo k'in* cueillir du cresson. 未掇一芹 peu lettré. 培泮水之菁莪 cultiver l'armoise, *tsing ngo,* du bassin, *P'an,* former des bacheliers ou leur continuer ses soins.

河 潤 *Ho joen.* Le Fleuve Jaune arrose mille *li:* formule de gratitude pour des bienfaits reçus. 河海潤于千里. (公羊傳僖). "Faveurs s'étendant partout, bienfaits atteignant

le père, le fils et le petit-fils." 河潤九里澤及三族. (莊子). Var. 河堪潤野 semblable au Fleuve le mandarin inonde de bienfaits son district. Sous les *Han* postérieurs, le préfet *Kouo Ki* 郭伋 méritait cet éloge d'un empereur. (後漢書).

†潤百里, 海潤千里 *Ho joen pé li, hai joen ts'ien li.* Les bienfaiteurs ordinaires sont comme un fleuve qui arrose cent *li,* et les insignes comme une mer qui baigne mille *li.*

†清海晏, 寰宇昇平 *Ho ts'ing hai yen, hoan yu cheng p'ing.* Quand le Fleuve Jaune est limpide et la mer calme, il y a prospérité et paix dans tout l'empire, l'univers. Un excellent gouvernement apaise les vagues des fleuves et des mers 河海夷晏. (陸倕, 漏刻銘). Tous les dix siècles il surgit un saint, annoncé d'avance par l'incendie de 丹邱 et la limpidité du 黃河. (初學記). Var. 際海晏以河清.

黃†清, 包拯寡色笑 *Hoang ho ts'ing, Pao Tcheng koa chè siao.* Limpidité du Fleuve Jaune, rareté des sourires de *Pao Tchen Hi jen* 希仁. Le *Hoang-ho* est supposé ne rouler des eaux pures que tous les mille ans. (宋史包拯傳). *Pao long-t'ou,* le ministre *Pao* 包龍圖, surnommé encore 包待制, des *Song,* est resté dans l'imagination populaire le type de la sévérité irréductible, qui donna lieu au proverbe suivant: "Les cadeaux corrupteurs ne réussissent pas, c'est qu'il y a le ministre *Pao,* le *Yen-louo* (Pluton)." 關節不到, 有閻羅包老.

三†領袖 *San ho ling sieou.* Le guide des trois *Ho,* 河南, 河東 et 河內. Surnom de *P'ei Tsiun Long-kiu* 裴駿龍駒, contemporain de l'empereur 魏世祖. (魏書). L'expression 領袖 s'explique ainsi. Celui qui dirige est comme le *col* par rapport aux *manches* d'un habit: le tire-t-on, celles-ci se rabattent d'elles-mêmes, entraînées par ce mouvement. 誇領袖於花封 on le vante comme le premier des sous-préfets du département (花封 le fief, la sous-préfecture fleurie. (Cf. plus bas). 膺黃堂之領袖 être le premier préfet de la province. 膺一方之領袖 le guide et l'exemple d'un pays, d'un département (膺 *ing* poitrine, serrer sur son sein).

†陽一縣花 *Ho yang i hien hoa.* Toute la sous-préfecture de *Ho-yang* était fleurie: éloge d'un sous-préfet, parce que *P'an Yo Ngan-jen* 潘岳安仁 avait fait planter beaucoup de pêchers dans ce pays qu'il administrait, sous les *Tsin.* Var. 花邑, 花縣, 花封, 花甸 (quatre districts, *tien,* formaient une sous-préfecture). 蔀屋書栽花之澤 les chaumières sont inondées des bienfaits de celui qui plante des pêchers, c. à d. du sous-préfet. 香栽一縣

之花 il embaume la sous-préfecture entière de pêchers fleuris. 花甸敷春 il parcourt, visite au printemps sa sous-préfecture. 花封縱橫 le mandarin supérieur visite les sous-préfectures qui s'étendent du nord au sud *(tsong)* et de l'est à l'ouest *(hong)*. 潘花陶柳 pêchers de *P'an* et saules de *T'ao*, tous deux sous-préfets. Cf. 五(柳). 河陽花様皆新 bonnes mœurs du peuple dues à une excellente administration.

† 馬負圖 *Ho ma fou t'ou.* Un dragon 龍馬 sortit du Fleuve Jaune portant sur le dos des figures, qui donnèrent à *Fou-hi* 伏羲 l'idée des huit trigrammes. Ces figures, appelées tableau du Grand extrême 太極圖, représentaient par une combinaison de cinquante-cinq points l'action des principes mâle et femelle. (書顧命, 孔安國傳). Variantes: 河圖, 龍圖.

秋 † *Ts'ieou ho.* La voie lactée en automne. "La voie lactée scintille." 秋河曙耿耿. (謝朓詩). Variantes. 銀河, 銀漢, 天河, 秋河曉碧 la voie lactée illumine l'azur.

† 魚 *Ho yu.* Mal de ventre. (左傳).——河漢. Immense. (莊子).

† 伯娶婦 *Ho pé ts'iu fou.* Le génie du fleuve prend femme: une superstition absurde. Sous le règne de *Wen,* prince de *Wei* 魏文侯, le gouvernement de *Yé* 鄴 *(Ho-nan)* fut donné à *Si-men Pao* 西門豹. Il apprit que tous les ans on y avait l'habitude de jeter une jeune fille 室女 dans le fleuve, dont le génie, d'après les sorciers, réclamait cette compagne. Présent au moment où allait s'accomplir la cérémonie, il ordonna que le chef des sorciers serait lui seul noyé, ce qui guérit pour toujours le peuple de sa crédulité homicide. (史記).

泉 廉 † 讓水 *Lien ts'iuen jang choei.* Sources de la modération et eaux de la déférence, torrents des lettres et villages des armes caractérisaient l'excellent pays qu'était *Liang-tcheou,* où il habitait, disait *Fan Pé-nien* 范柏年 à l'empereur 宋明帝. 梁州惟有文川武鄉, 廉泉讓水. Mais pour la fontaine de la cupidité 貪泉, il ne fallait pas l'y chercher. (南史)

貨 † *Houo ts'iuen.* Sapèques 錢. "Il veille à la sortie et à l'entrée des sapèques." 掌布之出入. (周禮天官). 泉 et 布 nom antique de la sapèque, qui court comme l'eau d'une source. 貨布, 大泉, 貨泉 sapèques variées d'après leur poids. 貨泉流南庫之珍 la monnaie coule précieuse dans le trésor du sud.

沼 碧 † *Pi tchao.* Le bassin aux eaux bleues: la pièce d'eau en demi-lune de l'école des régulos, le lycée, la classe. (歐 陽 修 詩). 碧 沼 漾 春 風 l'onde azurée du bassin se ride à la brise du printemps, compliment au maître officiel, à l'examinateur. Cf. 泮.

法 喜 爲 妻, 智 度 爲 母 *Fa hi wei ts'i, tche tou wei mou.* Le plaisir de la loi bouddhique est l'épouse d'un bouddha et d'un bonze, un jugement équilibré est leur mère. Mot de *Wei-mo* 維 摩, un des patriarches de la secte.

八 † *Pa fa.* Les huit règles suivant lesquelles on dirige les fonctionnaires. (周 禮 太 宰). 嚴 八 法 庶 吏 觀 型 le haut dignitaire étant ferme sur les huit règles, tous les mandarins inférieurs comtemplent son exemple. —— 大 法 小 廉. Les hauts mandarins observent la loi et les petits pratiquent la modération. (禮 記 禮 運). —— 不 公 不 法. Méchant pour lequel il n'existe ni droit ni loi. —— 作 法 自 弊. Qui établit une loi s'expose à la violer, il se nuit donc.

波 羅: 彼 岸 *Pouo louo: pei ngan. Paramita:* ce ravigelà, ou le sentiment avec l'intelligence 覺 悟 et le *nirvana* 湼 盤, terme des aspirations du bouddhiste. L'expression complète est 波 羅 密 多 *paramita,* en chinois 到 彼 岸 atteindre ce rivage du paradis bouddhique. Le monde, où la vie a pour terme la mort 生 死, se dit 此 岸 ce rivage-ci. Autre sens de *paramita:* moyen de salut.

銀 † *In pouo.* Le sel, *onde* devenue *blanche comme argent* par la cuisson ou l'exposition au soleil. Peut signifier aussi: nuages argentés. (徐 積 詩). 萬 竈 銀 波. Sur de nombreux foyers se prépare le sel: nombreux sont les saulniers 竈 戶.

汪 † *Wang pouo.* Les vastes flots de *Hoang Hien Chou-tou* 黃 憲 叔 度, des *Han.* C'est de lui que les deux amis *Tch'en Fan* 陳 蕃 et *Tcheou Kiu* 周 舉 disaient: Si l'on reste un mois sans voir *Hoang,* les germes de toutes les vilenies repoussent dans le cœur." 時 月 之 間, 不 見 黃 生, 鄙 吝 之 萌, 復 生 於 心. Sur quoi *Kouo T'ai* 郭 泰 renchérissait en ces termes. "*Chou-tou* a l'étendue d'une onde de cent mille arpents. A la purifier on ne la rend pas limpide, ni trouble à la remuer. Elle est incommensurable." 叔 度 汪 汪 若 千 頃 波, 澄 之 不 淸, 淆 之 不 濁, 不 可 量 也. On avait surnommé *Hoang* 徵 君 le maître plein de vertus et de talents qui refuse d'entrer en charge. (尙 友 錄). 悵 汪 波 之 遠 隔 triste de l'éloignement d'un ami sage comme *Hoang.*

烟 † *Yen pouo.* Un brouillard flottant sur l'eau. (劉長卿詩). 每盼烟波 fréquemment je regarde du côté où habite mon ami, mais le brouillard seulement s'offre à ma vue.

泥丸 † 封函關：憑險自持 *Wan ni fong han koan : p'ing hien tse tch'e.* Avec une boulette d'argile boucher le défilé de *Han :* se posséder dans le danger. Mot de *Wang Yuen* 王元 à *Wei Hiao* 隗囂, compétiteur de 光武帝 à l'empire. 元請以一丸泥爲大王東封函谷關，此萬世一時也. (後漢書).

芝 † *Tche ni.* Terre couleur jaune sésame avec laquelle on scellait les décrets impériaux. Le dragon, qui apparut à *Choen* avec des figures sur le dos, déposa à ses pieds des planchettes en jade blanc, une boîte en or entourée d'un fil de même métal, dont les deux bouts étaient scellés de sésame jaune. 出置舜前，白玉檢，黃金柙，黃金繩，黃芝爲泥，封兩端. (春秋運斗樞). Var. 芝泥蘭檢 sceau de sésame et planchettes jaunes claires d'orchidée entre lesquelles on serre les décrets impériaux.

金 † *Kin ni.* Terre couleur jaune claire comme l'orchidée sur laquelle s'apposait le sceau impérial. Cette matière, dont se servait l'empereur 漢武帝, lui avait été apportée du royaume de *Feou-hin* 浮忻國. (續後書). Var. 玉檢金泥 décrets serrés entre deux tablettes d'ivoire (planchettes précieuses) et scellées avec de la terre jaune.

泰階星平 *T'ai kiai sing p'ing.* Les étoiles de la constellation *T'ai-kiai* sont sur le même plan, indice d'une grande paix. "Désirer disposer les six étoiles de bon présage *T'ai-kiai,* afin que paraisse le céleste changement." 願陳泰階六符以覩天變. (漢書東方朔傳). Images de l'empereur, des mandarins et du peuple, ces étoiles ne peuvent que désigner la paix par leur disposition bien en ligne, puisque cela n'a lieu que quand les deux principes *In* et *Yang* s'accordent parfaitement. La constellation *T'ai-kiai* serait la même que *San-t'ai* 三台, dont chaque degré 階 se compose de deux étoiles.

† 水 † 山：岳母岳父 *T'ai choei t'ai chan : yo mou yo fou.* Rivière et montagne de *T'ai :* belle-mère et beau-père du mari. —— 泰山磐石. Rocher, *p'an,* du mont *T'ai :* danger pressant.

† 交 *T'ai kiao.* Le ciel et la terre s'unissent pour produire toute chose : la nouvelle année. Le trigramme *T'ai* du Livre des Mutations symbolise le ciel et la terre, avec les deux principes

mâle et femelle. Il est en même temps le trigramme de la première lune, où la nature recommence à évoluer. Var. 啟泰, 開泰, 泰孚, 元吉 l'heureux début du *T'ai*, 三陽開泰 le principe mâle au complet avec ses trois barres pleines ☰ ouvre le *T'ai*, 三羊肇泰 le principe *Yang* parfait ☰ commence le *T'ai*.

洪荒之世, 野處穴居 *Hong hoang tche che, yé tch'ou hiué kiu.* A l'époque où la terre était partout inculte, les hommes vivaient dans les bois et habitaient les cavernes. (易擊辭).

† 都 *Hong-tou*, le *Kiang-si*, appelé 九江 sous les *Ts'in*, 豫章 sous les *Han*, 吳皐 sous le cinq dynasties, et 贛省.

† 喬 *In* 殷 *Hong-k'iao*, des *Tsin*: un courrier infidèle. Il jeta à l'eau les nombreuses lettres qu'on lui avait confiées, en disant: "Que celles qui doivent aller au fond, y aillent d'elles-mêmes, et que celles qui doivent surnager, le fassent d'elles-mêmes." 沉者自沉, 浮者自浮. Il transmettait seulement ces dernières.

洛 怒 † 神賦 *Nou lo chen fou.* Se fâcher contre la description de la nymphe de la rivière *Lo*. Comme *Lieou Pé-yu* 劉伯玉, des *Tsin*, lisant à sa femme cette composition de *Ts'ao Tche* 曹植, s'extasiait sur les charmes de la nymphe qui y est mise en scène, celle-ci en conçut tellement de dépit qu'elle courut se noyer. L'endroit où elle périt s'appela dès lors le *gué de la femme jalouse* 妬婦津.

† 陽紙貴: 競尚佳章 *Lo yang tche koei: king chang kia tchang.* Le papier renchérit à *Lo-yang*: à l'envi on apprécie une belle composition. *Tso Se T'ai-tch'ong* 左思太沖 avait mis dix ans à écrire la description rythmée des trois capitales 三都賦, acceptant même l'emploi de secrétaire au conseil d'état 秘書郎 (auj. 校理), dans l'unique but d'acquérir les connaissances nécessaires à la technique de ce travail. Cependant à son apparition, le chef-d'œuvre ne reçut pas du public l'accueil qu'en attendait l'auteur. Mais quand on le vit présenté et annoté par des lettrés tels que *Hoang-fou Mi* 皇甫謐, *Tchang Tsai* 張載, *Lieou K'oei* 劉逵, *Wei Koan* 衛瓘, et surtout loué par le savant *Tchang Hoa* 張華, la fureur à le copier alla jusqu'à faire monter le prix du papier à la capitale. (晉書文苑傳).

京 † 化緇衣, 騷人琢句 *King lo hoa tse i, sao jen tchouo kiu.* A la capitale *Lo-yang* les habits tournent au gris, d'après la phrase polie du poète. Le vent y soulève tant de poussière. 京洛多風塵, 布衣化爲緇. (陸機詩) 詩騷 poète. 語亦詩騷 parler aussi poésie.

† 龜呈瑞 *Lo koei tch'eng joei.* La tortue de la rivière *Lo* apportait de bons présages. Elle était envoyée par le ciel au Grand *Yu* après qu'il eut réglé le cours des eaux, et portait tracées sur sa carapace des figures symboliques, qui lui inspirèrent les neuf divisions de la grande règle 洪範九疇. (書洪範, 孔安國傳). Var. 洛書.

洲 十†眞修所居 *Che tcheou tchen sieou souo kiu.* Les dix îles où habitent les parfaits, les immortels. Ce sont: 瓊洲, 玄洲, 長洲, 元洲, 流洲, 炎洲, 生洲, 祖洲, 鳳麟洲, 聚窟洲.

洗 三 *Si san.* Le troisième jour 三朝 après la naissance, jour où on lave l'enfant. Var. 洗兒.

洋 望†而歎 *Wang yang eul t'an.* Gémir en contemplant le mer: ne savoir que faire. "Le génie des fleuves suivant le courant, va vers l'est et parvient à la mer du nord. Il jette les yeux à l'est et n'aperçoit plus de rivage. Alors il regarde l'océan, et tourné vers *Jouo,* le génie des mers, il soupire." 河伯順流東行, 至於北海, 東面而視, 不見水端, 於是望洋向若而歎. (莊子秋水篇).

浣 三† *San hoan.* Les trois décades 三旬 de la lune: 上中下浣. *Hoan, laver* rappelle que tous les dix jours, les dignitaires de la cour des *T'ang* avaient congé pour pouvoir prendre un bain. "Neuf jours de presse et un jour de repos." 九日驅馳一日閒. Var. 三澣, 上中下澣 *hoan.* (韋應物詩).

†溪 *Hoan k'i.* A 浣花溪 de 成都 *(Se-tch'oan)* se fabrique un excellent papier nommé 玉版.

†花溪上草堂, 杜公樂地 *Hoan hoa k'i chang ts'ao t'ang, tou kong lo ti.* La maison en paille, au bord du torrent *Hoan-hoa* de 成都, était l'agréable propriété du poète *Tou Chao-ling* 杜少陵 ou *Tou Fou* 杜甫 de *Chao-ling,* près de 長安. Il en avait une autre à 萬里橋.

†誦迴環 *Hoan song hoei hoan.* Après s'être lavé les mains lire la réponse à une lettre, pour montrer son respect pour l'ami qui l'envoie. *Lieou Tsong-yuen* 柳宗元, recevant une lettre de *Han Yu* 韓愈, se lava les mains à l'eau de rose 薔薇露 *ts'iang wei lou* avant de la décacheter. (雲山雜記). Var. 盥薇雒誦 *koan wei ngo song* se laver les mains dans l'essence parfumée par respect pour la lettre, dont on va prendre connaissance.

濯, 額 *ngo* front, auquel on porte les mains per respect. S'agit-il de recevoir les leçons de quelqu'un on dira : Les oreilles lavées j'écoute avec respect 洗耳恭聽.

涇 辨†渭之清濁 *Pien King Wei tche ts'ing tchouo.* Distinguer l'impureté de la rivière *King* de la limpidité de la rivière *Wei:* avoir du discernement. "*King* recevant *Wei* paraît encore plus trouble par comparaison, car combien transparentes, *tche,* sont les eaux de ce dernier autour de l'îlot *tche.*" 涇以渭濁, 湜湜其沚. (詩邶風). Var. 不分涇渭 manquer de jugement. 涇渭之間 dans l'affaire le vrai et le faux sont bien distincts. Le *King* et le *Wei* se trouvent au *Chen-si.*

海 滄†桑田 : 世代更變 *Ts'ang hai sang t'ien : che tai keng pien.* Tantôt la mer immense, tantôt des plantations de mûriers : les vicissitudes de ce monde. Le génie taoïste *Wang Fang-p'ing* 王方平, descendu chez son disciple *T'ai King* 蔡經, envoya quérir la fée *Ma-kou* 麻姑. Celle-ci apparut dans la fraîcheur de la jeunesse et dit à son frère *Wang,* qui s'en étonnait : "Depuis que je te sers, j'ai déjà vu la mer orientale remplacée trois fois par des plantations de mûriers." 接侍以來, 已見東海, 三爲桑田. (神仙傳). Une autre légende raconte qu'un vieillard, habitant le bord de la mer, prit soin de déposer chez lui une éclisse de bambou à chaque changement analogue. Or le fait se présenta si souvent, que sa case fut bientôt remplie de ces éclisses 籌巳滿屋. Variantes. 滄桑之變, 籌沃滿屋. Dans le compliment à un homme âgé on trouve: 蓬島春深, 籌沃海屋 intense est le printemps à l'île *P'ong,* séjour des immortels, quoique bien des changements aient été notés dans la case au bord de la mer: il est encore vigoureux malgré le nombre des années. (1)

銀† *In hai.* Mer argentée : les yeux. "Le temps glacial contracte les épaules, en étages de jade, et le froid en soulève la peau en grains de millet. A la neige brillante les yeux éblouis voient trouble." 凍合玉樓起寒粟, 光搖銀海眩生花. (蘇軾雪詩). "Les épaules se dressent en étage de jade et les yeux brillent comme une nappe argentée. 肩聳玉數, 目澄銀海.

†涵 : 包容 *Hai han : pao pong.* D'une capacité semblable à celle de la mer : patronner, protéger, pardonner. (漢書). Var. 函鑒.

---

(1) Le pays de *Hai-men,* à l'embouchure du *Yang-tse,* donne très bien l'explication de l'allusion. Il y a dix ans j'ai failli faire naufrage là, où maintenant je vais lentement en brouette. Probablement que plus tard il faudra y reprendre la barque, à cause des caprices du Fleuve Bleu.

† 若 *Hai jouo,* nom du génie de la mer.

† 不揚波 *Hai pou yang pouo.* La mer ne soulève pas de vagues, indice que la Chine possède un saint. Des ambassadeurs de l'Annam 越裳氏, venus à la cour de *Tcheou,* déclaraient à *Tcheou-hong* 周公, qu'ils avaient entrepris leur long voyage pour contempler le saint empereur, dont le règne leur avait été signalé par le calme des vents et des flots depuis trois ans. 天不迅風, 不溢波. (韓詩外傳).

以蠡測 † *I louo tch'é hai.* Avec une coquille d'huître doser la mer: esprit borné. "Par un tube observer le ciel, avec une coquille d'huître doser la mer, et avec une baguette de bambou frapper une cloche." 以筦 *koan* 闚 *k'oei* 天, 以蠡測天, 以筳撞鐘. (漢書東方朔傳).

賦 † *Fou hai.* La taxe *fou* levée sur la mer par la gabelle. (管子). 賦海實同調鼎 le mandarin préposé à la gabelle ressemble vraiment au ministre, qui dans la marmite impériale prépare la sauce. Var. 煮海 bouillir, *tchou,* l'eau de mer pour en extraire le sel. 熬海波 *ngao hai pouo* la cuisson du sel.

府 † 官山 *Fou hai koan chan.* Le préposé à la gabelle et le directeur des mines.

向 † *Hiang hai.* Le regard tourné vers la mer immense, il se trouble 向海而迷: il ne sait plus que faire. (莊子). Cf. 洋.

† 棠 *Hai t'ang.* Le poirier sauvage, dont la belle fleur symbolise la femme. —— 海闊天空. La mer immense et le ciel vide : errer, vagabonder.

流中砥柱 *Lieou tchong tche tchou.* Au milieu du courant du Fleuve Jaune se dresse le récif *Tche-tchou,* image d'un homme inébranlable dans l'adversité. (書禹貢, 孔國安傳).

細 † 益滄海之深 *Si lieou i ts'ang hai tche chen.* Le mince filet d'eau ajoute à la profondeur de la mer immense, et la hauteur du mont *T'ai* vient de ce qu'il ne refuse pas un morceau de terre 泰山不讓土壤, 故能成其大. Par ces métaphores le ministre *Li Se* 李斯 dissuadait l'empereur 秦始皇帝 d'expulser les étrangers, dont les services pouvaient être utiles à leur patrie d'adoption. (諫逐客書).

淑問咸推 *Chou wen hien t'ei.* Tous vantent l'excellente façon d'interroger du mandarin, sans recourir aux tortures, comme *Kao Yao* 皐陶, préposé à la justice, sous l'empereur *Choen* 舜 (詩泮水). Compliment à un magistrat.

†慝殊途 *Chou t'ei tch'ou t'ou.* Bons et mauvais suivent une voie différente. (書畢命).

漁網 *Yu wang.* Le papier, ainsi nommé parce que *Ts'ai Luen* 蔡倫, sous l'empereur 漢武帝, en fabriqua avec de vieux filets de pêche.

渠範 *K'iu fan.* La règle des actions et le modèle des paroles. 行爲時矩, 言爲時範. 渠 mis pour 矩.

混沌初開, 乾坤始奠 *Hoen toen tch'ou k'ai, kien k'oen che tien.* Dès que le chaos se fut dissipé, le ciel et la terre se fixèrent, se divisèrent. Les molécules plus subtiles s'élevèrent pour former le firmament, tandis que les plus grossières constituaient la terre. La monade primitive, semblable à un œuf, donna naissance à *P'an-kou* 盤固 (al. 盤古) le premier homme. Cependant, d'après le philosophe *Lié-tse,* l'être raisonable serait le résultat d'une heureuse combinaison des atomes aériformes. (列子天瑞篇). L'origine du mythe *P'an-kou* l'a fait nommer *Hoen-toen-che* 混沌氏 le chaotique.

淚墮†碑 *Touo lei pei.* La stèle des pleurs. La seule vue de la tombe de *Yang Hou* 羊祜, des *Tsin,* sur le mont *Hien* 峴山, à 襄陽, arrachait des larmes au peuple, qui avait été si bien gouverné par lui. Ce lettré, devenu général, se promenait au milieu de ses troupes en fourrure légère et la ceinture desserrée 輕裘緩帶, aussi est-il le type de l'officier distingué. 卓爾峴山裘帶 éminent comme *Yang Hou* enterré sur le mont *Hien,* aux habits déboutonnés.

太眞†紅如血 *T'ai tchen lei hong jou hiué.* Les larmes de *T'ai-tchen* étaient rouge sang, quand elle quitta la maison paternelle pour entrer au harem de l'empereur. Il s'agit ici de la trop fameuse *Yang Koei-fei* 貴妃楊氏, de son nom de jeune fille, *Yang T'ai-tchen* 楊太眞.

†垂玉筯 *Lei tch'oei yu tchou.* Les larmes tombent semblables à des lamelles de jade. *Yu tchou,* pleurs.

清白傳家 *Ts'ing pé tch'oan kia.* Léguer à sa famille une honnêteté sans tache, telle était l'unique ambition de *Yang Tchen* 楊震, qui ne voulait pour ses enfants d'autre fortune.

一†一寧 *I ts'ing i ning.* Avec *un* c'est la limpidité et le calme : allusion au chef d'état. L'empereur 晉武帝 consultant les sorts sur son règne en reçut pour toute réponse le nombre *un*. Perplexe, il consulta son ministre *Wang Jong Siun-tchong* 王戎濬仲 qui le rassura, car son gouvernement aurait toute la perfection de l'action du ciel et de la terre, celui-là sans trouble et celui-ci sans bouleversement, grâce à l'*unité* ou la combinaison harmonieuse des éléments 天得一以清, 地得一以寧. *Wang*, toujours bref dans ses décisions 簡要, obtint le titre nobiliaire 安豐侯.

†濁激揚 *Ts'ing tchouo ki yang.* En brassant séparer l'eau claire de l'eau bourbeuse : promouvoir les bons et rejeter les méchants 揚淸波激濁流. (抱朴子). *Wang Koei* 王珪 disait à l'empereur 唐太宗 : "S'agit-il d'élever les hommes vertueux et d'écarter les mauvaises gens, je l'emporte quelque peu sur ces individus," dont je viens de parler. 至於激濁揚淸, 臣於數子亦有微長. (唐史).

†明 *Ts'ing ming.* La pure clarté, le 106e jour après le solstice d'hiver 冬至.——淸風. Honnêteté exemplaire comme celle du ministre *Sié Ngan* 謝安 dans sa retraite du mont oriental 東山淸節可風.——淸塵. La poussière immaculée, la visite d'un ami vertueux. (古文).——淸修. La pure perfection : la pratique des vertus morales.

淑慝殊途 *Chou t'ei tch'ou t'ou.* Des bons et des méchants différente est la voie, la façon d'agir. (書畢命).

†問 *Chou wen.* L'excellente manière d'interroger les prévenus conformément à la justice, à l'exemple de *Kao Yao* 淑問如皐陶. (詩泮水). Compliment à un juge : tous exaltent ses interrogatoires sans faute 淑問咸推.

淮南爲腐 *Hoai nan wei fou.* *Hoai nan* est l'inventeur du fromage fait avec le haricot *soja* 荳腐. (本草集解). *Lieou Ngan* 劉安, petit-fils de l'empereur 漢高祖, était prince de *Hoai-nan* 淮南王安, aussi le désigne-t-on fréquemment par l'appellation 淮南子. Var. 乳脂, 腐乳. Assister à des funérailles se dit : 吃荳腐, 吃素飯, à cause des aliments maigres que l'on y sert d'ordinaire.

†陽一老不就聘 *Hoai-yang i lao pou tsieou p'ing.* Le seul vieillard de *Hoai-yang* ne se rendit pas à l'invitation de la cour, alors que les quatre ermites du mont *Chang* s'empressaient d'accepter les dignités qu'on leur proposait. Cette diversité de conduite donna lieu au dicton : "Les quatre têtes blanches, *hao,* du mont *Chang* n'atteignent pas l'unique vieux de *Hoai-yang.*" 商山四皓不如淮陽一老. (廣事類賦). Ce personnage si peu ambitieux s'appelait *Ing Yao* 應曜.

臥治†陽 *Wo tche Hoai-yang.* De ton lit tu administreras la préfecture de *Hoai-yang,* disait l'empereur 漢武帝 à *Ki Nan* 汲黯, qui faisait difficulté d'accepter ce poste. (史記汲黯傳). Effectivement, quoique d'ordinaire couché, il gouverna 東海 (海州, *Kiang-sou)* de façon à mériter d'être proposé pour modèle au préfet.

涿鹿野中, 雲彩分華蓋 *Tchouo-lou yé tchong, yun ts'ai fen hoa kai.* Dans la campagne de *Tchouo-lou* un nuage aux reflets variés s'étala en splendide baldaquin sur la tête de l'empereur *Hoang-ti* 黃帝, aux prises avec le rebelle *Tche-ysou* 蚩尤, qu'il devait vaincre.

涎見食垂†: 有欲炙之色 *Kien che tch'oei yen (sien, ts'ien): yeou yu tché tche ché.* Saliver à la vue d'un mets: montrer son désir du rôti, en avoir l'eau à la bouche. Dans un repas, *Kou Yong* 顧榮, des *Tsin,* remarqua un servant à qui la vue des viandes faisait couler la salive d'envie. Il lui en passa aussitôt un morceau, et, plus tard, cet homme lui témoigna sa reconnaissance en l'arrachant plusieurs fois au danger. (世說新語). Var. 垂涎, 欲炙 un ardent désir.

涵養純粹 *Han yang choen soei.* Tout nourri de philosophie être simple et pur comme l'or fin, doux et moelleux comme le jade parfait 充養有道. 純粹如精金, 温潤如良玉. Éloge du maître *Tch'eng Ming-tao* 程明道, et du lettré qui l'imite.

淄澠之滋可辨 *Tche cheng tche tse k'o pien.* Capable de distinguer entre l'onde des rivières *Tche* et *Cheng:* posséder un palais délicat. Au témoignage de Confucius, le maître queux *I Ya* 易牙 possédait cette qualité. (呂氏春秋).

溫不存†飽之志 *Pou tsoen wen pao tche tche.* Me vêtir chaudement et manger à satiété n'est pas mon idéal, disait *Wang Tseng* 王曾 à l'académicien *Lieou Tse-i* 劉子儀, qui lui assurait, qu'après son succès aux examens, il ne manquerait plus de rien.

†岐飛卿 *Wen K'i Fei-k'ing,* du 淮西, type classique du lettré malheureux aux examens. Ce contemporain des *Song* 宋 s'appelle encore *Wen T'ing-yun* 温庭筠.

友愛宜法†公 *Yeou ngai i fa wen kong.* En affection fraternelle il convient d'imiter le duc *Wen* ou *Se-ma Koang* 司馬光, qui traitait son frère *Pé-k'ang* 伯康, presque octogénaire, avec le respect réservé au père et la tendresse due à l'enfant. (朱子, 小學).

湖 獻泛†之圖 *Hien fan hou tche t'ou.* Faire cadeau d'un tableau représentant un homme naviguant sur un lac: inviter quelqu'un à déposer sa charge. Au jour anniversaire de sa naissance, tous présentaient à *Tch'en Kong-kong* 陳公恭, l'image de l'étoile de la longévité, figurée sous les traits d'un vieillard 老人星圖. Seul, son neveu *Che-tchen* 世珍 lui offrit un dessin, où l'on voyait *T'ao Tchou-kong* 陶朱公 ou *Fan Li* 范蠡 sur la barque. C'était lui suggérer de rentrer dans la vie privée, à l'exemple de ce ministre fuyant la cour de *Keou-tsien* 句踐, prince de *Yué* 越 (496 av. J.C.).

†海之士 *Hou hai tche che.* Le lettré des lacs et des mers: un homme au cœur magnanime comme *Tch'eng Yuen-long* 陳元龍, des *Han*. (魏志).

湯 揚†止沸, 不如去火抽薪 *Yang t'ang tche fou, pou jou k'iu houo tch'eou sin.* Mieux vaut supprimer le feu en enlevant le combustible, qu'agiter la soupe pour l'empêcher de bouillir. (呂氏春秋).

游 夏不能贊一辭 *Yeou hia pou neng tchoei i ts'e.* *Tse-yeou* 子游 et *Tse-hia* 子夏 n'y pourraient ajouter un mot: un travail littéraire sans faute, une composition parfaite. Ces deux personnages étaient les plus savants disciples de Confucius. Var. 游夏不能贊一辭. Ni *Yeou* ni *Hia* n'auraient à l'aider.

渭 陽之情 *Wei yang tche ts'ing.* L'affection du nord de la rivière *Wei:* égards pour un oncle maternel. Le Prince héritier du royaume de *Ts'in* 秦, accompagna son oncle *Tchong-eul* 重耳, fils du roi de *Tsin* 晉, jusqu'au nord de la rivière *Wei,* ce qui a donné lieu à l'expression. (詩秦風).

†北 *Wei pé.* Au nord de la rivière *Wei:* le souvenir d'un ami. "Au nord de la *Wei,* au *Chan-si,* c'est le printemps avec ses arbres, et à l'est du Fleuve Bleu les nuages du soleil couchant.

Quand donc avec une coupe de vin disserterons-nous de nouveau sur la littérature?" 渭北春天樹, 江東日暮雲, 何時一樽酒, 重與細論文. Lettre du poète *Tou Fou* 杜甫 à son ami *Li Pé* 李白.

† 水赤 *Wei choei tch'e.* Les eaux de la rivière *Wei* devenues rouges furent le phénomène par lequel le ciel montra qu'il condamnait la rigueur excessive de *Wei-yang* 衛鞅 à l'égard des prisonniers. (史記).

† 川躍鯉 *Wei tch'oan yao li.* Dans la rivière *Wei* sautaient les carpes: allusion à la pêche de *Tse-ya* 子牙 ou *Kiang-t'ai-kong* 姜太公, quand il fut rencontré par le roi *Wen-wang* 文王. Du reste, ce ministre lui avait été indiqué sous l'image d'un ours volant 飛熊. vu en rêve et expliqué par le devin *San I-chen* 散宜生. Var. 渭濱垂釣 *wei-pin tchoei tiao* jeter l'hameçon au bord de la *Wei* 渭賓垂釣之年 être âgé de quatre-vingts ans comme *Tse-ya* quand il pêchait au bord de la *Wei.*

滇池 *Tien tche,* le *Yun-nan,* appelé encore 古滇 et 滇國. Cette province située au sud de 梁州, auquel le 書禹貢 fait mention, portait le nom de 益州 sous le *Han,* de 南詔 sous les *T'ang* et de 大理 sous les *Song.* Un nuage flottant du côté de ce pays et observé par l'empereur 漢武帝 lui valut le nom de 雲南. Var. 滇省.

滅裂 *Mié lié.* Fait sans soin: direction sans ordre. "*Tse-han* disait: Gardez-vous de négligence dans le gouvernement, autrement il vous arriverait ce qui m'advint jadis quand je labourais. J'avais biné d'une façon défectueuse, aussi la récolte laissa-t-elle à désirer." 子罕曰; 昔予而滅裂之其實亦滅裂. (左傳).

不†不生 *Pou mié pou cheng.* Ni s'éteindre, ni naître: l'indifférence absolue du bouddhiste. Si le cœur n'est nullement touché par les choses de ce monde, il n'y a pas de convoitise à réprimer en lui. (傳燈錄).

溯洄 *Sou hoei.* Se rappeler: penser à un ami absent. Var. 溯洄秋水 songer à l'onde automnale. 時殷溯洄 toujours plein de son souvenir. 溯洄彌勞 se fatiguer beaucoup à sa pensée.

滑稽 *Kouo ki,* nom d'un vase dont le vin s'écoule sans interruption : un beau parleur. Comme types de gens qui ne sont jamais à bout d'arguments, on cite *Tong-fang Chouo* 東方朔, des *Han,* et *Choen-yu K'oen* 淳于髡 des *Tcheou,* celui-ci contemporain du prince 齊威王 (378-332).

渴睡漢 *K'o choei han.* L'individu envieux de dormir. Comme *Hou Tsin* 胡且 manifestait du mépris pour *Liu Mong-tcheng Wen-mou* 呂蒙正文穆 refusé aux examens, on lui mit sous les yeux ces vers du candidat malheureux. "J'ai tiré jusqu'au bout la mèche de ma lampe qui s'éteint mais mon rêve ne se réalise point." 挑盡寒燈夢不成. "Inspiration de dormeur," s'écria *Hou.* Cependant, *Liu* plus heureux au concours suivant lui annonçait son succès en ces termes : "Celui qui ne pense qu'à dormir est le premier de la promotion." 渴睡漢狀元及第. (歐陽修六一詩).

†飢 *K'o ki.* Assoiffé et affamé : un d'sir excessif. Cette expression s'appliquait à l'amour intense que les administrés de *Hou Tch'ang-jou* 胡長孺 éprouvaient pour lui. (元史). Var. 不盡渴飢之慕 une affection inépuisable. 五中渴飢 un désir amoureux jaillissant des entrailles. 心常壓乎渴飢 la pensée continuelle de l'ami. 渴心生塵 de désir le cœur se dessèche jusqu'à la poussière.

漏捧†沃焦 *P'ong leou wo tsiao.* Tenir dans les mains le vase qui coule pour arroser la marmite surchauffée 捧漏甕沃焦釜: secourir quelqu'un dans une nécessité extrême. (史記).

溪壑 *Ki (hi) ho.* Lit de torrent : insatiable. La mère de *Chou-yu* 叔魚 le voyant si difforme à sa naissance prononça ces mots : "Un lit de torrent peut se remplir, mais lui ne pourra jamais être assouvi." 谿壑可盈是不可饜也. (國語晉語).

潭府 : 仕宦之家 *T'an fou : che hoan tche kia.* Le palais profond comme un gouffre : la résidence d'une famille mandarinale. 潭潭府中居. (韓愈). Variante. 潭第 porte, demeure profonde et large comme un abime plein d'eau.

潘楊之好 *P'an Yang tche hao.* Les familles *P'an* et *Yang :* la parenté par alliance L'expression vient de l'élégie composée par *P'an Yo* 潘岳 des *Tsin,* à l'occasion de la mort de *Yang King* 楊經, dont il avait épousé la tante." J'avais le bon-

heur d'une alliance au troisième degré avec toi, car ta tante était ma femme." 藉三葉世親之恩，而子之姑予之伉儷也. Var. 潘楊世好.

溺 禹† *Yu ni*. Le grand *Yu* pleurait sur les inondés et *Tsi* sur les affamés, aussi sont-ils restés les types du fonctionnaire au cœur tendre et généreux pour le peuple. (孟子). Var. 抱稷飢禹溺之懷 avoir les sentiments de *Tsi* pour les affamés et de *Yu* pour les inondés. 切已飢已溺之願 animé du bon vouloir de *Tsi* et de *Yu*. 禹思天下有溺者，由已溺之也，稷思天下有飢者，由已飢之也. (孟子).

漢 抉雲分† *Kiué yun fen han* Séparer la voie lactée nébuleuse: écrire de beaux morceaux de littérature. "Jadis *Han Wen-kong* 韓文公, monté sur un dragon dans la région des nuages blancs, divisa la voie lactée pour que la splendeur du firmament se révélât." 公昔騎龍白雲鄉，手抉雲漢分天章. (蘇軾).

澍 甘† *Kan tchou*. Une ondée opportune est l'image des bienfaits de l'administration. A une époque de sécheresse excessive, *Pé-li Song* 百里嵩 parcourut en char 行部傳車 sa préfecture de 徐州, ce qui suffit à faire tomber la pluie partout où il passait. (謝承後漢書). Var. 隨車之膏雨，澤應隨車之雨 les bienfaits du mandarin sont comme la pluie qui suivait la voiture de *Song*. 欣甘雨以濃霑，澍沛甘而處處蒙庥 le magistrat ressemble à une averse *tchou p'ei* favorable, tous jouissant du bonheur *hieou* de sa protection. 望霓甘澍 on l'espère comme l'arc-en-ciel *ni* annonçant une bonne pluie.

澤 麗†以相滋 *Li tché i siang tse*. Les bassins unissent *li* leurs eaux pour les grossir: amis de même sentiment. (易經).

豐† *Fong tché*. Une pluie fertilisante. (文選). On lui compare la bienveillante administration. Var. 黍雨流膏 comme une pluie engraissant le millet. 郇雨初膏 comme la pluie qui symbolisait le bon gouvernement du prince de *Siun* 郇伯, descendant de *Wen-wang*, 涵濡陰雨之膏. (詩下泉).

潦草塞責 *Liao ts'ao ché tché*. Superficiel, grossier et négligé: style nullement châtié. L'explication de *ché-tché* remplir vaille que vaille son devoir, amène ici l'histoire de *Pien Tchoang-tse* 卞莊子. "C'était un brave qui, cependant, à l'époque où sa mère se portait bien, lâcha trois fois pied sur le champ de

bataille. Mais quand elle fut morte, le royaume de *Lou* levant des troupes, il se présenta au général et lui dit: "Jadis je désertai parce que j'avais encore ma mère, maintenant je désire remplir mon devoir." Donc, au début des hostilités, *Pien* captura un chef et le présenta à son général pour réparer sa première fuite, puis deux autres, dont l'un embroché, en excuse pour sa seconde et troisième lâcheté. Comme le général voulait qu'il s'en tint là, lui demandant même de l'accepter pour frère, il répondit: "Mais je ne fais que remplir apparemment mon devoir, car je n'ignore pas que l'homme de conscience ne peut vivre déshonoré." A ces mots il se précipita dans la mêlée, où il périt après avoir tué sixante dix ennemis." 卞莊子好勇, 母無恙時, 三戰而三北, 及母死, 魯興師, 卞莊子見於將軍, 曰前與母處是以北也. 今請塞責, 遂走. 敵而鬥, 獲甲首而獻之, 請以此塞一北. 又獲甲首而獻之, 請以此塞再北. 又獲甲首而獻之. 請以此塞三北. 將軍止之, 請爲兄弟. 卞莊子曰, 吾塞責矣. 吾聞之, 節士不以辱生. 遂奔敵. 殺七十人而死. (韓詩外傳).

濟 涸鮒 *Tsi k'o fou.* Fournir de l'eau au poisson à sec: venir en aide dans une extrême nécessité. (莊子). Var. 活鱗 rendre vie au poisson. 涸鱗 poisson manquant d'eau. 索我枯魚之肆 me chercher au marché des poissons desséchés: me porter assistance, me prêter l'argent nécessaire.

† 作舟航 *Tsi tso tcheou hang.* Être la barque qui passe le fleuve: prêter son concours au prince, assister un ami dans le besoin. (書經).

瀑布嶺頭懸 *Pao pou ling t'eou hien.* Du sommet de la colline pend une cascade *pao pou*, et l'on dirait la voie lactée tombant du neuvième ciel. 疑是銀河落九天. (李白).

瀘 孤軍渡 † *Kou kiun tou lou.* L'armée unique traverse la rivière *Lou*. Ce passage des troupes de *Tchou-ko Liang* 諸葛亮, marchant contre *Mong Houo* 孟獲, est une allusion à la cinquième lune, époque à laquelle il s'effectua. (蜀志).

灞橋 *Pa k'iao.* Le pont de la rivière *Pa*, à l'est de *Tch'ang ngan* 長安, jusqu'auquel on faisait, sous les *Han*, la conduite à l'ami partant pour un voyage. Var. 霸橋.

灘 七里 † *Ts'i li t'an.* Le rapide de sept *li*, au *Tché-kiang*, où *Yen Koan Tse-ling* 嚴光子陵, ami de l'empereur 漢光武帝 (25-58), se livrait à la pêche après sa retraite des affaires. Var. 嚴陵瀨.

CLASSIF. 86. 火. Houo.

火解衣抱† *Kiai i pao houo.* Les vêtements entr'ouverts embrasser du feu : s'attribuer son malheur. *Ts'oei Hao* 崔浩, ministre sous la dynastie *Wei*, disait à l'empereur: "Au *Koan-tchong* Chinois et Barbares, mêlés les uns aux autres, sont de mœurs violentes, si donc *Lieou Yu* veut introduire la civilisation avancée des pays de *King* et de *Yang* dans ceux de *Han* et de *Ts'in*, ce sera tout à fait serrer des flammes sur sa poitrine nue et jeter des filets pour capturer des tigres." 關中華戎錯雜, 風俗勁悍, 劉裕欲以荆揚之化, 施之函秦, 此無異解衣包火; 張羅捕虎. (宋子綱目).

†樹銀花合 *Houo chou in hoa ho.* Sur le mât embrasé se joignent les fleurs argentées, pendent nombreuses les lanternes allumées: allusion à la nuit du 15 de la 1ère lune. Le mât qu'érigea l'empereur 唐睿宗 en cette circonstance étincelait de 50.000 lumières. (蘇味道詩). Var. 燈排火樹, 燈火皆春. Cette seconde expression rappelle encore les fleurs d'argent et autres ornements de tête *cheng* 勝 en soie dont on faisait cadeau au printemps: 綵勝銀花, 綵勝簪春, 金旛剪綵 petits drapeaux dorés et gaze découpée en forme de fleurs que l'on se fixait dans les cheveux, 簪旛勝.

明如觀† *Ming jou koan houo.* Briller comme la flamme aux yeux: avoir une connaissance, une intelligence claire des personnes et des choses. (書盤庚).

流† *Lieou houo.* Allusion à la 7e *lune.* "La constellation du feu, Antarès du Scorpion, commence à décliner à la 7e lune, et à la 9e on distribue des habits." 七月流火, 九月授衣. (詩豳風).

吐†祛寒 *T'ou houo k'iu han.* Vomir du feu pour chasser le froid, service que rendit *Ko Yuen Hiao-sien* 葛元孝先, dit *Ko* l'immortel 葛仙, aux hôtes réunis chez lui en hiver. (神仙傳).

†浣服 *Houo hoan fou.* Habits en étoffe se purifiant au feu, en amiante? Présent offert à l'empereur 晉惠帝. A la même époque *Che Tch'ong* 石崇 s'en procura une assez grande quantité pour habiller ses nombreux esclaves.

† 傘 *Houo san*. Feu en forme de parasol : un soleil embrasé.

灰 撒冷 † *Sa leng hoei*. Répandre de la cendre éteinte devant les appartements de ses femmes, pour constater si elles ont des relations nocturnes. Ainsi faisait le trop soupçonneux *Li I* 李益, des *T'ang*. (舊唐書). Var. 散灰扃 *chang* 戶.

炎 世態 † 涼 *Che t'ai yen liang*. Le monde paraît tantôt chaud tantôt froid, tantôt bon tantôt mauvais. (宋書).

† 帝 *Yen ti*. L'empereur *Chen-nong* 神農 qui gouverna avec la vertu du *feu*. Il enseigna le négoce et inventa la charrue 興貿易制耒耜 (易繫辭). La dynastie *Han* avec son fondateur *Lieou* possédèrent cette même vertu de l'élément *feu*, d'ou leurs qualificatifs 炎漢, 炎劉.

烏 號, 繁弱 *Ou hao, fan jouo*. Noms de deux arcs légendaires. Quand l'empereur *Hoang-ti* 黃帝 monta au ciel sur le dos d'un dragon, il laissa tomber son arc que le peuple ramassa avec des *cris lamentables ou hao*. Au moment de quitter cette terre il avait d'abord fondu au pied du mont 荊山 des marmites, emblèmes du pouvoir auguste, avec du cuivre extrait du mont 首山. (史記封禪書). "Le duc de *Lou* reçut en partage un grand char, un grand étendard orné de dragons, la pierre précieuse *hoang* des empereurs de la dynastie *Hia*, et l'arc *fan-jouo* du prince *Fong-fou*." 分魯公以大路, 大旂, 夏后氏之璜, 封父之繁弱 (左傳定). L'expression *ou hao* viendrait encore de ce que l'arbre, avec lequel on fabrique cet arc, fouetterait de ses branches flexibles les corbeaux s'en envolant, ce qui les ferait *croasser* de douleur. (說苑).

† 啼夜半 *Ou t'i yé pan*. Le croassement des corbeaux au milieu de la nuit présagea la grâce prochaine de *Wang I-k'ing* 王義慶, cassé de sa charge pour avoir montré trop de sympathie pour *Wang I-k'ang* 王義康, que détestait l'empereur. En souvenir du fait, *I-k'ing* composa le chant intitulé 烏夜啼曲. (舊唐書).

† 曹作博 *Ou-ts'ao tso pouo*. *Ou-tsao*, ministre du tyran *Kié*, des *Hia* 夏桀, est l'inventeur du jeu de dés *pouo*, composé

de six pièces, noires d'un côté et blanches de l'autre, qui se jetaient comme des dés. Les joueurs s'appellent *Ou-ts'ao* par allusion à ce personnage.

烟 凌†閣 *Ling yen ko.* Le pavillon qui surplombe les nuages : la Galerie des Ministres fidèles construite par 唐太宗 et où il plaça les portraits de vingt-quatre personnages célèbres. (唐太宗紀).

烈 九†君 *Kieou lié kiun.* Le Prince aux neuf mérites : génie du saule. Ainsi s'appela l'être mystérieux qui, après un premier échec aux examens, promit le succès à 李固言 *Li Kou-yen,* futur Ministre de 唐玄宗, à la condition qu'il vînt lui offrir en reconnaissance un gâteau de jujubes. (雲仙散錄). Cf. p. 202.

無 三† *San ou.* La triple impartialité qui doit être le caractère du gouvernement impérial. « Que le monarque ressemble au ciel recouvrant tous les hommes indistinctement, à la terre les portant également tous, et au soleil et à la lune dont la lumière n'a point de privauté. » 天無私覆, 地無私載, 日月無私照, 奉斯三者以勞天下此之謂三無私. (禮孔子閒居).

熊 †虎將 *Hiong hou tsiang.* Général vaillant comme l'ours et le tigre. (吳志周瑜傳).

†羆之士 *Hiong p'i tche che.* Officiers braves comme l'ours. (書牧誓).

†非淸渭 *Hiong fei tsing wei.* N'être pas présagé par l'ours de la limpide rivière *Wei,* et cependant ne se voir élevé que fort tard aux dignités. *Tchao P'ing-chou* 趙平叔, demeuré longtemps dans une position inférieure à 漣 (al. 漣, 褳) 水, sortit enfin de son obscurité ; mais, quand il avait déjà presque atteint l'âge avancé où 姜太公 répondit à l'appel de 文王. A ce propos on composa ces vers : « *Tch'ao* n'était pas *Kiang T'ai-kong,* annoncé à *Wen-wang* par un ours vu en rêve, comment donc n'a-t-il rencontré la fortune que si tard? Semblable à *Tchou-ko Liang,* le dragon dormant de *Nan-yang,* il est parti et ne revient plus. » 熊非淸渭逢何暮, 龍臥南陽去不還. En souvenir de sa promotion tardive, sa grande salle fut nommée 豹隱堂, par allusion au léopard qui, voilé par un brouillard épais, apparaît enfin quand celui-ci s'est dissipé. (中山詩話). Cf. p. 256 渭, et 235 武.

夢†夢羆 *Mong hiong mong p'i.* Rêver d'un ours est l'heureux présage de la naissance d'un garçon, car cet animal se rattache au principe mâle. 吉夢維何，維熊維羆 (詩小雅).

燈

河†河護 *Ho teng ho hou.* Les feux du lac prirent la défense de 尤袤 *Yeou Meou,* de 無錫. Ce personnage, contemporain des *Song,* venait de perdre son père 時亨 *Che-heng,* très lié pendant sa vie avec un bonze du *Fou-kien,* qui lui avait indiqué un sol excellent pour sa tombe. Or, pendant que le fils veillait dans la cabane funèbre, il aperçut des lueurs rouges sur le lac voisin, et entendit des voix, qui lui criaient d'enlever de ce lieu sacré la dépouille paternelle. Mais un esprit plaida la cause de *Meou,* en disant que sa piété filiale et les vertus du défunt méritaient cette place de choix pour une sépulture. Aussitôt les feux s'éteignirent et le silence se fit. (廣事類賦).

古冢漆† *Kou tchong ts'i teng.* La lampe pleine d'huile du sépulcre antique. *Chen Pin Tse-wen* 沈彬子文, des *T'ang,* adonné à la magie, avait exprimé le désir d'être enterré au pied d'un grand arbre proche de sa demeure. A sa mort donc, comme on lui creusait une fosse à l'endroit indiqué, on y découvrit une vieille tombe avec une lampe portant sa coupe d'huile 漆一盞. Une inscription mystérieuse disait à quelle fin elle avait été déposée là : « Cette lampe toute prête n'a pas encore été allumée, car on la réservait pour l'inhumation de *Chen Pin.*» 漆燈猶未爇，留待沈彬來. (江南野史).

梵堂長明† *Fan t'ang tch'ang ming teng.* La lampe de la clarté constante qui, dans un temple bouddhique de 江寧縣, brûla sans entretien depuis les *Tsin* jusqu'aux *T'ang.* La légende suivante la fait désigner encore par le qualificatif 長明公. *Yang Tchen* 楊禛 rencontra un soir dans la bonzerie 石甕寺 (al. 照應寺), une belle femme tout habillée de rouge 紅裳女子, qui lui dit descendre de 燧人氏, l'inventeur du feu, et avoir reçu de l'Empereur les titres de 長明公 et de 西明夫人. *Yang* la prit pour concubine ; mais sa nourrice avertie de la présence de cette personne étrange, qui venue le soir disparaissait le matin, la poursuivit une nuit jusque dans son alcôve. Là elle ne trouva qu'une lampe, qu'elle se hâta d'éteindre, et depuis lors l'esprit ne reparut plus. (太平廣記).

青凝† *Ts'ing ning teng.* Veilleuses placées devant le lit de 寧王, et que des statues portaient dans la main. Le palais de 申王 possédait une statue en bois de sandal portant également un flambeau et appelée 燭奴. L'expression s'emploie maintenant pour les chandeliers.

煬 †帝弑父篡位 *Yang-ti che fou tch'oan wei.* *Yang-ti* (605-617), des *Soei,* commit un parricide pour usurper le trône. Cet Empereur, connu d'abord sous le nom de *Yang Koang* 楊廣, et créé Prince de *Tsin* 晉王 par son père 隋文帝, ambitionnait la couronne échue de droit à son frère *Yong* 勇. Par ses calomnies il sut gagner à sa cause sa mère, l'Impératrice *Tou-kou* 獨孤后, et réussit ainsi à circonvenir *Wen-ti,* qui le proclama 東宮 Prince héritier. Mais, comme le pouvoir se faisait trop attendre, il confia à *Tchang Heng* 張衡 la mission de hâter la fin de son père déjà gravement malade. Son premier acte en s'emparant du sceptre fut d'envoyer à *Yong* l'ordre de se tuer ; puis commença le règne que des orgies inouïes et de fastueuses dépenses ont fait un des lieux communs de la littérature. Le Sardanapale chinois périt enfin de la main de 宇文化及 *Yu-wen Hoa-ki,* qu'avait révolté la conduite indigne de son souverain, abruti par le vin et les femmes.

燕 †頷虎頭 *Yen han hou t'eou.* Menton d'hirondelle et tête de tigre furent les traits que le physiognomoniste trouva à *Pan Tch'ao* 班超. et qui lui permirent de prédire la gloire réservée à ce héros (32-102 apr. J.-C.). Les exploits de *Pan* lui valurent en effet le titre de 定遠侯, d'où son nom de 班定遠.

†翼詒謀乃稱裕後之祖 *Yen i i meou nai tch'eng yu heou tche tsou.* «Assurer paix et repos à son fils en laissant d'excellents conseils à ses petits-fils.» Cette citation indique le grand-père, qui comble de biens ses descendants ; car si sa sollicitude atteint jusqu'à ses petits-fils, il épargne toute inquiétude à son propre fils. 詒厥孫謀以燕翼子. (詩大雅) 以義制事垂裕後昆. (書仲虺之誥).

†燕投懷 *Yen yen t'eou hoai.* Une hirondelle de jade vola sur le sein de la mère de 張說 *Tchang Chouo.* Après avoir fait ce rêve, elle mit au monde *Chouo,* dont ce prodige annonçait l'élévation future à la dignité de Ministre des *T'ang.* (天寶遺事).

†入他家=基業易主 *Yen jou t'a kia = ki yé i tchou.* Hirondelles pénétrant chez d'autres familles : héritage changeant de propriétaire. 舊時王謝堂前燕, 飛入尋常百姓家. «Les hirondelles qui jadis prenaient leurs ébats devant la demeure de *Wang Tao* 導 et de *Sié Ngan* 安, voltigent maintenant dans la maison de gens du peuple, installés à la place de ces grands Ministres des *Tsin.*» (劉禹錫烏衣巷詩).

†石爲玉什襲緹巾之中. *Yen che wei yu che si ti kin tche tchong.* Un homme de *Song* prit une pierre de *Yen* pour du jade, et l'enveloppa, enroulée *dix* fois, dans des étoffes rougeâtres *(t'i)*. Un étranger de *Tcheou* se présenta pour admirer cette rareté, que le maître de la maison avait reçue sous son toit, avec tous les respects dûs à une chose sainte ; mais à sa vue il eut toutes les peines à s'empêcher de rire. Puis comme il tentait de désabuser l'individu, celui-ci lui répliqua : «Tu parles comme le marchand qui voudrait tromper un homme du métier, *lit.* soigner ou relever son cœur.» 商賈之言豎 (al. 醫) 匠之心. (後漢書注). Le mont 燕山 possédait des pierres appelées 嬰石, 符彩 ou 嬰帶, qui imitaient le jade.

†巢幙上棲身不安. *Yen tch'ao mou chang tsi chen pou ngan.* L'hirondelle nichée sur une tente n'est pas à son aise. *Suen Lin-fou* 孫林父, de 衛, s'était renfermé dans la ville de 戚 pour échapper au juste courroux de son Prince. Sur ces entrefaites, *Ki-tcha* 季札, de *Ou*, passant par cette place, y entendit les sons d'une cloche, et s'écria : «En une situation si critique, peut-on se récréer en faisant de la musique ?» 猶燕之巢於幕上而可樂乎. (佐傳襄).

†雀豈知鴻鵠志. *Yen tsio ki tche hong kou tche.* L'hirondelle et le passereau sauraient-ils connaître les sentiments de l'oie et du cygne ? Les pensées de l'homme supérieur échappent à un esprit vulgaire. *Tch'en Cheng Tche* 陳勝涉 s'écria, un jour qu'il travaillait aux champs : «Quand je serai riche et élevé je n'oublierai par ces fatigues.» Un de ses compagnons accueillit par un éclat de rire l'expression de pareilles visées ambitieuses chez un paysan. Mais *Tch'en* lui répondit par le mot de l'allusion, et plus tard, en effet, il profita des troubles de la dynastie *Ts'in* 秦 pour prendre le titre de 陳王. (史記陳涉世家).

怡堂†雀. *I t'ang yen tsio.* En toute sécurité sur la maison, l'hirondelle et le moineau se livrent à leurs ébats ; car ils ne prévoient pas l'incendie qui va bientôt les atteindre 燕雀怡然不知禍之將及. Vivre dans l'insouciance de malheurs imminents. (吳志薛綜傳, 裴松之注).

†賀. *Yen ho.* Compliments offerts à l'occasion de l'achèvement d'une maison. 湯沐具而蟣蝨相弔,大厦成而燕雀相賀. «Quand l'eau chaude pour le bain est prête, la vermine *(k'i-ché)* se fait des condoléances, et quand un grand édifice est terminé, les hirondelles et les moineaux se félicitent mutuellement.» (淮南子).

石†飛 *Che yen fei.* Le vent se lève. Au pays de 湘, sur le mont 零陵山, il existe des pierres qui se transforment en hirondelles 石鷰, dès que la pluie d'orage les a touchées. (北齊書樊遜傳).

†王定鼎北平 *Yen wang ting ting pé p'ing.* Le Prince de *Yen*, nommé *Ti* 棣, et quatrième fils du fondateur des *Ming*, établit le siège du gouvernement à *Pé-p'ing* ou *Pé-king*. Le magicien *Yuen Ki* 袁珙 lui présagea, dans une auberge de *Tch'ang-ngan,* sa prochaine élévation au trône. Fort de ce pronostic il leva des troupes, renversa l'Empereur 建文 (惠帝), prit comme nom de règne 永樂 (1403-1425), et choisit *Pé-king* pour Capitale.

燧†人四佐 *Soei jen se tsouo.* Les quatre auxiliaires de *Soei-jen*, un des ancêtres fabuleux du peuple chinois, sont: 明由, 必育, 成博 et 隕邱. Ce monarque apprit le premier aux hommes à produire du feu en perforant le bois par un mouvement rapide. 燧人氏鑽木取火. (韓非子). Selon 管子, il faudrait faire honneur de cette invention au mythe *Hoang-ti*.

CLASSIF. 88. 父. Fou.

父王† *Wang fou.* L'auguste père: le grand-père paternel. La grand'mère se dit 王母. (爾雅). —— 諸父, 亞父. Les oncles paternels. Le frère aîné du père, personnifiant pour ainsi dire la descendance directe, est désigné par 世父.

是†是子 *Che fou che tse.* Père et fils se ressemblant par de grandes qualités. *Che Fen* 石奮, mandarin de la Cour de 漢景帝, et son fils aîné 建 *Kien*, parvenu lui aussi aux premières dignités, méritèrent cet éloge. (揚子).

天下無不是底†母 *T'ien hia ou pou che ti fou mou.* En ce bas monde il n'est ni père ni mère qui ait tort, ou à qui un bon fils puisse donner tort. Ce principe réglait la conduite du vertueux *Choen* 舜, à l'égard de son père, le cruel *Kou-seou* 瞽瞍, et une manière différente d'agir est le point de départ des parricides et des régicides. (朱子小學). 底 équivaut à la particule 的 de la langue mandarine.

†執 *Fou tche.* Ami du père. «En rencontrez-vous un, ne lui adressez pas la parole, qu'il ne vous ait interrogé, et ainsi vous

agirez en bon fils.» 見父之執不問不敢對，此孝子之行也. (禮曲禮). Var. 執友.

CLASSIF. 89. 爻. Hiao.

爽 † 約 *Choang yo.* Manquer à sa parole. 爽 = 差.

CLASSIF. 90. 爿. Pan.

牀 † 頭金盡 *Tch'oang t'eou kin tsin.* Si l'or vient à faire défaut au chevet du lit (l'oreiller remplit parfois en Chine l'office de caisse), l'homme de cœur en est honteux ; car il sait qu'il est utile d'en avoir au moins un peu. 床頭黃金盡，壯士無顏色 (張籍詩).

登七寶 † *Teng tsi pao tch'oang.* Sous la période de règne 天寶, l'Empereur 唐明皇 entendant célébrer le génie poétique de *Li T'ai-pé* 李太白, le manda à la Cour, où il le reçut magnifiquement. Il le fit même monter sur le lit impérial aux *sept choses précieuses*, et lui servit à manger de ses augustes mains. (李陽冰).

牆 變起鬩 † *Pien k'i si ts'iang.* Même en cas de dissension intestine entre eux, les frères s'entendent pour repousser les attaques injurieuses des personnes étrangères à la famille. 兄弟鬩于牆外禦其侮 (詩大雅).

CLASSIF. 91. 片. P'ien.

片 † 晌 *P'ien chang.* Un instant, m. à m. une parcelle de temps aussi brève que celle qui marque le milieu de la journée.

版 玉 † *Yu pan.* Tablette de jade : pousse de bambou (蘇東坡) et papier.

牖 † 下置尸史魚正君 *Yeou hia tche che Che Yu tcheng kiun. Che Yu* corrigea son Prince en ordonnant

de placer son cadavre près de la fenêtre. Avant de rendre le dernier soupir, il avait fait cette recommandation à son fils, sous prétexte que cette place peu honorable lui convenait seule, puisque par ses avis il n'avait pu décider le Duc 靈公, son maître, à déposer l'indigne 彌子瑕 *Mi Tse-hia* pour lui substituer 蘧伯玉 *K'iu Pé-yu*. Cette dernière parole rapportée à *Ling-kong* obtint le résultat vainement cherché par *Yu* de son vivant. (孔子家語).

CLASSIF. 93. 牛. Nieou.

牛 吳†喘月 *Ou nieou toan yué*. Craintes sans fondement ou exagérées. Les bœufs de *Ou* soufflent à l'apparition de la lune, la prenant pour le soleil, sous les rayons brûlants duquel ils ont travaillé tout le jour. (世說新語, 劉孝標注).

執†耳=主盟 *Tche nieou eul = tchou mong*. Tenir l'oreille du bœuf: présider aux assemblées des Régulos, où ces Princes feudataires prêtaient serment en buvant du sang mêlé au vin, ou même en s'en frottant les lèvres.

椎†饗士 *Tche nieou hiang che*. Égorger des bœufs et les servir à ses soldats. Le Général *Wei Chang* 魏尙, des *Han*, gagna ainsi la confiance de ses troupes cantonnées à 雲中, et décupla leur courage pour leurs luttes avec les hordes des *Hiong-nou*. (史記馮唐傳).

函谷跨†, 李耳演道德之秘 *Han-kou koa nieou, li eul yen tao té tche mi*. Sur son bœuf au poil noirâtre 靑牛, à la barrière de *Han-kou*, *Li Eul (Lao-tse)* livra les secrets de la Voie et de la Vertu. Le Philosophe, prévoyant la chute de la dynastie *Tcheou*, quitta la Cour et se dirigea vers l'ouest en pauvre équipage. Arrivé au passage de 西關 ou 函谷關, et au moment d'entrer dans le pays de 大秦, il fut arrêté par le mandarin préposé à la garde de cette porte de l'empire. Un nuage empourpré, flottant du côté de l'est 紫氣東來, avait annoncé au fonctionnaire la venue prochaine d'un sage. Il se posta donc en observation 物色, et dès que le fugitif parut, il ne consentit à le laisser passer avant qu'il ne lui eût légué un ouvrage de sa composition. Pour obéir aux désirs du garde-barrière, *Li Eul* dicta, séance tenante, le *Tao-té-king*, ouvrage auquel on attribue cette origine légendaire. (皇甫謐, 高士傳). 紫氣 désigne en littérature la visite d'un ami ou d'une personne distinguée.

金†路五丁鑿破蜀空虛 *Kin nieou lou ou ting tsouo, pouo Chou k'ong hiu.* Le chemin des bœufs d'or ayant été percé dans la roche par cinq hommes vigoureux, la défaite de *Chou* fut chose aisée. *Hoei*, Roi de *Ts'in* 秦惠王, désirait se rendre maître de ce pays; mais une montagne lui en barrait l'entrée. Il recourut donc au stratagème suivant, pour se faire ouvrir une voie qui lui en facilitât l'accès. Cinq bœufs en pierre furent taillés par ses ordres, et sous la queue on leur plaça de l'or. Des gens de *Chou* qui aperçurent ces animaux, leur croyant la vertu de produire de ce précieux métal, coururent en avertir leur souverain. Celui-ci dépêcha aussitôt 1000 hommes, et spécialement cinq individus d'une force extraordinaire, avec mission de percer une route, pour introduire ces bœufs à trésor. Les troupes de *Ts'in* pénétrèrent par cette voie et s'emparèrent de *Chou.* (蜀王本紀)· 五丁不鑿金牛路，秦惠何由得併吞· (胡曾, 金牛驛詩)·

烏†白馬 *Ou nieou pé ma.* Serment d'amitié. Les trois héros 劉備 *Lieou Pei*, 關羽 *Koan Yu* et 張飛 *Tchang Fei* se jurèrent un attachement inviolable dans le jardin des pêchers 桃園, en sacrifiant un bœuf noir à la terre et un cheval blanc au ciel. (後漢書)·

丙吉問†調燮大體 *Ping Ki wen nieou t'iao sié ta t'i. Ping Ki Tse-yang* 子陽, Ministre de 漢宣帝 (73-48), s'informait des bœufs dans l'intention de mettre l'harmonie entre les deux grands principes. Entendait-il ces animaux mugir, il en demandait aussitôt le motif; car ayant pour fonction, disait-il, de régler le *In* et le *Yang* pour les amener à un juste tempérament *(t'iao-sié),* il devait toujours être sur le qui-vive, afin de saisir les moindres indices d'un changement dans le temps. Mais voyait-il un homme mort ou blessé, il passait son chemin sans poser de question, sous prétexte que cela relevait de mandarins particuliers. L'habileté de *Ping* dans la direction des affaires lui valut le titre de 博陵侯·

以火†奔敵 *I houo nieou pen ti. T'ien Tan* 田單, de 齊, mit en déroute l'ennemi avec des bœufs à la queue enflammée. Les troupes victorieuses de 燕 vinrent mettre le siège devant 即墨, défendu par *T'ien,* et une des deux dernières places, dont la chute allait assurer aux envahisseurs la libre possession du royaume de *Ts'i.* Mais *T'ien* réussit à se procurer un millier de bœufs, qu'il peignit en dragons. Puis il leur attacha aux cornes des armes bien tranchantes; enveloppa de roseaux leurs queues enduites de graisse, et y mit le feu. Ce troupeau lâché sur les

assiégeants, et suivi de *T'ien* à la tête de cinq mille braves, qui tous portaient un baillon entre les dents 銜枚, sema la panique dans l'armée ennemie. Cette première victoire fut le point de départ de nombreux triomphes, et le royaume de *Yen* dut abandonner les quelque soixante-dix places, dont s'était emparé *Yo I* 樂毅, son Général. (史記田單傳). Variante : 爇牛尾以衝燕.

中秋過†渚磯頭,彥伯詩彰藻拔 *Tchong ts'ieou kouo Nieou-tchou-ki t'eou, Yen pé che tchang tsao pa.* Le 15 de la 8e Lune, *Sié Chang* 謝尙 passait près des récifs de *Nieou-tchou-ki*, où 袁宏 *Yuen Hong Yen-pé* versifiait d'un style fleuri et choisi. Le mandarin *Sié* jouissait en cet endroit d'un beau clair de lune, quand la voix harmonieuse du marinier *Yuen,* qui chantait des sujets historiques 詠史, vint frapper son oreille. Il l'invita aussitôt à monter sur sa barque, et passa toute la nuit 申旦 à converser avec lui. De cette rencontre data la renommée littéraire depuis lors toujours grandissante de *Yen-pé.* (晉書文苑傳).

†眠地 *Nieou mien ti.* Emplacement excellent pour une sépulture. *T'ao K'an* 陶侃 sur le point d'enterrer sa mère, s'inquiétait de la disparition de son bœuf. Un étranger vénérable lui dit avoir aperçu l'animal couché sur la montagne en face, et ajouta qu'une tombe placée en cet endroit lui assurerait, par la vertu qu'y possédait le sol, l'élévation à la dignité de Ministre. Il lui indiqua encore une montagne d'une vertu un peu inférieure. *T'ao* se réserva le premier emplacement, tandis qu'il cédait le second à 周訪 *Tcheou Fang* pour y inhumer les siens. *Fang,* en effet, ne parvint plus tard qu'à la charge de Préfet. (晉書周訪傳).

椎†祭墓不如雞豚逮存 *Tch'oei nieou tsi mou pou jou ki toen tai ts'uen.* « Au lieu d'égorger un bœuf en sacrifice au tombeau de ma mère, j'aurais préféré la posséder encore et ne lui offrir qu'un poulet ou qu'un porc.» Mot de 曾子, type classique de piété filiale. (韓詩外傳).

王章未遇,夫妻臥†衣 *Wang Tchang wei yu, fou tsi wo nieou i. Wang Tchang Tchong-k'ing* 仲卿, avant sa promotion, couchait avec sa femme sous une couverture grossière. Tombé malade au cours de ses études à *Tch'ang-ngan,* il se lamentait sur son misérable grabat; mais enfin la fortune vint, et il se vit nommer Préfet de la Capitale. Son épouse lui conseilla à cette occasion de mettre des bornes à son ambition, et de ne point oublier les larmes versées jadis sous la pauvre couverture. (漢書王章傳). Le 牛衣 fait avec du chanvre se dit encore 龍具.

甯戚飯†而取上卿 *Ning Ts'i fan nieou eul tsiu chang k'ing. Ning Ts'i* donnant à manger à son bœuf fut élevé à la dignité de Ministre. *Ning*, qui ambitionnait une place à la Cour de 齊桓公, recourut au moyen suivant pour se faire connaître de lui. Il se rendit à la Capitale avec une charrette, et profita du moment où ce Duc de *Ts'i* vint la nuit ouvrir la porte de la ville aux étrangers, pour chanter ainsi en frappant sur les cornes de sa bête : « Splendide est la montagne du sud et brillantes ses pierres blanches. Hélas! que ne suis-je né au temps où *Yao* léguait son trône à *Choen*. Je ne porterais pas alors cette robe courte et ces habits simples, qui ne me descendent qu'à mi jambe. Que la nuit est longue, quand donc luira l'aurore? » 南山矸白石爛, 生不逢堯與舜禪, 短布單衣適至骭, 長夜曼曼何時旦. *Hoan* s'empressa d'utiliser les talents de cet étranger si extraordinaire. (呂氏春秋 et 藝文類聚). Le chant 扣 (al. 叩, 擊) 角歌 est quelquefois mentionné en littérature.

委靡如†馬走 *Wei mi jou nieou ma tseou.* Courbé et accablé comme un conducteur de bœufs et de chevaux. Mot de 太史公. 走 = 僕.

七夕女†渡河 *Tsi si niu nieou tou ho.* Dans la nuit du 7 de la 7e Lune, la tisseuse 織女 passe la voie lactée pour se rendre chez le bouvier 牽牛. Ces deux constellations, dont la première (女) appelée encore 天孫 fait partie de la Lyre, et la seconde (牛 ou 河鼓) de l'Aigle, ne sont visibles en même temps qu'une fois par an. La légende suivante donne la raison de ce phénomène. L'Empereur céleste permit à la tisseuse de s'allier au bouvier; mais à partir de ce mariage, la jeune fille, qui dans son activité oubliait auparavant de faire même sa toilette, suspendit tout travail. Irrité de sa paresse, le dieu lui ordonna de reprendre sa place primitive à l'est de la voie lactée, avec l'injonction expresse de ne voir son mari que le 7 de la 7e Lune. Cette nuit-là les pies sont occupées à combler la voie lactée, à l'endroit où doit passer la tisseuse; et ainsi s'explique l'air abattu que l'on remarque le lendemain chez ces oiseaux, dont la tête a été en partie dépouillée de ses plumes. Les deux constellations désignent en littérature les époux qui ne se voient que rarement. 牽牛織女遼相望, 爾獨何辜限河梁. (魏文帝燕歌行).

†溲馬勃 *Nieou seou ma pou.* Urine de bœuf et crotte de cheval peuvent servir à faire des remèdes : les choses les plus viles ont leur utilité. 赤箭青芝 .... 敗鼓之皮俱收. (韓愈進學解).

老†舐犢 *Lao nieou che tou.* La vieille vache lèche son veau *(che-tou)* : affection des parents pour leurs enfants. *Ts'ao Ts'ao* 曹操 rencontrant *Yang Piao* 楊彪, dont il venait de mettre le fils *Sieou* 修 à mort, lui demanda la raison de son abattement. *Piao* répondit : « Que je regrette de n'avoir pas eu la perspicacité de *Kin Je-ti* 金日磾; car à son exemple, j'aurais moi-même arraché la vie à mon fils, que je savais vous avoir offensé. Cependant j'éprouvais pour lui l'attachement de la vache pour son petit.» (後漢書楊彪傳).

金†承石馬之宗 *Kin nieou tch'eng che ma tche tsong.* Le bœuf d'or succéda aux ancêtres des chevaux de pierre, jeu de mots signifiant qu'un bâtard de *Nieou Kin* fonda la dynastie des *Tsin* orientaux, à la chute de celle des *Tsin* occidentaux, famille *Se-ma* 司馬. L'Empereur 元帝 était né du commerce illégitime d'une concubine de 恭王 avec un officier subalterne nommé *Nieou Kin.* Quand 劉石 *Lieou Che* eut renversé les deux derniers représentants des *Tsin* occidentaux, *Yuen-ti* prit les armes et s'empara du trône avec 建康 *(Nan-king)* pour Capitale. Il prétendit descendre de *Se-ma I* 懿, souche de la dynastie disparue ; mais la tradition lui prête l'origine susdite. L'expression 石馬 fait allusion à une pierre trouvée sous le règne de 魏明帝 et sur laquelle étaient gravés sept chevaux et un *bœuf.* De *Se-ma I* à 愍帝 on compte sept princes, dont quatre seulement ceignirent la couronne impériale. Variante : 弱晉以牛易馬, les *Tsin* affaiblis changèrent leur nom de famille *Se-ma* en celui de *Nieou.*

孔明造木†以輔後主 *K'ong-ming tsao mou nieou i fou Heou-tchou. Tchou-ko Liang K'ong-ming* inventa les véhicules appelés *bœufs de bois* pour secourir l'Empereur *Heou-tchou.* La 9e année de 建興, il construisit ces automates à l'occasion d'une expédition militaire, et trois ans plus tard il en imagina d'autres connus sous le nom de 流馬. Ils servirent pour le transport des provisions destinées à l'armée. (蜀志諸葛亮傳).

牝†雞司晨 *P'in ki se tch'en.* Poule se chargeant, à la place du coq, d'annoncer l'aurore : désordre dans le ménage où la femme commande. 牝雞之晨惟家之索. « Le chant matinal de la poule est la ruine de la famille.» (書牧誓).

牧†豕奴 *Mou che nou. Wei Ts'ing Tchong-k'ing* 衞青仲卿 commença par être porcher. De cette humble condition où l'avait réduit la haine des siens, il s'éleva à la dignité de Général, en l'an 128 av. J.-C., et vit plus tard ses victoires sur les *Hiong-nou* récompensées par le titre de 長平侯. *Wei* prit le nom de famille de sa mère, une ancienne concubine du

Prince de 平陽侯. (史記衛將軍列傳). Le Ministre *Kong-suen Hong* 公孫宏, créé 平津侯, se livra aussi d'abord à ces humbles occupations. (史記平津侯傳).

物 英†試啼聲 *In ou che ti cheng.* Un enfant remarquable se reconnaît à ses vagissements. *Wen K'iao* 溫嶠, des *Tsen*, entendant les cris du futur Ministre *Hoan Wen* 桓溫, alors que celui-ci n'avait encore qu'un an, conclut à la supériorité du bébé. En souvenir de cet horoscope, le père de *Hoan* lui donna le nom de *Wen*.

†故 *Ou kou.* Défunt. Une idée superstitieuse fait qu'au lieu de désigner directement le mort, on ne fasse allusion qu'aux *objets* qui étaient à son usage et qui pour lui sont maintenant *passés*.

尤†＝娉婷 *Yeou ou = p'ing t'ing.* Chose extraordinaire : belle femme *(p'ing-t'ing)* capable de nuire aux hommes par ses charmes. 夫有尤物足以移人. (左傳). —— 物極則反. Les choses poussées à l'extrême sont bouleversées : grands maux. (宋語).

三† *San ou.* Trois sortes de victimes : le chien, le porc et la poule. 出此三物以詛爾斯 « Apporte ces trois animaux pour confirmer ton serment *(tchou)*.» (詩爾雅). Le porc était réservé aux serments des princes, le chien à ceux des ministres et la poule à ceux du peuple. L'expression signifie encore les *trois choses* dont il faut instruire le peuple, ainsi détaillées : les six vertus, les six actions, et les six arts. 一曰六德二曰六行三曰六藝. (周禮地官).

犀 然†照見水族 *Jan si Tchao kien choei tsou.* Allumer une corne de rhinocéros 燃犀角 pour éclairer les habitants des ondes. Ainsi *Wen K'iao* 溫嶠 put observer les monstres cachés au fond du gouffre de 牛渚磯. Mais *Wen* eut à se repentir de sa curiosité ; car la nuit suivante ils lui apparurent en songe, et lui reprochèrent d'avoir osé, lui fils de la lumière, plonger un regard indiscret dans leur ténébreuse demeure. Dix jours après le téméraire mourait. (晉書溫嶠傳).

犢 去官之† *K'iu koan tche tou.* Le veau du mandarin partant. La vache que *Che Miao Té-wei* 時苗德胃 attelait à son char, vêla pendant qu'il était Gouverneur de 壽春, sous les *Han.* Quand il dut quitter ce poste, il laissa l'animal à ses anciens subordonnés, sous prétexte qu'étant né au cours de

son administration, il leur appartenait de droit. En mémoire d'un magistrat si excellent, la bête fut appelée 時公犢.

犁†牛之子 *Li nieou tche tse.* Fils excellent d'un père mauvais. «*Tchong Kong,* disait Confucius faisant son éloge, est comme le petit d'une vache au pelage varié *(li),* mais qui, lui, est tout roux *(sing)* et possède de belles cornes. Quand même on ne voudrait pas de l'animal pour les sacrifices, les esprits des montagnes et des fleuves le rejetteraient-ils?» 子謂仲弓曰犁牛之子騂且角. 雖欲勿用, 山川其舍諸 (論語). Sous les *Tcheou* on immolait seules des victimes de couleur rousse.

CLASSIF. 49. 犬. K'iuen.

犬 百†同牢 *Pé k'iuen t'ong lao.* Cent chiens dans le même chenil. *ch'en King* 陳競 des *T'ang*, faisait régner une si parfaite harmonie parmi sa très nombreuse famille, que les chiens eux-mêmes prenaient modèle sur leur maître. Ainsi, à l'heure du repas, en l'absence d'un seul d'entre eux, les autres n'osaient pas toucher à leur nourriture. Témoin d'une pareille concorde qui atteignait même les animaux, l'Empereur 唐太宗 fit cadeau à *King* d'une tablette d'honneur portant ces quatre caractères: 義門陳氏 *Famille Tch'en à la maison parfaite.* On raconte qu'un nommé *Tch'eng* 澄, du *Fou-kien,* reçut de l'Empereur 明太祖 une inscription analogue, en récompense de l'union qu'il entretenait parmi les siens.

素†丹雞 *Sou k'iuen t'an ki.* Chien blanc et coq rouge étaient les victimes immolées par ceux qui se juraient une inviolable amitié, dans le pays de *Yué* 越. La formule suivante d'engagement accompagnait le sacrifice: «Si jamais nous venions à nous rencontrer, disaient les contractants, toi en char et moi avec le chapeau en roseaux du paysan, tu devras descendre pour me saluer; si, au contraire, tu portais alors le parapluie tandis que je serais à cheval, je devrai mettre pied à terre par affection pour toi.» 君乘車我戴笠他日相逢下車揖, 君戴簦我跨馬他日相逢爲君下. (古逸詩越謠歌).

蜀†吠日 *Chou k'iuen fei je.* Les chiens de *Chou* aboient contre le soleil, qu'ils sont peu habitués à voir, à cause des brouillards continuels de ce pays: esprit borné, critique ignorant. (柳文).

陶†瓦雞 *T'ao k'iuen wa ki.* Chien et coq en terre cuite: personne inutile ; car elle ressemble au premier qui ne donne point l'éveil pendant la nuit, et au second qui ne rend pas le service d'annoncer l'aurore. 陶犬無守夜之警瓦雞無司晨之益.(金樓子).

跖†吠堯 *Tche k'iuen fei yao.* Le chien du brigand *Tche* aboie contre *Yao,* uniquement parce que ce n'est pas son maître. Ainsi s'excusait *Tiao Pou* 貂勃 qui détestait *T'ien Tan* 田單 et à qui celui-ci demandait le motif de son aversion. 跖之狗吠堯非貴跖而賤堯也,狗固吠非其主也.(戰國策齊策).

吳隱之婢賣† *Ou In-tche pei mai k'iuen.* L'esclave de *Ou In-tche Tchou-mei* 處默 allait vendre un chien, pour subvenir aux frais nécessités par le mariage de la fille de son maître. *Sié Che* 謝石 sachant *In-tche* très pauvre lui procura un poste, et de plus voulut fournir le trousseau de sa fille sur le point de se marier. Or, pendant que sur ses ordres on transportait les cadeaux chez *In-tche*, on en vit sortir une domestique conduisant un chien au marché. Cette rencontre prouvait bien l'extrême dénuement de *Ou,* et l'opportunité du secours accordé par *Sié* à son ami. (晉書頁史傳).

羆敵† *P'i ti k'iuen.* Un grand ours *(p'i),* dans sa lutte avec une meute de chiens, succombe sous le nombre ; ainsi en est-il de celui qu'une multitude de méchants accable. (陳師道羆說).

狄†兼謨有祖風 *Ti K'ien-mou you tsou fong. Ti K'ien-mou* avait les qualités de son aïeul *Ti Jen-kié,* Duc de *Liang* 狄仁傑梁公; aussi occupa-t-il une haute position à la cour de 唐文宗 (827-847).

†天使可列雲長 *Ti T'ien che k'o lie Yun-Tch'ang. Ti Ts'ing* 青 l'Ambassadeur, contemporain des *Song,* était comparable par sa bravoure à *Yun-tch'ang* ou *Koan Yu* 關羽 le Mars chinois. L'Empereur recevant son portrait en prononça cet éloge. (舊注)

狗

叱† *Tché k'eou.* Manquer d'égards pour un hôte. «Devant un visiteur distingué gardez-vous de crier *(tché)* contre le chien.» 尊客之前不叱狗.(禮曲禮).

†出竇登第休徵 *K'eou tch'ou t'eou teng ti hieou tcheng.* Le chien sauvage se précipitant hors de son terrier fut l'heureux

présage d'une promotion. *P'ei Yuen-tche* 裴元質, sur le point de se présenter aux examens, rêva qu'il transperçait d'une flèche une bête semblable, au sortir de son trou. Le devin consulté interpréta le songe en faveur du succès ; car, disait-il, tous les éléments du caractère 第 étaient figurés dans cette action. La classifique *bambou*, c'est la flèche atteignant son but, comme l'indique la ligne droite du milieu. Quant à l'arc 弓, sa forme aussi y est clairement visible. (太平廣記).

† 竇大開 *K'eou t'eou ta k'ai.* Bouche grande ouverte comme l'entrée d'un trou à chien : moquerie à l'adresse d'un édenté. Comme on plaisantait en ces termes le petit 張玄祖 *Tchang Hiuen-tsou,* qui à huit ans n'avait pas de dents, le malin répliqua que c'était une ouverture pour celui qui le taquinait. (世說新語).

† 尾續貂 *K'eou wei siu tiao.* Queue de chien attachée à une fourrure de martre zibeline *(tiao)*: personne indigne de sa haute position. *Luen,* Roi de *Tchao* 趙王倫, après son usurpation sur les *Tsin,* éleva aux dignités des gens de condition vile, et à ce propos le dicton suivant eut cours : 貂不足, 狗尾續. (晉書趙王倫傳). Le lettré qui aura collaboré à la composition d'un autre, se servira de cette expression pour désigner son travail.

屠 † 輩 *Tou k'eou pei. Fan K'oai* 樊噲, un des principaux partisans de *Han Kao-tsou,* exerça d'abord le métier de tueur de chiens. Ses éclatants services lui méritèrent le titre de 舞陽侯. (史記樊噲傳).

† 盜 *K'eou tao.* Voleur en petit. 小盜者狗, 大盜者爲諸侯. (莊子). *Mong Tch'ang-kiun* 孟嘗君 jeté en prison par 秦昭王 *Tchao* Roi de *Ts'in,* pria la favorite du Prince d'intervenir en sa faveur ; mais celle ci réclama pour prix de ses démarches une pelisse en peau de renard blanc, semblable à celle qu'il avait donnée à son royal maître. *Mong* ou 田文 *T'ien Wen* n'en possédant plus, conta son embarras à ses nombreux clients. Or parmi ceux-ci se trouvait un habile escroc qui, déguisé en chien, réussit à pénétrer jusque dans le trésor du Roi, d'où il enleva la fourrure précédemment offerte par son patron. Grâce à ce larcin, *Mong* recouvra sa liberté et échappa à la mort. (史記孟君列傳).

狐 † 假虎威 *Hou kia hou wei.* Renard s'attribuant l'effroi causé par le tigre : méchant qui nuit, fort de l'appui des autres. Le Roi *Siuen* de *Tch'ou* 楚宣王 demandait ce qu'il en était de son Général *Tchao Hi-siu* 昭奚恤, que l'on disait la terreur des pays du nord. *Kiang I* 江乙 répondit par

cet apologue. Un tigre en quête d'une proie prit un renard, qui lui tint aussitôt ce langage : « Gardez-vous bien de me dévorer ; car l'Empereur céleste m'a établi roi des animaux, et si vous me mangez vous irez contre sa volonté. Si vous doutez de la véracité de mes paroles, mettez-vous seulement derrière moi, et vous verrez qu'à ma simple vue toutes les bêtes sauvages prendront la fuite.» Le tigre se prêta à ce désir, et, tout étonné de constater la réalité du fait, il attribuait à l'apparition de son compagnon, la terreur qui s'emparait des fauves. Ainsi en est-il de *Tchao,* repartit *Kiang*. Ce n'est pas lui que les ennemis craignent ; mais bien le million de soldats qu'il a sous ses ordres. (戰 國 策 楚 策).

†裘 三 十 年 *Hou k'ieou san che nien*. On exalte l'économie de *Yen-tse* 晏 子, qui, trente ans durant, porta la même peau de renard. (禮 檀 弓).

† 疑 *Hou i*. Hésitant comme le renard. (楚 辭 離 騷). Les attelages ne passent sur le Fleuve gelé, que lorsqu'on a constaté que le renard a osé s'aventurer sur cette glace ; car dans sa prudence, il s'y hasarde seulement quand il a découvert que toute l'eau est prise. Cette façon d'agir a donné naissance à l'expression *doutes de renard*. (水 經 注).

九 尾 † *Kieou wei hou*. Renard à neuf queues : flatteur rusé et méchant. *Tch'en P'ong-nien* 陳 彭 年, Ministre de 宋 眞 宗, s'attira cette épithète. (商 輅, 續 綱 目). Une personne de ce genre s'appelle encore 兩 脚 狐. D'après le 山 海 經, l'apparition du renard à neuf queues, du pays de 青 邱, est un présage de paix universelle.

城 † 社 鼠 *Tch'eng hou che chou*. Renard des murailles et rat des autels : personne qui tire parti des circonstances pour nuire. La chasse faite aux animaux réfugiés en ces deux endroits pourrait amener la destruction des murs et des tertres, aussi ne s'y livre-t-on pas. 未 嘗 見 稷 狐 見 攻, 社 鼠 見 燻. (說 苑). Var. 城 狐 不 掘, 社 鼠 不 熏.

軍 中 帽 † *Kiun tchong mao hou*. Dans les camps, *Chen K'ing-tche* 沈 慶 之, des *Song,* portait toujours un bonnet en peau de renard, à cause de ses fréquentes névralgies, et ce fut ainsi coiffé que le trouvèrent les barbares vaincus par lui, quand ils vinrent lui faire leur soumission. Dès lors ils lui donnèrent le surnom de 蒼 頭 公. (宋 書 沈 慶 之 傳).

狡 † 兎三穴誚貪夫之巧營 *Kiao t'ou san hiué ts'iao t'an fou tche k'iao ing.* Les trois gîtes du lièvre rusé ; expression par laquelle on se moque des plans ingénieux de l'homme cupide. *Fong Hiuen* 馮煖, client de *Mong Tch'ang-kiun* 孟嘗君, lui disait : «Laissez-moi vous creuser deux autres gîtes ; car n'en possédant qu'un seul, il vous est impossible de dormir à votre aise, c.-à-d. de vivre sans inquiétude.» 今君有一窟未得高枕而臥, 請爲君復鑿二窟. (戰國策齊策).

狼 † 狽 *Lang pei.* Comme les deux animaux appelés *Lang* et *Pei*, se prêter assistance dans l'embarras. Le *Pei* ne peut avancer qu'appuyé sur le *Lang*, parce que ses deux pattes de devant sont excessivement courtes. Aussi est-il réduit à demeurer en place si cet aide vient à lui faire défaut. (酉陽雜俎).

猫 得力於†兒狗子 *Té li yu mao eul keou tse.* Devoir les faveurs aux chats et aux chiens. *Lou Yen-suen* 盧延遜 avouait être redevable de ses dignités à ces animaux, dont il s'était inspiré dans ses poésies. C'est ainsi que les vers suivants lui valurent sa première charge : «Un renard bondit sur la grand'route et passa. Un chien heurta la porte d'une boutique et l'ouvrit.» 狐衝官道過, 狗觸店門開. Plus tard *Kien,* Prince de *Chou* 蜀王建, le fit monter en grade, pour avoir constaté par sa propre expérience la réalité de l'idée exprimée en cet autre dystique : «Le millet éclate et brûle le tapis, le chat saute et renverse les plats.» 栗爆燒氈破, 猫跳觸鼎翻. (太平廣記).

狴 † 犴 *P'i-ngan.* La prison. Le *P'i-ngan* est un bouledogue du pays de 胡地, qui fait un excellent chien de garde. Son image se peint sur la porte de la prison, sans doute pour signifier que les cachots et les fidèles *P'i-ngan* jouent un rôle à peu près analogue à l'égard des voleurs, leur disant chacun à sa façon de ne pas céder à la tentation.

猶 † 豫喻人之不决 *Yeou yu yu jen tche pou kiué.* Le *Yeou* et le *Yu,* deux animaux dont l'identification est très controversée, mais que l'on traduit plus généralement le premier par *singe* et le second par *éléphant,* désignent l'indécision d'une personne. Var. 猶與, inquiet, hésitant. (禮曲禮離騷).

猱 教†升木＝唆惡爲非 *Kiao nao cheng mou*＝*souo ngo wei fei.* Apprendre au singe *(nao, neou)* à grimper sur l'arbre : exciter *(souo)* le méchant à faire le mal. Dans les deux cas la chose est toute naturelle. (詩小雅).

猣 †猣之尾堪刧湮嵐 *Tsong-tsong tche wei kan k'io in lan.* La queue du *Tsong-tsong* (animal fabuleux) a la vertu de neutraliser les émanations malsaines des montagnes *(lan).*

猴 沐†冠帶 *Mou-heou koan tai.* Singe *(mou-heou)* portant toque et ceinture : personne vile, inconstante. (史記項羽本紀). —— 彌猴江. *Mi-heou-kiang,* lieu de délices où parviennent les fidèles sectateurs du bouddhisme.

猩 †猩能言不離走獸 *Sing-sing neng yen pou li tseou cheou.* Le *Sing-sing* est doué de l'usage de la parole, et pourtant c'est un quadrupède ; mais l'homme sans manières n'a-t-il pas aussi le cœur d'une vraie bête? (禮曲禮). Le 山海經 donne au *Sing-sing* un visage humain avec un corps de porc, et lui attribue les vagissements d'un enfant.

猿 †獻玉環 *Yuen hien yu hoan.* Le singe offre un bracelet de jade. L'épouse de *Suen K'o* 孫恪 se métamorphosa en singe après avoir fait ce présent à une idole. (太平廣記).

†臂 *Yuen pi.* Habile archer. *Li Koang* 李廣, et *T'ai-che Ts'e* 太史慈 maniaient l'arc avec une telle dextérité, que l'on croyait leur épaule conformée comme celle du singe.

獅 河東†吼 *Ho-tong che heou.* La lionne du *Ho-tong* rugit *(heou)* : le mari craint sa femme. *Sou Tong-pou* 蘇東坡 visitant son ami *Tch'en Tsao Ki-tch'ang* 陳慥季常, à 岐亭 du 廣州, fut plus d'une fois témoin des scènes violentes que lui faisait son épouse, née *Lieou* 柳氏. Il s'en moquait en ce quatrain : «Le solitaire de *Long-kieou* (surnom littéraire de *Tch'en*) est vraiment à plaindre. Il passe la nuit sans dormir, s'entretenant du *vide* et de la *réalité* (ou de sujets bouddhiques). Mais subitement se font entendre les rugissements de la lionne du *Ho-tong,* et le bâton s'échappe de la main et le cœur est troublé.» 龍邱居士亦可憐,談空說有夜不眠,忽聞河東獅子吼,拄杖落手心茫然. (洪邁容齋). L'expression *Che-heou* fait allusion aux cris que poussa 牟尼佛, Bouddha, à sa naissance, en indiquant du doigt le ciel et la terre. (傳燈錄). Var. 季常之懼.

獍 †梟 *King hiao.* Le *King* et le *Hiao* sont l'image du fils dénaturé ; car le premier de ces animaux dévore son père, et le second sa mère. (前漢書郊祀志).

獵 涉†不精是多學之弊 *Ché lié pou tsing, che touo hiao tche pi.* Ne point approfondir est le défaut de ceux qui étudient (lisent) beaucoup. «*Kia Chan* parcourait les livres comme on patauge à la chasse *(ché-lié)*, aussi ne pouvait-il être un bon lettré.» 賈山涉獵書記不能爲醇儒.(漢書賈山傳).

獷 楚†韓盧 *Tch'ou k'oang Han Lou.* Les chiens *K'oang* de *Tch'ou* et *Lou* de *Han* étaient très renommés. Variante: 韓盧, 楚獚, 楚菇黃. Comme races canines célèbres on cite encore les *Yu* de *In*, les *Ngao* de *Tsin* et les *Ts'io* de *Song* 殷虞晉獒宋鵲.

獹 馳韓†搏蹇兎 *Tch'e Han Lou pouo kien t'ou.* Lancer le chien noir de *Han* à la poursuite d'un lièvre boiteux: victoire facile. «Avec des soldats valeureux comme ceux de *Ts'in*, des chars et des cavaliers nombreux comme les siens, réprimer les Princes vassaux, sera chose aussi aisée que de faire prendre un lièvre estropié par un *Lou* de *Han*.» 以秦卒之勇車騎之衆, 以治諸侯譬若馳韓盧而搏蹇兎. Mot de *Fan Tsiu* 范睢 à *Tchao*, Roi de *Ts'in* 秦昭王. (史記范睢列傳).

玁 †狁侵周, 方叔一月奏三捷 *Hien-yun ts'in Tcheou, Fang-chou i yué tseou san tsié.* Lors de l'invasion des *Hien-yun*, barbares du nord, sur le territoire des *Tcheou*, *Fang-chou* put en un seul mois annoncer au Prince trois victoires. Dans le 詩小雅 on mentionne encore les *Man-king* 蠻荆 comme vaincus par ce Général.

獄 折†致刑 *Tché yu tche hing.* Le jugement des causes criminelles et l'application des peines réclament un mandarin sérieux. (易豐卦).

鬻†者門如湯沸 *Yu yu tché men jou t'ang fou.* A la porte du vendeur de procès il y avait comme un torrent bouillonnant, c.-à d. le tribunal de 李義府 *Li I-fou,* qui trafiquait de la justice, sous les *T'ang,* était assiégé par une foule de gens intéressés. (唐書姦臣傳).

CLASSIF. 96. 玉. Yu.

玉 †燭 *Yu tchou.* Chandelle précieuse: l'harmonie des saisons. On nomme 燭龍 l'esprit du mont 鍾山. La torche que ce dragon tient dans la gueule règle les jours et les nuits par son apparition ou son occultation, et l'hiver et l'été par

l'accroissement ou la diminution de sa flamme. Le désordre dans les saisons est dû aux variations intempestives de cette lumière. D'après le 爾雅, le printemps 靑陽, l'été 朱明, l'automne 白藏 et l'hiver 元英 se succèdent-ils régulièrement avec leur influence propre, c'est ce qu'on appelle 玉燭. L'expression désigne aussi la vertu du Prince, belle comme le jade et brillante comme la lumière.

豐年†, 荒年穀 = 人品之可珍 *Fong nien yu, hoang nien kou* = *jen p'in tche k'o tchen.* Précieux comme le jade en une année fertile, ou le grain en une année stérile : personne recommandable par ses qualités. La première épithète fut décernée à *Yu Liang Wen-k'ang* 庾亮文康, et la seconde à *Yu I Tche-kong* 庾翼稚恭, personnages de l'époque des Trois Royaumes. (世說新語). *Liang* reçut le nom posthume de *Wen-k'ang.*

食如†, 薪如桂 *Che jou yu, sin jou koei.* La nourriture est aussi chère que le jade, et le combustible aussi cher que l'osmanthe. Mot de 蘇秦 *Sou Ts'in* au Roi de *Tch'ou.* (戰國策楚策).

†成 = 贊襄其事 *Yu tch'eng* = *tsan siang k'i che.* Le jade est parfaitement poli, signifie aider à conclure une affaire : affaire très bien terminée. 一良玉精金, l'homme parfait ressemble au jade excellent et à l'or sans alliage. 一自玉. Veiller sur sa santé, *lit.* apprécier son corps. (詩大雅). 一分寶玉 Le Roi 武王 pour témoigner son affection à ses parents, leur distribua des pierres précieuses. 時庸展親, (書旅獒). 一玉石俱焚. Le jade et le rocher sont également calcinés, quand la montagne prend feu: bons et mauvais enveloppés dans le même malheur. 火炎崑岡玉石俱焚. (書經). 一攻玉端藉他山. Pour polir le jade il faut absolument recourir aux pierres de ces montagnes : les amis se perfectionnent au contact l'un de d'autre. (詩經). —— 冠玉 Beau de visage, *lit.* porter un chapeau orné de jade.

衒†求售 = 枉道干主 *Hiuen yu k'ieou cheou* = *Wang tao kan tchou.* Colporter *(hiuen)* son jade pour le vendre : par des moyens indignes, *lit.* en courbant les vrais principes, capter la faveur d'un supérieur. 抱昭華欲衒鬻 «Portant sur son sein la pierre *Tchao-hoa,* courir à la recherche d'un acquéreur.» (楚辭). 卞和衒玉以耀世. «Le célèbre connaisseur en pierres fines, nommé *Pien Ho,* s'acquit une brillante renommée, en vendant le jade.» Par ces derniers mots on essayait d'amener *Ts'in Mi* 秦宓 à sortir de la solitude, où il persistait à enfouir ses qualités (蜀志秦宓傳). Voir aussi dans le 論語 la réponse de Confucius à son disciple *Tse-kong,* qui lui insinuait qu'il ne

devait pas priver ainsi le public de son habileté administrative. 有美玉於斯, etc.

瘞 (al. 埋) † *I (mai) yu.* Enfouir *(i)* une pierre précieuse : inhumer quelqu'un. *Ho Tch'ong* 何充, dit encore 何揚州, exprimait ainsi sa douleur au moment de l'enterrement de *Yu Wen-k'ang* 庾文康 : « On va donc descendre cet arbre précieux en terre. Hélas! qui n'en serait ému ?» 埋玉樹著土中使人情何能已. (世說新語).

† 庇嘉穀 *Yu pi kia kou.* Le jade (mis en terre dans les sacrifices pour obtenir d'abondantes moissons) protège ou assure de belles récoltes. (國語).

藍田種 † = 雍伯之緣 *Lan t'ien tchong yu = Yong-pé tche yuen.* Le fait du jade semé à *Lan-t'ien* rappelle la bonne fortune (le mariage) de *Yong-pé.* D'après le 搜神記, voici cette légende ressassée sous le pinceau du lettré. *Yong-pé* (nommé encore 翁伯, ou 陽翁伯) se distinguait par une rare piété filiale. Il en donna surtout une preuve en enterrant ses parents sur le sommet du mont 無終山, où, à quarante *li* de hauteur, l'absence complète de toute humidité garantissait l'incorruptibilité à leurs ossements. Mais ce manque d'eau si favorable aux morts faisait le tourment des vivants, qui tentaient l'ascension de ce pic élevé. Pour y remédier *Yong-pé* leur fournissait de quoi étancher leur soif. Parmi les visiteurs ainsi rafraîchis, il y en eut un qui, voulant témoigner sa reconnaissance à *Yong-pé,* lui remit un boisseau de petits cailloux. Il lui recommandait en même temps de les semer, lui promettant qu'il récolterait à leur place une moisson de jade. Sur ces entrefaites, *Yong-pé* demanda la main d'une jeune fille de la famille *Siu* 徐氏, de 北平 ; mais on mit comme condition à la réalisation de ses vœux un cadeau de deux tablettes de jade 白璧一雙. Aussitôt il courut à son champ, où il en ramassa cinq, et une femme distinguée fut le prix d'un pareil trésor. *Lan-t'ien,* district de *Si-ngan fou,* était célèbre par ses belles pierres de jade, dit le 漢書地理志. Les expressions 玉田, 藍田, 種玉 désignent couramment les négociations d'un mariage.

† 樹芝蘭 *Yu chou tche lan.* Arbre de jade et orchidée sont l'image de frères distingués. *Wang Yuen* 王玄, des *Tsin,* disait à son oncle, le Ministre *Sié Ngan* 謝安, qu'une famille devait désirer de voir pousser dans son jardin des plantes pareilles, c.-à-d. de posséder des enfants remarquables. (世說).

† 昆金友 *Yu k'oen kin yeou.* Ainé comparable au jade et

cadet semblable à l'or: frères excellents. L'éloge fut fait des deux *Wang Ts'iuen* et *Wang Si*: 銓錫二王可謂玉昆金友. (南史王銓傳).

† 牒 = 帝冑之譜 *Yu tié = Ti tcheou tche p'ou.* Le cahier *(tié)* de jade: le livre généalogique des membres de la famille impériale. (韓文). Le Bureau qui en a la charge ou le 宗人府 s'appelle 玉牒所.

† 璽 = 傳國寶 *Yu si = tch'oan kouo pao.* Le sceau *(si)* de jade ou impérial se dit aussi la chose précieuse de la transmission du trône. Le premier 傳國璽 date de *Ts'in Che-hoang-ti* qui le fit en jade de 藍田山, et sur lequel se lisait l'inscription suivante composée par *Li Se* 李斯: 受命于天既壽永昌. Sous les *Han* on comptait six sceaux impériaux qui s'imprimaient sur de la terre rouge de *Ou-tou* 武都子紫泥封, mais aujourd'hui leur nombre est de vingt-cinq.

陸士衡之積 † *Lou Che-heng tche tsi yu.* Le trésor de *Lou Ki* 機 *Che-heng,* c.-à-d. ses compositions littéraires, comparées encore à des escarboucles qui, la nuit, scintillent dans un jardin ténébreux 元圃. (晉書陸機傳).

火 † 辟寒 *Houo yu pi han.* Le jade de feu garantissait du froid. L'Empereur 唐武帝 reçut des tribus du 扶餘, établies entre les rivières Hourka et Soungari, une pierre précieuse, qu'il suffisait de placer dans une chaufferette en hiver, pour éprouver une douce chaleur, (蘇鶚, 杜陽雜篇)

不愧片箋片 † *Pou koei p'ien tsien p'ien yu.* Mériter cet honneur que chacune de ses pages *(tsien)* vaut une tablette de jade. Éloge décerné à la narration intitulée 少室山記, et composée sous les *T'ang,* par *Li K'iao* 李嶠. (計有功, 唐詩紀事).

王 † 導茂弘 *Wang Tao Meou-hong.* Ministre de 晉元帝 (317-323). Décoré du titre de 仲父, il mérita par sa façon d'administrer, la qualification de Distingué, 風流. Après sa mort il reçut le nom de 文獻.

† 茂宏呼何充以麈尾 *Wang Meou hong hou Ho Tch'ong i tchou wei. Wang Tao* 導 *Meou-hong,* avec son émouchoir en queue de grand cerf *(tchou)* faisait signe à *Ho Tch'ong Tse-tao* 次道, son neveu, de venir s'asseoir à ses côtés, afin de jouir de sa conversation. Les relations intimes qui existaient entre ces deux personnages, sont le modèle de celles que des parents devraient toujours conserver. (晉書何充傳).

† 祥休徵 *Wang Siang Hieou-tcheng,* mandarin célèbre sous les *Tsin*. Il reçut de *Liu K'ien* 呂虔 une épée magique qui garantissait à son possesseur l'élévation aux dignités. A sa mort il la légua à son frère *Wang Lan Yuen-t'ong* 王覽玄通, parvenu comme lui dans la suite aux premières dignités. *Wang Siang* est un des vingt-quatre types classiques de la piété filiale, représentés dans l'imagerie populaire accomplissant l'acte parfois niais, malpropre, ou même criminel, qui leur a valu d'être proposés pour modèles à la postérité. Un jour d'hiver, sa marâtre 繼母, née *Tchou* 朱氏, éprouva le désir d'avoir du poisson frais. *Wang,* oubliant les mauvais traitements qu'elle ne lui épargnait guère, se rendit aussitôt sur le bord de la rivière gelée et, se dépouillant de ses habits 解衣臥冰, se coucha nu sur la glace, pour essayer de la fondre par la chaleur de son corps. Mais à l'instant la glace se brisa d'elle-même et livra passage à deux carpes, qui sautèrent sur la rive. 冰忽自解雙鯉跳出. (晉書王祥傳).

† 濟武子. *Wang Tsi Ou-tse,* riche personnage de la dynastie *Tsin,* type classique du gourmet raffiné. L'Empereur 晉武帝 s'asseyait à sa table. (世說新語).

† 衍持塵沸 *Wang Yen tch'e tchou fou. Wang Yen I-fou* 夷甫 tenait solennellement à la main le chasse-mouches au manche de jade, quand il dissertait sur les questions mystérieuses du taoïsme. (世說新語).

† 旦子明. *Wang Tan Tse-ming,* au nom posthume 文正, Ministre de 宋眞宗 (998-1023). Ce mandarin incomparable ne se défendait jamais quand on l'accusait, fût-ce à tort; mais si une tierce personne était calomniée, il prenait en main sa cause, au risque d'indisposer l'Empereur contre lui-même.

† 元琛. *Wang Yuen-tch'en,* est célèbre par une espèce de pavillon appelé 迎風館, qu'il se fit construire et qu'il orna de phénix et de dragons d'un beau travail artistique.

† 翦. *Wang Tsien,* un des Généraux dont la valeur assura à *Ts'in Che-hoang-ti* la possession de lá Chine. Son premier triomphe fut la soumission du royaume de *Tchao* 趙, dont il tua le Généralissime *Li Mou* 李牧 (229 av. J.-C.). Il vainquit ensuite ceux de *Yen* 燕 et de *Wei* 魏. Puis *Che-hoang,* dont les troupes sous les ordres de *Li Sin* 李信, avaient été battues une première fois par celles de *Tch'ou* 楚, lui confia la mission de réparer cet échec par la conquête du pays. Il partit donc à la tête de 600.000 hommes; mais avant d'en venir aux mains, il voulut lasser la pa-

tience de ses soldats, les condamnant à l'inaction derrière leurs retranchements. Quand il les vit brûlants du désir de se mesurer avec l'ennemi, il livra une grande bataille qui fut couronnée d'un plein succès. Le Général *Hiang Yen* 項燕, de *Tch'ou*, y fut tué, et son Roi 負芻 fait prisonnier. (史記白起王翦列傳).

† 霸慙貴客. *Wang Pa ts'an koei k'o*. *Wang Pa* rougit devant un visiteur distingué. Son ami *Ling-hou Tse-pé* 令狐子伯, parvenu à la dignité de Ministre, tandis que lui était resté dans l'obscurité, l'envoya un jour saluer par son propre fils, en grand équipage. *Pa*, entouré de son humble famille, ne put s'empêcher de manifester une certaine honte en présence du visiteur, ce dont sa femme le reprit vertement. (後漢書列女傳).

† 商子威. *Wang Chang Tse-wei*, Ministre de 漢成帝 (32-6). Une si grande dignité reluisait en toute sa personne, que sa vue seule en imposait aux ambassadeurs, dont un disait de lui: 眞漢相矣. On attribue encore ce dernier mot à l'Empereur lui-même.

† 僧虔後嗣半爲龍. *Wang Seng-k'ien heou se pan wei long*. La moitié des fils de *Wang Seng-k'ien* étaient des dragons. Les qualités un peu inférieures des autres les faisaient comparer à des tigres et à des léopards. (南齊書王僧虔傳).

† 陽畏途. *Wang Yang wei t'ou*. La route fit concevoir des craintes à *Wang Yang*. Ce personnage des *Han*, se rendant à son nouveau poste de 益州, eut à passer par un endroit très dangereux, situé à 邛郲 et appelé 九折阪 *la pente aux neuf détours*. La vue de ce vrai casse-cou, qu'il lui faudrait suivre souvent, lui fit craindre de pouvoir conserver indemne *la substance reçue de ses parents* 先人遺體. Il prétexta donc une maladie pour quitter un poste, où il était exposé à violer un devoir fondamental de la piété filiale. Son successeur *Wang Tsuen* 王尊 connaissait ce fait; mais arrivé au point de la route qui avait fait trembler *Yang*, il s'élança bravement en avant. Le premier, font observer les Annales, était un bon fils, et le second un fonctionnaire dévoué! (漢書王尊傳).

† 凝妻被牽,斷臂投地 *Wang Ning tsi pei k'ien, toan pi t'eou ti*. L'épouse de *Wang Ning*, pour avoir été tirée par le bras, se le coupa et le jeta à terre. Cette femme rentrait dans son pays, conduisant son enfant et portant les restes de son mari, mort au prétoire de 虢州, où il occupait la place de Secrétaire du Percepteur. Arrivée à 開封府, elle demanda l'hospitalité dans une hôtellerie, mais le maître de céans la saisit par le bras et la poussa rudement hors de sa maison. La délicatesse de sa vertu lui inspira aussi-

tôt la résolution d'amputer avec une hache ce membre touché par un étranger. Le Gouverneur de *K'ai-fong*, mis au courant de cet acte héroïque, entoura de soins la mutilée volontaire, tandis qu'il faisait bâtonner le brutal qui en avait été l'occasion. (五代史馮道傳).

† 右軍分甘自虞 *Wang Yeou-kiun fen kan tse yu*. Le calligraphe *Wang Hi-tche*, du titre de *Yeou kiun Tsiang-kiun* 將軍, est le modèle des grands-papas, car il prenait plaisir à distribuer des friandises à ses petits-fils. (晉書王羲之傳). *Wang* se dit encore 王參軍 ou le Secrétaire.

† 良造父皆馭駕最精 *Wang Liang Tsao-fou kiai yu kia tsoei tsing*. *Wang Liang Pé-lo* 伯樂 et *Tsao-fou* étaient tous deux de très habiles conducteurs de chars. Le premier est mentionné dans *Mong-tse* en ces termes : *Tchao-kien-tse* ordonna à son cocher *Wang Liang* de conduire *Hi* son favori.» 趙簡子使王良與嬖奚乘. *Tsao-fou* était au service de l'Empereur 周穆王. (穆天子傳 et 荀子). 伯樂 connaisseur en chevaux.

† 墨 *Wang Mé*, artiste célèbre de l'antiquité. Pour obtenir le plus beau tableau, il lui suffisait, dit-on, de jeter sans ordre ses couleurs sur la soie blanche. (類說).

† 粲 *Wang Ts'an Tchong-siuen* 仲宣, savant lettré de l'époque des Trois Royaumes. *Ts'ai Yong* 蔡邕 l'avait en si haute estime, qu'un jour, apprenant son arrivée, il se hâta de courir à la porte pour le recevoir ; mais dans sa précipitation il mit ses socques à l'envers 倒屣. De là vient que cette dernière expression signifie : empressement à accueillir un ami.

刑而 † *Hing eul Wang*. Devenir Roi après avoir enduré un supplice. *Ing Pou* 英布, encore jeune, entendit un physiognomoniste lui prédire qu'il porterait un jour le titre de Roi, mais non sans avoir subi auparavant une condamnation. La menace lui fit prendre pour nom de famille *K'ing*, *marqué d'une note infâmante* 黥, dans l'espoir de détourner de lui ce malheur. L'Empereur *Han Kao-tsou* le créa plus tard 九江王. (史記). Le nom du héros est parfois écrit à tort avec le caractère 黔 *K'ien*.

† 仁裕爲詩窖 *Wang Jen-yu wei che kiao*. Le poète *Wang Jen-yu*, et non 高仁裕, fut surnommé par les gens de 蜀, *la cave (kiao) aux vers*, à cause de sa fécondité. Il rêva un jour qu'il s'ouvrait le ventre et le lavait avec les eaux du *Kiang* 以西江水滌腹胃, dont le gravier lui parut se changer en caractères

de forme antique. A partir de ce songe, l'inspiration se développa chez lui d'une façon extraordinaire, et lui permit d'écrire plus de dix mille poésies. (陶岳, 五代史補).

† 猛捫蝨 *Wang Mong men ché*. *Wang Mong King-lio* 景略, de 北海, écrasait ses puces, tout en conversant avec *Hoan Wen* 桓温 sur les événements du jour. *Wang* vivait retiré à 華陰山, mais apprenant l'entrée de *Hoan* dans le pays de *Ts'in* 入關, il quitta sa solitude et, grossièrement vêtu, vint lui exposer ses vues politiques. Durant tout l'entretien, cet homme que *Fou Kien* devait prendre pour ministre en 372 ap. J.-C., se livra à cette besogne répugnante, sans égards pour ses voisins 旁若無人. (晉書苻堅載記).

† 裒哀父. 門人因廢蓼莪詩 *Wang P'eou ngai fou, men jen in fei lou ngo che*. *Wang P'eou Wei-yuen* 偉元 se désolait tellement de la mort de son père, que ses disciples effacèrent du Livre des Odes celle qui est intitulée : *Elle pousse, la petite armoise*. Son père *Wang I* 儀, coupable seulement d'avoir dit la vérité à *Se-ma Tchao* 司馬昭, Ministre de *Wei* et du titre impérial posthume 文帝 *(Tchao* n'était que le père du fondateur des *Tsin* occidentaux), fut mis à mort par celui-ci. Là-dessus *P'eou* se retira dans la vie privée, et occupa ses loisirs à l'enseignement: mais ses 受業者 élèves ayant remarqué que leur maître versait un torrent de larmes, chaque fois que l'ode *Liao-ngo*, où un fils exprime sa douleur de la perte de ses parents, lui tombait sous les yeux, la retranchèrent du livre. (晉書孝友傳). Le même fait est cité de *Kou Hoan* 顧歡. (南齊書高逸傳).

† 修哭母, 鄰里遂停桑柘社 *Wang Sieou k'ou mou, lin li, soei t'ing sang tche ché*. *Wang Sieou Chou-tche* 叔治 pleurait sa mère, aussi ses voisins suspendirent-ils les sacrifices à la terre, qui avaient lieu au printemps. *Sieou* n'avait encore que sept ans, quand il perdit sa mère ; mais le souvenir de la défunte était si vif en lui que, au jour anniversaire de sa mort, qui coïncidait avec le jour 社日, marqué par le cinquième 戊 après le 立春 commencement du printemps, il ne pouvait contenir sa douleur. Ses bons compatriotes l'ayant su s'émurent de pitié, et pour lui faire oublier son chagrin résolurent d'omettre les cérémonies habituelles à cette époque de l'année. (魏志王修傳). *Sang-tché* indique le printemps, d'après ce vers : «L'ombre des mûriers et des *maclura* s'incline (s'allonge), et l'on cesse la cérémonie printanière du *Ché*.» 桑柘影斜春社散. (王駕社日詩).

珊 瑚樹塞滿齊奴之室 *Chan-hou chou sai man Ts'i-nou tche che*. Les branches de corail *(chan-hou)*

remplissaient la maison de *Che Tch'ong Ki-luen* 石崇季, dont le petit nom était *Ts'i-nou*. Son rival en opulence, *Wang K'ai* 王愷, venait de recevoir de l'Empereur 晉武帝 (263-290), son gendre, un corail mesurant plus de deux pieds de long, et s'était empressé de le montrer à *Ts'i-nou*. Celui-ci s'amusa à frapper de son *Jou-i* 如意 (1) en fer cette pièce rare et la brisa ; puis il lui en fit apporter sur-le-champ plusieurs de dimensions encore plus extraordinaires. (世說新語).

珍 † 羞 = 御食 *Tchen sieou* = *yu che*. Les précieux mets : la nourriture de l'Empereur, et, par extension, des riches. Sous les *T'ang* et les *Ming* il existait deux Bureaux, l'un appelé 光祿寺 et l'autre 珍羞署, tous deux chargés de la table impériale et de l'ordonnance des sacrifices.

席 † *Si tchen*. La perle de la natte : le lettré. 儒有席上之珍以待聘. (禮儒行).

班 † 門弄斧 *Pan men long fou*. Manier la hache à l'atelier de *Pan* : s'exposer au ridicule comme le maladroit qui irait étaler son savoir-faire devant cet habile ouvrier. Les admirateurs de *Li T'ai-pé* 李太白 aimaient à écrire des vers sur sa tombe: mais un malin les guérit de cette manie par le quatrain suivant : «Cette poignée *(p'eou)* de terre au bord du *Tsai-che-kiang* est le tumulus de *Li Pé*, dont la gloire poétique brilla dans l'antiquité. Les visiteurs qui tracent ici leurs deux lignes, semblent vouloir remuer la grande hache devant la porte de *Pan* de *Lou*.» 采石江邊一抔土, 李白詩名耀千古, 來的去的寫兩行, 魯班門前掉大斧. (蓬軒別記). *Pan*, écrit aussi 般, est le surnom de *Kong-chou-tse* mentionné dans *Mong-tse*, et fêté par les menuisiers et les maçons comme leur patron. 離婁之明公輸

(1) *Jou-i* «*A vos souhaits*» est le nom d'un objet superstitieux dont la possession garantit toute prospérité. Il consiste communément en une tige de bois précieux, à l'une des extrémités de laquelle on ajuste un autre morceau richement sculpté, faisant saillie des deux côtés et se relevant pour se replier sur lui-même. Trois fragments de jade s'incrustent l'un au milieu et les autres aux deux bouts de ce talisman, que les familles regardent comme la part la plus précieuse de leur héritage. A l'occasion d'une fête, d'un anniversaire de vieillard par exemple, chez des amis, on le leur offrira en cadeau, mais pour la forme seulement ; aussi se garderont-ils bien de l'accepter. Il existe des *Jou-i* de toute valeur, façonnés en forme d'épingles à cheveux, que les femmes fixent dans leur chignon en guise d'amulettes. Les idoles en tiennent aussi un à la main de grandeur ordinaire, sur lequel se place, dit-on, la perle *Mo-ni* 摩尼 ou 末尼, dont l'éclat jamais terni symbolise la doctrine toujours brillante et pure du bouddhisme. L'idée du *Jou-i* semble empruntée au fungus 瑞芝 qu'il représente assez bien par sa forme. On sait que ce champignon présage le bonheur à celui chez qui il pousse, et possède même la vertu de rendre immortel.

子之巧不以規矩不能成方員. «Si *Li-leou,* malgré son regard perçant, et *Kong-chou-tse,* avec toute son adresse, ne se servaient pas de compas et d'équerre, il leur serait impossible de faire un objet carré ou rond.» (孟 子).

今之†馬 *Kin tche pan ma.* Un lettré comparable par son talent à *Pan Kou Mong-kien* 班 固 孟 堅 et *Se-ma Tsien* 司 馬 遷. *Pan,* qui écrivait déjà à neuf ans, composa la description intitulée 兩 都 賦 et continua la rédaction des Annales des *Han* occidentaux commencée par son père *Pan Piao* 彪. Il mourut en l'an 92 apr. J.-C. (後 漢 書 班 彪 傳 論). Le caractère 馬 est parfois supposé indiquer *Ma Yong* 融. Variante : 媲 美 班 揚, pareil *(pi)* en excellence à *Pan Kou* et à *Yang Hiong Tse-yun* 雄 子 雲, ce dernier également contemporain des *Han.*

†香宋艷 *Pan hiang Song yen.* Le parfum de *Pan Kou* et la grâce de *Song Yu* 玉 : l'élégance du style. 濃 熏 班 馬 香, 高 摘 屈 宋 艷. «Bien dense vous brûlez le parfum de *Se-ma Ts'ien,* et supérieurement vous cueillez les charmes de *Kiué Yuen* et de *Song Yu.*» (杜 詩).

†定遠建不世之業 *Pan ting yuen Kien pou che tche yé. Pan Tch'ao Tchong-cheng* 超 仲 升, créé pour ses exploits Marquis de *Tin-yuen,* acquit des possessions extraordinaires. Cet aventurier de l'époque des *Han* postérieurs (Cf. 後 漢 班 超 傳), employé d'abord aux écritures dans un prétoire, charge qu'il avait acceptée pour venir en aide à sa mère, jeta un beau jour son pinceau en s'écriant: «Un homme de cœur comme moi doit, à l'exemple de *Fou Kiai-tse* 傅 介 子 et de *Tchang K'ien* 張 騫, aller cueillir des honneurs à l'étranger. A quoi bon servir plus longtemps en qualité de scribe 安 能 久 事 筆 硯 間 乎?» Il partit donc pour les pays du Turkestan, où à la tête de trente-six hommes seulement il conquit plus de cinquante royaumes, sans que ce résultat coûtât au trésor un seul boisseau de grain 以 三 十 六 人 收 西 域 五 十 餘 國, 不 費 斗 粟. La noble résolution de *Pan Tch'ao* a donné lieu aux expressions 班 超 投 筆 et 筆 硯 傭, dont cette histoire laisse deviner le sens et l'application. *Fou Kiai-tse* se couvrit de gloire au *Si-yu* sous le règne de 漢 昭 帝 qui le nomma 義 陽 侯. *Tchang K'ien,* Ministre de 漢 武 帝, se distingua dans ces mêmes régions et y gagna son titre de 博 望 侯.

†蘭 物 *Pan lan ou.* L'arme de l'iris tacheté, nom de l'épée 班 劍. *Tchang King-eul* promu à la charge de 開 府 disait qu'il manquait encore à son ambition le *Pan-lan-ou.* (南 史 張 敬 兒 傳).

珠 明†投暗 *Ming tchou t'eou ngan.* Jeter dans les ténèbres une perle étincelante : laisser de côté un homme capable, ou lui nuire en ne le proposant pas pour une charge. «Les voyageurs qui apercevraient dans l'obscurité une perle brillante comme la lune, ou du jade *Pi* capable d'éclairer la nuit, porteraient aussitôt la main à leur épée en se regardant. Que signifie cela? Ces objets remarquables ainsi rejetés, sont l'image de celui qui ne peut avancer, faute de protecteur.» 明月之珠夜光之璧以暗投於道莫不按劍相眄者, 何則無因而至前也. Mot à peu près textuel de *Tcheou Yang* 鄒陽. (史記). Var 明月空遭按劍. C'est en vain qu'on saisit l'épée à la perle étincelante comme la lune : lettré dont le talent est inutilisé.

凉†祛暑 *Liang tchou k'iu chou.* La perle de la fraicheur chassait la chaleur. On la trouvait dans la fontaine 陰泉 où une huitre mettait mille ans à la sécréter. *Tchao,* Roi de *Yen* 燕昭王, en possédait une qu'il portait toujours sur lui au fort de l'été, et qu'il avait surnommée 銷暑招凉之珠. (王之年, 拾遺記).

記† *Ki tchou.* Se rappeler. Sous la période de règne 開元, des *T'ang*, le Ministre *Tchang Chouo* 張說 reçut en cadeau la perle 記事珠 qui avait la vertu de remettre les choses en mémoire. Un simple regard jeté sur elle suffisait pour cela. (王仁裕, 開元天寶遺事).

合浦還† *Ho-p'ou hoan tchou.* Les perles reviennent à *Ho-p'ou.* Ce pays, pauvre en fruits de la terre, subsistait presque exclusivement de la pêche des huîtres perlières. Mais lorsque *Mong Tch'ang Pé-tcheou* 孟嘗伯周 y vint comme mandarin, il y avait disette du précieux coquillage, disparu par suite d'une exploitation immodérée, commandée par de cupides prédécesseurs. *Tch'ang,* à peine arrivé, mit ordre au gaspillage, donnant lui-même l'exemple du plus grand esprit d'économie, et une année ne s'était pas encore écoulée, que les huîtres reparaissaient. (後漢書循吏傳).

剖腹藏† *P'ouo fou ts'ang tchou.* S'ouvrir le ventre pour y cacher une perle. L'Empereur 唐太宗 disait aux mandarins de sa Cour : «On raconte qu'un marchand tartare 賈胡, du 西域, devenu acquéreur d'une belle perle, recourut à ce moyen pour la mettre en lieu sûr, la préférant ainsi à sa propre vie.» Le monarque ajoutait, que le magistrat qui se laisse corrompre et le Prince qui s'abandonne à ses passions tiennent une conduite aussi ridicule que celle de cet étranger. (朱子, 綱目).

泣淚成† *K'i lei tch'eng tchou.* Pleurer des perles. La Sirène 鮫人 *Kiao-jen* sortie des ondes pour venir vendre de la soie, paya ainsi l'hospitalité qu'elle avait reçue. Au moment de partir elle demanda un vase qu'elle remplit de ses larmes transformées en perles. (張華, 博物志).

明月夜光之† *Ming yué yé koang tche tchou.* Le Prince de *Soei* 隋 (al. 隨) 侯, de la famille 姬, soigna les blessures d'un grand serpent, et le reptile lui en témoigna sa reconnaissance en lui apportant la perle *Ming-yué-tchou, brillante comme la lune dans la nuit.* (淮南子). L'escarboucle porte encore les noms de 隋侯珠, 夜光璧, 夜光珠, 眞白珠, 不夜珠, 夜明珠 et 水精珠.

隋 (al. 隨) † 彈雀 *Soei tchou t'an tsio.* Tirer un passereau avec la perle du Prince de *Soei* : dépenser beaucoup pour obtenir un mince résultat. (莊子讓王).

宋主以美†箝諫臣之口 *Song tchou i mei tchou kien kien tch'en tche k'eou.* L'Empereur 眞宗, des *Song,* ferma *(k'ien)* la bouche à un censeur avec des perles. *Wang K'in-jo* 王欽若 critiquait devant ce monarque le traité que venait de conclure *K'eou Tchoen* 寇準 en son nom avec les *K'i-tan* 契丹, traité, disait-il, qu'à l'époque du *Tch'oen-ts'ieou* on qualifiait *de honteux pacte fait au pied des murailles* 春秋城下之盟. *Tchen-tsong* demanda le moyen d'y remédier, et *K'in-jo* lui répondit qu'il n'en voyait qu'un seul, c'était d'aller sacrifier au ciel sur le mont *T'ai* 封禪泰山 ; mais il ajoutait que le ciel devait témoigner par un prodige qu'il approuvait cet acte. Au reste on pourrait par un artifice quelconque suppléer au silence d'en haut à condition toutefois que le Ministre *Wang Tan* 王旦 sût au moins garder sa langue. L'Empereur aussitôt invita ce mandarin à un festin, et le renvoya en lui donnant un vase plein d'un vin excellent, disait-il, pour lui et sa famille. *Wang* de retour chez lui, constata que la prétendue liqueur n'était autre que des perles. Il comprit, et quand *Tchen-tsong* proclama qu'un livre mystérieux lui était tombé des nues, *Tan* ne souffla mot. (宋史王旦傳).

†禦火災 *Tchou yu houo tsai.* La perle a la vertu d'éteindre l'incendie, car elle a été formée des principes constitutifs de l'eau. (國語楚語).

惠王之†光能照乘 *Hoei wang tche tchou koang neng tchao tch'eng.* La perle de *Hoei,* Roi de *Wei* 魏, était si brillante qu'elle pouvait éclairer douze chars. (韓詩外傳). Var. 魏侯之珠.

† 庭 *Tchou t'ing*. Le sommet de la tête, ou encore le haut du front. (唐書). —— 珠宮 ou 蕊珠宮. Le palais des perles semblables à des boutons de fleurs *(joei)*: demeure des immortels. —— 掌珠. Fils remarquable qui est comme une perle dans la main. 明珠 a aussi le même sens. —— 眞珠紅. Rouge comme un vrai rubis : vin exquis. (李詩). —— 生珠玉. Écrire de belles phrases. (李白). —— 明珠投暗. Perle étincelante jetée dans les ténèbres : personne de talent laissée de côté.

雙 † *Choang tchou*. Les deux perles, épithète que méritèrent par leur beauté *Mong Tch'ang* 孟昶 et son frère *Mong K'ai Yen-tchong* 孟顗彥重, de l'époque des Trois Royaumes.

春申君 † 履三千 *Tch'oen-chen-kiun tchou li san ts'ien*. Le Prince de *Tch'oen-chen*, de *Tch'ou* 楚, avait à sa Cour trois mille personnes à la chaussure ornée de perles. Un ambassadeur du Prince de *P'ing-yuen* 平原, du royaume de *Tchao* 趙, envoyé vers lui, prétendait l'éblouir par son faste et la richesse de ses ornements ; mais *Tch'oen-chen-kiun* lui montra ses courtisans tous si magnifiquement parés, que l'étranger eut honte de son vain étalage. (史記春申君列傳). Cf. p. 74. Les différents noms littéraires de la rivière de *Chang-hai* : 黄浦, 申江, 春申浦 et 黄歇浦 rappellent la mémoire de ce célèbre personnage, mort vers l'an 237 av. J.-C.

琉 † 璃瓶宣卜相 *Lieou-li ping siuen pou siang*. Le vase en verre grossier *Lieou-li* convint pour deviner le Ministre à élire. L'Empereur 宋廢帝 hésitait pour le choix entre *Lou wen-ki* 盧文紀 et *Yao Hien* 姚顯, tous deux proposés comme dignes de diriger les affaires. *Fei-ti* mit le nom des deux candidats dans une urne faite avec cette matière transparente, et y plongea la main, après avoir offert de l'encens au ciel. Le billet qui sortit portait écrit *Lou Wen-ki*, à la grande joie du monarque. (五代史盧文紀傳).

理 側 † *Tché li*. Papier. Quand *Tchang Hoa* 張華 eut achevé son ouvrage intitulé 傳物志, l'Empereur 晉武帝 lui fit présent d'un encrier en plomb (?) 青鉄 du 于闐, d'un pinceau en corne de *Lin* 麟角 (1) du 遼西, et de papier *Tché-li* du 南越, que l'on appelait 陟釐紙 sous les *Han*. La substance 海苔, qui entrait dans sa composition, lui donnait des linéaments obliques, d'où le qualificatif *tché*. (王子年, 遺事). *T'ai*

(1) Ce nom lui venait sans doute de ce que la pointe en était très molle, comme l'extrémité de la corne inoffensive de la licorne légendaire *Lin*.

苔 mousse, appelée 陟釐 si elle pousse dans l'eau. *Hai-t'ai* 海苔 n'équivaudrait-il pas à l'algue comestible ou à la véronique aquatique 苔菜?

琀 † *Han.* Mettre des objets précieux dans la bouche de ses parents défunts. L'Empereur employait à cette fin des perles, les Princes vassaux du jade, les Toparques la pierre bleuâtre et brillante nommée *Pi,* et les autres mandarins des cauries. 含者,孝子所以實親口也,天子以珠諸侯以玉大夫以碧士以貝.(公羊傳何休注).

琴 † 瑟不叶 = 反目 *K'in ché pou hié = fan mou.* Les deux lyres *K'in* et *Ché* ne s'harmonisent pas *(hié)*: discorde entre époux, qui en sont à *se regarder de travers.* 琴瑟不調必解而更張之. «Si le *K'in* et le *Ché* ne sont pas d'accord, on en délie la corde trop lâche pour l'allonger davantage.» (漢書董仲舒傳). 夫妻反目.(易小畜). —— 琴韵, harmonie entre époux. 妻子好合如鼓瑟琴.(詩小雅).

子賤鳴 † 以治邑故曰琴堂 *Tse tsien ming k'in i tche i kou yué k'in t'ang.* *Fou* 宓 *Tse-tsien* gouvernait son district de *Chan-fou* 單父 en jouant de la lyre, de là vient que le prétoire du Préfet, et par extension, ce magistrat lui-même s'appelle *K'in-t'ang.* (呂氏春秋).

鳴 † 擁篲 *Ming k'in yong soei.* Pincer de la lyre et tenir le balai. *Tchou-ko Liang* 諸葛亮 surpris par une irruption soudaine de l'armée de *Wei* 魏, à laquelle il ne pouvait opposer qu'une poignée de soldats, conçut ce stratagème. Il fit ouvrir les portes de la place où il commandait, et, monté sur les murailles, se mit tranquillement à jouer de son intrument de musique, pendant que ses hommes se transformaient par ses ordres en paisibles balayeurs de rues. L'ennemi, habitué aux ruses de *Tchou-ko,* en soupçonna une nouvelle dans la circonstance et battit en retraite.

不敦戚誼每令彈 † *Pou toen ts'i i mei ling t'an k'in.* Au mépris des égards que l'on se doit entre parents, *P'an Yo Ngan-jen* 潘岳安仁, des *Tsin,* commandait chaque fois à son cousin *Yuen Tchan Ts'ien-li* 阮瞻千里 de jouer de la lyre. Celui-ci excellait sur cet instrument, et *P'an* de son côté ne se lassait pas de l'entendre. A chaque visite donc, *P'an* réclamait un air, puis il laissait l'artiste exécuter jusqu'à extinction, morceau sur morceau. Heureusement que la bonne nature de *Yuen* lui permettait de se prêter à ce désir excessif, sans manifester la moindre impatience. (晉書阮瞻傳).

牙 †. *Ya k'in.* La lyre de *Ya* : pleurer la mort d'un ami. *Tchong Tse- ki,* entendait-il *Pé-ya* 伯 牙 jouer de cet instrument, pouvait à la simple audition des accords, deviner l'idée qui les inspirait. C'est ainsi que lorsque l'artiste pensait à une montagne, *Tchong* s'écriait : «Elle se dresse comme le *T'ai-chan* 巍 巍 乎 太 山!» Au contraire prenait-il un cours d'eau pour sujet de son improvisation, *Tchong* exprimait ainsi son admiration : «L'onde coule majestueuse *(chang)* 湯 湯 乎 流 水!» Mais quand la mort eut ravi à *Pé* celui dont l'âme vibrait si parfaitement à l'unisson de la sienne, il mit sa lyre en pièces, sous prétexte que le seul vrai connaisseur de son talent avait disparu. (呂 氏 春 秌). Variante : 絕 絃 傷 友 爲 乏 知 音, en deuil de son ami, il brisa les cordes de son instrument, car il lui manquait celui qui pouvait en apprécier les sons.

人 †. *Jen k'in.* Allusion à la perte d'un ami ou d'un frère. *Wang Wei-tche* 王 徽 之, à la mort de *Wang Hien-tche* 王 獻 之, essaya vainement de tirer des accords de la lyre du défunt. A cette occasion il exhalait ainsi sa douleur : «*Tse-king! Tse-king!* Hélas! Son instrument est mort comme lui!» 子 敬 子 敬 人 琴 俱 亡.

琥 † 珀 盞 可 酌 賓 *Hou-pé tchan k'o tcho pin.* La coupe en *Hou-p'é* (ambre), ou brillante comme cette substance, convient pour servir à boire à un hôte. La résine enfouie mille ans au pied de l'arbre qui l'a sécrétée, se transforme en succin, pour devenir de l'ambre après une autre période de temps égale. (博 數 志). 飲 憐 琥 珀 杯 中 滑, 睡 愛 珊 瑚 枕 上 凹. «Aimer à boire à la coupe lisse en *Hou-p'é,* et à dormir sur l'oreiller moelleux en *Chan-hou* (ou rouge comme le corail).» 凹, wa, dépression. (唐 詩).

琯 白 玉 † 響 徹 虞 庭 *Pé yu koan hiang tch'é Yu t'ing.* La flûte en jade blanc faisait résonner toute la salle de *Yu (Choen).* Cet instrument merveilleux était un cadeau de la fée *Si-wang-mou* 西 王 母. (應 劭. 風 俗 通). 西 王 母 serait encore un nom de royaume.

瑟 斑 斑 † 瑟 *Pan-pan ché-ché.* *Pan-pan,* beau jade tacheté, et *Ché-ché,* perle ou pierre précieuse d'une belle teinte azurée. L'Empereur *T'ang Té-tsong* se procura une grande quantité de cette dernière du royaume de *Yu-t'ien* (唐 書 于 闐 國 傳).

瑞 † 草魁 *Joei ts'ao k'oei.* La première des plantes du bonheur : le thé, appelé encore simplement 瑞草. (杜牧). —— 瑞世瑣瑤. La pierre précieuse d'une époque fortunée, surnom donné par *Tch'ang-li* 昌黎 *(Han Yu* 韓愈) à *Li Ho Tch'ang-ki* 李賀長吉 (舊注唐史).

瑣 青 † = 禁門 *Ts'ing souo = kin men.* La porte bleue à claire-voie du palais impérial, qu'il est défendu de franchir. Le caractère *ts'ing* indique la couleur dont on peignait les morceaux *(souo)* de bois sculpté dont elle était faite. Cette porte comportait en effet des ornements à jour dits 連環文 ou anneaux se tenant les uns aux autres. (漢書元后傳).

瑤 † 臺瓊室 *Yao t'ai k'iong che.* La tour en pierres rares *Yao* de *Hia Koei* 夏癸 ou du tyran *Kié* 桀, et la maison en d'autres pierres également rares *K'iong* de *In Sing* 殷辛, ou du cruel monarque *Tcheou* 紂. (張衡, 東京賦). 瑤臺, demeure des immortels.

瑾 懷 † 握瑜 *Hoai king ou yu.* Porter dans son sein des pierres précieuses *King* et en tenir d'autres nommées *Yu* à la main; posséder la sagesse d'un vrai lettré. (楚辭九章).

璋 弄 † *Long tchang.* Avoir un garçon. «Naît-il un enfant mâle, on le couche sur un lit et comme joujou on lui remet la précieuse tablette *Tchang* particulière au Ministre. » 乃生男子載寢之牀載弄之璋. (詩小雅). Ce cadeau était un souhait de grandeur future.

璠 † 璵琬琰 *Fan, Yu, Yuen et Yen,* quatre variétés de pierres précieuses, images d'un homme de valeur. Le *Fan* et le *Yu,* que les Princes suspendaient comme ornement à leur ceinture, faisaient aussi partie de leur décoration mortuaire. (左定公五). Le royaume de *Lou* en possédait qui jetaient Confucius dans l'admiration. (論語). Quant au *Yuen* et au *Yen,* appelés encore *T'iao* et *Hoa* 苕華, ils désignent aussi deux concubines de *Kié* 桀, parce que le monarque aurait fait graver les noms de ces femmes sur des pierres de cette espèce 刻岷姬之名以玉. Les deux favorites étaient originaires de *Min-chan* 岷山.

璞 楚人以 † 玉爲石, 兩刖卞和之足 *Tch'ou jen i p'ouo yu wei che, liang yué pien houo tche tsou.* Les Princes de *Tch'ou* croyant que le jade avec sa gangue n'était qu'une pierre commune, firent à deux reprises couper *(yué)* le pied

à *Pien Ho*. Ce personnage trouva un morceau de jade de toute beauté, qu'il s'empressa d'offrir à *Li*, Roi de *Tch'ou* 楚厲王; mais celui-ci, trompé par l'apparence grossière du jade encore à l'état brut, se crut victime d'une supercherie, et ordonna de couper le pied à *Ho*. Le pauvre mutilé revint une seconde fois présenter son trésor au Roi *Ou* 武王, successeur de *Li*. La perte du pied qui lui restait, fut tout ce que gagna *Ho* à cette nouvelle démarche. Enfin lorsque *Wen* 文王 monta sur le trône, on lui rapporta qu'un estropié, qui se disait possesseur d'un magnifique jade, versait des larmes de sang au pied du mont *Tch'ou* 楚山. Le Prince le fit aussitôt venir, et accepta le prétendu caillou qui, poli, devint en effet la pièce rare connue sous le nom de 和氏之璧, et tomba plus tard au pouvoir du royaume de *Tchao* 趙. (韓非子 et 史記鄒陽列傳), *Pien Ho* est le type classique du connaisseur en pierres fines.

璧 相如勇忠能使秦庭歸† *Siang-jou yong tchong neng che Ts'in t'ing koei pi*. Le brave et fidèle *Lin* 藺 *Siang-jou* contraignit la Cour de *Ts'in* à rendre le jade *Pi*. Le Roi de *Tchao, Hoei-wen* 趙惠文王 (298-265), possédait une pierre précieuse de toute beauté qu'il tenait d'un certain *Ho* 和 de *Tch'ou* 楚. Le royaume de *Ts'in*, désireux d'avoir cette pièce si rare, s'engagea, si on la lui donnait, à restituer les quinze villes qu'il avait enlevées à celui de *Tchao*. *Hoei-wen*, confiant en cette promesse, envoya *Lin Siang-jou* porter l'objet convoité, et réclamer en retour la reddition des places. Mais l'ambassadeur s'aperçut vite de la mauvaise foi de *Ts'in*, qui prit et garda la pierre sans vouloir aucunement abandonner ses conquêtes. *Lin* alors de jouer de ruse pour rentrer en possession de son riche dépôt. Il le redemanda au Roi du pays, sous prétexte de lui en indiquer un défaut imperceptible, et lorsqu'il l'eut entre ses mains, il s'adossa à une colonne de la salle en s'écriant : «Si vous essayez de m'arracher ce jade par la violence, je me brise la tête contre cette colonne, mais non avant d'avoir mis en pièces la pierre elle-même.» Et ses cheveux se dressaient de colère pendant qu'il lançait cette menace 怒髮上衝冠. A la vue d'une telle décision, la Cour laissa l'envoyé de *Tchao* retourner en paix avec son trésor. (史記藺相如列傳.) Ce fait a donné lieu aux expressions 完璧歸趙, 還趙 et 歸趙 qui signifient : restituer.

和氏之†價重連城 *Houo che tche pi kia tchong lien tch'eng*. Le jade *Pi* du nommé *Houo*, de *Tch'ou* 楚, valait quinze places fortes réunies. «Le jade de *Ho*, appartenant à *Tchao*, avait une renommée universelle, aussi de *Ts'in* vint-on pour l'acheter; mais le prix qu'on en promit ne fut qu'une vaine parole. Cependant

Lin, alors dans une position inférieure, gagna directement *Ts'in,* accoudé sur l'avant de son char, et franchit la barrière de ce pays. Mais les quinze villes n'ayant été qu'un leurre pour ce voyage, le jade de *King* (autre nom de *Tch'ou* 楚) revint intact. » 趙氏有和璧, 天下無不傳, 秦人來求市, 厥價徒空言, 藺生在下位, 伏軾徑入關, 連城既僞往, 荊玉亦眞還. (盧諶, 覽古詩). Voir page 297.

束帛加† *Chou pé kia pi.* Rouleaux de soie et tablettes de jade sont les présents que fait l'Empereur, quand il invite un sage à venir à la Cour. Il lui envoie encore un char qui ne fatigue point 安車. (史記儒林傳).

雙† *Choang pi.* Les deux tablettes de jade : deux frères remarquables comme *Lou Wei* 陸暐 et *Lou Kong-tche* 恭之 son frère, qui reçurent ce surnom de *Kia Tchen* 賈禎, Gouverneur de *Lo-yang.*

懷† *Hoai pi.* Cacher sa tablette de jade. *Yu-chou* 虞叔 refusa d'abord de donner au Duc de *Yu* 虞公 le joyau qu'il possédait, mais enfin il le lui céda, en citant ce proverbe : « Un homme, innocent sous d'autres rapports, devient coupable par le seul fait de cacher son jade *Pi.* » 匹夫無罪懷璧其罪. (左傳桓十).

返† *Fan pi.* Rendre le jade *Pi* : refuser les cadeaux. Lors de la fuite de *Tchong-eul* 重耳, fils du Duc de *Tsin* 晉, au pays de *Ts'ao* 曹, *Hi Fou-ki* 僖負羈 lui envoya des mets avec un beau morceau de jade, le tout disposé sur un plateau. Mais le fugitif n'accepta que les comestibles et renvoya la pierre précieuse. (左傳僖二十三年).

璜 太公釣†而遇明君 *T'ai-kong tiao hoang eul yu ming kiun.* *T'ai-kong,* après avoir pêché la pierre précieuse *Hoang,* fit la rencontre d'un Prince intelligent. Le Seigneur de l'Ouest 西伯, c.-à-d. *Wen-wang,* consultant les sorts avant de partir pour la chasse, en reçut cette réponse : « Vous ne trouverez ni dragon, ni licorne, ni tigre, ni ours, mais bien un homme qui vous prêtera son concours dans le gouvernement. » Il découvrit en effet *Liu Chang* 呂尙 ou *Kiang Tse-ya* 姜子牙 sur les bords du torrent 磻溪, qui se jette dans la rivière 渭水. (史記齊太公世家). D'après la légende, le futur Ministre de *Wen-wang,* prit une carpe, dans le ventre de laquelle était cachée une pierre *Hoang* avec ces mots : « La famille *Ki* sera élevée à l'empire en fondant les *Tcheou,* et *Liu* l'aidera. » 姬受命呂佐之. Sur ces entretaites arriva *Wen-wang,* qui reconnaissant dans le

pêcheur à la ligne, celui que son aïeul *avait désiré* 太公望, comme seul capable de faire prospérer la dynastie *Tcheou* à ses débuts, lui imposa le nom de *T'ai-kong-wang*.

環 銜 † *Hien hoan*. Apporter des bracelets dans son bec : se montrer reconnaissant des bienfaits reçus. *Yang Pao* 楊寶, âgé de neuf ans à peine, arracha un petit oiseau jaune aux griffes d'un hibou et soigna ses blessures. En retour de cet acte charitable, un jeune homme habillé de jaune et se disant l'oiseau autrefois secouru, vint lui remettre quatre bracelets de jade, symboles des quatre Ministres qui sortiraient de sa famille. (吳均, 續齋諧記).

鑰 如 † 珮 *Yo jou hoan pei*. Porter ses clefs sur soi comme des bracelets et des pierres précieuses suspendues à la ceinture : être avare. Le mandarin *Tchang Yun* 張允 agissait ainsi, n'osant même pas confier ses clefs à sa femme, tant il craignait pour ses trésors. (續世說).

周 氏 金 † *Tcheou che kin hoan*. Les bracelets d'or de la famille *Tcheou* : reconnaissance d'un bienfait. Une esclave de cette famille alla ramasser du bois de chauffage sur une montagne. Là elle entendit une voix qui lui disait d'arracher les ronces croissant à un certain endroit devant elle. Elle obéit et y découvrit un cercueil déjà pourri, sous lequel avait roulé le crâne du mort. Elle le débarrassa des herbes qui en obstruaient les orbites, et le remit à sa place primitive. Or, au moment où elle remplissait ce pieux devoir, deux bracelets de prix, trouvés par elle dans la terre, furent la récompense de son acte. (述異記).

瓊 † 林 宴 *K'iong-lin yen*. Le banquet offert par l'Empereur aux nouveaux Docteurs. La coutume en remonte à 宋太宗 qui, en 984, réunit les lauréats dans son jardin *K'iong-lin*. De la même époque date leur répartition en trois catégories 三甲. (宋史). Le 1er 狀元, le 2d 榜眼, et le 3e 探花 du concours forment le 一甲 ou 三鼎甲, le 4e 傳臚 avec plusieurs numéros suivants le 二甲 et le reste de la liste le 三甲.

† 枝 爲 羞 *Kiong tche wei sieou*. *K'iué Yuen* 屈原 exprimait le désir poétique de cueillir un précieux rameau, et de le manger en guise de viande. (離騷). La même élégie mentionne l'herbe 瓊茅.

CLASSIF. 97. 瓜. Koa.

瓜 及 † *Ki koa.* Atteindre la saison des melons ; sortir de charge, le temps révolu. «*Siang,* Duc de *Ts'i,* envoyant des soldats aux frontières, à l'époque où les melons étaient mûrs, s'engagea à faire relever les partants de leurs postes, au retour de cette même saison.» 齊襄公于瓜熟時遣戍約及瓜而代. Var. 瓜期.

†瓞綿綿＝似續之盛 *Koa ti mien mien = se siu tche cheng.* La cucurbitacée à melons grands *(koa)* et petits *(ti)* s'allonge *(mien)* : brillante postérité. (詩大雅). 似＝嗣, succéder, comme dans ce texte : Le fils est «le continuateur de ses parents.» 似續妣祖. (詩小雅).

†葛之親 *Koa ko tche ts'in.* Vieille parenté par alliance, comparée aux ramifications d'une cucurbitacée et de la *pueraria.*

地分若† *Ti fen jo koa.* L'empire était fractionné comme en tranches de melon, à l'époque des sept puissants royaumes qui, «semblables à des tigres rugissants *(hiao k'an),* se partageaient toute la Chine.» 七雄虓闞分裂諸夏. (漢書敘傳). Les sept pays dont il est ici question sont 秦, 楚, 燕, 齊, 趙, 韓 et 魏, ces trois derniers connus aussi sous la dénomination commune de 三晉.

†田李下＝事避嫌疑 *Koa t'ien li hia = che pi hien i.* Ne prenez pas vos chaussures dans un champ de melons, et n'ajustez pas votre chapeau sous un prunier, car votre présence en cet endroit pourrait faire naître des doutes sur votre honnêteté : dans les affaires ne donnez point prise aux soupçons. 君子防未然, 不處嫌疑間, 瓜田不納履, 李下不正冠. (古樂府君子行).

吳質浮†避暑 *Ou Tche fou koa pi chou. Ou Tche* se rafraîchissait avec des melons trempés dans l'eau pure d'une fontaine 浮甘瓜於清泉. (魏文帝與吳質書).

瓠 †犀, 莊姜之齒 *Hou si, Tchoang Kiang tche tch'e.* Les belles dents de *Kiang,* épouse du Prince *Tchoang* de *Wei,* ressemblaient à une rangée de graines *(si)* de citrouille *(hou).* (詩衛風).

槃瓠 † *P'an hou.* Chien. Une vieille femme de la Cour de l'Empereur 高辛氏 plaça dans une *courge* une pellicule en forme de feuille de mûrier, qu'elle venait d'extraire de son oreille, et la recouvrit d'une *assiette (p'an).* Plus tard quand on enleva ce couvercle, un chien de toute beauté apparut aux yeux de tous. (後漢書南蠻傳).

CLASSIF. 98. 瓦. Wa.

瓦 † 解 *Wa kiai. Tuiles détachées* l'une de l'autre, après avoir été façonnées, trois ou quatre ensemble, sur le tour : affaire suspendue faute d'entente. «L'empire a tout à craindre d'un éboulement, c.-à-d. de l'abandon du peuple par son Prince, et non de la séparation des tuiles, c.-à-d. de l'attaque d'ennemis divisés entre eux.» 天下之患在於土崩不在瓦解. (史記主父偃列傳). L'expression signifie encore : se disperser. (淮南子).

弄 † *Long wa.* Naissance d'une fille. «A-t-on un enfant du sexe féminin, on le couche simplement par terre, et on lui met entre les mains un objet en terre cuite dont se servent les fileuses.» 乃生女子, 載寢之地, 載弄之瓦. (詩小雅). Le joujou symbolise les occupations futures de l'enfant, dont la naissance est une déception pour le père, comme le prouve le fait de l'étendre d'abord sur le sol.

瓻 借還書籍用雙 † *Tsié hoan chou tsi yong choang tche.* La coutume existait jadis de donner deux cruches *(tche)* de vin, l'une quand on empruntait un livre, et l'autre quand on le rendait. (邵氏聞見錄). Le caractère 癡 ou 鴟 est parfois employé fautivement pour 瓻. Var. 備瓻.

甑 † 生塵 *Tseng cheng tch'en.* Dénûment extrême. Le mandarin de *Lai-ou* 萊蕪 nommé *Fan Jan Che-yun* 范冉史雲, s'était sauvé dans un pays où il manquait de tout. A ce propos on chantait : «La poussière s'entasse dans ta marmite en terre *(tseng), Fan Che-yun*! et le poisson naît dans ta marmite en fer *(fou), Fan Lai-ou*! c. à d. il ne s'y trouve point de riz, mais simplement de l'eau, où le poisson peut vivre à l'aise.» 甑中生塵范史雲, 釜中生魚范萊蕪. (後漢書獨行傳). Les éditions fautives portent : «*Fan Tan,* les grenouilles naissent dans ton fourneau éteint depuis longtemps.» 范丹蛙生土竈. Var. 甑釜, 甑塵.

墮†不觀 *Touo tseng pou koan.* Ne pas détourner les yeux pour regarder le vase qui vient de se briser en tombant. *Lin-tsong* 林宗, c.-à-d. *Kouo T'ai* 郭泰, aperçut un jour *Mong Ming Chou-ta* 孟敏叔達, à qui cet accident venait d'arriver, continuer tranquillement sa route. Il lui demanda la raison de son insensibilité. «Le vase était en morceaux, répondit *Chou-ta,* inutile donc de le considérer!» 甑已破矣,視之何益. Émerveillé de cette repartie, *Kouo* conseilla à *Mong* d'étudier, et l'achemina ainsi vers la gloire littéraire. (後漢書郭太傳).

甕†牖繩樞＝窶人之室 *Wong yeou cheng tch'ou* = *kiu jen tche che.* La maison de l'homme indigent *(kiu)* a une jarre *(wong)* défoncée pour lucarne et des cordes pour gonds *(tch'ou).* L'expression s'appliqua d'abord à *Tch'en Tchè* 陳涉, qui de la condition de pauvre paysan s'éleva aux premières dignités. (漢書陳勝傳).

入†承招 *Jou wong tch'eng tchao.* Dans la grande jarre admettre l'accusation : avouer son crime. Un jour *Lai Tsiun-tch'en* 來俊臣 reçut de l'Impératrice 唐吳后 l'ordre de juger son collègue *Tcheou Hing* 周興. *Lai* vint exposer à *Tcheou,* qui ignorait encore le mandat d'arrêt lancé contre lui, l'embarras où il se trouvait toujours, quand il s'agissait d'arracher des aveux aux coupables. Il le priait donc de lui indiquer le moyen de vaincre leur silence. «Rien de plus facile, répondit *Tcheou,* mettez-les dans un grand vase que vous entourerez de charbons ardents.» *Lai* se fit aussitôt apporter une jarre et, après l'avoir bien chauffée, il ordonna à l'accusé d'y entrer. Pris au mot celui-ci reconnut les forfaits dont on le chargeait et fut condamné à l'exil. (太平廣記). Var. 請兄入甕,周興自作其孽. *Lai* invita son collègue *Tcheou Hing* à se mettre dans la jarre, malheur du reste que celui-ci devait s'attribuer.

提†出汲,內助斯賢 *Ti wong tch'ou ki, nei tchou che hien.* O la sage épouse de *Pao Siuen* 鮑宣 qui, portant elle-même sa cruche, alla puiser de l'eau. Cette jeune femme, nommée *Hoan Chao-kiun* 桓少君, se présenta sous le toit de son mari, avec un riche mobilier et des suivantes ; mais celui-ci lui fit observer qu'un pareil luxe ne convenait pas à une famille pauvre comme la sienne. *Chao-kiun* renvoya aussitôt personnes et choses, puis grossièrement vêtue se mit elle-même à vaquer aux soins du ménage. L'Empereur 漢哀帝, admirateur de ce couple vertueux, éleva *Pao Siun* aux charges. (後漢書列女傳)

† 裏醯雞 *Wong li Hi-ki.* Les insectes *Hi-ki* dans leur jarre ont une vue très restreinte : esprit borné. Confucius, après son entrevue avec *Lao Tan* 老聃 ou *Lao-tse,* dont la sagesse l'avait plongé dans l'admiration, ne se disait plus qu'un petit ver *Hi-ki* comparé à ce grand philosophe. (莊子). Variante : 甕天見.

† 中鸜鵒巧於人 *Hong tchong ing kou k'iao yu jen. Hoan Houo* 桓豁 possédait une grive *(k'iao-yu)* plus rusée qu'un homme. Cet oiseau, qui imitait parfaitement le ton et la voix de tous ceux qu'il entendait, réussit même à reproduire les nasillements d'un des lieutenants de son maître. Pour cela il se mit à chanter, la tête enfoncée dans un vase. (太平廣記).

司馬髫齡擊 † *Se-ma t'iao ling kiong wong. Se-ma Wen-kong* 温公, encore à l'âge où l'on porte les cheveux tressés en longues mèches, sauva de la façon suivante la vie à un de ses camarades de jeux, tombé dans une jarre pleine d'eau. Pendant que tous les autres enfants témoins de l'accident s'enfuyaient effrayés, le petit *Se-ma Koang* saisit une pierre et en frappa le récipient qui se fendit et se vida. Ce sang-froid fut le salut de l'étourdi.

破 † 得婦 *P'ouo wong té fou.* Trouver son épouse dans la jarre brisée. Le devin *Koan Lou Kong-ming* 管輅公明, consulté par un mari dont la femme avait disparu, lui dit de se poster en un certain endroit, où il ne tarderait pas à voir passer un homme conduisant un cochon. Dès que l'étranger parut, le malheureux persuadé qu'il détenait la fugitive, se précipita sur lui. Dans la lutte l'animal rompit ses liens et se sauva dans une maison, où il mit en pièces une grande jarre, sous laquelle était justement blottie la personne cherchée. (魏志古伎傳, 注). Variante : 破牆得婦, retrouver l'épouse derrière le mur renversé dans les mêmes circonstances.

釀酒抱 † *Niang tsieou pao wong.* Folles dépenses. *Yang Sieou* 羊琇, en train de fabriquer du vin pendant l'hiver, commanda qu'un homme à tour de rôle enlaçât de ses bras le vase oú fermentait *(niang)* la liqueur. C'était pour lui assurer par la chaleur du corps une prompte réussite en même temps qu'un goût exquis.

甓 運 † *Yun p'i.* Transporter de grandes briques *(p'i). T'ao K'an Che-hing* 陶侃士行, des *Tsin,* qui jouissait de la plus grande paix dans son gouvernement de 廣州, alors que le reste de la Chine 中原 était bouleversé, imagina cet amu-

sement pour utiliser ses loisirs. Le matin il portait hors de son cabinet une centaine de briques 運甎齋外, qu'il rentrait le soir. Le but de ce violent exercice était, disait-il, d'entretenir son énergie et ses forces, dont le pays aurait peut-être besoin à cette époque de troubles. Il y voyait en outre un excellent moyen de combattre l'oisiveté, si fortement condamnée par l'exemple du Grand *Yu* 禹, Si, en effet, ce monarque avait eu peur de perdre une parcelle de temps de la longueur d'un pouce 惜寸陰, à combien plus forte raison nous qui sommes loin de posséder sa perfection, devons-nous tenir au plus petit instant 惜分陰. De là le proverbe : 一寸光陰一寸金, 寸金難買寸光陰.

CLASSIF. 99. 甘. Kan.

甘 † 羅 *Kan Louo.* de l'époque des 戰國, n'étant encore âgé que de douze ans, fut envoyé par le Prince de *Ts'in* 秦 en ambassade à la Cour de *Tchao* 趙, et conduisit si habilement les négociations, qu'il obtint la cession des cinq villes, objet du litige. A son retour de cette mission, l'enfant fut élevé aux premières charges du royaume. Le succès de *Kan Louo* a fait de son nom le synonyme de douze ans ou simplement de douze.

CLASSIF. 100. 生. Cheng.

生 三 † 有 幸 = 奇 緣 *San cheng yeou sin = k'i yuen.* Heureux dans trois vies successives : conséquences merveilleuses d'actes méritoires antérieurs, ou bonne fortune extraordinaire promise par les bonzes à leurs bienfaiteurs. Le 傳燈錄 cite le cas d'un dévot de Bouddha, à qui ses aumônes méritèrent de remplir de hautes charges, au cours d'une triple métempsycose. Variante : 三世因緣, *lit.* trois générations où l'on jouit des suites de causes posées précédemment.

† 平所爲可對人言 *Cheng p'ing souo wei k'o toei jen yen.* *Se-ma Koang* se vantait de pouvoir révéler à n'importe qui les actions de toute sa vie, car il n'y en avait pas une dont il eût à rougir. (宋史司馬光傳),

民 † 有 三 *Min cheng yeou san.* La vie de l'homme dépend de trois personnes : du père qui l'engendre, du maître qui l'instruit et du prince qui le nourrit. Il leur doit donc un égal respect (國語)

產 中分財†取荒頓以爲安 *Tchong fen ts'ai tch'an ts'iu hoang toen i wei ngan.* Dans le partage des biens patrimoniaux, s'adjuger avec joie les champs stériles et les cabanes ruineuses. *Sié Pao Mong-tch'ang* 薛苞孟嘗, contraint par ses frères de diviser l'héritage, prit pour lui ce qu'il y avait de moins bien. C'est ainsi qu'il garda les esclaves les plus âgés, disant : «Ils m'ont servi si longtemps, qu'il vous sera impossible de leur commander 與我共事久, 若 (汝) 不能使也.» Il ne voulut également que des terres et des maisons les plus mauvaises, sous prétexte que s'en étant occupé depuis son enfance, son cœur s'y était attaché 吾少時所治意所戀也. Enfin il réclama pour sa part ce qu'il y avait de plus misérable parmi les habits et la vaisselle, car un usage constant de ces objets ne permettait plus à son corps et à sa bouche de s'en passer 我所素服食, 身口所安也. (後漢書) 中分, diviser par moitiés.

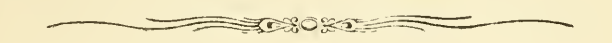


TABLE DES CLASSIFIQUES

DU PREMIER FASCICULE.

INDEX ALPHABÉTIQUE.

N B. *Voir aussi, pour les noms de personnages et les noms géographiques, l'index par ordre de caractères chinois.*

Fin de l'index alphabétique du 1[er] fascicule.

DS 703 V3 no.8
Variétés sinologiques

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY